

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 1996
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 1996
Tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1468

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secretariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1996

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1468

1987

1. Nos. 24872-24889

TABLE OF CONTENTS

1

*Treaties and international agreements
registered on 16 July 1987*

	<i>Page</i>
No. 24872. Canada and Indonesia:	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at Jakarta on 16 January 1979	3
No. 24873. Canada and Indonesia:	
Development Loan Agreement (with annexes). Signed at Jakarta on 26 May 1981	6f
No. 24874. Canada and Indonesia:	
Agreement concerning the peaceful uses of nuclear energy (with annexes). Signed at Ottawa on 12 July 1982	79
No. 24875. Canada and Senegal:	
Foreign Investment Insurance Agreement. Signed at Dakar on 19 January 1979	111
No. 24876. Canada and Senegal:	
General Agreement on development co-operation (with annexes). Signed at Ottawa on 28 June 1983	119
No. 24877. Canada and Philippines:	
Exchange of notes constituting an agreement concerning trade in selected textile products (with schedule, annexes, exchange of notes and record of discussions). Manila, 8 and 19 February 1979	131
No. 24878. Canada and Philippines:	
Agreement concerning the peaceful uses of nuclear material, equipment, facilities and information transferred between Canada and the Republic of the Philippines (with annexes). Signed at Manila on 19 June 1981	157

*Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1468

1987

I. N^{os} 24872-24889

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés le 16 juillet 1987*

	<i>Pages</i>
N° 24872. Canada et Indonésie :	
Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signée à Jakarta le 16 janvier 1979	3
N° 24873. Canada et Indonésie :	
Accord de prêt de développement (avec annexes). Signé à Jakarta le 26 mai 1981	61
N° 24874. Canada et Indonésie :	
Accord concernant les utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire (avec annexes). Signé à Ottawa le 12 juillet 1982	79
N° 24875. Canada et Sénégal :	
Accord d'assurance-investissement à l'étranger. Signé à Dakar le 19 janvier 1979	111
N° 24876. Canada et Sénégal :	
Accord général concernant la coopération au développement (avec annexes). Signé à Ottawa le 28 juin 1983	119
N° 24877. Canada et Philippines :	
Échange de notes constituant un accord relatif au commerce de certains produits textiles (avec tableau, annexes, échange de notes et compte rendu des pourparlers), Manille, 8 et 19 février 1979	131
N° 24878. Canada et Philippines :	
Accord concernant l'utilisation à des fins pacifiques des matières, équipements, installations et renseignements nucléaires transférés entre le Canada et la République des Philippines (avec annexes). Signé à Manille le 19 juin 1981	157

	<i>Page</i>
No. 24879. Canada and France:	
Agreement on the transfer of inmates and the supervision of persons under sentence. Signed at Ottawa on 9 February 1979.....	177
No. 24880. Canada and Cameroon:	
Exchange of notes constituting an agreement relating to Canadian investments in the United Republic of Cameroon insured by the Government of Canada through its agent, the Export Development Corporation. Yaoundé, 23 May and 8 June 1979.....	189
No. 24881. Canada and European Economic Community:	
Agreement on fisheries (with annexes and exchange of letters). Signed at Brussels on 28 June 1979.....	197
No. 24882. Canada and European Economic Community:	
Exchange of letters constituting an agreement concerning their fisheries relations (with annexes). Brussels, 30 December 1981.....	237
No. 24883. Canada and European Economic Community:	
Agreement on fisheries (with annex). Signed at Brussels on 30 December 1981.....	247
No. 24884. Canada and Sudan:	
General Agreement concerning development co-operation (with annexes). Signed at Khartoum on 16 September 1979.....	257
No. 24885. Canada and Sudan:	
Agreement for the training in Canada of personnel of the armed forces of the Democratic Republic of the Sudan. Signed at Khartoum on 31 October 1982.....	271
No. 24886. Canada and Poland:	
Long-term Grain Agreement. Signed at Warsaw on 4 October 1979.....	283
No. 24887. Canada and Poland:	
Agreement on their mutual fisheries relations. Signed at Ottawa on 14 May 1982.....	297
No. 24888. Canada and Bangladesh:	
General Agreement concerning development co-operation (with annexes). Signed at Dacca on 14 December 1979.....	311
No. 24889. Canada and Bangladesh:	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Signed at Dacca on 15 February 1982.....	333

	<i>Pages</i>
N° 24879. Canada et France :	
Accord sur le transfèrement des détenus et sur la surveillance de certains condamnés. Signé à Ottawa le 9 février 1979	177
N° 24880. Canada et Cameroun :	
Échange de notes constituant un accord relatif aux investissements à la République-Unie du Cameroun assurés par le Gouvernement du Canada par l'intermédiaire de son mandataire, la Société pour l'expansion des exportations. Yaoundé, 23 mai et 8 juin 1979	189
N° 24881. Canada et Communauté économique européenne :	
Accord en matière de pêche (avec annexes et échange de lettres). Signé à Bruxelles le 28 juin 1979	197
N° 24882. Canada et Communauté économique européenne :	
Échange de lettres constituant un accord concernant leurs relations en matière de pêche (avec annexes). Bruxelles, 30 décembre 1981	237
N° 24883. Canada et Communauté économique européenne :	
Accord en matière de pêche (avec annexe). Signé à Bruxelles le 30 décembre 1981	247
N° 24884. Canada et Soudan :	
Accord général concernant la coopération au développement (avec annexes). Signé à Khartoum le 16 septembre 1979	257
N° 24885. Canada et Soudan :	
Accord concernant la formation au Canada de personnel des forces armées de la République démocratique du Soudan. Signé à Khartoum le 31 octobre 1982	271
N° 24886. Canada et Pologne :	
Accord à long terme sur les céréales. Signé à Varsovie le 4 octobre 1979	283
N° 24887. Canada et Pologne :	
Accord sur leurs relations mutuelles en matière de pêche. Signé à Ottawa le 14 mai 1982	297
N° 24888. Canada et Bangladesh :	
Accord général concernant la coopération au développement (avec annexes). Signé à Dacca le 14 décembre 1979	311
N° 24889. Canada et Bangladesh :	
Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signée à Dacca le 15 février 1982	333

ANNEX A. *Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations*

No. 17718. **Exchange of notes constituting an agreement between the Government of Canada and the Government of the United States of America concerning the commercial development of an area of the United States Naval Station, Argentina, Newfoundland. Ottawa, 6 June 1978:**

Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement (with annexes). St-Johns, Newfoundland, Canada. 22 May 1985 392

No. 18177. **Agreement between the United States of America and Canada on Great Lakes water quality, 1978. Signed at Ottawa on 22 November 1978:**

Supplementary Agreement amending the above-mentioned Agreement (with annex). Signed at Halifax, Canada, on 16 October 1983..... 411

No. 19947. **Agreement between the Government of the Republic of Cuba and the Government of Canada on hijacking of aircraft and vessels and other offenses. Signed at Ottawa on 15 February 1973:**

Extension 422

Pages

ANNEXE A. *Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

- N° 17718.** **Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique concernant le développement à des fins commerciales de l'aire de la Station navale des Etats-Unis d'Amérique à Argentia, Terre-Neuve. Ottawa, 6 juin 1978 :**
- Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné (avec annexes). St-Jean (Terre-Neuve, Canada), 22 mai 1985 401
- N° 18177.** **Accord de 1978 entre les Etats-Unis d'Amérique et le Canada relatif à la qualité de l'eau dans les Grands Lacs. Signé à Ottawa le 22 novembre 1978 :**
- Accord supplémentaire modifiant l'Accord susmentionné (avec annexe). Signé à Halifax (Canada) le 16 octobre 1983 412
- N° 19947.** **Accord entre le Gouvernement de la République de Cuba et le Gouvernement du Canada relatif aux détournements d'avions, de vaisseaux et à d'autres infractions. Signé à Ottawa le 15 février 1973 :**
- Prorogation 422

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

on 16 July 1987

Nos. 24872 to 24889

Traités et accords internationaux

enregistrés

le 16 juillet 1987

N^{os} 24872 à 24889

No. 24872

**CANADA
and
INDONESIA**

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at Jakarta on 16 January 1979

Authentic texts: English, French and Indonesian.

Registered by Canada on 16 July 1987.

**CANADA
et
INDONÉSIE**

Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signée à Jakarta le 16 janvier 1979

Textes authentiques : anglais, français et indonésien.

Enregistrée par le Canada le 16 juillet 1987.

CONVENTION¹ BETWEEN CANADA AND THE REPUBLIC OF
INDONESIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RE-
SPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of Canada and the Government of the Republic of Indonesia,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

CHAPTER I. SCOPE OF THE CONVENTION

Article 1. PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of each Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are, in particular:

(a) In the case of Canada: the income taxes imposed by the Government of Canada

(hereinafter referred to as "Canadian tax");

(b) In the case of Indonesia:

(i) The company tax (*pajak perseroan*);

(ii) The income tax (*pajak pendapatan*);

(iii) The capital tax (*pajak kekayaan*);

(iv) The tax on interest, dividend and royalties (*pajak atas bunga, dividen dan royalti*)

(hereinafter referred to as "Indonesian tax"). It is understood that *Menghitung Pajak Orang* (M.P.O.) is included in the company tax and the income tax.

4. The Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes on income and to taxes on capital which are imposed by either Contracting

¹ Came into force on 23 December 1980 by the exchange of the instruments of ratification which took place at Jakarta, in accordance with article 29 (2).

State after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made to their respective taxation laws.

CHAPTER II. DEFINITIONS

Article 3. GENERAL DEFINITIONS

1. In this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) (i) The term "Canada" comprises the territory of Canada as defined in its laws and parts of the continental shelf and adjacent waters, over which Canada has sovereignty, sovereign rights or other rights in accordance with international law.

(ii) The term "Indonesia" comprises the territory of the Republic of Indonesia as defined in its laws and parts of the continental shelf and adjacent seas, over which the Republic of Indonesia has sovereignty, sovereign rights or other rights in accordance with international law.

(b) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean, as the context requires, Canada or Indonesia.

(c) The term "person" includes an individual, a company, a partnership, an estate, a trust or any other body of persons.

(d) The term "company" means any body corporate or any other entity which is treated as a body corporate for tax purposes; in French, the term *société* also means a "corporation" within the meaning of Canadian law.

(e) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State.

(f) The term "competent authority" means:

(i) In the case of Canada, the Minister of National Revenue or his duly authorized representative;

(ii) In the case of Indonesia, the Minister of Finance or his duly authorized representative.

(g) The term "tax" means Canadian tax or Indonesian tax, as the context requires.

(h) The term "national" means:

(i) Any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) Any legal person, partnership and association deriving its status as such from the law in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that Contracting State relating to the taxes which are the subject of the Convention.

Article 4. FISCAL DOMICILE

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the law of that State, is liable to taxation

therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, his status shall be determined in accordance with the following rules:

- (a) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closest (hereinafter referred to as his "centre of vital interests");
- (b) If the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;
- (c) He has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;
- (d) If he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention to such person.

Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" shall include especially:

- (a) A place of management;
- (b) A branch;
- (c) An office;
- (d) A factory;
- (e) A workshop;
- (f) A mine, an oil well, a quarry or any other place of extraction of natural resources;
- (g) A farm or a plantation;
- (h) A building site, a construction, installation or assembly project or supervisory activities in connection therewith, where such site, project or activity continues for a period of more than 183 days;
- (i) The furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through an employee or other person (other than an agent of an independent

status within the meaning of paragraph 6) where the activities continue within a Contracting State for more than 183 days within any twelve month period.

3. The term "permanent establishment" shall not be deemed to include:

- (a) The use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;
- (c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
- (e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research, or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

4. A person — other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies — acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned State if

- (a) He has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise; or
- (b) He maintains in the first-mentioned State a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise from which he regularly fills orders on behalf of the enterprise.

5. An insurance enterprise of a Contracting State shall, except with regard to reinsurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums in the territory of that other State or insures risks situated there through an employee or through a representative who is not an agent of an independent status within the meaning of paragraph 6.

6. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, or merely because it maintains in that other State a stock of goods with an agent of an independent status from which deliveries are made by that agent, where such broker or agent is acting in the ordinary course of his business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly to the business of that enterprise, he shall not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III. TAXATION OF INCOME

Article 6. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income from immovable property including income from agriculture or forestry may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. For the purposes of this Convention, the term "immovable property" shall be defined in accordance with the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property and to profits from the alienation of such property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

Article 7. BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment or are derived within such other State from sales of goods or merchandise of the same kind as those sold from other business transactions of the same kind as those effected, through the permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed those deductible expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses, whether incurred in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State, according to its law, to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 of this Article shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be

customary; the method of apportionment adopted shall, however be such that the result shall be in accordance with the principles laid down in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then, the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits derived by an enterprise from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State of which the enterprise is a resident.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits derived by an enterprise from its participation in a pool, a joint business or in an international operating agency but only to so much of the profits so derived as is allocable to the participant in an international joint venture in proportion to its share in the joint operation.

Article 9. ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

(a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

(b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. A Contracting State shall not change the profits of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after five years from the end of the year in which the profits which would be subject to such change would have accrued to an enterprise of that State. This paragraph shall not apply in case of fraud, wilful default or neglect.

Article 10. DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the law of that State; but where the resident of the other Contracting State is the beneficial owner of the dividends, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends. The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company on the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income assimilated to income from shares or treated in the same way as dividends by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, a trade or business through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State professional services from a fixed base situated therein, and the holding by virtue of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company is a resident of only one Contracting State, the other Contracting State may not impose any tax on the dividends paid by the company except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State, or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

6. Where a company which is a resident of a Contracting State has a permanent establishment in the other Contracting State, the profits attributable to the permanent establishment may be subject to an additional tax in that other State in accordance with its law but the additional tax so charged shall not exceed 15 per cent of the amount of such profits after deducting therefrom the company tax and other taxes on income imposed thereon in that other State.

Article 11. INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the law of that State; but the tax so charged shall, provided that the interest is taxable in the other Contracting State, not exceed 15 per cent of the gross amount of the interest.

3. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures as well as income assimilated to income from money lent by the taxation law of the State in

which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 10.

4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on in the other Contracting State in which the interest arises a trade or business through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State professional services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and that interest is borne by that permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

7. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in Canada shall be taxable only in Indonesia if it is paid to:

- (a) The government of Indonesia or of a political subdivision thereof;
- (b) A statutory body of the government of Indonesia performing functions of a governmental nature;
- (c) Such financial public institution of Indonesia as is specified and agreed in letters exchanged between the competent authorities of the two Contracting States; or
- (d) An enterprise of Indonesia on loans or credits granted with the participation of a financing public institution of Indonesia with the approval of the competent authority of Canada.

8. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in Indonesia shall be taxable only in Canada if it is paid to:

- (a) The government of Canada or of a political subdivision thereof;
- (b) A statutory body of the government of Canada performing functions of a governmental nature;
- (c) The Export Development Corporation; or
- (d) An enterprise of Canada on loans or credits granted with the participation of the Export Development Corporation with the consent of the Minister in charge of financial affairs or of planning in Indonesia, in connection with the

sale of any industrial or scientific equipment or with the survey, the installation or the supply of industrial or scientific premises or of public works.

Article 12. ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the law of that State; but the tax so charged shall, provided that the royalties are taxable in the other Contracting State, not exceed 15 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trademark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on in the other Contracting State in which the royalties arise a trade or business through a permanent establishment situated therein; or performs in that other State professional services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and those royalties are borne by that permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. GAINS FROM THE ALIENATION OF PROPERTY

1. Gains from the alienation of immovable property may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property

pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing professional services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such a fixed base may be taxed in the other State. However, gains from the alienation of ships and aircraft operated in international traffic and movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which such property is taxable according to paragraph 3 of Article 22.

3. Gains from the alienation of shares of a company, the property of which consists principally of immovable property situated in a Contracting State, may be taxed in that State.

Gains from the alienation of an interest in a partnership or a trust, the property of which consists principally of immovable property situated in a Contracting State, may be taxed in that State.

4. Gains from the alienation of any property, other than those mentioned in paragraphs 1, 2 and 3 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

5. The provisions of paragraph 4 shall not affect the right of either of the Contracting States to levy, according to its domestic law, a tax on gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned State at any time during the six years immediately preceding the alienation of the property.

Article 14. PROFESSIONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other Contracting State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially, independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if the recipient is present in the other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days within any twelve month period, and either

(a) The remuneration earned in the other Contracting State within the twelve month period does not exceed two thousand five hundred Canadian dollars

(\$2,500) or its equivalent in rupiah, or such other amount as is specified and agreed in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States; or

- (b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and such remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, shall be taxable only in that State.

Article 16. DIRECTORS' FEES

Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State.

Article 17. ARTISTES AND ATHLETES

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artistes, and musicians, and by athletes, from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised.

2. Where income in respect of personal activities as such of an entertainer or athlete accrues not to that entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply:

- (a) To income derived from activities performed in a Contracting State by entertainers or athletes if the visit to that Contracting State is substantially supported by public funds of the other Contracting State, including any political subdivision, local authority or statutory body thereof;
- (b) To income derived in a Contracting State by a non-profit organization of the other Contracting State which is substantially supported by public funds of that other State, including any political subdivision, local authority or statutory body thereof.

Article 18. PENSIONS AND ANNUITIES

1. Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that State.

2. Pensions arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in the State in which they arise, and according to the law of that State. However, in the case of periodic pension payments, the tax so charged shall not exceed the lesser of

- (a) 15 per cent of the gross amount of the payment, and

(b) The rate determined by reference to the amount of tax that the recipient of the payment would otherwise be required to pay for the year on the total amount of the periodic pension payments received by him in the year, if he were resident in the Contracting State in which the payment arises.

3. Annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in the State in which they arise, and according to the law of that State; but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the payment. However, this limitation does not apply to lump-sum payments arising on the surrender, cancellation, redemption, sale or other alienation of an annuity, or to payments of any kind under an income-averaging annuity contract.

4. Notwithstanding anything in this Convention:

(a) Pensions and allowances received from Canada under the Pension Act, the Civilian War Pensions and Allowances Act or the War Veterans Allowances Act and compensation received under section 7 of the Aeronautics Act shall not be taxable in Indonesia so long as they are not subject to Canadian tax.

(b) Pensions and allowances paid by, or out of funds created by Indonesia or a political subdivision or a local authority thereof, shall be taxable only in Indonesia.

(c) Alimony and other similar payments arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is subject to tax therein in respect thereof, shall be taxable only in that other State.

Article 19. GOVERNMENT SERVICE

1. Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to any individual in respect of services rendered to that State or subdivision or local authority thereof shall be taxable only in that State. However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the recipient did not become a resident of that other State solely for the purpose of performing the services therein.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to the remuneration in respect of services rendered in connection with any trade or business carried on by one of the Contracting States or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20. STUDENTS

Payments which a student, apprentice or business trainee who is, or was immediately before visiting one of the Contracting States, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned Contracting State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that first-mentioned State, provided that such payments are made to him from sources outside that State.

Article 21. INCOME NOT EXPRESSLY MENTIONED

Items of income of a resident of a Contracting State which are not expressly mentioned in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that Contracting State except that, if such income is derived from sources within the other Contracting State, it may also be taxed in that other State.

CHAPTER IV. TAXATION OF CAPITAL

Article 22. CAPITAL

1. Capital represented by immovable property may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment of an enterprise, or by movable property pertaining to a fixed base used for the performance of professional services, may be taxed in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

3. Ships and aircraft operated by an enterprise of a Contracting State in international traffic and movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in the State of which the enterprise is a resident.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

CHAPTER V. METHODS FOR PREVENTION OF DOUBLE TAXATION

Article 23. ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

[1. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:

(a) Subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions — which shall not affect the general principle hereof —, and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable under the law of Indonesia and in accordance with this Convention on profits, income or gains arising in Indonesia shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains.

(b) Subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the determination of the exempt surplus of a foreign affiliate and to any subsequent modification of those provisions — which shall not affect the general principle hereof — for the purpose of computing Canadian tax a company resident in Canada shall be allowed to deduct in computing its taxable income any dividend received by it out of the exempt surplus of a foreign affiliate resident in Indonesia.

(c) For the purposes of subparagraph (a), tax payable under the law of Indonesia by a company which is a resident of Canada

(i) In respect of profits attributable to a trade or business carried on by it in Indonesia, or

(ii) In respect of dividends, interest and royalties received by it from a company which is a resident of Indonesia,

shall be deemed to include any amount which would have been payable as Indonesian tax for any year but for an exemption from, or reduction of, tax granted for that year or any part thereof under

(iii) Any of the following provisions, that is to say: Articles 15(5), 16(1), and 16(2) of Law No. 1 of 1967 regarding Foreign Capital Investment, as amended by Article 1 of Law No. 11 of 1970 regarding Amendment and Supplement to

Law No. 1 of 1967 regarding Foreign Capital Investment, so far as they were in force on, and have not been modified since, the date of signature of this Convention, or have been modified only in minor respects so as not to affect their general character;

- (iv) Any other provision which may subsequently be made granting an exemption or reduction of tax which is agreed by the competent authorities of Contracting States to be of a substantially similar character, if it has not been modified thereafter or has been modified only in minor respects so as not to affect its general character.^{1]}

[2. In the case of Indonesia, double taxation shall be avoided as follows:

(a) Indonesia, when imposing tax on residents of Indonesia, may include in the basis upon which such taxes are imposed the items of income or capital which according to the provisions of this Convention may be taxed in Canada.

(b) Subject to the provisions of subparagraph (c), Indonesia shall allow as a deduction from the tax computed in conformity with subparagraph (a) an amount equal to such proportion of that tax that the income or capital which is included in the basis of that tax and may be taxed in Canada according to the provisions of this Convention bears to the total income or capital which forms the basis for Indonesian tax.

(c) Where a resident of Indonesia derives income which, in accordance with paragraph 2 of Article 10, paragraph 2 of Article 11, and paragraph 2 of Article 12 may be taxed in Canada, Indonesia shall allow as a deduction from the Indonesian tax on the income of that person an amount equal to the tax paid in Canada on that income. Such deduction shall not, however, exceed that part of the Indonesian tax computed in conformity with subparagraph (a) which is appropriate to the income derived from Canada.^{2]}

3. For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a Contracting State which are taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in that other State.

CHAPTER VI. SPECIAL PROVISIONS

Article 24. NON-DISCRIMINATION

1. The nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3. Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

¹ The text within brackets corresponds to paragraph 2 of the authentic Indonesian text.

² The text within brackets corresponds to paragraph 1 of the authentic Indonesian text.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected under the law of the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which, in substantially similar circumstances, enterprises of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.

5. Nothing in this Article shall be construed so as to prevent Indonesia from limiting to its nationals the enjoyment of tax incentives granted under the Law of 1968 regarding Domestic Capital Investment, so far as it was in force on, and has not been modified since, the date of signature of this Convention, or has been modified only in minor respects so as not to affect its general character.

6. In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of this Convention.

Article 25. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a resident of [a] Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may, without prejudice to the remedies provided by the national laws of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within two years from the first notification of the action which gives rise to taxation not in accordance with the Convention.

2. The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.

3. A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after five years from the end of the taxable period in which the income concerned has accrued, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income which have also been charged to tax in the other Contracting State. This paragraph shall not apply in case of fraud, wilful default or neglect.

4. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. In particular, the competent authorities of the Contracting States may consult together to endeavour to agree:

- (a) To the same attribution of profits to a resident of a Contracting State and its permanent establishment situated in the other Contracting State;
- (b) To the same allocation of income between a resident of a Contracting State and any associated person provided for in Article 9.

Article 26. EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying out of this Convention or of the

domestic laws of the Contracting States, and for the prevention of fiscal evasion, concerning taxes covered by this Convention insofar as the taxation thereunder is in accordance with this Convention. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons or authorities other than those concerned with the assessment or collection of the taxes which are the subject of this Convention.

2. The exchange of information may be either on a routine basis or on request with reference to particular cases. The competent authorities of the Contracting States may agree on the list of information which shall be furnished on a routine basis.

3. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on one of the Contracting States the obligation:

- (a) To carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or the other Contracting State;
- (b) To supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 27. DIPLOMATIC AND CONSULAR OFFICIALS

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic or consular missions under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Notwithstanding Article 4, an individual who is a member of a diplomatic, consular or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of this Convention to be a resident of the sending State if he is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on his total world income as are residents of that sending State.

3. This Convention shall not apply to International Organizations, to officials or organs thereof and to persons who are members of a diplomatic, consular or permanent mission of a third State, being present in a Contracting State and who are not liable in either Contracting State to the same obligations in relation to tax on their total world income as are residents thereof.

Article 28. MISCELLANEOUS RULES

1. The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exclusion, exemption, deduction, credit, or other allowance now or hereafter accorded

- (a) By the laws of one of the Contracting States in the determination of the tax imposed by that Contracting State, or
- (b) By any other agreement entered into by one of the Contracting States.

2. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of applying this Convention.

CHAPTER VII. FINAL PROVISIONS

Article 29. ENTRY INTO FORCE

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Jakarta.

2. The Convention shall enter into force upon the exchange of the instruments of ratification and its provisions shall have effect:

- (a) In respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January in the calendar year in which the exchange of instruments of ratification takes place; and
- (b) In respect of other taxes for taxable periods beginning on or after the first day of January in the calendar year in which the exchange of instruments of ratification takes place.

Article 30. TERMINATION

This Convention shall continue in effect indefinitely but either Contracting State may, on or before June 30 in any calendar year after the year 1980, give notice of termination to the other Contracting State and in such event the Convention shall cease to have effect:

- (a) In respect of tax withheld at the source on amounts paid or credit to non-residents on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given; and
- (b) In respect of other taxes for taxable periods beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Jakarta, this 16th day of January, 1979, in the English, French and Indonesian languages, each version being equally authentic.

For the Government
of Canada:

JACK H. HORNER

For the Government
of the Republic of Indonesia:

MOCHTAR

PROTOCOL

At the signing of the Convention between Canada and the Republic of Indonesia for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and on Capital, the undersigned have agreed on the following provisions which shall be an integral part of the Convention:

(a) Nothing in the Convention shall be construed as preventing Canada from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of Canada according to section 91 of the Canadian Income Tax Act.

(b) It is understood that profits from the operations of ships in the meaning of Article 8 can only be derived by an enterprise which carries out shipping business on its own account and responsibility.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at Jakarta, this 16th day of January, 1979, in the English, French and Indonesian languages, each version being equally authentic.

For the Government
of Canada:

JACK H. HORNER

For the Government
of the Republic of Indonesia:

MOCHTAR

CONVENTION¹ ENTRE LE CANADA ET LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE, TENDANT À ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République d'Indonésie,

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus des dispositions suivantes :

CHAPITRE I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

Article 1. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou de chacun des deux Etats.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte de chacun des Etats contractants, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation des biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) En ce qui concerne le Canada : les impôts sur le revenu qui sont perçus par le Gouvernement du Canada

(ci-après dénommés « impôt canadien »);

b) En ce qui concerne l'Indonésie :

(i) L'impôt sur les sociétés (*pajak perseroan*);

(ii) L'impôt sur le revenu (*pajak pendapatan*);

(iii) L'impôt sur la fortune (*pajak kekayaan*);

(iv) L'impôt sur les intérêts, les dividendes et les redevances (*pajak atas bunga, dividen dan royalty*).

(ci-après dénommés « impôt indonésien »). Il est entendu que le *Menghitung Pajak Orang* (M.P.O.) est inclus dans l'impôt sur les sociétés et l'impôt sur le revenu.

¹ Entrée en vigueur le 23 décembre 1980 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Jakarta, conformément au paragraphe 2 de l'article 29.

4. La Convention s'appliquera aussi aux impôts de nature identique ou analogue et aux impôts sur la fortune qui seraient entrés en vigueur dans l'un ou l'autre Etat contractant après la date de signature de la présente Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les Etats contractants se communiqueront les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

CHAPITRE II. DÉFINITIONS

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) (i) Le terme « Canada » comprend le territoire du Canada, tel que défini par ses lois et les parties du plateau continental ainsi que les eaux adjacentes, sur lesquelles le Canada a la souveraineté, des droits souverains, ou d'autres droits conformément au droit international.

(ii) Le terme « Indonésie » comprend le territoire de la République d'Indonésie, tel que défini par ses lois et les parties du plateau continental ainsi que les mers adjacentes, sur lesquelles la République d'Indonésie a la souveraineté, des droits souverains ou d'autres droits conformément au droit international.

b) Les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » désignent, suivant le contexte, le Canada ou l'Indonésie.

c) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés, les sociétés de personnes (*partnerships*), les successions (*estates*), les fiducies (*trusts*) et tous autres groupements de personnes.

d) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition; il désigne également une « corporation » au sens du droit canadien.

e) Les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant.

f) L'expression « autorité compétente » désigne :

- (i) En ce qui concerne le Canada, le Ministre du Revenu national ou son représentant dûment autorisé;
- (ii) En ce qui concerne l'Indonésie, le Ministre des Finances ou son représentant dûment autorisé.

g) Le terme « impôt » désigne, suivant le contexte, l'impôt canadien ou l'impôt indonésien.

h) Le terme « national » désigne :

- (i) Toute personne physique qui possède la nationalité d'un Etat contractant;
- (ii) Toute personne morale, société de personnes et association constituées conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant.

2. Pour l'application de la Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'est pas autrement définie a le sens qui lui est attribué par la

législation dudit Etat régissant les impôts qui font l'objet de la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. DOMICILE FISCAL

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation dudit Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue.

2. Lorsque, selon la disposition du paragraphe 1, une personne physique est considérée comme résident de chacun des Etats contractants, sa situation est réglée conformément aux règles suivantes :

- a) Cette personne est considérée comme résident de l'Etat contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent. Lorsqu'elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans chacun des Etats contractants, elle est considérée comme résident de l'Etat contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (ci-après dénommé « centre des intérêts vitaux »);
- b) Si l'Etat contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou qu'elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats contractants, elle est considérée comme résident de l'Etat contractant où elle séjourne de façon habituelle;
- c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans chacun des Etats contractants ou qu'elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme résident de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité;
- d) Si cette personne possède la nationalité de chacun des Etats contractants ou qu'elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon la disposition du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est considérée comme résident de chacun des Etats contractants, les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la présente Convention à ladite personne.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires où l'entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, un puits de pétrole, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;

- g) Une ferme ou une plantation;
- h) Un chantier de construction ou une chaîne de montage ou d'assemblage ou des activités de surveillance s'y exerçant, lorsque ce chantier, cette chaîne ou ces activités ont une durée supérieure à 183 jours;
- i) La prestation de services, y compris les services de consultants, par une entreprise agissant par l'intermédiaire d'un salarié ou d'une autre personne (autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant au sens du paragraphe 6) lorsque les activités se poursuivent sur le territoire d'un Etat contractant pour plus de 183 jours au cours de toute période de douze mois.

3. On ne considère pas qu'il y a établissement stable si :

- a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage ou d'exposition de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage ou d'exposition;
- c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e) Une installation fixe d'affaires est utilisée, pour l'entreprise, aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherches scientifiques ou d'activités analogues qui ont un caractère préparatoire ou auxiliaire.

4. Une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant, visé au paragraphe 6 — qui agit dans un Etat contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant est considérée comme constituant un établissement stable dans le premier Etat :

- a) Si elle dispose dans ce premier Etat de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que l'activité de cette personne ne soit limitée à l'achat de marchandises pour l'entreprise; ou
- b) Si elle dispose dans le premier Etat d'un stock de marchandises appartenant à l'entreprise, au moyen duquel elle exécute régulièrement des commandes pour le compte de cette entreprise.

5. Sauf en matière de réassurance, une entreprise d'assurance d'un Etat contractant est considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant si elle perçoit des primes sur le territoire de cet Etat ou assure des risques qui y sont encourus, par l'intermédiaire d'un employé ou par l'intermédiaire d'un représentant qui n'a pas la qualité d'agent indépendant au sens du paragraphe 6.

6. On ne considère pas qu'une entreprise d'un Etat contractant a un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, ou du seul fait qu'elle dispose dans cet autre Etat, auprès d'un intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, d'un stock de marchandises au moyen duquel cet intermédiaire exécute des livraisons, à condition que ce courtier ou cet intermédiaire agisse dans le cadre ordinaire de ses activités. Toutefois, lorsque les activités d'un tel intermédiaire

sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de l'entreprise, il n'est pas considéré comme un intermédiaire jouissant d'un statut indépendant au sens du présent paragraphe.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III. IMPOSITION DES REVENUS

Article 6. REVENUS DE BIENS IMMOBILIERS

1. Les revenus provenant de biens immobiliers y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières, sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

2. Au sens de la présente Convention, l'expression « biens immobiliers » est définie conformément au droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression englobe en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des redevances variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres richesses du sol; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers et aux bénéfices provenant de l'aliénation de tels biens.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils proviennent de la vente dans cet autre Etat de marchandises de même nature que celles vendues par l'entremise de l'établissement stable ou d'autres opérations commerciales effectuées dans cet autre Etat et qui sont de même nature que celles effectuées par l'établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable, sont imputées les dépenses déductibles qui sont exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage dans un Etat contractant, conformément à sa législation, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 du présent article n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait que cet établissement stable a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont calculés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE

1. Les bénéfices qu'une entreprise tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont l'entreprise est un résident.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices qu'une entreprise tire de sa participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation, mais uniquement dans la mesure où les bénéfices ainsi réalisés sont attribuables au participant dans une exploitation internationale en commun à concurrence de sa part dans l'exploitation commune.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Lorsque

- a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que
- b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions acceptées ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été obtenus par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprises et imposés en conséquence.

2. Un Etat contractant ne rectifiera pas les bénéfices d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de l'année

au cours de laquelle les bénéfices qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient été réalisés par une entreprise de cet Etat. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes peuvent être imposés dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet Etat; mais, lorsque le résident de l'autre Etat contractant est le bénéficiaire effectif des dividendes, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut de ces dividendes. Les dispositions du présent paragraphe ne concernent pas l'imposition de la société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus assimilés aux revenus d'actions ou soumis au même régime que les dividendes par la législation fiscale de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans cette hypothèse, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont, suivant les cas, applicables.

5. Lorsqu'une société est un résident d'un seul Etat contractant, l'autre Etat contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situé dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

6. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant a un établissement stable dans l'autre Etat contractant, les bénéfices imputables à l'établissement stable peuvent être frappés d'un impôt additionnel dans cet autre Etat, conformément à la législation de ce dernier, mais l'impôt additionnel ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant des bénéfices après déduction de l'impôt sur les sociétés et des autres impôts sur le revenu prélevés sur lesdits bénéfices dans cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts peuvent être imposés dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat; mais, pourvu que les intérêts soient imposables dans l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 de leur montant brut.

3. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres produits assimilés aux revenus de sommes prêtées par la législation fiscale de l'Etat d'où proviennent les revenus; mais il ne comprend pas les revenus visés à l'article 10.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans cette hypothèse, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont, suivant les cas, applicables.

5. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe pour lequel l'emprunt générateur des intérêts a été contracté et qui supporte la charge de ceux-ci, ces intérêts sont réputés provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

6. Si, par suite de relations spéciales existant entre le débiteur et le créancier ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts payés, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont versés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le créancier en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

7. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant du Canada ne sont imposables qu'en Indonésie s'ils sont payés :

- a) Au Gouvernement de l'Indonésie ou de l'une de ses subdivisions politiques;
- b) A un organisme de droit public du Gouvernement de l'Indonésie qui exerce des fonctions de caractère public;
- c) A toute institution financière publique de l'Indonésie désignée et acceptée par échange de lettres entre les autorités compétentes des deux Etats contractants; ou
- d) A une entreprise de l'Indonésie, en raison de prêts ou de crédits accordés avec la participation d'un organisme public de financement de l'Indonésie et avec l'accord de l'autorité compétente du Canada.

8. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant de l'Indonésie ne sont imposables qu'au Canada s'ils sont payés :

- a) Au Gouvernement du Canada ou de l'une de ses subdivisions politiques;
- b) A un organisme de droit public du Gouvernement du Canada qui exerce des fonctions de caractère public;
- c) A la Société pour l'expansion des exportations; ou
- d) A une entreprise du Canada, en raison de prêts ou de crédits accordés avec la participation de la Société pour l'expansion des exportations et avec le consentement du ministre indonésien chargé des affaires financière ou du plan, en rapport avec la vente d'un équipement industriel ou scientifique quelconque ou avec des études concernant des locaux industriels ou scientifiques ou des travaux publics, ou avec l'installation ou la fourniture de tels locaux ou travaux.

Article 12. REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances peuvent être imposées dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat; mais, pourvu que ces redevances soient imposables dans l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut de ces redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique y compris les films cinématographiques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans cette hypothèse, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont, suivant les cas, applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe pour lequel le contrat donnant lieu au paiement des redevances a été conclu et qui supporte la charge de celles-ci, ces redevances sont réputées provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

6. Si, par suite de relations spéciales existant entre le débiteur et le créancier ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances payées, compte tenu de la prestation pour laquelle elles

sont versées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le créancier en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. GAINS PROVENANT DE L'ALIÉNATION DE BIENS

1. Les gains provenant de l'aliénation des biens immobiliers sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers constitutifs d'une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession libérale, y compris de tels gains provenant de l'aliénation globale de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat. Toutefois, les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ainsi que de biens mobiliers affectés à l'exploitation de tels navires ou aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où ces biens sont imposables en vertu du paragraphe 3 de l'article 22.

3. Les gains provenant de l'aliénation d'actions d'une société dont les biens sont constitués principalement de biens immobiliers situés dans un Etat contractant, sont imposables dans cet Etat.

Les gains provenant de l'aliénation d'une participation dans une société de personnes (*partnership*) ou une fiducie (*trust*) dont les biens sont constitués principalement de biens immobiliers situés dans un Etat contractant, sont imposables dans cet Etat.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux qui sont mentionnés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

5. Les dispositions du paragraphe 4 ne portent pas atteinte au droit de chacun des Etats contractants de percevoir, conformément à sa législation interne, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre Etat contractant et qui a été un résident du premier Etat à un moment quelconque au cours des six années précédant immédiatement l'aliénation du bien.

Article 14. PROFESSIONS LIBÉRALES

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes de caractère analogue ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base, les revenus sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à ladite base fixe.

2. L'expression « professions libérales » comprend en particulier les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. PROFESSIONS DÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat contractant pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois, et

- a) Si les rémunérations gagnées dans l'autre Etat contractant au cours de la période de douze mois n'excèdent pas deux mille cinq cent dollars canadiens (\$2 500) ou l'équivalent en rupiah, ou tout autre montant qui est désigné et accepté par échange de lettres entre les autorités compétentes des Etats contractants: ou
- b) Si les rémunérations sont payées par un employeur ou au nom d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre Etat et si la charge de ces rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 16. TANTIÈMES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus que les artistes du spectacle, tels les artistes de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision et les musiciens, ainsi que les sportifs, retirent de leurs activités personnelles en cette qualité sont imposables dans l'Etat contractant où ces activités sont exercées.

2. Lorsque le revenu d'activités exercées personnellement, et en cette qualité, par un artiste du spectacle ou un sportif est attribué à une autre personne que l'artiste ou le sportif lui-même, il peut, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, être imposé dans l'Etat contractant où sont exercées les activités de l'artiste ou du sportif.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas :

- a) Aux revenus que des artistes du spectacle ou des sportifs tirent d'activités exercées dans un Etat contractant si le séjour dans cet Etat est financé pour une large part au moyen des fonds publics de l'autre Etat contractant, y

compris une subdivision politique, une collectivité locale ou un organisme de droit public de cet Etat:

- b) Aux revenus tirés d'un Etat contractant par une organisation sans but lucratif de l'autre Etat contractant qui est financée pour une large part au moyen des fonds publics de cet autre Etat, y compris une subdivision politique, une collectivité locale ou un organisme de droit public de cet Etat.

Article 18. PENSIONS ET RENTES

1. Les pensions et les rentes provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

2. Les pensions provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposées dans l'Etat d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat. Toutefois, dans le cas de paiements périodiques d'une pension, l'impôt ainsi établi ne peut excéder le moins élevé des deux taux suivants :

- a) 15 p. 100 du montant brut du paiement, et
b) Le taux calculé en fonction du montant d'impôt que le bénéficiaire du paiement devrait autrement verser pour l'année à l'égard du montant total des paiements périodiques de pensions qu'il a reçus au cours de l'année s'il était un résident de l'Etat contractant d'où provient le paiement.

3. Les rentes provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposées dans l'Etat d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut du paiement. Toutefois, cette limitation ne s'applique pas aux paiements forfaitaires découlant de l'abandon, de l'annulation, du rachat, de la vente ou d'une autre forme d'aliénation de la rente, ou aux paiements de toute nature en vertu d'un contrat de rente à versements invariables.

4. Nonobstant toute disposition de la présente Convention,

a) Les pensions et allocations reçues du Canada en vertu de la Loi sur les pensions, la Loi sur les pensions et allocations de guerre pour les civils ou la Loi sur les allocations aux anciens combattants et une indemnité reçue en vertu de l'article 7 de la Loi sur l'aéronautique, seront exemptées d'impôt en Indonésie tant qu'elles seront exonérées de l'impôt canadien.

b) Les pensions et allocations payées par, ou par prélèvements sur les fonds créés par l'Indonésie ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ne sont imposables qu'en Indonésie.

c) Les pensions alimentaires et autres paiements semblables provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant qui y est assujetti à l'impôt à raison desdits revenus, ne sont imposables que dans cet autre Etat.

Article 19. FONCTIONS PUBLIQUES

1. Les rémunérations, autres que les pensions, versées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat. Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si le bénéficiaire de la

rémunération n'est pas devenu un résident de cet autre Etat à seules fins d'y rendre les services.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux rémunérations versées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité commerciale ou industrielle exercée par l'un des Etats contractants ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. ETUDIANTS

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de venir séjourner dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans le premier Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors cet Etat.

Article 21. REVENUS NON EXPRESSÉMENT MENTIONNÉS

Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant qui ne sont pas expressément mentionnés dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat contractant, étant entendu que s'ils proviennent de sources situées dans l'autre Etat contractant, lesdits éléments peuvent aussi être imposés dans cet autre Etat.

CHAPITRE IV. IMPOSITION DE LA FORTUNE

Article 22. FORTUNE

1. La fortune constituée par des biens immobiliers est imposable dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable d'une entreprise ou par des biens mobiliers constitutifs d'une base fixe servant à l'exercice d'une profession libérale est imposable dans l'Etat contractant où est situé l'établissement stable ou la base fixe.

3. Les navires et les aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant, ainsi que les biens mobiliers affectés à leur exploitation, ne sont imposables que dans l'Etat dont l'entreprise est un résident.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

CHAPITRE V. DISPOSITIONS PRÉVENTIVES DE LA DOUBLE IMPOSITION

Article 23. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

[1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante :

a) Sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation cana-

dienne, l'impôt dû conformément à la législation de l'Indonésie et à la présente Convention à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant de l'Indonésie est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains.

b) Sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant la détermination du surplus exonéré d'une corporation étrangère affiliée et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, une société résidente au Canada peut, aux fins de l'impôt canadien, déduire lors du calcul de son revenu imposable tout dividende reçu qui provient du surplus exonéré d'une corporation étrangère affiliée résidente en Indonésie.

c) Pour l'application de l'alinéa *a)*, l'impôt dû conformément à la législation de l'Indonésie par une société qui est un résident du Canada

(i) A raison des bénéfices imputables à une entreprise ou un commerce qu'elle exerce en Indonésie, ou

(ii) A raison des dividendes, des intérêts ou des redevances qu'elle reçoit d'une société qui est un résident de l'Indonésie,

est réputé comprendre tout montant qui aurait été payable au titre de l'impôt indonésien pour l'année n'eût été une exonération ou une réduction d'impôt accordée pour cette année, ou partie de celle-ci, conformément à

(iii) L'une ou l'autre des dispositions suivantes, à savoir : les articles 15(5), 16(1) et 16(2) de la loi n° 1 de 1967 concernant les investissements de capitaux étrangers, telle qu'amendée par l'article 1 de la loi n° 11 de 1970 portant amendement et supplément à la loi n° 1 de 1967 concernant les investissements de capitaux étrangers, en autant qu'elles étaient en vigueur à la date de signature de la présente Convention et n'ont pas été modifiées depuis, ou n'ont subi que des modifications mineures qui n'en affectent pas le caractère général;

(iv) Toute autre disposition subséquemment adoptée accordant une exonération ou une réduction d'impôt qui est, de l'accord des autorités compétentes des Etats contractants, de nature analogue, si elle n'a pas été modifiée postérieurement ou n'a subi que des modifications mineures qui n'en affectent pas le caractère général.]¹

[2. En ce qui concerne l'Indonésie, la double imposition est évitée de la façon suivante :

a) Lors de l'imposition de ses résidents, l'Indonésie peut inclure dans l'assiette sur laquelle l'impôt est prélevé, les éléments du revenu ou de la fortune qui sont imposables au Canada conformément aux dispositions de la présente Convention.

b) Sous réserve des dispositions de l'alinéa *c)*, l'Indonésie accorde, sur l'impôt calculé conformément à l'alinéa *a)*, une déduction d'un montant égal à la fraction de cet impôt que représente les revenus ou la fortune compris dans l'assiette dudit impôt et imposables au Canada conformément aux dispositions de la présente Convention, par rapport au total des revenus ou de la fortune qui servent d'assiette à l'impôt indonésien.

¹ Le texte entre crochets correspond au paragraphe 2 du texte authentique indonésien.

c) Lorsqu'un résident de l'Indonésie reçoit des revenus qui, conformément au paragraphe 2 de l'article 10, au paragraphe 2 de l'article 11 et au paragraphe 2 de l'article 12, sont imposables au Canada, l'Indonésie accorde, sur l'impôt indonésien sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt payé au Canada sur ce revenu. Toutefois, la somme ainsi déduite ne peut excéder la fraction de l'impôt indonésien calculé conformément à l'alinéa a) correspondant aux revenus provenant du Canada.]'

3. Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un Etat contractant ayant supporté l'impôt de l'autre Etat contractant conformément à la présente Convention, sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre Etat.

CHAPITRE VI. DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 24. NON-DISCRIMINATION

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat se trouvant dans la même situation.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises en vertu de la législation du premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourront être assujetties, dans des circonstances analogues, les entreprises du premier Etat dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un Etat tiers.

5. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme empêchant l'Indonésie de limiter aux nationaux de l'Indonésie la jouissance des stimulants fiscaux accordées en vertu de la Loi de 1968 concernant les investissements de capitaux nationaux, en autant qu'elle était en vigueur à la date de signature de la présente Convention et n'a pas été modifiée depuis, ou n'a subi que des modifications mineures qui n'en affectent pas le caractère général.

6. Le terme « imposition » désigne dans le présent article les impôts visés par la présente Convention.

Article 25. PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'un résident d'un Etat contractant estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par chacun des deux Etats entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme à la présente Convention, il peut, sans

¹ Le texte entre crochets correspond au paragraphe 1 du texte authentique indonésien.

préjudice des recours prévus par la législation nationale de ces Etats, adresser à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est un résident, une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, ladite demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme à la Convention.

2. L'autorité compétente visée au paragraphe 1 s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution satisfaisante, de régler la question par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Un Etat contractant n'augmentera pas la base imposable d'un résident de l'un ou l'autre Etat contractant en y incluant des éléments de revenu qui ont déjà été imposés dans l'autre Etat contractant, après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de la période imposable au cours de laquelle les revenus en cause ont été réalisés. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. En particulier, les autorités compétentes des Etats contractants peuvent se consulter en vue de parvenir à un accord :

- a) Pour que les bénéfices revenant à un résident d'un Etat contractant et à son établissement stable situé dans l'autre Etat contractant soient imputés d'une manière identique;
- b) Pour que les revenus revenant à un résident d'un Etat contractant et à toute personne associée visée à l'article 9 soient attribués d'une manière identique.

Article 26. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangeront les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles des lois internes des Etats contractants, et pour prévenir l'évasion fiscale, relatives aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elles prévoient est conforme à la Convention. Tout renseignement ainsi échangé sera tenu secret et ne pourra être communiqué qu'aux personnes ou autorités chargées de l'établissement ou du recouvrement des impôts visés par la présente Convention.

2. Les échanges de renseignements peuvent se faire sur une base routinière ou sur demande pour des cas précis. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent se mettre d'accord sur la liste des renseignements qui devront être fournis sur une base routinière.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des Etats contractants l'obligation :

- a) De prendre des dispositions administratives dérogeant à sa propre législation ou à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;
- b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa propre législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;

- c) De transmettre des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. FONCTIONNAIRES DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

2. Nonobstant l'article 4, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, consulaire ou permanente d'un Etat contractant établie dans l'autre Etat contractant ou dans un Etat tiers est réputée, aux fins de la présente Convention, être un résident de l'Etat d'envoi à condition d'y être soumise aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble du revenu, que les résidents dudit Etat.

3. La présente Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, consulaire ou permanente d'un Etat tiers, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un Etat contractant et ne sont pas soumis dans l'un ou l'autre Etat contractant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble du revenu, que les résidents desdits Etats.

Article 28. DISPOSITIONS DIVERSES

1. Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les abattements, exonérations, déductions, crédits ou autres allègements qui sont ou seront accordés

- a) Par la législation d'un Etat contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet Etat, ou
- b) Par tout autre accord conclu par un Etat contractant.

2. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles pour l'application de la présente Convention.

CHAPITRE VII. DISPOSITIONS FINALES

Article 29. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Jakarta.

2. La présente Convention entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification et ses dispositions seront applicables :

- a) A l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1^{er} janvier de l'année civile de l'échange des instruments de ratification; et
- b) A l'égard des autres impôts, pour toute période d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile de l'échange des instruments de ratification.

Article 30. DÉNONCIATION

La présente Convention restera indéfiniment en vigueur; mais chacun des Etats contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile postérieure à l'année 1980, donner un avis de dénonciation à l'autre Etat contractant et dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable :

- a) A l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où l'avis est donné; et
- b) A l'égard des autres impôts, pour toute période d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où l'avis est donné.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Jakarta le 16^e jour de janvier 1979, en langues française, anglaise et indonésienne, chaque version faisant également foi.

JACK H. HORNER

Pour le Gouvernement
du Canada

MOCHTAR

Pour le Gouvernement
de la République d'Indonésie

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre le Canada et la République d'Indonésie, tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui forment partie intégrante de la Convention :

a) Aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée comme empêchant le Canada de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident du Canada en vertu de l'article 91 de la Loi de l'impôt sur le revenu du Canada;

b) Il est entendu que les bénéficiaires tirés de l'exploitation de navires, au sens de l'article 8, ne peuvent être tirés que par une entreprise qui exerce une activité de navigation à son propre compte et sa propre responsabilité.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole.

FAIT en double exemplaire à Jakarta le 16^e jour de janvier 1979, en langues française, anglaise et indonésienne, chaque version faisant également foi.

JACK H. HORNER

Pour le Gouvernement
du Canada

MOCHTAR

Pour le Gouvernement
de la République d'Indonésie

[INDONESIAN TEXT — TEXTE INDONÉSISIEN]

PERSETUJUAN ANTARA KANADA DAN REPUBLIK INDONESIA
MENGENAI PENGHINDARAN PAJAK BERGANDA DAN PEN-
CEGAHAN PENGELAKAN PAJAK ATAS PENDAPATAN DAN
ATAS KEKAYAAN

Pemerintah Kanada dan Pemerintah Republik Indonesia

Berhasrat mengadakan suatu Persetujuan untuk Penghindaran Pajak Berganda dan Pencegahan Pengelakan Pajak mengenai pajak-pajak atas Pendapatan dan atas Kekayaan,

Telah menyetujui sebagai berikut:

BAB I. RUANG LINGKUP PERSETUJUAN

Pasal 1. ORANG-ORANG DAN BADAN-BADAN YANG TERCAKUP
OLEH PERSETUJUAN INI

Persetujuan ini berlaku terhadap orang-orang dan badan-badan yang merupakan penduduk salah satu atau kedua Negara yang mengadakan kemufakatan.

Pasal 2. PAJAK-PAJAK YANG TERCAKUP OLEH PERSETUJUAN INI

1. Persetujuan ini berlaku terhadap pajak-pajak atas pendapatan dan atas kekayaan yang dikenakan oleh masing-masing Negara yang mengadakan kemufakatan, tanpa memandang cara pemungutan pajak-pajak tersebut.

2. Sebagai pajak-pajak atas pendapatan dan atas kekayaan dianggap semua pajak yang dikenakan atas seluruh pendapatan, atas seluruh kekayaan, ataupun atas unsur-unsur pendapatan atau kekayaan, termasuk pajak-pajak atas keuntungan yang diperoleh dari pemindahtanganan harta gerak atau tak gerak, pajak-pajak atas gunggungan upah atau gaji yang dibayarkan oleh perusahaan-perusahaan, begitu pula pajak-pajak atas pertambahan nilai kekayaan.

3. Pajak-pajak yang berlaku sekarang ini terhadap mana Persetujuan ini berlaku, teristimewa:

(a) sepanjang mengenai Kanada: pajak-pajak pendapatan yang dikenakan oleh Pemerintah Kanada

(selanjutnya disebut "pajak Kanada").

(b) sepanjang mengenai Indonesia:

(i) pajak perseroan (*the company tax*);

(ii) pajak pendapatan (*the income tax*);

(iii) pajak kekayaan (*the capital tax*);

(iv) pajak atas bunga, dividen dan royalty (*the tax on interest, dividend and royalties*)

(selanjutnya disebut "pajak Indonesia"). Dipahami bahwa "Menghitung Pajak Orang" (M.P.O.) termasuk dalam pajak perseroan dan pajak pendapatan.

4. Persetujuan ini berlaku pula terhadap semua pajak yang serupa atau pada hakekatnya sejenis dengan pajak atas pendapatan dan pajak atas kekayaan yang dikenakan oleh salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan setelah tanggal penandatanganan Persetujuan ini, sebagai tambahan terhadap, ataupun sebagai pengganti dari, pajak-pajak yang sekarang berlaku. Negara-negara yang mengadakan kemufakatan akan memberitahukan satu sama lain setiap perubahan-perubahan penting yang telah diadakan dalam perundang-undangan pajak masing-masing.

BAB II. PENGERTIAN-PENGERTIAN

Pasal 3. PENGERTIAN UMUM

1. Kecuali jika dari hubungan kalimat harus diartikan lain, maka yang dimaksud dalam Persetujuan ini dengan:

(a) (i) istilah "Indonesia" meliputi wilayah Republik Indonesia seperti dirumuskan dalam Undang-undangnya dan bagian-bagian dari landas kontinen dan lautan sekitarnya yang berbatasan atas mana Republik Indonesia memiliki kedaulatan, hak-hak kedaulatan atau hak-hak lainnya sesuai dengan hukum internasional;

(ii) istilah "Kanada" meliputi wilayah Kanada seperti dirumuskan dalam Undang-undangnya dan bagian-bagian dari landas kontinen dan lautan sekitarnya yang berbatasan atas mana Kanada memiliki kedaulatan, hak-hak kedaulatan atau hak-hak lainnya sesuai dengan hukum internasional;

(b) Istilah "salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan" dan "Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan" berarti Indonesia atau Kanada tergantung dari hubungan kalimatnya;

(c) Istilah "orang" meliputi orang pribadi, suatu badan, suatu usaha bersama, suatu budel warisan, suatu yayasan (*trust*) atau setiap kumpulan lain dari orang atau badan-badan;

(d) Istilah "badan" berarti setiap badan hukum atau setiap kesatuan hukum lainnya yang untuk tujuan perpajakan diperlakukan sebagai badan hukum; dalam bahasa Perancis istilah *société* juga berarti suatu "badan hukum" menurut pengertian hukum Kanada;

(e) Istilah-istilah "perusahaan dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan" dan "perusahaan dari Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan" berarti berturut-turut suatu perusahaan yang dijalankan oleh penduduk dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan dan suatu perusahaan yang dijalankan oleh penduduk Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan;

(f) Istilah "pejabat yang berwenang" berarti:

(i) di Indonesia, Menteri Keuangan atau wakilnya yang syah;

(ii) di Kanada, Minister of National Revenue atau wakilnya yang syah;

(g) Istilah "pajak" berarti pajak Indonesia atau pajak Kanada, tergantung dari hubungan kalimatnya;

(h) Istilah "warganegara" berarti:

(i) setiap orang pribadi yang memiliki kewarganegaraan dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan;

(ii) setiap badan hukum, usaha bersama dan persekutuan yang statusnya diperoleh berdasarkan hukum yang berlaku di salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan.

2. Untuk penerapan Persetujuan ini oleh salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan, setiap istilah yang tidak diartikan lain, akan mempunyai arti menurut perundang-undangan Negara yang mengadakan kemufakatan itu mengenai pajak-pajak yang merupakan pokok dari Persetujuan, kecuali jika dari hubungan kalimat yang bersangkutan harus diartikan lain.

Pasal 4. DOMISILI FISKAL

1. Untuk tujuan Persetujuan ini, istilah "penduduk salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan" berarti setiap orang yang menurut perundang-undangan Negara tersebut dapat dikenakan pajak di Negara itu atas dasar domisilinya, tempat kediamannya, tempat pimpinannya ataupun atas dasar lainnya yang serupa.

2. Jika seorang pribadi atas dasar ketentuan-ketentuan pada ayat 1 merupakan penduduk kedua Negara yang mengadakan kemufakatan, maka statusnya akan ditentukan sesuai dengan ketentuan-ketentuan sebagai berikut:

- (a) ia dianggap sebagai penduduk Negara yang mengadakan kemufakatan di mana baginya tersedia suatu tempat tinggal tetap. Apabila baginya tersedia tempat tinggal tetap di kedua Negara yang mengadakan kemufakatan, maka ia dianggap sebagai penduduk Negara yang mengadakan kemufakatan dengan mana hubungan-hubungan pribadi dan ekonominya adalah paling erat (selanjutnya disebut sebagai "pusat kepentingan-kepentingan pokoknya");
- (b) jika tidak dapat ditentukan di Negara yang mengadakan kemufakatan mana terletak pusat kepentingan-kepentingan pokoknya, atau jika ia tidak mempunyai tempat tinggal tetap yang tersedia baginya di salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan, maka ia akan dianggap sebagai penduduk Negara yang mengadakan kemufakatan di mana ia mempunyai tempat di mana ia biasanya berdiam;
- (c) jika ia mempunyai tempat di mana ia biasanya berdiam di kedua Negara yang mengadakan kemufakatan, atau tidak mempunyainya di salah satu Negara tersebut, maka ia akan dianggap sebagai penduduk Negara yang mengadakan kemufakatan di mana ia merupakan warganegara;
- (d) jika ia adalah warganegara kedua Negara yang mengadakan kemufakatan atau bukan warganegara dari salah satu Negara tersebut, maka pejabat-pejabat yang berwenang dari Negara-negara yang mengadakan kemufakatan akan menyelesaikan masalahnya atas dasar persetujuan bersama.

3. Apabila atas dasar ketentuan-ketentuan ayat 1, "orang" yang bukan orang pribadi, merupakan penduduk kedua Negara yang mengadakan kemufakatan, maka pejabat-pejabat yang berwenang dari kedua Negara yang mengadakan kemufakatan akan berusaha menyelesaikan masalahnya berdasarkan persetujuan bersama dan menetapkan cara penerapan Persetujuan bagi "orang" tersebut.

Pasal 5. TEMPAT USAHA TETAP

1. Untuk tujuan Persetujuan ini, istilah "tempat usaha tetap" berarti suatu tempat usaha tertentu di mana seluruh atau sebagian perusahaan dijalankan.

2. Istilah "tempat usaha tetap" terutama meliputi:

- (a) suatu tempat di mana pimpinan dilakukan;
- (b) suatu cabang;
- (c) suatu kantor;
- (d) suatu paberiik;
- (e) suatu tempat kerja;
- (f) suatu pertambangan, suatu sumber minyak, tempat penggalian atau tempat lainnya untuk pengambilan sumber kekayaan alam;
- (g) suatu pertanian atau perkebunan;
- (h) suatu tempat pembuatan bangunan, suatu proyek konstruksi, instalasi atau perakitan atau kegiatan-kegiatan pengawasan sehubungan dengan itu, jika tempat, proyek atau kegiatan itu berlangsung untuk suatu masa yang melebihi 183 hari;
- (i) pemberian jasa, termasuk jasa-jasa konsultan oleh suatu perusahaan melalui seorang pegawainya atau orang lain (lain daripada suatu perwakilan yang berdiri sendiri sesuai dengan pengertian ayat 6) jika kegiatan-kegiatan itu berlangsung dalam salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan untuk masa yang melebihi 183 hari dalam setiap jangka waktu dua belas bulan.

3. Istilah "tempat usaha tetap" tidak akan dianggap meliputi:

- (a) penggunaan fasilitas-fasilitas semata-mata dengan maksud untuk penyimpanan atau memamerkan barang-barang atau barang dagangan kepunyaan perusahaan;
- (b) pengurusan suatu persediaan barang-barang atau barang dagangan kepunyaan perusahaan semata-mata dengan maksud untuk penyimpanan atau untuk dipamerkan;
- (c) pengurusan suatu persediaan barang-barang atau barang dagangan kepunyaan perusahaan semata-mata dengan maksud untuk diolah oleh perusahaan lain;
- (d) pengurusan suatu tempat usaha tertentu semata-mata dengan maksud untuk pembelian barang-barang atau barang dagangan atau untuk mengumpulkan keterangan bagi keperluan perusahaan;
- (e) pengurusan suatu tempat usaha tertentu semata-mata dengan maksud untuk keperluan reklame, untuk memberikan keterangan-keterangan, untuk melakukan riset ilmiah ataupun untuk kegiatan-kegiatan serupa yang bersifat kegiatan persiapan atau kegiatan penunjang, bagi keperluan perusahaan.

4. "Orang" — lain dari suatu agen yang berdiri sendiri terhadap siapa ayat 6 berlaku — yang di salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan bertindak untuk kepentingan suatu perusahaan dari Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan akan dianggap sebagai suatu tempat usaha tetap di Negara yang disebut pertama jika:

- (a) ia memiliki kuasa untuk menutup kontrak-kontrak atas nama perusahaan tersebut dan biasa menjalankan kuasa itu di Negara tersebut, kecuali jika kegiatannya hanya terbatas kepada pembelian barang-barang atau barang dagangan bagi keperluan perusahaan; atau

(b) ia di Negara yang disebut pertama mengadakan suatu persediaan barang-barang atau barang dagangan kepunyaan perusahaan dari mana ia secara teratur memenuhi pesanan-pesanan untuk kepentingan perusahaan tersebut.

5. Suatu perusahaan asuransi dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan, kecuali yang mengenai reasuransi, akan dianggap mempunyai suatu tempat usaha tetap di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan jika perusahaan tersebut memungut premi di wilayah Negara lainnya itu atau menanggung risiko yang terjadi di sana melalui seorang pegawai atau melalui suatu perwakilan yang bukan merupakan agen yang berdiri sendiri terhadap siapa ayat 6 berlaku.

6. Suatu perusahaan dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan tidak akan dianggap mempunyai suatu tempat usaha tetap di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan semata-mata karena perusahaan itu menjalankan usaha di Negara lain tersebut melalui makelar, komisioner umum, atau agen lainnya yang berdiri sendiri, atau semata-mata karena perusahaan tersebut di Negara lainnya mengadakan suatu persediaan barang-baaang pada suatu agen yang berdiri sendiri yang melakukan penyerahan dari persediaan barang tersebut apabila makelar atau agen itu bertindak menurut kelaziman dalam rangka usahanya.

Walaupun demikian, bilamana kegiatan agen yang dimaksud seluruhnya atau hampir seluruhnya dilakukan untuk usaha perusahaan itu, maka ia tidak akan dianggap sebagai agen yang berdiri sendiri dalam arti ayat ini.

7. Jika suatu badan penduduk salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan menguasai suatu badan atau dikuasai oleh suatu badan yang merupakan penduduk Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan, ataupun menjalankan usaha di Negara lainnya itu (baik melalui suatu tempat usaha tetap ataupun dengan suatu cara lain), maka hal itu tidak dengan sendirinya merupakan suatu fakta bahwa salah satu dari badan itu merupakan suatu tempat usaha tetap dari yang lainnya.

BAB III. PENGENAAN PAJAK ATAS PENDAPATAN

Pasal 6. PENDAPATAN DARI HARTA TAK GERAK

1. Pendapatan dari harta tak gerak termasuk pendapatan yang diperoleh dari hasil pertanian atau kehutanan dapat dikenakan pajak di Negara yang mengadakan kemufakatan di mana harta itu terletak.

2. Untuk tujuan Persetujuan ini, istilah "harta tak gerak" akan diartikan menurut Undang-undang perpajakan Negara yang mengadakan kemufakatan di mana harta yang bersangkutan terletak. Namun bagaimanapun juga, istilah itu meliputi benda-benda yang menyertai harta tak gerak, ternak dan peralatan yang dipergunakan dalam usaha pertanian dan kehutanan, hak-hak terhadap mana ketentuan-ketentuan hukum perdata mengenai tanah berlaku, hak pakai hasil atas harta tak gerak serta hak atas pembayaran-pembayaran tetap ataupun tidak tetap sebagai balas jasa untuk pengerjaan atau hak untuk mengerjakan bahan-bahan galian, sumber-sumber dan sumber-sumber kekayaan alam lainnya; kapal laut, kapal-kapal dan pesawat udara tidak dianggap sebagai harta tak gerak.

3. Ketentuan-ketentuan pada ayat 1 berlaku terhadap pendapatan yang diperoleh dari penggunaan secara langsung, dari penyewaan atau dari setiap penggunaan secara lain daripada harta tak gerak dan terhadap keuntungan-keuntungan dari pemindahtanganan harta tersebut.

4. Ketentuan-ketentuan pada ayat 1 dan 3 berlaku pula terhadap pendapatan dari harta tak gerak suatu perusahaan dan terhadap pendapatan dari harta tak gerak yang dipergunakan untuk menjalankan pekerjaan bebas.

Pasal 7. LABA USAHA

1. Laba suatu perusahaan dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan hanya akan dikenakan pajak di Negara itu, kecuali jika perusahaan tersebut menjalankan usaha di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan melalui suatu tempat usaha tetap yang terletak di sana. Jika perusahaan itu menjalankan atau telah menjalankan usaha sebagai dimaksud di atas, maka laba perusahaan itu dapat dikenakan pajak di Negara lainnya itu, tetapi hanya sepanjang mengenai bagian laba yang dapat dianggap berasal dari tempat usaha tetap tersebut atau sepanjang telah diperoleh di Negara lainnya itu, dari penjualan barang-barang atau barang dagangan yang sama jenisnya dengan yang dijual atau dari transaksi-transaksi dagang yang jenisnya seperti yang dilakukan melalui tempat usaha tetap tersebut.

2. Dengan tunduk pada ketentuan-ketentuan ayat 3, jika suatu perusahaan dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan melakukan usaha di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan melalui suatu tempat usaha tetap yang terletak di sana, maka yang akan diperhitungkan sebagai laba adalah laba yang dapat dianggap akan diperoleh tempat usaha tetap tersebut, seandainya tempat usaha tetap tersebut merupakan suatu perusahaan lain yang terpisah dan berdiri sendiri, yang melakukan kegiatan-kegiatan yang sama atau sejenis dalam keadaan-keadaan yang sama atau serupa dan mengadakan hubungan dalam suasana sepenuhnya bebas dengan perusahaan yang mempunyai tempat usaha tetap tersebut.

3. Dalam menetapkan besarnya laba suatu tempat usaha tetap, dapat dikurangkan biaya-biaya yang dikeluarkan untuk kepentingan tempat usaha tetap itu, termasuk biaya-biaya pimpinan serta biaya-biaya pengelolaan umum, baik yang dikeluarkan di Negara di mana tempat usaha tetap itu terletak ataupun di tempat lain.

4. Sepanjang merupakan kelaziman di salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan, sesuai dengan perundang-undangannya, untuk menetapkan besarnya laba yang dapat dianggap berasal dari suatu tempat usaha tetap dengan cara menentukan bagian laba berbagai bagian perusahaan tersebut atas keseluruhan laba perusahaan itu, maka ketentuan pada ayat 2 Pasal ini tidak akan menutup kemungkinan bagi Negara yang mengadakan kemufakatan itu untuk menentukan besarnya laba yang akan dikenakan pajak berdasarkan rumus pembagian tersebut yang lazim dipakai, namun cara pembagiannya itu harus sedemikian rupa, sehingga hasil akhirnya akan tetap sesuai dengan azas-azas yang terkandung di dalam Pasal ini.

5. Semata-mata pembelian barang-barang atau barang dagangan untuk perusahaan oleh suatu tempat usaha tetap tidak akan dianggap sebagai menimbulkan laba untuk tempat usaha tetap tersebut.

6. Untuk penerapan ayat-ayat terdahulu, besarnya laba yang dianggap berasal dari tempat usaha tetap itu setiap tahun akan ditetapkan dengan cara perhitungan yang sama kecuali jika terdapat alasan yang kuat dan cukup menyimpang.

7. Jika di dalam jumlah laba ada termasuk unsur-unsur pendapatan yang diatur secara tersendiri oleh Pasal-pasal lain dari Persetujuan ini, maka ketentuan-ketentuan dalam Pasal-pasal itu tidak akan terpengaruh oleh ketentuan-ketentuan dalam Pasal ini.

Pasal 8. PERKAPALAN DAN PENGANGKUTAN UDARA

1. Keuntungan yang diperoleh suatu perusahaan dari perusahaan kapal-kapal atau pesawat-pesawat udara dalam lalu lintas internasional hanya dapat dikenakan pajak di Negara yang mengadakan kemufakatan di mana perusahaan itu berkedudukan.

2. Ketentuan-ketentuan ayat 1 juga akan berlaku terhadap keuntungan-keuntungan yang diperoleh suatu perusahaan dari pengikut sertaannya dalam suatu gabungan perusahaan, suatu usaha kerjasama atau dari suatu perwakilan usaha internasional, tetapi hanya sebesar keuntungan-keuntungan yang dapat diperoleh sebagai bagian si peserta dalam hubungan kerjasama internasional yang seimbang dengan andilnya dalam usaha bersama itu.

Pasal 9. PERUSAHAAN-PERUSAHAAN YANG BERHUBUNGAN ERAT SATU SAMA LAIN

1. Apabila

- (a) suatu perusahaan dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan baik secara langsung maupun tidak langsung turut serta dalam pimpinan, pengawasan atau modal suatu perusahaan dari Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan, atau
- (b) "orang" yang sama baik secara langsung maupun tidak langsung turut serta dalam pimpinan, pengawasan atau modal suatu perusahaan dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan dan dalam suatu perusahaan dari Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan,

dan di dalam kedua hal itu, di antara kedua perusahaan termaksud di dalam hubungan dagangnya atau hubungan keuangannya diadakan atau diterapkan syarat-syarat yang menyimpang daripada syarat-syarat yang lazimnya diadakan di antara perusahaan-perusahaan yang sama sekali bebas satu sama lainnya, maka setiap keuntungan yang seharusnya jatuh pada salah satu perusahaan tersebut, jika syarat-syarat tersebut tidak ada, namun tidak jatuh kepadanya karena adanya syarat-syarat tersebut, dapat ditambahkan ke dalam laba perusahaan tersebut dan dikenakan pajak yang sesuai dengan itu.

2. Salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan tidak akan merubah jumlah keuntungan suatu perusahaan dalam keadaan dimaksud ayat 1 setelah lewatnya jangka waktu yang ditentukan dalam perundang-undangan nasionalnya, dan setidaknya-tidaknya setelah lewat lima tahun terhitung mulai akhir tahun dalam mana keuntungan-keuntungan yang merupakan pokok perubahan itu diperoleh perusahaan dari Negara tersebut. Ayat ini tidak berlaku dalam hal penipuan, kesalahan yang disengaja atau kelalaian.

Pasal 10. DIVIDEN

1. Dividen yang dibayarkan oleh suatu badan yang merupakan penduduk salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan kepada penduduk Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan dapat dikenakan pajak di Negara lainnya itu.

2. Namun demikian, dividen itu dapat dikenakan pajak di Negara yang mengadakan kemufakatan di mana badan yang membayarkan dividen tersebut merupakan penduduk, dan sesuai dengan perundang-undangan Negara itu; akan tetapi apabila penduduk dari Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan itu adalah yang menikmati dividen itu, maka pajak yang dikenakan tidak boleh melebihi 15 perseratus dari jumlah kotor dividen. Ketentuan-ketentuan dalam ayat ini tidak mempengaruhi pengenaan pajak terhadap badan itu atas laba dari mana dividen dibayarkan.

3. Istilah "dividen" yang dipergunakan dalam Pasal ini berarti pendapatan dari saham-saham, saham-saham "*jouissance*" atau hak-hak "*jouissance*", saham-saham pertambangan, saham-saham pendiri atau hak-hak lainnya yang bukan merupakan surat-surat piutang, namun berhak atas pembagian laba, demikian pula pendapatan yang dipersamakan dengan pendapatan dari saham-saham, atau diperlakukan sama seperti dividen oleh perundang-undangan pajak Negara di mana badan yang melaksanakan pembagian itu merupakan penduduk.

4. Ketentuan-ketentuan ayat 2 tidak berlaku apabila si penerima dividen yang merupakan penduduk salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan, melakukan kegiatan di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan di mana badan yang membayarkan dividen itu merupakan penduduk, suatu perniagaan atau usaha melalui suatu tempat usaha tetap yang terletak di sana, atau menjalankan pekerjaan bebas di Negara lainnya itu dari suatu basis tetap yang terletak di sana dan penguasaan saham-saham berdasarkan mana dividen itu dibayarkan, mempunyai hubungan efektif dengan tempat usaha tetap atau basis tetap tersebut. Dalam hal demikian, tergantung pada masalahnya, berlaku ketentuan-ketentuan Pasal 7 atau Pasal 14.

5. Apabila suatu badan merupakan penduduk dari hanya salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan, maka Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan itu tidak boleh mengenakan pajak atas dividen yang dibayarkan oleh badan tersebut, kecuali sepanjang dividen itu dibayarkan kepada penduduk dari Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan itu, atau sepanjang penguasaan saham-saham atas dasar mana dividen dibayarkan mempunyai hubungan efektif dengan tempat usaha tetap atau basis tetap yang terletak di Negara lainnya itu, ataupun mengenakan pajak atas keuntungan yang tidak dibagikan dari badan tersebut dengan suatu pajak atas keuntungan badan tersebut yang tidak dibagikan, meskipun dividen yang dibayarkan atau keuntungan yang tidak dibagikan terdiri seluruhnya atau sebagian dari keuntungan-keuntungan atau pendapatan yang timbul di Negara lainnya itu.

6. Apabila suatu badan yang merupakan penduduk salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan mempunyai suatu tempat usaha tetap di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan, maka keuntungan yang dapat dianggap diperoleh tempat usaha tetap tersebut, dapat dikenakan pajak tambahan di Negara lainnya itu sesuai dengan perundang-undangannya, namun pajak tambahan yang dikenakan itu tidak akan melebihi 15 perseratus dari jumlah laba tersebut setelah dipotong dari padanya pajak perseroan dan lain-lain pajak atas pendapatan yang dikenakan di Negara lainnya itu.

Pasal 11. BUNGA

1. Bunga yang berasal dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan dan dibayarkan kepada penduduk Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan dapat dikenakan pajak di Negara lainnya tersebut.

2. Namun demikian bunga itu dapat dikenakan pajak di Negara yang mengadakan kemufakatan tempat asal bunga itu dan menurut Undang-undang Negara tersebut, akan tetapi pajak yang dikenakan itu tidak akan melebihi 15 perseratus daripada jumlah kotor bunga, asalkan bunga itu dapat dikenakan pajak di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan itu.

3. Istilah "bunga" yang digunakan dalam Pasal ini berarti pendapatan dari segala macam tagihan hutang, baik yang dijamin dengan hipotik maupun tidak, dan baik yang berhak atas bagian laba si debitur ataupun tidak dan pada khususnya pendapatan dari surat-surat perbendaharaan Negara dan pendapatan dari obligasi atau surat-surat hutang, termasuk premi dan hadiah yang terikat pada surat-surat perbendaharaan, obligasi atau surat-surat hutang tersebut, demikian pula pendapatan yang menurut Undang-undang pajak Negara di mana pendapatan itu timbul, dipersamakan dengan pendapatan dari peminjaman uang. Namun demikian istilah "bunga" tidak meliputi pendapatan yang diatur dalam Pasal 10.

4. Ketentuan-ketentuan ayat 2 tidak akan berlaku, jika penerima bunga, yang merupakan penduduk salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan, melakukan kegiatan di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan di mana bunga itu timbul, suatu perniagaan atau usaha melalui suatu tempat usaha tetap yang terletak di sana, atau menjalankan pekerjaan bebas di Negara lainnya itu dari suatu basis tetap yang terletak di sana, dan tagihan hutang sehubungan dengan mana bunga itu dibayar mempunyai hubungan efektif dengan tempat usaha tetap atau basis tetap tersebut. Dalam hal demikian, tergantung pada masalahnya, berlaku ketentuan-ketentuan Pasal 7 atau Pasal 14.

5. Bunga dianggap berasal dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan, jika yang membayar bunga adalah Negara itu sendiri, salah satu bagian ketatanegaraannya, salah satu pemerintah daerahnya, ataupun salah seorang penduduknya. Namun demikian jika orang yang membayar bunga itu tanpa memandang apakah ia merupakan penduduk salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan atau tidak, mempunyai suatu tempat usaha tetap atau basis tetap di salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan, dalam hubungan mana hutang yang menjadi pokok pembayaran bunga itu telah dibuat, dan bunga itu adalah atas beban tempat usaha tetap atau basis tetap tersebut, maka bunga itu dianggap berasal dari Negara yang mengadakan kemufakatan di mana tempat usaha tetap atau basis tetap itu terletak.

6. Apabila, karena adanya suatu hubungan istimewa antara pembayar bunga dengan penerimanya atau di antara keduanya dengan pihak ketiga, besarnya jumlah bunga yang dibayarkan, dengan memperhatikan besarnya tagihan hutang yang menjadi dasar pembayaran itu, melebihi jumlah yang seharusnya disepakati oleh pembayar dan penerima bunga seandainya tidak ada hubungan istimewa semacam itu, maka ketentuan-ketentuan Pasal ini akan berlaku hanya terhadap jumlah bunga yang disebut terakhir. Dalam hal itu jumlah kelebihan pembayaran-pembayaran tersebut tetap akan dikenakan pajak menurut Undang-undang masing-masing Negara yang mengadakan kemufakatan, dengan memperhatikan ketentuan-ketentuan lainnya dalam Persetujuan ini.

7. Walaupun ada ketentuan-ketentuan ayat 2, bunga yang berasal dari Kanada hanya dapat dikenakan pajak di Indonesia jika bunga itu dibayarkan kepada:

(a) pemerintah Indonesia atau suatu bagian ketatanegaraannya;

- (b) suatu badan hukum publik dari pemerintah Indonesia yang melakukan fungsi-fungsi yang bersifat pemerintahan;
- (c) lembaga-lembaga keuangan umum Indonesia sebagaimana diperinci dan disepakati dalam surat menyurat antara pejabat-pejabat yang berwenang dari kedua Negara yang mengadakan kemufakatan; atau
- (d) suatu perusahaan Indonesia atas pinjaman-pinjaman atau kredit-kredit yang diberikan dengan pengikut sertaan suatu lembaga keuangan umum Indonesia dengan persetujuan pejabat yang berwenang dari Kanada.

8. Walaupun ada ketentuan-ketentuan ayat 2, bunga yang berasal dari Indonesia hanya dapat dikenakan pajak di Kanada jika bunga itu dibayarkan kepada:

- (a) pemerintah Kanada atau suatu bagian ketatanegaraannya;
- (b) suatu badan hukum publik dari pemerintah Kanada yang melakukan fungsi-fungsi yang bersifat pemerintahan;
- (c) Export Development Corporation; atau
- (d) suatu perusahaan Kanada atas pinjaman-pinjaman atau kredit-kredit yang diberikan dengan pengikut sertaan dari Export Development Corporation dengan persetujuan Menteri yang ditugaskan urusan keuangan atau perencanaan di Indonesia, sehubungan dengan penjualan setiap peralatan industri atau ilmiah atau sehubungan dengan penelitian, instalasi atau penyerahan kawasan perindustrian atau ilmiah atau pekerjaan umum.

Pasal 12. ROYALTY

1. Royalty yang berasal dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan dan dibayarkan kepada penduduk Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan dapat dikenakan pajak di Negara lainnya itu.

2. Namun demikian, royalty itu dapat dikenakan pajak di Negara yang mengadakan kemufakatan tempat asal royalty itu, dan menurut Undang-undang di Negara itu, tetapi pajak yang dikenakan, tidak akan melebihi 15 perseratus dari jumlah kotor royalty, asalkan royalty tersebut dapat dikenakan pajak di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan.

3. Istilah "royalty" yang digunakan dalam Pasal ini berarti segala jenis pembayaran-pembayaran yang diterima sebagai balas jasa atas pemakaian, atau hak untuk memakai, setiap hak cipta atas karya kesusasteraan, kesenian atau ilmu pengetahuan termasuk film-film bioskop, setiap hak patent, merek dagang, desain atau model, rencana, rumus atau cara pengolahan yang dirahasiakan atau untuk pemakaian, atau hak untuk memakai perlengkapan perindustrian, perniagaan atau ilmu pengetahuan, atau untuk keterangan mengenai pengalaman di bidang industri, perniagaan atau ilmu pengetahuan.

4. Ketentuan-ketentuan ayat 2 tidak berlaku, jika si penerima royalty, yang merupakan penduduk salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan, menjalankan usaha di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan tempat asal royalty itu, suatu perniagaan atau usaha melalui suatu tempat usaha tetap yang terletak di sana, atau menjalankan pekerjaan bebas di Negara lainnya itu dari suatu basis tetap yang terletak di sana, dan hak atau milik sehubungan dengan mana royalty ini dibayarkan mempunyai hubungan efektif dengan tempat usaha

tetap atau basis tetap tersebut. Dalam hal demikian, tergantung pada masalahnya, berlaku ketentuan-ketentuan Pasal 7 atau Pasal 14.

5. Royalty dianggap berasal dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan, jika yang membayarkan royalty itu adalah Negara itu sendiri, salah satu bagian ketatanegaraannya, salah satu pemerintah daerahnya atau salah seorang penduduknya. Namun demikian, apabila pembayar royalty itu, tanpa memandang apakah ia merupakan penduduk salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan atau bukan, memiliki suatu tempat usaha tetap atau basis tetap di salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan, sehubungan dengan mana kewajiban untuk membayar royalty itu dibuat, dan royalty tersebut adalah atas beban tempat usaha tetap atau basis tetap tersebut, maka royalty itu akan dianggap berasal dari Negara yang mengadakan kemufakatan di mana tempat usaha tetap atau basis tetap itu terletak.

6. Apabila, karena adanya suatu hubungan istimewa antara pembayar dengan penerima royalty atau di antara keduanya dengan pihak ketiga, besarnya jumlah royalty yang dibayarkan, dengan memperhatikan pemakaian, hak atau keterangan untuk mana royalty itu dibayar, melebihi jumlah yang seharusnya telah disepakati oleh pembayar dan penerima seandainya tidak ada hubungan istimewa semacam itu, maka ketentuan-ketentuan Pasal ini akan berlaku hanya terhadap jumlah yang disebut terakhir. Dalam hal ini, jumlah kelebihan pembayaran-pembayaran tersebut akan tetap dikenakan pajak menurut Undang-undang masing-masing Negara yang mengadakan kemufakatan, dengan memperhatikan ketentuan-ketentuan lainnya dalam Persetujuan ini.

Pasal 13. KEUNTUNGAN DARI PEMINDAHTANGANAN HARTA

1. Keuntungan dari pemindahtanganan harta tak gerak, dapat dikenakan pajak di Negara yang mengadakan kemufakatan di mana harta itu terletak.

2. Keuntungan dari pemindahtanganan harta gerak yang merupakan bagian daripada kekayaan perusahaan suatu tempat usaha tetap yang dimiliki oleh suatu perusahaan dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan, atau dari harta gerak yang termasuk dalam suatu basis tetap yang tersedia bagi seorang penduduk dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan untuk tujuan pelaksanaan pekerjaan bebas, termasuk di dalamnya keuntungan demikian yang diperoleh dari, pemindahtanganan tempat usaha tetap itu (baik pemindahtanganan secara tersendiri maupun bersama-sama dengan pemindahtanganan seluruh perusahaan) ataupun dari pemindahtanganan basis tetap itu, dapat dikenakan pajak di Negara lainnya. Namun demikian, keuntungan yang diperoleh dari pemindahtanganan kapal-kapal dan pesawat udara yang diusahakan dalam lalu lintas internasional dan keuntungan dari harta gerak yang termasuk dalam perusahaan kapal-kapal dan pesawat udara tersebut hanya akan dikenakan pajak di Negara yang mengadakan kemufakatan di mana atas kekayaan tersebut dapat dikenakan pajak sesuai dengan ketentuan Pasal 22 ayat 3.

3. Keuntungan dari pemindahtanganan saham-saham suatu badan, yang kekayaannya terutama terdiri dari harta tak gerak yang terletak di salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan, dapat dikenakan pajak di Negara tersebut. Keuntungan pemindahtanganan suatu kepentingan dalam suatu usaha bersama atau suatu "trust" kekayaannya terutama terdiri dari harta tak gerak

yang terletak di salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan, dapat dikenakan pajak di Negara itu.

4. Keuntungan dari pemindahtanganan setiap harta lain daripada yang disebutkan dalam ayat 1, 2 dan 3, hanya akan dikenakan pajak di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan di mana pihak yang memindahtangankan itu merupakan penduduknya.

5. Ketentuan-ketentuan ayat 4 tidak akan mempengaruhi hak dari kedua Negara yang mengadakan kemufakatan untuk mengenakan pajak sesuai dengan Undang-undang nasionalnya atas keuntungan dari setiap pemindahtanganan harta yang diperoleh seorang pribadi yang merupakan penduduk dari Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan dan pernah menjadi penduduk dari Negara yang disebut pertama pada suatu saat selama enam tahun sebelumnya terhitung sejak saat pemindahtanganan harta tersebut.

Pasal 14. PEKERJAAN BEBAS

1. Pendapatan yang diperoleh seorang penduduk salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan sehubungan dengan suatu pekerjaan bebas atau kegiatan-kegiatan bebas lainnya yang serupa, hanya akan dikenakan pajak di Negara itu, kecuali jika ia di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan mempunyai suatu basis tetap yang secara teratur tersedia baginya untuk menjalankan kegiatan-kegiatannya. Jika ia mempunyai basis tetap demikian, maka pendapatannya dapat dikenakan pajak di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan, tetapi hanya sepanjang mengenai bagian pendapatan yang dapat dianggap berasal dari basis tetap itu.

2. Istilah "pekerjaan bebas" meliputi pekerjaan bebas di bidang ilmu pengetahuan, kesusasteraan, kesenian, pendidikan atau pengajaran, demikian pula pekerjaan bebas oleh para dokter, ahli hukum, teknisi, arsitek, dokter gigi dan akuntan.

Pasal 15. TENAGA PRIBADI DALAM HUBUNGAN PERBURUHAN

1. Dengan tunduk pada ketentuan-ketentuan Pasal 16, 18 dan 19, gaji, upah dan balas jasa lainnya yang sejenis yang diperoleh seorang penduduk salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan berkenaan dengan suatu pekerjaan dalam hubungan perburuhan hanya akan dikenakan pajak di Negara itu, kecuali jika pekerjaan itu dilakukan di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan. Jika pekerjaan itu dilakukan demikian, maka balas jasa yang diperoleh dari pekerjaan itu dapat dikenakan pajak di Negara lainnya tersebut.

2. Walaupun ada ketentuan-ketentuan ayat 1, balas jasa yang diperoleh seorang penduduk salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan sehubungan dengan pekerjaan dalam hubungan perburuhan yang dilakukan di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan hanya akan dikenakan pajak di Negara yang mengadakan kemufakatan tersebut pertama, jika si penerima balas jasa berada di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan selama suatu masa atau masa-masa yang gunggunannya tidak melebihi 183 hari dalam suatu jangka waktu duabelas bulan, dan juga

(a) balas jasa yang diperoleh di Negara yang mengadakan kemufakatan lainnya dalam jangka waktu duabelas bulan itu tidak melebihi jumlah duaribu limaratus dollar Kanada (\$2,500) atau nilai bandingnya dalam rupiah, atau dalam nilai lain sebagai diperinci dan disepakati dalam surat menyurat yang

dipertukarkan antara pejabat-pejabat yang berwenang di Negara-negara yang mengadakan kemufakatan itu, atau

- (b) balas jasa tersebut dibayar oleh, atau untuk seorang majikan yang tidak merupakan penduduk Negara lainnya itu, dan balas jasa tersebut tidak menjadi beban suatu tempat usaha tetap atau suatu basis tetap yang dipunyai oleh majikan di Negara lainnya itu.

3. Walaupun ada ketentuan-ketentuan terdahulu dalam Pasal ini, balas jasa sehubungan dengan pekerjaan dalam hubungan perburuhan yang dilakukan di atas sebuah kapal atau pesawat udara yang diusahakan dalam lalu lintas internasional oleh suatu perusahaan dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan hanya akan dikenakan pajak di Negara itu.

Pasal 16. PENDAPATAN SELAKU PENGURUS ATAU KOMISARIS

Pendapatan selaku pengurus atau komisaris serta pembayaran-pembayaran sejenis yang diperoleh penduduk salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan dalam kedudukannya sebagai anggota pengurus atau anggota dewan komisaris atau suatu bentuk pengurusan yang sejenis dengan itu dari suatu badan yang berkedudukan di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan dapat dikenakan pajak di Negara lainnya itu.

Pasal 17. SENIMAN DAN OLAHRAGAWAN

1. Walaupun ada ketentuan-ketentuan Pasal 7, 14 dan 15, pendapatan yang diperoleh para seniman penghibur seperti artis-artis teater, film, radio atau televisi, dan pemain musik, dan oleh olahragawan, dari kegiatan pribadi mereka tersebut dapat dikenakan pajak di Negara yang mengadakan kemufakatan di mana kegiatan-kegiatan tersebut dilakukan.

2. Apabila pendapatan sehubungan dengan kegiatan-kegiatan pribadi seorang penghibur tersebut atau olahragawan jatuhnya bukan kepada penghibur atau olahragawan itu sendiri tetapi kepada "orang" lain, maka pendapatan itu dapat dikenakan pajak di Negara yang mengadakan kemufakatan di mana kegiatan penghibur atau olahragawan itu dilakukan, walaupun ada ketentuan-ketentuan Pasal 7, 14 dan 15.

3. Ketentuan-ketentuan ayat 1 dan 2 tidak berlaku:

- (a) atas pendapatan yang diperoleh dari kegiatan-kegiatan yang dilakukan oleh seniman penghibur atau olahragawan di salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan, jika kunjungan mereka ke Negara yang mengadakan kemufakatan itu mendapat tunjangan untuk sebagian besar dari dana umum Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan tersebut, termasuk bagian ketatanegaraannya, pemerintah daerahnya atau dari badan hukum publiknya;
- (b) atas pendapatan yang diperoleh di salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan oleh suatu organisasi yang tidak mencari keuntungan dari Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan yang mendapat tunjangan untuk sebagian besar dari dana umum Negara lainnya tersebut, termasuk bagian ketatanegaraannya, pemerintah daerahnya atau dari badan hukum publiknya.

Pasal 18. PENSUN DAN PEMBAYARAN BERKALA

1. Pensiun dan pembayaran berkala yang berasal dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan dan dibayarkan kepada seorang penduduk dari Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan dapat dikenakan pajak di Negara itu.

2. Pensiun yang berasal dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan dan dibayarkan kepada seorang penduduk Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan dapat dikenakan pajak di Negara di mana pensiun itu berasal dan sesuai dengan Undang-undang dari Negara tersebut. Namun demikian, dalam hal pembayaran pensiun berkala, maka pajak yang dikenakan tidak akan melebihi jumlah yang terendah dari:

(a) 15 perseratus dari jumlah kotor pembayaran tersebut, dan

(b) tarif yang ditentukan atas dasar jumlah pajak yang si penerima pembayaran tersebut akan seharusnya membayar dalam tahun itu atas seluruh jumlah pembayaran pensiun berkala yang diterimanya dalam tahun yang bersangkutan, jika ia merupakan penduduk Negara yang mengadakan kemufakatan di mana pembayaran itu berasal.

3. Pembayaran-pembayaran berkala yang berasal dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan dan dibayarkan kepada seorang penduduk Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan dapat dikenakan pajak di Negara di mana pembayaran-pembayaran itu berasal, dan sesuai dengan Undang-undang Negara itu, tetapi pajak yang dikenakan tidak akan melebihi 15 perseratus dari jumlah kotor pembayaran. Namun demikian, pembatasan ini tidak berlaku terhadap pembayaran-pembayaran lump-sum yang timbul dari pelepasan hak, pembatalan, pembebasan, penjualan atau pemindahtanganan lainnya dari suatu hak berkala, atau pembayaran-pembayaran macam apapun di bawah suatu Perjanjian pembayaran berkala yang berdasarkan pendapatan rata-rata.

4. Walau apapun ditentukan dalam Persetujuan:

(a) Pensiun dan tunjangan-tunjangan yang diterima dari Kanada berdasarkan *Pension Act, The Civilian War Pensions and Allowances Act* atau *The War Veterans Allowances Act* dan ganti rugi yang diterima berdasarkan Section 7 dari *the Aeronautics Act* tidak akan dikenakan pajak di Indonesia sepanjang tidak dikenakan pajak di Kanada.

(b) Pensiun dan tunjangan-tunjangan yang dibayarkan oleh atau yang dikeluarkan dari dana-dana yang diadakan oleh Indonesia atau suatu bagian ketatanegaraannya atau suatu pemerintah daerahnya, hanya akan dikenakan pajak di Indonesia:

(c) Tunjangan nafkah dan pembayaran yang serupa yang berasal dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan dan dibayarkan kepada seorang penduduk Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan yang merupakan subyek pajak di sana atas pembayaran-pembayaran tersebut hanya akan dikenakan pajak di Negara yang lainnya itu.

Pasal 19. JABATAN PEMERINTAH

1. Balas jasa, lain daripada pensiun, yang dibayarkan oleh salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan atau oleh salah satu bagian ketatanegaraannya atau oleh salah satu pemerintah daerahnya kepada seseorang pribadi

sehubungan dengan pemberian jasa-jasa kepada Negara itu atau bagian katanegaraannya atau pemerintah daerahnya hanya akan dikenakan pajak di Negara itu. Namun demikian balas jasa itu hanya akan dikenakan pajak di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan, jika si penerima balas jasa itu tidak menjadi penduduk Negara lainnya itu, semata-mata dengan tujuan untuk melakukan jasa-jasa tersebut di sana.

2. Ketentuan-ketentuan ayat 1 tidak berlaku terhadap balas jasa berkenaan dengan pemberian jasa-jasa sehubungan dengan suatu perniagaan atau perusahaan yang dilakukan oleh salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan atau salah satu bagian katanegaraannya atau salah satu pemerintah daerahnya.

Pasal 20. PARA SISWA

Pembayaran-pembayaran yang diterima oleh seorang siswa pendidikan kejuruan atau siswa kejuruan perusahaan yang merupakan penduduk, atau segera sebelumnya mengunjungi salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan merupakan penduduk, dari Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan dan yang berada di Negara yang mengadakan kemufakatan yang disebut pertama semata-mata untuk maksud pendidikan atau latihannya, untuk keperluan biaya hidupnya, pendidikan atau latihannya, tidak akan dikenakan pajak di Negara yang disebut pertama itu, asalkan pembayaran-pembayaran tersebut diberikan kepadanya dari sumber-sumber di luar Negara itu.

Pasal 21. PENDAPATAN YANG TIDAK SECARA TEGAS DIATUR

Bagian-bagian pendapatan seorang penduduk salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan yang tidak diatur secara tegas dalam Pasal-pasal terdahulu dari Persetujuan ini hanya akan dikenakan pajak di Negara yang mengadakan kemufakatan itu, kecuali bahwa jika pendapatan tersebut diperoleh dari sumber pendapatan di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan, maka pendapatan itu dapat dikenakan pajak juga di Negara lainnya itu.

BAB IV. PENGENAAN PAJAK ATAS KEKAYAAN

Pasal 22. HARTA KEKAYAAN

1. Kekayaan berupa harta tak gerak dapat dikenakan pajak di Negara yang mengadakan kemufakatan di mana harta demikian itu terletak.

2. Kekayaan berupa harta gerak yang merupakan bagian daripada harta perusahaan suatu tempat usaha tetap dari suatu perusahaan, atau berupa harta gerak yang termasuk suatu basis tetap yang digunakan untuk melaksanakan pekerjaan bebas, dapat dikenakan pajak di Negara yang mengadakan kemufakatan di mana tempat usaha tetap atau basis tetap itu terletak.

3. Kapal-kapal dan pesawat-pesawat udara yang diusahakan oleh suatu perusahaan dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan dalam lalu lintas internasional serta harta gerak yang termasuk dalam perusahaan kapal-kapal dan pesawat-pesawat udara tersebut, hanya akan dikenakan pajak di Negara itu di mana perusahaan tersebut berkedudukan.

4. Semua bagian lain dari kekayaan seorang penduduk salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan hanya akan dikenakan pajak di Negara tersebut.

BAB V. CARA UNTUK PENGHINDARAN PAJAK BERGANDA**Pasal 23. PENGHAPUSAN PAJAK BERGANDA**

1. Sepanjang mengenai Indonesia, pajak berganda akan dihindarkan sebagai berikut:

(a) Indonesia, dalam mengenakan pajak terhadap penduduknya, dapat memasukkan ke dalam basis atas mana dikenakan pajak tersebut, bagian-bagian pendapatan atau kekayaan yang menurut ketentuan-ketentuan dari Persetujuan ini dapat dikenakan pajak di Kanada.

(b) Dengan tunduk pada ketentuan-ketentuan sub ayat (c), Indonesia akan memperkenankan pengurangan atas pajak yang dihitung menurut sub ayat (a) sebesar suatu bagian daripada pajak itu yang perbandingannya terhadap keseluruhan pajak itu adalah sama seperti perbandingan antara bagian dari pendapatan atau kekayaan itu yang termasuk dalam dasar pengenaan pajak tersebut dan dapat dikenakan pajak di Kanada menurut ketentuan-ketentuan Persetujuan ini, terhadap seluruh pendapatan atau kekayaan yang merupakan dasar bagi pengenaan pajak di Indonesia.

(c) Bila seorang penduduk Indonesia memperoleh pendapatan yang dapat dikenakan pajak di Kanada menurut ketentuan-ketentuan Pasal 10 ayat 2, Pasal 11 ayat 2, dan Pasal 12 ayat 2, Indonesia akan memperkenankan suatu pengurangan dari pajak Indonesia atas pendapatan orang itu suatu jumlah yang sama besarnya dengan pajak yang dibayar di Kanada atas pendapatan itu. Namun, pengurangan tersebut tidak akan melebihi bagian dari pajak Indonesia yang dihitung menurut ketentuan sub ayat (a) yang sesuai untuk pendapatan yang diperoleh dari Kanada itu.

2. Sepanjang mengenai Kanada, pajak berganda akan dihindarkan sebagai berikut:

(a) Dengan tunduk kepada ketentuan-ketentuan yang berlaku dari Undang-undang Kanada mengenai pengurangan pajak yang terhutang di suatu wilayah di luar Kanada dari pajak yang seharusnya dibayar di Kanada dan tunduk pada setiap perubahan selanjutnya dari ketentuan-ketentuan tersebut — yang mana tidak akan mempengaruhi prinsip umum dari pada ini-dan terkecuali diberikan pengurangan atau keringanan yang lebih besar dalam perundang-undangan Kanada, maka pajak yang seharusnya dibayar menurut Undang-undang Indonesia dan sesuai dengan Persetujuan ini atas laba, pendapatan atau keuntungan yang berasal dari Indonesia akan dikurangkan dari setiap pajak Kanada yang seharusnya dibayar berkenaan dengan laba, pendapatan atau keuntungan tersebut.

(b) Dengan tunduk kepada ketentuan-ketentuan yang berlaku dari Undang-undang Kanada mengenai penentuan exempt surplus dari suatu afiliasi asing dan tunduk pada setiap perubahan selanjutnya dari ketentuan-ketentuan tersebut yang mana tidak akan mempengaruhi prinsip umum daripada ini maka untuk maksud penghitungan pajak Kanada suatu badan berkedudukan di Kanada akan diperkenankan dalam menghitung pendapatan kena pajaknya untuk mengurangi setiap dividen yang diterimanya dari exempt surplus suatu afiliasi asing yang berkedudukan di Indonesia.

(c) Untuk tujuan sub ayat (a), pajak yang seharusnya dibayar menurut Undang-undang Indonesia oleh suatu badan yang berkedudukan di Kanada

- (i) Sehubungan dengan laba yang dapat dianggap diperoleh suatu usaha atau niaga yang dilakukannya di Indonesia, atau
 - (ii) Sehubungan dengan dividen, bunga dan royalty yang diterimanya dari suatu badan yang merupakan penduduk Indonesia,
- akan dianggap meliputi setiap jumlah yang seharusnya akan harus dibayar sebagai pajak Indonesia dalam suatu tahun, andaikata tidak ada pembebasan pajak atau pengurangan pajak yang diberikan untuk tahun tersebut atau bagian dari padanya berdasarkan:
- (iii) Salah satu daripada ketentuan-ketentuan berikut yaitu: Pasal 15 ayat (5), 16 ayat (1) dan 16 ayat (2) Undang-undang No. 1 tahun 1967 mengenai Penanaman Modal Asing sebagaimana dirubah dengan Pasal 1 Undang-undang No. 11 tahun 1970 mengenai perubahan dan Tambahan dari Undang-undang No. 1 tahun 1967 mengenai Penanaman Modal Asing sepanjang ini berlaku, dan tidak mengalami perubahan setelah itu, pada tanggal penandatanganan Persetujuan ini, atau telah dirubah hanya mengenai hal-hal kecil yang tidak mempengaruhi sifat umumnya.
 - (iv) Setiap ketentuan lain yang mungkin dikeluarkan setelah itu yang memberikan suatu pembebasan atau pengurangan pajak yang disepakati oleh pejabat yang berwenang dari kedua Negara yang mengadakan kemufakatan yang pada hakekatnya bersifat sama, jika ini kemudian telah tidak mengalami perubahan atau telah mengalami perubahan hanya mengenai hal-hal kecil yang tidak mempengaruhi sifat umumnya.

3. Untuk tujuan Pasal ini, laba, pendapatan atau keuntungan yang diperoleh penduduk salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan yang dikenakan pajak di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan sesuai dengan Persetujuan ini akan dianggap berasal dari sumber-sumber di Negara lainnya itu.

BAB VI. KETENTUAN-KETENTUAN KHUSUS

Pasal 24. NON DISKRIMINASI

1. Warganegara dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan tidak akan dikenakan pajak atau kewajiban apapun sehubungan dengan itu di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan yang berlainan atau lebih memberatkan daripada pengenaan pajak dan kewajiban-kewajiban yang bersangkutan dengan itu yang dikenakan atau dapat dikenakan terhadap warganegara dari Negara lainnya dalam keadaan yang sama.

2. Pengenaan pajak atas suatu tempat usaha tetap yang dipunyai perusahaan dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan, tidak akan dilaksanakan dengan cara yang kurang menguntungkan di Negara lainnya itu jika dibandingkan dengan pemungutan pajak atas perusahaan-perusahaan di Negara lainnya itu yang menjalankan kegiatan-kegiatan yang sama.

3. Ketentuan di dalam Pasal ini tidak akan diartikan sebagai mewajibkan salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan untuk memberikan kepada penduduk Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan, potongan pribadi, keringanan dan pengurangan apapun untuk keperluan pemajakan berdasarkan status sipil atau beban keluarga sebagaimana yang diberikan kepada penduduk Negara itu sendiri.

4. Perusahaan-perusahaan dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan yang modalnya baik seluruhnya ataupun sebagian dimiliki atau diawasi secara langsung ataupun tidak langsung oleh seorang penduduk atau lebih dari Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan itu, tidak akan dikenakan pajak menurut Undang-undang dari Negara yang disebut pertama atau kewajiban apapun sehubungan dengan itu yang berlainan atau lebih memberatkan dari pengenaan pajak dan kewajiban-kewajiban sehubungan dengan itu atas perusahaan-perusahaan dari Negara yang disebut pertama, yang pada hakekatnya berada dalam keadaan yang sama, dan modalnya baik seluruhnya maupun sebagian dimiliki atau diawasi, secara langsung ataupun tidak langsung oleh seorang penduduk atau lebih dari suatu Negara ketiga.

5. Ketentuan dalam Pasal ini tidak dapat diartikan sebagai mencegah Indonesia untuk membatasi terhadap warganegaranya untuk menikmati keringanan pajak yang diberikan Undang-undang tahun 1968 mengenai Penanaman Modal Dalam Negeri, sebagaimana itu berlaku pada tanggal penandatanganan Persetujuan ini, dan tidak mengalami perubahan setelah itu, atau telah dirobah dalam hal-hal kecil yang tidak mempengaruhi sifat umumnya.

6. Dalam Pasal ini istilah "pajak" berarti pajak-pajak yang merupakan pokok Persetujuan ini.

Pasal 25. PROSEDUR PERSETUJUAN BERSAMA

1. Apabila seorang penduduk dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan beranggapan bahwa tindakan salah satu atau kedua Negara yang mengadakan kemufakatan mengakibatkan atau akan mengakibatkan baginya pengenaan pajak yang tidak sesuai dengan Persetujuan ini, maka walaupun ada cara-cara penyelesaian yang diatur dalam Undang-undang nasional dari Negara-negara tersebut, ia dapat mengajukan masalahnya kepada pejabat yang berwenang dari Negara yang mengadakan kemufakatan di mana ia merupakan penduduk, yang memuat alasan-alasan untuk menuntut suatu perubahan pengenaan pajak itu. Untuk dapat diizinkan, permohonan tersebut harus diajukan dalam jangka waktu 2 tahun sejak pemberitahuan pertama tentang tindakan yang menyebabkan pengenaan pajak yang tidak sesuai dengan Persetujuan.

2. Jika keberatan tersebut dilihatnya beralasan dan apabila ia sendiri tidak dapat mencapai suatu penyelesaian yang tepat, maka pejabat yang berwenang tersebut dalam ayat 1 akan berusaha menyelesaikan masalah ini melalui persetujuan bersama dengan pejabat yang berwenang dari Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan, dengan tujuan untuk menghindarkan pengenaan pajak yang tidak sesuai dengan Persetujuan.

3. Salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan tidak akan menaikkan pokok pajak seorang penduduk kedua Negara yang mengadakan kemufakatan dengan memasukkan di dalamnya bagian-bagian dari pendapatan yang juga telah dikenakan pajak di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan, setelah habisnya batas-batas waktu yang diatur menurut Undang-undang nasionalnya dan setidaknya-tidaknya setelah 5 tahun sejak berakhirnya masa pajak di mana pendapatan yang bersangkutan telah diperoleh. Ayat ini tidak berlaku dalam hal penggelapan, kesalahan dan kelalaian yang disengaja.

4. Pejabat-pejabat yang berwenang dari Negara-negara yang mengadakan kemufakatan akan berusaha untuk menyelesaikan dengan persetujuan bersama setiap kesulitan atau keragu-raguan yang timbul mengenai penafsiran atau

penerapan Persetujuan ini. Terutama, para pejabat yang berwenang dari Negara-negara yang mengadakan kemufakatan dapat berunding bersama untuk berusaha mencapai persetujuan:

- (a) untuk cara penerapan jumlah laba yang sama yang dianggap diperoleh seorang penduduk dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan dan tempat usaha tetapnya yang terletak di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan;
- (b) untuk cara penerapan bagian pendapatan yang sama di antara penduduk salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan dan setiap orang yang mempunyai hubungan dengannya sebagaimana diatur dalam Pasal 9.

Pasal 26. TUKAR MENUKAR BAHAN KETERANGAN

1. Pejabat-pejabat yang berwenang dari kedua Negara yang mengadakan kemufakatan, akan mengadakan tukar menukar bahan-bahan keterangan yang diperlukan untuk melaksanakan Persetujuan ini atau Undang-undang nasional dari kedua Negara yang mengadakan kemufakatan, dan untuk pencegahan pengelakan pajak, mengenai pajak-pajak yang tercakup dalam Persetujuan ini sepanjang pemajakan menurut Undang-undang tersebut adalah sesuai dengan Persetujuan ini. Setiap bahan keterangan yang dipertukarkan akan dirahasiakan dan tidak akan diungkapkan kepada orang-orang atau pejabat-pejabat selain daripada mereka yang berkepentingan dengan penetapan atau penagihan pajak-pajak yang menjadi pokok dari Persetujuan ini.

2. Tukar menukar bahan keterangan itu akan dilakukan baik atas dasar rutin ataupun mengenai permohonan sehubungan dengan hal-hal yang khusus. Pejabat-pejabat yang berwenang dari kedua Negara yang mengadakan kemufakatan dapat mengadakan persetujuan mengenai bahan keterangan yang akan diberikan secara rutin.

3. Ketentuan-ketentuan dalam ayat 1 tidak boleh ditafsirkan sedemikian sehingga mewajibkan kepada salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan untuk:

- (a) melaksanakan tindakan-tindakan administrasi yang berlawanan dengan Undang-undang atau praktek administrasi dari Negara tersebut atau Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan;
- (b) memberikan keterangan-keterangan khusus yang tidak dapat diperoleh menurut Undang-undang atau dalam pelaksanaan administrasi yang lazim dari Negara tersebut atau Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan;
- (c) memberikan keterangan yang akan mengungkapkan suatu rahasia di bidang perdagangan, usaha, industri, perniagaan atau keahlian yang dirahasiakan atau tata cara perniagaan, atau bahan keterangan, yang pengungkapannya akan bertentangan dengan tata tertib umum (*ordre public*),

Pasal 27. PEJABAT-PEJABAT DIPLOMATIK DAN KONSULER

1. Persetujuan ini tidak akan mempengaruhi hak-hak istimewa di bidang fiskal dari para anggota misi diplomatik atau konsuler berdasarkan peraturan umum hukum internasional ataupun berdasarkan ketentuan-ketentuan dari persetujuan-persetujuan khusus.

2. Walaupun ada ketentuan-ketentuan Pasal 4, seorang pribadi yang merupakan anggota suatu misi diplomatik, konsuler atau misi tetap dari salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan yang berada di Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan atau di suatu Negara ketiga, akan dianggap untuk tujuan Persetujuan ini sebagai penduduk dari Negara yang mengirimnya jika ia dikenakan kewajiban-kewajiban yang sama seperti penduduk Negara yang mengirimnya mengenai pajak atas pendapatannya di seluruh dunia.

3. Persetujuan ini tidak berlaku bagi organisasi internasional, bagi pejabat-pejabat atau badan-badannya dan orang-orang yang merupakan anggota suatu misi diplomatik, konsuler atau misi tetap dari suatu Negara ketiga, yang berada di salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan dan tidak dikenakan kewajiban-kewajiban yang sama di salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan seperti penduduk Negara yang mengadakan kemufakatan tersebut mengenai pajak atas pendapatannya di seluruh dunia.

Pasal 28. KETENTUAN-KETENTUAN LAIN

1. Ketentuan-ketentuan Persetujuan ini tidak akan diartikan sebagai pembatasan apapun terhadap setiap pengecualian, pembebasan, pengurangan, potongan (*credit*), atau hak-hak lainnya yang diberikan saat ini atau kemudian

- (a) oleh Undang-undang salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan dalam menetapkan pajak yang dikenakan oleh Negara yang mengadakan kemufakatan itu, atau
- (b) oleh setiap Persetujuan yang diadakan oleh salah satu Negara yang mengadakan kemufakatan.

2. Pejabat-pejabat yang berwenang dari Negara yang mengadakan kemufakatan dapat saling berhubungan satu sama lain secara langsung untuk tujuan penerapan Persetujuan ini.

BAB VII. KETENTUAN-KETENTUAN PENUTUP

Pasal 29. SAAT BERLAKUNYA PERSETUJUAN

1. Persetujuan ini akan disahkan dan piagam-piagam pengesahan itu akan dipertukarkan di Jakarta.

2. Persetujuan ini akan mulai berlaku pada hari setelah hari pertukaran piagam-piagam pengesahan, dan ketentuan-ketentuannya akan mulai berlaku:

- (a) mengenai pajak yang dipungut pada sumbernya atas jumlah-jumlah yang dibayarkan atau yang dikreditkan terhadap bukan penduduk pada atau setelah hari pertama bulan Januari dalam tahun takwim di mana pertukaran piagam-piagam pengesahan dilakukan; dan
- (b) mengenai pajak-pajak lainnya untuk masa-masa pajak yang dimulai pada atau setelah hari pertama bulan Januari dalam tahun takwim di mana pertukaran piagam-piagam pengesahan dilakukan.

Pasal 30. BERAKHIRNYA PERSETUJUAN

Persetujuan ini akan tetap berlaku tanpa batas waktu namun kedua Negara yang mengadakan kemufakatan dapat menyampaikan pemberitahuan penghentian Persetujuan kepada Negara lainnya yang mengadakan kemufakatan pada atau

sebelum 30 Juni dalam setiap tahun takwim setelah tahun 1980, dan dalam hal demikian Persetujuan akan berhenti berlaku:

- (a) mengenai pajak yang dipungut pada sumbernya atas jumlah-jumlah yang dibayarkan atau yang dikreditkan terhadap bukan penduduk pada atau setelah hari pertama bulan Januari dalam tahun takwim berikutnya di mana pemberitahuan itu diberikan, dan
- (b) mengenai pajak-pajak lainnya untuk masa-masa pajak yang dimulai pada atau setelah hari pertama bulan Januari dalam tahun takwim berikutnya di mana pemberitahuan itu diberikan.

SEBAGAI TANDA Persetujuan, para penandatanganan di bawah ini, yang telah diberi kuasa syah untuk itu, telah menandatangani Persetujuan ini.

DIBUAT di Jakarta tanggal 16 Januari 1979 dalam bahasa Indonesia, Perancis dan Inggris dalam rangkap dua, ketiga-tiganya adalah naskah resmi.

Untuk Pemerintah
Kanada:

[Signed — Signé]¹

Untuk Pemerintah
Republik Indonesia:

[Signed — Signé]²

PROTOKOL

Pada saat penandatanganan Persetujuan antara Pemerintah Kanada dan Pemerintah Republik Indonesia untuk Penghindaran Pajak Berganda dan Pencegahan Pengelakan Pajak atas Pendapatan dan Kekayaan, yang bertandatangan di bawah ini telah sepakat atas ketentuan-ketentuan berikut yang akan merupakan bagian yang tak dapat dipisahkan daripada Persetujuan:

(a) Apapun dalam Persetujuan ini tidak diartikan sebagai mencegah Kanada mengenakan pajak atas jumlah yang termasuk dalam pendapatan orang penduduk Kanada sesuai dengan Section 91 dari *The Canadian Income Tax Act*.

(b) Dipahami bahwa keuntungan dari perusahaan kapal laut menurut pengertian Pasal 8 hanya akan dapat diperoleh oleh suatu perusahaan yang melakukan usaha perkapalan atas tanggung jawab dan untuk perhitungannya sendiri.

SEBAGAI TANDA Persetujuan, para penandatanganan di bawah ini, yang telah diberi kuasa syah untuk itu, telah menandatangani Protokol ini.

DIBUAT di Jakarta tanggal 16 Januari 1979 dalam bahasa Indonesia, Perancis dan Inggris dalam rangkap dua, ketiga-tiganya adalah naskah resmi.

Untuk Pemerintah
Kanada:

[Signed — Signé]¹

Untuk Pemerintah
Republik Indonesia:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Jack H. Horner — Signé par Jack H. Horner.

² Signed by Mochtar — Signé par Mochtar.

No. 24873

**CANADA
and
INDONESIA**

**Development Loan Agreement (with annexes). Signed at
Jakarta on 26 May 1981**

Authentic text: English.

Registered by Canada on 16 July 1987.

**CANADA
et
INDONÉSIE**

**Accord de prêt de développement (avec annexes). Signé à
Jakarta le 26 mai 1981**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

DEVELOPMENT LOAN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE REPUBLIC OF INDONESIA

This AGREEMENT made in duplicate the 26th day of May 1981 between the GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA (hereinafter referred to as "Indonesia") and the GOVERNMENT OF CANADA herein represented by the Secretary of State for External Affairs acting through the President of the Canadian International Development Agency (hereinafter referred to as "Canada").

Whereas Indonesia wishes to secure a development loan for the procurement of goods required for the construction of the 244 kilometres of secondary road in the Banda Aceh/Meulaboh Highway Project, the whole as described in Annex "A" to this Agreement

And whereas Canada is willing to make a development loan available for this purpose

Indonesia and Canada have agreed as follows:

Article 1. THE LOAN

Section 1.01. Canada shall make available to Indonesia, on the terms and conditions hereinafter set forth, a Loan in an amount not to exceed thirty-one million Canadian dollars (Canadian \$31,000,000).

Section 1.02. Canada shall open on its books a Loan Account in the name of Indonesia and shall credit to such Account the full amount of the Loan. Withdrawals, payments and disbursements may be made from the Loan Account in accordance with the provisions of this Agreement.

Section 1.03. This Loan shall be free from interest, commitment or service charges.

Section 1.04. Repayment of the principal amount of the Loan shall be made in eighty (80) semi-annual instalments of three hundred and eighty-seven thousand five hundred Canadian dollars (Canadian \$387,500) each due and payable on March 31 and September 30 in each succeeding year commencing on March 30, 1991 and ending on September 30, 2030.

Section 1.05. Indonesia shall have the right to prepay the principal amount in whole or in part on any date without notice to Canada. The amount of any such prepayment shall be applied to the instalments of the principal then remaining payable in the reverse order of their maturity.

Section 1.06. All payments as set forth herein shall be made by Indonesia in Canadian dollars to the Receiver General for Canada, and shall be deemed to have been paid when received by the Receiver General for Canada.

Section 1.07. The principal of the Loan shall be paid to Canada without any deductions whatsoever and more particularly shall be free from any taxes, charges or other restrictions imposed under the laws of Indonesia and those in effect in its territories or administrative, political or judicial divisions or subdivisions.

¹ Came into force on 26 May 1981 by signature, in accordance with section 7.02.

Section 1.08. The Parties agree that they will negotiate, at the request of either Indonesia or Canada, concerning acceleration of payments to the Receiver General for Canada required to be made under this Agreement at any time after six (6) months before the first payment of the principal becomes due and payable. Indonesia and Canada shall mutually determine whether such an acceleration should take place on the basis of the capacity of Indonesia to service a more rapid liquidation of its obligations in the light of its internal and external financial and economic position.

Article II. USE OF THE LOAN

Section 2.01. Except as may otherwise be specifically agreed to by Canada, the proceeds of the Loan shall be used by Indonesia exclusively for the purchase of agreed goods as described in Annex "A", and the procedures for their procurement and payment shall be those set forth in Annex "B". Each Annex shall be subject to such subsequent modifications as may be agreed upon between Canada and Indonesia.

Section 2.02. Materials, equipment and services to be financed from the proceeds of the Loan shall be used exclusively to carry out the Project; the goods procured in Canada and financed from the Loan shall have an overall Canadian content of not less than sixty-six and two-thirds percent (66 2/3%) unless otherwise agreed to by Canada.

Section 2.03. Material and equipment contracted for prior to the effective date of this Agreement may not be financed out of the proceeds of the Loan except as may otherwise be agreed to by Canada.

Section 2.04. Proceeds from the Loan shall not be used by Indonesia to meet the cost of any taxes, fees or Customs duties imposed directly or indirectly by Indonesia on any materials or equipment required for the Project. Proceeds from the Loan shall also not be used by Indonesia to meet the costs of fees and commissions paid by Canadian firms to Indonesian agents and representatives in respect of services, material and equipment financed out of the proceeds of the Loan.

Section 2.05. Indonesia shall immediately notify Canada of any payment it receives for loss or damage to commodities or materials in transit under an insurance policy or otherwise. Unless otherwise agreed to by Canada and Indonesia, Indonesia shall use such proceeds to replace the commodities or materials or portion thereof with like goods from a Canadian source in accordance with the same procedures as those applicable to procurement financed by the proceeds of the Loan.

Article III. WITHDRAWALS OF PROCEEDS OF LOAN

Section 3.01. Withdrawals shall be deemed to occur on the dates on which payments are made by Canada either directly to Indonesia or its designated agent, or to a firm or banking institution in respect of goods supplied under this Agreement.

Section 3.02. Subject to the conditions and limitations set forth herein, Indonesia shall be entitled to withdrawals from the Loan Account in such amount as required to meet the costs of the goods, services, freight and insurance which are eligible for financing as the costs become due and payable.

Section 3.03. Indonesia, or its designated agent, shall provide Canada with a copy of each contract or purchase order for the procurement of materials, equipment and services in respect of which any withdrawal is to be made.

Section 3.04. Withdrawals from the Loan Account may be made in favour of such persons or agencies as may be designated by Indonesia and agreed to by Canada.

Article IV. CANCELLATION AND SUSPENSION

Section 04.1¹. Indonesia may, by sixty (60) days written Notice to Canada, cancel all or any part of the Loan not withdrawn by Indonesia prior to the giving of such Notice and not required to meet outstanding financial obligations to suppliers or firms incurred under the Loan.

Section 4.02. If any of the following events occur, Canada may suspend in whole or in part the right of Indonesia to make withdrawals under the Loan Agreement, or declare the principal outstanding due and payable immediately and cancel that part of the Loan not previously withdrawn:

- (a) A default by Indonesia in the payment of principal or in any other payments or repayments required under this Agreement and the Annexes hereto;
- (b) A default on the part of Indonesia in the performance of any undertakings under this Agreement;
- (c) Any extraordinary situation which renders it impossible for Indonesia to perform its obligations under this Agreement.

Section 4.03. If the full amount of the Loan is not committed by Indonesia by December 1988, the balance will be cancelled by sixty (60) days written Notice from Canada and the final instalment or instalments of the repayment to be made shall be reduced accordingly.

Article V. GENERAL UNDERTAKINGS

Section 5.01. Indonesia shall ensure that the Project is carried out, operated and maintained in accordance with its responsibilities as described in Annex "C" with due diligence and efficiency and in conformity with sound engineering construction and financial practices.

Section 5.02. Canada and Indonesia shall cooperate fully to ensure that the purpose of the Loan will be accomplished, and each shall furnish to the other all such information as shall reasonably be requested with regard to the general status of the Loan. Indonesia shall inform Canada as soon as possible of any condition or contingency which interferes with, or threatens to interfere with, the accomplishment of the Project on any matter or thing in connection therewith.

Section 5.03. Indonesia shall afford accredited representatives of Canada all reasonable opportunities to visit any part of the territories of Indonesia for the purpose related to this Loan Agreement.

Section 5.04. This Agreement and any Annexes thereto shall be free from any taxes, fees or other charges that may be imposed under the laws of Indonesia and those in effect in its territories or administrative political or judicial divisions or subdivisions in connection with the execution, issue, delivery and registration thereof.

¹ Should read "4.01" — Devrait se lire « 4.01 ».

Section 5.05. It is understood and agreed by Indonesia and Canada that the Articles of this Agreement and Annexes "A", "B" and "C" thereto all form an integral part of the present Agreement.

Section 5.06. For the purpose of this Agreement and Annexes thereto, Indonesia shall include any agent or agents authorized by and on behalf of Indonesia with regard to its rights, duties and obligations herein.

Article VI. COMMUNICATIONS

Section 6.01. Any communications or documents given, made or sent by either Indonesia or Canada pursuant to this Agreement or any Annex thereto shall be in writing and shall be deemed to have been duly given, made or sent to the party to which it is addressed at the time of its delivery by hand, mail, telegram, cable or radiogram at its respective addresses, namely:

For Indonesia:

The Ministry of Foreign Affairs
Jalan Pejambon 6-8
Jakarta, Indonesia
Cable Address: Deplu, Jakarta

and/or

Bank Indonesia
Jalan Kebon Sirih 82-84
Jakarta, Indonesia
Cable Address: Delegasi, Jakarta

and/or

Directorate General for International Monetary Affairs
Ministry of Finance
Jalan Lapangan Banteng Timur 2-4
Jakarta, Indonesia
Cable Address: DITMON, Jakarta
Telex:

For Canada:

The President
Canadian International Development Agency
Place du Centre
200 Promenade du Portage
Hull, P.Q.
Canada K1A 0G4
Cable Address: CIDA HULL

Section 6.02. Any one of the Parties hereto may, by written notice to the other Party hereto, change the address to which any notice or request intended for the Party so giving such notice shall be addressed.

Section 6.03. All communications and documents pertaining to this Agreement shall be in the English or French language.

Article VII. SIMULTANEOUS EXECUTION OF AGREEMENT

Section 7.01. This Agreement may be simultaneously executed in several counterparts, each of which so executed shall be deemed to be an original.

Section 7.02. This Agreement and Annexes "A", "B", and "C" attached hereto, which form part of this Agreement, may be amended from time to time upon agreement of the Parties concerned. Amendment to the main body of the Agreement shall be executed by a formal amendment signed by the authorized representatives. However, amendments to the Annexes may be made by an exchange of letters between the authorized representatives of Indonesia and Canada. This Agreement will come into force at the time of its signature.

IN WITNESS WHEREOF the Parties undersigned, being duly authorized, have signed this Agreement.

For the Government
of the Republic of Indonesia:

[Signed]

Prof. Dr. MOCHTAR KUSUMAATMADJA
Minister for Foreign Affairs

For the Government
of Canada:

[Signed]

W. H. MONTGOMERY
Ambassador

ANNEX "A" TO THE AGREEMENT OF 1981
FOR THE BANDA ACEH/MEULABOH HIGHWAY PROJECT

1.0. *Description of the Project*

The Canadian International Development Agency (CIDA) has agreed to assist Indonesia in the construction of 244 kilometres of the secondary roadway between the cities of Banda Aceh and Meulaboh in the Special Territory of Aceh.

This project results from the work done in 1973 by a United Nations Development Programme team which developed a programme in the Special Territory of Aceh for the selection of priority road links and for determining the level of upgrading required. A roads programme in the Special Territory of Aceh was developed to link the two coasts and the central valley to Medan (on the east) and Banda Aceh (on the north).

The western coastal route was divided into three parts to be constructed simultaneously by Canadian, American and German aid agencies.

2.0. *Use of the Loan*

The proceeds of the Loan may be used by Indonesia or its agent to pay the Canadian dollar costs of the following:

2.1. The purchase of equipment and materials:

(a) Material: All materials procured in Canada to be used on the construction of the Banda Aceh/Meulaboh highway, including but not limited to the following: steel for small structures, for multi-place culverts, for ferry ramps and for new bridges. The exact lists of materials and quantities will be mutually agreed between Canada and Indonesia.

(b) Equipment: (i) Survey, drafting and quantity and quality control equipment procured in Canada as mutually agreed between Canada and Indonesia; (ii) Construction equipment procured in Canada, the detailed list of equipment to be mutually agreed between Canada and Indonesia; (iii) Construction equipment fleet, service and maintenance equipment, and spare parts to be procured in Canada, the detailed list of equipment to be mutually agreed between Canada and Indonesia; (iv) Miscellaneous support equipment procured in Canada, the exact list of equipment to be mutually agreed between Canada and Indonesia.

2.2. The cost of ocean freight, freight forwarding and marine insurance charges.

2.3. The costs of transport, warehousing and marshalling in Canada.

2.4. Any costs of consulting services for inspection and testing of equipment and materials approved by Canada and Indonesia in association with this project which are not provided under the Memorandum of Understanding dated the 16th of September, 1980, concerning the provision of consultant services.

ANNEX "B" TO THE AGREEMENT OF 1981
FOR THE BANDA ACEH/MEULABOH HIGHWAY PROJECT

1.0. *Procurement of Canadian Equipment and Materials*

1.1. The Canadian Commercial Corporation (hereinafter referred to as CCC) of Canada shall be designated by Indonesia as purchasing agent for all the Canadian goods.

1.2. The list of equipment and specifications will be forwarded by Indonesia to CCC.

1.3. CCC, on behalf of Indonesia shall invite tenders for materials and equipment for the Project from a representative list of Canadian suppliers approved by CIDA and Indonesia. To the extent possible, equipment shall be tendered against full performance/functional specifications according to the Project requirements.

1.4. A copy of the specifications, the invitation to tender, together with a list of Canadian suppliers invited to tender, shall be forwarded by CCC to CIDA. Prior to issue, the specifications shall be agreed to by Indonesia.

1.5. Each Canadian supplier invited to tender shall be instructed:

- (a) To send a copy of his tender to CIDA and Indonesia at the same time as the tender is forwarded to CCC;
- (b) To include with the copy of the tender sent to CIDA a completed Canadian Content form;
- (c) To exclude a copy of the Declaration of Canadian Content form from his tender being submitted to CCC with the exception of the information contained in Item Seven (7) of the Canadian Content form. The Declaration of Canada Content is to be forwarded only to CIDA;
- (d) To include in his tender the following notation: "We certify that the goods ordered hereby are for export. The invoiced price shall exclude Sales Tax and refundable Customs Duty and Excise Tax paid on goods or on parts and components incorporated in the goods. The goods are covered by CIDA Project Number 472/00707";
- (e) To base prices on materials and equipment on "Freight at shipside" (FAS) at designated Canadian port;
- (f) On equipment purchases, to supply a recommended list of spare parts for a four year period.

1.6. Where the lowest tender received meets all requirements of the invitation to tender, CCC, with the authorization of Indonesia, may award the contract. In the event that an award of contract is required to other than the lowest tender based on quality considerations, compatibility with existing equipment and existing methodologies, CCC, with the approval of Indonesia, will secure prior approval of CIDA. Supporting evidence of tenders will, in any case, be made available to Indonesia and CIDA as required.

1.7. Where, in the opinion of CCC and because of the nature of the procurement, no useful purpose would be served by the calling of tenders, CCC will secure prior approval of Indonesia and CIDA to enter negotiations for such procurements.

1.8. The negotiation of progress payments where necessary shall be subject to the prior approval of Indonesia and CIDA.

2.0. *Payment Procedures*

2.1. Upon signing of the Loan Agreement, Indonesia will forward a Letter of Authorization to CIDA to administer the total amount of the loan.

2.2. Upon receipt of an Order to Pay from Indonesia, CIDA shall make payments from the loan account directly to CCC for imports by Indonesia of goods, materials, and services and for freight and insurance charges eligible for payment under this agreement.

2.3. CIDA shall confirm to CCC that payments will be made upon request by CCC in Canadian currency and in accordance with the terms and conditions of the individual contracts between CCC and the suppliers as set out in Annex B.I.

2.4. Evidence for payment in the case of materials and equipment shall be an original Invoice certified by CCC accompanied by proof of delivery to dockside or to the forwarding agent, e.g. non-negotiable bills of lading or receipt of acceptance by the forwarding agent. When facilities of a freight forwarder are used, CIDA will pay CCC for services provided upon submission of certified invoices for such services accompanied by non-negotiable bills of lading, freight charges and copies of the insurance certificate.

2.5. CCC will notify Bank Indonesia in the case of payment made by CIDA and at the same time, if required, provide Bank Indonesia with copies of the supporting documentation in accordance with the terms and conditions of the Agreement between CCC and Bina Marga.

2.6. In the case of materials and equipment shipped from Canada to Indonesia, CCC will notify and at the same time forward to Bina Marga the required negotiable shipping documentation as submitted by the suppliers in accordance with the terms and conditions of the contracts.

2.7. CCC and the suppliers will be instructed by CIDA that they should not begin any project-related activities until the relevant contracts are in place.

2.8. Quarterly Statements of disbursements reflecting loan withdrawals and current balance of the loan fund will be prepared by CIDA and forwarded to Bank Indonesia and the Directorate General for International Monetary Affairs of the Ministry of Finance.

ANNEX "C" TO THE AGREEMENT OF 1981 FOR THE BANDA ACEH/MEULABOH HIGHWAY PROJECT

RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA

1.0. In carrying out the Project as described in Annex "A", Indonesia will be responsible for:

1.1. Arranging periodic meetings to review the progress of the Project with representation from the Directorate General of Highways (Bina Marga), the Canadian engineering Consultant (supplied under the Memorandum of Understanding for this Project concluded between Indonesia and Canada), CIDA, the Office of the Governor of the Special Territory of Aceh, and other parties as deemed appropriate.

1.2. Providing the financial contributions required for the implementation of the Project.

2.0. With respect to equipment and materials provided from Canada, subject to the existing rules and regulations, Indonesia will:

2.1. Arrange with Indonesian customs officials to properly clear through Indonesian Customs free of Imports, customs and other duties and taxes, all equipment and materials required to support and undertake the implementation of the Project:

2.2. Provide:

(a) All Indonesian permits, licences and other such documents required to enable CCC to carry out its respective responsibilities in Indonesia; and

(b) All export and exit permits required for the return of any of the material, equipment or effects (including personal effects) which are the property of or are provided by Canada, CCC or CCC personnel employed on the provision of services under this Agreement;

2.3. Indemnify and save harmless, at no cost of the Loan Account, Canada, its employees, agents or servants, Canadian firms and Canadian personnel from any liability resulting from the performance of their functions in Indonesia in connection with the Loan. This provision will not relieve any person from liability for any fraudulent or criminal act.

3.0. With respect to materials, equipment and related services provided from Canada, Indonesia, through its designated agent, shall:

3.1. Arrange for inspection and testing as necessary;

3.2. Be responsible for arrangement of adequate insurance for incomplete shipments, losses or damage to the equipment and materials during shipment and in transit. If any part of the lost or damaged equipment and materials is prefinanced for replacement out of the Loan Fund pending settlement of insurance claims, on settlement of such claims, the amounts will be deposited to the account of the Loan Fund and will be paid in Canadian dollars;

3.3. Be responsible for the preparation and submission of claims to Canadian suppliers for incomplete shipments, and for the preparation and submission for insurance claims in the event of losses or damage to commodities while in transit;

3.4. Be responsible for payment of demurrage.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE PRÊT DE DÉVELOPPEMENT ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE

ACCORD fait en deux exemplaires le 26 mai 1981 entre le GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE (ci-après appelé « l'Indonésie ») et le GOUVERNEMENT DU CANADA représenté par le Secrétaire d'Etat aux affaires extérieures agissant par l'intermédiaire du Président de l'Agence Canadienne de Développement International (ci-après appelé « le Canada »).

Attendu que l'Indonésie désire obtenir un prêt de développement pour obtenir les biens nécessaires à la construction des 244 kilomètres de route secondaire dans le cadre du projet routier Banda Aceh/Meulaboh, tel que décrit dans l'annexe « A » du présent Accord, et

Attendu que le Canada accepte d'accorder un prêt de développement dans ce but,

L'Indonésie et le Canada sont convenus de ce qui suit :

Article I. LE PRÊT

Paragraphe 1.01. Le Canada accordera à l'Indonésie, aux conditions énoncées dans les présentes, un prêt de développement dont le montant ne dépassera pas trente et un million de dollars canadiens (\$Can 31 000 000).

Paragraphe 1.02. Le Canada ouvrira dans ses livres un compte de prêt au nom de l'Indonésie et créditera ce compte du montant total du prêt. Les retraits, les paiements et les décaissements pourront être faits à même le compte de prêt conformément aux dispositions du présent accord.

Paragraphe 1.03. Le prêt sera exempt de tout intérêt, commission d'engagement ou frais d'administration.

Paragraphe 1.04. Le remboursement du principal du prêt se fera en quatre-vingts (80) versements semestriels de trois cent quatre-vingt-sept mille cinq cents dollars canadiens (\$Can 387 500) chacun, dus et payables le 31 mars et le 30 septembre de chaque année successive, à compter du 30 mars 1991 et jusqu'au 30 septembre 2030.

Paragraphe 1.05. L'Indonésie aura le droit de rembourser par anticipation la totalité ou une partie du principal du prêt à tout moment et sans préavis au Canada. Le montant de tout remboursement anticipé de ce genre s'appliquera à la partie du principal qui restera alors à payer dans l'ordre inverse des échéances.

Paragraphe 1.06. Tous les paiements mentionnés dans le présent accord seront versés par l'Indonésie en dollars canadiens au Receveur général du Canada; ils seront considérés comme effectués lorsqu'ils auront été reçus par le Receveur général du Canada.

¹ Entré en vigueur le 26 mai 1981 par la signature, conformément au paragraphe 7.02.

Paragraphe 1.07. Le principal du prêt sera payé au Canada sans aucune déduction; et notamment il sera exempt de tout impôt et de toute taxe ou autre restriction fiscale imposées en vertu des lois de l'Indonésie et des lois en vigueur sur son territoire ou dans ses circonscriptions administratives, politiques ou judiciaires.

Paragraphe 1.08. Les Parties acceptent d'entrer en négociation, à la demande de l'Indonésie ou du Canada, au sujet de l'accélération des remboursements qui doivent être faits au Receveur général du Canada conformément au présent accord à n'importe quelle date dans les six mois précédant l'échéance du premier versement du principal. L'Indonésie et le Canada détermineront d'un commun accord si cette accélération doit avoir lieu en se fondant sur les possibilités de l'Indonésie de s'acquitter plus rapidement de ses obligations en fonction de sa situation financière et économique intérieure et extérieure.

Article II. UTILISATION DU PRÊT

Paragraphe 2.01. Sauf consentement explicite du Canada, l'Indonésie utilisera les fonds du prêt exclusivement pour l'achat des biens convenus décrits dans l'annexe « A », les modalités d'obtention et de paiement étant énoncées dans l'annexe « B ». Chacune des annexes pourra faire l'objet de modifications subséquentes par accord mutuel entre le Canada et l'Indonésie.

Paragraphe 2.02. Les matériaux, l'équipement et les services financés au moyen du prêt serviront exclusivement au projet; sauf consentement explicite du Canada, les biens obtenus au Canada et financés au moyen du prêt présenteront un contenu canadien d'au moins soixante-six et deux-tiers pour cent (66 2/3%).

Paragraphe 2.03. Les matériaux et l'équipement pour lesquels des contrats auront été passés avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord ne pourront être financés sur les fonds du prêt sans le consentement du Canada.

Paragraphe 2.04. L'Indonésie n'utilisera pas les fonds du prêt pour payer les impôts, les taxes ou les droits de douane dont elle frappe, directement ou indirectement, les biens ou les services nécessaires pour le projet. L'Indonésie n'utilisera pas non plus les fonds du prêt pour le paiement d'honoraires et de commissions versés par les entreprises à des agents et représentants indonésiens à l'égard des services, des biens et de l'équipement financés au moyen des fonds du prêt.

Paragraphe 2.05. L'Indonésie notifiera immédiatement au Canada tout versement qu'elle aura reçu en raison de la perte ou des dommages causés aux biens ou matériaux en transit couverts par une assurance ou de toute autre manière. Sauf consentement explicite du Canada et de l'Indonésie, l'Indonésie utilisera ces fonds pour remplacer les biens ou les matériaux en tout ou en partie avec des biens similaires obtenus au Canada suivant les mêmes modalités que celles applicables à l'obtention financée par les fonds du prêt.

Article III. RETRAIT DES FONDS DU PRÊT

Paragraphe 3.01. On considérera que les retraits sont effectués aux dates auxquelles le Canada fait les versements, soit directement à l'Indonésie ou à son agent désigné, soit à une société ou à une institution bancaire à l'égard des biens fournis en vertu du présent Accord.

Paragraphe 3.02. Sous réserve des conditions et des limitations énoncées dans les présentes, l'Indonésie pourra retirer du compte du prêt les sommes dont elle aura besoin pour payer le coût des biens, des services, du fret et de l'assurance qui peuvent être financés au fur et à mesure que ces montants deviennent exigibles.

Paragraphe 3.03. L'Indonésie, ou son agent désigné, transmettra au Canada une copie de chaque contrat ou ordre d'achat relatif à la fourniture de biens, d'équipement et de services pour lesquels un retrait doit être effectué.

Paragraphe 3.04. Des retraits du compte du prêt pourront être effectués en faveur de telles personnes ou agences qui auront été désignées par l'Indonésie et consentis par le Canada.

Article IV. ANNULATION ET SUSPENSION

Paragraphe 4.01. L'Indonésie peut, en donnant par écrit un préavis de soixante (60) jours au Canada, annuler l'ensemble ou une partie du prêt dont elle n'aura pas encore retiré les fonds et dont elle n'a pas besoin pour s'acquitter de ses obligations financières contractées, en vertu du prêt, envers les fournisseurs ou les sociétés.

Paragraphe 4.02. Si l'un des cas suivants se produit, le Canada pourra suspendre entièrement ou en partie le droit de l'Indonésie d'effectuer des retraits à même le compte de prêt, ou de déclarer dû et payable immédiatement le principal et d'annuler la partie non retirée du prêt :

- a) Un manquement de la part de l'Indonésie en ce qui concerne le paiement du principal ou de tout autre paiement ou remboursement prévu aux termes du présent Accord et de ses annexes;
- b) Un manquement de la part de l'Indonésie en ce qui concerne l'exécution de tout autre engagement pris en vertu du présent Accord.
- c) Toute situation extraordinaire qui place l'Indonésie dans l'impossibilité de s'acquitter de ses obligations contractées en vertu du présent Accord.

Paragraphe 4.03. Si le montant total du prêt n'est pas engagé par l'Indonésie avant décembre 1988, le solde sera annulé moyennant un préavis de soixante (60) jours de la part du Canada, et la ou les dernières tranches du remboursement qui doit être effectué seront réduites en conséquence.

Article V. ENGAGEMENTS GÉNÉRAUX

Paragraphe 5.01. L'Indonésie veillera à ce que le projet soit exécuté, géré et maintenu conformément à ses responsabilités décrites à l'annexe « C », avec toute la diligence et l'efficacité voulues et en compatibilité avec de bonnes techniques de construction et des pratiques financières saines.

Paragraphe 5.02. Le Canada et l'Indonésie coopéreront entièrement pour veiller à la réalisation de l'objectif du prêt, et chaque Partie fournira à l'autre tous les renseignements qui lui seront raisonnablement demandés sur l'état général du prêt. L'Indonésie informera le Canada aussitôt que possible de toute situation ou de toute urgence qui entrave ou qui est susceptible d'entraver l'exécution du projet dans toute question ou sur tout point en rapport avec lui.

Paragraphe 5.03. L'Indonésie fournira aux représentants accrédités du Canada toutes les facilités raisonnables pour se rendre n'importe où sur son territoire à des fins qui se rattachent au présent Accord de prêt.

Paragraphe 5.04. Le présent Accord de prêt et ses annexes seront exempts de tout impôt, droit ou autre redevance qui pourraient être imposés en vertu des lois de l'Indonésie ou des lois en vigueur sur ses territoires ou dans ses circonscriptions administratives, politiques ou judiciaires, en ce qui concerne l'exécution, l'émission, la livraison et l'enregistrement de ces actes.

Paragraphe 5.05. Il est entendu et convenu entre l'Indonésie et le Canada que les articles du présent Accord et ses annexes « A », « B » et « C » font partie intégrante du présent Accord.

Paragraphe 5.06. L'Indonésie inclura, aux fins du présent Accord et de ses annexes, tout agent ou agents habilités par et au nom de l'Indonésie en ce qui concerne ses droits, ses devoirs et obligations y incluses.

Article VI. COMMUNICATIONS

Paragraphe 6.01. Tout document ou communication que l'Indonésie ou le Canada fournira, préparera ou enverra conformément au présent Accord et à ses annexes devra être présenté sous forme écrite et sera considéré comme ayant été dûment transmis à la Partie à laquelle il est destiné, lorsqu'il aura été livré par messenger, courrier, télégramme, câble ou radiogramme à l'adresse pertinente, à savoir :

Pour l'Indonésie :

Ministère des affaires étrangères
Jalan Pejambon 6-8
Jakarta, Indonésie
Adresse télégraphique : Deplu, Jakarta

et/ou

Bank Indonesia
Jalan Kebon Sirih 82-84
Jakarta, Indonésie
Adresse télégraphique : Delegasi, Jakarta

et/ou

Direction générale des affaires monétaires internationales
Ministère des finances
Jalan Lapangan Banteng Timur 2-4
Jakarta, Indonésie
Adresse télégraphique : DITMON, Jakarta
Télex :

Pour le Canada :

Monsieur le Président
Agence canadienne de développement international
Place du Centre
200 Promenade du Portage
Hull, P.Q.
Canada, K1A 0G4
Adresse télégraphique : CIDA HULL

Paragraphe 6.02. L'une ou l'autre des Parties au présent Accord peut, au moyen d'un avis adressé à l'autre Partie, changer l'adresse à laquelle devra être envoyé tout avis ou toute demande destiné à la Partie dont émane un tel avis.

Paragraphe 6.03. Tous les documents et communications qui ont trait au présent Accord seront établis en anglais ou en français.

Article VII. SIGNATURE SIMULTANÉE DE L'ACCORD

Paragraphe 7.01. Le présent Accord pourra être fait simultanément en plusieurs exemplaires, chaque exemplaire étant considéré comme un original.

Paragraphe 7.02. Le présent Accord et ses annexes « A », « B » et « C » ci-jointes, qui en font partie intégrante, peuvent être modifiés de temps à autre d'un commun accord entre les Parties. Toute modification du corps principal de l'Accord sera effectuée par un document officiel signé par les représentants autorisés. Toutefois, les modifications des annexes peuvent s'effectuer au moyen d'un échange de lettres entre les représentants autorisés de l'Indonésie et du Canada. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

EN FOI DE QUOI les Parties soussignées, dûment autorisées, ont signé le présent Accord.

Pour le Gouvernement
de la République d'Indonésie :
Le Ministre des affaires étrangères,
[Signé]
MOCHTAR KUSUMAATMADJA

Pour le Gouvernement
du Canada :
L'Ambassadeur,
[Signé]
W. H. MONTGOMERY

ANNEXE « A » À L'ACCORD DE 1981
RELATIF AU PROJET ROUTIER BANDA ACEH/MEULABOH

1.0. *Description du Projet*

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) a décidé d'aider l'Indonésie à construire 244 kilomètres de la route secondaire entre les villes de Banda Aceh et Meulaboh sur le territoire spécial d'Aceh.

Le projet résulte des travaux effectués en 1973 par une équipe du Programme des Nations Unies pour le développement qui a élaboré un programme dans le territoire spécial d'Aceh en vue de choisir des liaisons routières prioritaires et de déterminer le degré de restauration nécessaire. On a mis au point un programme de réseau routier dans le territoire spécial d'Aceh pour relier les deux côtes et la vallée centrale à Medan (à l'est) et Banda Aceh (au nord).

La route côtière de l'ouest a été divisée en trois parties dont la construction sera faite simultanément par des organismes d'aide canadiens, américains et allemands.

2.0. *Utilisation du Prêt*

L'Indonésie ou son représentant pourra utiliser les fonds du Prêt pour payer en dollars canadiens les coût ci-après :

2.1. L'achat d'équipement et de matériaux :

- a) Matériaux : Tous les matériaux fournis au Canada destinés à la construction de la route Banda Aceh/Meulaboh, comprenant, mais sans y être limité : acier pour les petites structures, pour les conduites compartimentées, pour les rampes d'accès des transbordeurs et pour les nouveaux ponts. La liste exacte des matériaux et des quantités sera mutuellement convenue entre le Canada et l'Indonésie.
- b) Equipement : (i) Matériel d'arpentage, de dessin et de contrôle de la quantité et de la qualité fournie au Canada selon accord mutuel entre le Canada et l'Indonésie; (ii) Matériel de construction fourni au Canada, la liste détaillée du matériel étant à convenir mutuellement entre le Canada et l'Indonésie; (iii) Flotte d'équipement de construction, équipement de révision et d'entretien, et pièces détachées devant être fournies au Canada, la liste détaillée de l'équipement étant à convenir par accord mutuel entre le Canada et l'Indonésie; (iv) Equipement divers de soutien fourni au Canada, la liste exacte de l'équipement étant à convenir mutuellement entre le Canada et l'Indonésie.

2.2. Le coût du transport maritime, les frais de commissionnaire et les primes d'assurances maritimes.

2.3. Les coûts de transport, d'entreposage et de manutention au Canada.

2.4. Tous frais de services de consultation en vue de l'inspection et de la vérification de l'équipement et des matériaux approuvés par le Canada et l'Indonésie en rapport avec ce projet qui ne sont pas prévus dans le mémorandum d'Accord en date du 16 septembre 1980 relatif à la fourniture de services de consultants.

ANNEXE « B » À L'ACCORD DE 1981
RELATIF AU PROJET ROUTIER BANDA ACEH/MEULABOH

1.0. *Achat d'équipement et de matériaux canadiens*

1.1. La Corporation commerciale canadienne (appelée ci-après la CCC) sera désignée par l'Indonésie comme agent d'achats pour tous les biens canadiens.

1.2. La liste de l'équipement et les spécifications seront envoyées par l'Indonésie à la CCC.

1.3. Au nom de l'Indonésie, la CCC devra lancer des appels d'offres pour les matériaux et l'équipement pour les projets à partir d'une liste représentative de

fournisseurs canadiens approuvés par l'ACDI et l'Indonésie. L'appel d'offres d'équipement se fera, dans la mesure du possible, en totale conformité des spécifications de performance et fonctionnelles selon les besoins du projet.

1.4. Une copie des spécifications de l'appel d'offres, jointe à la liste des fournisseurs canadiens invités à soumissionner, devra être envoyée à l'ACDI par la CCC. Les spécifications devront être approuvées par l'Indonésie avant leur publication.

1.5. Chaque fournisseur canadien invité à soumissionner devra recevoir les instructions suivantes :

- a) Envoyer une copie de sa soumission à l'ACDI et à l'Indonésie en même temps que la soumission est acheminée à la CCC;
- b) Inclure, avec la copie de la soumission envoyée à l'ACDI, le formulaire dûment complété au sujet du contenu canadien;
- c) Supprimer la copie du formulaire de la déclaration du contenu canadien de sa soumission présentée à la CCC, exception faite de l'information contenue dans l'alinéa 7 du formulaire sur le contenu canadien. La déclaration du contenu canadien doit être envoyée seulement à l'ACDI;
- d) Inclure dans la soumission l'annotation suivante : « Nous certifions que les biens commandés ci-joints sont pour l'exportation. Le prix facturé devra exclure la taxe de vente, les frais de douane et la taxe d'assise payés sur les biens, sur les pièces ou composants incorporées dans ces biens; les biens sont couverts par le numéro de projet de l'Agence canadienne de développement international 472/00707 »;
- e) Baser les prix pour les matériaux et l'équipement sur *Freight at shipside* (FAS) au port canadien désigné;
- f) Fournir, pour les achats d'équipement, une liste recommandée de pièces détachées pour une période de quatre ans.

1.6. Lorsque la soumission la plus basse satisfait à toutes les exigences de l'appel d'offres, la CCC peut adjuger le contrat, avec l'autorisation de l'Indonésie. Dans le cas où il serait nécessaire d'adjuger le contrat à une soumission autre que la plus basse pour des raisons de qualité, de compatibilité avec l'équipement existant et des méthodologies existantes, la CCC obtiendra, avec l'accord de l'Indonésie, l'approbation préalable de l'ACDI. Les éléments à l'appui des soumissions seront, dans tous les cas, rendus accessibles à l'Indonésie et à l'ACDI selon les nécessités.

1.7. Lorsqu'à l'avis de la CCC, et en raison de la nature de l'achat, un appel d'offres n'aurait aucune utilité, la CCC obtiendra l'accord préalable de l'Indonésie et de l'ACDI pour négocier de tels achats.

1.8. La négociation de paiements d'acompte lorsqu'ils sont nécessaires sera soumise à l'accord préalable de l'Indonésie et de l'ACDI.

2.0. Procédures de paiement

2.1. Lors de la signature de l'accord de prêt, l'Indonésie enverra à l'ACDI une lettre d'autorisation d'administrer le montant total du prêt.

2.2. Dès réception d'un ordre de paiement de l'Indonésie, l'ACDI effectuera des paiements sur les fonds de prêt directement à la CCC pour les importations faites par l'Indonésie de biens, de matériaux et de services ainsi que pour le transport et les primes d'assurance dont le paiement est autorisé en vertu de l'accord.

2.3. L'ACDI confirmera à la CCC que les paiements seront effectués à la requête de la CCC en monnaie canadienne, et conformément aux conditions des contrats individuels entre la CCC et les fournisseurs comme établi au paragraphe 1 de cette annexe.

2.4. La preuve du paiement, dans le cas de matériaux et d'équipement, sera constituée par une facture originale certifiée par la CCC, accompagnée de la preuve de la livraison à quai ou au transitaire, par exemple des connaissements non négociables ou un

avis d'acceptation du transitaire. Lorsqu'il est fait usage des installations d'un transitaire, l'ACDI paiera à la CCC les services fournis sur présentation des factures certifiées de ces services, accompagnées des connaissements non négociables, des coûts du frêt et de copies de la police d'assurance.

2.5. La CCC informera la Bank Indonesia en cas de paiement effectué par l'ACDI et fournira en même temps, si nécessaire, à la Bank Indonesia, des copies des documents à l'appui, conformément aux conditions de l'accord entre la CCC et Bina Marga.

2.6. En cas de transport de matériaux et d'équipement du Canada en Indonésie, la CCC en avisera Bina Marga et lui communiquera en même temps les documents de transport négociables nécessaires tels qu'ils auront été remis par les fournisseurs selon les conditions des contrats.

2.7. La CCC et les fournisseurs seront avisés par l'ACDI de ne commencer aucune des activités relatives au projet avant la mise en due forme des contrats correspondants.

2.8. L'ACDI établira des rapports trimestriels des dépenses reflétant des prélèvements sur les fonds du prêt qu'il enverra à la Bank Indonesia et au Directeur général des affaires monétaires internationales du Ministère des finances.

ANNEXE « C » À L'ACCORD DE 1981 RELATIF AU PROJET ROUTIER BANDA ACEH/MEULABOH

RESPONSABILITÉS DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE

1.0. Dans l'exécution du projet décrit à l'annexe « A », les responsabilités de l'Indonésie seront les suivantes :

1.1. Organiser, en vue d'examiner l'état d'avancement du projet, des réunions périodiques auxquelles seront représentés le Directeur général des routes (Bina Marga), le Consultant canadien en ingénierie (fourni en vertu du mémorandum d'accord pour le présent projet conclu entre l'Indonésie et le Canada), l'ACDI, le Bureau du Gouverneur du territoire spécial d'Aceh et d'autres parties suivant convenance.

1.2. Fournir les contributions financières nécessaires pour la mise en œuvre du projet.

2.0. Pour l'équipement et les matériaux fournis par le Canada, sous réserve des règles et des règlements existants, l'Indonésie :

2.1. Préparera, avec les fonctionnaires de la douane indonésienne le dédouanement régulier, en franchise de droits et taxes à l'importation, douaniers et autres, de tout l'équipement et des matériaux nécessaires à l'appui et pour la mise en œuvre du projet;

2.2. Fournira

a) Tous les permis, licences et autres documents indonésiens nécessaires pour permettre à la CCC de remplir ses diverses responsabilités en Indonésie et,

b) Tous les permis d'exportation et de sortie nécessaires pour le retour de tout matériel, équipement, ou de tous les effets (y compris les effets personnels) qui sont la propriété, ou qui sont en provenance du Canada, de la CCC ou du personnel de la CCC employé à fournir des services en vertu du présent Accord;

2.3. Indemniser et préserver de tous dommages, sans débours sur les fonds du prêt, le Canada, ses employés, agents ou personnes à son service, ou les entreprises et le personnel canadiens contre toute responsabilité résultant de l'accomplissement de leurs fonctions en Indonésie en rapport avec le prêt. Cette disposition ne protège pas les personnes en matière frauduleuse ou criminelle.

3.0. Pour les matériaux, l'équipement et les services connexes fournis par le Canada, l'Indonésie, par son agent désigné :

3.1. Organisera l'inspection et la vérification là où elles s'imposent;

3.2. Se chargera de pourvoir aux assurances nécessaires contre les chargements incomplets, les pertes ou les dégâts causés à l'équipement ou aux matériaux en cours de transport et de transit. Si une partie de l'équipement et des matériaux endommagés ou perdus est préfinancée en vue de son remplacement sur les fonds du prêt en attendant le règlement des indemnités d'assurance, dès le règlement de ces indemnités, les sommes seront déposées au compte du prêt et seront versées en dollars canadiens;

3.3. Sera chargée de préparer et de soumettre les demandes d'indemnisation aux fournisseurs canadiens en raison de chargements incomplets, et de préparer et de soumettre les indemnités d'assurance en cas de perte ou dommages causés aux biens pendant le transit;

3.4. Sera responsable du paiement des droits de surestaries.

No. 24874

**CANADA
and
INDONESIA**

**Agreement concerning the peaceful uses of nuclear energy
(with annexes). Signed at Ottawa on 12 July 1982**

Authentic texts: English, French and Indonesian.

Registered by Canada on 16 July 1987.

**CANADA
et
INDONÉSIE**

**Accord concernant les utilisations pacifiques de l'énergie
nucléaire (avec annexes). Signé à Ottawa le 12 juillet
1982**

Textes authentiques : anglais, français et indonésien.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA
CONCERNING THE PEACEFUL USES OF NUCLEAR
ENERGY

The Government of Canada (hereinafter referred to as Canada) and the Government of the Republic of Indonesia (hereinafter referred to as Indonesia);

Conscious of the many benefits that the application of nuclear energy to peaceful purposes is providing;

Desiring to accelerate and enlarge the contribution that the development of nuclear energy can make to the welfare and prosperity of their peoples;

Recognizing the advantages to them both of effective co-operation in the development and application of nuclear energy for peaceful purposes;

Affirming their commitment to ensuring that the international development and use of nuclear energy for peaceful purposes are carried out under arrangements that will, to the maximum possible extent, further the objectives of the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons;²

Mindful that Indonesia and Canada as non-nuclear-weapon States Party to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons have undertaken not to manufacture or otherwise acquire nuclear weapons or other nuclear explosive devices, and that they have concluded agreements with the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as the "Agency") for the application of safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons;³

Affirming their support for the objectives of the Statute of the Agency, and their desire to promote universal adherence to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons;

Underlining that the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons provides that nothing in that Treaty shall be interpreted as affecting the inalienable right of Parties to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons to develop research, production and use of nuclear energy for peaceful purposes without discrimination and in conformity with Articles I and II of that Treaty;

Underlining further that the Parties to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons have undertaken to facilitate, and have the right to participate in, the fullest possible exchange of equipment, materials and scientific and technological information for the peaceful uses of nuclear energy and that Parties to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons in a position to do so shall also co-operate in contributing together to the further development of the applications of nuclear energy for peaceful purposes;

Intending, therefore, to co-operate with one another to these ends,

¹ Came into force on 14 July 1983, the date of an exchange of notes by which the Parties informed each other of the completion of the necessary requirements, in accordance with article XV (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 729, p. 161.

³ *Ibid.*, vol. 814, p. 255; and vol. 1227, p. 257.

Have agreed as follows:

Article I. For purposes of this Agreement:

(a) "Territory" means:

- (i) In respect of Canada, the territory of Canada as defined in its laws and parts of the continental shelf and adjacent waters, over which Canada has sovereignty, sovereign rights or other rights in accordance with international law;
- (ii) In respect of Indonesia, the territory of Indonesia as defined in its laws and parts of the continental shelf and adjacent seas, over which Indonesia has sovereignty, sovereign rights or other rights in accordance with international law.

(b) "Appropriate governmental authority" means such authority or authorities as the Party concerned may from time to time notify to the other Party;

(c) "Equipment" means the items and major components thereof specified in Part A of Annex B to this Agreement;

(d) "Material" means the non-nuclear material for reactors specified in Part B of Annex B to this Agreement;

(e) "Non-Proliferation Treaty safeguards agreement" means an agreement concluded in accordance with paragraph 1 of Article III of the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons, done at London, Moscow and Washington on 1 July 1968;

(f) "Nuclear material" means any "source material" or "special fissionable material" as those terms are defined in Article XX of the Statute of the Agency. Any determination by the Board of Governors of the Agency under Article XX of the Agency's Statute¹ that amends the list of materials considered to be "source material" or "special fissionable material" shall only have effect under this Agreement when both Parties have informed each other in writing that they accept that amendment;

(g) "Technology" means technical data, important for the design, production, operation or maintenance of equipment and significant in terms of non-proliferation, that the supplier Party has designated, prior to transfer in physical form and after consultation with the recipient Party, and;

- (i) Includes, but is not limited to, technical drawings, photographic negatives and prints, recordings, design data and technical and operating manuals; and
- (ii) Excludes data available to the public.

(h) "The Agency's safeguards system" means the safeguards system set out in the Agency document INFCIRC/66 (Rev.2) as well as any subsequent amendments thereto accepted by both Parties.

Article II. 1. The co-operation contemplated by this Agreement relates to the peaceful uses of nuclear energy and shall include but is not limited to:

(a) The supply of information, which encompasses technology, including that relating to:

- (i) Research and development;

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 276, p. 3 and vol. 471, p. 334.

- (ii) Health and safety;
- (iii) Equipment (including the supply of designs, drawings and specifications);
and
- (iv) Uses of nuclear material, material and equipment;
- (b) The supply of nuclear material, material and equipment;
- (c) Transfer of rights to patents and licenses;
- (d) Access to and use of equipment;
- (e) The rendering of technical assistance and services; and
- (f) The training of personnel.

2. The co-operation envisaged in this Article shall be effected on terms and conditions to be agreed and in accordance with the laws, regulations and policies of Indonesia and Canada respectively. The Parties may designate governmental authorities and natural or legal persons to undertake such co-operation.

3. The Parties shall, to such extent as is practicable, assist each other on matters within the scope of this Agreement. They shall encourage and facilitate co-operation between their governmental enterprises and persons under their jurisdiction on matters within the scope of this Agreement.

4. Subject to the terms and conditions of this Agreement, governmental enterprises and persons under the jurisdiction of either Party may provide governmental enterprises or persons under the jurisdiction of the other Party with technical training in the application of atomic energy for peaceful purposes, on commercial or other terms as may be agreed by the governmental enterprises or persons concerned.

5. The Parties, subject to their respective immigration and customs laws and regulations, will make efforts to facilitate exchanges of experts, technicians and specialists related to activities envisaged by this Agreement.

Article III. Nuclear material, material, equipment and technology that are listed in Annex A (hereinafter referred to as items) shall be subject to this Agreement.

Article IV. 1. The Parties shall agree in writing prior to transfer on any items which shall not be subject to the provisions of this Agreement.

2. Before the transfer of any equipment or technology, the Parties shall agree in writing on the physical or chemical processes that characterize the equipment or technology being transferred.

Article V. 1. Nuclear material referred to in Article III shall remain subject to the provisions of this Agreement until:

- (a) It is determined that it is no longer usable or it is no longer practicably recoverable for processing into a form in which it is usable for any nuclear activity relevant from the point of view of the safeguards referred to in Article VII;
- (b) It has been transferred beyond the territory of the recipient Party in accordance with the provisions of Article X; or
- (c) Otherwise agreed between the Parties.

2. For the purpose of determining when nuclear material subject to this Agreement is no longer usable or is no longer practicably recoverable for processing into a form in which it is usable for any nuclear activity relevant from the point of view of safeguards, both Parties shall accept a determination made by the Agency in accordance with the provisions for the termination of safeguards of the relevant safeguards agreement to which the Agency is a party and which is referred to in Article VII of this Agreement.

3. Material and equipment referred to in Article III shall remain subject to the provisions of this Agreement until:

- (a) It has been transferred beyond the jurisdiction of the recipient Party in accordance with the provisions of Article X; or
- (b) Otherwise agreed between the Parties.

Article VI. Items subject to this Agreement shall not be used for, or diverted to, the manufacture of any nuclear weapon, other military uses or the manufacture of any other nuclear explosive device.

Article VII. Nuclear material subject to this Agreement shall be subject while with the territory or under the jurisdiction or control of the recipient Party to safeguards applied by the Agency under the Non-Proliferation Treaty safeguards agreements in force, or, if the Agency is not administering such safeguards, under an agreement or agreements to which that Party and the Agency are parties that will provide safeguards equivalent in scope and effect to those provided by a Non-Proliferation Treaty safeguards agreement.

Article VIII. Notwithstanding the provisions of Article VII, if items subject to this Agreement are present in the territory of a Party or under its jurisdiction or control and the Agency is not administering safeguards pursuant to a safeguards agreement or agreements with that Party referred to in Article VII, that Party shall forthwith enter into an agreement with the other Party for the establishment of a safeguards system that conforms with the principles and procedures of the Agency's safeguards system and that provides for the application of safeguards to items subject to this Agreement. Such safeguards will be for the purpose of verifying compliance with Article VI. The Parties shall consult and assist each other in the establishment and application of that safeguards system.

Article IX. 1. Each Party shall take measures in accordance with its national laws and regulations to ensure adequate physical protection of nuclear material and, as necessary, of material, equipment and technology subject to this Agreement. In regard to nuclear material each Party shall apply, as a minimum, measures of physical protection that satisfy the levels set out in Annex C to this Agreement.

2. The Parties shall consult at the request of either Party concerning matters relating to physical protection of items subject to this Agreement, including those concerning physical protection during international transportation.

Article X. 1. Items subject to this Agreement shall be transferred beyond the jurisdiction of the recipient Party only with the prior written consent of the supplier Party.

2. Nuclear material subject to this Agreement shall be:

- (a) Enriched to more than 20 per cent in the isotope U235; or
- (b) Reprocessed:

only with the prior written consent of the supplier Party. Such consent shall include the conditions under which the resultant uranium enriched above 20 per cent or plutonium may be stored and used.

3. A Party shall not withhold its consent to a matter referred to in paragraph 1 or 2 for the purpose of securing commercial advantage.

4. If a Party considers that it is unable to grant consent to a matter referred to in paragraph 1 or 2, that Party shall provide the other Party with an immediate opportunity for full consultation on that issue.

Article XI. 1. The Parties shall consult at any time at the request of either Party to ensure the effective fulfillment of the obligations of this Agreement. The Agency may be invited by either Party to participate in such consultations.

2. Each Party shall, upon request, inform the other Party of the main conclusions of the most recent report by the Agency on its verification activities in the territory of that Party relevant to the nuclear material subject to this Agreement.

3. The appropriate governmental authorities of the Parties shall establish administrative arrangements to facilitate the implementation of this Agreement and shall consult annually or as otherwise agreed. Such consultations may be in writing.

4. The cost of reports and records that either Party is required to provide pursuant to the administrative arrangements referred to in paragraph 3 shall be borne by the Party that is required to provide the reports or records.

5. Each Party shall take all appropriate precautions in accordance with its laws and regulations to preserve the confidentiality of technology, of commercial and industrial secrets and of other confidential information received as a result of the operation of this Agreement.

Article XII. 1. The supplier Party shall have the right in the event of:

- (a) Detonation by the recipient Party of a nuclear explosive device; or
- (b) Determination in accordance with paragraph C of Article XII of the Statute of the Agency, that there has been non-compliance with, or repudiation of, a relevant safeguards agreement concluded with the Agency, by the recipient Party;

to suspend or cancel further transfers of nuclear material, material, equipment and technology and to require the return of items subject to this Agreement, subject to payment therefor at prices then current.

2. In the event of non-compliance by the recipient Party with the provisions of this Agreement, the supplier Party shall have the right to suspend or cancel further transfers of nuclear material, material, equipment and technology and to require the recipient Party to take corrective steps. If, following consultation between the Parties, such corrective steps are not taken within a reasonable time, the supplier Party shall thereupon have the right to require the return of items subject to this Agreement subject to payment therefor at prices then current.

Article XIII. Unless otherwise specified at the time of transfer, nothing in this Agreement shall be interpreted as imposing any responsibility on the Parties with regard to the suitability for any particular use of items supplied pursuant to commercial contracts.

Article XIV. Any dispute arising out of the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled amicably through mutual consultation or negotiation between the two Parties.

Article XV. 1. This Agreement shall enter into force upon the date on which the Parties exchange diplomatic notes informing each other that they have complied with all applicable requirements for its entry into force and shall remain in force for a period of ten years. If neither Party has notified the other Party at least 180 days prior to the expiry of such period, this Agreement shall continue in force thereafter until 180 days after notice of termination has been given by either Party to the other Party.

2. In the event of termination of the present Agreement, the provisions of Articles I and III to XIV shall continue in effect so long as any item that was subject to this Agreement remains in existence, except as otherwise agreed between the Parties.

Article XVI. 1. This Agreement may be amended or revised if the Parties so agree.

2. Any amendment shall enter into force on the date the Parties, by an exchange of Notes, specify for its entry into force.

[For the testimonium and signatures, see p. 98 of this volume.]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE CONCERNANT LES UTILISATIONS PACIFIQUES DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE

Le Gouvernement du Canada (ci-après dénommé le Canada) et le Gouvernement de la République d'Indonésie (ci-après dénommé l'Indonésie),

Conscients des nombreux avantages que procure l'application de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques,

Désireux d'accélérer et d'élargir la contribution que le développement de l'énergie nucléaire peut apporter au bien-être et à la prospérité de leurs populations,

Reconnaissant les avantages qu'ils peuvent tous deux tirer d'une coopération effective en ce qui concerne le développement et l'application de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques,

Affirmant leur engagement à faire en sorte que le développement et l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques s'effectuent à l'échelle internationale aux termes d'accords qui, dans la plus grande mesure possible, soient propres à servir les objectifs du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires²,

Conscients que l'Indonésie et le Canada, en tant qu'Etats non dotés d'armes nucléaires parties au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, se sont engagés à ne fabriquer ni acquérir de quelque autre manière des armes nucléaires ou autres dispositifs nucléaires explosifs, et qu'ils ont conclu avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée l'Agence) des accords prévoyant l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires³,

Affirmant leur appui aux objectifs du Statut de l'Agence et leur désir de promouvoir une adhésion universelle au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires,

Soulignant qu'il est prévu aux termes du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires qu'aucune disposition dudit Traité ne sera interprétée comme portant atteinte au droit inaliénable de toutes les parties au Traité de développer la recherche, la production et l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, sans discrimination et conformément aux dispositions des articles I et II du Traité,

Soulignant en outre que les Etats parties au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires se sont engagés à faciliter, et qu'ils ont le droit d'effectuer, l'échange le plus large possible d'équipement, de matières et de renseignements scientifiques et technologiques en vue des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire, et que ces mêmes Etats en mesure de le faire peuvent également

¹ Entré en vigueur le 14 juillet 1983, date d'un échange de notes par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des formalités requises, conformément au paragraphe 1 de l'article XV.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 729, p. 161.

³ *Ibid.*, vol. 814, p. 255, et vol. 1227, p. 257.

coopérer pour contribuer ensemble au développement plus poussé des applications de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques,

Entendant, par conséquent, établir une coopération réciproque à ces fins,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. Aux fins du présent Accord :

a) Le terme « territoire » désigne :

- i) En ce qui concerne le Canada, le territoire du Canada tel qu'il est défini dans ses lois, ainsi que les parties du plateau continental et des eaux adjacentes sur lesquelles le Canada exerce sa souveraineté, des droits souverains ou tous autres droits qui lui sont reconnus en droit international;
- ii) En ce qui concerne l'Indonésie, le territoire de l'Indonésie tel qu'il est défini dans ses lois, ainsi que les parties du plateau continental et des eaux adjacentes sur lesquelles l'Indonésie exerce sa souveraineté, des droits souverains ou tous autres droits qui lui sont reconnus en droit international;

b) L'expression « autorité gouvernementale compétente » désigne l'autorité ou les autorités que chacune des Parties peut désigner comme telles en notifiant périodiquement l'autre Partie;

c) Le terme « équipement » désigne les articles énumérés à la Partie A de l'Annexe B du présent Accord, ainsi que leurs principaux composants;

d) Le terme « matières » désigne les matières non nucléaires destinées à des réacteurs et précisées dans la Partie B de l'Annexe B au présent Accord;

e) L'expression « Accord de garanties conclu dans le cadre du Traité sur la non-prolifération » désigne un accord conclu conformément au paragraphe 1 de l'article III du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, fait à Londres, Moscou et Washington le 1^{er} juillet 1968;

f) L'expression « matière nucléaire » désigne toute « matière brute » ou tout « produit fissile spécial » tels que définis à l'article XX du Statut de l'Agence. Toute désignation du Conseil des gouverneurs de l'Agence, aux termes de l'article XX du Statut de l'Agence¹, visant à modifier la liste des matières considérées comme étant des « matières brutes » ou des « produits fissiles spéciaux » ne prendra effet dans le cadre du présent Accord que lorsque chacune des deux Parties aura informé l'autre, par écrit, qu'elle accepte cette modification;

g) Le terme « technologie » désigne les données techniques que la Partie cédante a désignées, avant le transfert effectif et après consultations avec la Partie prenante, comme étant importantes pour la conception, la production, l'exploitation ou l'entretien de l'équipement et comme touchant la non-prolifération; et

- i) Inclut notamment, mais non exclusivement, les dessins techniques, les négatifs et les épreuves photographiques, les enregistrements, les données descriptives ainsi que les ouvrages techniques et les manuels d'exploitation; et
- ii) Exclut les données accessibles au public;

h) L'expression « système de garanties de l'Agence » désigne le système de garanties dont fait état le document de l'Agence INFCIRC/66 (Rev.2), ainsi que toutes les modifications ultérieures à celui-ci acceptées par les deux Parties.

¹ Nations Unies. *Recueil des Traités*, vol. 276, p. 3. et vol. 471, p. 335.

Article II. 1. La coopération prévue par le présent Accord s'applique aux utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire et comprend, à titre non limitatif :

- a) La communication de renseignements, y compris la technologie, notamment en ce qui concerne :
 - i) La recherche et le développement;
 - ii) La santé et la sécurité;
 - iii) L'équipement (y compris la communication de plans, de dessins et de spécifications); et
 - iv) L'utilisation des matières nucléaires, des matières et de l'équipement;
- b) La fourniture de matières nucléaires, de matières et d'équipement;
- c) Le transfert de droits de brevets et de licences;
- d) L'accès à l'équipement et son utilisation;
- e) La prestation d'assistance et de services techniques; et
- f) La formation de personnel.

2. La coopération prévue au présent article s'effectue selon des modalités à établir conformément aux lois, règlements et politiques en vigueur au Canada et en Indonésie, respectivement. Les Parties peuvent désigner des autorités gouvernementales et des personnes physiques ou morales aux fins de mettre en œuvre cette coopération.

3. Les Parties se prêtent mutuellement assistance, autant que faire se peut, en toutes matières visées par le présent Accord. Elles encouragent et facilitent la coopération entre leurs entreprises gouvernementales respectives, de même qu'entre des personnes sous leur juridiction, dans les domaines visés par le présent Accord.

4. Sous réserve des dispositions du présent Accord, des entreprises gouvernementales et des personnes sous la juridiction de l'une des Parties peuvent fournir à des entreprises gouvernementales ou à des personnes sous la juridiction de l'autre Partie des services de formation technique visant l'application de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, aux conditions du commerce ou à telles autres conditions pouvant être convenues par les entreprises gouvernementales ou les personnes concernées.

5. Sous réserve de leurs lois et règlements respectifs concernant l'immigration et la douane, les Parties s'efforceront de faciliter les échanges d'experts, de techniciens et de spécialistes dans le cadre des activités prévues par le présent Accord.

Article III. Sont assujettis au présent Accord les matières nucléaires, les matières, l'équipement et la technologie énumérés à l'Annexe (ci-après appelés les articles).

Article IV. 1. Les Parties conviennent par écrit, préalablement à tout transfert, des articles qui ne doivent pas être assujettis aux dispositions du présent Accord.

2. Préalablement au transfert de tout équipement ou de toute technologie, les Parties conviennent par écrit des processus physiques ou chimiques qui caractérisent l'équipement ou la technologie faisant l'objet du transfert.

Article V. 1. Les matières nucléaires mentionnées à l'article III restent assujetties aux dispositions du présent accord :

- a) Jusqu'à ce qu'il soit établi qu'elles ne sont plus utilisables ou qu'il n'est plus possible de les récupérer en vue de les traiter pour les rendre utilisables aux fins d'activités nucléaires auxquelles s'appliquent les garanties mentionnées à l'article VII;
- b) Jusqu'à ce qu'elles aient été transférées au delà du territoire de la Partie prenante en conformité avec les dispositions de l'article X; ou
- c) Jusqu'à ce que les Parties en conviennent autrement.

2. Aux fins de la détermination du moment où les matières nucléaires assujetties au présent Accord ne sont plus utilisables ou qu'il n'est plus possible de les récupérer en vue de les traiter pour les rendre utilisables aux fins d'activités nucléaires auxquelles s'appliquent les garanties, les deux Parties conviennent d'accepter la décision de l'Agence prise en conformité avec les dispositions sur l'expiration des garanties contenues dans l'Accord de garanties applicable auquel l'Agence est partie et qui est mentionné à l'article VII du présent Accord.

3. Les matières et l'équipement mentionnés à l'article III restent assujettis aux dispositions du présent Accord :

- a) Jusqu'à ce qu'ils aient été transférés au-delà de la juridiction de la Partie prenante en conformité avec les dispositions de l'article X; ou
- b) Jusqu'à ce que les Parties en conviennent autrement.

Article VI. Les articles assujettis au présent Accord ne doivent pas être utilisés ni détournés pour la fabrication d'armes nucléaires, pour d'autres usages militaires ou pour la fabrication de tout autre dispositif nucléaire explosif.

Article VII. Pendant qu'elles se trouvent sur le territoire ou sous la juridiction ou le contrôle de la Partie prenante, les matières nucléaires assujetties au présent Accord sont assujetties aux garanties appliquées par l'Agence en vertu des accords de garanties en vigueur conclus dans le cadre du Traité sur la non-prolifération, ou, si l'Agence n'administre pas lesdites garanties, dans le cadre d'un accord ou d'accords auxquels ladite Partie et l'Agence sont parties et qui prévoient des garanties dont la portée et l'effet sont équivalents à ceux d'un accord de garanties conclu dans le cadre du Traité sur la non-prolifération.

Article VIII. Nonobstant les dispositions de l'article VII, si des articles assujettis au présent Accord sont présents sur le territoire d'une Partie ou sous sa juridiction ou son contrôle, et que l'Agence n'administre pas de garanties aux termes d'un accord ou d'accords de garanties avec la Partie mentionnée à l'article VII, ladite Partie doit immédiatement conclure un accord avec l'autre Partie en vue de l'établissement d'un système de garanties conforme aux principes et procédures du système de garanties de l'Agence et prévoyant l'application de garanties aux articles assujettis au présent Accord. Ces garanties permettront de vérifier la conformité avec les dispositions de l'article VI. Les Parties doivent se consulter et se prêter mutuellement assistance pour ce qui est de l'établissement et de l'application de ce système de garanties.

Article IX. 1. Chaque Partie prend des mesures conformes à ses lois et règlements nationaux en vue d'assurer une protection physique adéquate des matières nucléaires et, au besoin, des matières, de l'équipement et de la technologie assujettis au présent Accord. En ce qui concerne les matières

nucléaires, chaque Partie doit appliquer, au minimum, des mesures de protection physique correspondant aux niveaux établis à l'Annexe C du présent Accord.

2. A la demande de l'une ou l'autre Partie, les Parties se consultent sur les questions liées à la protection physique des articles assujettis au présent Accord, y compris les questions relatives à la protection physique au cours du transport international.

Article X. 1. Les articles assujettis au présent Accord ne doivent être transférés au delà de la juridiction de la Partie prenante qu'avec l'assentiment préalable écrit de la Partie cédante.

2. Les matières nucléaires assujetties au présent Accord ne doivent :

- a) Etre enrichies en isotope ^{235}U dans une proportion supérieure à 20 pour cent; ou
- b) Etre retraitées;

qu'avec l'assentiment préalable écrit de la Partie cédante. Ledit assentiment doit préciser les conditions auxquelles l'uranium enrichi à plus de 20 pour cent ou le plutonium ainsi produits peuvent être entreposés et utilisés.

3. L'une ou l'autre Partie ne doit pas refuser son assentiment à l'égard d'une question visée aux paragraphes 1 ou 2 dans l'intention de s'assurer un avantage commercial.

4. Si l'une ou l'autre Partie s'estime dans l'impossibilité d'accorder son consentement à l'égard d'une question visée aux paragraphes 1 ou 2, cette Partie donne immédiatement à l'autre Partie la possibilité de la consulter en tous points sur cette question.

Article XI. 1. Les Parties se consultent à tout moment, à la demande de l'une ou l'autre Partie, pour assurer l'exécution effective des obligations contractées aux termes du présent Accord. L'une ou l'autre Partie peut inviter l'Agence à participer à ces consultations.

2. Sur demande, chaque Partie informe l'autre des conclusions globales du plus récent rapport établi par l'Agence internationale au sujet de ses activités de vérification sur le territoire de ladite Partie en ce qui concerne les matières nucléaires assujetties au présent Accord.

3. Les autorités gouvernementales compétentes des deux Parties doivent convenir d'arrangements administratifs propres à faciliter l'exécution du présent Accord et se consulter annuellement ou selon qu'il est autrement convenu. Ces consultations peuvent être effectuées par écrit.

4. Les frais engagés au titre des rapports et des documents que l'une ou l'autre Partie est tenue de fournir aux termes des arrangements administratifs mentionnés au paragraphe 3 doivent être assumés par la Partie qui est tenue de fournir les rapports ou documents.

5. Chaque Partie doit prendre toutes les précautions voulues, conformément à ses lois et règlements, pour préserver le caractère confidentiel de la technologie, des secrets commerciaux et industriels et de tout autre renseignement confidentiel reçu en vertu du présent Accord.

Article XII. 1. Dans le cas où :

- a) La Partie prenante fait exploser un dispositif nucléaire explosif; ou

b) Il est déterminé, conformément au paragraphe C de l'article XII du Statut de l'Agence, qu'il y a eu violation ou répudiation d'un accord de garanties applicable conclu avec l'Agence par la Partie prenante;

la Partie cédante a le droit de suspendre ou d'annuler tout transfert ultérieur de matières nucléaires, de matières, d'équipement et de technologie et d'exiger que les articles assujettis au présent Accord soient retournés, sous réserve de leur paiement aux prix courants.

2. En cas de violation par la Partie prenante des dispositions du présent Accord, la Partie cédante a le droit de suspendre ou d'annuler tout transfert ultérieur de matières nucléaires, de matières, d'équipement et de technologie et d'exiger la prise de mesures correctives par la Partie prenante. Si, à la suite d'une consultation entre les Parties, lesdites mesures correctives ne sont pas prises dans un délai raisonnable, la Partie cédante a alors le droit d'exiger le retour des articles assujettis au présent Accord, sous réserve de leur paiement aux prix courants.

Article XIII. A moins qu'il n'en soit convenu autrement au moment du transfert, rien dans le présent Accord ne doit être interprété comme imposant une responsabilité quelconque aux Parties au regard de l'applicabilité à tel ou tel usage des articles fournis en exécution de contrats commerciaux.

Article XIV. Tout différend portant sur l'interprétation ou sur l'application du présent Accord est réglé à l'amiable, par voie de consultations ou de négociations entre les deux Parties.

Article XV. 1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de l'échange des notes diplomatiques par lesquelles les Parties se notifient l'accomplissement de toutes les formalités requises à cette fin, et il reste en vigueur pour une période de dix ans. Si aucun avis de dénonciation n'a été signifié par l'une des Parties à l'autre, au moins 180 jours avant que n'expire ladite période, le présent Accord demeure en vigueur jusqu'à ce que 180 jours se soient écoulés après signification d'un avis de dénonciation par l'une des Parties à l'autre.

2. En cas de dénonciation du présent Accord, les dispositions de l'article I et des articles III à XIV continuent d'avoir effet tant que subsistent des articles assujettis au présent Accord, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

Article XVI. 1. Le présent Accord peut être modifié ou révisé avec l'assentiment des Parties.

2. Les modifications entreront en vigueur, à la date choisie par les Parties à cette fin, par un échange de notes.

[*Pour le testimonium et les signatures, voir p. 98 du présent volume.*]

[INDONESIAN TEXT — TEXTE INDONÉSISIEN]

PERSETUJUAN ANTARA PEMERINTAH REPUBLIK INDONESIA DAN PEMERINTAH KANADA TENTANG PENGGUNAAN TENAGA NUKLIR UNTUK TUJUAN DAMAI

Pemerintah Republik Indonesia (selanjutnya disebut “Indonesia”) dan Pemerintah Kanada (selanjutnya disebut “Kanada”);

Menyadari akan banyaknya manfaat yang dapat diperoleh dari penerapan tenaga nuklir untuk tujuan damai:

Berhasrat untuk mempercepat dan memperbesar sumbangan yang dapat diberikan oleh tenaga nuklir bagi kesejahteraan dan kemakmuran rakyatnya;

Mengakui berfaedahnya bagi kedua pihak kerjasama yang berdaya guna dalam pengembangan dan penerapan tenaga nuklir untuk tujuan damai;

Menegaskan kesanggupan mereka untuk menjamin agar perkembangan internasional dan penggunaan tenaga nuklir untuk tujuan damai dilaksanakan dengan pengaturan yang sejauh mungkin akan memajukan tujuan dari Perjanjian mengenai Pencegahan Penyebaran Senjata Nuklir;

Mengingat bahwa Indonesia dan Kanada sebagai negara tidak bersenjata nuklir peserta dari Perjanjian mengenai Pencegahan Penyebaran Senjata Nuklir berusaha untuk tidak membuat atau memperoleh senjata nuklir atau alat peledak nuklir lain, dan bahwa mereka telah mengadakan persetujuan-persetujuan dengan Badan Tenaga Atom Internasional (selanjutnya disebut “Badan”) untuk pelaksanaan pengawasan dalam hubungannya dengan Perjanjian mengenai Pencegahan Penyebaran Senjata Nuklir;

Menegaskan dukungan mereka terhadap tujuan Statuta Badan dan hasrat mereka untuk mendorong kepatuhan secara universal pada Perjanjian mengenai Pencegahan Penyebaran Senjata-senjata Nuklir;

Menggaris bawahi bahwa Perjanjian mengenai Pencegahan Penyebaran Senjata Nuklir menyebutkan bahwa tidak satupun dalam Perjanjian itu boleh ditafsirkan sebagai mempengaruhi hak-hak mutlak dari semua peserta Perjanjian mengenai Pencegahan Penyebaran Senjata Nuklir untuk mengembangkan penelitian, produksi dan penggunaan tenaga nuklir untuk tujuan damai tanpa diskriminasi dan sesuai dengan pasal-pasal I dan II Perjanjian itu;

Menggaris bawahi lebih jauh bahwa para Pihak Perjanjian mengenai Pencegahan Penyebaran Senjata Nuklir telah berusaha untuk memudahkan, dan berhak untuk turut serta dalam pertukaran seluas mungkin mengenai peralatan, bahan-bahan serta keterangan ilmiah dan teknologi, untuk penggunaan tenaga nuklir untuk tujuan damai dan bahwa semua peserta Perjanjian mengenai Pencegahan Penyebaran Senjata Nuklir yang mampu berbuat demikian wajib bekerjasama untuk memberikan sumbangan bersama-sama dalam pengembangan lebih lanjut mengenai penerapan tenaga nuklir untuk tujuan damai;

Berkehendak, karena itu untuk bekerjasama satu sama lain ke arah tujuan tersebut,

Telah bersepakat sebagai berikut:

Pasal I. Untuk maksud-maksud Persetujuan ini:

(a) "Wilayah" berarti

- (i) dalam hal Kanada, wilayah Kanada seperti dirumuskan dalam undang-undangnya dan bagian landas kontinen dan perairan sekitarnya yang berbatasan, atas mana Kanada memiliki kedaulatan, hak-hak kedaulatan atau hak-hak lainnya sesuai dengan hukum internasional;
- (ii) dalam hal Indonesia, wilayah Indonesia seperti dirumuskan dalam undang-undangnya dan bagian landas kontinen dan lautan sekitarnya yang berbatasan, atas mana Indonesia memiliki kedaulatan, hak-hak kedaulatan atau hak-hak lainnya sesuai dengan hukum internasional;

(b) "instansi pemerintah yang berwenang" berarti instansi atau instansi-instansi tertentu yang akan diberitahukan dari waktu ke waktu oleh Pihak yang satu kepada Pihak yang lain;

(c) "peralatan" berarti unsur-unsur dan komponen utamanya sebagaimana diperinci di dalam Bagian A Lampiran B pada Persetujuan ini;

(d) "bahan" berarti bahan-bukan nuklir untuk reaktor sebagaimana diperinci di dalam Bagian B Lampiran B pada Persetujuan ini;

(e) "Persetujuan pengamanan dari Perjanjian Pencegahan Penyebaran" berarti persetujuan yang diadakan sesuai dengan Pasal III ayat 1 Perjanjian Pencegahan Penyebaran Senjata Nuklir, dibuat di London, Moscow dan Washington pada tanggal 1 Juli 1968;

(f) "bahan nuklir" berarti setiap "bahan sumber" atau "bahan dapat belah khusus" sebagaimana istilah tersebut dirumuskan dalam Pasal XX Statuta Badan. Setiap penetapan dari Dewan Gubernur Badan berdasarkan Pasal XX Statuta Badan yang merubah daftar bahan-bahan yang ditetapkan sebagai "bahan sumber" atau "bahan dapat belah khusus" hanya akan tercakup dalam Persetujuan ini apabila Kedua Pihak telah saling memberitahukan secara tertulis bahwa mereka menerima perubahan tersebut;

(g) "teknologi" berarti data teknik, yang penting untuk disain, produksi, operasi atau perawatan peralatan dan mempunyai arti penting dalam pengertian pencegahan penyebaran, yang dinyatakan oleh Pihak suplaier, sebelum penyerahan dalam bentuk fisik dan setelah berkonsultasi dengan Pihak penerima, dan;

(i) termasuk, tetapi tidak terbatas pada, gambar-gambar teknik, negatif foto dan cetakan, rekaman, data disain dan pedoman teknis dan operasional; dan

(ii) terkecuali data yang tersedia secara umum.

(h) "sistem pengamanan Badan" berarti sistem pengamanan yang diuraikan dalam dokumen Badan INFCIRC/66 (Rev 2) maupun setiap perubahan yang dibuat kemudian yang diterima oleh kedua Pihak.

Pasal II. 1. Kerjasama yang dimaksudkan dalam Persetujuan ini berhubungan dengan penggunaan tenaga nuklir untuk tujuan damai dan akan tercakup tetapi tidak terbatas pada:

(a) penyerahan keterangan, yang meliputi teknologi, termasuk yang berhubungan dengan:

(i) penelitian dan pengembangan;

- (ii) kesehatan dan keselamatan;
 - (iii) peralatan (termasuk penyerahan disain; gambar-gambar dan perinciannya); dan
 - (iv) penggunaan bahan nuklir, bahan dan peralatan;
- (b) penyediaan bahan nuklir, bahan dan peralatan;
 - (c) pengalihan hak patent dan lisensi;
 - (d) akses pada, serta penggunaan peralatan;
 - (e) pemberian bantuan dan pelayanan teknik; dan
 - (f) latihan personil.

2. Kerjasama yang diuraikan dalam Pasal ini akan dilaksanakan berdasarkan ketentuan dan persyaratan yang akan disepakati dan sesuai dengan hukum, peraturan perundang-undangan dan kebijaksanaan yang berlaku masing-masing di Indonesia dan di Kanada. Kedua Pihak dapat menunjuk instansi-instansi pemerintah yang berwenang dan perorangan atau badan hukum untuk melaksanakan kerjasama tersebut.

3. Kedua Pihak berusaha sedapat mungkin, untuk saling membantu mengenai masalah-masalah di dalam ruang lingkup Persetujuan ini. Mereka akan mendorong dan memudahkan kerjasama antara perusahaan negara dan orang-orang di bawah yurisdiksi mereka mengenai hal-hal di dalam ruang lingkup Persetujuan ini.

4. Sesuai ketentuan dan persyaratan dalam Persetujuan ini, perusahaan-perusahaan negara dan orang-orang di bawah yurisdiksi salah satu Pihak dapat memberikan kepada perusahaan-perusahaan negara atau orang-orang di bawah yurisdiksi Pihak lain latihan teknik dalam penerapan tenaga nuklir untuk tujuan damai, berdasarkan persyaratan komersial atau persyaratan lainnya yang disepakati oleh perusahaan-perusahaan negara atau orang-orang yang bersangkutan.

5. Kedua Pihak, sesuai dengan masing-masing peraturan perundang-undangan di bidang imigrasi dan beacukai, akan berusaha untuk memudahkan pertukaran tenaga ahli, tenaga teknik dan para ahli yang berhubungan dengan kegiatan yang dipertimbangkan dalam Persetujuan ini.

Pasal III. Bahan nuklir, bahan, peralatan dan teknologi yang terdaftar dalam Lampiran A (selanjutnya disebut "unsur-unsur") akan tunduk pada Persetujuan ini.

Pasal IV. 1. Kedua Pihak akan menyetujui secara tertulis sebelum penyerahan setiap unsur yang tidak perlu tunduk pada ketentuan-ketentuan dalam Persetujuan ini.

2. Sebelum penyerahan setiap peralatan atau teknologi, kedua Pihak akan bersepakat secara tertulis proses fisik atau proses kimia yang menentukan ciri peralatan atau teknologi yang diserahkan.

Pasal V. 1. Bahan nuklir yang disebut dalam Pasal III tetap tunduk pada ketentuan-ketentuan dalam Persetujuan ini hingga:

- (a) telah ditetapkan bahwa bahan nuklir tersebut tidak dapat dipergunakan lagi atau praktis tidak dapat lagi diperoleh kembali untuk diproses ke dalam bentuk yang dapat dipergunakan untuk kegiatan nuklir yang manapun yang relevan, ditinjau dari segi pengamanan menurut Pasal VII;

(b) telah dipindahkan ke luar wilayah Pihak penerima sesuai dengan ketentuan dalam Pasal X; atau

(c) disepakati lain oleh kedua Pihak.

2. Untuk keperluan penetapan bilamana bahan nuklir yang tunduk pada Persetujuan ini tidak dapat dipergunakan lagi atau praktis tidak dapat lagi diperoleh kembali untuk diproses ke dalam bentuk yang dapat dipergunakan untuk kegiatan nuklir yang manapun yang relevan ditinjau dari segi pengamanan, kedua Pihak akan menerima ketetapan yang dibuat oleh Badan sesuai dengan ketentuan tentang berakhirnya pengamanan dari perjanjian pengamanan yang bersangkutan dimana Badan menjadi pihak peserta dan tunduk dalam Pasal VII dari Persetujuan ini.

3. Bahan dan perlengkapan tersebut dalam Pasal III tetap tunduk pada ketentuan dalam Persetujuan ini hingga:

(a) telah dipindahkan ke luar yurisdiksi Pihak penerima sesuai dengan ketentuan dalam Pasal X; atau

(b) disepakati lain oleh kedua Pihak.

Pasal VI. Unsur-unsur yang tunduk pada Persetujuan ini tidak dipergunakan untuk, atau dialihkan pada, pembuatan senjata nuklir, penggunaan militer lainnya atau pembuatan alat peledak nuklir lainnya.

Pasal VII. Bahan nuklir yang tunduk pada Persetujuan ini apabila berada di wilayah atau dibawah yurisdiksi atau pengawasan Pihak penerima akan tunduk pada pengamanan yang ditetapkan oleh Badan menurut persetujuan pengamanan dari Perjanjian Pencegahan Penyebaran yang berlaku, atau, jika Badan tidak melakukan pengamanan demikian, menurut suatu persetujuan atau persetujuan-persetujuan dimana Pihak tersebut dan Badan adalah pihak peserta yang akan menentukan pengamanan dengan ruang lingkup dan hasil yang setingkat dengan yang ditetapkan dalam persetujuan pengamanan dari Perjanjian Pencegahan Penyebaran.

Pasal VIII. Meskipun ada ketentuan dalam Pasal VII, jika unsur yang tunduk pada Persetujuan ini berada di wilayah salah satu Pihak atau di bawah yurisdiksi atau pengawasannya dan Badan tidak melakukan pengamanan sesuai dengan persetujuan atau persetujuan-persetujuan pengamanan dengan Pihak tersebut yang dimaksud dalam Pasal VII, Pihak tersebut akan segera membuat persetujuan dengan Pihak lain untuk menetapkan suatu sistem pengamanan yang sesuai dengan asas-asas dan prosedur sistem pengamanan Badan dan yang menetapkan bagi penerapan pengamanan unsur-unsur yang tunduk pada Persetujuan ini. Pengamanan demikian bertujuan untuk pemeriksaan ketentuan pada Pasal VI. Kedua Pihak akan saling berkonsultasi dan membantu dalam pembuatan dan penerapan sistem pengamanan tersebut.

Pasal IX. 1. Masing-masing Pihak akan mengambil tindakan sesuai dengan peraturan perundang-undangan nasionalnya untuk menjamin perlindungan fisik yang memadai atas bahan-bahan nuklir dan, apabila diperlukan, atas bahan, peralatan dan teknologi yang tunduk pada Persetujuan ini. Mengenai bahan nuklir masing-masing Pihak akan menerapkan, sekurang-kurangnya, tindakan perlindungan fisik yang memenuhi tingkat-tingkat seperti terdapat dalam Lampiran C Persetujuan ini.

2. Kedua Pihak akan berkonsultasi atas permintaan salah satu Pihak mengenai hal-hal yang berkaitan dengan perlindungan fisik atas unsur yang tunduk pada Persetujuan ini, termasuk hal-hal yang berhubungan dengan perlindungan fisik selama dalam pengangkutan internasional.

Pasal X. 1. Unsur-unsur yang tunduk pada Persetujuan ini hanya boleh dikirim ke luar wilayah hukum Pihak penerima dengan izin tertulis lebih dahulu dari Pihak suplaier.

2. Bahan nuklir yang tunduk pada Persetujuan ini hanya boleh:

(a) diperkaya lebih dari 20% dengan isotop U 235; atau

(b) dikenakan proses ulang;

dengan izin tertulis lebih dahulu dari Pihak suplaier. Izin tersebut akan meliputi persyaratan tentang cara bagaimana hasil uranium diperkaya di atas 20% atau plutonium boleh disimpah dan dipergunakan.

3. Satu Pihak tidak boleh menahan izin mengenai suatu hal yang tersebut dalam ayat 1 atau 2 dengan tujuan untuk memperoleh keuntungan komersial.

4. Apabila satu Pihak menganggap tidak dapat memberikan izin mengenai hal yang dimaksud dalam ayat 1 atau 2, Pihak tersebut harus segera memberikan kesempatan kepada Pihak lain untuk berkonsultasi secara mendalam mengenai masalah itu.

Pasal XI. 1. Kedua Pihak akan berkonsultasi pada setiap waktu atas permintaan salah satu Pihak untuk menjamin dipenuhinya secara baik kewajiban dalam Persetujuan ini. Badan dapat diundang oleh salah satu Pihak untuk turut serta dalam konsultasi tersebut.

2. Masing-masing Pihak, atas permintaan, akan memberitahukan kepada Pihak lain kesimpulan pokok dari laporan mutakhir oleh Badan tentang kegiatan pemeriksaan bahan nuklir yang tunduk pada Persetujuan ini dalam wilayah Pihak yang bersangkutan.

3. Instansi pemerintah yang berwenang dari kedua Pihak akan menyelenggarakan pengaturan administratif untuk memudahkan pelaksanaan Persetujuan ini dan akan berkonsultasi setiap tahun atau sebagaimana ditentukan lain. Konsultasi tersebut dapat diberikan secara tertulis.

4. Biaya penyusunan Laporan dan catatan yang harus dibuat oleh satu Pihak untuk memenuhi pengaturan administratif seperti tersebut dalam ayat 3, akan ditanggung oleh Pihak yang diharuskan meyerahkan laporan-laporan dan catatan tersebut.

5. Tiap Pihak akan mengambil tindakan pencegahan diperlukan sesuai dengan peraturan perundang-undangan masing-masing untuk melindungi kerahasiaan teknologi, rahasia dagang dan industri dan keterangan yang bersifat rahasia lainnya yang diterima sebagai hasil dari pelaksanaan Persetujuan ini.

Pasal XII. 1. Pihak suplaier mempunyai hak dalam hal terjadi:

(a) peledakan alat peledak nuklir oleh Pihak penerima; atau

(b) penetapan sesuai dengan Pasal XII ayat C Statuta Badan, bahwa telah

terjadi tindak ketidak taatan pada, atau pengingkaran terhadap, perjanjian pengamanan yang relevan yang telah ditandatangani antara Badan dan Pihak penerima;

untuk menunda atau membatalkan pengiriman lebih lanjut bahan nuklir, bahan, peralatan dan teknologi dan meminta pengembalian unsur-unsur yang tunduk pada Persetujuan ini, dengan pembayaran atas dasar harga yang berlaku.

2. Dalam hal tidak ditaatinya ketentuan dalam Persetujuan ini oleh Pihak penerima, Pihak suplaiier mempunyai hak untuk menunda atau membatalkan pengiriman lebih lanjut bahan nuklir, bahan, peralatan dan teknologi dan meminta Pihak penerima untuk mengambil tindakan perbaikan. Apabila, sesudah konsultasi antara kedua Pihak, tindakan-tindakan perbaikan tidak dilakukan dalam waktu yang layak, Pihak suplaiier mempunyai hak meminta pengembalian unsur-unsur yang tunduk pada Persetujuan ini dengan pembayaran atas dasar harga yang berlaku.

Pasal XIII. Kecuali kalau diatur lebih lain pada waktu penyerahan, tidak satupun di dalam Persetujuan ini dapat ditafsirkan sebagai pembebanan tanggung jawab pada kedua Pihak mengenai cocok tidaknya unsur-unsur yang disediakan berdasarkan kontrak-kontrak perdagangan untuk penggunaan khusus yang manapun.

Pasal XIV. Setiap perselisihan yang timbul mengenai penafsiran atau pelaksanaan Persetujuan ini akan diselesaikan dengan bersahabat melalui saling konsultasi atau perundingan antara kedua Pihak.

Pasal XV. 1. Persetujuan ini mulai berlaku pada tanggal kedua Pihak telah saling menukarkan nota diplomatik yang memberitahukan bahwa telah dipenuhi persyaratan-persyaratan untuk mulai berlakunya Persetujuan dan akan tetap berlaku untuk jangka waktu sepuluh tahun. Jika salah satu Pihak tidak memberitahukan Pihak lainnya sekurang-kurangnya 180 hari sebelum berakhirnya masa berlakunya, Persetujuan ini akan terus berlaku sampai jangka waktu 180 hari setelah pemberitahuan tentang berakhirnya persetujuan diberikan oleh satu Pihak kepada Pihak lainnya.

2. Dalam hal berakhirnya Persetujuan ini, ketentuan-ketentuan dalam Pasal I dan III sampai XIV akan terus berlaku selama setiap unsur-unsur yang tunduk pada Persetujuan ini tetap ada, kecuali jika disepakati lain oleh kedua Pihak.

Pasal XVI. 1. Persetujuan ini dapat diubah atau ditinjau kembali apabila kedua Pihak menyetujuinya.

2. Setiap perubahan mulai berlaku pada tanggal kedua Pihak, dengan pertukaran nota, menetapkan untuk mulai berlakunya.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE in duplicate at Ottawa, this [12th] day of [July] 1982, in the English, French and Indonesian languages, each version being equally authentic.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Ottawa, ce [12^e] jour de [juillet] 1982, dans les langues française, anglaise et indonésienne, chaque version faisant également foi.

SEBAGAI BUKTI, yang bertandatangan di bahwa ini, yang telah dikuasakan oleh Pemerintah masing-masing, menandatangani Persetujuan ini.

DIBUAT di pada tanggal dalam rangkap dua asli dalam bahasa Inggris, Indonesia dan Perancis, tiap naskah mempunyai kekuatan hukum yang sama.

MARK MACGUIGAN

For the Government of Canada
Pour le Gouvernement du Canada
Untuk Pemerintah Kanada

Prof. Dr. SUBROTO

For the Government of the Republic of Indonesia
Pour le Gouvernement de la République d'Indonésie
Untuk Pemerintah Republik Indonesia

ANNEX A

1. Nuclear material, material, equipment and technology transferred between the Parties whether directly or through a third country:

2. Nuclear material, material, equipment and technology derived from items described in 1 above as follows:

(a) All forms of nuclear material prepared by chemical or physical processes including isotopic separation in a quantity that is in the same proportion to the total quantity of each form as the quantity of nuclear material subject to this Agreement used in the process is to the total quantity of nuclear material used:

(b) All generations of nuclear material produced by neutron irradiation in a quantity that is in the same proportion to the total quantity of nuclear material produced as the contribution made by nuclear material subject to this Agreement is to the total production:

(c) Equipment located within the jurisdiction of the recipient Party designed, constructed or operated with technology subject to this Agreement, or with technology incorporating physical or chemical processes characteristic of transferred equipment subject to this Agreement:

(d) Equipment that:

(i) First commences operation within 20 years of the date of the operation of equipment subject to this Agreement.

(ii) Is of the same type (i.e. its design, construction or operating processes are based on the same or similar physical or chemical processes) as the equipment referred to in (i), and

(iii) Is designated by the recipient Party, or the supplier Party after consultation with the recipient Party:

(e) Material that is produced by equipment subject to this Agreement and nuclear material that is produced, processed or used by or with material or equipment subject to this Agreement.

ANNEX B

PART A

1. Nuclear reactors capable of operation so as to maintain a controlled self-sustaining fission chain reaction excluding zero energy reactors, the latter being defined as reactors with a designed maximum rate of production of plutonium not exceeding 100 grams per year.

A "nuclear reactor" basically includes the items within or attached directly to the reactor vessel, the equipment which controls the level of power in the core, and the components which normally contain or come in direct contact with or control the primary coolant of the reactor core.

It is not intended to exclude reactors which could reasonably be capable of modification to produce significantly more than 100 grams of plutonium per year. Reactors designed for sustained operation at significant power levels, regardless of their capacity for plutonium production, are not considered as "zero energy reactors".

2. Reactor pressure vessels: metal vessels, as complete units or as major shop-fabricated parts therefor, which are especially designed or prepared to contain the core of a nuclear reactor as defined in paragraph 1 above and are capable of withstanding the operating pressure of the primary coolant.

A top plate for a reactor pressure vessel is a major shop-fabricated part of a pressure vessel.

3. Reactor internals: (e.g. support columns and plates for the core and other vessel internals, control rod guide tubes, thermal shields, baffles, core grid plates, diffuser plates, etc.).

4. Reactor fuel charging and discharging machines: manipulative equipment especially designed or prepared for inserting or removing fuel in a nuclear reactor as defined in paragraph 1 above capable of on-load operation or employing technically sophisticated positioning or alignment features to allow complex off-load fuelling operations such as those in which direct viewing of or access to the fuel is not normally available.

5. Reactor control rods: rods especially designed or prepared for the control of the reaction rate in a nuclear reactor as defined in paragraph 1 above.

This item includes, in addition to the neutron absorbing part, the support or suspension structures therefor if supplied separately.

6. Reactor pressure tubes: tubes which are especially designed or prepared to contain fuel elements and the primary coolant in a reactor as defined in paragraph 1 above at an operating pressure in excess of 50 atmospheres.

7. Zirconium tubes: zirconium metal and alloys in the form of tubes or assemblies of tubes, and in quantities exceeding 500 kg per year especially designed or defined in paragraph 1 above, and in which the relationship of hafnium to zirconium is less than 1:500 parts by weight.

8. Primary coolant pumps: Pumps especially designed or prepared for circulating the primary coolant for nuclear reactors as defined in 1) above.

9. Plants for the reprocessing of irradiated fuel elements, and equipment especially designed or prepared therefor: A "plant for the reprocessing of irradiated fuel elements" includes the equipment and components which normally come in direct contact with and directly control the irradiated fuel and the major nuclear material and fission product processing streams. In the present state of technology only two items of equipment are considered to fall within the meaning of the phrase "and equipment especially designed or prepared therefor". These items are:

- (a) Irradiated fuel element chopping machines: remotely operated equipment especially designed or prepared for use in a reprocessing plant as identified above and intended to cut, chop or shear irradiated nuclear fuel assemblies, bundles or rods; and
- (b) Critically safe tanks (e.g. small diameter, annular or slab tanks) especially designed or prepared for use in a reprocessing plant as identified above, intended for dissolution of irradiated nuclear fuel and which are capable of withstanding hot, highly corrosive liquid, and which can be remotely loaded and maintained.

10. Plants for the fabrication of fuel elements: A "plant for the fabrication of fuel elements" includes the equipment:

- (a) Which normally comes in direct contact with or directly processes, or controls, the production flow of nuclear material; or
- (b) Which seals the nuclear material within the cladding.

The whole set of items for the foregoing operations, as well as individual items intended for any of the foregoing operations, and for other fuel fabrication operations, such as checking the integrity of the cladding or the seal, and the finish treatment to the sealed fuel.

11. Equipment, other than analytical instruments, especially designed or prepared for the separation of isotopes of uranium: "Equipment, other than analytical instruments, especially designed or prepared for the separation of isotopes of uranium" includes each of the major items of equipment especially designed or prepared for the separation process. Such items include:

— Gaseous diffusion barriers

- Gaseous diffuser housings
- Gas centrifuge assemblies, corrosion resistant to UF₆
- Jet nozzle separation units
- Vortex separation units
- Large UF₆ corrosion-resistant axial or centrifugal compressors
- Special compressor seals for such compressors.

12. Plants for the production of heavy water: A "plant for the production of heavy water" includes the plant and equipment especially designed for the enrichment of deuterium or its compounds, as well as any significant fraction of the items essential to the operation of the plant.

PART B. NON-NUCLEAR MATERIALS FOR REACTORS

1. Deuterium and deuterium compounds: Deuterium and any deuterium compound in which the ratio of deuterium to hydrogen exceeds 1:5000 for use in a nuclear reactor, as defined in paragraph 1 of Part A of this Annex in quantities exceeding 200 kg of deuterium atoms in any period of 12 months.

2. Nuclear grade graphite: Graphite having a purity level better than 5 parts per million boron equivalent and with a density greater than 1.50 grams per cubic centimetre in quantities exceeding 30 metric tons in any period of 12 months.

ANNEX C

LEVELS OF PHYSICAL PROTECTION

The levels of physical protection to be satisfied by the Parties in the use, storage and transportation of the materials in the attached table shall as a minimum include protection characteristics as follows:

1. *Category III*

(a) Use and Storage within an area to which access is controlled.

(b) Transportation under special precautions including prior arrangements among sender, recipient and carrier, and prior agreement between entities subject to the jurisdiction and regulation of supplier and recipient states, respectively, in case of international transport specifying time, place and procedures for transferring transport responsibility.

2. *Category II*

(a) Use and Storage within a protected area to which access is controlled, i.e., an area under constant surveillance by guards or electronic devices, surrounded by a physical barrier with a limited number of points of entry under appropriate control, or any area with an equivalent level of physical protection.

(b) Transportation under special precautions including prior arrangements among sender, recipient and carrier, and prior agreement between entities subject to the jurisdiction and regulation of supplier and recipient states, respectively, in case of international transport specifying time, place and procedures for transferring transport responsibility.

3. *Category I*. Materials in this Category shall be protected with highly reliable systems against unauthorized use as follows:

(a) Use and Storage within a highly protected area, i.e., a protected area as defined for Category II above, to which, in addition, access is restricted to persons whose trustworthiness has been determined, and which is under surveillance by guards who are in close communication with appropriate response forces. Specific measures taken in this

context should have as their objective the detection and prevention of any assault, unauthorized access or unauthorized removal of material.

(b) Transportation under special precautions as identified above for transportation of Category II and III materials and, in addition, under constant surveillance by escorts and under conditions which assure close communication with appropriate response forces.

TABLE: CATEGORIZATION OF NUCLEAR MATERIAL

<i>Material</i>	<i>Form</i>	<i>Category I</i>	<i>Category II</i>	<i>Category III</i>
1. Plutonium ^a	Unirradiated ^b	2 kg or more	Less than 2 kg but more than 500 g	500 g or less ^c
2. Uranium-235	Unirradiated ^b			
	— Uranium enriched to 20% ²³⁵ U or more	5 kg or more	Less than 5 kg but more than 1 kg	1 kg or less ^c
	— Uranium enriched to 10% ²³⁵ U but less than 20%		10 kg or more	Less than 10 kg ^c
	— Uranium enriched above natural, but less than 10% ²³⁵ U ^d			10 kg or more
3. Uranium-233	Unirradiated ^b	2 kg or more	Less than 2 kg but more than 500 g	500 g or less ^c
4. Irradiated fuel			Depleted or natural uranium, thorium or low enriched fuel (less than 10% fissile content) ^{e, f}	

^a All plutonium except that with isotopic concentration exceeding 80% in plutonium 238.

^b Material not irradiated in a reactor or material irradiated in a reactor but with a radiation level equal to or less than 100 rads/hour at one meter unshielded.

^c Less than a radiologically significant quantity should be exempted.

^d Natural uranium, depleted uranium and thorium and quantities of uranium enriched to less than 10% not falling in Category III should be protected in accordance with prudent management practice.

^e Although this level of protection is recommended, it would be open to a Party upon evaluation of the specific circumstances, to assign a different category of physical protection.

^f Other fuel which by virtue of its original fissile material content is classified as Category I or II before irradiation may be reduced one category level when the radiation level from the fuel exceeds 100 rads/hour at one meter unshielded.

ANNEXE A

1. Les matières nucléaires, les matières, l'équipement et la technologie transférés entre les Parties, directement ou par l'entremise d'un tiers pays;

2. Les matières nucléaires, les matières, l'équipement et la technologie dérivés d'articles décrits en 1 ci-dessus, comme suit :

a) Toutes les formes de matières nucléaires préparées par des processus chimiques ou physiques ou par séparation isotopique, en quantités dont la proportion par rapport à la quantité totale de chaque forme équivaut à la proportion que représente la quantité de matières nucléaires assujetties au présent Accord utilisés dans le processus par rapport à la quantité totale de matières nucléaires ainsi utilisées;

b) Toutes les générations de matières nucléaires produites par irradiation de neutrons, en quantités dont la proportion par rapport à l'ensemble des matières nucléaires ainsi produites équivaut à la proportion dans laquelle les matières nucléaires assujetties au présent Accord contribuent à la production totale;

c) L'équipement sous la juridiction de la Partie prenante qui est conçu, construit ou exploité au moyen d'une technologie assujettie au présent Accord, ou au moyen d'une technologie comportant des processus physiques ou chimiques caractéristiques d'équipement transféré assujetti au présent Accord;

d) L'équipement :

- i) Qui est mis en service au cours des 20 années à compter de la date de mise en service d'équipement assujetti au présent Accord;
- ii) Qui est du même type que l'équipement mentionné en i (c'est-à-dire dont les procédés de conception, de construction ou d'exploitation sont fondés sur les mêmes processus physiques ou chimiques ou sur des processus analogues); et
- iii) Qui est ainsi désigné par la Partie prenante, ou par la Partie cédante après consultations avec la Partie prenante;

e) Les matières produites par de l'équipement assujetti au présent Accord, et les matières nucléaires produites, traitées ou utilisées avec des matières ou de l'équipement assujettis au présent Accord.

ANNEXE B

PARTIE A

1. Réacteurs nucléaires pouvant fonctionner de manière à maintenir une réaction de fission en chaîne auto-entretenu contrôlée exception faite des réacteurs de puissance nulle, ces derniers étant définis comme des réacteurs dont la production maximale prévue de plutonium ne dépasse pas 100 grammes par an.

Un « réacteur nucléaire » comporte essentiellement les pièces se trouvant à l'intérieur de la cuve de réacteur ou fixées directement sur cette cuve, le matériel pour le réglage de la puissance dans le cœur, et les composants qui renferment normalement le fluide caloporteur primaire du cœur du réacteur, entrent en contact direct avec ce fluide ou permettent son réglage.

Il n'est pas envisagé d'exclure les réacteurs qu'il serait raisonnablement possible de modifier de façon à produire une quantité de plutonium sensiblement supérieure à 100 grammes par an. Les réacteurs conçus pour un fonctionnement entretenu à des niveaux de puissance élevés, quelle que soit leur capacité de production de plutonium, ne sont pas considérés comme étant des « réacteurs de puissance nulle ».

2. Cuves de pression pour réacteurs : Cuves métalliques, sous forme d'unités complètes ou d'importants éléments préfabriqués, qui sont spécialement conçues ou préparées pour contenir le cœur d'un réacteur nucléaire au sens donné à ce mot sous 1. ci-

dessus, et qui sont capables de résister à la pression de régime du fluide caloporteur primaire.

La plaque de couverture d'une cuve de pression de réacteur est un élément préfabriqué important d'une telle cuve.

3. L'aménagement interne d'un réacteur : (tel que colonnes et plaques de support du cœur et d'autres pièces contenues dans la cuve, tubes-guides pour barres de commande, écrans thermiques, déflecteurs, plaques à grille du cœur, plaques du diffuseur, etc.).

4. Machines pour le chargement et le déchargement du combustible nucléaire : Matériel de manutention spécialement conçu ou préparé pour introduire ou extraire le combustible d'un réacteur nucléaire, au sens donné à ce mot sous 1. ci-dessus, et qui peut être utilisé en cours de fonctionnement ou est doté de dispositifs techniques perfectionnés de mise en place ou d'alignement pour permettre de procéder à des opérations complexes de chargement à l'arrêt, telles que celles au cours desquelles il est normalement impossible d'observer le combustible directement ou d'y accéder.

5. Barres de commande pour réacteurs : Barres spécialement conçues ou préparées pour le réglage de la vitesse de réaction dans un réacteur nucléaire au sens donné à ce mot sous 1. ci-dessus.

Ces pièces comportent, outre l'absorbeur de neutrons, les dispositifs de support ou de suspension de cet absorbeur, si elles sont fournies séparément.

6. Tubes de force pour réacteurs : Tubes spécialement conçus ou préparés pour contenir les éléments combustibles et le fluide caloporteur primaire d'un réacteur au sens donné à ce mot sous 1. ci-dessus, à des pressions de régime supérieures à 50 atmosphères.

7. Tubes en zirconium : Zirconium métallique et alliages à base de zirconium, sous forme de tubes ou d'assemblages de tubes en quantités supérieures à 500 kg par an spécialement conçus ou préparés pour être utilisés dans un réacteur au sens donné à ce mot sous 1. ci-dessus, et dans lesquels le rapport hafnium/zirconium est inférieur à 1/500 parts en poids.

8. Pompes du circuit de refroidissement primaire : Pompes spécialement conçues ou préparées pour faire circuler le métal liquide utilisé comme fluide caloporteur primaire pour réacteurs nucléaires au sens donné à ce mot sous 1. ci-dessus.

9. Usines de retraitement d'éléments combustibles irradiés, et matériel spécialement conçu ou préparé à cette fin : L'expression « usine de retraitement d'éléments combustibles irradiés » englobe les matériaux et composants qui entrent normalement en contact direct avec le combustible irradié et servent à le contrôler directement, ainsi que les principaux flux de matières nucléaires et de produits de fission pendant le traitement. On considère qu'en l'état actuel de la technologie, le membre de phrase « et matériel spécialement conçu ou préparé à cette fin » ne s'applique qu'aux deux éléments suivants de l'équipement :

- a) Machines à couper les éléments combustibles irradiés : dispositifs télécommandés spécialement conçus ou préparés pour être utilisés dans une usine de retraitement au sens donné à ce terme ci-dessus, et destinés à couper, hacher ou cisailer des assemblages, faisceaux ou barres de combustible nucléaire irradié;
- b) Récipients à géométrie anti-criticité (de petit diamètre, annulaires ou plats) spécialement conçus ou préparés en vue d'être utilisés dans une usine de retraitement au sens donné à ce terme ci-dessus, pour dissoudre du combustible nucléaire irradié, capables de résister à des liquides fortement corrosifs de haute température et dont le chargement et l'entretien peuvent se faire à distance.

10. Usines de fabrication de combustible : L'expression « usine de fabrication d'éléments combustibles » englobe le matériel :

- a) Qui entre normalement en contact direct avec le flux de matières nucléaires, le traite directement ou en assure le réglage: ou

b) Qui assure le scellage des matières nucléaires à l'intérieur de la gaine.

Le jeu complet d'articles destinés aux opérations susmentionnées ainsi qu'à divers articles servant à l'une quelconque des opérations susmentionnées ainsi qu'à d'autres opérations de fabrication de combustible, notamment à la vérification de l'intégrité du gainage ou de son étanchéité et à la finition du combustible scellé.

11. Matériel, autre que les instruments d'analyse, spécialement conçu ou préparé pour la séparation des isotopes de l'uranium : L'expression « matériel, autre que les instruments d'analyse, spécialement conçu ou préparé pour la séparation des isotopes de l'uranium » englobe chacun des principaux éléments du matériel spécialement conçu ou préparé pour les opérations de séparation. Ces éléments comprennent :

- Barrières de diffuseurs gazeux
- Caisses de diffuseurs gazeux
- Assemblages de centrifugeuse gazeuse résistant à la corrosion par UF_6
- Groupes de séparation au moyen de tuyères (jet nozzle)
- Groupes de séparation par vortex
- Grands compresseurs centrifuges ou axiaux résistant à la corrosion par UF_6
- Dispositifs d'étanchéité spéciaux pour ces compresseurs

12. Usines de production d'eau lourde : Une « usine de production d'eau lourde » inclut l'usine et de l'outillage spécialement conçu pour l'enrichissement du deutérium ou de ses composés chimiques, de même que toute part significative de l'outillage qui est essentielle pour l'exploitation de l'usine.

PARTIE B. MATIÈRES NON NUCLÉAIRES POUR RÉACTEURS

1. Deutérium et composés du deutérium : le deutérium et tout composé du deutérium dans lequel le rapport deutérium/hydrogène excède 1:5 000, destinés à être utilisés dans un réacteur nucléaire tel qu'il est défini au paragraphe 1 de la Partie A de la présente Annexe, en quantités excédant 200 kg d'atomes de deutérium au cours de toute période de 12 mois.

2. Graphite de qualité nucléaire : graphite d'une pureté supérieure à 5 parties par million d'équivalent de bore, d'une densité supérieure à 1,50 gramme par centimètre cube, en quantités excédant 30 tonnes métriques pendant toute période de 12 mois.

ANNEXE C

NIVEAUX DE PROTECTION PHYSIQUE

Les niveaux de protection physique que les Parties doivent assurer lors de l'utilisation, de l'entreposage et du transport des matières énumérées dans le tableau ci-joint devront comprendre au minimum les caractéristiques de protection suivantes :

1. Catégorie III

a) Utilisation et entreposage à l'intérieur d'une zone dont l'accès est contrôlé.

b) Transport avec des précautions spéciales comprenant des arrangements préalables entre l'expéditeur, le destinataire et le transporteur, et un accord préalable entre les entités relevant de la juridiction et soumises à la réglementation de l'Etat cédant et de l'Etat prenant, respectivement, dans le cas d'un transport international, précisant l'heure, le lieu et les règles de transfert de la responsabilité du transport.

2. Catégorie II

a) Utilisation et entreposage à l'intérieur d'une zone protégée dont l'accès est contrôlé, c'est-à-dire une zone placée sous la surveillance constante de gardes ou de dispositifs électroniques et entourée d'une barrière physique avec un nombre limité de points d'entrée surveillés de manière adéquate, ou toute zone ayant un niveau de protection physique équivalent.

b) Transport avec des précautions spéciales comprenant des arrangements préalables entre l'expéditeur, le destinataire et le transporteur, et un accord préalable entre les entités relevant de la juridiction et soumises à la réglementation de l'Etat cédant et de l'Etat preneur, respectivement, dans le cas d'un transport international, précisant l'heure, le lieu et les règles de transfert de la responsabilité du transport.

3. *Catégorie I.* Les matières entrant dans cette catégorie seront protégées contre toute utilisation non autorisée par des systèmes extrêmement fiables comme suit :

a) Utilisation et entreposage dans une zone hautement protégée, c'est-à-dire une zone protégée telle qu'elle est définie pour la catégorie II ci-dessus, dont, en outre, l'accès est limité aux personnes dont il a été établi qu'elles présentaient toutes garanties en matière de sécurité et qui est placée sous la surveillance de gardes qui sont en liaison étroite avec des forces d'intervention appropriées. Les mesures spécifiques prises dans ce cadre devraient avoir pour objectif la détection et la prévention de toute attaque, de toute pénétration non autorisée ou de tout enlèvement de matières non autorisés.

b) Transport avec des précautions spéciales telles qu'elles sont définies ci-dessus pour le transport des matières des catégories II et III et, en outre, sous la surveillance constante d'escortes et dans des conditions assurant une liaison étroite avec des forces d'intervention adéquates.

TABLEAU : CLASSIFICATION DES MATIÈRES NUCLÉAIRES

<i>Matière</i>	<i>Forme</i>	<i>Catégorie I</i>	<i>Catégorie II</i>	<i>Catégorie III</i>
1. Plutonium ^a	Non irradié ^b	2 kg ou plus	Moins de 2 kg mais plus de 500 g	500 g ou moins ^c
2. Uranium-235	Non irradié ^b			
	— Uranium enrichi à 20% en ²³⁵ U ou plus	5 kg ou plus	Moins de 5 kg mais plus d'1 kg	1 kg ou moins ^c
	— Uranium enrichi à 10% en ²³⁵ U, mais à moins de 20%		10 kg ou plus	Moins de 10 kg ^c
	— Uranium enrichi par rapport à l'uranium naturel, mais à moins de 10% ²³⁵ U ^d			10 kg ou plus
3. Uranium-233	Non irradié ^b	2 kg ou plus	Moins de 2 kg mais plus de 500 g	500 g ou moins ^c
4. Combustible irradié			Uranium naturel ou appauvri: thorium ou combustible faiblement enrichi (teneur en produit fissile inférieure à 10%) ^{e, f}	

^a Tout plutonium sauf celui ayant une teneur isotopique en plutonium 238 supérieure à 80%.

^b Matière non irradiée dans un réacteur ou matière irradiée dans un réacteur mais avec un niveau de radiation égal ou inférieur à 100 rads/heure à un mètre sans protection.

^c Une quantité inférieure à celle qui est radiologiquement importante sera dispensée de protection.

^d L'uranium naturel, l'uranium appauvri, le thorium et les quantités d'uranium enrichi à moins de 10% n'entrant pas dans la catégorie III devront être protégés conformément à des pratiques de gestion prudente.

^e Bien que ce niveau de protection soit recommandé, les Etats peuvent, après examen des circonstances particulières, fixer une catégorie de protection différente.

^f Autre combustible qui, du fait de sa teneur originelle en matière fissile, est classé dans la catégorie I ou II avant irradiation, peut être déclassé d'une catégorie si le niveau de radiation du combustible dépasse 100 rads/heure à un mètre sans protection.

[INDONESIAN TEXT — TEXTE INDONÉSISIEN]

LAMPIRAN A

1. Bahan nuklir, bahan, peralatan dan teknologi yang dialihkan antara kedua Pihak baik secara langsung atau melalui negara ketiga;
2. Bahan nuklir, bahan, peralatan dan teknologi yang diturunkan dari unsur-unsur yang disebutkan dalam butir 1 seperti uraian berikut:

(a) bahan nuklir dalam segala bentuk yang diolah dengan proses kimia atau proses fisika, termasuk pemisahan isotop, dalam kuantitas yang mempunyai proporsi, terhadap jumlah keseluruhan dari masing-masing bentuk, yang sama dengan proporsi kuantitas bahan nuklir yang tunduk pada Persetujuan ini, yang dipergunakan di dalam proses, terhadap jumlah keseluruhan bahan nuklir yang dipergunakan;

(b) semua keturunan dari bahan nuklir yang dihasilkan oleh iradiasi neutron dalam jumlah yang mempunyai proporsi, terhadap jumlah keseluruhan bahan nuklir yang dihasilkan, yang sama dengan proporsi kontribusi bahan nuklir, yang tunduk pada Persetujuan ini, terhadap seluruh produksi;

(c) peralatan yang berada dalam wilayah hukum Pihak penerima yang didisain, dibuat atau dioperasikan dengan teknologi yang tunduk pada Persetujuan ini, atau/dengan teknologi yang mencakup proses fisika atau kimia yang menjadi ciri khusus peralatan yang dialihkan yang tunduk pada Persetujuan ini;

(d) peralatan yang:

- (i) untuk pertama kali mulai dioperasikan dalam jangka waktu 20 tahun sejak tanggal dioperasikannya peralatan yang tunduk pada Persetujuan ini,
 - (ii) termasuk tipe yang sama (yaitu yang disain, konstruksi atau proses operasinya didasarkan pada proses fisika atau kimia yang serupa) dengan peralatan yang dimaksud dalam (i) dan
- (iii) dinyatakan oleh Pihak penerima, atau Pihak suplaiier sesudah konsultasi dengan Pihak penerima:

(e) bahan yang dihasilkan oleh peralatan yang tunduk pada Persetujuan ini dan bahan nuklir yang dihasilkan, diproses atau dipergunakan oleh atau dengan bahan atau peralatan yang tunduk pada Persetujuan ini.

LAMPIRAN B

BAGIAN A

1. Reaktor Nuklir yang mampu beroperasi dengan mempertahankan suatu reaksi fisi berantai secara menerus dan terkendali, tidak termasuk reaktor energi; yang disebut terakhir ini didefinisikan sebagai reaktor yang didisain dengan kecepatan produksi plutonium maksimum yang tidak melebihi 100 gram per tahun.

“Reaktor nuklir” pada dasarnya mencakup unsur-unsur di dalamnya atau yang berkaitan langsung dengan tangki reaktor, peralatan yang mengawasi tingkat daya dalam teras, dan komponen-komponennya yang biasanya berisi atau berhubungan langsung dengan atau mengendalikan pendingin primer teras reaktor.

Tidak ada maksud disini untuk mengecualikan reaktor yang cukup mampu untuk dimodifikasi bagi produksi yang jauh melebihi lebih dari 100 gram plutonium per tahun. Reaktor yang direncanakan untuk operasi menerus pada tingkat daya yang berarti, tak peduli kapasitasnya untuk memproduksi plutonium, tidak dianggap sebagai “reaktor zero energi”.

2. Tangki Tekan Reaktor : tangki Logam, sebagai unit yang lengkap atau sebagai bagian-bagian utama dari padanya yang dibuat di pabrik, yang khusus didisain atau dipersiapkan untuk mewardahi teras reaktor nuklir seperti yang didefinisikan dalam ayat 1 di atas dan yang mampu menahan tekanan operasional pendingin primer.

Lempeng penutup untuk suatu tangki tekan reaktor adalah suatu bagian utama tangki tekan yang dibuat di pabrik.

3. Bagian-bagian dalam reaktor: misalnya kolom dan lempeng penyangga untuk teras reaktor dan bagian dalam lainnya dari tangki, tabung pemandu batang kendali perisai panas, pemhambat, lempeng kisi teras, lempeng difuser, dan sebagainya.

4. Mesin pemuat dan pembongkar elemen bakar reaktor: peralatan manipulatif yang khusus didisain atau dipersiapkan untuk memasukkan atau mengeluarkan elemen bakar pada suatu reaktor seperti yang didefinisikan dalam ayat 1 di atas, yang mampu melakukan pekerjaan pada pembebanan atau yang memiliki kemampuan teknis yang rumit untuk melakukan penempatan atau penyipatan yang memungkinkan operasi-operasi musykil pada pemuatan lepas beban, seperti kemungkinan pengamatan langsung atau akses pada elemen bakar yang pada umumnya tidak tersedia.

5. Batang-batang kendali reaktor: batang-batang yang didisain khusus atau dipersiapkan untuk mengendalikan kecepatan reaksi di dalam reaktor nuklir, seperti yang didefinisikan dalam ayat 1 di atas. Unsur-unsur ini meliputi, kecuali bagian yang menyerap neutron, struktur penyangga atau penggantungnya jika disuplai secara terpisah.

6. Tabung-tabung tekan reaktor: tabung-tabung yang dirancang atau dipersiapkan terutama untuk mewardahi elemen-elemen bakar dan pendingin primer dalam suatu reaktor, seperti yang didefinisikan dalam ayat 1 di atas, pada tekanan operasi lebih dari 50 atmosfer.

7. Tabung-tabung zirconium: logam dan lakur zirconium di dalam bentuk tabung atau perangkat tabung-tabung, dalam jumlah yang melebihi 500 kg per tahun yang didisain secara khas atau seperti didefinisikan dalam ayat 1 di atas yang perbandingan hafnium terhadap zirconium nya kurang dari 1:500 bagian berat.

8. Pompa-pompa pendingin primer: pompa-pompa yang terutama didisain atau dipersiapkan untuk sirkulasi pendingin primer reaktor nuklir seperti didefinisikan dalam 1 di atas.

9. Pabrik-pabrik untuk proses ulang elemen-elemen bahan bakar teriradiasi dan peralatan khusus didisain atau dipersiapkan untuk itu: Sebuah "pabrik untuk proses ulang elemen bahan teriradiasi" meliputi peralatan dan komponen yang biasanya berhubungan langsung dengan dan langsung mengendalikan aliran proses pada bahan bakar yang teriradiasi dan bahan nuklir utama dan hasil-hasil fisi. Pada taraf teknologi sekarang hanya 2 macam peralatan yang dianggap termasuk dalam pengertian "dan peralatan yang khusus didisain dan dipersiapkan untuk itu". Mereka itu adalah:

- (a) Mesin pemenggal elemen bakar yang teriradiasi: peralatan operasi jarak jauh yang khusus didisain atau dipersiapkan untuk dipergunakan dalam pabrik proses ulang seperti dirumuskan di atas yang dimaksudkan untuk memotong, pemenggal atau mengupas perangkat elemen bakar nuklir teriradiasi, bundel atau batang; dan
- (b) Tangki-tangki aman kekritisan (seperti tangki yang berdiameter kecil, berbentuk anular atau slab) yang khusus didisain atau dipersiapkan untuk dipergunakan dalam pabrik proses ulang seperti yang dirumuskan di atas, yang dimaksudkan untuk perlarutan elemen bakar teriradiasi dan yang mampu bertahan terhadap cairan panas dengan daya corasi yang tinggi dan yang dapat diisi dan dirawat dari jarak jauh.

10. Pabrik-pabrik untuk pembuatan elemen bakar: Suatu "pabrik untuk pembuatan elemen bakar" meliputi peralatan:

- (a) yang secara normal berada dalam hubungan langsung dengan atau langsung memproses atau mengendalikan aliran produksi elemen bakar nuklir; atau
- (b) yang menyegel bahan nuklir dalam selubung.

Seluruh stel unsur untuk operasi tersebut, maupun unsur-unsur yang berdiri sendiri yang dimaksudkan untuk masing-masing operasi tersebut dan untuk operasi pembuatan bahan bakar lainnya, seperti penyediaan integritas selubung atau segel, dan perlakuan akhir bahan bakar yang tersegel.

11. Peralatan, lain daripada instrumen analitis, yang khusus didisain atau dipersiapkan untuk memisahkan isotop uranium: "Peralatan, selain daripada instrumen ana-

litis, yang khusus didisain atau dipersiapkan untuk memisahkan isotop uranium mencakup tiap komponen utama peralatan yang khusus didisain atau dipersiapkan untuk proses pemisahan".

Komponen-komponen tersebut meliputi:

- sawar difusi gas
- kandang difuser gas
- perangkat sentrifus gas yang ditahan korosi UF_6
- satuan corong sembur pemisah
- satuan pemisah olakan
- kompresor aksial atau sentrifugal yang besar dan tahan korosi UF_6
- perapat khusus kompresor untuk kompresor tersebut.

12. Pabrik untuk produksi air berat: Sebuah "pabrik untuk memproduksi air berat" meliputi pabrik dan peralatan yang khusus didisain untuk pengayaan deuterium atau senyawanya, maupun bahagian yang penting dari komponen tersebut yang mendasari pengaruh operasi pabrik.

BAGIAN B. BAHAN BUKAN NUKLIR UNTUK REAKTOR

1. Deuterium dan senyawa deuterium: Deuterium dan setiap senyawa deuterium di mana perbandingan deuterium terhadap hydrogen melebihi 1:5.000 untuk penggunaan pada reaktor nuklir, sebagaimana didefinisikan dalam ayat 1 dari Bagian A, Lampiran ini, dalam jumlah yang melebihi 200 kg atom deuterium dalam jangka waktu 12 bulan.

2. Grafit bermutu nuklir: Grafit yang mempunyai tingkat kemurnian lebih baik dari 5 bagian per juta ekivalen boron dan dengan kerapatan lebih besar dari 1.50 gram per sentimeter kubik dalam jumlah yang melebihi 30 ton metrik dalam jangka waktu 12 bulan.

LAMPIRAN C

TINGKAT PERLINDUNGAN FISIK

Tingkat perlindungan fisik yang dapat diterima oleh kedua Pihak dalam penggunaan, penyimpanan dan transportasi bahan-bahan yang tercantum dalam tabel terlampir sekurang-kurangnya akan meliputi ciri-ciri perlindungan sebagai berikut:

1. *Kategori III*

(a) Pemakaian dan penyimpanan di dalam suatu daerah di mana akses diawasi.

(b) Pengangkutan dengan perlakuan-perlakuan khusus termasuk pengaturan-pengaturan awal antara pengirim, penerima dan pengangkut, dan persetujuan awal antara badan-badan yang masing-masing tunduk pada yurisdiksi dan peraturan negara suplai dan negara penerima, dan dalam hal pengangkutan antar bangsa dengan menetapkan waktu, tempat dan prosedur tentang pengalihan tanggung jawab pengangkutan.

2. *Kategori II*

(a) Pemakaian dan penyimpanan di dalam daerah yang dilindungi di mana akses diawasi, yaitu suatu daerah yang berada dalam pengamatan terus menerus oleh penjaga-penjaga atau alat elektronik, yang dikelilingi dengan penghalang-penghalang fisik dengan jumlah jalan masuk yang terbatas dengan pengawasan yang memadai, atau suatu daerah dengan tingkat perlindungan fisik yang setara.

(b) Pengangkutan dengan perlakuan-perlakuan khusus termasuk pengaturan-pengaturan awal antara pengirim, penerima dan pengangkut, dan persetujuan awal antara badan-badan yang masing-masing tunduk pada yurisdiksi dan pengaturan negara penyedia dan negara penerima, dan dalam hal pengangkutan antar bangsa dengan menetapkan waktu, tempat dan prosedur tentang pengalihan tanggung jawab pengangkutan.

3. *Kategori I.* Bahan dari kategori ini harus dilindungi dengan sistem, yang mempunyai keandalan tinggi terhadap penggunaan yang tidak sah, sebagai berikut:

(a) Penggunaan dan penyimpanan di dalam daerah dengan perlindungan yang ketat yaitu daerah perlindungan yang kecuali seperti ditetapkan untuk kategori II aksesnya terbatas pada orang-orang yang telah dipastikan ketepercayaannya dan yang diamati oleh penjaga yang selalu berhubungan erat dengan satuan tanggap keamanan yang memadai. Tindakan-tindakan khusus dalam hubungan ini harus ditujukan pada pendeteksian dan pencegahan terjadinya suatu serangan, maksudnya orang secara tidak sah atau pemindahan bahan secara tidak sah.

(b) Pengangkutan dengan perlakuan khusus seperti tersebut di atas untuk pengangkutan bahan kategori I memerlukan oleh satuan-satuan pengawal dengan kondisi dapat yang dapat menjamin hubungan yang erat dengan satuan tanggap keamanan yang memadai.

TABEL: KATEGORI BAHAN BAKAR NUKLIR

Bahan	Bentuk	Kategori I	Kategori II	Kategori III
1. Plutonium ^a	Tidak teriradiasi ^b	2 kg atau lebih	Kurang dari 2 kg tetapi lebih dari 500 gram	500 gram atau kurang ^c
2. Uranium-235	Tidak teriradiasi ^b	5 kg atau lebih	Kurang dari 5 kg tetapi lebih dari 1 kg	1 kg atau kurang ^c
	— Uranium diperkaya dengan 20% ²³⁵ U atau lebih			
	— Uranium diperkaya dengan 10% ²³⁵ U tetapi kurang dari 20%			
— Uranium diperkaya di atas kadar alam, tetapi kurang dari 10% ²³⁵ U ^d	—	—	10 kg atau lebih	
3. Uranium-233	Tidak teriradiasi ^b	2 kg atau lebih	Kurang dari 2 kg tetapi lebih dari 500 gram	500 gram atau kurang ^c
4. Bahan bakar yang teriradiasi			Uranium susut kadar atau uranium alam, thorium atau bahan bakar dengan perkayaan rendah (kurang dari 10% fissile content) ^{e, f}	

^a Semua plutonium kecuali plutonium dengan konsentrasi isotop lebih dari 80% dalam plutonium 238.

^b Bahan tidak teriradiasi dalam reaktor atau bahan teriradiasi dalam reaktor tetapi dengan tingkat radiasi sama dengan atau kurang dari 100 rad/jam pada jarak 1 meter dari bahan, tanpa penahan radiasi.

^c Kuantitas yang kurang berarti secara radiologi harus dikecualikan.

^d Uranium alam, uranium susut kadar dan torium serta sejumlah uranium yang diperkaya kurang dari 10% yang tidak termasuk dalam Kategori III harus dilindungi sesuai dengan praktek manajemen yang baik.

^e Walaupun tingkat perlindungan ini disarankan, berdasarkan penilaian keadaan khusus kepada satu Pihak dimungkinkan untuk menetapkan suatu perlindungan fisik yang berbeda.

^f Bahan bakar lain yang kalau dilihat dari kandungan asal bahan fisilnya sebelum diiradiasi termasuk sebagai Kategori I atau II. Kategorinya hanya diturunkan satu tingkat, bila tingkat radiasi bahan Bakar bakar melebihi 100 rad/jam pada jarak 1 meter tanpa penahan radiasi.

No. 24875

**CANADA
and
SENEGAL**

**Foreign Investment Insurance Agreement. Signed at Dakar
on 19 January 1979**

Authentic texts: English and French.

Registered by Canada on 16 July 1987.

**CANADA
et
SÉNÉGAL**

**Accord d'assurance-investissement à l'étranger. Signé à
Dakar le 19 janvier 1979**

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

FOREIGN INVESTMENT INSURANCE AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SENEGAL

The Government of Canada, represented by the Export Development Corporation, and the Government of the Republic of Senegal,

Desirous of furthering the economic relations between their countries and of guaranteeing Canadian investments in Senegal,

Have agreed as follows:

Article I. The Export Development Corporation, hereinafter referred to as the "EDC", acting in the name and on behalf of the Government of Canada, in its capacity as an insurer is authorized by the Government of the Republic of Senegal to exercise the acknowledged rights of Canadian investors under the laws of Senegal, which have been assigned to the insurer, in the event that such investors suffer a loss by reason of:

- (a) War, riot, popular uprising or any other insurrection;
- (b) Expropriation in the public interest or any other prejudicial act of compulsory or arbitrary deprivation;
- (c) Any action by a government in Senegal, other than action of the kind described in the preceding sub-paragraphs, that affects the investor's rights in connection with property situated within the territory of the Republic of Senegal;
- (d) Any action by a government in Senegal that prohibits or restricts transfer of any money or removal of any property from that country.

Article II. When, under the Senegalese legislation in force, the Government of Canada (represented by the EDC) is prevented from acquiring any interest in any moveable or immovable property, within the territory of Senegal, the Government of the Republic of Senegal shall permit the investor or the Government of Canada (the EDC) to make appropriate legal arrangements to transfer these interests to the moral or physical person entitled to acquire these interests under the laws of Senegal.

Article III. 1. The Government of Canada (the EDC), having succeeded to the rights of the investor or being the cessionary of these rights as prescribed above, shall assert no greater rights than those of the insured or those granted under the laws of Senegal.

2. The Government of the Republic of Senegal recognizes the absolute right of the Government of Canada, in their respective capacities as sovereign States and in accordance with international practice, to assert claims and to pursue any action compatible with international law, in the event that the Government of Canada (the EDC), as a result of any act involving the responsibility of the Government of the Republic of Senegal, is prevented for physical or moral reasons from exercising its rights recognized herein or derived from the subrogation.

¹ Came into force on 19 January 1979 by signature, in accordance with article VII.

Article IV. Should the Government of Canada lawfully acquire, under any investment insurance contract, legal currency of Senegal, the Government of the Republic of Senegal shall grant to the Government of Canada the same guarantees as those which may be granted to the investor in that respect. Moreover, such funds may be freely used by the Government of Canada to meet its expenses within the national territory of Senegal.

Article V. This Agreement shall apply only with respect to investments insured by the Government of Canada (the EDC) after their approval by the Government of the Republic of Senegal.

Article VI. 1. Differences between the two Governments concerning the interpretation and application of provisions of this Agreement, or any claim arising out of investments insured in accordance with this Agreement, shall be settled, insofar as possible, through negotiations between the two Governments. If such differences cannot be resolved within a period of three months following the request for such negotiations, they shall be submitted, at the request of either Government, to an *ad hoc* arbitral tribunal for settlement in accordance with applicable principles and rules of public international law. The arbitral tribunal shall consist of three members and shall be established in the following manner.

2. Each Government shall appoint one arbitrator; in turn, the arbitrators so appointed shall choose a third member, who shall act as chairman. The chairman shall not be a national of either country involved in the dispute. The arbitrators shall be appointed within two months and the chairman within three months of the date of receipt of either Government's request for arbitration. If the foregoing time limits are not met, either Party may, in the absence of agreement, request the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment or appointments, and both Governments agree to accept such appointment or appointments. In the event that the President of the Court is a national of either of the two countries involved in the dispute, the appointment or appointments shall be made by the most senior judge of the Court who is not a national of either Government.

3. The tribunal shall decide by majority vote. Its decision shall be final and binding.

4. In all other matters, the arbitral tribunal shall establish its own procedures. Only the respective Governments may request arbitral procedure and participate therein.

5. Each Government shall pay the expenses of its member and its representation in the proceedings before the arbitral tribunal. Expenses of the chairman and other costs shall be paid in equal parts by the two Governments. The tribunal may, however, adopt other regulations concerning costs.

Article VII. This Agreement shall come into force on the date of its signature by both Parties.

Article VIII. 1. It shall remain in force until it is terminated by either Government on six months' notice in writing to the other Government.

2. In the event of termination, the provisions of this Agreement shall continue to apply in respect of insurance contracts issued by the Government of Canada while the Agreement was in force and for the duration of these contracts.

3. The Agreement shall in no case continue to apply to such contracts for a period longer than fifteen years after its termination.

[For the testimonium and signatures, see p. 117 of this volume.]

ACCORD¹ D'ASSURANCE-INVESTISSEMENT À L'ÉTRANGER ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Le Gouvernement du Canada, représenté par la Société pour l'expansion des exportations, et le Gouvernement de la République du Sénégal,

Désireux de favoriser les relations économiques entre leurs pays et de garantir les investissements canadiens au Sénégal,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. La Société pour l'expansion des exportations, ci-après désignée « SEE », agissant au nom et pour le compte du Gouvernement du Canada, est en sa qualité d'assureur autorisée par le Gouvernement de la République du Sénégal à exercer les droits reconnus aux investisseurs canadiens par la législation du Sénégal et qui lui sont cédés en sa qualité d'assureur, advenant que ces derniers subissent une perte ayant pour cause :

- a) La guerre, l'émeute, le soulèvement populaire ou tout autre mouvement insurrectionnel
- b) L'expropriation pour cause d'utilité publique ou tout autre acte dommageable de dépossession forcée ou arbitraire;
- c) Un acte autre que sus-énuméré accompli par un gouvernement au Sénégal et qui a pour conséquence de porter atteinte aux droits de propriété de l'investisseur sur des biens situés dans le territoire national du Sénégal;
- d) Un acte d'un gouvernement au Sénégal qui a pour conséquence d'interdire ou de limiter la sortie de capitaux ou de biens.

Article II. Advenant que de par l'effet de la législation du Sénégal en vigueur, le Gouvernement du Canada (représenté par la SEE) ne puisse se porter acquéreur de droits de propriété sur des biens meubles ou immeubles situés dans le territoire sénégalais, le Gouvernement de la République du Sénégal autorise l'investisseur ou le Gouvernement du Canada (la SEE) d'user des voies juridiques appropriées pour céder les droits de propriété compromis à une personne morale ou physique habilitée et susceptible de les acquérir conformément à la législation du Sénégal.

Article III. 1. Le Gouvernement du Canada (la SEE), subrogé dans les droits de l'investisseur ou cessionnaire des droits de ce dernier, dans les conditions ci-dessus spécifiées, ne pourra en aucune façon prétendre à plus de droits que ceux reconnus à son assuré ou cédés par la législation nationale du Sénégal.

2. Le Gouvernement de la République du Sénégal confirme au Gouvernement du Canada, en leur qualité respective d'états souverains respectueux des usages internationaux, son droit absolu de formuler des réclamations et d'user de toute action reconnue par le droit international, lorsque par un obstacle de fait

¹ Entré en vigueur le 19 janvier 1979 par la signature, conformément à l'article VII.

quelconque engageant la responsabilité du Gouvernement de la République du Sénégal, le Gouvernement du Canada (la SEE) se trouve dans l'impossibilité matérielle ou morale d'exercer ses droits présentement reconnus ou ceux découlant de la subrogation.

Article IV. Lorsque l'application du contrat d'assurance-investissements résulte en l'acquisition légitime par le Gouvernement du Canada de monnaie ayant cours légal au Sénégal, le Gouvernement de la République du Sénégal est tenu d'accorder au Gouvernement du Canada les mêmes garanties susceptibles d'être consenties à l'investisseur en cette matière, lesdits fonds pouvant, en outre, être librement utilisés par le Gouvernement du Canada dans les limites du territoire du Sénégal pour le règlement de ses dépenses.

Article V. Le présent Accord n'est applicable qu'aux investissements assurés par le Gouvernement du Canada (la SEE) après approbation desdits investissements par le Gouvernement de la République du Sénégal.

Article VI. 1. Les divergences entre les deux gouvernements, nées de l'interprétation ou de l'application des dispositions du présent Accord ou concernant toute réclamation survenant à la suite des investissements assurés conformément au présent Accord, sont réglées autant que possible par voie de négociations entre les deux gouvernements. Si de telles divergences ne peuvent être résolues dans une période de trois mois suivant la date de la demande d'ouverture des négociations, le litige est soumis, à la demande de l'un ou l'autre gouvernement, à un tribunal spécial d'arbitrage en vue d'un règlement selon les règles et principes du droit international. Le tribunal spécial d'arbitrage se compose de trois membres et est établi de la façon suivante.

2. Chaque gouvernement nomme un arbitre et les deux arbitres ainsi choisis en désignent un troisième qui préside le tribunal. Le président ne peut être ressortissant de l'un des Etats concernés par le litige. Les arbitres sont nommés dans les deux mois et le président dans les trois mois qui suivent la date de réception de la demande d'arbitrage présentée par l'un ou l'autre gouvernement. Si les délais susmentionnés ne sont pas respectés, l'une ou l'autre Partie peut, en l'absence d'accord, demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la nomination ou aux nominations nécessaires, et les deux gouvernements conviennent d'accepter cette nomination ou ces nominations. Advenant que le Président de la Cour internationale de Justice soit un ressortissant de l'un des deux Etats concernés par le litige, il incombe alors au plus ancien des juges de cette Cour qui n'est pas un ressortissant de l'un des deux Etats de procéder à la nomination ou aux nominations.

3. Les décisions du tribunal, prises à la majorité des voix, sont exécutoires et finales.

4. A tous autres égards, le tribunal spécial d'arbitrage établit sa propre procédure. Seuls les gouvernements concernés peuvent demander de recourir à l'arbitrage et y prendre part.

5. Chaque gouvernement acquitte les dépenses de son arbitre et de ses représentants aux séances du tribunal d'arbitrage. Les dépenses du président et les autres frais sont assumés, à part égale, par chaque gouvernement. Le tribunal peut, cependant, adopter d'autres règles concernant les frais.

Article VII. Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature par les deux Parties.

Article VIII. 1. L'Accord demeure en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'une des Parties au moyen d'un préavis écrit de six mois à l'autre gouvernement.

2. En cas de dénonciation, les clauses du présent Accord continuent à s'appliquer aux contrats d'assurance conclus par le Gouvernement du Canada quand l'Accord était en vigueur et pour la durée de ces contrats.

3. L'Accord ne peut en aucun cas continuer à s'appliquer à ces contrats plus de quinze ans après sa dénonciation.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Dakar this 19th day of January 1979, in English and French, each version being equally authentic.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Dakar ce 19^e jour de janvier 1979, en français et en anglais, chaque texte faisant également foi.

JACQUES ASSELIN

For the Government of Canada
Pour le Gouvernement du Canada

OUSMANE SECK

For the Government of the Republic of Senegal
Pour le Gouvernement de la République du Sénégal

No. 24876

**CANADA
and
SENEGAL**

**General Agreement on development co-operation (with
annexes). Signed at Ottawa on 28 June 1983**

Authentic texts: French and English.

Registered by Canada on 16 July 1987.

**CANADA
et
SÉNÉGAL**

**Accord général concernant la coopération au dévelop-
pement (avec annexes). Signé à Ottawa le 28 juin 1983**

Textes authentiques : français et anglais.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

ACCORD¹ GÉNÉRAL ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL CONCERNANT LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République du Sénégal (ci-après appelé « le Gouvernement du Sénégal »),

Désireux de renforcer les liens d'amitié entre les deux pays et leurs peuples et d'établir le cadre et les modalités d'application d'un programme de coopération entre les deux pays, conformément aux objectifs de développement économique et social du Gouvernement du Sénégal,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. Le programme de coopération au développement comprend :

- a) L'octroi de bourses d'études et de formation professionnelle au Canada, au Sénégal ou dans un tiers pays à des citoyens du Sénégal;
- b) L'affectation au Sénégal de coopérants, de conseillers et d'autres spécialistes canadiens;
- c) La fourniture d'équipement, de matériel et d'autres biens nécessaires à la réalisation de projets de coopération au Sénégal;
- d) L'élaboration d'études et de projets et leur mise en œuvre visant à contribuer au développement social et économique du Sénégal;
- e) La réalisation de projets de développement par des organismes non gouvernementaux canadiens;
- f) Toute autre forme de coopération acceptée par les deux Gouvernements.

Article II. Dans le présent Accord,

a) « Personnel canadien » désigne les personnes de provenance canadienne ou non-sénégalaise œuvrant au Sénégal dans le cadre d'un projet;

b) « Personne à charge » désigne le conjoint d'un membre du personnel canadien, son enfant ou celui de son conjoint ou toute autre personne reconnue au Canada comme personne à charge;

c) « Projet » désigne tout projet canadien de coopération s'inscrivant dans le cadre du programme de coopération énoncé à l'article I et bénéficiant du financement du Gouvernement du Canada;

d) « Société canadienne » désigne une société, une institution ou un organisme canadien ou non sénégalais ayant des activités au Sénégal dans le cadre d'un projet.

Article III. a) En vue d'atteindre les objectifs du présent Accord, le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Sénégal s'engagent à promouvoir la réalisation de projets au Sénégal.

b) Sauf pour ceux visés au paragraphe e de l'article I, les projets font l'objet d'ententes subsidiaires ou d'accords de prêt entre les deux Gouvernements.

¹ Entré en vigueur le 10 octobre 1984, date à laquelle les Parties se sont notifiées l'accomplissement des procédures constitutionnelles, conformément à l'article XIII.

c) Les ententes subsidiaires ayant trait à des subventions ou contributions du Gouvernement du Canada sont considérées, sauf dispositions expresses contraires, comme des arrangements administratifs.

d) Les accords de prêt sont des engagements formels entre les deux Gouvernements et les lient en droit international.

e) Les projets visés au paragraphe e de l'article I font l'objet d'accords de contribution entre le Gouvernement du Canada, agissant par l'intermédiaire de l'Agence canadienne de développement international et l'organisme non gouvernemental canadien visé.

Article IV. Sauf dispositions contraires, le Gouvernement du Canada assume les obligations décrites à l'annexe « A » et le Gouvernement du Sénégal assume celles décrites à l'annexe « B » relativement à tout projet faisant l'objet d'une entente subsidiaire ou d'un accord de prêt entre les deux Gouvernements. Les annexes « A » et « B » font partie intégrante du présent Accord.

Article V. La responsabilité du Gouvernement du Canada, des sociétés canadiennes et du personnel canadien ne peut être engagée en raison de dommages causés à des tiers ou à leurs biens, ou de pertes de ces biens, du fait de la réalisation de projets, sauf dans la mesure où ces dommages ou pertes résultent d'une faute lourde, d'un dol ou d'une négligence de nature criminelle de la part des sociétés canadiennes ou du personnel canadien.

Article VI. Le Gouvernement du Sénégal exonère les sociétés canadiennes et le personnel canadien, y compris les personnes à leur charge, de toute forme de taxes de résidence, impôts ou autres taxes sur leurs revenus provenant de l'extérieur du Sénégal, des fonds de la coopération canadienne ou du Gouvernement du Sénégal, et les dispense de la présentation des déclarations en rapport avec cette exonération.

Article VII. Le Gouvernement du Sénégal fait bénéficier les sociétés canadiennes et le personnel canadien, y compris les personnes à leur charge, du régime de l'admission en franchise des droits et taxes au Sénégal sur l'équipement technique et professionnel et sur les effets mobiliers et personnels, sous réserve que tous ces biens soient réexportés, à l'exception de ceux qui sont en mauvais état ou de ceux qui sont cédés à d'autres bénéficiaires du même régime.

Article VIII. Chaque membre du personnel canadien peut importer ou exporter en franchise douanière un véhicule à moteur pour son usage personnel. Ce privilège peut s'exercer à chaque intervalle de deux (2) ans. Toutefois, il sera renouvelable avant l'expiration de cette période, advenant l'incendie ou le vol du véhicule ou un accident y causant des dommages majeurs. Les modalités de vente ou de transfert d'un tel véhicule seront les mêmes que celles qui s'appliquent aux véhicules à moteur de fonctionnaires d'organisations internationales en poste au Sénégal.

Article IX. Le Gouvernement du Sénégal accorde l'exemption de tout droit d'entrée, tarif de douane ou toutes autres taxes d'importation ou d'inspection sur l'équipement, les produits, les matériaux ou les autres biens importés au Sénégal pour la réalisation de projets.

Article X. Le Gouvernement du Sénégal autorise le personnel canadien et les personnes à sa charge à ouvrir des comptes bancaires en monnaie étrangère et

à transférer à l'extérieur du Sénégal l'argent qu'ils y auront introduit de l'extérieur du Sénégal, sans restriction quant au contrôle du change de cette monnaie.

Article XI. Le Gouvernement du Sénégal facilite l'émission :

- a) De tous les permis, licences et autres documents nécessaires aux sociétés canadiennes, et au personnel canadien, dans l'exercice de leurs fonctions au Sénégal;
- b) Des permis d'exportation et les visas de sortie et d'entrée, selon le cas, pour les membres du personnel canadien, les personnes à leur charge, les matériaux, les équipements et les effets personnels des sociétés canadiennes et du personnel canadien.

Article XII. Les différends qui résultent de l'interprétation et de l'application des dispositions du présent Accord, d'une entente subsidiaire ou d'un accord de prêt sont réglés par voie de négociation entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Sénégal ou selon les modalités dont auront convenu les deux Gouvernements.

Article XIII. Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les deux Gouvernements se sont notifié l'accomplissement des procédures constitutionnelles respectives. Il est conclu pour une période de trois ans, renouvelable par tacite reconduction pour une période égale. L'un des Gouvernements peut le dénoncer par un préavis écrit de six (6) mois à l'autre Gouvernement. Après l'expiration du présent Accord, ses dispositions restent applicables pour les projets déjà convenus jusqu'à leur complète réalisation.

Article XIV. Le présent Accord abroge et remplace l'Entente du 21 septembre 1966.

[*Pour le testimonium et les signatures, voir p. 126 du présent volume.*]

GENERAL AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SENEGAL ON DEVELOPMENT CO-OPERATION

The Government of Canada and the Government of the Republic of Senegal (hereinafter referred to as the "Government of Senegal"), wishing to strengthen the friendly relations between the two countries and their peoples and to establish the framework and the terms and conditions for a program of co-operation between the two countries, in accordance with the social and economic development goals of the Government of Senegal, have agreed as follows:

Article I. The development co-operation program shall include:

- (a) The granting of scholarships to citizens of Senegal for studies and professional training in Canada, Senegal or a third country;
- (b) The assignment of Canadian co-operants, advisers and other experts to Senegal;
- (c) The provision of equipment, materials and other goods required for the successful execution of co-operation projects in Senegal;
- (d) The design and implementation of studies and projects aimed at contributing to the social and economic development of Senegal;
- (e) The execution of development projects by Canadian non-governmental organizations;
- (f) Any other form of co-operation agreed upon by both Governments.

Article II. In this Agreement,

(a) "Canadian personnel" means Canadians or other non-Senegalese persons working in Senegal on a particular project;

(b) "Dependant" means the spouse of a member of the Canadian personnel, the child of said member or of the spouse of said member, or any other person recognized as a dependant in Canada;

(c) "Project" means any Canadian co-operation project which falls within the purview of the co-operation program described in article I and which receives funding from the Government of Canada;

(d) "Canadian firm" means a Canadian or other non-Senegalese firm, institution or organization engaged in activities in Senegal within the framework of a project.

Article III. (a) In pursuance of the objectives of this Agreement, the Government of Canada and the Government of Senegal undertake to promote the execution of projects in Senegal.

(b) With the exception of those projects mentioned in paragraph (e) of article I, projects shall be the subject of subsidiary arrangements or loan agreements between the two Governments.

¹ Came into force on 10 October 1984, the date on which the Parties notified each other of the completion of the constitutional formalities, in accordance with article XIII.

(c) Unless specified otherwise, subsidiary arrangements concerning grants or contributions from the Government of Canada shall be considered administrative arrangements.

(d) Loan agreements shall be formal undertakings between the two Governments and shall bind them under international law.

(e) Projects mentioned in paragraph (e) of article I shall be the subject of contribution agreements between the Government of Canada, through the intermediary of the Canadian International Development Agency, and the Canadian non-governmental organization concerned.

Article IV. Unless otherwise indicated, the Government of Canada shall assume the responsibilities described in Annex "A" and the Government of Senegal shall assume those described in Annex "B" in respect of any project established under a subsidiary arrangement or a loan agreement between the two Governments. Annexes "A" and "B" shall be integral parts of this Agreement.

Article V. The Government of Canada, Canadian firms and Canadian personnel shall not be held responsible for damages sustained by third parties or their property, or for losses of such property as a result of the execution of projects except to the extent that these damages or losses arise from gross negligence, fraud or criminal negligence on the part of Canadian firms or Canadian personnel.

Article VI. The Government of Senegal shall exempt Canadian firms and Canadian personnel, including their dependants, from all resident and local taxes in Senegal levies or other taxes on income arising outside Senegal or from Canadian co-operation funds or from the Government of Senegal, as well as from the obligation to present any declaration in relation to these exemptions.

Article VII. The Government of Senegal shall exempt Canadian firms and Canadian personnel including their dependants, from any import duties or taxes, on technical and professional equipment and household and personal effects, subject to the re-exportation of all such goods, unless they are in poor condition or are transferred to other persons enjoying the same exemption.

Article VIII. Each member of the Canadian personnel may import or export, free of customs duties, a motor vehicle for personal use. This privilege may be exercised every two (2) years. However, in the event of fire, theft or an accident causing major damage to the vehicle, such privilege shall be renewable before this period expires. The sale or transfer of such a vehicle shall be subject to the regulations governing the sale or transfer of vehicles belonging to officials of international organizations who are posted in Senegal.

Article IX. The Government of Senegal shall exempt equipment, products, materials and any other goods imported into Senegal for purposes of project execution from all import duties, customs tariffs and any other import taxes or inspection fees.

Article X. The Government of Senegal shall allow Canadian personnel and their dependants the right to open bank accounts in foreign currency and to transfer out of Senegal the money they have imported into Senegal, free of currency exchange restrictions.

Article XI. The Government of Senegal shall facilitate the issue of:

- (a) All permits, licences and other documents required by Canadian firms and Canadian personnel for the performance of their duties in Senegal;
- (b) Export permits and exit and entry visas, where applicable, for members of the Canadian personnel and their dependants and for the materials, equipment and personal effects of Canadian firms and Canadian personnel.

Article XII. Any dispute arising in connection with the interpretation and application of the provisions of this Agreement or a subsidiary arrangement or loan agreement shall be resolved by means of negotiations between the Government of Canada and the Government of Senegal or in any other manner agreed upon by both Governments.

Article XIII. This Agreement shall enter into force on the date on which each Government shall have notified the other that all constitutional formalities have been complied with. It is concluded for a period of three years and shall be tacitly extended for another period of equal duration. It may be terminated by either Government giving to the other six months written notice to that effect. After the expiry of this Agreement its provisions shall remain in effect with regard to previously agreed projects until full completion of said projects.

Article XIV. This Agreement shall terminate and replace the Understanding of 21 September 1966.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord général.

FAIT en double exemplaire à Ottawa, ce 28^e jour de juin 1983, dans les langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized to that effect by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Ottawa, this 28th day of June 1983, in the English and French languages, each version being equally authentic.

[Signé — Signed]

CHARLES LAPOINTE

Pour le Gouvernement du Canada
For the Government of Canada

[Signé — Signed]

MOUSTAPHA NIASSE

Pour le Gouvernement de la République du Sénégal
For the Government of the Republic of Senegal

ANNEXE « A »

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA — PROJETS AGRÉÉS
PAR ENTENTE SUBSIDIAIRE OU ACCORD DE PRÊT

I. Sauf dispositions contraires dans les ententes subsidiaires ou les accords de prêt, le Gouvernement du Canada finance les dépenses suivantes, selon des taux autorisés conformément à ses règlements :

A. Dépenses relatives aux boursiers sénégalais :

1. Les frais d'inscription et de scolarité, livres, fournitures ou matériel requis;
2. Une allocation de séjour;
3. Les frais médicaux et hospitaliers;
4. Les frais de voyage en classe économique, par avion ou tout autre mode de transport agréé, selon les exigences du programme de bourses.

B. Dépenses relatives au personnel canadien :

1. Les traitements, honoraires et autres émoluments prévus aux contrats;
2. Les allocations et indemnités diverses prévues aux contrats, dans la mesure où elles ne sont pas à la charge du Gouvernement du Sénégal.

C. Dépenses relatives à certains projets :

1. Le coût des services d'ingénieurs ou d'architectes et d'autres services nécessaires à la réalisation de projets;
2. Le coût de fourniture et de transport jusqu'au port d'entrée au Sénégal de marchandises, matériaux, matériel, équipement et autres biens.

II. Les contrats d'achat de biens ou de louage de services financés par le Gouvernement du Canada sont passés par le Gouvernement du Canada ou une de ses agences. Cependant, il peut être convenu que le Gouvernement du Sénégal passe lui-même ces contrats selon des conditions mentionnées expressément dans les ententes subsidiaires ou les accords de prêt. A défaut de telles mentions expresscs, les conditions applicables seront les suivantes :

1. Les biens et services acquis au Canada doivent avoir un contenu canadien d'au moins soixante-six et deux tiers pour cent (66 2/3%);
2. Il doit y avoir appel d'offres et, dans le cas d'achat de biens, le contrat doit être accordé au mieux disant;
3. Les modalités de paiement et les autres clauses des contrats doivent être approuvées au préalable par le Gouvernement du Canada;
4. Les fournisseurs canadiens sont payés directement par le Gouvernement du Canada.

III. Le Gouvernement du Canada fournit d'avance au Gouvernement du Sénégal la liste des membres du personnel canadien engagé dans l'exécution des projets agréés par entente subsidiaire ou accord de prêt.

ANNEXE « B »

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU SÉNÉGAL — PROJETS AGRÉÉS
PAR ENTENTE SUBSIDIAIRE OU ACCORD DE PRÊT

I. Sauf dispositions contraires dans les ententes subsidiaires ou les accords de prêt, le Gouvernement du Sénégal fournit et défraie les services et dépenses mentionnés ci-après :

1. Un logement convenable et meublé ou, à défaut, une indemnité forfaitaire de logement de 400 000 FCFA par mois qui sera versée les 31 mars, 30 juin, 30 septembre et

31 décembre de chaque année à l'Ambassade du Canada au Sénégal, pour chaque membre du personnel canadien depuis son arrivée au Sénégal jusqu'à la fin de son affectation; cette indemnité étant révisée chaque année suivant le cours de l'immobilier au Sénégal;

2. Des locaux meublés et services de bureau selon les normes du Gouvernement du Sénégal comprenant les installations et le matériel adéquats, le personnel de soutien, le matériel professionnel et technique, les services téléphoniques, postaux ou autres dont les membres du personnel canadien auraient besoin pour mener à bien leurs fonctions;

3. Les frais de voyage du personnel canadien à l'occasion de missions de services autorisées durant leur période d'affectation, ainsi qu'une indemnité de subsistance suffisante;

4. L'octroi sans frais de visas d'entrée, de séjour et de sortie pour le personnel canadien et les personnes à leur charge;

5. Le recrutement et l'affectation d'homologues lorsque requis pour le projet;

6. Toute aide en vue de faciliter les déplacements du personnel canadien dans l'accomplissement de son travail sur le territoire du Sénégal;

7. Toute aide en vue d'accélérer le dédouanement des équipements, produits, matériels et autres biens requis pour la réalisation des projets, de même que des effets personnels et ménagers du personnel canadien et des personnes à sa charge;

8. L'entreposage afférent aux articles mentionnés au paragraphe 7 qui précède, pendant toute la durée de l'immobilisation en douane, et toutes mesures nécessaires pour les protéger contre les éléments naturels, le vol, le feu et tous autres risques;

9. L'acheminement rapide de tous les équipements, produits, matériaux et autres biens importés requis pour la réalisation des projets, depuis le port d'entrée au Sénégal jusqu'au site des projets, y compris l'obtention, s'il y a lieu, de la priorité de la part des transitaires et transporteurs sénégalais;

10. La permission d'utiliser tous les modes de communications tels que les radio émetteurs et récepteurs à fréquence approuvés au Sénégal, les réseaux téléphoniques et télégraphiques selon les besoins des programmes et des projets;

11. Les rapports, enregistrements, cartes, statistiques et autres renseignements relatifs aux projets et susceptibles d'aider les membres du personnel canadien dans le cadre de l'exécution de leurs fonctions;

12. Tout renseignement utile sur les lois et règlements particuliers du Sénégal relativement à l'exécution des projets par les sociétés canadiennes et le personnel canadien;

13. Les autres mesures relevant de sa compétence afin d'éliminer toute entrave préjudiciable à la réalisation des projets.

II. Le Gouvernement du Sénégal reconnaît le droit pour chaque membre du personnel canadien affecté au Sénégal à une période de vacances annuelles.

III. Le Gouvernement du Sénégal accorde au personnel canadien et à ses personnes à charge toute l'aide nécessaire à leur rapatriement en période de crise.

IV. Le Gouvernement du Sénégal, conformément à sa politique d'utilisation des cadres nationaux, prendra toutes les dispositions pour que les boursiers sénégalais formés à l'aide de l'assistance technique canadienne occupent, dès leur retour, des postes en harmonie avec leurs spécialisations.

ANNEX « A »

RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF CANADA — PROJECTS APPROVED
UNDER SUBSIDIARY ARRANGEMENTS OR LOAN AGREEMENTS

I. Unless otherwise indicated in the subsidiary arrangements or loan agreements, the Government of Canada shall finance the following expenditures, based on the rates authorized in its Regulations.

A. Expenditures related to Senegalese scholarship holders:

1. Registration and tuition fees, books, supplies or material required;
2. A living allowance;
3. Medical and hospital expenses;
4. Economy-class fares for travel by air or any other approved means of transportation, in compliance with the requirements of the scholarship program.

B. Expenditures related to Canadian personnel:

1. The salaries, fees and other benefits provided for in the contracts;
2. The various benefits and allowances provided for in the contracts, in so far as they are not the responsibility of the Government of Senegal.

C. Expenditures related to certain projects:

1. The cost of engineering, architectural and other services required for project execution;
2. The cost of providing merchandise, materials, supplies, equipment and other goods and transporting same to the port of entry in Senegal.

II. Contracts for the purchase of goods or the commissioning of services financed by the Government of Canada shall be signed by the Government of Canada or one of its agencies. Arrangements may be made, however, for the Government of Senegal to sign such contracts itself in accordance with conditions specified in subsidiary arrangements or loan agreements. Where such conditions are not specified, the following conditions shall apply:

1. Goods and services acquired in Canada shall have a Canadian content of not less than sixty-six and two-thirds per cent (66 2/3%);
2. There shall be a call for tenders and, in the case of purchase for goods, the contract shall be awarded to the lowest bidder;
3. The terms and conditions of payment and other contract clauses shall be approved in advance by the Government of Canada;
4. Canadian suppliers shall be paid directly by the Government of Canada.

III. The Government of Canada shall provide the Government of Senegal in advance with a list of the Canadian personnel involved in the execution of projects approved under subsidiary arrangements or loan agreements.

ANNEX "B"

RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF SENEGAL — PROJECTS APPROVED
UNDER SUBSIDIARY ARRANGEMENTS OR LOAN AGREEMENTS

I. Unless otherwise indicated in the subsidiary arrangements or loan agreements, the Government of Senegal shall provide and defray the cost of the following:

1. Suitable and furnished accommodation or, failing this, a lump sum housing allowance of 400,000 FCFA per month, to be paid on March 31, June 30, September 30 and December 31 of each year to the Embassy of Canada in Senegal for each member of the Canadian personnel from the time of his/her arrival to the end of his/her assignment; this allowance shall be reviewed each year to take into account the cost of real estate in Senegal;

2. Furnished premises and office services in accordance with the standards of the Government of Senegal, including adequate facilities and materials, support staff, professional and technical material and telephone, mail and any other services which Canadian personnel might need to perform their duties;

3. Travel expenses for Canadian personnel on authorized service missions during their period of assignment, as well as sufficient living allowance;

4. The granting, free of charge, of entry, residence and exit visas for Canadian personnel and their dependants;

5. The recruitment and assignment of counterparts when required for the project;

6. All assistance to facilitate the travel of Canadian personnel in the performance of their duties within the territory of Senegal;

7. All assistance to expedite the clearance through customs of equipment, products, materials and other goods required for project execution, as well as the personal and household effects of Canadian personnel and their dependants;

8. The storage of the articles mentioned in paragraph 7 above, during the entire period when such articles are held at customs, and any measures required to protect these articles from natural elements, theft, fire and any other hazard;

9. The prompt transportation of all equipment, products, materials and other imported goods required for project execution, from the port of entry in Senegal to the project site, including, where necessary, the obtaining of priority status from Senegalese forwarding agents and carriers;

10. Permission to use all means of communication, such as high frequency radio transmitters and receivers approved for use in Senegal and telephone and telegraph systems, depending on program and project requirements;

11. Reports, records, maps, statistics and other information related to projects and likely to help Canadian personnel in the performance of their duties;

12. Any useful information on specific Senegalese laws and regulations relating to the execution of projects by Canadian firms and Canadian personnel.

13. Other measures which are within its jurisdiction and are required in order to eliminate obstacles to project execution.

II. The Government of Senegal acknowledges the right of each member of the Canadian personnel posted in Senegal to take annual leave.

III. The Government of Senegal provides to the Canadian personnel and to their dependants, all necessary assistance for their repatriation in periods of crisis.

IV. The Government of Senegal, in accordance with its policy of employing nationals in management, shall make every effort to ensure that, upon their return, Senegalese scholarship holders will hold positions in keeping with their area of specialization.

No. 24877

**CANADA
and
PHILIPPINES**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning
trade in selected textile products (with schedule,
annexes, exchange of notes and record of discussions).
Manila, 8 and 19 February 1979**

Authentic texts: English and French.

Registered by Canada on 16 July 1987.

**CANADA
et
PHILIPPINES**

**Échange de notes constituant un accord relatif au commerce
de certains produits textiles (avec tableau, annexes,
échange de notes et compte rendu des pourparlers).
Manille, 8 et 19 février 1979**

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES CONCERNING TRADE IN SELECTED TEXTILE PRODUCTS BETWEEN CANADA AND THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES

I

The Ambassador of Canada to the Minister of Foreign Affairs

Manila, February 8, 1979

Note No. 26

Excellency,

I have the honour to refer to discussions between the delegations of the Government of Canada and the Government of the Republic of the Philippines in Manila from March 27 to April 6, 1978, concerning trade in selected textile products between Canada and the Republic of the Philippines.

I have further the honour to inform your Excellency that as a result of these discussions, the Agreement set forth in the Schedule to this Note was initialled *ad referendum* in Manila on April 6, 1978.

Accordingly, I have the honour to propose to your Excellency that this Note, together with the attached Schedule, which are authentic in English and French, and your reply to that effect shall constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force on January 1, 1979 and remain in force for three calendar year periods until December 31, 1981, subject to the right of either Government to terminate it at the end of any calendar year period by written notice to the other given not less than ninety days prior to the end of any such restraint period. This is subject to the understanding that restraint limits shall apply to acrylic yarn and handbags, as set out on page 6 of Annex I of the Agreement in the Schedule, for the calendar year 1978, with effect from April 6, 1978.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

JOHN A. IRWIN
Ambassador

His Excellency Carlos P. Romulo
Minister of Foreign Affairs
Manila

¹ Came into force on 19 February 1979, the date of the note in reply, with retroactive effect from 1 January 1979, in accordance with the provisions of the said notes.

SCHEDULE

AGREEMENT RELATING TO TRADE IN SELECTED TEXTILE PRODUCTS
BETWEEN CANADA AND THE PHILIPPINES*Introduction*

1. This Agreement sets out the arrangements that have been agreed upon between the delegations of the Government of Canada and the Government of the Republic of the Philippines regarding the export of selected textile products from the Philippines to Canada.

2. This Agreement was entered into taking into consideration the Arrangement Regarding International Trade in Textiles (hereinafter referred to as the ITA), in particular Article 4 thereof as well as paragraphs 5.3, 5.4, 5.6 and paragraph 8 of the Protocol extending the ITA (L/4616).

3. In respect of the products covered by this Agreement, the Government of Canada shall not introduce without prior consultation as provided for in paragraph 24 hereof, quantitative restrictions under Article XIX of the General Agreement on Tariffs and Trade and Article 3 of the ITA in the event it lifts its global quota.

4. During the term of this Agreement, measures having equivalent effect to quantitative restrictions on the importation into Canada of the products covered by this Agreement shall not be introduced without prior consultations as provided for in paragraph 24 hereof.

Coverage

5. Both Governments recognize and confirm that the conduct of their mutual trade in selected textile products originating and dispatched from the Republic of the Philippines as listed in Annex I shall be governed by the provisions of this Agreement.

6. For purposes of this Agreement, "textiles" shall be as defined in Article 12 (1) of the ITA.

7. Traditional folklore items produced by the cottage industry of the Philippines shall be exempted from restraint provided that such items are properly certified in accordance with arrangements to be established before January 1, 1979.

8. For the purpose of classifying textile products in the appropriate item number, the definitions and the footnotes set out in Annex I and the explanatory notes set out in Annex II hereof shall apply.

Restraint Period

9. This Agreement shall be in effect for three separate calendar year periods commencing January 1, 1979 and terminating December 31, 1981. In respect of acrylic yarn and handbags described in Annex I, this Agreement shall apply for the 1978 calendar year period and thereafter for the three separate calendar year periods.

Restraint Limits

10. The Republic of the Philippines shall regulate its exports to Canada of selected textile products described in Annexes I and II to the limits set out therein for the period specified in paragraph 9 above.

Administration

11. This Agreement shall be implemented on the basis of the export allotment system of the Philippines.

12. The Government of Canada shall automatically admit imports of selected textile products described in Annex I upon presentation of export license as per specimen shown in Annex III. Such license shall be issued by the appropriate Philippine authorities attesting that the Philippine exports covered by the license have been debited to the applicable quantitative limits as set out in Annex I.

13. The Government of the Philippines shall endeavour to ensure that exports of all textile products subject to quantitative limits are spaced out as evenly as possible during each restraint period, due account being taken of seasonal factors and having regard to normal channels of trade.

Swing, carryover/borrow forward

14. Swing, carryover and borrow forward shall be allowed as described in Annex IV.

15. For the purposes of implementing the swing provisions in paragraph 14, the conversion factors shown in column (F) of Annex I shall apply.

Exchange of Statistics

16. Both Governments agree to exchange all useful information concerning their mutual trade in textiles, including information on textile items not covered by this Agreement.

17. The Government of the Philippines shall provide the Government of Canada with monthly statistics relating to exports of selected textile products listed in Annex I.

18. The Government of Canada shall provide the Government of the Philippines with monthly statistics of total imports from the Republic of the Philippines and from other suppliers in respect of the textile products subject to this Agreement.

Equity

19. Should either Government consider, as a result of this Agreement, that it is being placed in an inequitable position *vis-à-vis* any third supplier, that Government may request the other to consult with a view to implementing appropriate remedial measures.

Concentration

20. If, on the basis of export data provided by the Government of the Philippines, the Government of Canada ascertains that there is a sharp and substantial increase in the concentration of exports, other than a concentration attributable to normal seasonal factors, of particular products in any item number subject to quantitative limits, the Government of Canada may request consultations in accordance with the provisions of paragraph 24 below with a view to remedying this situation.

Re-Exports

21. Imports into Canada of those textile products to which this Agreement applies which are for immediate re-export or for inward processing and

subsequent re-export outside Canada shall not be subject to quantitative limits established under this Agreement, provided they are entered as such under an administrative system of control in force for this purpose within Canada.

22. The Government of Canada shall inform the Government of the Philippines when imports into Canada of selected textile products subject to this Agreement are subsequently re-exported from Canada. Where such re-exports have been debited by the Government of the Philippines to quantitative limits, it may then credit the amounts involved to the appropriate quantitative limits.

Revisions

23. Either Government may at any time propose revisions to the terms of this Agreement having regard to the provisions of the ITA and to the provisions of paragraph 5.4 of the Protocol extending the ITA (L/4616).

Consultations

24. Either Government shall have the right to request consultations with the other Government on any matter arising from the implementation of this Agreement. Such consultations shall be conducted in the following manner:

- Any request for consultations shall be notified in writing to the other Government;
- The request for consultations shall be followed within fifteen days by a statement setting out the reasons for such a request;
- Both Governments shall enter into consultations within one month from receipt of notification, with a view to reaching agreement or a mutually acceptable solution within one month from start of consultations;
- Pending conclusion of such consultations, the Government of Canada agrees not to impose any unilateral restraint on selected textile products which are under consultation.

25. The Government of Canada shall not impose any unilateral restraint on any textile product exported from the Philippines not covered by this Agreement without prior consultations conducted in accordance with paragraph 24 above.

26. Consultations held under the foregoing provisions shall be conducted in a spirit of cooperation and with the view of reconciling differences.

Annexes

27. The Annexes and Explanatory Notes to this Agreement shall be considered as integral parts thereof.

Termination

28. Either Government may terminate this Agreement effective at the end of any restraint period by written notice to the other Government, to be given at least ninety days prior to the end of any restraint period.

Transitional Arrangements

29. Both Governments agree that any difficulties which may arise as a consequence of the transition from any control arrangements maintained by the Government of Canada upon imports into Canada of products subject to this Agreement to the export allotment system provided for in this Agreement shall be brought immediately to the attention of the other Government and that

consultations as provided for under paragraph 24 of this Agreement shall be held to resolve such difficulties.

For the Government
of Canada:

C. D. ARTHUR
Manila, Philippines
April 6, 1978

For the Government
of the Republic of the Philippines:

CONRADO E. SANCHEZ
Manila, Philippines
April 6, 1978

ANNEX I¹

ANNEX II

EXPLANATORY NOTES

(1) Partially manufactured garments, i.e. garments which have been cut and sewn, or otherwise assembled, but which require further manufacture or processing, are also included in all the foregoing items, and are to be counted against the item number of the end product. For example, outerwear shells which are to be filled or lined are considered as partially manufactured products falling within Item I.

(2) Garments of indeterminate gender, including unisex garments are to be counted as of male gender.

(3) A unit includes garments which have been designed to be sold as a set or one unit, e.g. matching or coordinated ski-jackets and ski-pants comprising a ski-suit will be counted as one unit if packed and shipped as a set.

ANNEX III

REPUBLIC OF THE PHILIPPINES
DEPARTMENT OF TRADE
GARMENTS AND TEXTILE EXPORT OFFICE
7th FLOOR, FILCAPITAL BLDG.
AYALA AVE., MAKATI, METRO MANILA

SPECIAL EXPORT LICENSE

SERIAL NO. _____

(Read Instruction Carefully)

I. This Section To Be Filled In For Every Shipment

1. Name and Address of Importer: _____

2. Name and Address of Exporter: _____

3. Name of Carrier: _____

4. Date of Shipment: _____

5. Final Destination: _____

II. This Section To Be Filled In For Every Shipment

Marks and Numbers On Shipping Packages	Quantity (Separate Adults and Children)	Full Description Of Goods (Including Gender)	Invoice Unit Price (Dollar)	Total Invoice Dollar Value (Show Separately Packing Cost)

SWING GROUP NO. _____

ITEM NO. _____

¹ Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

III. Declaration:

I declare that the merchandise described in this License is shipped, sold or agreed to be sold, and that all the information contained is true and correct.

Print and Sign Name of Seller

Date Signed

IV. Certification:

This is to certify that the merchandise described in this License is authorized for export to Canada and that the quantity has been debited against the applicable quantitative limits set out in ANNEX I of the Agreement between the Philippines and Canada.

Certified by:

Print Name and Designation

Date Certified

ANNEX IV*Group I*

Swing among or into products within Group I may not exceed 5%.

No individual product may be increased by more than 10% (including swing, carryover and borrow forward).

Carryover and borrow forward cannot exceed 10% (of which borrow forward shall not exceed 5%).

Group II

Swing among or into products of Group II may not exceed 7%.

No individual product may be increased by more than 15% (including swing, carryover and borrow forward).

Carryover and borrow forward cannot exceed 11% (of which borrow forward shall not exceed 6%).

Group III

Swing within Group III may not exceed 7%.

No individual product may be increased by more than 15% (including swing, carryover and borrow forward).

Carryover and borrow forward cannot exceed 11% (of which borrow forward shall not exceed 6%).

Footnotes:

(1) The conversion factors appearing in column (F) of Annex I shall be applied in utilizing the Swing provisions.

(2) Swing into Groups I and II from III shall not be allowed, and vice versa.

(3) Swing out of children's garments is not permitted.

II

The Minister of Foreign Affairs to the Ambassador of Canada

Manila, 19 February, 1979

No. 4829

Excellency,

I have the honor to acknowledge receipt of your Excellency's Note No. 26 dated 8 February 1979 which reads as follows:

[See note I]

I have the honor to confirm on behalf of the Government of the Republic of the Philippines that this Note in reply to your Note together with the attached Schedule initialled *ad referendum* in Manila on April 6, 1978 both of which are authentic in English and French shall constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force on January 1, 1979 and remain in force for three calendar year periods until December 31, 1981, subject to the right of either Government to terminate it at the end of any calendar year period by written notice to the other given not less than ninety days prior to the end of any such restraint period. This is subject to the understanding that restraint limits shall apply to acrylic yarn and handbags, as set out on page 6 of Annex I of the Agreement in the Schedule, for the calendar year 1978, with effect from April 6, 1978.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

CARLOS P. ROMULO
Minister of Foreign Affairs

His Excellency John A. Irwin
Ambassador
Canadian Embassy
Manila

[ANNEXED EXCHANGE OF NOTES]

I

The Canadian Embassy to the Ministry of Foreign Affairs

Manila, April 9, 1979

Note No. 65

Excellency,

I have the honour to refer to discussions between the delegations of the Government of Canada and the Government of the Republic of the Philippines in Manila on December 11, 1978, concerning trade in traditional folklore and

handicraft textile products of the cottage industry between Canada and the Republic of the Philippines, as referred to in Article 7 of the Canada/Philippines Textile Agreement initialled on April 6, 1978.

I have further the honour to inform your Excellency that as a result of these discussions the attached Annexes to this Note were initialled *ad referendum* in Manila on December 11, 1978.

Accordingly, I have the honour to propose to your Excellency that this Note, together with the attached Annexes, which are authentic in English and French, and your reply to that effect shall constitute integral parts of the Textile Agreement between our two Governments which entered into force on January 1, 1979 and shall remain in force for three calendar year periods until December 31, 1981.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

G. F. F. REYNOLDS
For Ambassador

His Excellency Carlos P. Romulo
Ministry of Foreign Affairs
Manila

RECORD OF DISCUSSIONS

Discussions between delegations of the Governments of Canada and the Republic of the Philippines concerning the administrative procedures to apply to traditional folklore and handicraft textile products of the cottage industry, as referred to in Article 7 of the Textile Agreement initialled on April 6, 1978, were held in Manila on December 11, 1978. As a result of these discussions, both delegations initialled the attached Annexes IV and V which will form integral parts of the Textile Agreement between Canada and the Philippines upon an Exchange of Notes between the appropriate Canadian and Philippine authorities.

For the Government
of Canada:
C. D. ARTHUR
Chairman
Canadian Textile Delegation
Manila, December 11, 1978

For the Government
of the Republic of the Philippines:
Governor CONRADO E. SANCHEZ
Co-Chairman
Philippine Textile Delegation
Manila, December 11, 1978

Manila, December 11, 1978

Dear Governor Sanchez,

This will confirm that, in the context of the Textile Agreement between the Governments of Canada and the Republic of the Philippines initialled on April 6, 1978, any shipment of clothing or textiles from the Philippines to Canada valued at

less than \$250 (Canadian) f.o.b. does not require an export license and shall not be subject to the agreed restraint levels. In addition, export licenses are not required for shipment of bona fide commercial samples that meet Canadian Customs requirements.

Yours sincerely,

C. D. ARTHUR
Chairman, Canadian Delegation

Governor Conrado E. Sanchez
Co-Chairman, Philippine Delegation

Manila, December 11, 1978

Dear Governor Sanchez,

I have the honor to refer to discussions between representatives of the Governments of Canada and the Republic of the Philippines held in Manila on December 11, 1978 respecting the coverage and administrative procedures to apply to Philippine exports of traditional folklore and handicraft textile products of the cottage industry, as referred to in Article 7 of the Textile Agreement initialled on April 6, 1978.

During the course of these discussions both sides agreed upon a list of traditional Philippine handicraft textile products, to be set out in Annex IV to the Agreement, which will be exempt from restraint. This list of traditional handicraft products is not conditional upon the criteria established in sections 1 (a) and 1 (b) of Annex IV, and is in addition to any fabric, garments or other textile articles which may be exempt under sections 1 (a) and 1 (b) of that Annex.

I would appreciate your acknowledgement that this is in keeping with the understanding reached during our discussions.

Yours sincerely,

C. D. ARTHUR
Chairman, Canadian Delegation

Governor Conrado E. Sanchez
Co-Chairman, Philippine Delegation

ANNEX IV

COTTAGE INDUSTRY PRODUCTS

1. The exemption provided for in Article 7 in respect of cottage industry products shall apply only to the following products:

- a) Handloom textile fabrics, containing not more than 5% by weight of man-made fibres, being fabrics woven on looms operated solely by hand or foot and of a kind traditionally made in the cottage industry;

- b) Garments or other textile articles, of a kind traditionally made in the cottage industry, having been cut, sewn and embroidered if applicable solely by hand from handloom textile fabrics as described above without the aid of any machine;
- c) Traditional folklore and handicraft textile products made by hand in the cottage industry described in the list attached to this Annex.

2. The exemption shall apply only in respect of products covered by a certificate issued by the competent Philippine authorities conforming to the specimen in Annex V. Such certificates shall indicate the grounds on which exemption is based.

3. Additional items may be subsequently added to the list by mutual agreement.

Philippine traditional folklore and handicraft textile products

The following are traditional Philippine products of the cottage industry under Annex IV, sec. 1(c) of the Agreement:

1. Batik and Hablon fabrics — hand woven fabrics of the cottage industry.
2. Banaue and Muslim cloth — traditional handloom fabrics in multicolors.
3. Other hand-woven and handloom fabrics of the cottage industry and textile articles made of handloom fabrics.
4. Garments made from hand woven and handloom fabrics which involve ethnic designs or are heavily crocheted or hand-embroidered.
5. Hand-crocheted and hand-embroidered garments, shawls, hats and accessories, including the "catsa group" type garments (heavily hand-crocheted and hand-embroidered work in combination with coarse greige or dyed cotton fabric of batik fabric).
6. National Costumes.
7. Hand-plied or braided and hand-tied macrame handicraft articles.

II

*The Acting Minister of Foreign Affairs
to the Canadian Ambassador*

Manila, 19 April 1979

No. 8839

Excellency,

I have the honor to acknowledge receipt of your Excellency's Note No. 065 dated 9 April 1979 which reads as follows:

[See note 1 of 9 April 1979]

I have the honor to confirm on behalf of the Government of the Republic of the Philippines that this Note in reply to your Note together with the attached Annexes, which are authentic in English and French, shall constitute integral

parts of the textile Agreement between our two Governments which entered into force on 1 January 1979 and shall remain in force for three calendar year periods until December 1981.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

MANUEL COLLANTES
Acting Minister for Foreign Affairs

His Excellency John A. Irwin
Ambassador
Embassy of Canada
Manila

ANNEX V

Republic of the Philippines
Office of the President
GARMENT & TEXTILE EXPORT BOARD
Manila

1. Exporter (name, full address)		
2. CERTIFICATE in regard to HANDLOOMS, TEXTILE HANDICRAFTS and TRADITIONAL TEXTILE PRODUCTS OF THE COTTAGE INDUSTRY		
3. Importer (name, full address)		
4. Country of origin		5. Country of destination
6. Place and date of shipment — Means of transport		7. Supplementary details
8. Marks and numbers — Number and kind of packages — DESCRIPTION OF GOODS		9. Quantity
		10. FOB Value
11. Certification by the competent authority		
I, the undersigned, certify that the consignment described above includes only the following textile products of the cottage industry of the country shown in box No. 4:		
— handloom textile fabrics, containing not more than 5% by weight of man-made fibres, being fabrics woven on looms operated solely by hand or foot and of a kind traditionally made in the cottage industry.		
— garments or other textile articles, of a kind traditionally made in the cottage industry, having been cut, sewn and embroidered, if applicable, solely by hand from handloom textile fabrics as described above without the aid of any machine.		
— traditional folklore and handicraft textile products made by hand in the cottage industry.		
Competent authority (name, full address, country)		At— On—

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DES PHILIPPINES RELATIF AU COMMERCE DE CERTAINS PRODUITS TEXTILES

I

L'Ambassadeur du Canada au Ministre des Affaires étrangères

Manille, le 8 février 1979

Note n° 26

Excellence,

J'ai l'honneur de me référer aux discussions entre les délégations du gouvernement du Canada et du gouvernement de la République des Philippines, tenues à Manille du 27 mars au 6 avril 1978. Il s'agit des négociations relatives au commerce de certains produits textiles entre le Canada et la République des Philippines.

J'ai de plus l'honneur d'informer votre Excellence, qu'au terme de ces discussions, l'Accord énoncé dans le tableau de cette note a été paraphé *ad referendum* à Manille le 6 avril 1978.

Dans le même ordre d'idées, j'ai l'honneur de suggérer à votre Excellence que cette note et le tableau qui l'accompagne, dont les versions française et anglaise font foi, de même que votre réponse à cet effet, constituent un accord entre nos deux gouvernements et que cet Accord entre en vigueur le 1^{er} janvier 1979 et demeure en vigueur pour une période de trois années civiles se terminant le 31 décembre 1981. Il est entendu que l'un ou l'autre des gouvernements pourra y mettre un terme à la fin de chaque année civile en faisant parvenir une note écrite à l'autre gouvernement au moins quatre-vingt-dix jours avant la fin de ladite période. Toutefois, il est entendu que des limites de restriction devront s'appliquer dans le cas des filés acryliques et des sacs à main, comme il est décrit à la page 6 de l'annexe I du tableau dans l'Accord, durant l'année civile 1978, à partir du 6 avril 1978.

Veillez agréer, Excellence, l'expression de ma plus haute considération.

JOHN A. IRWIN
Ambassadeur

Son Excellence Carlos P. Romulo
Ministre des Affaires étrangères
Manille

¹ Entré en vigueur le 19 février 1979, date de la note de réponse, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1979, conformément aux dispositions desdites notes.

TABLEAU

ACCORD RELATIF AU COMMERCE DE CERTAINS PRODUITS TEXTILES
ENTRE LE CANADA ET LES PHILIPPINES*Introduction*

1. Le présent accord établit les dispositions qui ont été convenues entre les délégations du gouvernement du Canada et du gouvernement de la République des Philippines, en ce qui concerne l'exportation de certains produits textiles des Philippines à destination du Canada.

2. Le présent accord a été conclu en tenant compte de l'Arrangement concernant le commerce international des textiles (ci-après désigné sous le terme d'« Arrangement »), spécialement de l'article 4 dudit Arrangement, ainsi que des alinéas 5.3, 5.4, 5.6 et de l'alinéa 8 du Protocole prolongeant l'Arrangement (L/4616).

3. Pour ce qui est des produits couverts par le présent accord, le gouvernement du Canada n'instaurera pas, sans une consultation au préalable, en conformité avec l'alinéa 24 du présent document, de limites quantitatives en vertu de l'article XIX de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et de l'article 3 de l'Arrangement, advenant qu'il abolisse son contingent global.

4. Pendant la durée du présent accord, des mesures ayant un effet équivalant à des limites quantitatives sur l'importation au Canada de produits couverts par le présent accord ne doivent pas être introduites sans des consultations au préalable, en conformité avec les dispositions de l'alinéa 24 du présent document.

Etendue

5. Les deux gouvernements reconnaissent et confirment que la décision touchant le commerce mutuel de certains produits textiles fabriqués dans la République des Philippines et expédiés à partir de ce pays, qui sont énumérés dans l'annexe I, doit être régie par les dispositions du présent accord.

6. Pour les fins du présent accord, l'expression « textiles » a la signification énoncée dans l'article 12 (1) de l'Arrangement.

7. Les articles folkloriques traditionnels produits par l'industrie artisanale des Philippines doivent être exempts des limites, à condition que de tels articles soient convenablement certifiés, en conformité avec les dispositions qui doivent être établies avant le 1^{er} janvier 1979.

8. Pour les fins de la classification des produits sous le numéro d'article pertinent, les définitions et les renvois énoncés dans l'annexe I et les notes explicatives énoncées dans l'annexe II du présent document doivent être appliqués.

Période limitative

9. Le présent accord est en vigueur durant trois périodes distinctes correspondant aux années civiles commençant le 1^{er} janvier 1979 et se terminant le 31 décembre 1981. Pour ce qui est des fils d'acrylique et des sacs à main décrits dans l'annexe I, le présent accord doit être appliqué durant l'année civile 1978 et par la suite durant les trois périodes distinctes correspondant aux années civiles.

Limites

10. La République des Philippines doit réglementer ses exportations au Canada de certains produits textiles décrits dans les annexes I et II, d'après les limites établies dans le présent document, pour la période spécifiée à l'alinéa 9 qui précède.

Administration

11. L'accord doit être mis en œuvre d'après le système de répartition des exportations des Philippines.

12. Le gouvernement du Canada doit admettre automatiquement les importations de certains produits textiles décrits dans l'annexe I sur présentation d'un permis d'exportation conforme à l'échantillon figurant dans l'annexe III. Un tel permis doit être émis par les autorités pertinentes des Philippines, attestant que les exportations des Philippines couvertes par le permis ont été débitées des limites quantitatives applicables, en conformité avec l'annexe I.

13. Le gouvernement des Philippines tâchera de faire en sorte que les exportations de tous les produits textiles assujettis aux limites quantitatives soient étalées le plus uniformément possible au cours de chaque période limitative, compte dûment tenu des facteurs saisonniers et des filières normales du commerce.

Transfert, report/utilisation anticipée

14. Le transfert, le report et l'utilisation anticipée doivent être permis, en conformité des dispositions de l'annexe IV.

15. Pour les fins de la mise en œuvre des dispositions de transfert de l'alinéa 14, les facteurs de conversion qui figurent dans la colonne (f) de l'annexe I doivent être appliqués.

Echange de données statistiques

16. Les deux gouvernements conviennent d'échanger tous les renseignements utiles concernant leur commerce mutuel de textiles, y compris des renseignements sur des articles textiles non couverts par le présent accord.

17. Le gouvernement des Philippines doit fournir au gouvernement du Canada des données statistiques mensuelles au sujet des exportations de certains produits textiles énumérés dans l'annexe I.

18. Le gouvernement du Canada doit fournir au gouvernement des Philippines des données statistiques mensuelles sur les importations totales en provenance de la République des Philippines et de tous autres fournisseurs, pour ce qui concerne les produits textiles assujettis au présent accord.

Équité

19. Advenant que l'un ou l'autre gouvernement considère, en conséquence du présent accord, qu'il est mis dans une situation inéquitable vis-à-vis d'un tiers fournisseur, ce gouvernement peut demander une consultation à l'autre, en vue de mettre en œuvre des mesures correctives pertinentes.

Concentration

20. Si, en se fondant sur les données relatives aux exportations fournies par le gouvernement des Philippines, le gouvernement du Canada constate qu'il y a une augmentation marquée et importante de la concentration des exportations,

autre qu'une concentration imputable à des facteurs saisonniers normaux, de produits particuliers, relevant de n'importe quelle catégorie assujettie aux limites quantitatives, le gouvernement du Canada peut demander des consultations, en conformité avec les dispositions de l'alinéa 24 ci-après, en vue de corriger une telle situation.

Réexportations

21. Les importations au Canada des produits textiles auxquels s'applique le présent accord, qui sont destinées à une réexportation immédiate ou à un traitement dans notre pays, puis à une réexportation à l'extérieur du Canada, ne doivent pas être assujetties aux limites quantitatives établies en vertu du présent accord, à condition qu'elles soient admises comme telles en vertu des mesures administratives de contrôle en vigueur à cette fin, au Canada.

22. Le gouvernement du Canada doit informer le gouvernement des Philippines lorsque les importations au Canada de certains produits textiles assujettis au présent accord sont subséquemment réexportées à partir du Canada. Lorsque de telles réexportations ont été débitées par le gouvernement des Philippines des limites quantitatives, ce gouvernement peut alors créditer les quantités en question aux limites quantitatives pertinentes.

Révisions

23. L'un ou l'autre des deux gouvernements peuvent, en tout temps, proposer des révisions des conditions du présent accord faisant l'objet des dispositions de l'Arrangement et des dispositions du paragraphe 5.4 du Protocole prolongeant l'Arrangement (L/4616).

Consultations

24. L'un ou l'autre des deux gouvernements auront le droit de demander des consultations à l'autre gouvernement au sujet de toute question soulevée par la mise en œuvre du présent accord. Ces consultations seront régies par les dispositions suivantes :

- Toute demande de consultation doit être transmise par écrit à l'autre gouvernement;
- La demande de consultation doit être suivie dans les quinze jours suivant la demande d'une déclaration énonçant les raisons d'une telle demande;
- Les gouvernements doivent se consulter dans un délai maximal d'un mois suivant l'avis de demande, pour tenter d'arriver à une solution acceptable aux deux parties dans un délai d'un mois, au maximum;
- En attendant la conclusion de telles consultations, le gouvernement du Canada convient de ne pas imposer de limites unilatérales sur certains produits textiles qui font l'objet de la consultation.

25. Le gouvernement du Canada ne doit pas imposer de limites unilatérales sur tous les produits textiles exportés à partir des Philippines qui ne sont pas couverts par le présent accord, sans des consultations au préalable en conformité avec l'alinéa 24 qui précède.

26. Toute consultation tenue en vertu des dispositions qui précède doit être abordée dans une optique de collaboration et avec le désir de concilier les divergences.

Annexes

27. Les annexes et les notes explicatives jointes au présent accord doivent être considérées comme faisant partie intégrante du présent accord.

Résiliation

28. L'un ou l'autre des deux gouvernements peuvent, à la fin de toute période limitative, résilier les arrangements en vigueur au moyen d'un avis communiqué par écrit à l'autre gouvernement au moins quatre-vingt-dix jours avant la fin de toute période limitative.

Arrangements transitoires

29. Les deux gouvernements conviennent que, quelles que soient les difficultés qui peuvent surgir par suite de la transition entre tout arrangement relatif au contrôle maintenu par le gouvernement du Canada sur les importations au Canada de produits assujettis au présent accord et le système de répartition des exportations faisant l'objet du présent accord, ces difficultés doivent être immédiatement portées à l'attention de l'autre gouvernement et que des consultations doivent être tenues en vue de résoudre ces difficultés, en conformité avec les dispositions de l'alinéa 24 du présent accord.

Paraphé :

Au nom du Gouvernement
du Canada :

C. D. ARTHUR
Manille, Philippines
Le 6 avril 1978

Au nom du Gouvernement
de la République des Philippines :

CONRADO E. SANCHEZ
Manille, Philippines
Le 6 avril 1978

ANNEXE I'

ANNEXE II

NOTES EXPLICATIVES

(1) Les vêtements partiellement manufacturés, c.-à-d. les vêtements qui ont été taillés et cousus, ou autrement assemblés, mais qui nécessitent quelque transformation ultérieure, sont également compris dans tous les articles précédents et ils doivent être comptés en regard du numéro d'articles des produits finis. Par exemple, les vêtements de dessus qui doivent être doublés ou entre-doublés sont considérés comme des produits partiellement manufacturés relevant de l'article I.

(2) Les vêtements d'un genre indéterminé, notamment les vêtements unisexes, doivent être comptés parmi les vêtements du genre masculin.

(3) Une unité comprend les vêtements qui ont été conçus pour être vendus comme un ensemble ou une unité; par exemple des anoraks et des pantalons de ski coordonnés constituant des ensembles de ski seront comptés comme une seule unité, s'ils sont emballés et expédiés comme un ensemble.

ANNEXE III

RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES
 MINISTÈRE DU COMMERCE
 BUREAU D'EXPORTATION DES VÊTEMENTS ET DES TEXTILES
 7^e étage, IMMEUBLE FILCAPITAL
 AVENUE AYALA, MAKATI, MANILLE MÉTROPOLITAIN

PERMIS SPÉCIAL D'EXPORTATION

N° de série _____

(Lire attentivement les instructions)

I. La présente section doit être remplie pour chaque expédition

1. Nom et adresse de l'importateur: _____

2. Nom et adresse de l'exportateur: _____

3. Nom du transporteur: _____

4. Date de l'expédition: _____

5. Destination finale: _____

II. La présente section doit être remplie pour chaque expédition

Marques et numéros sur les emballages	Quantité (distinction entre adultes et enfants)	Description complète des marchandises (y compris le genre)	Prix unitaire facturé (en dollars)	Total de la facture en dollars (indiquer séparément les frais d'emballage)

N° DU GROUPE DE TRANSFERT

N° DE L'ARTICLE

¹ Non publiée ici, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33.141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

III. Déclaration:

Je déclare que les marchandises décrites dans le présent permis sont expédiées et vendues ou convenues d'être vendues et que tous les renseignements contenus dans le présent document sont exacts et précis.

Signature du vendeur et nom en caractères d'imprimerie

Date de la signature

IV. Certification:

La présente certifie que l'exportation au Canada des marchandises décrites dans le présent permis est autorisée et que les quantités ont été débitées des limites quantitatives applicables, énoncées dans l'ANNEXE I de l'accord entre les Philippines et le Canada.

Certifié par:

Nom en caractères d'imprimerie et titre

Date de la certification

ANNEXE IV*Groupe I*

Le transfert entre ou vers les produits du groupe I ne doit pas excéder 5%.

Aucun produit individuel ne peut être augmenté de plus de 10% (y compris le transfert, le report et l'utilisation anticipée).

Le report et l'utilisation ne peuvent excéder 10% (l'utilisation anticipée ne doit pas excéder 5% de ce pourcentage).

Groupe II

Le transfert entre ou vers les produits du groupe II ne doit pas excéder 7%.

Aucun produit individuel ne peut être augmenté de plus de 15% (y compris le transfert, le report et l'utilisation anticipée).

Le report et l'utilisation anticipée ne peuvent excéder 11% (l'utilisation anticipée ne doit pas excéder 6% de ce pourcentage).

Groupe III

Le transfert à l'intérieur du groupe III ne doit pas excéder 7%.

Aucun produit individuel ne peut être augmenté de plus de 15% (y compris le transfert, le report et l'utilisation anticipée).

Le report et l'utilisation anticipée ne peuvent excéder 11% (l'utilisation anticipée ne doit pas excéder 6% de ce pourcentage).

Renvois :

(1) Les facteurs de conversion qui figurent dans la colonne (f) de l'annexe I doivent être appliqués en ce qui concerne l'utilisation des dispositions relatives au transfert.

(2) Le transfert dans les groupes I et II à partir du groupe III ne doit pas être permis et *vice versa*.

(3) Le transfert hors de la catégorie des vêtements d'enfants n'est pas permis.

II

Le Ministre des Affaires étrangères à l'Ambassadeur du Canada

Manille, le 19 février 1979

N° 4829

Excellence,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 26 datée du 8 février 1979 qui se lit comme suit :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de confirmer au nom du gouvernement de la République des Philippines que cette note en réponse à votre note, de même que le tableau qui l'accompagne, qui a été paraphé *ad referendum* à Manille le 6 avril 1978 et dont les versions française et anglaise font également foi, constituent un accord entre nos deux gouvernements et que cet Accord entre en vigueur le 1^{er} janvier 1979, et demeure en vigueur pour une période de trois années civiles se terminant le 31 décembre 1981. Il est entendu que l'un ou l'autre des gouvernements pourra y mettre un terme à la fin de chaque année civile en faisant parvenir une note écrite à l'autre gouvernement au moins quatre-vingt-dix jours avant la fin de ladite période. Toutefois, il est entendu que des limites de restriction devront s'appliquer dans le cas des filés acryliques et des sacs à main, comme il est décrit à la page 6 de l'annexe I du tableau dans l'Accord, durant l'année civile 1978, à partir du 6 avril 1978.

Veuillez agréer, Excellence, l'assurance renouvelée de ma très haute considération.

Le ministre des Affaires étrangères

CARLOS P. ROMULO

Son Excellence John A. Irwin
Ambassadeur
Ambassade du Canada
Manille

[ÉCHANGE DE NOTES ANNEXÉ]

I

L'Ambassade du Canada au Ministère des Affaires étrangères

Manille, le 9 avril 1979

Note n° 065

Excellence,

J'ai l'honneur de m'adresser à vous au sujet des pourparlers qui se sont déroulés entre la délégation du gouvernement du Canada et celle du gouver-

nement de la République des Philippines à Manille, le 11 décembre 1978, relativement au commerce entre ces deux pays, de costumes folkloriques et de produits textiles faits à la main, provenant de petites entreprises familiales, tel que mentionné à l'article 7 de l'Accord entre le Canada et les Philippines sur les textiles, conclu le 6 avril 1978.

J'ai de plus l'honneur d'informer son Excellence qu'à la suite de ces pourparlers, les annexes accompagnant la présente note ont été paraphées *ad referendum* à Manille, le 11 décembre 1978.

En conséquence, j'ai l'honneur de proposer à son Excellence que cette note, assortie des annexes ci-jointes authentiques en français et en anglais, de même que votre réponse à ce sujet, fassent partie intégrante de l'Accord sur les textiles conclu entre nos gouvernements respectifs, entré en vigueur au 1^{er} janvier 1979, pour trois années civiles se terminant au 31 décembre 1981.

Recevez l'assurance, Excellence, de mes sentiments les plus respectueux.

G. F. F. REYNOLDS
Pour l'Ambassadeur

Son Excellence Carlos P. Romulo
Ministère des Affaires étrangères
Manille

COMPTE RENDU DES POURPARLERS

Les pourparlers entre les délégations des gouvernements du Canada et de la République des Philippines concernant les procédures administratives applicables aux produits du textile artisanal et du folklore de l'industrie à domicile, mentionnées à l'article 7 de l'Accord sur le textile signé le 6 avril 1978, qui se sont tenues à Manille le 11 décembre 1978. Par suite de ces discussions, les deux délégations ont paraphé les annexes IV et V ci-jointes qui feront partie intégrante de l'Accord sur le textile entre le Canada et les Philippines conformément à un échange de notes entre les autorités canadiennes et philippines pertinentes.

Pour le Gouvernement
du Canada :

C. D. ARTHUR

Président

Délégation du Canada
sur le textile

Manille, le 11 décembre 1978

Pour le Gouvernement
de la République des Philippines :
Gouverneur CONRADO E. SANCHEZ

Coprésident

Délégation des Philippines
sur le textile

Manille, le 11 décembre 1978

Manille, le 11 décembre 1978

Monsieur le Gouverneur Sanchez,

Par la présente, je désire confirmer que, dans le cadre de l'Accord conclu entre les gouvernements du Canada et de la République des Philippines, le 6 avril 1978, il n'est pas nécessaire d'obtenir une licence d'exportation pour expédier des

vêtements et des tissus des Philippines au Canada d'une valeur inférieure à \$(Can) 250 FOB et que de telles expéditions ne font pas l'objet de restrictions. De plus, il n'est pas non plus nécessaire d'obtenir une licence d'exportation pour l'expédition de bonne foi d'échantillons commerciaux qui satisfont aux critères établis par les douanes canadiennes.

Veillez agréer, Monsieur le Gouverneur Sanchez, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

C. D. ARTHUR

Président de la Délégation du Canada

Gouverneur Conrado E. Sanchez,
Coprésident de la Délégation des Philippines

Manille, le 11 décembre 1978

Monsieur le Gouverneur Sanchez,

J'ai l'honneur de me référer aux pourparlers menés entre les représentants des gouvernements du Canada et de la République des Philippines tenus à Manille le 11 décembre 1978, relativement aux procédures administratives qui s'appliqueront aux exportations philippines de produits de textile artisanal ou folklorique provenant de l'industrie à domicile, ainsi qu'à leur portée, comme il est mentionné à l'article 7 de l'Accord sur le textile conclu le 6 avril 1978.

Au cours de ces pourparlers, les deux parties se sont entendues sur une liste de produits de textile artisanal, exposé à l'annexe IV de l'Accord, qui seraient exemptés des restrictions. Les critères établis aux paragraphes 1 a) et 1 b) de l'annexe IV ne s'appliquent pas à la liste de produits de l'artisanat traditionnel et viennent s'ajouter à tout tissu, vêtement ou autre article de textile qui pourrait être exempté conformément aux paragraphes 1 a) et 1 b) de cette annexe.

Je vous serais gré de confirmer que la présente est conforme à l'esprit de l'accord auquel nous sommes parvenus au cours de nos discussions.

Veillez agréer, Monsieur le Gouverneur Sanchez, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

C. D. ARTHUR

Président de la Délégation du Canada

Gouverneur Conrado E. Sanchez
Coprésident de la Délégation des Philippines

ANNEXE IV

PRODUITS DE L'INDUSTRIE À DOMICILE

1. L'exemption permise en vertu de l'article 7 relative aux produits de l'industrie à domicile s'applique uniquement aux produits suivants :

- a) Tissus tissés à la main, ne comportant pas plus de 5% de fibres artificielles, au poids, tissés sur des métiers actionnés uniquement à la main ou au pied et fabriqués suivant les méthodes traditionnelles de l'industrie à domicile;

- b) Vêtements ou autres articles de l'industrie du textile, fabriqués selon les méthodes traditionnelles de l'industrie à domicile ayant été taillés, assemblés ou brodés, le cas échéant, uniquement à la main, à partir de tissus tissés à la main, de la manière susmentionnée, sans l'aide d'aucune machine;
- c) Produits de textile de l'artisanat ou du folklore confectionnés à la main par l'industrie à domicile.

2. L'exemption s'appliquera uniquement aux produits pour lesquels les autorités compétentes philippines auront émis un certificat en tout point semblable à l'exemple figurant à l'annexe V. La raison de l'exemption doit figurer sur ces certificats.

3. D'autres articles pourront éventuellement être ajoutés à cette liste d'un commun accord.

*Folklore traditionnel des Philippines
et produits de textile artisanal*

Les produits suivants sont des produits philippins de l'industrie à domicile conformément à l'annexe IV, par. 1 c) de l'Accord :

1. Batik et tissu hablon — tissus tissés à la main par l'industrie à domicile
2. Pièces de banaue et de muslim — bandes de tissus multicolores tissées à la main selon les méthodes traditionnelles
3. Autres tissus tissés à la main par l'industrie à domicile et autres articles de tissus tissés à la main
4. Vêtements faits de tissus tissés à la main aux dessins traditionnels ou à larges motifs crochetés ou brodés à la main
5. Vêtements, châles, chapeaux et accessoires crochetés ou brodés à la main, dont les tissus « catsa » (pièces crochetées à larges motifs ou brodées à la main assorties à des pièces de batik, de coton imprimé ou de coton brut)
6. Costumes nationaux
7. Articles artisanaux de macramé noué, tressé ou plissé à la main.

II

*Le Ministre suppléant des affaires étrangères
à l'Ambassadeur du Canada*

Manille, le 19 avril 1979

N° 8839

Excellence,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 065 en date du 9 avril 1979, qui se lit comme suit :

[Voir note I du 9 avril 1979]

J'ai l'honneur de confirmer au nom du Gouvernement de la République des Philippines que la présente réponse à votre note, ainsi que les annexes ci-jointes, dont les versions française et anglaise font également foi, font partie intégrante de l'Accord sur les textiles conclu entre nos deux Gouvernements, lequel est entré en

vigueur le 1^{er} janvier 1979 et le demeurera pendant trois années civiles, c'est-à-dire jusqu'en décembre 1981.

Veuillez accepter, Excellence, l'assurance renouvelée de ma très haute considération.

MANUEL COLLANTES
Le Ministre suppléant des affaires étrangères

Son Excellence John A. Irwin
Ambassadeur
Ambassade du Canada

ANNEXE V

République des Philippines
Cabinet du Président
COMMISSION D'EXPORTATION DES TEXTILES ET DES VÊTEMENTS
Manille

1. Exportateur (nom, adresse complète)

2. CERTIFICAT ATTESTANT QU'IL S'AGIT D'UN PRODUIT
TISSÉ DE L'ARTISANAT OU DE TEXTILE TRADITIONNEL
PROVENANT DE L'INDUSTRIE À DOMICILE

3. Importateur (nom, adresse complète)

4. Pays d'origine

5. Pays de destination

6. Lieu et date de l'expédition —
Moyen de transport

7. Détails supplémentaires

8. Marques et numéros — Numéro et types
d'emballage — DESCRIPTION DES BIENS

9. Quantité

10. Valeur FOB

11. Certificat de l'autorité compétente

Je, soussigné, certifie que l'expédition décrite ci-dessus comporte seulement les produits suivants de l'industrie à domicile, du pays mentionné dans la case n° 4:

- tissus tissés à la main, ne comportant pas plus de 5% de fibres artificielles, au poids, tissés sur des métiers actionnés uniquement à la main ou au pied et fabriqués suivant les méthodes traditionnelles de l'industrie à domicile.
- vêtements ou autres articles de l'industrie du textile, fabriqués selon les méthodes traditionnelles de l'industrie à domicile, ayant été taillés, assemblés ou brodés, le cas échéant, uniquement à la main, à partir de tissus tissés à la main de la manière susmentionnée, sans l'aide d'aucune machine.
- produits de textiles de l'artisanat ou du folklore confectionnés à la main par l'industrie à domicile.

Autorité compétente (nom et adresse
complète, pays)

A _____, le _____

No. 24878

**CANADA
and
PHILIPPINES**

**Agreement concerning the peaceful uses of nuclear material,
equipment, facilities and information transferred be-
tween Canada and the Republic of the Philippines (with
annexes). Signed at Manila on 19 June 1981**

Authentic texts: English and French.

Registered by Canada on 16 July 1987.

**CANADA
et
PHILIPPINES**

**Accord concernant l'utilisation à des fins pacifiques des
matières, équipements, installations et renseignements
nucléaires transférés entre le Canada et la République
des Philippines (avec annexes). Signé à Manille le
19 juin 1981**

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES
CONCERNING THE PEACEFUL USES OF NUCLEAR MATE-
RIAL, EQUIPMENT, FACILITIES AND INFORMATION TRANS-
FERRED BETWEEN CANADA AND THE REPUBLIC OF THE
PHILIPPINES

The Government of Canada and the Government of the Republic of the Philippines.

Recognizing that Canada and the Republic of the Philippines have, under the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons,² undertaken not to manufacture or otherwise acquire nuclear weapons or other nuclear explosive devices and that both governments have concluded agreements with the International Atomic Energy Agency for the application of safeguards in their respective countries in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons;³

Underlining that the Parties to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons have undertaken to facilitate, and have the right to participate in, the fullest possible exchange of equipment, materials and scientific and technological information for the peaceful uses of nuclear energy and that Parties to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons in a position to do so shall also cooperate in contributing alone or together with other states or international organizations to the further development of the applications of nuclear energy for peaceful purposes;

Recognizing that the Government of Canada and the Government of the Republic of the Philippines are pursuing research and development programs, including the design and construction of power-producing reactors, research and experimental reactors and other peaceful uses of atomic energy;

Recognizing further that the Government of Canada and the Government of the Republic of the Philippines envisage cooperation with each other in the peaceful uses of atomic energy;

Have agreed as follows:

Article I. (1) The cooperation contemplated by this Agreement relates to the peaceful uses of atomic energy and includes:

(a) The supply of information including that relating to:

- (i) Research and development;
- (ii) Health and safety;
- (iii) Equipment and facilities (including the supply of designs, drawings and specifications); and

¹ Came into force on 14 April 1983 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Ottawa, in accordance with article X (2).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 729, p. 161.

³ *Ibid.*, vol. 814, p. 255 and vol. 963, p. 203.

- (iv) Uses of equipment, facilities, materials, source material, special nuclear material and fuel;
- (b) The supply of equipment, facilities, materials, source material, special fissionable material and fuel;
- (c) Transfer of patent rights;
- (d) Access to and use of equipment and facilities;
- (e) Cooperation specific to the various aspects of the nuclear fuel cycle;
- (f) The rendering of technical assistance and services.

(2) The cooperation envisaged in this article may be accomplished through various means including reports, conferences and visits to facilities and shall be effected on terms and conditions to be agreed and in accordance with the laws, regulations and licensing requirements in force in Canada and in the Republic of the Philippines respectively.

(3) Each Party shall be responsible towards the other for ensuring that the provisions of this Agreement are accepted and complied with by all of its governmental enterprises, and by all persons under its jurisdiction.

(4) The Parties shall endeavour to apply their non-proliferation policies to each other on the same basis as to any other state with whom they have nuclear cooperation.

(5) A Party shall not use the provisions of the Nuclear Cooperation Agreement for the purpose of securing commercial advantage nor for the purpose of interfering with the commercial relations of the other Party.

Article II. (1) This Agreement shall apply to items referred to in Annex A to the present Agreement which the appropriate governmental authority of the supplying Party has specified prior to shipment is to be subject to this Agreement.

(2) Items which are listed in Annex B to the present Agreement shall be deemed to have been transferred between the Parties after the entry into force of this Agreement, and shall be subject to all the provisions of this Agreement.

Article III. (1) Equipment, material, nuclear material and facilities referred to in Annex A to the present Agreement shall be transferred beyond the jurisdiction of a Party only with the prior written concurrence of the appropriate governmental authority of the other Party. Information shall be transferred beyond the jurisdiction of the receiving Party only with the prior written concurrence of the appropriate governmental authority of the supplying Party. Nuclear material referred to in Annex A to the present Agreement shall be enriched beyond 20% in the isotope U-235, or reprocessed only as agreed in writing between the Parties.

(2) If a Party considers that it is unable to agree with respect to a matter referred to in paragraph 1 of this article, that Party shall provide the other Party with an immediate opportunity for full consultations regarding that issue.

Article IV. (1) Nuclear material referred to in Annex A to the present Agreement shall not be used for or diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

(2) If for any reason or at any time the International Atomic Energy Agency is not administering safeguards in a Party in accordance with the Agreement

between that Party and the International Atomic Energy Agency for the Application of Safeguards in Connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons, that Party undertakes to accept safeguards as set forth in an agreement to be concluded with the International Atomic Energy Agency in accordance with the Statute of the Agency¹ and the Agency's Safeguards System then in force, for the purpose of verifying that nuclear material within the jurisdiction of that Party is neither used for nor diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

(3) For the fulfilment of the obligations under paragraph 2 of this article the following procedure shall apply:

(A) The Party referred to in paragraph 2 of this article shall enter into an agreement, satisfactory to the other Party, with the International Atomic Energy Agency for the application of the Agency's Safeguards System with respect

(a) To all nuclear material within the jurisdiction of such a Party, or

(b) To all items included in a list to be jointly prepared by the Parties; or

(B) The Parties shall jointly request the Agency to enter into an agreement for the application of the Agency's Safeguards System with respect to the items included in a list to be jointly prepared by the Parties.

(4) However, during any period when:

(A) The International Atomic Energy Agency is not administering safeguards in a Party either in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons or pursuant to any safeguards agreement referred to above, and

(B) There is not being administered in a Party a safeguards agreement which is satisfactory to both Parties,

the other Party shall have the right to administer in the Party in which such safeguards are no longer being administered, safeguards based on the procedures provided for in the Agency's Safeguards System, with respect to the items included in a list to be jointly prepared by the Parties, for the exclusive purpose of verifying that there is compliance with paragraph 1 of this article. The two Parties shall consult and assist each other in the application of such safeguards. Each Party shall bear all costs associated with the application of such safeguards within its jurisdiction.

(5) The Parties shall jointly prepare the list referred to in paragraph 3(A), (b), 3(B) and 4 of this article on the basis of the latest inventory to be made under the provisions of the administrative arrangement stipulated under article VI of the present Agreement.

Article V. The Parties agree to take such measures as are necessary to ensure the physical protection of nuclear material referred to in Annex A to the present Agreement which is within their respective jurisdictions, and agree as a minimum to apply the measures of physical protection set out in Annex C to the present Agreement. The Parties shall consult at the request of either Party concerning matters relating to physical security.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 276, p. 3, and vol. 471, p. 334.

Article VI. (1) The appropriate governmental authorities of both Parties shall consult annually, or at any other time at the request of either Party, to ensure the effective fulfilment of the obligations of the present Agreement. Either Party may invite the International Atomic Energy Agency to participate in such consultations.

(2) The appropriate governmental authorities of both Parties shall also establish an administrative arrangement to ensure the effective fulfilment of the obligations of the present Agreement.

Article VII. The present Agreement may be amended with the agreement of both Parties.

Article VIII. Any dispute arising out of the interpretation or application of the present Agreement which is not settled by negotiation or as may otherwise be agreed by the Parties concerned shall, on the request of either Party, be submitted to an arbitral tribunal which shall be composed of three arbitrators. Each Party shall designate one arbitrator and the two arbitrators so designated shall elect a third, who shall be the Chairman. If within thirty (30) days of the request for arbitration either Party has not designated an arbitrator, either Party to the dispute may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The same procedure shall apply if, within thirty (30) days of the designation or appointment of the second arbitrator, the third arbitrator has not been elected. A majority of the members of the arbitral tribunal shall constitute a quorum, and all decisions shall be made by majority vote of all the members of the arbitral tribunal. The arbitral procedure shall be fixed by the tribunal. The decisions of the tribunal, including all rulings concerning its constitution, procedure, jurisdiction and the division of the expenses of arbitration between the Parties shall be binding on both Parties and shall be implemented by them, in accordance with their respective constitutional procedures. The remuneration of the arbitrators shall be determined on the same basis as that for *ad hoc* judges of the International Court of Justice.

Article IX. For the purpose of this Agreement:

(a) "The Agency's Safeguards System" means the safeguards system set out in the International Atomic Energy Agency document INFCIRC/66 Rev.2 as well as any subsequent amendments thereto.

(b) "Appropriate governmental authority" means in the case of Canada, the Atomic Energy Control Board, and in the case of the Republic of the Philippines, the Philippine Atomic Energy Commission.

(c) "Equipment" means the items and major components thereof referred to in Part A of Annex B of the present Agreement.

(d) "Information" means technical data in all forms in which such data can be transferred, including but not limited to, technical drawings, photographic negatives and prints, recordings, design data and technical and operating manuals that can be used in the design, production, operation or testing of equipment, nuclear material or material, except data available to the public (for example, published in books or periodicals) which is transferred between the Parties. It shall include technical data derived from equipment transferred between the Parties.

(e) "Material" means the items referred to in Part B of Annex B of the present Agreement.

(f) "Nuclear Material" means any source or special fissionable material as defined in article XX of the Statute of the International Atomic Energy Agency. The term source material shall not be interpreted as applying to ore or ore residue. Any determination by the Board of Governors of the IAEA under article XX of the Statute after the entry into force of this Agreement which adds to the materials considered to be source material or special fissionable material shall have effect under this Agreement only when the Parties to this Agreement have notified each other in writing that they accept such determination.

(g) "Party" means in the case of Canada, the Government of Canada, and in the case of the Republic of the Philippines, the Government of the Republic of the Philippines. "Supplying Party" means the Government from whose jurisdiction the item in question is being transferred and "Recipient Party" means the Government in whose jurisdiction the item in question has been received. "Transferred between the Parties" means transferred between the jurisdictions of the Parties whether between the governments, their governmental enterprises or other persons under their respective jurisdictions.

Article X. (1) The present Agreement shall be ratified and the exchange of the instruments of ratification shall be held at Ottawa as soon as possible.

(2) The present Agreement shall enter into force upon the date of the exchange of the instruments of ratification.

(3) The present Agreement shall remain in force so long as any item referred to in Annex A to the present Agreement is in existence or it is otherwise agreed between the Parties.

(4) In all cases the provisions of articles II to X of the present Agreement shall remain in force so long as any nuclear material, equipment, material or facility referred to in Annex A to the present Agreement is in existence or it is otherwise agreed between the Parties.

[For the testimonium and signatures, see p. 168 of this volume.]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES
CONCERNANT L'UTILISATION À DES FINS PACIFIQUES
DES MATIÈRES, ÉQUIPEMENTS, INSTALLATIONS ET REN-
SEIGNEMENTS NUCLÉAIRES TRANSFÉRÉS ENTRE LE
CANADA ET LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République des Philippines,

Reconnaissant que le Canada et la République des Philippines se sont engagés, aux termes du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires², à ne fabriquer ni à acquérir de quelque autre manière des armes nucléaires ou autres dispositifs explosifs nucléaires et que les deux gouvernements ont conclu des accords avec l'Agence internationale de l'énergie atomique prévoyant l'application de garanties dans leurs pays respectifs dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires³;

Soulignant que les parties au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires se sont engagées à faciliter l'échange le plus complet possible, auquel elles ont d'ailleurs le droit de participer, d'équipements, de matières et de renseignements scientifiques et technologiques, en vue des utilisations de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, et que les parties au Traité qui sont en mesure de le faire doivent aussi coopérer en contribuant, individuellement ou de concert avec d'autres Etats ou des organisations internationales, à un développement plus poussé des applications de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques;

Reconnaissant que le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République des Philippines poursuivent l'application de programmes de recherche et de développement, y compris la conception et la construction de réacteurs nucléaires et de réacteurs de recherche et expérimentaux, ainsi que l'étude de nouvelles utilisations de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques;

Reconnaissant enfin que le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République des Philippines envisagent de coopérer au chapitre des utilisations de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques;

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. 1) La coopération prévue par le présent Accord s'applique à l'utilisation civile de l'énergie atomique et s'étend aux domaines suivants :

a) La communication de renseignements, y compris de ceux qui ont trait :

- (i) A la recherche ainsi qu'à la création ou au perfectionnement;
- (ii) A l'hygiène et à la sécurité du travail;
- (iii) Aux équipements et aux installations (y compris la communication d'études, de dessins et de devis descriptifs); et

¹ Entré en vigueur le 14 avril 1983 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Ottawa, conformément au paragraphe 2 de l'article X.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 729, p. 161.

³ *Ibid.*, vol. 814, p. 255, et vol. 963, p. 203.

- (iv) A l'utilisation des équipements, des installations, des matières, des matières brutes, des matières nucléaires spéciales et des combustibles;
- b) La fourniture d'équipements, d'installations, de matières, de matières brutes, de produits fissiles spéciaux et de combustibles;
- c) La cession de droits afférents aux brevets industriels;
- d) Le libre accès aux équipements et aux installations et la faculté de les utiliser;
- e) La coopération particulière aux divers aspects du cycle du combustible nucléaire;
- f) L'assistance et les services techniques.

2) La coopération envisagée dans le présent article peut se faire par divers moyens, y compris les rapports, les conférences et les visites des installations et se réalisera dans des conditions qui seront déterminées d'un commun accord et conformément aux lois, règlements et conditions d'autorisation en vigueur au Canada et en République des Philippines respectivement.

3) Chacune des Parties sera responsable envers l'autre de l'acceptation et de l'observation des dispositions du présent Accord par toutes ses entreprises d'Etat et par toutes les personnes relevant d'elle.

4) Chacune des Parties s'efforcera d'appliquer sa politique de non-prolifération à l'autre Partie de la même façon qu'à l'égard de tout autre Etat avec lequel elle entretient des relations de coopération nucléaire.

5) Aucune Partie ne se servira des dispositions de l'Accord de coopération nucléaire pour s'assurer des avantages commerciaux ou intervenir dans les relations commerciales de l'autre Partie.

Article II. 1) Le présent Accord s'applique à ceux des éléments visés à l'annexe A du présent Accord que l'organisme gouvernemental approprié de la Partie cédante a désignés avant expédition comme soumis aux dispositions du présent Accord.

2) Les éléments énumérés à l'annexe B du présent Accord sont estimés avoir été transférés entre les Parties après l'entrée en vigueur du présent Accord, et sont soumis à toutes les dispositions du présent Accord.

Article III. 1) Les équipements, les matières, les matières nucléaires et les installations visés à l'annexe A du présent Accord ne doivent être transférés, au-delà de la juridiction de l'une des Parties qu'avec l'assentiment écrit préalable de l'organisme gouvernemental approprié de l'autre Partie. Les renseignements ne doivent être transférés au-delà de la juridiction de la Partie prenante qu'avec l'assentiment écrit préalable de l'organisme gouvernemental approprié de la Partie cédante. Les matières nucléaires visées à l'annexe A du présent Accord ne doivent être enrichies à plus de 20% en isotope U-235 ou retraitées que conformément aux termes de l'accord écrit à cet effet entre les deux Parties.

2) Si l'une des Parties juge qu'elle ne peut souscrire à un des points dont il est fait mention au paragraphe 1 du présent article, cette Partie doit immédiatement donner à l'autre Partie l'occasion de tenir toutes les consultations nécessaires à ce sujet.

Article IV. 1) Les matières nucléaires visées à l'annexe A du présent Accord ne doivent pas servir directement ou indirectement à la production d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

2) Si, pour une raison quelconque ou à un moment quelconque, l'Agence internationale de l'énergie atomique n'administre pas de garanties dans l'une des Parties en conformité avec l'Accord entre cette Partie et l'Agence prévoyant l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, cette Partie s'engage à accepter les garanties stipulées par un accord qui sera conclu avec l'Agence internationale de l'énergie atomique, conformément au Statut de l'Agence¹ et au système de garanties de l'Agence alors en vigueur, afin d'assurer que les matières nucléaires dans la juridiction de cette Partie ne servent directement ou indirectement à la production d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

3) Afin de s'acquitter des obligations contractées en vertu du paragraphe 2 du présent article, les Parties procéderont comme suit :

A) La Partie visée au paragraphe 2 du présent article conclura avec l'Agence internationale de l'énergie atomique un accord jugé satisfaisant par l'autre Partie et prévoyant l'application du système de garanties de l'Agence en ce qui a trait :

- a) A toutes les matières nucléaires dans la juridiction de cette Partie, ou
- b) A tous les éléments contenus dans une liste qui sera préparée conjointement par les Parties; ou

B) Les Parties demanderont conjointement à l'Agence de conclure un accord prévoyant l'application du système de garanties de l'Agence en ce qui a trait aux éléments contenus dans une liste qui sera préparée conjointement par les Parties.

4) Toutefois, pendant toute période où :

- A) L'Agence internationale de l'énergie atomique n'administre pas de garanties dans l'une des Parties, soit dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, soit en application de tout accord de garanties visé ci-dessus, et
- B) Il n'est pas administré, dans l'une des Parties, d'accord de garanties jugé satisfaisant par les deux Parties,

l'autre Partie a le droit d'administrer, dans la Partie où de telles garanties ne sont plus administrées, des garanties fondées sur les pratiques prévues par le système de garanties de l'Agence, en ce qui a trait aux éléments contenus dans une liste qui sera préparée conjointement par les Parties, à seule fin de vérifier le respect des dispositions du paragraphe 1 du présent article. Les deux Parties doivent se consulter et s'aider mutuellement en ce qui a trait à l'application de ces garanties. Chaque Partie assumera tous les coûts afférents à l'application desdites garanties dans sa juridiction.

5) Les Parties prépareront conjointement la liste visée aux paragraphes 3 A) b), 3 B) et 4 du présent article à partir du dernier inventaire qui aura été dressé en vertu des dispositions de l'arrangement administratif prévu aux termes de l'article VI du présent Accord.

Article V. Les Parties acceptent de prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer la protection matérielle des matières nucléaires mentionnées à

¹ Nations Unies. *Recueil des Traités*, vol. 276, p. 3, et vol. 471, p. 335.

l'annexe A du présent Accord qui sont dans leurs juridictions respectives, et acceptent à tout le moins d'appliquer les mesures de protection matérielle énoncées à l'annexe C du présent Accord. A la demande de l'une ou l'autre d'entre elles, les Parties se consulteront sur les questions relatives à la protection matérielle.

Article VI. 1) Les organismes gouvernementaux appropriés des deux Parties doivent se consulter une fois l'an, ou à tout autre moment à la demande de l'une des Parties, pour s'assurer de l'exécution effective des obligations contractées en vertu du présent accord. L'une ou l'autre Partie peut inviter l'Agence internationale de l'énergie atomique à prendre part à ces consultations.

2) Les organismes gouvernementaux appropriés des deux Parties doivent également convenir d'un arrangement administratif visant à assurer l'exécution effective des obligations contractées en vertu du présent Accord.

Article VII. Le présent Accord peut être modifié avec l'assentiment des deux Parties.

Article VIII. Tout différend portant sur l'interprétation ou sur l'application du présent Accord qui n'est pas réglé par voie de négociation ou par tout autre moyen agréé par les Parties intéressées est soumis, à la demande de l'une ou l'autre des Parties, à un tribunal d'arbitrage composé de trois arbitres. Chaque Partie désigne un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés choisissent un troisième arbitre qui préside le tribunal. Si l'une ou l'autre des Parties n'a pas désigné d'arbitre dans les trente (30) jours qui suivent la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre Partie au différend peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre. La même procédure s'applique si le troisième arbitre n'est pas choisi dans les trente (30) jours qui suivent la désignation ou la nomination du deuxième arbitre. Le quorum est constitué par la majorité des membres du tribunal d'arbitrage, et toutes les décisions sont prises par vote majoritaire de tous les membres du tribunal. La procédure d'arbitrage est fixée par le tribunal. Ses décisions, y compris toutes celles relatives à sa constitution, à sa procédure, à sa compétence et à la répartition des frais d'arbitrage entre les Parties, lient les deux Parties et doivent être exécutées par elles, conformément à leurs pratiques constitutionnelles respectives. La rémunération des arbitres est déterminée sur la même base que celle des juges *ad hoc* de la Cour internationale de Justice.

Article IX. Aux fins du présent Accord :

a) L'expression « système de garanties de l'Agence » désigne le système de garanties défini dans le document INFCIRC/66 Rev.2 de l'Agence internationale de l'énergie atomique ainsi que toute modification ultérieure y relative.

b) L'expression « organisme gouvernemental approprié » désigne, dans le cas du Canada, la Commission de contrôle de l'énergie atomique, et, dans le cas de la République des Philippines, la Commission de l'énergie atomique des Philippines.

c) Le terme « équipement » désigne les éléments énumérés à la partie A de l'annexe B du présent Accord ainsi que leurs principaux composants.

d) Le terme « renseignement » désigne des données techniques sous toute forme transférable, y compris, mais non exclusivement, des dessins techniques, des négatifs et épreuves photographiques, des enregistrements, des données

descriptives ainsi que des manuels techniques et d'exploitation qui peuvent servir à la conception, à la production, à l'exploitation ou à l'essai d'équipements, de matières nucléaires ou de matières, sauf les données accessibles au public (publiées dans des livres ou dans des périodiques, par exemple, qui sont transférées entre les Parties. Le terme comprendra les données techniques obtenues à partir d'équipements transférés entre les Parties.

e) Le terme « matière » désigne les éléments mentionnés à la Partie B de l'annexe B du présent Accord.

f) L'expression « matière nucléaire » désigne toute matière brute ou tout produit fissile spécial définis à l'article XX du Statut de l'Agence internationale de l'énergie atomique. L'expression « matière brute » ne doit pas être interprétée comme comprenant le minerai ou le résidu de minerai. Toute désignation faite par le Conseil des gouverneurs de l'AIEA en vertu de l'article XX du Statut de l'Agence après l'entrée en vigueur du présent Accord, qui a pour effet d'ajouter à la liste des matières considérées comme étant des matières brutes ou des produits fissiles spéciaux, ne prendra effet dans le cadre du présent Accord que lorsque chacune des deux Parties aura informé l'autre par écrit qu'elle accepte ladite désignation.

g) Le terme « Partie » désigne, pour le Canada, le Gouvernement du Canada, et pour la République des Philippines, le Gouvernement de la République des Philippines. Le terme « Partie cédante » désigne le Gouvernement de la juridiction duquel est transféré l'élément en question. Le terme « Partie prenante » désigne le Gouvernement dans la juridiction duquel l'élément en question a été reçu. L'expression « transféré entre les Parties » signifie « transféré entre les juridictions des Parties », que ce soit entre les gouvernements, leurs entreprises gouvernementales ou d'autres personnes sous leurs juridictions respectives.

Article X. 1) On procédera aussitôt que possible à la ratification du présent Accord et à l'échange des instruments de ratification à Ottawa.

2) Le présent Accord entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

3) Le présent Accord demeurera en vigueur aussi longtemps qu'existera l'un quelconque des éléments mentionnés à l'annexe A du présent Accord, ou qu'en conviendront autrement les Parties.

4) Dans tous les cas, les dispositions des articles II à X du présent Accord demeureront en vigueur aussi longtemps qu'existera l'une quelconque des matières nucléaires, équipements, matières ou installations mentionnés à l'annexe A du présent Accord, ou qu'en conviendront autrement les Parties.

IN WITNESS WHEREOF, [the undersigned, duly] authorized thereto by their [respective Governments, have] signed this Agreement.

DONE in two copies at Manila this 19th day of June 1981 in the English and French languages, each version being equally authentic.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé l'Accord.

FAIT en deux exemplaires à [Manille] ce [19^e] jour de [juin 1981] en français et en anglais, chaque version faisant également foi.

[Signed — Signé]

MARK MACGUIGAN

For the Government of Canada
Pour le Gouvernement du Canada

CARLOS P. ROMULO

[Signed — Signé]

For the Government of the Republic of the Philippines
Pour le Gouvernement de la République des Philippines

ANNEX A

PART A

(i) Information, equipment, nuclear material and material transferred between the Parties;

(ii) Equipment and facilities which the recipient Party, or the supplying Party after consultations with the recipient Party, has designated as being designed, constructed or operated on the basis of or by the use of the information referred to above, or information derived from equipment referred to above;

(iii) Material and nuclear material that is produced, processed, or used by or with the use of any equipment or facility referred to in (i) or (ii) above;

(iv) Nuclear material that is produced, processed, or used by or with the use of any nuclear material or material which is referred to above;

(v) All subsequent generations of nuclear material produced on the basis of or by the use of nuclear material referred to in paragraphs (i), (iii) and (iv) above.

PART B

Without restricting the generality of Part A above in the case of significant transfers of information or equipment related to the enrichment or reprocessing of nuclear material or the production of heavy water, and upon notification of such significant transfers by the supplying Party, for a period of twenty years from the first operation of such equipment or of equipment or facilities using such information, that equipment in any facility whose design, construction or operating processes are of the same or similar type as the facility designed, constructed, fabricated or operated on the basis of or by the use of such information or equipment shall be deemed to be equipment referred to in paragraph (iii) of Part A above.

ANNEX B

PART A

(1) Nuclear reactors capable of operation so as to maintain a controlled self-sustaining fission chain reaction excluding zero energy reactors, the latter being defined as reactors with a designed maximum rate of production of plutonium not exceeding 100 grams per year.

A "nuclear reactor" basically includes the items within or attached directly to the reactor vessel, the equipment which controls the level of power in the core, and the components which normally contain or come in direct contact with or control the primary coolant of the reactor core.

It is not intended to exclude reactors which could reasonably be capable of modification to produce significantly more than 100 grams of plutonium per year. Reactors designed for sustained operation at significant power levels, regardless of their capacity for plutonium production, are not considered as "zero energy reactors".

(2) Reactor pressure vessels: metal vessels, as complete units or as major shop-fabricated parts therefor, which are especially designed or prepared to contain the core of a nuclear reactor as defined in paragraph 1 above and are capable of withstanding the operating pressure of the primary coolant.

A top plate for a reactor pressure vessel is a major shop-fabricated part of a pressure vessel.

(3) Reactor internals (e.g. support columns and plates for the core and other vessel internals, control rod guide tubes, thermal shields, baffles, core grid plates, diffuser plates, etc.).

(4) Reactor fuel charging and discharging machines: manipulative equipment especially designed or prepared for inserting or removing fuel in a nuclear reactor as defined in paragraph 1 above capable of on-load operation or employing technically sophisticated positioning or alignment features to allow complex off-load fuelling operations such as those in which direct viewing of or access to the fuel is not normally available.

(5) Reactor control rods: rods especially designed or prepared for the control of the reaction rate in a nuclear reactor as defined in paragraph 1 above.

This item includes, in addition to the neutron absorbing part, the support or suspension structures therefor if supplied separately.

(6) Reactor pressure tubes: tubes which are especially designed or prepared to contain fuel elements and the primary coolant in a reactor as defined in paragraph 1 above at an operating pressure in excess of 50 atmospheres.

(7) Zirconium tubes: zirconium metal and alloys in the form of tubes or assemblies of tubes, and in quantities exceeding 500 kg per year especially designed or prepared for use in a reactor as defined in paragraph 1 above, and in which the relationship of hafnium to zirconium is less than 1:500 parts by weight.

(8) Plants for the reprocessing of irradiated fuel elements, and equipment especially designed or prepared therefor.

A "plant for the reprocessing of irradiated fuel elements" includes the equipment and components which normally come in direct contact with and directly control the irradiated fuel and the major nuclear material and fission product processing streams. In the present state of technology only two items of equipment are considered to fall within the meaning of the phrase "and equipment especially designed or prepared therefor". These items are:

- (a) Irradiated fuel element chopping machines: remotely operated equipment especially designed or prepared for use in a reprocessing plant as identified above and intended to cut, chop or shear irradiated nuclear fuel assemblies, bundles or rods; and
- (b) Critically safe tanks (e.g. small diameter, annular or slab tanks) especially designed or prepared for use in a reprocessing plant as identified above, intended for dissolution of irradiated nuclear fuel and which are capable of withstanding hot, highly corrosive liquid, and which can be remotely loaded and maintained.

(9) Plants for the fabrication of fuel elements: A "plant for the fabrication of fuel elements" includes the equipment:

- (a) Which normally comes in direct contact with or directly processes, or controls, the production flow of nuclear material; or
- (b) Which seals the nuclear material within the cladding.

The whole set of items for the foregoing operations, as well as individual items intended for any of the foregoing operations and for other fuel fabrication operations, such as checking the integrity of the cladding or the seal, and the finish treatment to the sealed fuel.

(10) Equipment, other than analytical instruments, especially designed or prepared for the separation of isotopes of uranium: "Equipment, other than analytical instruments, especially designed or prepared for the separation of isotopes of uranium" includes each of the major items of equipment especially designed or prepared for the separation process. Such items include:

- Gaseous diffusion barrier
- Gaseous diffusion housings

- Gas centrifuge assemblies, corrosion resistant to UF₆
- Large UF₆ corrosion resistant axial or centrifugal compressors
- Special compressor seals for such compressors.

(11) Plants for the production of heavy water: A "plant for the production of heavy water" includes the plant and equipment specially designed for the enrichment of deuterium or its compounds, as well as any significant fraction of the items essential to the operation of the plant.

PART B. NON-NUCLEAR MATERIALS FOR REACTORS

(1) Deuterium and deuterium compounds: Deuterium and any deuterium compound in which the ratio of deuterium to hydrogen exceeds 1:5,000 for use in a nuclear reactor, as defined in paragraph 1 of Part A of this Annex in quantities exceeding 200 kg of deuterium atoms in any period of 12 months.

(2) Nuclear grade graphite: Graphite having a purity level better than 5 parts per million boron equivalent and with a density greater than 1.50 grams per cubic centimetre in quantities exceeding 30 metric tons in any period of 12 months.

ANNEX C

AGREED LEVELS OF PHYSICAL PROTECTION

The agreed levels of physical protection to be ensured by the appropriate governmental authorities in the use, storage and transportation of the materials of the attached table shall as a minimum include protection characteristics as follows:

Category III

Use and Storage within an area to which access is controlled.

Transportation under special precautions including prior arrangement between sender, recipient and carrier, and prior agreement between States in case of international transport specifying time, place and procedures for transferring transport responsibility.

Category II

Use and Storage within a protected area to which access is controlled, i.e. an area under constant surveillance by guards or electronic devices, surrounded by a physical barrier with a limited number of points of entry under appropriate control, or any area with an equivalent level of physical protection.

Transportation under special precautions including prior arrangement between sender, recipient and carrier, and prior agreement between States in case of international transport specifying time, place and procedures for transferring transport responsibility.

Category I. Materials in this Category shall be protected with highly reliable systems against unauthorized use as follows:

Use and Storage within a highly protected area, i.e. a protected area as defined for Category II above, to which, in addition, access is restricted to persons whose trustworthiness has been determined and under surveillance by guards who are in close communication with appropriate response forces. Specific measures taken in this context should have as their objective the detection and prevention of any assault, unauthorized access or unauthorized removal of material.

Transportation under special precautions as identified above for transportation of Category II and III materials and, in addition, under constant surveillance of escorts and under conditions which assure close communication with appropriate response forces.

TABLE: CATEGORIZATION OF NUCLEAR MATERIAL

<i>Material</i>	<i>Form</i>	<i>Category I</i>	<i>Category II</i>	<i>Category III</i>
1. Plutonium ^a	Unirradiated ^b	2 kg or more	Less than 2 kg but more than 500 g	500 g or less ^c
2. Uranium-235	Unirradiated ^b			
	— Uranium enriched to 20% ²³⁵ U or more	5 kg or more	Less than 5 kg but more than 1 kg	1 kg or less ^c
	— Uranium enriched to 10% ²³⁵ U but less than 20%	—	10 kg or more	Less than 10 kg ^c
	— Uranium enriched above natural, but less than 10% ²³⁵ U ^d	—	—	10 kg or more
3. Uranium-233	Unirradiated ^b	2 kg or more	Less than 2 kg but more than 500 g	500 g or less ^c
4. Irradiated fuel	—			Depleted or natural uranium, thorium or low enriched fuel (less than 10% fissile content) ^e

^a As identified in the Statute of the IAEA.

^b Material not irradiated in a reactor or material irradiated in a reactor but with a radiation level equal to or less than 100 rads/hour at one meter unshielded.

^c Less than a radiologically significant quantity should be exempted.

^d Natural uranium, depleted uranium and thorium and quantities of uranium enriched to less than 10% not falling in Category III should be protected in accordance with prudent management practice.

^e Other fuel which by virtue of its original fissile material content is classified as Category I or II before irradiation may be reduced one category level when the radiation level from the fuel exceeds 100 rads/hour at one meter unshielded.

ANNEXE A

PARTIE A

(i) Les renseignements, les équipements, les matières nucléaires et les matières transférés entre les Parties;

(ii) Les équipements et les installations que la Partie prenante, ou la Partie cédante après consultation avec la Partie prenante, a désignés comme conçus, construits ou exploités à partir ou à l'aide des renseignements visés ci-dessus, ou de renseignements obtenus grâce aux équipements visés ci-dessus;

(iii) Les matières et les matières nucléaires fabriquées, traitées ou utilisées au moyen ou à l'aide de tout équipement ou installation visé en (i) ou (ii) ci-dessus;

(iv) Les matières nucléaires fabriquées, traitées ou utilisées au moyen ou à l'aide de toute matière nucléaire ou matière visée ci-dessus;

(v) Toutes les générations subséquentes de matières nucléaires produites à partir ou à l'aide des matières nucléaires visées aux alinéas (i), (iii) et (iv) ci-dessus.

PARTIE B

Sans préjudice du caractère général de la partie A ci-dessus dans le cas des transferts substantiels de renseignements ou d'équipements liés à l'enrichissement ou au retraitement de matières nucléaires, à la production d'eau lourde, et après notification de ces transferts substantiels par la Partie cédante, pour une période de vingt ans à compter de la première mise en exploitation de ces équipements ou d'équipements ou installations faisant usage de ces renseignements, les équipements de toute installation dont la conception, la construction ou les modes d'exploitation sont de type identique ou semblable à ceux de l'installation conçue, construite, fabriquée ou exploitée à partir ou à l'aide de ces renseignements ou équipements, seront réputés faire partie des équipements visés à l'alinéa (iii) de la partie A ci-dessus.

ANNEXE B

PARTIE A

1) Réacteurs nucléaires pouvant fonctionner de manière à maintenir une réaction de fission en chaîne auto-entretenu contrôlée, à l'exclusion des réacteurs de puissance nulle, ces derniers étant définis comme des réacteurs dont le taux maximal prévu de production de plutonium ne dépasse pas 100 grammes par an.

Un « réacteur nucléaire » comprend essentiellement les pièces situées à l'intérieur de la cuve du réacteur ou directement fixés à celle-ci, l'équipement qui commande le niveau de puissance du cœur du réacteur et les composants qui normalement contiennent ou contrôlent le fluide caloporteur primaire du cœur du réacteur ou sont en contact direct avec ce fluide.

Ne sont pas exclus les réacteurs qu'il serait raisonnablement possible de modifier pour produire une quantité de plutonium sensiblement supérieure à 100 grammes par an. Les réacteurs conçus pour un fonctionnement continu à des niveaux de puissance élevés, indépendamment de leur capacité de production de plutonium, ne sont pas considérés comme « réacteurs de puissance nulle ».

2) Cuves pressurisées de réacteur : cuves métalliques, sous forme d'unités complètes ou d'importants éléments préfabriqués, qui sont spécialement conçues ou préparées pour contenir le cœur d'un réacteur nucléaire tel qu'il est défini au paragraphe 1 ci-dessus, et qui sont capables de résister à la pression de fonctionnement du fluide caloporteur primaire.

La plaque supérieure de la cuve pressurisée est un « important élément préfabriqué » de cette dernière.

3) Parties internes du réacteur (par ex. : les colonnes et plaques de support du cœur et autres parties internes de la cuve, les tubes guides des barres de contrôle, les écrans thermiques, les chicanes, les plaques antidiffusantes du cœur, les plaques de diffusion, etc.)

4) Machines de chargement et de déchargement du combustible : équipement de manutention spécialement conçu ou préparé pour introduire le combustible dans un réacteur nucléaire tel qu'il est défini au paragraphe 1, ou l'en retirer, pouvant alimenter le réacteur en marche ou utiliser les dispositifs de positionnement ou d'alignement perfectionnés permettant des opérations complexes d'alimentation du réacteur à l'arrêt, telles que celles au cours desquelles il n'est normalement pas possible d'observer directement le combustible ou d'y avoir un accès direct.

5) Barres de commande du réacteur : Barres spécialement conçues ou préparées pour contrôler de la vitesse de réaction dans un réacteur nucléaire tel qu'il est défini au paragraphe 1 ci-dessus.

Si elles sont fournies séparément, ces barres comportent, outre l'absorbeur de neutrons, les dispositifs de soutien ou de suspension de cet absorbeur.

6) Tubes de force pour réacteurs : tubes spécialement conçus ou préparés pour contenir, dans un réacteur nucléaire tel qu'il est défini en 1, les éléments combustibles et le fluide caloporteur primaire sous une pression en fonctionnement supérieure à 50 atmosphères.

7) Tubes de zirconium : métal et alliages de zirconium sous formes de tubes ou d'assemblages de tubes, en quantités supérieures à 500 kg par an spécialement conçus ou préparés pour être utilisés dans un réacteur nucléaire tel qu'il est défini en 1, et dans lesquels le rapport hafnium-zirconium est inférieur à 1 pour 500 en masse.

8) Usine de retraitement des éléments combustibles irradiés et équipement spécialement conçu ou préparé pour ces usines.

Une « usine de retraitement des éléments combustibles irradiés » comprend l'équipement et les composants qui sont normalement en contact direct avec le combustible irradié et les principaux flux de matières nucléaires et de produits de fission et qui les contrôlent directement. A l'état actuel de la technologie, l'expression « et équipement spécialement conçu ou préparé pour ces usines » ne vise que deux types d'équipement, à savoir :

(a) Les machines à couper les éléments combustibles irradiés : équipement télécommandé, spécialement conçu ou préparé pour être utilisé dans une usine de retraitement telle qu'elle est définie ci-dessus, et destiné à couper, hacher ou cisailer des ensembles, des grappes ou des barres de combustible nucléaire irradié; et

(b) Les récipients à géométrie anti-criticité (par ex. : des récipients de petit diamètre, annulaires ou plats) spécialement conçus ou préparés pour être utilisés dans une usine de retraitement telle qu'elle est définie ci-dessus, destinés à la dissolution du combustible nucléaire irradié, qui doivent être aptes à résister aux liquides chauds très corrosifs et qui peuvent être chargés et entretenus à distance.

9) Usines de fabrication d'éléments combustibles : Une « usine de fabrication d'éléments combustibles » comprend l'équipement :

(a) Qui entre normalement en contact immédiat avec les matières nucléaires en cours de fabrication, en traite directement ou en assure le réglage; ou

(b) Qui scelle les matières nucléaires à l'intérieur du gainage.

Tout l'ensemble des éléments destinés aux opérations sus-mentionnées ainsi que chacun des éléments destiné à l'une quelconque de ces opérations et à d'autres opérations de fabrication du combustible, notamment la vérification de l'intégrité de la gaine ou du scellement et la finition du combustible scellé.

10) Equipement, à l'exception des instruments d'analyse, spécialement conçu ou préparé pour la séparation des isotopes d'uranium : « L'équipement, à l'exception des instruments d'analyse, spécialement conçu ou préparé pour la séparation des isotopes d'uranium » comprend chacun des principaux éléments d'équipement spécialement conçus ou préparés pour les opérations de séparation. Ces éléments comprennent :

- Barrière de diffusion gazeuse
- Enceintes de diffusion gazeuse
- Assemblages de centrifugeuse gazeuse, résistant à la corrosion par l'UF₆
- Grands compresseurs axiaux et centrifuges de grande taille résistant à la corrosion par l'UF₆
- Dispositifs spéciaux d'étanchéité pour ces compresseurs.

11) Usines de fabrication d'eau lourde : Une « usine de fabrication d'eau lourde » comprend l'usine et l'équipement spécialement conçus pour l'enrichissement du deutérium et de ses composés aussi bien que toute fraction importante des éléments essentiels au fonctionnement de l'usine.

PARTIE B. MATIÈRES NON NUCLÉAIRES POUR RÉACTEURS :

1) Deutérium et composé de deutérium : le deutérium et tout composé du deutérium dans lequel la proportion du deutérium par rapport à l'hydrogène excède 1: 5 000, destiné à être utilisé dans un réacteur nucléaire tel qu'il est défini au paragraphe 1 de la Partie A de cette annexe, en quantités excédant 200 kg de l'élément deutérium au cours de toute période de 12 mois.

2) Graphite de qualité nucléaire : graphite d'un degré de pureté supérieur à 5 parties par million de bore équivalent d'une masse volumique supérieure à 1,50 gramme par centimètre cube, en quantités excédant 30 tonnes métriques pendant toute période de 12 mois.

ANNEXE C

NIVEAUX CONVENUS DE PROTECTION PHYSIQUE

Les niveaux convenus de protection physique qui doivent être assurés par les autorités gouvernementales compétentes lors de l'utilisation, du stockage et du transport des matières du tableau ci-joint devront au moins satisfaire aux conditions suivantes :

Catégorie III

Utilisation et stockage dans une zone dont l'accès est contrôlé.

Transport avec des précautions spéciales comportant un arrangement préalable entre l'expéditeur, le destinataire et le transporteur et, en cas de transport international, un accord préalable entre Etats, précisant la date, le lieu et les modalités de transfert de la responsabilité en matière de transport.

Catégorie II

Utilisation et stockage dans une zone protégée, dont l'accès est contrôlé, c'est-à-dire zone surveillée en permanence par des gardes ou des dispositifs électroniques, entourée d'une barrière physique comportant un nombre limité d'accès surveillés de façon appropriée, ou toute zone ayant un degré de protection physique équivalent.

Transport avec des précautions spéciales comportant un arrangement préalable entre l'expéditeur, le destinataire et le transporteur et, en cas de transport international, un accord préalable entre Etats, précisant la date, le lieu et les modalités de transfert de la responsabilité en matière de transport.

Catégorie I. Les matières de cette catégorie seront protégées contre toute utilisation non autorisée par des systèmes hautement fiables :

Utilisation et stockage dans une zone hautement protégée, c'est-à-dire une zone définie comme pour la catégorie II ci-dessus, dont l'accès sera en outre limité à des personnes qui offrent toutes garanties de confiance et surveillé par des gardes en communication directe avec des unités d'intervention appropriées. A cet égard, des mesures spéciales devraient être prises pour détecter et prévenir toute attaque, accès de personnes non autorisées ou enlèvement non autorisé de matières.

Transport avec les précautions spéciales définies ci-dessus pour le transport des matières des catégories II et III et, en outre, une surveillance constante par des escortes et dans des conditions assurant une communication directe avec des unités d'intervention appropriées.

TABLEAU : CATÉGORIES DE MATIÈRES NUCLÉAIRES

<i>Matière</i>	<i>Forme</i>	<i>Catégorie I</i>	<i>Catégorie II</i>	<i>Catégorie III</i>
1. Plutonium ^a	Non irradié ^b	2 kg ou plus	Moins de 2 kg mais plus de 500 g	500 g ou moins ^c
2. Uranium-235	Non irradié ^b			
	— Uranium enrichi à 20% en ²³⁵ U ou plus	5 kg ou plus	Moins de 5 kg mais plus de 1 kg	1 kg ou moins ^c
	— Uranium enrichi à 10% en ²³⁵ U, mais à moins de 20%	—	10 kg ou plus	Moins de 10 kg ^c
	— Uranium enrichi par rapport à l'uranium naturel, mais à moins de 10% ²³⁵ U ^d	—	—	10 kg ou plus
3. Uranium-233	Non irradié ^b	2 kg ou plus	Moins de 2 kg mais plus de 500 g	500 g ou moins ^c
4. Combustible irradié	—	—	—	Uranium naturel ou appauvri; thorium ou combustible faiblement enrichi (contenant moins de 10% de matières fissiles) ^e

^a Tel que le définit le Statut de l'AIEA.

^b Matières non irradiées dans un réacteur ou matières irradiées dans un réacteur mais dont le rayonnement a un débit de dose inférieur ou égal à 100 rads/heure à 1 m sans protection.

^c Les quantités inférieures à la quantité significative du point de vue radiologique devraient être exemptées.

^d L'uranium naturel, l'uranium appauvri, le thorium et les quantités d'uranium enrichi à moins de 10% n'entrant pas dans la catégorie III devraient faire l'objet d'une protection conforme à une gestion prudente.

^e Tout autre combustible qui, par sa teneur initiale en matières fissiles, est classé dans la catégorie I ou II avant irradiation peut descendre d'une catégorie lorsque le rayonnement qu'il émet délivre plus de 100 rads/heure à 1 m sans protection.

No. 24879

**CANADA
and
FRANCE**

**Agreement on the transfer of inmates and the supervision of
persons under sentence. Signed at Ottawa on 9 Feb-
ruary 1979**

Authentic texts: English and French.

Registered by Canada on 16 July 1987.

**CANADA
et
FRANCE**

**Accord sur le transfèrement des détenus et sur la sur-
veillance de certains condamnés. Signé à Ottawa le
9 février 1979**

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

AGREEMENT¹ BETWEEN CANADA AND FRANCE ON THE TRANSFER OF INMATES AND THE SUPERVISION OF PER- SONS UNDER SENTENCE

The Government of Canada and the Government of the French Republic,

Desiring to enable persons under sentence, with their consent, to serve their sentence of deprivation of liberty, to benefit from parole or to be under supervision in the country of which they are nationals, in such a way as to favour their reintegration into society,

Have resolved to conclude the present Agreement, which provides, on the one hand, for the transfer of inmates, and on the other hand, for the supervision of persons under sentence.

CHAPTER I. BASIC PRINCIPLES

Article I. For the purpose of this Agreement:

(a) The expression "Sentencing State" means the State in which the offender has been sentenced and from which he is being transferred;

(b) The expression "Administering State" means the State to which the person under sentence is being transferred to serve his sentence;

(c) The term "national" means for France, French nationals, and for Canada, Canadian citizens;

(d) The term "person under sentence" means any person who has been sentenced by a Court of Law in the territory of either Party and who falls into one of the two following categories:

1. A person required to serve, in confinement, a sentence of deprivation of liberty, which is being administered.
2. A person who is subject to obligations and measures of supervision, control and assistance resulting:
 - In the case of France, from a sentence of deprivation of liberty the execution of which has been conditionally suspended by the State, especially one being administered under a system of parole; or from a suspended sentence of deprivation of liberty, especially one with probation;
 - In the case of Canada, from a judgement ordering probation, from the granting of parole or other forms of supervision.

Article II. The application of this Agreement is subject to the following conditions:

(a) The offence which leads to a request under Chapters 2 and 3 of this Agreement is in violation of the law of both Parties;

¹ Came into force on 1 October 1984, i.e., the first day of the second month following the date on which the Contracting Parties had exchanged notifications at Paris confirming the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article XXXII (2).

(b) The judicial decision referred to in Article I is a final and enforceable decision;

(c) The person under sentence is a national of the country to which he is to be transferred;

(d) The person under sentence gives his consent.

Article III. This Agreement shall not apply when the offence for which the offender has been sentenced is:

(a) A violation of the laws governing immigration;

(b) A purely military offence.

Article IV. The transfer of the person under sentence or the administration of measures of control, supervision and assistance shall be refused:

(a) If the transfer of the administration of measures of control, supervision and assistance is considered by the Sentencing State to be such as to jeopardize its sovereignty, its security, the basic principles of its judicial system or any other of its essential interests;

(b) If the judicial decision leading to the request is based on facts that have formed the object of a final judgement in the Administering State;

(c) If the penalty is barred by limitation under the law of either Party.

Article V. The transfer, or the administration of the measures of control, supervision and assistance may be refused:

(a) If the competent authorities of the Administering State have decided to abandon, or not to initiate, proceedings based on the same facts;

(b) If the facts justifying the conviction are also the object of proceedings in the Administering State;

(c) If the person under sentence has not paid any sums, fines, court costs, damages or any other pecuniary penalties imposed upon him;

(d) If the offender has been granted amnesty or a pardon in either the Administering State or the Sentencing State.

Article VI. When a penalty imposed by Canada is unknown in French law, or when it is imposed under different conditions, France shall substitute for this penalty, whenever appropriate, that penalty or measure provided in its own law for a similar violation. France shall inform Canada of this before the transfer request is accepted. This penalty or measure shall correspond in nature, as far as possible, to that imposed by the judgement that is to be executed, and it shall not exceed the maximum provided in French law or increase in nature or in duration the penalty imposed in Canada.

Article VII. 1. The competent authorities of the Administering State shall terminate administration upon being informed of a pardon, amnesty or any other decision as a result of which the penalty ceases to be enforceable.

2. The Sentencing State shall inform the Administering State without delay of any decision or procedure made in its territory which terminates the right of execution in accordance with the preceding paragraph.

Article VIII. The Sentencing State has the sole right to decide on any action for review of the sentence.

Article IX. The right to pardon and to amnesty belongs to both States.

Article X. 1. When a suspended sentence of deprivation of liberty is handed down, or the person under sentence is granted a conditional suspension of the execution of his sentence, the Administering State shall have competence to revoke such suspension. If revocation is pronounced, the Administering State shall implement the decision it has made.

2. When a Canadian judgement ordering probation is to be executed in France, and the offender does not fulfil the required obligations, and if this violation does not constitute a breach of French law, the Canadian judgement ordering probation shall be considered equivalent to postponement of sentencing and the French court shall be able to impose the penalty provided by the French law for the offence that was initially committed.

Article XI. The administration of deprivation of liberty and of measures of supervision of persons under sentence is subject to the law of the Administering State, under the conditions provided in the following Articles.

Article XII. Each Sentencing State shall inform inmates of the possibilities open to them under this Agreement.

CHAPTER 2. ADMINISTRATION OF SENTENCES OF DEPRIVATION OF LIBERTY THAT ARE BEING SERVED IN CONFINEMENT

Article XIII. The person incarcerated under sentence shall, at the time he requests a transfer, have at least one year of his sentence left to serve.

Article XIV. 1. The administration of a sentence of deprivation of liberty as defined in Article I (d) 1 is subject to the law of the Administering State.

2. The Administering State has sole competence to make decisions about the person incarcerated under sentence regarding conditional suspension or remission of sentence, and more generally to determine the way the sentence shall be served.

Article XV. The costs of transfer and detention subsequent to transfer are the responsibility of the Administering State.

CHAPTER 3. ADMINISTRATION OF SUSPENDED SENTENCES OF DEPRIVATION OF LIBERTY, OR OF SENTENCES WHOSE EXECUTION HAS BEEN CONDITIONALLY SUSPENDED BY THE SENTENCING STATE

Article XVI. The person under sentence shall, at the time he requests a transfer, have at least one year of his sentence left to serve.

Article XVII. The Administering State, subject to the conditions provided in the following Articles, has the sole competence to administer a sentence of restricted liberty as defined in Article I (d) (2).

Article XVIII. 1. The Sentencing State shall inform the Administering State of the conditions imposed on the person under sentence, and, if applicable, the measures of supervision to which he is required to conform during his period of probation.

2. France shall, if need be, apply the provisions of Article VI.

Article XIX. If the person under sentence is the subject of a revocation of either a suspension of execution or a suspended sentence, the Administering State shall so inform the Sentencing State.

Article XX. Upon expiry of the period of control, supervision and assistance, the Administering State shall provide the Sentencing State with a succinct account of the administration of the sentence.

Article XXI. 1. The Sentencing State has the sole competence regarding the consequences that may result, under its law, from the administration of the sentence in the Administering State.

2. It shall inform the Administering State of its decision.

Article XXII. Travel costs between the Sentencing State and the Administering State shall be the responsibility of the person under sentence, unless the Administering State assumes them.

CHAPTER 4. PROCEDURE

Article XXIII. A transfer request may be submitted by:

- (a) The Sentencing State;
- (b) The Administering State;
- (c) The person under sentence himself, who submits a request to this effect to one of the States.

Article XXIV. The consent of the person under sentence shall be in writing, and it shall be appended to the request provided for in the following Article.

Article XXV. All requests shall be in writing, and shall indicate:

- (a) The authority from which they come;
- (b) The object of the request;
- (c) The identity of the person under sentence and his address in both the Sentencing State and the Administering State.

Article XXVI. 1. The Sentencing State shall send the Administering State the original or a certified copy of the judgement convicting the offender. It shall certify the enforceability of the judgement or of the measures of supervision ordered, as the case may be, and it shall make as clear as possible the circumstances of the offence, the time and place it was committed as well as its designation in law.

2. In the case where the person under sentence is confined, the Sentencing State shall provide full information about the length of the sentence remaining to be served, about the periods spent in pre-trial and post-trial custody, as well as remissions of sentence granted. In the case of a request that measures of supervision be applied, it shall provide full information about their nature and duration, as well as the necessary information about the personality of the person under sentence and his behaviour in the Sentencing State subsequent to and, if possible, prior to, his conviction.

Article XXVII. The request shall be addressed to the French Ministry of Justice, if the requesting State is Canada, and to the Department of the Solicitor General of Canada, if the requesting State is France.

Article XXVIII. If one of the Parties deems the information provided by the other to be insufficient to allow it to implement this Agreement, it shall request the supplementary information required for this purpose.

Article XXIX. All documents produced by either State in accordance with this Agreement may be in French or in English.

Article XXX. Documents transmitted in application of this Agreement shall be exempt from any authentication requirements.

Article XXXI. Cost of administration or supervision incurred in the Administering State shall not be reimbursed.

CHAPTER 5. OTHER PROVISIONS

Article XXXII. 1. Each of the Contracting Parties shall notify the other upon completion of the procedures required by its constitution to allow this Agreement to come into force. Notification of the completion of these procedures shall be exchanged as soon as possible in Paris.

2. This Agreement shall come into force on the first day of the second month after the day such exchange is effected.

3. Each of the Contracting Parties may terminate this Agreement at any time by sending the other, through diplomatic channels, written notice of termination. In this case, termination shall take effect one year after the date the said notice is received.

[*For the testimonium and signatures, see p. 188 of this volume.*]

ACCORD¹ ENTRE LE CANADA ET LA FRANCE SUR LE TRANSFÈREMENT DES DÉTENUS ET SUR LA SURVEILLANCE DE CERTAINS CONDAMNÉS

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République Française,

Désireux de permettre aux condamnés, avec leur consentement, de purger leur peine privative de liberté ou de bénéficier d'une libération conditionnelle ou d'être soumis à des mesures de surveillance dans le pays dont ils sont ressortissants, favorisant ainsi leur réinsertion sociale,

Ont résolu de conclure le présent Accord relatif, d'une part, au transfèrement des détenus et, d'autre part, à la surveillance de certains condamnés.

TITRE I. PRINCIPES FONDAMENTAUX

Article I. Au sens du présent Accord :

a) L'expression « Etat de condamnation » désigne l'Etat où le délinquant a été condamné et d'où il est transféré;

b) L'expression « Etat d'exécution » désigne l'Etat vers lequel le condamné est transféré afin de subir sa peine;

c) Le terme « ressortissant » désigne, en ce qui concerne la France, les nationaux français et, en ce qui concerne le Canada, les citoyens canadiens;

d) Le terme « condamné » désigne toute personne qui, ayant fait l'objet sur le territoire de l'une ou l'autre Partie d'une décision judiciaire de culpabilité, entre dans l'une des catégories suivantes :

1. L'intéressé est astreint à subir en détention une peine privative de liberté en cours d'exécution.
2. L'intéressé est soumis à des obligations et des mesures de surveillance, de contrôle et d'assistance résultant :
 - Soit, pour la France, d'une condamnation à une peine privative de liberté dont l'exécution a été suspendue conditionnellement par l'Etat français, notamment celle s'exécutant sous le régime de la libération conditionnelle; ou d'une condamnation à une peine privative de liberté, prononcée sous condition suspensive d'exécution, notamment le sursis avec mise à l'épreuve;
 - Soit, pour le Canada, notamment d'un jugement prononçant la probation, de l'octroi d'une libération conditionnelle ou autres formes de liberté surveillée.

Article II. Le présent Accord s'applique dans les conditions suivantes :

a) L'infraction qui motive une demande visée aux titres 2 et 3 du présent Accord doit être réprimée par la législation de chacune des Parties;

¹ Entré en vigueur le 1^{er} octobre 1984, soit le premier jour du deuxième mois ayant suivi la date à laquelle les Parties contractantes s'étaient échangé à Paris des notifications confirmant l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément au paragraphe 2 de l'article XXXII.

b) La décision judiciaire visée à l'article I doit être définitive et exécutoire;
c) Le condamné doit être un ressortissant du pays vers lequel il sera acheminé;

d) Le condamné doit être consentant.

Article III. Le présent Accord ne s'appliquera pas quand l'infraction pour laquelle le délinquant a été condamné est :

- a) Une infraction à la législation réglementant l'immigration;
- b) Une infraction purement militaire.

Article IV. Le transfèrement du condamné ou l'exécution des mesures de contrôle, de surveillance et d'assistance sera refusé :

- a) Si le transfèrement ou l'exécution des mesures de contrôle, de surveillance et d'assistance est considéré par l'Etat de condamnation comme étant de nature à porter atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, aux principes fondamentaux de son ordre juridique ou à d'autres de ses intérêts essentiels;
- b) Si la condamnation qui motive la demande est fondée sur des faits qui ont été jugés définitivement dans l'Etat d'exécution;
- c) Si la prescription de la sanction est acquise d'après la loi de l'une des Parties.

Article V. Le transfèrement ou l'exécution des mesures de contrôle, de surveillance et d'assistance pourra être refusé :

- a) Si les autorités compétentes de l'Etat d'exécution ont décidé de ne pas engager de poursuites ou de mettre fin aux poursuites qu'elles ont exercées pour les mêmes faits;
- b) Si les faits qui motivent la condamnation font l'objet de poursuites dans l'Etat d'exécution;
- c) Si le condamné ne s'est pas acquitté des sommes, amendes, frais de justice, dommages-intérêts et condamnations pécuniaires de toute nature mises à sa charge;
- d) Si l'auteur de l'infraction bénéficie d'une amnistie ou d'une mesure de grâce dans l'Etat d'exécution ou l'Etat de condamnation.

Article VI. Lorsque la sanction infligée par le Canada est inconnue dans la législation française ou lorsqu'elle n'y est pas soumise aux mêmes conditions, la France substitue à cette sanction, s'il y a lieu, la peine ou la mesure prévue par sa propre loi pour une infraction analogue. Elle en informe le Canada avant l'acceptation de la demande de transfèrement. Cette peine ou mesure correspond, autant que possible, quant à sa nature, à celle infligée par la décision à exécuter; elle ne peut excéder le maximum prévu par la loi française ni aggraver par sa nature ou par sa durée la sanction prononcée au Canada.

Article VII. 1. Les autorités compétentes de l'Etat d'exécution doivent mettre fin à l'exécution dès qu'elles ont connaissance d'une grâce, d'une amnistie ou de toute autre décision qui a pour effet d'enlever à la sanction son caractère exécutoire.

2. L'Etat de condamnation informe sans délai l'Etat d'exécution de toute décision ou tout acte de procédure intervenu sur son territoire qui, conformément au paragraphe précédent, met fin au droit d'exécution.

Article VIII. L'Etat de condamnation, seul, a le droit de statuer sur tout recours en révision introduit contre la condamnation.

Article IX. Le droit de grâce ainsi que le droit d'amnistie appartiennent aux deux Etats.

Article X. 1. Quand la condamnation à une peine privative de liberté est prononcée sous condition suspensive d'exécution ou que le condamné bénéficie d'une suspension conditionnelle de l'exécution de sa peine, l'Etat d'exécution est compétent pour révoquer la mesure suspensive. S'il prononce la révocation, il assure l'exécution de la décision qu'il a prise.

2. Lorsque la décision à exécuter en France est un jugement canadien prononçant la probation, si le délinquant ne se soumet pas aux obligations auxquelles il a été astreint et que ce manquement ne constitue pas une infraction au regard de la loi française, le jugement canadien prononçant la probation sera assimilé à un ajournement du prononcé de la peine et le tribunal français pourra prononcer la sanction prévue par la loi française pour l'infraction initialement commise.

Article XI. L'exécution des peines privatives de liberté et des mesures de surveillance de certains condamnés est régie par la loi de l'Etat d'exécution sous les conditions prévues aux articles suivants.

Article XII. Chaque Etat de condamnation informe les détenus des possibilités ouvertes par le présent Accord.

TITRE 2. DE L'EXÉCUTION EN DÉTENTION DES PEINES PRIVATIVES DE LIBERTÉ EN COURS D'EXÉCUTION

Article XIII. Au moment de la demande de transfèrement, le condamné détenu doit avoir encore au moins un an de peine à exécuter.

Article XIV. 1. L'exécution d'une peine privative de liberté définie au paragraphe d) 1 de l'article I est régie par la loi de l'Etat d'exécution.

2. Celui-ci est seul compétent pour prendre, à l'égard du condamné détenu, les décisions de suspension conditionnelle et de réduction de peine, et, plus généralement, pour déterminer les modalités d'exécution de la peine.

Article XV. Les frais de transfèrement et de détention postérieure au transfèrement sont à la charge de l'Etat d'exécution.

TITRE 3. DE L'EXÉCUTION DES PEINES PRIVATIVES DE LIBERTÉ PRONONCÉES SOUS CONDITION OU DONT L'EXÉCUTION A ÉTÉ SUSPENDUE CONDITIONNELLEMENT PAR L'ETAT DE CONDAMNATION

Article XVI. Au moment de la demande, le condamné doit avoir encore au moins un an de peine à exécuter.

Article XVII. L'Etat d'exécution, dans les conditions prévues aux articles suivants, est seul compétent en ce qui concerne l'exécution de la peine restrictive de liberté définie au paragraphe d) 2 de l'article I.

Article XVIII. 1. L'Etat de condamnation fait connaître à l'Etat d'exécution les conditions imparties au condamné et, s'il y a lieu, les mesures de surveillance auxquelles celui-ci est tenu de se conformer pendant la période d'épreuve.

2. La France fait application, s'il y a lieu, des dispositions de l'article VI.

Article XIX. L'Etat d'exécution tient informé l'Etat de condamnation de la révocation de la mesure de suspension d'exécution ou de la décision de suspension conditionnelle dont l'intéressé peut avoir fait l'objet.

Article XX. Dès l'expiration de la période de contrôle, de surveillance et d'assistance, l'Etat d'exécution fournit à l'Etat de condamnation des renseignements succincts relatifs à l'exécution de la peine.

Article XXI. 1. L'Etat de condamnation est seul compétent pour les conséquences découlant, aux termes de sa législation, de l'exécution de la peine intervenue dans l'Etat d'exécution.

2. Il informe l'Etat d'exécution de sa décision.

Article XXII. Les frais de voyage entre l'Etat de condamnation et l'Etat d'exécution sont à la charge du condamné, sauf si l'Etat d'exécution les assume.

TITRE 4. PROCÉDURE

Article XXIII. La demande de transfèrement peut être présentée :

- a) Soit par l'Etat de condamnation;
- b) Soit par l'Etat d'exécution;
- c) Soit par le condamné lui-même qui présente, à cet effet, une requête à l'un des Etats.

Article XXIV. Le consentement du condamné est constaté par écrit. Il est joint à la demande prévue à l'article suivant.

Article XXV. Toute demande est formulée par écrit. Elle indique :

- a) L'autorité dont elle émane;
- b) Son objet;
- c) L'identité du condamné et son lieu de résidence dans l'Etat de condamnation et dans l'Etat d'exécution.

Article XXVI. 1. L'Etat de condamnation adresse à l'Etat d'exécution l'original ou une copie authentique de la décision condamnant le délinquant. Il certifie le caractère exécutoire de la décision ou des mesures de surveillance qui ont pu être ordonnées et il précise, dans toute la mesure possible, les circonstances de l'infraction, le temps et le lieu où elle a été commise ainsi que sa qualification légale.

2. En cas de détention du condamné, l'Etat de condamnation fournit tous renseignements sur la durée de la peine restant à purger ainsi que sur la durée de la détention provisoire déjà subie et sur les réductions de peine déjà accordées; en cas de demande d'application de mesures de surveillance, il fournit tous renseignements sur leur nature et leur durée ainsi que les renseignements nécessaires sur la personnalité du condamné et sur sa conduite dans l'Etat de condamnation après et, si possible, avant le prononcé de la décision de condamnation.

Article XXVII. La demande est adressée, dans le cas où l'Etat requérant est le Canada, au Ministère français de la Justice et, dans le cas où l'Etat requérant est la France, au Ministère canadien du Solliciteur Général.

Article XXVIII. Si l'une des Parties estime que les renseignements fournis par l'autre Partie sont insuffisants pour lui permettre d'appliquer le présent Accord, elle demande le complément d'informations nécessaire.

Article XXIX. Tous les documents produits par chaque Etat conformément au présent Accord peuvent être établis indifféremment en langue française ou anglaise.

Article XXX. Les pièces et documents transmis en application du présent Accord sont dispensés de toute formalité de légalisation.

Article XXXI. Les frais d'exécution et de surveillance exposés dans l'Etat d'exécution ne sont pas remboursés.

TITRE 5. DISPOSITIONS FINALES

Article XXXII. 1. Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises par sa Constitution pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Les notifications constatant l'accomplissement de ces procédures seront échangées à Paris aussitôt que faire se pourra.

2. Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date de cet échange.

3. Chacune des Parties contractantes pourra dénoncer le présent Accord à n'importe quel moment en adressant à l'autre, par la voie diplomatique, un avis écrit de dénonciation; dans ce cas la dénonciation prendra effet un an après la date de réception dudit avis.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in two copies at Ottawa this 9th day of February 1979, in the English and French languages, each text being equally authentic.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Ottawa ce 9^e jour de février 1979, en français et en anglais, chaque texte faisant également foi.

JEAN-JACQUES BLAIS

For the Government of Canada
Pour le Gouvernement du Canada

[Signed — Signé]

OLIVIER STIRN

For the Government of the French Republic
Pour le Gouvernement de la République Française

[Signed — Signé]

No. 24880

**CANADA
and
CAMEROON**

Exchange of notes constituting an agreement relating to Canadian investments in the United Republic of Cameroon insured by the Government of Canada through its agent, the Export Development Corporation. Yaoundé, 23 May and 8 June 1979

Authentic texts: English and French.

Registered by Canada on 16 July 1987.

**CANADA
et
CAMEROUN**

Échange de notes constituant un accord relatif aux investissements à la République-Unie du Cameroun assurés par le Gouvernement du Canada par l'intermédiaire de son mandataire, la Société pour l'expansion des exportations. Yaoundé, 23 mai et 8 juin 1979

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED REPUBLIC OF CAMEROON RELATING TO CANADIAN INVESTMENTS IN THE UNITED REPUBLIC OF CAMEROON INSURED BY THE GOVERNMENT OF CANADA THROUGH ITS AGENT, THE EXPORT DEVELOPMENT CORPORATION

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DU CAMEROUN RELATIF AUX INVESTISSEMENTS À LA RÉPUBLIQUE UNIE DU CAMEROUN ASSURÉS PAR LE GOUVERNEMENT DU CANADA PAR L'INTERMÉDIAIRE DE SON MANDATAIRE, LA SOCIÉTÉ POUR L'EXPANSION DES EXPORTATIONS

I

Yaounde, May 23, 1979

Yaoundé, le 23 mai 1979

No. 108

N° 108

The Embassy of Canada presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the United Republic of Cameroon and, referring to the discussions that have been taking place for some time between the representatives of the Government of Cameroon and of Canada relating to investments in the United Republic of Cameroon which would further the development of economic relations between the United Republic of Cameroon and Canada, and to the insurance of such investments by the Government of Canada, through its agent, the Export Development Corporation, has the honour to submit to it the texts, in French and in English, which incorporate the points on which the representatives have reached agreement:

L'Ambassade du Canada présente ses compliments au Ministère des Affaires Étrangères de la République Unie du Cameroun et, se référant aux entretiens qui ont lieu depuis un certain temps entre les représentants des gouvernements du Cameroun et du Canada au sujet des investissements en République Unie du Cameroun qui favoriseraient les relations économiques entre la République Unie du Cameroun et le Canada, et au sujet de l'assurance de ces investissements par le Gouvernement du Canada, par l'intermédiaire de son mandataire, la Société pour l'expansion des exportations, a l'honneur de lui soumettre les textes, en français et en anglais, qui incorporent les points sur lesquels ces représentants se sont mis d'accord :

¹ Came into force on 8 June 1979, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Entré en vigueur le 8 juin 1979, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

FOREIGN INVESTMENT INSURANCE AGREEMENT BETWEEN CANADA AND THE UNITED REPUBLIC OF CAMEROON

1. In the event of a payment by the Export Development Corporation under a contract of insurance for any loss by reason of:

- (a) War, riot, insurrection, revolution or rebellion in the United Republic of Cameroon;
- (b) The arbitrary seizure, expropriation, confiscation or deprivation of use of any property by a Government, or an Agency thereof, in the United Republic of Cameroon;
- (c) Any action by a Government, or an Agency thereof, in the United Republic of Cameroon other than action of the kind described in subparagraph (b) that deprives the investor of any rights in, or in connection with an investment; and
- (d) Any action by a Government, or an Agency thereof, in the United Republic of Cameroon that prohibits or restricts the transfer of any money or the removal of any property from that country,

the said corporation, hereinafter called the "Insuring Agency" shall be authorized by the Government of the United Republic of Cameroon to exercise the rights having devolved on it by law or having been assigned to it by the predecessor in title.

2. To the extent that the laws of the United Republic of Cameroon partially or wholly invalidate the acquisition of any interests in any property within its national territory by the insuring agency, the United Republic of Cameroon shall permit the investor and the

ACCORD RELATIF À L'ASSURANCE-INVESTISSEMENT À L'ÉTRANGER ENTRE LA RÉPUBLIQUE UNIE DU CAMEROUN ET LE CANADA

1. Dans le cas où la Société pour l'expansion des exportations, aux termes d'un contrat d'assurance, verserait une indemnité pour toute perte découlant des causes énumérées ci-dessous :

- a) Guerre, émeute, insurrection, révolution ou rébellion sur le territoire de la République Unie du Cameroun;
- b) Saisie arbitraire, expropriation, confiscation ou dépossession de l'usage d'un bien par un gouvernement ou l'un de ses organismes, sur le territoire de la République Unie du Cameroun;
- c) Toute mesure prise par un gouvernement ou l'un de ses organismes, sur le territoire de la République Unie du Cameroun, autre que celles du type décrit au sous-alinéa b), qui priverait l'investisseur d'un droit quelconque qu'il a dans un investissement ou qui s'y rapporte, ou
- d) Toute mesure prise par un gouvernement ou l'un de ses organismes, sur le territoire de la République Unie du Cameroun, qui interdirait ou restreindrait le transfert de fonds ou le retrait de tout bien de la République Unie du Cameroun,

ladite Société, ci-après désignée comme « l'assureur », sera autorisée par le Gouvernement de la République Unie du Cameroun, à exercer les droits qui lui sont dévolus par la loi ou qui lui ont été conférés par le prédécesseur en titre.

2. Dans la mesure où les lois de la République Unie du Cameroun rendent l'assureur partiellement ou totalement incapable d'acquérir des intérêts dans un bien quelconque se trouvant sur son territoire national, le Gouvernement de la République Unie du Cameroun per-

insuring agency to make appropriate arrangements pursuant to which such interests are transferred to an entity permitted to own such interests under the laws of the United Republic of Cameroon.

3. The insuring agency shall assert no greater rights than those of the transferring investor under the laws of the United Republic of Cameroon with respect to any interest transferred or succeeded to as contemplated in paragraph 1. The Government of Canada, does, however, reserve its right to assert a claim in its sovereign capacity in the event of a denial of justice or other question of state responsibility as defined in international law.

4. Should the said insuring agency acquire, under investment insurance contracts, amounts and credits of the lawful currency of the Government of the United Republic of Cameroon, the said Government of the United Republic of Cameroon shall accord to those funds treatment no different than that which it would accord if such funds were to remain with the investor, and such funds shall be freely available to the Government of Canada to meet its expenditures in the national territory of the United Republic of Cameroon.

5. This agreement shall apply only with respect to insured investments in projects or activities which are permitted by the Government of the United Republic of Cameroon.

6. Differences between the two Governments, concerning the interpretation and application of provisions of this agreement or any claim arising out of investments insured in accordance with this agreement against either of the two Governments which, in the opinion of the other, present a question of public international law, shall be settled, insofar as possible through negotiations between the Governments. If such differ-

mettra à l'investisseur et à l'assureur de prendre les dispositions voulues pour que lesdits intérêts soient transférés à une entité autorisée à posséder de tels intérêts conformément aux lois de la République Unie du Cameroun.

3. L'assureur ne revendiquera pas davantage de droits que ceux de l'investisseur transféreur conformément aux lois de la République Unie du Cameroun en ce qui a trait à tout intérêt transféré ou cédé au sens de l'alinéa 1. Le Gouvernement du Canada se réserve toutefois le droit, en tant qu'Etat souverain, de faire valoir ses prétentions en cas de déni de justice ou autre question de responsabilité d'Etat tel que prévu en droit international.

4. Si, aux termes de contrats d'assurance-investissement, l'assureur acquiert des montants et des crédits en monnaie légale du Gouvernement de la République Unie du Cameroun, ledit Gouvernement accordera à ces fonds un traitement tout aussi favorable que celui qu'il accorderait si ceux-ci devaient rester chez l'investisseur, et ces fonds seront librement mis à la disposition du Gouvernement du Canada pour qu'il puisse faire face à ses dépenses sur le territoire national de la République Unie du Cameroun.

5. Le présent accord ne s'applique qu'aux investissements assurés dans ces activités ou projets permis par le Gouvernement de la République Unie du Cameroun.

6. Les divergences pouvant surgir entre les deux Gouvernements au sujet de l'interprétation et de l'application des dispositions du présent accord, ou toute réclamation ayant trait aux investissements assurés conformément au présent accord et faite auprès de l'un des deux Gouvernements et qui, de l'avis de l'autre Gouvernement, constitue un problème de droit international public, seront réglées, dans la mesure

ences cannot be resolved within a period of three months following the request for such negotiations, they shall be submitted, at the request of either Government, to an *ad hoc* tribunal for settlement in accordance with applicable principles and rules of public international law. The arbitral tribunal shall consist of three members and shall be established as follows: each Government shall appoint one arbitrator; a third member, who shall act as chairman, shall be appointed by the other two members. The chairman shall not be a national of either country. The arbitrators shall be appointed within two months and the chairman within three months of the date of receipt of either Government's request for arbitration. If the foregoing time limits are not met, either Government may, in the absence of any other agreement, request the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment or appointments and both Governments agree to accept such appointment or appointments. If the President of the International Court of Justice is prevented from carrying out the said function or if he is a national of either country, the appointment or appointments shall be made by the vice-president, and if the latter is prevented from carrying out the said function or if he is a national of either country, the appointment or appointments shall be made by the next senior judge of the court who is not a national of either country. The arbitral tribunal shall decide by a majority vote. Its decision shall be final and binding on both Governments. Each of the Governments shall pay the expenses of its members and its representation in the proceedings before the arbitral tribunal; expenses of the chairman and other costs shall be paid in equal parts by the two Governments. The arbitral tribunal may adopt other regulations concerning costs. In all other matters, the arbitral tribunal shall regulate its own procedures. Only the respective Govern-

du possible, par voie de négociations entre les Gouvernements. Si ces divergences ne peuvent être résolues dans les trois mois qui suivent une demande de négociations, elles seront soumises, à la demande de l'un ou l'autre des Gouvernements, à un tribunal *ad hoc* en vue de leur règlement conformément aux règles et principes pertinents de droit international public. Ce tribunal d'arbitrage comprendra trois membres et sera institué comme suit : chaque Gouvernement désignera un arbitre; les deux membres ainsi choisis en nommeront un troisième, qui assumera les fonctions de président. Le président ne doit pas être un ressortissant de l'un ou l'autre des deux pays. Les arbitres seront nommés dans les deux mois et le président dans les trois mois qui suivent la date de la réception de la demande d'arbitrage présentée par l'un ou l'autre des Gouvernements. Si ces délais ne sont pas respectés, l'un ou l'autre des Gouvernements peut, en l'absence de tout autre accord, demander au président de la Cour internationale de Justice de procéder à la nomination requise ou aux nominations requises et les deux Gouvernements conviennent d'accepter une telle nomination ou de telles nominations. Si le président de la Cour internationale de Justice est empêché de mener à bien cette fonction ou s'il est un ressortissant de l'un des deux pays, la nomination ou les nominations seront faites par le vice-président: si ce dernier ne peut mener à bien cette fonction ou s'il est un ressortissant de l'un des deux pays, la nomination ou les nominations seront alors faites par le juge principal suivant de ladite Cour, pour autant qu'il ne soit pas un ressortissant de l'un des deux pays. Le tribunal d'arbitrage se prononcera par un vote majoritaire. Sa décision sera sans recours et liera les deux Gouvernements. Chaque Gouvernement payera les dépenses de son membre du tribunal, de même que celles de sa représentation lors des séances du tribunal d'arbitrage; les dépenses du

ments may request arbitral procedure and participate in it.

7. (a) If either Government considers it desirable to modify the provisions of this agreement, this procedure may be carried out through a request for consultations and/or by correspondence and shall begin not later than sixty (60) days from the date of the request.

(b) The modifications of the agreement agreed between the two Governments shall enter into force upon their confirmation on a date which shall be mutually agreed upon by an exchange of notes.

In the event that the Government of the United Republic of Cameroon approves the proposed texts, the Embassy of Canada proposes that this Note, which is authentic in English and in French, as well as reply through diplomatic channels of the Ministry of Foreign Affairs, constitute an agreement between the Government of Cameroon and the Government of Canada, which shall enter into force on the date of the reply by the Ministry of Foreign Affairs. This agreement shall continue in force until terminated by either Government on six months' notice in writing to the other Government. In the event of termination, the provisions of this agreement shall continue to apply to insurance contracts issued by the Government of Canada while the agreement was in force, for the duration of these contracts. The agreement shall not continue to apply, however, to such con-

président et les autres coûts seront assumés à parts égales par les deux Gouvernements. Le tribunal d'arbitrage peut adopter d'autres règlements en ce qui concerne les coûts. Pour toutes les autres questions, le tribunal d'arbitrage décidera de sa propre procédure. Seuls les deux Gouvernements intéressés peuvent demander que soit instituée une procédure d'arbitrage et y participer.

7. a) Si l'un ou l'autre des gouvernements estime qu'il serait désirable de modifier les dispositions du présent accord, la procédure à suivre consistera en une demande de consultations et (ou) un échange de correspondance. La procédure ne devra pas commencer plus de soixante jours après la date de la demande et (ou) de l'échange de correspondance.

b) Les modifications de l'accord sur lesquelles les deux Gouvernements se seront entendus entreront en vigueur au moment de leur confirmation, à la date mutuellement convenue par un échange de notes.

Pour le cas où le Gouvernement de la République Unie du Cameroun approuverait les textes proposés, l'Ambassade du Canada propose que la présente note, dont le texte fait foi en français et en anglais, ainsi que la réponse par voie diplomatique du Ministère des Affaires Etrangères, constituent entre les Gouvernements du Cameroun et du Canada un accord qui entrera en vigueur à la date de la réponse par le Ministère des Affaires étrangères. Cet accord demeurera en vigueur jusqu'à ce qu'il soit dénoncé par l'un des deux gouvernements au moyen d'un préavis de six mois communiqué à l'autre gouvernement. En cas de dénonciation, les dispositions du présent accord continueront à s'appliquer aux contrats d'assurance émis par le Gouvernement du Canada pendant que l'accord était en vigueur, pour la durée de ces contrats. L'accord ne s'appliquera cependant

tracts for a period longer than fifteen years after its termination.

The Embassy of Canada avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of the United Republic of Cameroon the assurance of its highest consideration.

Yaounde, May 23, 1979

plus aux dits contrats au delà de quinze (15) ans après sa dénonciation.

L'Ambassade du Canada saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des Affaires Etrangères de la République Unie du Cameroun les assurances de sa plus haute considération.

Yaoundé, le 23 mai 1979

II

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

RÉPUBLIQUE UNIE DU CAMEROUN

UNITED REPUBLIC OF CAMEROON

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Yaoundé, le 8 juin 1979

Yaounde, June 8, 1979

N° 5993/DIPL/2.-

No. 5993/DIPL/2.-

Excellence,

Excellence,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note n° 108 du 23 mai 1979 ainsi libellée :

I have the honour to acknowledge receipt of Note No. 108 of May 23, 1979 which reads as follows:

[*Voir note I*]

[*See note I*]

J'ai l'honneur de confirmer que mon Gouvernement approuve les dispositions ci-dessus énoncées. Je propose, par conséquent, que notre échange de notes constitue, à compter du 8 juin 1979, un Accord régissant la garantie des investissements canadiens sur le territoire national de la République Unie du Cameroun.

I have the honour to confirm that my Government approves the provisions set out above. I consequently propose that our exchange of Notes constitute, as of June 8, 1979, an Agreement governing the insurance of Canadian investments on the national territory of the United Republic of Cameroon.

Veuillez agréer, Excellence, l'assurance de ma haute considération.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my high consideration.

JEAN KEUTCHA

JEAN KEUTCHA

Son Excellence
Monsieur Gilles Duguay
Ambassadeur du Canada
Yaoundé, Cameroun

His Excellency
Mr. Gilles Duguay
Ambassador of Canada
Yaounde, Cameroon

¹ Translation supplied by the Government of Canada.

² Traduction fournie par le Gouvernement canadien.

No. 24881

**CANADA
and
EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY**

Agreement on fisheries (with annexes and exchange of letters). Signed at Brussels on 28 June 1979

Authentic texts of the Agreement, annexes and letter I: English, French, Danish, German, Italian and Dutch.

Authentic texts of letter II: English and French.

Registered by Canada on 16 July 1987.

**CANADA
et
COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE**

Accord en matière de pêche (avec annexes et échange de lettres). Signé à Bruxelles le 28 juin 1979

Textes authentiques de l'Accord, des annexes et de la lettre I : anglais, français, danois, allemand, italien et néerlandais.

Textes authentiques de la lettre II : anglais et français.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

AGREEMENT¹ ON FISHERIES BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY

The Government of Canada and

The European Economic Community (hereinafter referred to as the “Community”)

Recalling the close relations between Canada and the Community and, in particular, the Framework Agreement for Commercial and Economic Co-operation between Canada and the European Communities signed in Ottawa on 6 July 1976;²

Having regard to their common desire to ensure the conservation and rational management of the living resources of the waters adjacent to their coasts and their concern for the welfare of their coastal communities and the living resources of the adjacent waters upon which these communities depend;

Noting that the Government of Canada has extended its jurisdiction over the living resources of its adjacent waters to a limit of up to two hundred nautical miles from its coast and exercises within this limit sovereign rights for the purposes of exploring and exploiting, conserving and managing these resources; and having regard to the fact that the Member States of the Community have agreed that the limits of their fishery zones (hereinafter referred to as the fishery zone of the Community) shall extend up to two hundred nautical miles from the coast, fishing within these limits being subject to the common fisheries policy of the Community;

Taking into account the need to co-ordinate the management of certain living marine resources which occur both in waters under the fisheries jurisdiction of Canada and in the fishery zone of the Community;

Noting the intention of the two Parties to participate in multilateral co-operation for the conservation and management of the living marine resources in the Northwest Atlantic area beyond the limits of national fisheries jurisdiction;

Taking into account the work of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea and resulting state practice;

Affirming that the exercise of sovereign rights by coastal states within their areas of jurisdiction over the living marine resources for the purpose of exploring, exploiting, conserving and managing these resources, should be conducted in accordance with the principles of international law;

Taking into account the interest of each Party in developing fisheries in the fishery zone of the other Party;

Desirous of establishing the terms and conditions pertaining to fisheries of mutual concern;

Noting their intention to pursue negotiations for a long-term agreement on fisheries, to develop further co-operation between the two Parties and, in the context of these negotiations, to pursue, in particular, discussion on the nature of

¹ Came into force on 3 December 1979, the date on which the Parties notified each other of the completion of the necessary procedures, in accordance with article XIV.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1132, p. 351.

Canada's interest in the stocks of the Grand Banks–Flemish Cap area seaward of Canadian fisheries waters;

Have agreed as follows:

Article I. The Government of Canada and the Community undertake to co-operate closely in matters pertaining to the conservation and utilization of the living resources of the sea. They shall take appropriate measures to facilitate such co-operation and shall consult and co-operate in international negotiations and organizations with a view to achieving common fisheries objectives.

Article II. 1. In addition to the access granted under the Agreement between Canada and France on their Mutual Fishing Relations, signed in Ottawa on 27 March 1972,¹

(a) The Government of Canada undertakes to grant access to vessels of Member States of the Community to fish within the area off the East Coast of Canada, brought under Canadian fisheries jurisdiction after 31 December 1976, for allotments, as appropriate, or parts of total allowable catches surplus to Canadian harvesting capacity, in accordance with the provisions of this Article;

(b) The Community undertakes to grant access to Canadian vessels to fish within the fishery zone of the Community for allotments, as appropriate, of parts of total allowable catches surplus to Community harvesting capacity, in accordance with the provisions of this Article.

2. Each Party shall determine annually for the waters under its fisheries jurisdiction referred to in paragraph 1, subject to adjustment when necessary to meet unforeseen circumstances,

(a) The total allowable catch for individual stocks or complexes of stocks taking into account the best scientific evidence available to it, the interdependence of stocks, the work of appropriate international organizations and other relevant factors;

(b) Its harvesting capacity in respect of such stocks; and,

(c) After appropriate consultations, allotments, as appropriate, for fishing vessels of the other Party of parts of surpluses of stocks or complexes of stocks and the areas within which these allotments may be fished.

3. Each Party may require that fishing in its area of fisheries jurisdiction by fishing vessels of the other Party shall be subject to licensing requirements. Such licences will be issued to the extent necessary to allow the Party concerned the fishing effort required to take the allocations granted under this Agreement. Fishing vessels of one Party shall, when fishing within the area of fisheries jurisdiction of the other Party, comply with all laws governing fishing activities in that area. Advance notice shall be given where practicable of any new measures, conditions or provisions applying to such fisheries.

Article III. 1. Each Party shall take all necessary measures to ensure that its vessels operate in compliance with the provisions of this Agreement and with any measures agreed upon from time to time pursuant to the provisions of this Agreement.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 862, p. 209.

2. Each Party may take within its area of fisheries jurisdiction such measures, in conformity with international law, as may be necessary to ensure compliance with the provisions of this Agreement by vessels of the other Party.

Article IV. The two Parties undertake to co-operate, either bilaterally or through appropriate international organizations, in order to ensure the proper management and conservation of stocks occurring both within the area under the fisheries jurisdiction of Canada and within the fishery zone of the Community, and stocks of associated species. In particular, they shall endeavour to harmonize the regulatory measures applicable to these stocks, and shall consult frequently and exchange relevant fisheries statistics for this purpose.

Article V. 1. The Government of Canada and the Community affirm the need to ensure the conservation of the living resources beyond the limits of national fisheries jurisdiction. The two Parties accordingly undertake to co-operate in the light of this principle, either bilaterally or through appropriate international organizations, in order to ensure the proper management and conservation of these living resources.

2. Where the same stock or stocks of associated species occur both within and seaward of Canadian fisheries waters in the Grand Banks–Flemish Cap area, and Community vessels participate or wish to participate in fisheries for such stocks within the area seaward of Canadian fisheries waters, the two Parties shall seek either bilaterally or through appropriate international organizations to agree upon measures for the conservation and management of these stocks within the area seaward of Canadian fisheries waters, taking into account the need for consistency between the measures applying within Canadian fisheries waters and those applying seaward of such waters.

3. Where discrete stocks occur in the Grand Banks–Flemish Cap area seaward of Canadian fisheries waters, and Canadian and Community vessels participate or wish to participate in fisheries for such stocks, the two Parties shall seek, either bilaterally or through appropriate international organizations, to agree upon measures for the conservation and management of these stocks.

4. In the event that third party fishing causes a threat to the conservation of the living resources of the waters beyond and adjacent to the areas referred to in Article II, the two Parties shall consult and seek to agree on action which should be taken to overcome that threat.

Article VI. The two Parties undertake to co-operate, as appropriate in the light of the development of their fisheries relations pursuant to the provisions of Article II, in scientific research required for the purposes of management, conservation and utilization of the living resources of the areas referred to in that Article. For these purposes, scientists of the two Parties shall consult regarding the conduct of such research and the analysis and interpretation of the results obtained.

Article VII. 1. Each Party shall, subject to the availability of facilities and the needs of its own vessels, allow vessels which it has licenced pursuant to this Agreement to enter its ports in accordance with applicable laws, regulations and administrative requirements, for the purpose of purchasing bait, supplies or outfits or effecting repairs, or for such other purposes as that Party may determine.

2. Such authorization shall become null and void in respect of any vessels licenced pursuant to this Agreement upon the cancellation or termination of its licence, except for the purpose of entering port to purchase supplies or effect repairs necessary for its outward voyage.

3. The provisions of this Article shall not affect access to the ports of either Party in cases of distress, medical emergency or *force majeure*.

Article VIII. 1. The Government of Canada and the Community recognize that states in whose rivers anadromous stocks originate have the primary interest in and responsibility for such stocks, and agree that fishing for anadromous species should not be conducted in areas beyond the limits of national fisheries jurisdiction. They will continue to work together for the establishment of permanent multilateral arrangements reflecting this position.

2. Pursuant to paragraph 1, the Parties shall take measures to prevent their vessels from taking anadromous fish in waters beyond the limits of national fisheries jurisdiction.

3. In the interest of the further conservation of anadromous species, each Party shall ensure, in the context of close scientific co-operation, the regulation of fishing of anadromous species within its area of fisheries jurisdiction. The Government of Canada shall regulate the fishing of Atlantic salmon in the Canadian area of fisheries jurisdiction in such a manner as to avoid as far as possible the catching of Atlantic salmon of Community origin, and the Community shall limit fishing by its vessels of Atlantic salmon west of 44° west longitude to an agreed annual total for 1978 and 1979, and shall ensure that such catches are taken in accordance with the fishing patterns of 1976 and 1977.

4. The Parties agree to request that the International Council for the Exploration of the Sea conduct a scientific review of the current status of North Atlantic salmon stocks, and that this review be completed and a report presented by 30 April 1979.

Article IX. 1. Within the framework provided by the 1976 Framework Agreement for Commercial and Economic Co-operation between Canada and the European Communities, the two Parties will carry out periodic bilateral consultations regarding the development of economic co-operation in the field of fisheries.

2. In such consultations, the two Parties will examine jointly the possibility of expanded bilateral co-operation, including co-operation on such matters as exchanges of technical information and personnel, improvement of utilization and processing of catches, facilitation of co-operative arrangements between Canadian and Community enterprises with a view to the utilization of the living resources of the waters off the Canadian coasts, arrangements for the use of the ports of each Party by fishing vessels of the other Party to ship or discharge crew members or other persons and for such other purposes as may be agreed upon, and expansion of markets for fish and fish products originating in Canada.

Article X. 1. The Parties agree to consult periodically on questions relating to the implementation and proper functioning of this Agreement.

2. In the event of a dispute concerning the interpretation or application of this Agreement such a dispute shall be the subject of consultations between the Parties.

Article XI. This Agreement shall be without prejudice to the 1972 Agreement between Canada and France on their Mutual Fishing Relations or to any multilateral Convention to which Canada and the Community or any of its Member States are parties, or to the views of either Party with respect to any question relating to the Law of the Sea.

Article XII. This Agreement shall apply, on the one hand, to the territories in which the Treaty establishing the European Community is applied and under the conditions laid down in that Treaty and, on the other hand, to the territory of Canada.

Article XIII. Annexes I, II and III to this Agreement shall form an integral part thereof.

Article XIV. This Agreement shall enter into force on the date on which the parties notify each other of the completion of the procedures necessary for this purpose.

Article XV. This Agreement shall terminate on 31 December 1979.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized for this purpose, have signed this Agreement.

DONE at Brussels, on the 28th day of June in the year one thousand nine hundred and seventy-nine, in duplicate in the English, French, Danish, German, Italian and Dutch languages, each of these texts being equally authentic.

P. D. LEE
For the Government of Canada

RAYMOND SIMONNET
For the European
Economic Community

ANNEX I

INTERPRETATIVE NOTE TO ARTICLE II, PARAGRAPH 3

With reference to this Article, the Parties agree that fishing effort is a function of both the number of fishing vessels for which licences are issued and the number of fishing days for which such licences are valid.

ANNEX II

INTERPRETATIVE NOTE TO ARTICLE VIII

With reference to this Article, the Parties agree that the term "fishing patterns" refers to fishing effort, gear types, seasons and areas of the operation, and note that fishing for salmon off Greenland in 1976 and 1977 did not occur beyond 30 nautical miles from the coast of Greenland.

ANNEX III

COMMUNITY DECLARATION CONCERNING ARTICLE XII OF THE AGREEMENT ON FISHERIES BETWEEN THE EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY AND THE GOVERNMENT OF CANADA

Pursuant to the wish expressed by the Government of Canada, the Community confirms that it considers Article XII of the Agreement, which incorporates provisions that are traditionally used in agreements concluded between the European Economic Community and third countries, as having no bearing upon the question of the legal status of the economic zone, currently under discussion at the Third Conference of the United Nations on the Law of the Sea.

EXCHANGE OF LETTERS

I

Brussels, 28 June 1979

Sir,

With reference to the Agreement between the Government of Canada and the European Economic Community on fisheries signed today and, in particular, to Article VIII, paragraph 3, thereof, I have the honour to confirm that for 1978 and 1979 the agreed annual total catch of Atlantic salmon, west of 44 degrees west longitude, by Community vessels is 1,190 metric tons.

I would draw your attention to the fact that this letter will be published in the Official Journal of the European Communities in the six official languages of the Community, all versions being equally authentic.

I would be obliged if you would kindly let me know that your Government is in agreement with the foregoing.

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

For the Council of the European Communities:

RAYMOND SIMONNET

II

Brussels, 28 June 1979

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date which reads as follows:

[See letter I]

I have the honour to inform you that the Government of Canada is in agreement with the contents of your letter and I confirm that your letter, and this reply to it, the English and French versions of which are equally authentic, constitute a supplementary agreement reached between the Government of Canada and the European Economic Community concerning the Agreement on fisheries signed today.

Accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

For the Government of Canada:

P. D. LEE

ACCORD¹ EN MATIÈRE DE PÊCHE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EURO- PÉENNE

Le Gouvernement du Canada et

La Communauté économique européenne (ci-après dénommée « Communauté »),

Rappelant les relations étroites entre le Canada et la Communauté et, en particulier, l'Accord-cadre de coopération commerciale et économique entre le Canada et les Communautés européennes signé à Ottawa le 6 juillet 1976²;

Considérant leur désir commun d'assurer la conservation et la gestion rationnelle des ressources biologiques se trouvant dans les eaux adjacentes à leurs côtes, ainsi que leur souci d'assurer le bien-être de leurs populations côtières et de préserver les ressources biologiques des eaux adjacentes dont dépendent ces populations;

Prenant note que le Gouvernement du Canada a étendu sa juridiction sur les ressources biologiques des eaux adjacentes à ces côtes jusqu'à une limite fixée à 200 milles marins de celles-ci et exerce en deçà de cette limite des droits souverains aux fins de l'exploration, de l'exploitation, de la conservation et de la gestion de ces ressources; et considérant le fait que les Etats membres de la Communauté ont décidé que les limites de leurs zones de pêche (ci-après dénommées « zone de pêche de la Communauté ») s'étendent jusqu'à 200 milles marins de la côte, la pêche à l'intérieur de ces limites étant soumise à la politique commune de la Communauté en matière de pêche;

Prenant en considération la nécessité de coordonner la gestion de certaines ressources biologiques marines qui se trouvent aussi bien dans les eaux relevant de la juridiction du Canada en matière de pêche que dans la zone de pêche de la Communauté;

Prenant note de l'intention des deux Parties de participer à la coopération multilatérale en vue de la conservation et de la gestion des ressources biologiques marines dans la zone de l'Atlantique nord-ouest au-delà des limites des juridictions nationales en matière de pêche;

Prenant en considération les travaux de la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, ainsi que la pratique des Etats consécutive à ces travaux;

Affirmant que l'exercice, par les Etats côtiers, de droits souverains sur les ressources biologiques marines dans leurs zones de juridiction aux fins de l'exploration, de l'exploitation, de la conservation et de la gestion de ces ressources doit être conforme aux principes du droit international;

Prenant en considération l'intérêt que présente pour chacune des deux Parties le développement de la pêche dans la zone de pêche de l'autre Partie;

¹ Entré en vigueur le 3 décembre 1979, date à laquelle les Parties se sont notifiées l'accomplissement des procédures nécessaires, conformément à l'article XIV.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1132, p. 351.

Désirant déterminer les modalités applicables aux activités de pêche d'un intérêt commun;

Prenant note de leur intention de poursuivre des négociations en vue d'un accord à long terme en matière de pêche, de favoriser davantage la coopération entre les deux Parties et, dans le contexte de ces négociations, de poursuivre notamment des discussions sur la nature de l'intérêt que présentent pour le Canada les stocks de la zone Grands Bancs-Bonnet Flamand, à l'extérieur des eaux de pêche du Canada,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. Le Gouvernement du Canada et la Communauté s'engagent à coopérer étroitement dans les domaines relatifs à la conservation et à l'utilisation des ressources biologiques marines. Ils prennent des mesures appropriées afin de faciliter cette coopération et se consultent et coopèrent à l'occasion de négociations internationales et au sein d'organisations internationales en vue d'atteindre des objectifs communs en matière de pêche.

Article II. 1. En plus de l'autorisation de pêche accordée aux termes de l'Accord relatif aux relations réciproques entre le Canada et la France en matière de pêche signé à Ottawa le 27 mars 1972¹,

a) Le Gouvernement du Canada s'engage à autoriser les navires des Etats membres de la Communauté à pêcher, dans la zone s'étendant le long de la côte est du Canada et placée sous la juridiction de ce pays après le 31 décembre 1976, des parts appropriées du volume total des prises autorisées excédant la capacité d'exploitation du Canada, conformément aux dispositions du présent article;

b) La Communauté s'engage à autoriser les navires canadiens à pêcher dans la zone de pêche de la Communauté des parts appropriées du volume total des prises autorisées excédant la capacité d'exploitation de la Communauté, conformément aux dispositions du présent article.

2. Chaque partie détermine annuellement, pour les eaux relevant de sa juridiction en matière de pêche visées au paragraphe 1, sous réserve de modification en cas de circonstances imprévues,

a) Le volume total des prises autorisées pour des stocks particuliers ou des ensembles de stocks, en tenant compte des meilleures données scientifiques dont elle dispose, de l'interdépendance des stocks, des travaux des organisations internationales compétentes et de tous autres facteurs pertinents;

b) Sa capacité d'exploitation en ce qui concerne ces stocks;

c) Après les consultations appropriées, les parts attribuées, comme il convient, aux navires de pêche de l'autre partie sur les excédents de stocks ou d'ensembles de stocks, ainsi que les secteurs à l'intérieur desquels ces parts peuvent être pêchées.

3. Chaque Partie peut décider que la pratique de la pêche dans la zone de pêche relevant de sa juridiction par des navires de pêche de l'autre Partie sera subordonnée à l'octroi de permis. Ces permis seront délivrés dans la mesure requise pour permettre à la Partie concernée de réaliser l'effort de pêche nécessaire pour capturer les parts attribuées au titre du présent Accord. Les

¹ Nations Unies. *Recueil des Traités*, vol. 862, p. 209.

navires de pêche de l'une des deux Parties qui pratiquent la pêche dans la zone de pêche relevant de la juridiction de l'autre Partie se conforment aux dispositions de toutes les lois qui régissent les activités de pêche dans cette zone. Toutes mesures, conditions ou dispositions nouvelles applicables à une telle pêche doivent être autant que possible notifiées à l'avance.

Article III. 1. Chaque Partie prend toutes les mesures nécessaires en vue de s'assurer que ses navires opèrent conformément aux dispositions du présent Accord ainsi qu'à toutes les mesures convenues de temps à autre en conformité des dispositions du présent Accord.

2. A l'intérieur de la zone de pêche relevant de sa juridiction, chaque Partie peut prendre, conformément aux règles du droit international, les mesures qui peuvent être nécessaires pour assurer le respect des dispositions du présent Accord par les navires de l'autre Partie.

Article IV. Les deux Parties s'engagent à coopérer, soit bilatéralement, soit par le canal des organisations internationales compétentes, en vue d'assurer la gestion et la conservation adéquates des stocks se trouvant aussi bien dans la zone relevant de la juridiction du Canada en matière de pêche que dans la zone de pêche de la Communauté, ainsi que des stocks d'espèces associées. En particulier, elles s'efforcent d'harmoniser les mesures de régulation applicables à ces stocks et, à cette fin, elles se consultent fréquemment et procèdent à l'échange de statistiques appropriées en matière de pêche.

Article V. 1. Le Gouvernement du Canada et la Communauté affirment la nécessité d'assurer la conservation des ressources biologiques au-delà des limites des juridictions nationales en matière de pêche. Les deux Parties s'engagent en conséquence à coopérer à la lumière de ce principe, soit bilatéralement, soit par le canal des organisations internationales compétentes, afin d'assurer la gestion et la conservation adéquates de ces ressources biologiques.

2. Lorsqu'un ou plusieurs mêmes stocks d'espèces associées se trouvent aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des eaux de pêche du Canada dans la zone des Grands Bancs-Bonnet Flamand, et que des navires de la Communauté participent ou souhaitent participer à la pêche de tels stocks dans la zone située à l'extérieur des eaux de pêche du Canada, les deux Parties s'efforcent, soit bilatéralement, soit par le canal des organisations internationales compétentes, de convenir de mesures en vue de la conservation et de la gestion de ces stocks dans la zone située à l'extérieur des eaux de pêche du Canada, en prenant en considération la nécessité d'une cohérence entre les mesures applicables dans les eaux de pêche du Canada et celles applicables à l'extérieur de ces eaux.

3. Lorsque des stocks distincts se trouvent dans la zone Grands Bancs-Bonnet Flamand à l'extérieur des eaux de pêche du Canada et que des navires du Canada et de la Communauté participent ou souhaitent participer à la pêche de ces stocks, les deux Parties s'efforcent, soit bilatéralement, soit par le canal des organisations internationales compétentes, de convenir de mesures en vue de la conservation et de la gestion de ces stocks.

4. Dans le cas où la pêche pratiquée par une tierce partie menacerait la conservation des ressources biologiques dans les eaux au-delà des zones visées à l'article II et dans les eaux adjacentes à celles-ci, les deux Parties se consultent et s'efforcent de convenir des mesures à prendre pour mettre fin à cette menace.

Article VI. Les deux Parties s'engagent à coopérer, d'une manière appropriée à la lumière du développement de leurs relations de pêche conformément aux dispositions de l'article II, dans le domaine de la recherche scientifique nécessaire aux fins de la gestion, de la conservation et de l'utilisation des ressources biologiques des zones visées audit article. A ces fins, des scientifiques des deux Parties se consultent au sujet de la conduite de cette recherche ainsi que de l'analyse et de l'interprétation des résultats obtenus.

Article VII. 1. Pourvu qu'elle dispose des facilités nécessaires et sous réserve des besoins de ses propres navires, chaque Partie autorise les navires auxquels elle a accordé des permis conformément au présent Accord à entrer dans ses ports en se conformant aux lois, règlements et dispositions administratives applicables, en vue d'y acheter des appâts, des fournitures ou des équipements, ou d'y effectuer des réparations ou à toutes autres fins établies par ladite Partie.

2. L'autorisation précitée devient nulle et non avenue à l'égard des navires pour lesquels un permis a été délivré conformément au présent accord lorsque ce permis est annulé ou vient à expiration, sauf en ce qui concerne l'entrée dans un port pour acheter des fournitures ou effectuer des réparations nécessaires pour reprendre la mer.

3. Les dispositions du présent article ne touchent pas l'accès aux ports de l'une ou l'autre Partie dans les cas de détresse, d'urgence médicale ou de force majeure.

Article VIII. 1. Le Gouvernement du Canada et la Communauté reconnaissent que les Etats dans les rivières desquels naissent des stocks anadromes sont intéressés au premier chef par ces stocks et en sont les premiers responsables, et conviennent que la pêche des espèces anadromes ne devrait pas être pratiquée dans les zones situées au-delà des limites des zones de pêche relevant des juridictions nationales. Ils continueront à œuvrer conjointement en vue de l'établissement d'arrangements permanents multilatéraux reflétant cette position.

2. Conformément au paragraphe 1, les parties prennent des mesures pour empêcher leurs navires de capturer des poissons anadromes dans les eaux situées au-delà des limites des zones de pêche relevant des juridictions nationales.

3. Dans l'intérêt d'une meilleure conservation des espèces anadromes, chaque Partie assure, dans le contexte d'une coopération scientifique étroite, la régulation de la pêche des espèces anadromes dans la zone relevant de sa juridiction en matière de pêche. Le Gouvernement du Canada assure la régulation de la pêche du saumon atlantique dans la zone de pêche relevant de la juridiction du Canada, de manière à éviter autant que possible la capture de saumons atlantiques d'origine communautaire, et la Communauté limite la pêche du saumon atlantique par ses propres navires, à l'ouest du 44° degré de longitude ouest, à un volume annuel total convenu pour 1978 et 1979 et fait en sorte que ces captures soient effectuées conformément aux structures de pêche de 1976 et de 1977.

4. Les Parties conviennent de demander au Conseil international pour l'exploration de la mer de procéder à un examen scientifique de la situation actuelle des stocks de saumons de l'Atlantique nord, ledit examen devant être achevé et avoir donné lieu à la présentation d'un rapport au 30 avril 1979.

Article IX. 1. Dans le cadre fourni par l'Accord-cadre de coopération commerciale et économique entre le Canada et les Communautés européennes de 1976, les deux Parties procéderont périodiquement à des consultations bilatérales relatives au développement de la coopération économique dans le domaine de la pêche.

2. Au cours de ces consultations, les deux Parties examineront conjointement la possibilité d'élargir leur coopération bilatérale, pour englober notamment les échanges d'informations techniques et de personnel, l'amélioration de l'utilisation et du traitement des prises, les moyens de conclure plus aisément des arrangements de coopération entre des entreprises du Canada et de la Communauté en vue de l'utilisation des ressources biologiques des eaux situées au large des côtes canadiennes, des arrangements concernant l'utilisation des ports de chaque Partie par des navires de pêche de l'autre Partie en vue d'embarquer ou de débarquer des membres de l'équipage ou d'autres personnes et à toutes autres fins éventuellement convenues, ainsi que l'expansion des marchés du poisson et des produits dérivés du poisson originaire du Canada.

Article X. 1. Les Parties conviennent de se consulter sur les questions concernant la mise en application et le bon fonctionnement du présent Accord.

2. Tous différends concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord font l'objet de consultations entre les Parties.

Article XI. Le présent Accord ne porte pas atteinte à l'Accord entre le Canada et la France relatif aux relations réciproques en matière de pêche, de 1972, ni à aucune convention multilatérale à laquelle le Canada et la Communauté ou l'un des Etats membres de celle-ci sont parties, ni aux vues de l'une ou l'autre Partie sur une question quelconque ayant trait au droit de la mer.

Article XII. Le présent Accord s'applique aux territoires où le Traité instituant la Communauté économique européenne est d'application et dans les conditions prévues par ledit Traité, d'une part, et au territoire du Canada, d'autre part.

Article XIII. Les annexes I, II et III à l'Accord en font partie intégrante.

Article XIV. Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les Parties se notifient l'accomplissement des procédures nécessaires à cet effet.

Article XV. Le présent Accord expire le 31 décembre 1979.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment mandatés à cette fin, ont signé le présent Accord.

FAIT à Bruxelles, le 28 juin mil neuf cent soixante-dix-neuf, en double exemplaire, en langues anglaise, française, allemande, danoise, italienne et néerlandaise, chaque texte faisant également foi.

P. D. LEE
Pour le Gouvernement du Canada

RAYMOND SIMONNET
Pour la Communauté
économique européenne

ANNEXE I

NOTE CONCERNANT L'INTERPRÉTATION DU PARAGRAPHE 3 DE L'ARTICLE II

Pour ce qui concerne cet article, les Parties conviennent que l'effort de pêche est fonction aussi bien du nombre de navires de pêche pour lesquels des permis sont délivrés que du nombre de jours de pêche pour lesquels ces permis sont valables.

ANNEXE II

NOTE RELATIVE À L'INTERPRÉTATION DE L'ARTICLE VIII

Pour ce qui concerne cet article, les Parties conviennent que l'expression « structures de pêche » se réfère à l'effort de pêche, aux types d'équipement, aux saisons et aux secteurs d'opération, et prennent note qu'en 1976 et 1977 la pêche au saumon au large du Groenland ne s'est pas effectuée à plus de 30 milles marins des côtes du Groenland.

ANNEXE III

DÉCLARATION DE LA COMMUNAUTÉ CONCERNANT L'ARTICLE XII DE L'ACCORD EN MATIÈRE DE PÊCHE ENTRE LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE ET LE GOUVERNEMENT DU CANADA

Conformément au vœu exprimé par le Gouvernement du Canada, la Communauté confirme qu'elle considère l'article XII de l'Accord, qui comporte des dispositions traditionnellement incluses dans les accords conclus entre la Communauté économique européenne et les pays tiers, comme n'influant nullement sur la question du statut juridique de la zone économique, qui fait actuellement l'objet de discussions dans le cadre de la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer.

ÉCHANGE DE LETTRES

I

Bruxelles, le 28 juin 1979

Monsieur,

Me référant à l'accord entre le Gouvernement du Canada et la Communauté économique européenne en matière de pêche, signé ce jour, et notamment à son article VIII paragraphe 3, j'ai l'honneur de confirmer que, pour les années 1978 et 1979, la capture annuelle totale de saumon de l'Atlantique, à l'ouest de 44° degrés de longitude ouest, par les navires de la Communauté est de 1 190 tonnes métriques.

J'attire votre attention sur le fait que la présente lettre sera publiée au Journal officiel des Communautés européennes dans les six langues officielles de la Communauté, toutes les versions faisant également foi.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire connaître l'accord de votre gouvernement sur ce qui précède.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma très haute considération.

Au nom du Conseil des Communautés européennes :

RAYMOND SIMONNET

II

Bruxelles, le 28 juin 1979

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour, libellée comme suit :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement du Canada est d'accord sur le contenu de votre lettre et sur le fait que votre lettre et la présente réponse, dont les versions anglaise et française feront également foi, constituent un accord complémentaire à l'Accord entre le Gouvernement du Canada et la Communauté économique européenne en matière de pêche, signé ce jour.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma très haute considération.

Pour le Gouvernement du Canada :

P. D. LEE

[DANISH TEXT — TEXTE DANOIS]

FISKERIAFTALE MELLEM CANADAS REGERING OG DET EUROPÆISKE ØKONOMISKE FÆLLESSKAB

Canadas Regering og

Det europæiske økonomiske Fællesskab (i det følgende benævnt Fællesskabet)

Som henviser til de nære forbindelser mellem Canada og Fællesskabet og særlig til rammeaftalen for handelsmæssigt og økonomisk samarbejde mellem Canada og De europæiske Fællesskaber, undertegnet i Ottawa den 6. juli 1976;

Som nærer et fælles ønske om at sikre bevarelsen og en hensigtsmæssig regulering af de levende ressourcer i farvandene ud for deres kyster og som det ligger på sinde at sikre deres kystbefolkningers velfærd og de levende ressourcer i de tilgrænsende farvande, hvoraf disse befolkninger er afhængige;

Som tager i betragtning, at Canadas regering har udvidet sin jurisdiktion over de levende ressourcer i dets tilgrænsende farvande til en grænse på indtil 200 sømil fra kysten og udøver sine suveræne rettigheder inden for denne grænse med hensyn til udforskning, udnyttelse, bevarelse og regulering af nævnte ressourcer; og som tager hensyn til, at Fællesskabets medlemsstater er enedes om, at grænserne for deres fiskerizoner (i det følgende benævnt "Fællesskabets fiskerizone") udvides til indtil 200 sømil fra kysterne, idet fiskeriet inden for disse grænser er undergivet Fællesskabets fælles fiskeripolitik;

Som tager behovet for at koordinere reguleringen af visse levende marine ressourcer, som findes både i farvandene under Canadas fiskerijurisdiktion og i Fællesskabets fiskerizone, i betragtning;

Som mærker sig de to parters ønske om at deltage i et multilateralt samarbejde til bevarelse og regulering af de levende marine ressourcer i det nordvestatlantiske område, som ligger uden for nationale fiskerijurisdiktioner;

Som tager arbejdet på De forenede Nationers tredje havretskonference og den deraf følgende statspraksis i betragtning;

Som bekræfter, at kyststaterne ved udøvelsen af deres suveræne rettigheder inden for deres jurisdiktionsområder over de levende ressourcer i havet med hensyn til udforskning, udnyttelse, bevarelse og regulering af nævnte ressourcer skal henholde sig til og handle i overensstemmelse med folkeretlige grundsætninger;

Som tager hensyn til begge parters interesse i at udvikle fiskeriet i den anden parts fiskerizone;

Som ønsker, at der fastlægges bestemmelser og betingelser for fiskeri af fælles interesse;

Som bemærker sig deres ønske om at fortsætte forhandlinger om en langsigtet fiskeriaftale, at udvikle samarbejdet mellem de to parter yderligere, og i forbindelse med disse forhandlinger særlig at drøfte Canadas interesse i bestandene i Newfoundlandbanken-Flemish Cap-området på søsiden af de canadiske fiskeriområder,

Er blevet enige om følgende:

Artikel I. Canadas regering og Fællesskabet forpligter sig til at samarbejde snævert i spørgsmål vedrørende bevarelsen og udnyttelsen af havets levende ressourcer. De træffer passende foranstaltninger til at lette et sådant samarbejde og konsulterer hinanden og samarbejder under internationale forhandlinger og inden for internationale organisationer med henblik på at nå de fælles mål for fiskeri.

Artikel II. 1. Ud over den adgang til fiskeri, der er indrømmet i henhold til aftalen af 1972 mellem Frankrig og Canada om deres fælles fiskeriforbindelser, undertegnet i Ottawa den 27. marts 1972,

a) forpligter Canadas regering sig til i overensstemmelse med denne artikel at give fartøjer fra Fællesskabets medlemsstater adgang til, inden for det område ud for Canadas østkyst, der efter den 31. december 1976 er omfattet af canadisk fiskerijurisdiktion, at udøve fiskeri af passende kvoter af de samlede tilladte fangster, der overstiger den canadiske fangstkapacitet;

b) forpligter Fællesskabet sig til i overensstemmelse med denne artikel at give canadiske fartøjer adgang til at udøve fiskeri inden for Fællesskabets fiskerizone af passende kvoter af de samlede tilladte fangster, der overstiger Fællesskabets fangstkapacitet.

2. Hver part skal hvert år for de i stk. 1 omhandlede farvande, der henhører under dens fiskerijurisdiktion, med forbehold af fornødne tilpasninger som følge af uforudsete omstændigheder,

a) fastlægge den samlede tilladte fangst for enkelte bestande eller for grupper af bestande, idet der tages hensyn til det mest pålidelige foreliggende videnskabelige materiale, bestandenes indbyrdes afhængighed, egnede internationale organisationers arbejde og andre relevante faktorer;

b) bestemme sin fangstkapacitet med hensyn til sådanne bestande, og

c) efter passende konsultationer fastsætte passende kvoter for den anden parts fiskerifartøjer af overskud af bestande eller af grupper af bestande samt de områder, hvori disse kvoter må fiskes.

3. Hver part kan kræve, at fiskeri, der udøves af den anden parts fiskerifartøjer inden for dens fiskerijurisdiktionsområde, betinges af licenser. Sådanne licenser udstedes i fornødent omfang for at gøre det muligt for den pågældende part at udøve den fiskeriindsats, der er nødvendig for at kunne fiske de kvoter der er tildelt i henhold til denne aftale. Den ene parts fiskefartøjer skal, når de fisker inden for den anden parts fiskerijurisdiktionsområde, overholde samtlige bestemmelser vedrørende fiskeri i dette område. Nye foranstaltninger, vilkår eller bestemmelser for sådant fiskeri skal så vidt muligt meddeles med passende varsel.

Artikel III. 1. Hver part træffer de fornødne foranstaltninger til at sikre, at dens fartøjer overholder bestemmelserne i denne aftale samt andre foranstaltninger, der efterhånden måtte opnås enighed om i medfør af denne aftale.

2. Hver part kan inden for sin fiskerijurisdiktion i overensstemmelse med folkeretten træffe de fornødne foranstaltninger til at sikre, at den anden parts fartøjer overholder denne aftale.

Artikel IV. Parterne forpligter sig til at samarbejde, enten bilateralt eller gennem egnede internationale organisationer, med henblik på at sikre en hensigtsmæssig regulering og bevarelse af de bestande, der findes i området under Canadas fiskerijurisdiktion og i Fællesskabets fiskerizone samt af bestande af beslægtede arter. De skal især bestræbe sig på at harmonisere de reguleringsforanstaltninger, der gælder for disse bestande, og med dette formål for øje hyppigt konsultere hinanden samt udveksle relevante fiskeristatistikker.

Artikel V. 1. Canadas regering og Fællesskabet bekræfter nødvendigheden af at sikre bevarelsen af de levende ressourcer, der findes uden for grænserne for nationale fiskerijurisdiktionsområder. De forpligter sig derfor til at samarbejde i overensstemmelse med dette princip, enten bilateralt eller gennem egnede internationale organisationer, for at sikre en hensigtsmæssig regulering og bevarelse af nævnte levende ressourcer.

2. Hvor de samme bestande eller bestande af beslægtede arter forekommer både inden for og uden for den canadiske fiskerizone i Newfoundlandbanken–Flemish Cap-området, og fællesskabsfartøjer deltager eller ønsker at deltage i fiskeriet efter sådanne bestande i området uden for den canadiske fiskerizone, skal de to parter, enten bilateralt eller gennem egnede internationale organisationer, søge at blive enige om foranstaltninger til bevarelse og regulering af disse bestande i området uden for den canadiske fiskerizone, idet der tages hensyn til behovet for, at der er overensstemmelse mellem foranstaltninger, der gælder inden for den canadiske fiskerizone, og foranstaltninger, der gælder for området uden for denne zone.

3. Hvor særlige bestande forekommer i Newfoundlandbanken–Flemish Cap-området uden for den canadiske fiskerizone, og canadiske fartøjer og fællesskabsfartøjer deltager eller ønsker at deltage i fiskeriet efter sådanne bestande, skal de to parter, enten bilateralt eller gennem egnede internationale organisationer, tilstræbe enighed om foranstaltninger til bevarelse og regulering af disse bestande.

4. Såfremt fiskeri fra tredjeparts side udgør en trussel imod bevarelsen af de levende ressourcer i farvandene uden for og grænsende til de i artikel II omhandlede områder, konsulterer de to parter hinanden og søger at blive enige om, hvilke skridt, der skal tages for at fjerne denne trussel.

Artikel VI. På baggrund af udviklingen i de to parters fiskeriforbindelser i medfør af artikel II forpligter de sig til at samarbejde på den mest hensigtsmæssige måde med hensyn til nødvendig videnskabelig forskning i forbindelse med regulering, bevarelse og udnyttelse af de levende ressourcer i de områder, der omhandles i nævnte artikel. I dette øjemed konsulterer de to parters videnskabsmænd hinanden med hensyn til styringen af sådan forskning samt analyse og fortolkning af opnåede resultater.

Artikel VII. 1. Hver part giver, såfremt de fornødne faciliteter forefindes og under hensyntagen til egne fartøjers behov, fartøjer, hvortil den har udstedt licens i medfør af denne aftale, adgang til at anløbe sine havne i overensstemmelse med de ved lov eller administrativt fastsatte bestemmelser med henblik på indkøb af agn, proviant eller udstyr eller for at udføre reparationer eller med henblik på ethvert andet formål, som parten kan fastlægge.

2. Den nævnte adgang ophæves for fartøjer, hvortil der er udstedt licens i henhold til denne aftale når nævnte licens annulleres eller udløber, bortset fra

tilfælde hvor formålet med at anløbe havnen gælder indkøb af proviant eller udførelse af reparationer, som er nødvendige for deres videre sejlads.

3. Bestemmelserne i denne artikel må ikke hindre adgang til parternes havne, såfremt et fartøj er i nød eller har akut behov for lægehjælp, eller der er tale om *force majeure*.

Artikel VIII. 1. Canadas regering og Fællesskabet anerkender, at stater, i hvis floder anadrome bestande har oprindelse, har fortrinsret til og ansvar for sådanne bestande, og er enige om, at fiskeri efter anadrome arter ikke bør udøves i områder, der ligger uden for de nationale fiskerijurisdiktioner. De vil fortsat samarbejde med henblik på oprettelse af faste multilaterale ordninger ud fra denne indstilling.

2. I medfør af stk. 1 træffer parterne foranstaltninger med henblik på at hindre deres fartøjer i at fange anadrome fisk i farvande uden for grænserne for nationale fiskerijurisdiktioner.

3. Med henblik på yderligere bevarelse af anadrome arter skal hver part inden for rammerne af nært videnskabeligt samarbejde sikre reguleringen af fiskeri af anadrome arter inden for sit fiskerijurisdiktionsområde. Canadas regering regulerer fiskeriet af atlantehavslaks i det område, der henhører under den canadiske fiskerijurisdiktion, således at fangst af atlantehavslaks af fællesskabsoprindelse så vidt muligt undgås, og Fællesskabet begrænser sine fartøjers fangst af atlantehavslaks vest for 44° vestlig længde til en samlet årlig mængde fastsat for 1978 og 1979 og overvåger, at sådanne fangster tages i overensstemmelse med fiskerimønsteret i 1976 og 1977.

4. Parterne enes om at anmode Det internationale Havundersøgelseråd om at foretage en videnskabelig undersøgelse af den øjeblikkelige størrelse af laksebestandene i det nordlige Atlanterhav, samt at denne undersøgelse afsluttes, således at en rapport kan foreligge pr. 30. april 1979.

Artikel IX. 1. De to parter gennemfører inden for rammeaftalen af 1976 for handelsmæssigt og økonomisk samarbejde mellem Canada og De europæiske Fællesskaber, periodiske, bilaterale konsultationer med hensyn til udvikling af det økonomiske samarbejde inden for fiskeriet.

2. Under disse konsultationer undersøger de to parter i fællesskab muligheden for et udvidet bilateralt samarbejde, herunder samarbejde i sådanne spørgsmål som udveksling af tekniske data og personale, forbedring af fangsters udnyttelse og forarbejdning, fremgangsmåden med henblik på at lette indgåelsen af samarbejdsordninger mellem virksomheder i Canada og i Fællesskabet med hensyn til udnyttelsen af de levende ressourcer i farvandene ud for de canadiske kyster, ordninger vedrørende brugen af hver parts havne af fiskerifartøjer fra den anden part til forhyring eller afmønstring af besætningsmedlemmer eller andre personer og til sådanne andre formål, som der måtte opnås enighed om, samt med henblik på udvidelse af markeder for fisk og fiskeprodukter med oprindelse i Canada.

Artikel X. 1. Parterne enes om periodisk at konsultere hinanden i spørgsmål vedrørende denne aftales gennemførelse og korrekte virkemåde.

2. I tilfælde af tvister vedrørende denne aftales fortolkning eller anvendelse gøres disse til genstand for konsultationer mellem parterne.

Artikel XI. Denne aftale berører ikke aftalen af 1972 mellem Canada og Frankrig vedrørende deres fælles fiskeriforbindelser, eller nogen multilateral konvention, hvori Canada og Fællesskabet eller nogen af dets medlemsstater er parter, eller begge parters indstilling til et hvilket som helst spørgsmål vedrørende havretten.

Artikel XII. Denne aftale gælder for de områder, hvor traktaten om oprettelse af Det europæiske økonomiske Fællesskab finder anvendelse, og på de i traktaten fastsatte betingelser, på den ene side, og for Canadas territorium på den anden side.

Artikel XIII. Bilag I, II og III til denne aftale udgør en integrerende del af aftalen.

Artikel XIV. Denne aftale træder i kraft på den dato, hvor de kontraherende parter giver hinanden meddelelse om afslutningen af de nødvendige procedurer for dens ikrafttræden.

Artikel XV. Denne aftale udløber den 31. december 1979.

TIL BEKRÆFTELSE HERAF har undertegnede, behørigt befuldmægtigede med henblik herpå, undertegnet denne aftale.

UDFÆRDIGET i Bruxelles, den 28. juni nitten hundrede og nioghalvfjerds i to eksemplarer på engelsk, fransk, dansk, tysk, italiensk og nederlandsk, idet hver af disse tekster har samme gyldighed.

[For the signatures, see p. 202 of this volume — Pour les signatures, voir p. 209 du présent volume.]

BILAG I**FORTOLKENDE NOTE TIL ARTIKEL II, STK. 3**

Parterne er med henvisning til denne artikel enige om, at fiskeriindsatsen beregnes i forhold til både det antal fiskefartøjer, for hvilke der udstedes licens, og det antal fangstdage, for hvilke licenserne gælder.

BILAG II**FORTOLKENDE NOTE TIL ARTIKEL VIII**

Parterne er med henvisning til denne artikel enige om, at udtrykket "fiskerimønster" omfatter fiskeriindsats, fiskeredskabstyper, fangstsæsoner og -områder, og bemærker sig, at fiskeri efter laks ud for Grønland i 1976 og 1977 ikke fandt sted uden for en grænse på 30 sømil fra Grønlands kyst.

BILAG III**FÆLLESSKABETS ERKLÆRING VEDRØRENDE ARTIKEL XII I FISKERIAFTALEN MELLE
DET EUROPÆISKE ØKONOMISKE FÆLLESSKAB OG CANADAS REGERING**

I overensstemmelse med den canadiske regerings ønske bekræfter Fællesskabet, at det anser artikel XII i aftalen, som indeholder bestemmelser, der traditionelt anvendes i aftaler indgået mellem Det europæiske økonomiske Fællesskab og tredjelande, for at være uden indflydelse på spørgsmålet om den retlige status for den økonomiske zone, som i øjeblikket drøftes på De forenede Nationers tredje havretskonference.

LETTER I — LETTRE I

I

Bruxelles, den 28. juni 1979

Hr.,

Under henvisning til aftalen mellem Canadas regering og Det europæiske økonomiske Fællesskab om fiskeri, undertegnet dags dato, særlig artikel VIII, stk. 3, har jeg den ære hermed at bekræfte, at for årene 1978 og 1979 vil de samlede årlige fangster af atlantehavstaks taget vest for 44° vestlig længde af fartøjer fra Fællesskabet, være på 1.190 metriske tons.

Jeg henleder Deres opmærksomhed på det forhold, at denne skrivelse vil blive offentliggjort i De europæiske Fællesskabers Tidende på de seks officielle fællesskabssprog, idet hver af disse versioner har samme gyldighed.

Jeg ville være Dem taknemmelig, såfremt De vil meddele mig, at Deres regering er indforstået med det ovenfor anførte.

Modtag, Hr.. forsikringen om min mest udmærkede højagtelse.

På vegne Rådet for De europæiske Fællesskaber

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

FISCHEREIABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG KANADAS UND DER EUROPÄISCHEN WIRTSCHAFTSGEMEINSCHAFT

Die Regierung Kanadas und

Die Europäische Wirtschaftsgemeinschaft (im folgenden „Gemeinschaft“ genannt)

Eingedenk der engen Beziehungen zwischen Kanada und der Gemeinschaft und vor allem des am 6. Juli 1976 in Ottawa unterzeichneten Rahmenabkommens über handelspolitische und wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen Kanada und den Europäischen Gemeinschaften,

Angesichts ihres beiderseitigen Wunsches, die lebenden Meeresschätze in den Gewässern vor ihren Küsten zu erhalten und rationell zu bewirtschaften, und ihrer Sorge um das Wohlergehen ihrer Küstenbevölkerung und der lebenden Meeresschätze in den Küstengewässern, von denen diese Bevölkerung abhängig ist,

Angesichts der Tatsache, dass die Regierung Kanadas die staatliche Hoheit über die lebenden Meeresschätze ihrer Küstengewässer auf 200 Seemeilen ab ihrer Küste ausgedehnt hat und in den betreffenden Gebieten Hoheitsrechte zum Zwecke der Erforschung, Nutzung, Erhaltung und Bewirtschaftung dieser Meeresschätze ausübt, und in Anbetracht des Beschlusses der Mitgliedstaaten der Gemeinschaft, ihre Fischereizonen (im folgenden „Fischereizone der Gemeinschaft“ genannt) auf 200 Seemeilen ab ihrer Küste auszudehnen, wobei der Fischfang innerhalb dieser Gebiete der gemeinsamen Fischereipolitik der Gemeinschaft unterstellt wird,

Unter Berücksichtigung der Notwendigkeit, die Bewirtschaftung bestimmter lebender Meeresschätze, die sowohl in Gewässern unter der Fischereihoheit Kanadas als auch in der Fischereizone der Gemeinschaft vorkommen, zu koordinieren,

Angesichts der Absicht beider Parteien, sich an multilateraler Zusammenarbeit zur Erhaltung und Bewirtschaftung der lebenden Meeresschätze im Nordwestatlantik jenseits der Grenzen ihrer nationalen Fischereihoheit zu beteiligen,

Unter Berücksichtigung der Arbeit der Dritten Seerechtskonferenz der Vereinten Nationen und der sich daraus ergebenden Praktiken der einzelnen Staaten,

Davon ausgehend, dass die Küstenstaaten bei Ausübung von Hoheitsrechten in den Gebieten ihrer Hoheit über lebende Meeresschätze zum Zwecke der Erforschung, Nutzung, Erhaltung und Bewirtschaftung dieser Meeresschätze sich an die Grundsätze des Völkerrechts zu halten haben,

Angesichts des Interesses beider Parteien, ihre Fangtätigkeit in der Fischereizone der anderen Partei auszubauen,

Bestrebt, die Bestimmungen und Bedingungen für die beide Seiten betreffende Fischereitätigkeit festzulegen,

Eingedenk ihrer Absicht, weiter über ein langfristiges Fischereiabkommen zu verhandeln, eine engere Zusammenarbeit zwischen beiden Parteien herzustellen und im Zusammenhang mit diesen Verhandlungen insbesondere die Diskussion über Kanadas Interesse an den Beständen des „Grand Banks–Flemish Cap“-Gebietes seewärts von den kanadischen Fischereigewässern fortzusetzen,

Sind wie folgt übereingekommen:

Artikel I. Die Regierung Kanadas und die Gemeinschaft verpflichten sich zu enger Zusammenarbeit bei der Erhaltung und Nutzung der lebenden Meeresschätze. Sie treffen geeignete Vorkehrungen zur Förderung dieser Zusammenarbeit und pflegen in internationalen Verhandlungen und Organisationen Beratung und Zusammenarbeit, um Ziele gemeinsamer Fangtätigkeit zu verwirklichen.

Artikel II. (1) Zusätzlich zu dem bereits gewährten Zugang auf Grund des am 27. März 1972 in Ottawa unterzeichneten Abkommens zwischen Frankreich und Kanada über ihrer Fischereibeziehungen

a) verpflichtet sich die Regierung Kanadas, Fischereifahrzeugen von Mitgliedstaaten der Gemeinschaft die Fangtätigkeit in dem Gebiet vor der Ostküste Kanadas, das seit der Zeit nach dem 31. Dezember 1976 kanadischer Fischereihoheit untersteht, im Rahmen angemessener Quoten an denjenigen Anteilen der Gesamtfangquote, die die kanadische Fangkapazität übersteigen, im Sinne dieses Artikels zu gestatten;

b) verpflichtet sich die Gemeinschaft, kanadischen Fischereifahrzeugen in der Fischereizone der Gemeinschaft die Fangtätigkeit im Rahmen angemessener Quoten an denjenigen Anteilen der Gesamtfangquote, die die Fangkapazität der Gemeinschaft übersteigen, im Sinne dieses Artikels zu gestatten.

(2) Jede Partei legt jährlich für die in Absatz 1 erwähnten Gewässer unter ihrer Fischereihoheit, vorbehaltlich etwa notwendiger Änderungen infolge unvorhergesehener Umstände, folgendes fest:

a) Die Gesamtfangquote aus den einzelnen Fischbeständen oder Gruppen von Beständen unter Berücksichtigung der jeweils vorliegenden besten wissenschaftlichen Daten, des Zusammenhangs der Fischbestände untereinander, der Arbeit der betreffenden internationalen Organisationen sowie sonstiger sachdienlicher Faktoren,

b) die Fangkapazität für die betreffenden Fischbestände, und

c) nach angemessener Beratung, geeignete Fangquoten für die Fischereifahrzeuge der anderen Partei an den Ueberschussanteilen von Beständen oder Gruppen von Beständen, und Gebiete, in denen diese Quoten gefangen werden dürfen.

(3) Jede Partei kann verlangen, dass das Fischen in ihrem Fischereihoheitsgebiet durch Fischereifahrzeuge der anderen Partei zu lizenzieren ist. Die Lizenzen werden in dem Umfang erteilt, der notwendig ist, um der betreffenden Partei die zur Ausnutzung ihrer Quote im Rahmen dieses Abkommens notwendige Fangtätigkeit zu gestatten. Die Fischereifahrzeuge einer Partei halten sich beim Fischen im Fischereihoheitsgebiet der anderen Partei an sämtliche dort geltenden, die Fangtätigkeit betreffenden Vorschriften. Neue Bestimmungen, Bedingungen oder Regelungen betreffend diese Fangtätigkeit sind nach Möglichkeit im voraus bekanntzugeben.

Artikel III. (1) Jede Partei trifft die notwendigen Vorkehrungen, damit die Tätigkeit ihrer Schiffe in Übereinstimmung mit den Bestimmungen dieses Abkommens sowie mit sonstigen von Zeit zu Zeit auf Grund des Abkommens zu vereinbarenden Vorschriften steht.

(2) Jede Partei kann für ihr Fischereihohheitsgebiet in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht die erforderlichen Massnahmen treffen, mit denen die Einhaltung dieses Abkommens durch die Fischereifahrzeuge der anderen Partei sichergestellt wird.

Artikel IV. Beide Parteien verpflichten sich, entweder bilateral oder über geeignete internationale Organisationen zusammenzuarbeiten, um eine angemessene Bewirtschaftung und Erhaltung der sowohl im Fischereihohheitsgebiet von Kanada als auch in der Fischereizone der Gemeinschaft vorkommenden Fischbestände sowie der Bestände verwandter Arten zu gewährleisten. Insbesondere wollen sie sich um eine Angleichung der für diese Bestände geltenden Regelungen bemühen, häufige Beratungen abhalten und dazu erforderliche Fischereistatistiken austauschen.

Artikel V. (1) Die Regierung Kanadas und die Gemeinschaft bekräftigen die Notwendigkeit, die Erhaltung der lebenden Meeresschätze auch jenseits der nationalen Fischereihohheitsgebiete zu gewährleisten. Sie vereinbaren daher in Anbetracht dieses Grundsatzes, entweder bilateral oder über geeignete internationale Organisationen zur Sicherung einer angemessenen Bewirtschaftung und Erhaltung dieser lebenden Meeresschätze zusammenzuarbeiten.

(2) Wenn gleiche Fischbestände oder Bestände verwandter Fischarten sowohl innerhalb als ausserhalb der kanadischen Fischereihohheitsgewässer im „Grand Banks–Flemish Cap“-Gebiet vorkommen und Fischereifahrzeuge der Gemeinschaft am Fang solcher Bestände im Gebiet ausserhalb der kanadischen Fischereihohheitsgewässer teilhaben oder teilhaben wollen, versuchen beide Parteien, entweder bilateral oder über geeignete internationale Organisationen, sich auf Massnahmen zur Erhaltung und Bewirtschaftung der betreffenden Bestände in dem genannten Gebiet zu einigen, wobei sie die Notwendigkeit beachten, dass die innerhalb der kanadischen Hohheitsgewässer und die ausserhalb dieser Gewässer anzuwendenden Massnahmen miteinander vereinbar sein müssen.

(3) Wenn sich kanadische und Gemeinschafts-Fischereifahrzeuge am Fang von nur ausserhalb der kanadischen Hohheitsgewässer im „Grand Banks–Flemish Cap“-Gebiet vorkommenden Fischbeständen beteiligen oder beteiligen wollen, bemühen sich beide Parteien entweder bilateral oder über geeignete internationale Organisationen um Einigung über Massnahmen zur Erhaltung und Bewirtschaftung der betreffenden Bestände.

(4) Falls die Fischereitätigkeit dritter Parteien eine Bedrohung für die Erhaltung der lebenden Meeresschätze in den Gewässern jenseits und angrenzend an die in Artikel II bezeichneten Gewässer darstellt, beraten die beiden Parteien und suchen nach einer Lösung, mit der dieser Bedrohung begegnet werden kann.

Artikel VI. Beide Parteien vereinbaren, wenn dies der Entwicklung ihrer Fischereibeziehungen im Sinne von Artikel II dient, bei der wissenschaftlichen Forschung zusammenzuarbeiten, die für die Bewirtschaftung, Erhaltung und Nutzung der lebenden Meeresschätze der in jenem Artikel erwähnten Gebiete erforderlich ist. Hierfür beraten Wissenschaftler beider Parteien über die

Durchführung solcher Forschung sowie über Analyse und Auswertung der Ergebnisse.

Artikel VII. (1) Vorbehaltlich der Verfügbarkeit der entsprechenden Anlagen und des Bedarfs ihrer eigenen Fahrzeuge gestattet jede Partei den von ihr gemäss diesem Abkommen lizenzierten Fahrzeugen die Einfahrt in ihre Häfen entsprechend den geltenden Rechts- und Verwaltungsvorschriften zum Zwecke des Einkaufs von Ködern, Proviant oder Ausrüstungsgegenständen oder zur Vornahme von Instandsetzungsarbeiten oder für sonstige von der betreffenden Partei bestimmte Zwecke.

(2) Eine solche Genehmigung erlischt für ein nach diesem Abkommen lizenziertes Schiff bei Widerruf oder bei Ablauf der Geltungsdauer der Lizenz, ausgenommen für die Einfahrt in einen Hafen zum Zwecke des Einkaufs von Proviant oder zur Vornahme von für die Ausfahrt auf See notwendigen Instandsetzungsarbeiten.

(3) Dieser Artikel berührt nicht den Zugang zu den Häfen beider Parteien im Fall von Seenot, in dringenden Krankheitsfällen oder bei höherer Gewalt.

Artikel VIII. (1) Die Regierung Kanadas und die Gemeinschaft erkennen an, dass Staaten, aus deren Flüssen anadrome Fischbestände stammen, vorrangig an solchen Beständen interessiert und für sie vorrangig verantwortlich sind, und stimmen darin überein, dass anadrome Arten nicht jenseits der nationalen Fischereihohheitsgewässer gefischt werden dürfen. Sie werden weiterhin gemeinsam an der Einführung einer dauerhaften multilateralen Regelung, die dieser Auffassung Rechnung trägt, zusammenarbeiten.

(2) Im Sinne des Absatzes 1 sorgen beide Parteien dafür, dass ihre Fischereifahrzeuge keine anadromen Fische in Gewässern jenseits des nationalen Fischereihohheitsgebietes fangen.

(3) Im Interesse der Erhaltung anadromer Arten sorgen beide Parteien im Rahmen ihrer engen wissenschaftlichen Zusammenarbeit für eine Regelung des Fangs anadromer Arten in ihren Fischereihohheitsgebieten. Die Regierung Kanadas regelt den Fang von atlantischem Lachs im kanadischen Fischereihohheitsgebiet in der Weise, dass der Fang von atlantischem Lachs mit Ursprung in der Gemeinschaft nach Möglichkeit vermieden wird, und die Gemeinschaft begrenzt den Fang von atlantischem Lachs westlich des 44. Längengrads West durch ihre Schiffe auf eine vereinbarte jährliche Gesamtmenge für die Jahre 1978 und 1979 und gewährleistet, dass diese Fänge nach den Fangauflagen von 1976 und 1977 erfolgen.

(4) Die Parteien kommen überein, den Internationalen Rat für Meeresforschung aufzufordern, eine wissenschaftliche Untersuchung über den derzeitigen Stand der nordatlantischen Lachsbestände durchzuführen und diese Untersuchung bis zum 30. April 1979 fertigzustellen und einen Bericht darüber vorzulegen.

Artikel IX. (1) Im Rahmen des Rahmenabkommens über handelspolitische und wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen Kanada und den Europäischen Gemeinschaften von 1976 führen beide Parteien in regelmässigen Zeitabständen bilaterale Beratungen über die Entwicklung der wirtschaftlichen Zusammenarbeit auf dem Fischereisektor durch.

(2) Anlässlich dieser Beratungen werden beide Parteien gemeinsam die Möglichkeit erweiterter bilateraler Zusammenarbeit prüfen; dazu gehören: Zusammenarbeit in Bereichen wie den Austausch von technischer Information und Personal, der verbesserten Nutzung und Verarbeitung der Fänge, der Erleichterung von Vereinbarungen zur Zusammenarbeit zwischen kanadischen Unternehmen und Gemeinschaftsunternehmen im Hinblick auf die Nutzung der lebenden Meeresschätze in den Gewässern vor der kanadischen Küste, Vereinbarungen über die Benutzung der Häfen jeder Partei durch die Fischereifahrzeuge der anderen Partei zur Aufnahme oder zum Absetzen von Mitgliedern der Mannschaft oder sonstiger Personen sowie zu anderen zu vereinbarenden Zwecken und über die Erweiterung der Märkte für Fisch und Fischerzeugnisse mit Ursprung in Kanada.

Artikel X. (1) Die Parteien vereinbaren in regelmässigen Zeitabständen stattfindende Beratungen zu Fragen der Durchführung und des reibungslosen Funktionierens dieses Abkommens.

(2) Meinungsverschiedenheiten über Auslegung oder Durchführung des Abkommens sind in Beratungen zwischen den Parteien zu erörtern.

Artikel XI. Dieses Abkommen beeinträchtigt weder das Abkommen zwischen Kanada und Frankreich über ihre Fischereibeziehungen von 1972 noch andere multilaterale Abkommen, an denen Kanada und die Gemeinschaft oder einer ihrer Mitgliedstaaten als Vertragsparteien beteiligt sind, noch die Standpunkte einer der beiden Parteien zu Fragen des Seerechts.

Artikel XII. Dieses Abkommen gilt für die Gebiete, in denen der Vertrag zur Gründung der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft angewendet wird, und nach Massgabe jenes Vertrags einerseits sowie für das Gebiet von Kanada andererseits.

Artikel XIII. Die Anhänge I, II und III zu diesem Abkommen sind Bestandteil des Abkommens.

Artikel XIV. Das Abkommen tritt an dem Tage in Kraft, an welchem die Parteien einander den Abschluss der hierfür erforderlichen Verfahren mitteilen.

Artikel XV. Das Abkommen läuft am 31. Dezember 1979 ab.

ZU URKUND DESSEN haben die hierzu ermächtigten Unterzeichneten dieses Abkommen unterschrieben.

GESCHEHEN zu Brüssel am 28. Juni neunzehnhundertneunundsiebzig in zwei Urschriften in englischer, französischer, dänischer, deutscher, italienischer und niederländischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermassen verbindlich ist.

[For the signatures, see p. 202 of this volume — Pour les signatures, voir p. 209 du présent volume.]

ANHANG I

ERLÄUTERUNG ZU ARTIKEL II ABSATZ 3

Mit Bezug auf diesen Artikel stimmen die Parteien darin überein, dass die „Fangtätigkeit“ Funktion sowohl der Anzahl Fischereifahrzeuge, für welche Lizenzen erteilt worden sind, als auch der Zahl der Fangtage ist, für welche die Lizenzen gelten.

ANHANG II

ERLÄUTERUNG ZU ARTIKEL VIII ABSATZ 3

Mit Bezug auf diesen Artikel stimmen die Parteien darin überein, dass der Ausdruck „Fangauflagen“ sich auf Fangtätigkeit, Gerätearten, Jahreszeit und Gebiet des Fangbetriebs bezieht und stellen fest, dass in den Jahren 1976 und 1977 Lachs vor Grönland nicht ausserhalb der 30-Seemeilen-Zone vor der grönländischen Küste gefischt worden ist.

ANHANG III

ERKLÄRUNG DER GEMEINSCHAFT ZU ARTIKEL XII DES FISCHEREIABKOMMENS ZWISCHEN DER EUROPÄISCHEN WIRTSCHAFTSGEMEINSCHAFT UND DER REGIERUNG KANADAS

Entsprechend dem von der Regierung Kanadas zum Ausdruck gebrachten Wunsch bekräftigt die Gemeinschaft, dass ihrer Meinung nach Artikel XII des Abkommens, welcher Bestimmungen enthält, die herkömmlicherweise in zwischen der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft und Drittländern abgeschlossenen Abkommen enthalten sind, keinen Einfluss auf die Frage des Rechtsstatus der Wirtschaftszone hat, über die gegenwärtig auf der Dritten Seerechtskonferenz der Vereinten Nationen verhandelt wird.

LETTER I — LETTRE I

I

[Sehr geehrten Herr].

Unter Bezugnahme auf das heute unterzeichnete Fischereiabkommen zwischen der Regierung Kanadas und der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft, insbesondere auf Artikel VIII Absatz 3, beehre ich mich, zu bestätigen, dass für 1978 und 1979 die jährliche Gesamtmenge für den Fang von atlantischem Lachs westlich des 44. Längengrads West durch die Schiffe der Gemeinschaft 1.190 metrische Tonnen beträgt.

Ich weise darauf hin, dass dieses Schreiben im Amtsblatt der Europäischen Gemeinschaften in den sechs Amtssprachen der Gemeinschaft veröffentlicht wird, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Ich wäre Ihnen dankbar, wenn Sie mir die Zustimmung Ihrer Regierung hierzu mitteilen würden.

Genehmigen Sie, [Sehr geehrten] Herr, den Ausdruck meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

Für den Rat der Europäischen Gemeinschaften

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

ACCORDO SULLA PESCA TRA IL GOVERNO DEL CANADA E LA COMUNITÀ ECONOMICA EUROPEA

Il Governo del Canada e

La Comunità Economica Europea (qui di seguito denominata "Comunità")

Ricordando gli stretti rapporti esistenti tra il Canada e la Comunità e, in particolare, l'accordo quadro per la cooperazione commerciale ed economica tra il Canada e le Comunità Europee, firmato ad Ottawa il 6 luglio 1976;

Considerando il loro comune desiderio di provvedere alla conservazione ed alla razionale gestione delle risorse biologiche delle acque adiacenti alle loro coste e il loro interesse per il benessere delle rispettive comunità costiere e per preservare le risorse biologiche delle acque adiacenti dalle quali queste comunità dipendono;

Prendendo atto che il Governo del Canada ha esteso la propria giurisdizione sulle risorse biologiche della propria fascia costiera per un'estensione di 200 miglia marine dalla costa ed esercita entro questo limite diritti sovrani per quanto riguarda esplorazione, sfruttamento, conservazione e gestione di queste risorse; e considerando che gli Stati membri della Comunità hanno convenuto che le loro zone di pesca (qui di seguito denominate "zona di pesca della Comunità") si estendono fino a 200 miglia marine dalla costa, limite entro il quale l'esercizio della pesca è soggetto alla politica comunitaria comune in materia di pesca;

Tenendo conto della necessità di coordinare la gestione di talune risorse biologiche marine che si trovano sia nelle acque sottoposte alla giurisdizione del Canada in materia di pesca sia nella zona di pesca della Comunità;

Tenendo conto dell'intenzione delle due parti di partecipare alla cooperazione multilaterale per la conservazione e la gestione delle risorse biologiche marine nell'area Nord-occidentale dell'Atlantico oltre i limiti della giurisdizione nazionale in materia di pesca;

Tenendo conto dei lavori svolti dalla terza Conferenza delle Nazioni Unite sul diritto del mare e della prassi che ne è conseguita per ogni Stato;

Affermando che l'esercizio di diritti sovrani da parte degli Stati costieri entro le zone sottoposte alla loro giurisdizione relativamente alle risorse biologiche del mare per l'esplorazione, lo sfruttamento, la conservazione e la gestione di queste stesse risorse, deve essere attuato in conformità con i principi del diritto internazionale;

Tenendo conto che ciascuna delle due parti è interessata allo sviluppo della pesca nella zona di pesca dell'altra:

Desiderosi di fissare i termini e le condizioni relativi alla pesca di reciproco interesse;

Dichiarandosi pronti a continuare i negoziati per un accordo a lungo termine in materia di pesca, a sviluppare l'ulteriore collaborazione tra le due parti e, nel contesto di questi negoziati, a proseguire, in particolare, la discussione sulla

natura dell'interesse del Canada per le riserve dell'area Grand Banks–Flemish Cap al largo delle acque canadesi di pesca,

Hanno convenuto quanto segue:

Articolo I. Il Governo del Canada e la Comunità si impegnano a collaborare strettamente nelle questioni relative alla conservazione ed allo sfruttamento delle risorse biologiche del mare. Essi prenderanno le misure atte ad agevolare questa cooperazione, si consulteranno e coopereranno in occasione di negoziati internazionali e nell'ambito di organizzazioni internazionali al fine di raggiungere obiettivi comuni in materia di pesca.

Articolo II. 1. Oltre l'accesso consentito con l'accordo tra la Francia ed il Canada sui reciproci rapporti in materia di pesca, firmato ad Ottawa il 27 marzo 1972,

a) il Governo del Canada si impegna a concedere alle navi degli Stati membri della Comunità il diritto di pesca entro la zona al largo della costa orientale del Canada, sottoposta alla giurisdizione canadese dopo il 31 dicembre 1976, per quote, all'occorrenza, di parti del totale di cattura autorizzato che siano in eccedenza rispetto alle capacità di pesca del Canada, in conformità col presente articolo,

b) la Comunità si impegna a concedere alle navi canadesi il diritto di pesca entro la sua zona di pesca per quote, all'occorrenza, di parti del totale di cattura autorizzato che siano in eccedenza rispetto alle capacità di pesca della Comunità, in conformità col presente articolo.

2. Ciascuna parte specificherà di anno in anno, per le acque sottoposte alla sua giurisdizione in materia di pesca e di cui al paragrafo 1, fatta salva la possibilità di rettifiche che si rivelassero necessarie per far fronte a circostanze impreviste:

a) il totale di cattura autorizzato per singole riserve o gruppi di riserve, tenendo conto dei migliori dati scientifici disponibili in merito, della interdipendenza delle riserve, del lavoro svolto dalle apposite organizzazioni internazionali e di altri fattori pertinenti;

b) le proprie capacità di cattura relativamente a tali riserve;

c) dopo apposite consultazioni, le quote di parti in eccedenze delle riserve o dei gruppi di riserve da assegnare, all'occorrenza ai pescherecci dell'altra parte e le zone entro le quali queste quote possono essere pescate.

3. Ciascuna parte può esigere che i pescherecci dell'altra operino nella zona sottoposta alla sua giurisdizione in materia di pesca soltanto se in possesso di specifica licenza. Tali licenze saranno rilasciate in misura da consentire alla parte interessata di realizzare lo sforzo di pesca necessario per pescare le quote ad essa assegnate a norma del presente accordo. I pescherecci di una parte, operanti entro la zona sottoposta alla giurisdizione dell'altra, sono tenuti ad osservare tutte le leggi che disciplinano l'esercizio delle attività di pesca in questa zona. Tutte le misure, condizioni o disposizioni nuove, relative a tale esercizio, devono essere notificate per quanto possibile in anticipo.

Articolo III. 1. Ciascuna parte prende tutte le misure necessarie affinché le sue navi operino in osservanza del presente accordo e delle misure che saranno concordate di volta in volta conformemente alle disposizioni del presente accordo.

2. Nella zona sottoposta alla sua giurisdizione in materia di pesca, ogni parte può prendere, in conformità con il diritto internazionale, le misure necessarie affinché le navi dell'altra osservino il presente accordo.

Articolo IV. Le due parti si impegnano a collaborare, sul piano bilaterale oppure tramite le competenti organizzazioni internazionali, ai fini della corretta gestione e conservazione delle riserve che si trovano sia entro la zona sottoposta alla giurisdizione del Canada, sia entro la zona di pesca della Comunità, e delle riserve di specie associate. In particolare, esse si adopereranno per armonizzare le misure da applicare a queste riserve, si consulteranno frequentemente e si scambieranno a questo scopo le relative statistiche in materia di pesca.

Articolo V. 1. Il Governo del Canada e la Comunità affermano la necessità di garantire la conservazione delle risorse biologiche oltre i limiti delle giurisdizioni nazionali sulla pesca. Di conseguenza le due parti si impegnano a cooperare alla luce di tale principio, sul piano bilaterale oppure tramite le competenti organizzazioni internazionali, ai fini dell'adeguata gestione e conservazione di tali risorse biologiche.

2. Qualora la stessa popolazione o popolazioni di specie affini si trovino sia all'interno sia al largo delle acque di pesca canadesi nella zona compresa tra i Grand Banks e il Flemish Cap, e i pescherecci comunitari partecipino o desiderino partecipare alla pesca di tali popolazioni nell'area al largo delle acque di pesca canadesi, le due parti si adopereranno, sul piano bilaterale oppure tramite le competenti organizzazioni internazionali, per concordare misure per la conservazione e la gestione di tali popolazioni, entro l'area al largo delle acque di pesca canadesi, tenendo conto della necessità di coerenza tra le misure da applicare entro le acque di pesca canadesi e quelle al di fuori di tali acque.

3. Qualora popolazioni distinte si trovino nell'area compresa tra i Grand Banks e il Flemish Cap, al largo delle acque di pesca canadesi, e i pescherecci canadesi e comunitari partecipino o desiderino partecipare alla pesca di tali popolazioni, le due parti si adopereranno, sul piano bilaterale o tramite le competenti organizzazioni internazionali, per concordare misure per la conservazione e la gestione di tali specie.

4. Nell'eventualità che l'attività di pesca svolta da un paese terzo metta in pericolo la conservazione delle risorse biologiche nelle acque situate al di là delle aree di cui all'articolo II e nelle acque loro adiacenti le due parti si consulteranno e si adopereranno per concordare l'azione da intraprendere per scongiurare tale pericolo.

Articolo VI. Le due parti s'impegnano, se del caso alla luce degli sviluppi delle loro relazioni di pesca in applicazione dell'articolo II, a cooperare nella ricerca scientifica necessaria per la gestione, la conservazione e l'utilizzazione delle risorse biologiche nelle aree indicate nel citato articolo. A tal fine, scienziati dei due paesi si consulteranno circa l'esecuzione delle ricerche, l'analisi e l'interpretazione dei risultati ottenuti.

Articolo VII. 1. Subordinatamente alla disponibilità di attrezzature ed alle esigenze dei propri pescherecci, ciascuna parte autorizzerà i pescherecci cui ha rilasciato una licenza a norma del presente accordo ad entrare nei propri porti in conformità con le leggi, i regolamenti e le norme amministrative in vigore, per acquistare esche, rifornimenti, attrezzi o effettuare riparazioni o per altri fini che detta parte può determinare.

2. L'autorizzazione di cui sopra diventa nulla nei confronti di qualsiasi peschereccio cui sia stata rilasciata una licenza di pesca a norma del presente accordo immediatamente dopo la revoca o la scadenza della licenza stessa, fatta eccezione per quanto riguarda l'accesso ai porti al fine di acquistare rifornimenti o effettuare riparazioni necessarie per proseguire la navigazione.

3. Le disposizioni del presente articolo non riguardano l'accesso ai porti dell'una o dell'altra parte in caso di pericolo, emergenza medica o forza maggiore.

Articolo VIII. 1. Il Governo del Canada e la Comunità riconoscono che gli Stati nei cui fiumi hanno origine le popolazioni anadrome hanno un interesse primario e una speciale responsabilità riguardo tali popolazioni e convengono che la pesca di specie anadrome non debba essere effettuata in aree oltre i limiti della giurisdizione nazionale. Le due parti continueranno a cooperare per instaurare un regime permanente multilaterale conforme a questo principio.

2. In applicazione del paragrafo 1, le parti attueranno misure intese ad evitare che i loro pescherecci catturino pesci anadromi in acque oltre i limiti delle giurisdizioni nazionali.

3. Nell'interesse dell'ulteriore conservazione delle specie anadrome, ciascuna parte provvederà, nel contesto di una stretta cooperazione scientifica, a disciplinare la pesca di specie anadrome entro la propria area di giurisdizione. Il Governo del Canada disciplinerà la pesca del salmone atlantico nell'area canadese di giurisdizione in modo tale da evitare, per quanto possibile, la cattura di salmone atlantico di origine comunitaria, e la Comunità limiterà la pesca del salmone atlantico da parte dei propri pescherecci ad occidente del 44° longitudine ovest ad un quantitativo totale annuo concordato per il 1978 e per il 1979, e provvederà affinché tali catture siano effettuate in conformità delle strutture della pesca degli anni 1976 e 1977.

4. Le parti convengono di richiedere che il Consiglio internazionale per l'esplorazione del mare riesami su basi scientifiche l'attuale situazione delle popolazioni di salmone nel nord Atlantico e che questo esame sia portato a termine e presentato in una relazione per il 30 aprile 1979.

Articolo IX. 1. Nell'ambito dell'accordo quadro del 1976 per la cooperazione commerciale ed economica tra il Canada e le Comunità Europee, le due parti condurranno consultazioni periodiche bilaterali sugli sviluppi della cooperazione economica nel campo della pesca.

2. In tali consultazioni le due parti esamineranno congiuntamente la possibilità di ampliare la cooperazione bilaterale, includendovi la collaborazione sui seguenti aspetti: scambio di informazioni tecniche e di personale, miglioramento dell'utilizzazione e della trasformazione del pescato, facilitazioni per accordi sulla cooperazione tra le imprese canadesi e le imprese comunitarie riguardo l'impiego delle risorse biologiche delle acque al largo delle coste canadesi, accordi sulla possibilità che i pescherecci di ciascuna parte utilizzino i porti dell'altra parte per sbarcare o imbarcare membri dell'equipaggio o altre persone o per altri fini da concordare, espansione dei mercati del pesce e dei prodotti derivati dal pesce originario del Canada.

Articolo X. 1. Le parti convengono di consultarsi su questioni relative all'esecuzione ed al buon funzionamento del presente accordo.

2. Qualsiasi controversia sull'interpretazione o applicazione del presente accordo sarà oggetto di consultazione tra le parti.

Articolo XI. Il presente accordo lascia impregiudicati l'accordo del 1972 tra il Canada e la Francia sulle reciproche relazioni di pesca o qualsiasi convenzione multilaterale alla quale partecipino il Canada e la Comunità o qualunque suo Stato membro, e le opinioni dell'una o dell'altra parte su questioni relative al diritto del mare.

Articolo XII. Il presente accordo si applica, da un lato, ai territori in cui si applica il Trattato che istituisce la Comunità Economica Europea, alle condizioni indicate in quest'ultimo, e, dall'altro, al territorio del Canada.

Articolo XIII. Gli Allegati I, II e III sono parte integrante dell'accordo.

Articolo XIV. Il presente accordo entra in vigore alla data in cui le parti si saranno reciprocamente notificate l'espletamento delle procedure necessarie a tale scopo.

Articolo XV. Il presente accordo spira il 31 dicembre 1979.

IN FEDE DI CHE, i sottoscritti, debitamente autorizzati a tale scopo, hanno firmato il presente accordo.

FATTO a Bruxelles, il 28 giugno millenovecentosettantanove, in duplice copia in lingua inglese, francese, danese, tedesca, italiana e olandese, ciascuno di questi testi facenti ugualmente fede.

[*For the signatures, see p. 202 of this volume — Pour les signatures, voir p. 209 du présent volume.*]

ALLEGATO I

NOTA INTERPRETATIVA ALL'ARTICOLO II, PARAGRAFO 3

Con riferimento a tale articolo, le parti concordano che lo sforzo di pesca è inteso in funzione sia del numero di pescherecci ai quali sono state rilasciate le licenze sia del numero dei giorni di pesca per i quali tali licenze sono valide.

ALLEGATO II

NOTA INTERPRETATIVA ALL'ARTICOLO VIII

In riferimento a tale articolo, le parti convengono che l'espressione "struttura di pesca" si riferisce allo sforzo di pesca, al tipo di attrezzature, alle stagioni e alle zone di operazione, e prendono atto che nel 1976 e nel 1977 la pesca del salmone al largo della Groenlandia non ha avuto luogo oltre le 30 miglia nautiche al largo della costa della Groenlandia.

ALLEGATO III

DICHIARAZIONE DELLA COMUNITÀ SULL'ARTICOLO XII DELL'ACCORDO SULLA PESCA
TRA LA COMUNITÀ ECONOMICA EUROPEA ED IL GOVERNO DEL CANADA

Conformemente al desiderio espresso dal Governo del Canada, la Comunità conferma di considerare l'articolo XII dell'accordo, che incorpora disposizioni tradizionalmente impiegate in accordi conclusi tra la Comunità Economica Europea ed i paesi terzi, come non attinente alla questione della condizione giuridica della zona economica, attualmente in discussione alla terza Conferenza delle Nazioni Unite sul diritto del mare.

LETTER I — LETTRE I

I

[Signore].

In riferimento all'accordo tra il Governo del Canada e la Comunità Economica Europea sulla pesca, firmato in data odierna, in particolare all'articolo VIII, paragrafo 3 mi pregio confermare che, per gli anni 1978 e 1979, le catture annue totali di salmone dell'Atlantico, ad ovest del 44° di longitudine ovest, da parte delle navi della Comunità, sono di 1.190 tonnellate metriche.

Attiro la Sua attenzione sul fatto che questa lettera sarà pubblicata nella Gazzetta Ufficiale delle Comunità Europee nelle sei lingue ufficiali della Comunità e che tutte le versioni faranno egualmente fede.

Le sarei grato se volesse comunicare l'accordo del Suo Governo su quanto precede.

Voglia accettare, Signore, l'espressione della mia profonda stima.

A nome del Consiglio delle Comunità Europee

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

VISSERIJ-OVEREENKOMST TUSSEN DE REGERING VAN CANADA EN DE EUROPESE ECONOMISCHE GEMEENSCHAP

De Regering van Canada en

De Europese Economische Gemeenschap (hierna te noemen de Gemeenschap)

Verwijzend naar de nauwe betrekkingen tussen Canada en de Gemeenschap en inzonderheid naar de op 6 juli 1976 te Ottawa ondertekende Kaderovereenkomst voor commerciële en economische samenwerking tussen Canada en de Europese Gemeenschappen;

Gezien hun gemeenschappelijk verlangen om de instandhouding en het rationele beheer van de levende rijkdommen in hun kustwateren te waarborgen en hun zorg voor het welzijn van hun kustbevolking en de levende rijkdommen in de kustwateren waarvan deze bevolking afhankelijk is;

Nota nemende van het feit dat de Regering van Canada haar jurisdictie over de levende rijkdommen in zijn kustwateren heeft uitgebreid tot 200 zeemijl vanaf de kust en binnen dit gebied soevereine rechten inzake onderzoek, exploitatie, instandhouding en beheer van deze rijkdommen uitoefent, en gelet op het feit dat de Lid-Staten van de Gemeenschap zijn overeengekomen dat de grenzen van hun visserijzones (hierna te noemen de visserijzone van de Gemeenschap) zich uitstrekken tot 200 zeemijlen vanaf de kust en dat het vissen binnen deze grenzen valt onder het gemeenschappelijk visserijbeleid van de Gemeenschap;

Rekening houdende met de noodzaak tot coördinatie van het beheer van bepaalde levende rijkdommen van de zee die zowel voorkomen in de wateren die onder de jurisdictie van Canada vallen als in de visserijzone van de Gemeenschap;

Nota nemende van het voornemen van beide Partijen om deel te nemen aan de multilaterale samenwerking voor de instandhouding en het beheer van de levende rijkdommen van de zee in het noordwestelijk deel van de Atlantische Oceaan buiten de visserijzones die onder nationale jurisdictie vallen;

Met inachtneming van de werkzaamheden van de derde conferentie van de Verenigde Naties inzake het zeerecht en de in verband daarmee door de verschillende staten genomen maatregelen;

Bevestigend dat de beginselen van het internationale recht in acht moeten worden genomen door de kuststaten wanneer zij in de gebieden waar de levende mariene rijkdommen onder hun jurisdictie vallen, hun soevereine rechten inzake onderzoek, exploitatie, instandhouding en beheer van deze rijkdommen uitoefenen;

Rekening houdende met het belang van elke Partij bij de ontwikkeling van de visserij in de visserijzone van de andere Partij;

Verlangende de bepalingen en voorwaarden met betrekking tot visgronden van gemeenschappelijk belang vast te stellen;

Nota nemende van hun voornemen om de onderhandelingen over een langlopende visserij-overeenkomst voort te zetten, verdere samenwerking tussen

beide partijen te bevorderen en in het kader van deze onderhandelingen inzonderheid het overleg voort te zetten over de aard van Canada's belang bij de bestanden in het gebied Grand Banks-Vlaamse Kaap zeewaarts van de Canadese viswateren,

Zijn als volgt overeengekomen:

Artikel I. De Regering van Canada en de Gemeenschap verbinden zich tot nauwe samenwerking in aangelegenheden met betrekking tot de instandhouding en de exploitatie van de levende rijkdommen van de zee. Zij nemen de nodige maatregelen om deze samenwerking te vergemakkelijken en plegen overleg en werken samen bij internationale onderhandelingen en organisaties met het oog op het bereiken van gemeenschappelijke doeleinden op visserijgebied.

Artikel II. 1. Naast de toestemming die wordt verleend naar luid van de op 27 maart 1972 te Ottawa ondertekende overeenkomst tussen Frankrijk en Canada inzake hun onderlinge betrekkingen op visserijgebied

a) verbindt de Regering van Canada zich ertoe overeenkomstig het bepaalde in dit artikel toestemming te verlenen aan vissersvaartuigen van de Lid-Staten van de Gemeenschap om in het na 31 december 1976 onder Canadese jurisdictie gebrachte visserijgebied langs de oostkust van Canada te vissen op een toegewezen deel van die hoeveelheid waarmee de totaal toegestane vangsten de Canadese vangstcapaciteit overschrijden en

b) verbindt de Gemeenschap zich ertoe overeenkomstig het bepaalde in dit artikel toestemming te verlenen aan Canadese vissersvaartuigen om in de visserijzone van de Gemeenschap te vissen op een toegewezen deel van de hoeveelheid waarmee de totaal toegestane vangsten de vangstcapaciteit van de Gemeenschap overschrijden.

2. Elke partij bepaalt jaarlijks voor de in lid 1 bedoelde wateren die onder haar jurisdictie vallen, behoudens aanpassing bij onvoorziene omstandigheden,

a) de totale vangst die wordt toegestaan voor afzonderlijke bestanden of groepen bestanden, met inachtneming van het beste wetenschappelijke materiaal waarover zij beschikt, de onderlinge afhankelijkheid van de bestanden, de werkzaamheden van desbetreffende internationale organisaties en andere relevante factoren;

b) haar vangstcapaciteit ten aanzien van die bestanden, en

c) na onderling overleg, het aan vissersvaartuigen van de andere partij toegewezen deel van overschotten van bestanden of groepen bestanden en de gebieden waarin de toegewezen hoeveelheden mogen worden gevangen.

3. Elke Partij kan bepalen dat de visserij in de visserijzone die onder haar jurisdictie valt, door vissersvaartuigen van de andere Partij uitsluitend mag worden beoefend indien daarvoor een vergunning is afgegeven. De vergunningen worden afgegeven voor zover dat nodig is om de betrokken Partij in staat te stellen de visserij-inspanning te leveren die vereist is om de in het kader van deze overeenkomst toegewezen hoeveelheden te vangen. Vissersvaartuigen van één Partij die vissen in het visserijgebied dat onder de jurisdictie van de andere Partij valt, houden zich aan alle in dat gebied geldende visserijvoorschriften. Van nieuwe maatregelen, voorwaarden of bepalingen op visserijgebied wordt tijdig vooraf kennis gegeven.

Artikel III. 1. Elke Partij neemt de nodige maatregelen om te waarborgen dat haar vaartuigen zich houden aan de bepalingen van deze Overeenkomst en aan alle maatregelen waartoe van tijd tot tijd op grond van het bepaalde in deze Overeenkomst wordt besloten.

2. Elke Partij kan overeenkomstig het internationale recht binnen het visserijgebied dat onder haar jurisdictie valt maatregelen treffen om te waarborgen dat vaartuigen van de andere Partij zich houden aan de bepalingen van deze Overeenkomst.

Artikel IV. De Partijen verbinden zich tot samenwerking, hetzij bilateraal, hetzij via desbetreffende internationale organisaties, om een doeltreffend beheer en de instandhouding te waarborgen van bestanden in het visserijgebied dat onder de jurisdictie van Canada valt en in de visserijzone van de Gemeenschap, en van bestanden van bij elkaar horende soorten. Zij streven inzonderheid naar harmonisatie van de voor deze bestanden geldende voorschriften; hiertoe plegen zij veelvuldig overleg en wisselen zij desbetreffende visserijstatistieken uit.

Artikel V. 1. De Regering van Canada en de Gemeenschap bevestigen de noodzaak tot instandhouding van de levende rijkdommen buiten de grenzen van het visserijgebied dat onder de nationale jurisdictie valt. Zij verbinden zich er dienovereenkomstig toe op grond van dit beginsel, hetzij bilateraal, hetzij via desbetreffende internationale organisaties samen te werken om het beheer en de instandhouding van deze levende rijkdommen te waarborgen.

2. Indien een zelfde bestand of bestanden van bij elkaar horende soorten zowel binnen als zeewaarts van de Canadese viswateren in het gebied Grand Banks–Vlaamse Kaap voorkomen en vaartuigen van de Gemeenschap op deze bestanden vissen of wensen te vissen in het gebied zeewaarts van de Canadese viswateren, trachten de Partijen hetzij bilateraal, hetzij via desbetreffende internationale organisaties overeenstemming te bereiken over maatregelen voor de instandhouding en het beheer van deze bestanden in het gebied zeewaarts van de Canadese viswateren, waarbij rekening wordt gehouden met de nodige harmonie tussen de maatregelen die gelden in de Canadese viswateren en de maatregelen die zeewaarts van deze wateren gelden.

3. Indien afzonderlijke bestanden voorkomen in het gebied Grand Banks–Vlaamse Kaap zeewaarts van de Canadese viswateren en vaartuigen van Canada en van de Gemeenschap vissen of wensen te vissen op deze bestanden, trachten de Partijen hetzij bilateraal, hetzij via desbetreffende internationale organisaties overeenstemming te bereiken over maatregelen voor de instandhouding en het beheer van deze bestanden.

4. Indien de visserij door een derde partij een bedreiging vormt voor de instandhouding van de levende rijkdommen in de wateren die gelegen zijn buiten de in artikel II bedoelde gebieden en in de wateren die daaraan grenzen, plegen beide Partijen overleg en trachten zij overeenstemming te bereiken over maatregelen waardoor deze bedreiging ongedaan kan worden gemaakt.

Artikel VI. De Partijen verbinden zich ertoe in het licht van de ontwikkeling van hun betrekkingen op visserijgebied op grond van het bepaalde in artikel II samen te werken bij het wetenschappelijk onderzoek dat nodig is voor het beheer, de instandhouding en de exploitatie van de levende rijkdommen van de in dat artikel genoemde gebieden. Hiertoe plegen wetenschappelijke onderzoekers van

de Partijen overleg met betrekking tot de uitvoering van dit onderzoek en de analyse en interpretatie van de bereikte resultaten.

Artikel VII. 1. Naar gelang van de beschikbare voorzieningen en de behoeften van haar eigen vaartuigen verleent elke Partij aan vaartuigen waaraan zij op grond van deze Overeenkomst een vergunning heeft afgegeven toestemming om haar havens overeenkomstig de geldende wetten, voorschriften en administratieve regelingen binnen te lopen voor de aankoop van aas, proviand of uitrusting, of voor het uitvoeren van reparaties, of voor andere doeleinden welke die Partij bepaalt.

2. Voor vaartuigen waaraan op grond van deze Overeenkomst een vergunning is afgegeven komt deze toestemming te vervallen bij annulering of bij het verstrijken van de vergunning, behalve wanneer zij de haven moeten binnenlopen om het proviand aan te kopen of de reparaties uit te voeren die nodig zijn voor de uitreis.

3. Het bepaalde in dit artikel geldt niet wanneer een vaartuig een haven van één van beide Partijen moet binnenlopen in geval van nood, voor dringende medische hulp of in geval van overmacht.

Artikel VIII. 1. De Regering van Canada en de Gemeenschap erkennen dat staten in de rivieren waarvan anadrome bestanden worden gevormd een primair belang hebben bij en verantwoordelijkheid dragen voor die bestanden, en komen overeen dat niet op anadrome soorten zal mogen worden gevestigd in gebieden buiten het visserijgebied dat onder de nationale jurisdictie valt. Zij blijven samenwerken voor de vaststelling van permanente multilaterale regelingen waarin dit standpunt tot uiting komt.

2. De partijen nemen overeenkomstig lid 1 maatregelen om te voorkomen dat hun vaartuigen anadrome vissoorten vangen in wateren buiten het visserijgebied dat onder de nationale jurisdictie valt.

3. In het belang van de instandhouding van anadrome soorten stelt elke Partij in het kader van nauwe wetenschappelijke samenwerking een regeling vast voor het vissen op anadrome soorten in het visserijgebied dat onder haar jurisdictie valt. De Regering van Canada stelt voor het vissen op Atlantische zalm in het visserijgebied dat onder Canadese jurisdictie valt zodanige maatregelen vast dat de vangst van Atlantische zalm van communautaire oorsprong zoveel mogelijk wordt voorkomen, en de Gemeenschap bepaalt dat haar vaartuigen in 1978 en 1979 ten westen van 44° westerlengte per jaar in totaal niet meer dan de overeengekomen hoeveelheid Atlantische zalm mogen vangen en ziet erop toe dat deze vangsten geschieden volgens de visserijpatronen van 1976 en 1977.

4. De Partijen komen overeen de Internationale raad voor het onderzoek van de zee te verzoeken de huidige situatie van de noordatlantische zalmbestanden wetenschappelijk te onderzoeken en dit onderzoek af te ronden en een verslag daarover uit te brengen vóór 30 april 1979.

Artikel IX. 1. In het kader van de Kaderovereenkomst voor commerciële en economische samenwerking tussen Canada en de Europese Gemeenschappen van 1976 plegen de Partijen periodiek bilateraal overleg over de ontwikkeling van de economische samenwerking op visserijgebied.

2. Bij dit overleg onderzoeken de Partijen gezamenlijk de mogelijkheid tot uitbreiding van de bilaterale samenwerking, met inbegrip van de samenwerking op

het gebied van de uitwisseling van technische gegevens en personeel, verbetering van de exploitatie en de verwerking van de vangsten, vergemakkelijking van samenwerkingsovereenkomsten tussen bedrijven uit Canada en de Gemeenschap met het oog op de exploitatie van de levende rijkdommen in de wateren langs de kusten van Canada, regelingen voor het gebruik van de havens van één Partij door vissersvaartuigen van de andere Partij voor het in- of ontschepen van bemanningsleden of andere personen en voor andere doeleinden ten aanzien waarvan overeenstemming wordt bereikt en verruiming van de afzetmogelijkheden voor vis en visprodukten van oorsprong uit Canada.

Artikel X. 1. De Partijen komen overeen periodiek overleg te plegen inzake vraagstukken betreffende de tenuitvoerlegging en goede werking van deze Overeenkomst.

2. Bij geschillen over de uitleg of de toepassing van deze Overeenkomst wordt tussen beide Partijen overleg gepleegd.

Artikel XI. Deze Overeenkomst doet geen afbreuk aan de Overeenkomst tussen Canada en Frankrijk betreffende hun onderlinge betrekkingen op visserijgebied van 1972, of aan multilaterale overeenkomsten waarbij Canada en de Gemeenschap, of één van haar Lid-Staten, partij zijn, of aan de standpunten van de Partijen met betrekking tot vraagstukken inzake het zeerecht.

Artikel XII. Deze Overeenkomst is van toepassing enerzijds op de grondgebieden waar het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap van toepassing is, overeenkomstig de voorwaarden van dat Verdrag, en anderzijds op het grondgebied van Canada.

Artikel XIII. De bijlagen I, II en III bij de Overeenkomst maken daarvan een integrerend deel uit.

Artikel XIV. Deze Overeenkomst treedt in werking op de dag waarop de Partijen elkaar ervan kennis geven dat de hiertoe vereiste procedures zijn voltooid.

Artikel XV. Deze Overeenkomst verstrijkt op 31 december 1979.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd, hun handekening onder deze Overeenkomst hebben gesteld.

GEDAAN te Brussel, op 28 juni negentienhonderd negenenzeventig, in twee exemplaren in de Engelse, de Franse, de Deense, de Duitse, de Italiaanse en de Nederlandse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek.

[For the signatures, see p. 202 of this volume — Pour les signatures, voir p. 209 du présent volume.]

BIJLAGE I

NOTA BETREFFENDE DE UITLEG VAN ARTIKEL II, LID 3

De Partijen komen ten aanzien van dit artikel overeen dat de visserijinspanning een functie is zowel van het aantal vissersvaartuigen waarvoor een vergunning wordt afgegeven als van het aantal visdagen waarvoor deze vergunningen gelden.

BIJLAGE II

NOTA BETREFFENDE DE UITLEG VAN ARTIKEL VIII

De Partijen komen ten aanzien van dit artikel overeen dat de term "visserijpatronen" betrekking heeft op de visserijinspanning, de soorten vistuig, de perioden en de gebieden waarin wordt gevist, en wijzen erop dat de zalmvisserij bij Groenland in 1976 en 1977 niet verder dan 30 zeemijlen van de kust van Groenland is uitgeoefend.

BIJLAGE III

VERKLARING VAN DE GEMEENSCHAP TEN AANZIEN VAN ARTIKEL XII VAN DE VIS-SERIJOVEREENKOMST TUSSEN DE EUROPESE ECONOMISCHE GEMEENSCHAP EN DE REGERING VAN CANADA

Naar aanleiding van de door de Regering van Canada uitgesproken wens bevestigt de Gemeenschap dat zij van oordeel is dat artikel XII van de Overeenkomst, waarin bepalingen zijn opgenomen die traditioneel voorkomen in overeenkomsten die worden gesloten tussen de Europese Economische Gemeenschap en derde landen, geen invloed heeft op het vraagstuk van de wettelijke status van de economische zone dat momenteel in behandeling is op de derde conferentie van de Verenigde Naties inzake het zeerecht.

LETTER I — LETTRE I

I

Mijnheer,

Onder verwijzing naar de heden ondertekende visserijovereenkomst tussen de Regering van Canada en de Europese Economische Gemeenschap, inzonderheid naar artikel VIII, lid 3, heb ik de eer te bevestigen dat voor de jaren 1978 en 1979 de totale jaarlijkse vangst van Atlantische zalm ten westen van 44 graden westerlengte door vaartuigen van de Gemeenschap 1.190 ton bedraagt.

Ik vestig Uw aandacht op het feit dat deze brief zal worden bekendgemaakt in het Publikatieblad van de Europese Gemeenschappen in de zes officiële talen van de Gemeenschap en dat alle teksten gelijkelijk authentiek zijn.

Ik moge U verzoeken mij te willen mededelen dat Uw Regering met het bovenstaande instemt.

Gelieve, Mijnheer, de verzekering van mijn bijzondere hoogachting te aanvaarden.

Namens de Raad van de Europese Gemeenschappen

No. 24882

**CANADA
and
EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY**

**Exchange of letters constituting an agreement concerning
their fisheries relations (with annexes). Brussels, 30 De-
cember 1981**

Authentic texts: English and French.

Registered by Canada on 16 July 1987.

**CANADA
et
COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE**

**Échange de lettres constituant un accord concernant leurs
relations en matière de pêche (avec annexes). Bruxelles,
30 décembre 1981**

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹
BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE
EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY CONCERNING THEIR
FISHERIES RELATIONS

I

Brussels, 30 December 1981

Sir,

With reference to the Agreement on Fisheries between the European Economic Community and the Government of Canada signed on this date,² in particular, to Article VIII, I have the honour to confirm that the Government of Canada will provide to vessels flying the flag of Member States of the Community the opportunity to fish according to the laws and regulations of Canada the allocations listed in Annex I to this letter.

The maintenance of these allocations shall be contingent upon the fulfilment by the Community of its obligations with regard to commercial co-operation set out below.

If the benefits from this undertaking are nullified or impaired by direct or indirect action by Canada, the two Parties shall consult promptly with a view to removing such nullification or impairment.

I have the honour in addition to confirm my understanding that the Community will open tariff quotas for the importation of fisheries products as specified in Annex II to this letter during the period 1 January 1982 to 31 December 1987.

The maintenance of these tariff quotas shall be contingent upon the fulfilment by Canada of its obligations concerning fishing allocations set out above.

If the benefits from this undertaking are nullified or impaired by direct or indirect action by the Community, the two Parties shall consult promptly with a view to removing such nullification or impairment.

The two Parties agree to examine, before 1 January 1987, the mutual fisheries arrangements which might follow those provided for in the present arrangement.

This exchange of letters is without prejudice to the rights and obligations of Canada and the Community under the General Agreement on Tariffs and Trade.³

With regard to Atlantic salmon, the Government of Canada and the Community recognize that States in whose rivers anadromous stocks originate have the primary interest in and responsibility for such stocks, and agree that fishing for anadromous species should not be conducted in areas beyond the limits of national

¹ Came into force on 30 December 1981, the date on which the Parties notified each other of the completion of the required procedures, in accordance with the provisions of the said notes.

² See p. 247 of this volume.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187.

fisheries jurisdiction. They will continue to work together for the establishment, as soon as possible, of a permanent international arrangement reflecting this position.

In the interest of the conservation of anadromous species, each Party, in the context of close scientific co-operation, shall regulate the fishing for anadromous species within its area of fisheries jurisdiction, and shall take measures to prevent vessels flying the flag either of Canada or of a Member State of the Community from taking anadromous species in waters beyond the limits of their fishery zones.

The two Parties had agreed on the following measures for 1981:

The Government of Canada shall regulate the fishing of Atlantic salmon in the Canadian area of fisheries jurisdiction in such a manner as to avoid as far as possible the catching of Atlantic salmon of Community origin;

The Community will limit fishing for Atlantic salmon west of 44° west longitude by vessels flying the flag of Member States of the Community to 1,190 tonnes, and will ensure that such catches are taken in accordance with the fishing patterns of 1976 and 1977.

This quota of 1,190 tonnes is based on a fishing season which opens on 10 August.

In the event that the opening date is delayed to 25 August, this quota may, in accordance with biological advice by the ICES Working Group on Atlantic salmon, be increased to a level of 1,270 tonnes while ensuring that the mortality of salmon of Canadian origin or of Community origin does not exceed the equivalent of that corresponding to a quota of 1,190 tonnes in accordance with the fishing patterns of 1976/1977.

If an International Convention for Atlantic salmon has not been established in time to determine fishing conditions applicable in 1982, the two Parties agree to prolong the preceding provisions for one year and, if the aforesaid Convention has not yet entered into force, until 31 December 1983.

If the proposals referred to in this letter are acceptable to the Community, I have the further honour to propose that this Note, which is equally authentic in English and French, and your reply to that effect, shall constitute an Agreement between the European Economic Community and the Government of Canada which shall enter into force on the date on which the Parties notify each other of the completion of the procedures necessary for this purpose.

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

RICHARD M. TAIT
For the Government of Canada

ANNEX I

Annual quotas to be allocated to the Community by Canada for the period:

1 January 1982-31 December 1982

<i>Species</i>	<i>Zone</i>	<i>Quantity (in tonnes)</i>
Cod	2J3KL	8,000
Cod	2GH	6,500
Squid	3 and 4	7,000

1 January 1983 to 31 December 1987

Cod	2J3KL	9,500
Cod	2GH	6,500
Squid	3 and 4	7,000

ANNEX II

TARIFF QUOTAS TO BE OPENED BY THE EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY, 1982-1987

(in tonnes)

<i>Item</i>	<i>Rate</i>	<i>1982</i>	<i>1983</i>	<i>1984</i>	<i>1985</i>	<i>1986</i>	<i>1987</i>
03.01.B.I.h)2 Cod frozen round ⁽¹⁾	3.7% ⁽²⁾	5,000	5,000	6,000	6,000	6,000	6,000
03.01.B.I.f)2 Red fish frozen round							
03.01.B.II.b)1 Cod fillets, frozen ⁽¹⁾	4% ⁽²⁾ 6% ⁽²⁾	7,000 9,000	8,000 10,000	8,000 11,000	9,000 12,000	9,000 13,000	9,000 15,000
03.02.A.I.b) Cod whole, salted	0%	(3)	(3)	(3)	4,000	5,000	6,000
03.02.A.II.a) Cod fillets salted	0%	(3)	(3)	(3)	2,500	3,500	4,000
ex 16.04.C.II. "Herring-flaps", prepared or preserved in vinegar, in packings of a net capacity of 10 kg or more	10%	3,000	4,000	4,500	6,000	6,500	7,000

⁽¹⁾ Of the species *gadus morhua*, North Atlantic cod: imports into the Community will be permitted only when accompanied by a certificate of origin.

⁽²⁾ The suspension shall apply to fish intended to undergo any treatment unless they are intended to undergo exclusively one or more of the following treatments:

- cleaning, gutting, heading, tailing
- cutting (excluding filleting or cutting of frozen blocks)
- sorting
- labelling
- packing
- icing
- freezing
- deep freezing
- thawing, separation.

The suspension shall not apply to products intended to undergo one treatment which qualifies for the grant of the benefit of suspension but which is carried out at retail or catering level.

The suspension shall apply only to fish intended for human consumption. Control of the use for this special purpose shall be carried out pursuant to the relevant Community provisions.

⁽³⁾ Without quantitative limits.

II

Brussels, 30 December, 1981

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date, which reads as follows:

[See letter I]

I have the honour to confirm that the foregoing proposals are acceptable to the Community and that your Note together with this reply shall constitute and evidence an Agreement in accordance with your proposal.

WILLIAM NICOLL

EAMON GALLAGHER

On behalf of the Council of the European Communities

ÉCHANGE DE LETTRES¹ CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE CONCERNANT LEURS RELATIONS EN MATIÈRE DE PÊCHE

I

Bruxelles, le 30 décembre 1981

Monsieur,

Me référant à l'accord de pêche qui a été signé ce jour entre la Communauté économique européenne et le gouvernement du Canada², et en particulier à son article VIII, j'ai l'honneur de confirmer que le Gouvernement du Canada permettra aux navires battant pavillon des Etats membres de la Communauté de capturer, dans les limites des lois et règlements en vigueur au Canada, les quotas fixés à l'annexe I de la présente lettre.

Le maintien des quotas ainsi alloués est subordonné au respect par la Communauté des obligations exposées ci-dessous, qu'elle a contractées dans le domaine de la coopération commerciale.

Si les effets du présent engagement étaient entravés ou annulés par suite d'une action directe ou indirecte du Canada, les deux parties se consultent rapidement afin d'éliminer ces entraves ou annulations.

J'ai l'honneur de confirmer en outre l'accord qui a été réalisé sur l'ouverture par la Communauté de contingents tarifaires à l'importation des produits de la pêche énumérés à l'annexe II de la présente lettre au cours de la période du 1^{er} janvier 1982 au 31 décembre 1987.

Le maintien de ces contingents tarifaires est subordonné au respect par le Canada des obligations exposées ci-dessus, qu'il a contractées au sujet des possibilités de pêche.

Si les effets du présent engagement étaient entravés ou annulés par suite d'une action directe ou indirecte de la Communauté, les deux parties se consultent immédiatement afin d'éliminer ces entraves ou annulations.

Les deux parties conviennent d'examiner, avant le 1^{er} janvier 1987, les arrangements mutuels en matière de pêche qu'il pourrait convenir de substituer aux présentes dispositions.

Le présent échange de lettres ne porte pas préjudice aux droits et obligations conférés au Canada et à la Communauté par l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce³.

¹ Entré en vigueur le 30 décembre 1981, date à laquelle les Parties se sont notifié l'accomplissement des procédures requises, conformément aux dispositions desdites notes.

² Voir p. 247 du présent volume.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187.

En ce qui concerne le saumon atlantique, le gouvernement du Canada et la Communauté reconnaissent que les Etats dans les cours d'eau desquels se reproduisent des stocks de poissons anadromes sont les premiers intéressés par ceux-ci et en sont responsables au premier chef et ils conviennent que la pêche des espèces anadromes ne devrait pas être exercée dans les zones situées au-delà des limites de leur juridiction nationale. Ils continueront d'œuvrer conjointement en vue de l'établissement, le plus rapidement possible, d'un arrangement permanent international reflétant cette position.

Pour assurer la conservation des espèces anadromes, chacune des parties réglemente, dans le cadre d'une coopération scientifique étroite, la capture de ces espèces dans la zone de pêche relevant de sa juridiction et prend les mesures propres à éviter que les navires battant pavillon du Canada ou d'un Etat membre de la Communauté ne capturent les espèces anadromes dans les eaux situées au-delà des limites de leurs zones de pêche.

Les deux parties étaient convenues d'appliquer les mesures suivantes en 1981 :

Le gouvernement du Canada s'engage à réglementer la capture du saumon atlantique dans la zone relevant de sa juridiction, de façon à éviter dans la mesure du possible les prises de saumon d'origine communautaire;

La Communauté s'engage à limiter à 1 190 tonnes les prises effectuées à l'ouest de 44° de longitude ouest par les navires battant pavillon d'un de ses Etats membres et à assurer que ces prises soient effectuées conformément aux structures de pêche de 1976 et 1977.

Ce quota de 1 190 tonnes est calculé en fonction d'une campagne qui débute le 10 août.

Dans l'hypothèse où cette date d'ouverture serait reportée au 25 août, le quota considéré pourrait être porté, conformément aux informations biologiques communiquées par le groupe de travail CIEM sur le saumon atlantique, à 1 270 tonnes, sous réserve que la mortalité du saumon d'origine canadienne ou d'origine communautaire ne dépasse pas un niveau équivalent à celle constatée pour un quota de 1 190 tonnes selon les structures de pêche pour la campagne 1976/1977.

S'il était impossible de conclure une convention internationale régissant les conditions de capture du saumon atlantique pour la campagne de 1982, les deux parties conviennent de proroger les dispositions qui précèdent pour une durée d'un an et jusqu'au 31 décembre 1983 dans l'hypothèse où cette convention ne serait pas entrée en vigueur à cette date.

Dans le cas où les propositions exposées dans la présente lettre recueilleraient l'adhésion de la Communauté, je propose que la présente note, qui fait également foi en anglais et en français, ainsi que votre réponse soient considérées comme constituant un accord entre la Communauté économique européenne et le gouvernement du Canada, et que cet accord entre en vigueur à la date à laquelle les parties se seront notifiées l'accomplissement des procédures nécessaires à cet effet.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma plus haute considération.

RICHARD M. TAIT
Pour le Gouvernement du Canada

ANNEXE I

Quotas annuels alloués à la Communauté par le Canada pour la période du

1^{er} janvier 1982 au 31 décembre 1982

<i>Espèces</i>	<i>Zone</i>	<i>Quantités (tonnes)</i>
Cabillaud	2J3KL	8 000
Cabillaud	2GH	6 500
Calmar	3 et 4	7 000

1^{er} janvier 1983 au 31 décembre 1987

Cabillaud	2J3KL	9 500
Cabillaud	2GH	6 500
Calmar	3 et 4	7 000

ANNEXE II

CONTINGENTS TARIFAIRES À OUVRIR PAR LA COMMUNAUTÉ
ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE, 1982-1987

(tonnes)

<i>Désignation</i>	<i>Taux</i>	<i>1982</i>	<i>1983</i>	<i>1984</i>	<i>1985</i>	<i>1986</i>	<i>1987</i>
03.01 B I h)2 Cabillaud congelé, entier ⁽¹⁾	3,7% ⁽²⁾	5 000	5 000	6 000	6 000	6 000	6 000
03.01 B I f)2 Sébaste congelé, entier							
03.01 B II b)1 Filets de cabillaud, congelés ⁽¹⁾	4% ⁽²⁾	7 000	8 000	8 000	9 000	9 000	9 000
	6% ⁽²⁾	9 000	10 000	11 000	12 000	13 000	15 000
03.02 A I b) Cabillaud entier, salé	0%	(3)	(3)	(3)	4 000	5 000	6 000
03.02 A II a) Filets de cabillaud, salés	0%	(3)	(3)	(3)	2 500	3 500	4 000
ex 16.04 C II « Herring-flaps », préparés ou conservés au vinaigre, en em- ballages d'une contenance nette égale ou supérieure à 10 kg	10%	3 000	4 000	4 500	6 000	6 500	7 000

⁽¹⁾ Cabillaud de l'espèce *gadus morhua* (cabillaud atlantique). Les importations dans la Communauté sont subordonnées à la présentation d'un certificat d'origine.

⁽²⁾ Suspension applicable au poisson destiné à recevoir un traitement ne se limitant pas à une ou plusieurs des opérations suivantes :

- lavage, vidage, étêtage, équeutage
- découpage (à l'exclusion du filetage ou du tronçonnage de blocs congelés)
- calibrage
- étiquetage
- conditionnement
- réfrigération
- congélation
- surgélation
- décongélant, séparation.

La suspension ne s'applique pas aux produits destinés à recevoir un traitement autorisant l'octroi du bénéfice de celle-ci mais effectué au niveau du commerce de détail ou de la restauration. La suspension n'est accordée qu'au poisson destiné à la consommation humaine.

Le contrôle de cette utilisation ou destination particulière est exercé conformément aux dispositions communautaires définies à cet égard.

⁽³⁾ Sans limite quantitative.

II

Bruxelles, le 30 décembre 1981

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour, libellée comme suit :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de confirmer que les propositions qui précèdent sont acceptables pour la Communauté et que votre note ainsi que la présente réponse constituent un accord conformément à votre proposition.

WILLIAM NICOLL

EAMON GALLAGHER

Au nom du Conseil des Communautés européennes

No. 24883

**CANADA
and
EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY**

**Agreement on fisheries (with annex). Signed at Brussels on
30 December 1981**

Authentic texts: English and French.

Registered by Canada on 16 July 1987.

**CANADA
et
COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE**

**Accord en matière de pêche (avec annexe). Signé à Bruxelles
le 30 décembre 1981**

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

AGREEMENT¹ ON FISHERIES BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY

The Government of Canada and

The European Economic Community (hereinafter referred to as the "Community").

Recalling the close relations between the Community and Canada and, in particular, the Framework Agreement for Commercial and Economic Co-operation between Canada and the European Communities signed in Ottawa on 6 July 1976;²

Considering their common desire to ensure the conservation and rational management of the living resources of the waters adjacent to their coasts and their concern for the welfare of their coastal communities and the living resources of the adjacent waters upon which these communities depend;

Noting that the Government of Canada has extended its jurisdiction over the living resources of its adjacent waters to a limit of up to two hundred nautical miles from its coast and exercises within this limit sovereign rights for the purposes of exploring and exploiting, conserving and managing these resources; and that the Member States of the Community have agreed that the limits of their fishing zones (hereinafter referred to as the fishery zone of the Community) shall extend up to two hundred nautical miles from the coast, fishing within these limits being subject to the common fisheries policy of the Community;

Taking into account the need to co-ordinate the management of certain living resources which occur both in waters under the fisheries jurisdiction of Canada and in the fishery zone of the Community;

Taking into account the work of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea and State practice conforming thereto;

Affirming that the exercise of sovereign rights by coastal states within their areas of jurisdiction over the living resources for the purpose of exploring, exploiting, conserving and managing these resources, should be conducted in accordance with the principles of international law;

Taking into account the interest of each Party in developing fisheries in the fishery zone of the other Party;

Desirous of establishing the terms and conditions pertaining to fisheries of mutual concern.

Have agreed as follows:

Article I. The two Parties shall co-operate closely in matters pertaining to the conservation and utilization of the living resources of the sea. They shall take appropriate measures to facilitate such co-operation and shall consult and co-operate in international negotiations and organizations with a view to achieving common fisheries objectives.

¹ Came into force on 30 December 1981, the date on which the Parties notified each other of the completion of the required procedures, in accordance with article XV.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1132, p. 351.

Article II. 1. (a) The Government of Canada undertakes to grant access to vessels flying the flag of Member States of the Community to fish within the area off the east coast of Canada, brought under Canadian fisheries jurisdiction after 31 December 1976, for allotments, as appropriate, of parts of total allowable catches surplus to Canadian harvesting capacity, in accordance with the provisions of this Article.

(b) The Community undertakes to grant access to Canadian vessels to fish within the fishery zone of the Community for allotments, as appropriate, of parts of total allowable catches surplus to Community harvesting capacity, in accordance with the provisions of this Article.

2. Each Party shall determine annually for the waters under its fisheries jurisdiction referred to in paragraph 1, subject to adjustment when necessary to meet unforeseen circumstances:

(a) The total allowable catch for individual stocks or complexes of stocks taking into account the scientific evidence available to it, the interdependence of stocks, the work of appropriate international organizations and other relevant factors;

(b) Its harvesting capacity in respect of such stocks; and

(c) After appropriate consultations, allotments, as appropriate, for fishing vessels of the other Party of parts of surpluses of stocks or complexes of stocks and the areas within which these allotments may be fished.

3. In determining the allotments and areas where fishing may take place, each Party will take into account, *inter alia*:

— Its interests;

— The amount of the surplus of total allowable catches of relevant stocks;

— Traditional fishing by vessels of the other Party;

— Reciprocity of access;

— Other benefits which may be offered pursuant to the co-operation referred to in Article VIII.

Article III. 1. Each Party shall take all appropriate measures to oblige its vessels to operate in compliance with the provisions of this Agreement and with any measures agreed upon from time to time pursuant to the provisions of this Agreement.

2. Each Party may take within its area of fisheries jurisdiction such measures, in conformity with international law, as may be necessary to ensure compliance with the provisions of this Agreement by vessels of the other Party.

3. Each Party shall take, within its area of fisheries jurisdiction, the necessary measures to give effect to the provisions of this Agreement, which may include the issuing of licences.

4. Fishing vessels of one Party shall, when fishing within the area of fisheries jurisdiction of the other Party, comply with all laws governing fishing activities in that area.

5. Each Party may establish measures which it deems to be required for the conservation, rational management, and regulation of fisheries within its fishery zone, provided that such measures are not taken for the specific purpose of

impeding the fishing vessels of the other Party from taking the allocations granted under this Agreement.

Article IV. The two Parties shall co-operate, either bilaterally or through appropriate international organizations, to ensure the proper management and conservation of stocks occurring within the fishery zones of both Parties and stocks of associated species.

In particular, they shall endeavour to harmonize the regulatory measures applicable to these stocks, and shall consult frequently and exchange relevant fisheries statistics for this purpose.

Article V. Each Party shall co-operate with the other Party, as appropriate, in light of the development of their fisheries relations pursuant to the provisions of Article II, in scientific research required for the purposes of management, conservation and utilization of the living resources in the area under the fisheries jurisdiction of that other Party. For these purposes, scientists of the two Parties shall consult regarding such research and the analysis and interpretation of the results obtained.

Article VI. 1. Each Party shall, subject to the availability of facilities and to the needs of its own vessels, allow vessels which it has licenced pursuant to this Agreement to enter its ports in accordance with applicable laws, regulations and administrative requirements, for the purpose of purchasing bait, supplies or outfits or effecting repairs, or for such other purposes as that Party may determine.

2. Such authorization shall become null and void in respect of any vessel licenced pursuant to this Agreement upon the cancellation or termination of its licence, except for the purpose of entering port to purchase supplies or effect repairs necessary for its outward voyage.

3. The provisions of this Article shall not affect access to the ports of either Party in cases of distress, medical emergency or *force majeure*.

Article VII. 1. The two Parties reaffirm their attachment to the co-operation provided for in the Convention on Future Multilateral Co-operation in the Northwest Atlantic Fisheries,¹ to which they are Contracting Parties and, in particular, in Article XI, paragraph 4, thereof.

2. In the event that third-party fishing causes a threat to the conservation of the living resources of the waters beyond and adjacent to the areas referred to in Article II, the two Parties agree to take co-operative action to overcome that threat.

Article VIII. 1. The two Parties shall encourage economic and commercial co-operation in the field of fisheries.

2. To this end, the two Parties shall, in particular, utilize the possibilities offered by the 1976 Framework Agreement for Commercial and Economic Co-operation between Canada and the European Communities in the fisheries sector with a view to improving in a reciprocal manner the conditions and terms of their fisheries relations.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1135, p. 369.

Article IX. The two Parties shall carry out periodic bilateral consultations regarding the development of further co-operation in relation to fisheries, including co-operation on such matters as fisheries trade, exchanges of technical information and specialized personnel, improvement of utilization and processing of catches, and arrangements for the use of the ports of each Party by fishing vessels of the other Party to ship or discharge crew members or other persons and for such other purposes as may be agreed upon.

Article X. 1. The two Parties shall consult periodically on questions relating to the application of this Agreement.

2. In the event of a dispute concerning the interpretation or application of this Agreement, such dispute shall be the subject of consultations between the two Parties.

Article XI. This Agreement shall apply, on the one hand, to the territories in which the Treaty establishing the Community is applied and under the conditions laid down in that Treaty and, on the other hand, to the territory of Canada.

Article XII. 1. Nothing in this Agreement shall prejudice any multilateral convention to which Canada and the Community, or Canada and any Member State of the Community, are parties, or the views of either Party with respect to any question relating to the Law of the Sea.

2. This Agreement is without prejudice to the delimitation of economic zones or fishery zones between Canada and Member States of the Community.

Article XIII. This Agreement is without prejudice to any existing bilateral agreement between a Member State of the Community and Canada relating to fisheries.

Article XIV. The Annex to this Agreement shall form an integral part thereof.

Article XV. This Agreement shall enter into force on the date on which the Parties notify each other of the completion of the procedures necessary for this purpose.

Article XVI. This Agreement may be terminated by either Party on 31 December 1987 or at any time thereafter, provided that notice of termination is given not less than twelve months in advance of such termination.

ANNEX

COMMUNITY DECLARATION CONCERNING ARTICLE XI OF THE AGREEMENT ON FISHERIES BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY

Pursuant to the wish expressed by the Government of Canada, the Community confirms that it considers Article XI of the Agreement, which incorporates provisions that are traditionally used in agreements concluded between the European Economic Community and third countries, as having no bearing upon the question of the legal status of the economic zone, currently under discussion at the Third Conference of the United Nations on the Law of the Sea.

ACCORD' EN MATIÈRE DE PÊCHE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EURO- PÉENNE

Le Gouvernement du Canada et

La Communauté économique européenne, ci-après dénommée « Communauté »,

Rappelant les relations étroites entre la Communauté et le Canada et, en particulier, l'accord-cadre de coopération commerciale et économique entre le Canada et les Communautés européennes, signé à Ottawa le 16 juillet 1976¹;

Considérant leur désir commun d'assurer la conservation et la gestion rationnelle des ressources biologiques se trouvant dans les eaux adjacentes à leurs côtes, ainsi que leur souci d'assurer le bien-être de leurs populations côtières et de préserver les ressources biologiques des eaux adjacentes dont sont tributaires ces populations;

Prenant note que le Gouvernement du Canada a étendu sa juridiction sur les ressources biologiques des eaux adjacentes à ses côtes jusqu'à une limite fixée à 200 milles marins de celles-ci, qu'il exerce en deçà de cete limite des droits souverains aux fins de l'exploration, de l'exploitation, de la conservation et de la gestion de ces ressources et que les Etats membres de la Communauté sont convenus que les limites de leurs zones de pêche (ci-après dénommées « zone de pêche de la Communauté ») s'étend jusqu'à 200 milles marins de la côte, la pêche à l'intérieur de ces limites étant soumise à la politique commune de la Communauté en matière de pêche;

Prenant en considération la nécessité de coordonner la gestion de certaines ressources biologiques qui se trouvent aussi bien dans les eaux relevant de la juridiction du Canada en matière de pêche que dans la zone de pêche de la Communauté;

Prenant en considération les travaux de la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, ainsi que la pratique des Etats consécutive à ces travaux;

Affirmant que l'exercice, par les Etats côtiers, de droits souverains sur les ressources biologiques dans leurs zones de juridiction aux fins de l'exploration, de l'exploitation, de la conservation et de la gestion de ces ressources doit être conforme aux principes du droit international;

Prenant en considération l'intérêt que présente pour chacune des deux parties le développement de la pêche dans la zone de pêche de l'autre partie;

Désirant déterminer les modalités applicables aux activités de pêche d'un intérêt commun,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. Les deux parties coopèrent étroitement dans les domaines relatifs à la conservation et à l'utilisation des ressources biologiques. Elles prennent les

¹ Entré en vigueur le 30 décembre 1981, date à laquelle les Parties se sont notifiées l'accomplissement des procédures requises, conformément à l'article XV.

² Nations Unies. *Recueil des Traités*, vol. 1132, p. 351.

mesures appropriées afin de faciliter cette coopération et se consultent et coopèrent dans le cadre de négociations internationales et des organismes internationaux en vue d'atteindre des objectifs communs en matière de pêche.

Article II. 1. a) Le Gouvernement du Canada s'engage à autoriser les navires battant pavillon des Etats membres de la Communauté à pêcher, dans la zone située le long de la côte est du Canada et placée sous la juridiction de ce pays après le 31 décembre 1976, des parts appropriées du volume total des prises autorisées excédant la capacité d'exploitation du Canada, conformément aux dispositions du présent article.

b) La Communauté s'engage à autoriser les navires canadiens à pêcher dans la zone de pêche de la Communauté des parts appropriées du volume total des prises autorisées excédant la capacité d'exploitation de la Communauté, conformément aux dispositions du présent article.

2. Chaque partie détermine annuellement, pour les eaux relevant de sa juridiction en matière de pêche visées au paragraphe 1, sous réserve de modification en cas de circonstances imprévues :

a) Le volume total des prises autorisées pour des stocks particuliers ou des ensembles de stocks, en tenant compte des données scientifiques dont elle dispose, de l'interdépendance des stocks, des travaux des organismes internationaux compétents et de tous autres facteurs pertinents;

b) Sa capacité d'exploitation en ce qui concerne ces stocks;

c) Après les consultations appropriées, les parts attribuées, comme il convient, aux navires de pêche de l'autre partie sur les excédents de stocks ou d'ensembles de stocks, ainsi que les secteurs à l'intérieur desquels ces parts peuvent être pêchées.

3. Lors de la détermination des parts et des secteurs où la pêche est autorisée, chaque partie tient compte entre autres :

— De ses intérêts;

— Du niveau de l'excédent du volume total des prises autorisées pour les stocks concernés;

— De la pêche traditionnelle effectuée par les navires de l'autre partie;

— De la réciprocité d'accès;

— D'autres avantages pouvant être offerts dans le cadre de la coopération visée à l'article VIII.

Article III. 1. Chaque partie prend toutes les mesures appropriées pour obliger ses navires à opérer conformément aux dispositions du présent accord et conformément à toutes mesures convenues de temps à autre en vertu des dispositions du présent accord.

2. A l'intérieur de la zone de pêche relevant de sa juridiction, chaque partie peut prendre, conformément aux règles du droit international, les mesures qui peuvent être nécessaires pour assurer le respect des dispositions du présent accord par les navires de l'autre partie.

3. A l'intérieur de la zone de pêche relevant de sa juridiction, chaque partie prend les mesures nécessaires pour appliquer les dispositions du présent accord, y compris éventuellement la délivrance de licences.

4. Les navires de pêche de l'une des deux parties qui exercent leurs activités de pêche dans la zone de pêche relevant de la juridiction de l'autre partie se conforment aux dispositions de toutes les lois qui régissent les activités de pêche dans cette zone.

5. Chaque partie peut prendre les mesures qu'elle estime nécessaires pour la conservation, la gestion rationnelle et la régulation des activités de pêche à l'intérieur de sa zone de pêche, à condition que ces mesures ne soient pas prises dans le but spécifique d'empêcher les navires de pêche de l'autre partie de prendre les parts allouées dans le cadre du présent accord.

Article IV. Les deux parties coopèrent, soit bilatéralement, soit par le canal des organismes internationaux compétents, en vue d'assurer la gestion et la conservation adéquates des stocks se trouvant dans les zones de pêche des deux parties ainsi que des stocks d'espèces associées.

En particulier, elles s'efforcent d'harmoniser les mesures de régulation applicables à ces stocks et, à cette fin, se consultent fréquemment et procèdent à l'échange de statistiques pertinentes en matière de pêche.

Article V. Chaque partie coopère avec l'autre partie d'une manière appropriée, à la lumière du développement de leurs relations de pêche, conformément aux dispositions de l'article II, dans le domaine de la recherche scientifique nécessaire aux fins de la gestion, de la conservation et de l'utilisation des ressources biologiques dans la zone relevant de la juridiction de cette autre partie en matière de pêche. A ces fins, des scientifiques des deux parties se consultent au sujet de cette recherche ainsi que de l'analyse et de l'interprétation des résultats obtenus.

Article VI. 1. Pourvu qu'elle dispose des facilités nécessaires et sous réserve des besoins de ses propres navires, chaque partie autorise les navires auxquels elle a accordé des permis conformément au présent accord à entrer dans ses ports en se conformant aux lois, règlements et dispositions administratives applicables, en vue d'y acheter des appâts, des fournitures ou des équipements, ou d'y effectuer des réparations, ou à toutes autres fins établies par ladite partie.

2. L'autorisation précitée devient nulle et non avenue à l'égard des navires pour lesquels un permis a été délivré conformément au présent accord lorsque ce permis est annulé ou vient à expiration, sauf en ce qui concerne l'entrée dans un port pour acheter des fournitures ou effectuer des réparations nécessaires pour reprendre la mer.

3. Les dispositions du présent article ne touchent pas l'accès aux ports de l'une ou l'autre partie dans les cas de détresse, d'urgence médicale ou de force majeure.

Article VII. 1. Les deux parties réaffirment leur attachement à la coopération prévue par la convention sur la future coopération multilatérale dans les pêches de l'Atlantique du nord-ouest¹, à laquelle elles sont parties contractantes, et notamment par son article XI, paragraphe 4.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1135, p. 369.

2. Dans le cas où des activités de pêche pratiquées par une tierce partie menaceraient la conservation des ressources biologiques dans les eaux situées au-delà des zones visées à l'article II et dans les eaux adjacentes à celles-ci, les deux parties conviennent de prendre des mesures de coopération pour mettre fin à cette menace.

Article VIII. 1. Les deux parties encouragent la coopération économique et commerciale dans le domaine de la pêche.

2. A cette fin, les deux parties font notamment usage des possibilités qui leur sont offertes dans le domaine de la pêche par l'accord-cadre de coopération commerciale et économique conclu entre le Canada et les Communautés européennes en 1976, afin d'améliorer réciproquement les modalités de leurs relations en matière de pêche.

Article IX. Les deux parties procèdent périodiquement à des consultations bilatérales en ce qui concerne le développement d'une coopération élargie en matière de pêche, qui s'étendrait notamment à la commercialisation des produits de la pêche, aux échanges d'informations techniques et de personnel spécialisé, à l'amélioration de l'utilisation et du traitement des prises, ainsi qu'aux accords concernant l'utilisation des ports de chaque partie par des navires de pêche de l'autre partie en vue d'embarquer ou de débarquer des membres d'équipage ou d'autres personnes et à toutes autres fins pouvant être convenues.

Article X. 1. Les deux parties se consultent périodiquement sur les questions concernant l'application du présent accord.

2. Tous différends concernant l'interprétation ou l'application du présent accord feront l'objet de consultations entre les deux parties.

Article XI. Le présent accord s'applique aux territoires où le traité instituant la Communauté économique européenne est d'application et dans les conditions prévues par ledit traité, d'un côté, et au territoire du Canada, de l'autre côté.

Article XII. 1. Aucune disposition du présent accord ne porte préjudice aux conventions multilatérales auxquelles le Canada et la Communauté ou un des Etats membres de celle-ci sont parties, ni aux vues de l'une ou l'autre partie sur une question quelconque ayant trait au droit de la mer.

2. Le présent accord ne porte pas préjudice à la délimitation des zones économiques ou des zones de pêche entre le Canada et les Etats membres de la Communauté.

Article XIII. Le présent accord ne porte préjudice à aucun accord bilatéral en matière de pêche existant entre un Etat membre de la Communauté et le Canada.

Article XIV. L'annexe du présent accord fait partie intégrante de ce dernier.

Article XV. Le présent accord entre en vigueur à la date à laquelle les parties se notifient l'accomplissement des procédures nécessaires à cet effet.

Article XVI. Le présent accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre partie le 31 décembre 1987 ou à toute date ultérieure, sous réserve d'un préavis d'au moins douze mois.

ANNEXE

DÉCLARATION DE LA COMMUNAUTÉ CONCERNANT L'ARTICLE XI DE L'ACCORD EN
MATIÈRE DE PÊCHE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LA COMMUNAUTÉ
ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE

Conformément au vœu exprimé par le Gouvernement du Canada, la Communauté confirme qu'elle considère l'article XI de l'accord, qui comporte des dispositions traditionnellement incluses dans les accords conclus entre la Communauté économique européenne et les pays tiers, comme n'influant nullement sur la question du statut juridique de la zone économique, qui fait actuellement l'objet de discussions dans le cadre de la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer.

No. 24884

**CANADA
and
SUDAN**

**General Agreement concerning development co-operation
(with annexes). Signed at Khartoum on 16 September
1979**

Authentic texts: English and French.

Registered by Canada on 16 July 1987.

**CANADA
et
SOUDAN**

**Accord général concernant la coopération au dévelop-
pement (avec annexes). Signé à Khartoum le 16 sep-
tembre 1979**

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

GENERAL AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF SUDAN CONCERNING DEVELOPMENT CO-OPERATION

The Government of Canada and the Government of the Democratic Republic of Sudan (hereinafter called "the Government of Sudan"), wishing to strengthen the existing cordial relations between the two countries and their peoples and moved by the desire to develop a programme of development co-operation between the two countries in conformity with the objectives of economic and social development of the Government of Sudan, have agreed to the following:

Article I. The Government of Canada and the Government of Sudan will promote a programme of development co-operation between their two countries which programme shall consist of one or more of the following components:

- (a) The sending of appraisal and evaluation missions to Sudan to analyse development projects;
- (b) The granting of scholarships to citizens of Sudan for studies and professional training in Canada, Sudan or a third country;
- (c) The assignment of Canadian experts, advisers and other specialists to Sudan;
- (d) The provision of equipment, materials, goods and services required for the successful execution of development projects in Sudan;
- (e) The elaboration of studies and projects designed to contribute to the economic and social development of Sudan; and
- (f) Any other form of assistance which may be eventually agreed upon by the contracting parties.

Article II. 1. In support of the objectives of this Agreement, the Government of Canada and the Government of Sudan may conclude subsidiary arrangements in respect of specific projects involving one or several components of the programme described in Article I.

2. Unless stated otherwise, subsidiary arrangements concerning grants or contributions from the Government of Canada shall be considered as administrative arrangements.

3. Subsidiary arrangements shall make specific reference to this Agreement.

Article III. Unless otherwise indicated, the Government of Canada shall assume the responsibilities described in Annex "A" and the Government of Sudan shall assume the responsibilities described in Annex "B" in respect of any specific project established under a subsidiary arrangement. Annexes "A" and "B" shall be integral parts of this Agreement.

¹ Came into force on 24 June 1982, the date on which the Government of Sudan notified the Government of Canada that it had been approved, in accordance with article XV.

Article IV. For the purposes of this Agreement:

(a) "Canadian firms" means Canadian or other non-Sudanese firms or institutions engaged in any project under a subsidiary arrangement;

(b) "Canadian personnel" means Canadian or non-Sudanese or other non-permanent residents of Sudan working in that country on any project established under a subsidiary arrangement; and

(c) "Dependents" means

- (i) The spouse of a member of the Canadian personnel, including a person of the opposite sex with whom the member of the Canadian personnel has lived and publicly represented as his spouse for a period of not less than one year before the commencement of his period of service in Sudan,
- (ii) A child of the member of the Canadian personnel or his spouse who is
 - A) Under twenty-one years of age and dependent on the member of the Canadian personnel or his spouse for support, or
 - B) Twenty-one years of age or older and dependent on the member of the Canadian personnel or his spouse for support by reason of a mental or physical incapacity,

but not including a child from a previous marriage who does not normally reside with the member of the Canadian personnel or his spouse.

Article V. The Government of Sudan shall indemnify and save harmless the Government of Canada, Canadian firms and Canadian personnel from civil liability for acts performed in the course of their duties except where it is legally established by a Sudanese court of law that such acts result from gross negligence or wilful misconduct on their part.

Article VI. The Government of Sudan shall facilitate the repatriation of Canadian personnel and of their dependents in cases where, in the opinion of the Government of Canada or the Government of Sudan, the life or safety of said personnel and of their dependents are endangered as a result of events occurring inside or outside of Sudan.

Article VII. The Government of Sudan shall exempt Canadian firms and Canadian personnel, including their dependents, from all resident and local taxes, including income taxes or other types of taxes on remuneration or income arising outside of Sudan or from Canadian aid funds or from the Government of Sudan as provided in this Agreement or any subsidiary arrangement as well as exempt them from the obligation to present any written declaration in relation to these exemptions.

Article VIII. The Government of Sudan shall exempt Canadian firms and Canadian personnel, including their dependents, from import duties, customs tariffs, purchase tax and all other duties, taxes, charges or levies on technical and professional equipment on personal and domestic effects, including household electrical appliances subject to their re-exportation or to the termination of the useful life of such effects or to the disposition of the same to persons enjoying similar exemptions.

Article IX. Each member of the Canadian personnel may import or export, free of any import duties, customs tariffs, sales and purchase tax and any other duties, taxes or charges, a vehicle for personal use. This privilege may be

exercised every three (3) years from the date when it was first granted. However, in the event of fire, theft or an accident causing major damage to the vehicle, such privilege shall be renewable before this period has expired. The sale or disposal of such a vehicle shall be subject to the regulations governing the sale or disposal of vehicles of officials of international organizations who are posted in Sudan.

Article X. The Government of Sudan shall exempt Canadian personnel and their dependents from import duties, customs tariffs and other duties or taxes on medicinal products, food-stuffs, beverages and other articles of daily use that may be legally imported into Sudan for the personal requirements of the Canadian personnel and their dependents.

Article XI. The Government of Sudan shall exempt equipment, products, materials and any other goods imported into Sudan for, or related to the execution of projects established under any subsidiary arrangement from all import duties, customs tariffs, inspection fees or storage charges and all taxes, duties, fees or charges.

Article XII. The Government of Sudan shall guarantee Canadian personnel and their dependents the right to maintain bank accounts in foreign currency and export without any foreign exchange restrictions the money that they have imported into Sudan.

Article XIII. The Government of Sudan shall inform Canadian firms and Canadian personnel of the local laws and regulations which may concern them in the performance of their duties.

Article XIV. Differences which may arise in the application of the provisions of this Agreement or of any subsidiary arrangement shall be settled by means of negotiations between the Government of Canada and the Government of Sudan or in any other manner mutually agreed upon by the contracting parties.

Article XV. This Agreement shall enter into force upon the date of the Note from the Government of Sudan informing the accredited Canadian diplomatic mission that this Agreement has been approved in accordance with the provisions of the laws and the Constitution of the Democratic Republic of Sudan and shall remain in force until terminated by either party on six (6) months' notice in writing. The responsibilities of the Government of Canada and the Government of Sudan with regard to projects being carried out by virtue of subsidiary arrangements entered into pursuant to Article II of this Agreement and begun prior to the receipt of the termination notice referred to above shall continue until completion of such projects as if this Agreement were in force for the whole duration of such projects.

Article XVI. This Agreement and the Annexes thereto may be amended by agreement of both Governments.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Khartoum, this 16th day of September 1979, in English and French, each version being equally authentic.

JEAN-MARIE DERY

[Illegible]

[Signed]

For the Government of Sudan

For the Government of Canada

ANNEX "A"

RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF CANADA

I. Unless otherwise indicated in subsidiary arrangements, the Government of Canada shall finance the following expenditures based on the rates authorized in its Regulations:

- (A) Expenditures related to Sudanese scholarship holders:
 - (1) Registration and tuition fees, books, supplies, or materials required;
 - (2) A living allowance;
 - (3) Medical and hospital expenses;
 - (4) Economy-class fares for travel by air or any other approved means of transportation, in compliance with the requirements of the scholarship programme.
- (B) Expenditures related to Canadian personnel:
 - (1) Their salaries, fees, allowances and other benefits;
 - (2) Their travel expenses and those of their dependents between their normal place of residence and the port of entry and departure in Sudan;
 - (3) The cost of shipping, between their normal place of residence and the port of entry and departure in Sudan, their personal and household effects, those of their dependents, and the professional and technical material required by said personnel for the execution of their duties.
- (C) Expenditures related to certain projects:
 - (1) The cost of engineers', architects' and other services required for the execution of projects;
 - (2) The cost of providing equipment, materials, supplies and other goods and of the transportation of same to the port of entry in Sudan.

II. Contracts for the purchase of goods or commissioning of services financed by the Government of Canada and required for the execution of individual projects shall be entered into by the Government of Canada or one of its agencies. However, it may be provided in any subsidiary arrangement entered into pursuant to this Agreement that such contracts shall be entered into by Sudan in accord with the terms and conditions specified in said subsidiary arrangement.

III. The Government of Canada shall provide the Government of Sudan in a timely manner with the names of the Canadian personnel and their dependents entitled to the rights and privileges set forth in this Agreement or in any subsidiary arrangement.

ANNEX "B"

RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF SUDAN

I. Unless otherwise indicated in subsidiary arrangements, the Government of Sudan shall provide or pay for:

1. Temporary accommodation for Canadian personnel and their dependents including meals, from the time of their arrival in Sudan until such time as permanent accommodation is occupied by said personnel and their dependents and for a period not exceeding seven (7) days immediately prior to their departure, after they have vacated their permanent accommodation;

2. Subject to sub-paragraph (3), accommodation containing basic furnishings of the standard equivalent to that normally accorded a public servant of the Government of Sudan of comparable rank and seniority, or a housing allowance to be determined in subsidiary arrangements;

3. Where the assignment of any Canadian personnel is less than six (6) months, temporary accommodation, including meals, or an equivalent allowance to be determined in subsidiary arrangements;

4. Furnished premises and office services in compliance with the standards of the Government of Sudan, including adequate facilities and materials, support staff, professional and technical material, and telephone, mail and any other services which the Canadian personnel would need in order to carry out their duties;

5. The recruiting and seconding of counterparts when required for the project;

6. The travel expenses and the cost of hotel or other suitable accommodation of the Canadian personnel and of their dependents between

(a) The port of entry and the place of residence of said personnel in Sudan at the beginning of their assignment; and

(b) The place of residence and the point of departure of said personnel in Sudan upon completion of their assignment;

7. The cost of transportation of

(a) The personnel and household effects of the Canadian personnel and those of their dependents; and

(b) The professional and technical material required by said personnel in the execution of their duties in Sudan,

between

(c) The port of entry and the place of residence of said personnel in Sudan at the beginning of their assignment; and

(d) The place of residence and the point of departure of said personnel in Sudan upon completion of their assignment;

8. Any official assistance which may be required for the purpose of facilitating the travel of Canadian personnel in the performance of their duties in Sudan;

9. Any official assistance which may be required for the purpose of expediting the clearance through customs of equipment, products, materials, and other goods required for the execution of projects and the personal and household effects of Canadian personnel and their dependents;

10. The storage of articles mentioned in paragraph 9 above during the period when they are held at customs and any measures required to protect these articles against natural elements, theft, fire and any other danger;

11. All permits, licences and other documents including costs related thereto, necessary to enable Canadian firms and Canadian personnel to carry out their respective functions in Sudan;

12. All necessary visas and all import or export permits, as the case may be, for the Canadian personnel and their dependents, for equipment, materials, supplies or goods required for the execution of projects, the professional and technical equipment and the personal effects of this personnel;

13. The prompt inland transportation of all equipment, products, materials, supplies and other imported goods required for the execution of projects, from the port of entry in Sudan to project sites, including, where necessary, the obtaining of priority by Sudan forwarding and transportation agents;

14. The travel expenses and the cost of hotel or other suitable accommodation, including meals, of the Canadian personnel, but not of their dependents, at a level corresponding to their status and rank, while they are required to travel on duty;

15. Permission to use all means of communication such as high frequency radio transmitters and receivers approved by the authorities concerned for use in Sudan, as well as telephone and telegraph networks, depending on the needs of programmes and projects;

16. Reports, records, maps, statistics and other information related to projects and likely to assist Canadian personnel in carrying out their duties;

17. Other measures within its jurisdiction which may facilitate the execution of projects.

II. The Government of Sudan shall give access to Canadian personnel and their dependents to medical care and hospitalization in Sudan in accordance with those standards granted to officials of the Government of Sudan.

III. The Government of Sudan acknowledges that each member of Canadian personnel shall be entitled to a period of annual leave.

IV. The Government of Sudan will ensure that employment will be guaranteed in accordance with the policy of the Government of Sudan for a period of at least five (5) years to scholarship holders from Sudan upon their return to their country upon completion of their programs of study. Annual reports on the positions held by returned scholars shall be provided.

ACCORD¹ GÉNÉRAL ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU SOUDAN CONCERNANT LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République démocratique du Soudan (ci-après appelé « le Gouvernement du Soudan »), désireux de renforcer les liens d'amitié entre les deux pays et leurs peuples et d'élaborer un programme de coopération au développement entre les deux pays en conformité avec les objectifs de développement économique et social du Gouvernement du Soudan, sont convenus de ce qui suit :

Article I Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Soudan mettront de l'avant un programme de coopération au développement entre leurs deux pays, lequel comprend l'un ou plusieurs des points suivants :

- a) L'envoi au Soudan de missions d'appréciation et d'évaluation chargées d'analyser les projets de développement;
- b) L'octroi à des citoyens du Soudan de bourses d'études et de formation professionnelle au Canada, au Soudan ou dans un pays tiers;
- c) L'affectation au Soudan de coopérants, de conseillers et d'autres spécialistes canadiens;
- d) La fourniture de l'équipement, du matériel, des biens et des services nécessaires pour mener à bien les projets de développement au Soudan;
- e) L'élaboration d'études et de projets visant à contribuer au développement social et économique du Soudan; et
- f) Toute autre forme d'aide dont peuvent convenir les Parties contractantes.

Article II. 1. En vue d'atteindre les objectifs du présent Accord, le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Soudan peuvent conclure des ententes subsidiaires portant sur des projets particuliers qui font intervenir un ou plusieurs points du programme décrit à l'article I.

2. Sous réserve de dispositions contraires, les ententes subsidiaires ayant trait à des subventions ou à des contributions du Gouvernement du Canada sont considérées comme des arrangements administratifs.

3. Les ententes subsidiaires comportent une mention expresse du présent Accord.

Article III. Sous réserve d'indications contraires, le Gouvernement du Canada assume les responsabilités décrites à l'Annexe « A » et le Gouvernement du Soudan assume les responsabilités décrites à l'Annexe « B » au regard de tout projet particulier mis en œuvre en vertu d'une entente subsidiaire. Les Annexes « A » et « B » font partie intégrante du présent Accord.

Article IV. Aux fins du présent Accord :

a) « Sociétés canadiennes » s'entend des sociétés ou des établissements non soudanais, canadiens ou autres, qui œuvrent à un projet quelconque en vertu d'une entente subsidiaire;

¹ Entré en vigueur le 24 juin 1982, date à laquelle le Gouvernement soudanais a notifié au Gouvernement canadien qu'il avait été approuvé, conformément à l'article XV.

b) « Personnel canadien » s'entend des Canadiens, des non-Soudanais et des autres résidents non permanents du Soudan qui travaillent dans ce pays à un projet quelconque mis sur pied en vertu d'une entente subsidiaire; et

c) « Personnes à charge » s'entend

- (i) Du conjoint d'un membre du personnel canadien, y compris une personne de l'autre sexe avec laquelle le membre du personnel canadien a cohabité et qu'il a présentée comme son conjoint pendant une période d'au moins un an avant le début de sa période de service au Soudan, et
- (ii) De l'enfant du membre du personnel canadien ou de son conjoint;
 - A) Qui est âgé de moins de vingt et un ans et est à la charge du membre du personnel canadien ou de son conjoint, ou
 - B) Qui est âgé de vingt et un ans ou plus et est à la charge du membre du personnel canadien ou de son conjoint pour raison d'incapacité mentale ou physique,

à l'exclusion de tout enfant né d'un mariage antérieur qui n'habite pas en temps normal avec le membre du personnel canadien ou avec son conjoint.

Article V. Le Gouvernement du Soudan tient le Gouvernement du Canada, les sociétés canadiennes et le personnel canadien indemnes et à couvert de toute responsabilité civile au regard d'actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions, sauf lorsqu'il est légalement établi par un tribunal soudanais que ces actes découlent d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle.

Article VI. Le Gouvernement du Soudan facilite le rapatriement des membres du personnel canadien et des personnes à leur charge advenant le cas où, de l'avis du Gouvernement du Soudan, la vie ou la sécurité desdits membres du personnel et des personnes à leur charge est menacée par des événements se produisant à l'intérieur ou à l'extérieur du Soudan.

Article VII. Le Gouvernement du Soudan exempte les sociétés canadiennes et les membres du personnel canadien, y compris les personnes à leur charge, de toutes taxes de résidence et taxes municipales, y compris les impôts et autres types de taxes sur la rémunération ou les revenus provenant de l'extérieur du Soudan, des crédits d'aide canadiens ou du Gouvernement du Soudan, tel qu'il est prévu dans le présent Accord ou dans toute entente subsidiaire, et il les dispense de l'obligation de présenter quelque déclaration écrite que ce soit relativement à ces exemptions.

Article VIII. Le Gouvernement du Soudan exempte les sociétés canadiennes et les membres du personnel canadien, y compris les personnes à leur charge, de tous droits d'entrée, droits de douane, impôt sur les ventes et autres droits, taxes, redevances ou prélèvements sur l'équipement technique et professionnel et sur les effets personnels et ménagers, y compris les appareils électro-ménagers, à condition qu'ils soient réexportés, utilisés jusqu'au terme de leur vie utile ou cédés à des personnes jouissant d'exemptions analogues.

Article IX. Chaque membre du personnel canadien peut importer ou exporter un véhicule pour usage personnel en franchise de tous droits d'entrée, droits de douane, taxes de vente, impôt sur les ventes et autres droits, taxes ou redevances. On peut se prévaloir de ce privilège tous les trois (3) ans à compter de la date à laquelle il est accordé pour la première fois. Ce privilège peut toutefois être renouvelé avant la fin de cette période en cas d'incendie, de vol ou d'accident causant des dommages importants au véhicule. La vente ou la cession du véhicule

est assujettie aux règlements régissant la vente et la cession des véhicules des fonctionnaires d'organisations internationales en poste au Soudan.

Article X. Le Gouvernement du Soudan exempte les membres du personnel canadien et les personnes à leur charge des droits d'entrée, droits de douane et autres droits ou taxes sur les médicaments, les aliments, les boissons et les autres articles de consommation courante qu'il est permis d'importer au Soudan pour usage personnel des membres du personnel canadien et des personnes à leur charge.

Article XI. Le Gouvernement du Soudan accorde l'exemption des droits d'entrée, droits de douane, droits d'inspection, frais d'entreposage et autres taxes, droits, frais ou redevances sur l'équipement, les produits, les matériaux et tous autres biens importés au Soudan et destinés ou liés à l'exécution de projets mis sur pied en vertu d'une quelconque entente subsidiaire.

Article XII. Le Gouvernement du Soudan garantit aux membres du personnel canadien et aux personnes à leur charge le droit de maintenir des comptes bancaires en devises étrangères et d'exporter, exemptes de toutes restrictions de change, les sommes qu'ils ont importées au Soudan.

Article XIII. Le Gouvernement du Soudan signale aux sociétés canadiennes et au personnel canadien les lois et règlements locaux susceptibles de s'appliquer à eux dans l'exercice de leurs fonctions.

Article XIV. Tout différend relatif à la mise en application des dispositions du présent Accord ou de toute entente subsidiaire est réglé par voie de négociation entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Soudan, ou de toute autre manière dont conviennent les Parties contractantes.

Article XV. Le présent Accord entre en vigueur à la date de la note du Gouvernement du Soudan informant la mission diplomatique canadienne accréditée que le présent Accord a été approuvé en conformité avec les dispositions législatives et constitutionnelles de la République démocratique du Soudan, et il demeure en vigueur jusqu'à ce que l'une ou l'autre Partie le dénonce moyennant un préavis écrit de six (6) mois. S'agissant des projets exécutés en vertu d'ententes subsidiaires conclues au terme de l'article II du présent Accord et entrepris avant la réception de l'avis de dénonciation susmentionné, le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Soudan continuent d'assumer leurs responsabilités jusqu'à ce que ces projets soient menés à terme, comme si le présent Accord était en vigueur pendant toute la durée de ces projets.

Article XVI. Les dispositions du présent Accord et de ses annexes peuvent être modifiées moyennant l'accord des deux Gouvernements.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Khartoum, ce 16^e jour de septembre 1979, en français et en anglais, chaque version faisant également foi.

JEAN-MARIE DERY

[*Illisible*]

[*Signé*]

Pour le Gouvernement du Soudan

Pour le Gouvernement du Canada

ANNEXE « A »

RESPONSABILITÉS DU GOUVERNEMENT DU CANADA

I. Sous réserve des dispositions contraires prévues dans des ententes subsidiaires, le Gouvernement du Canada assume les frais suivants, aux taux autorisés aux termes de ses règlements :

A) Boursiers soudanais :

- 1) Droits d'inscription et frais de scolarité ainsi que prix des livres, fournitures ou matériel nécessaires;
- 2) Indemnité de séjour;
- 3) Frais médicaux et hospitaliers; et
- 4) Frais de déplacement, en classe économique, par avion ou tout autre moyen de transport approuvé, en fonction des exigences du programme de bourses.

B) Membres du personnel canadien :

- 1) Traitements, honoraires, indemnités et autres émoluments;
- 2) Frais de déplacement, y compris ceux des personnes à leur charge, entre le lieu de résidence habituel et le point d'entrée et de départ au Soudan; et
- 3) Frais d'expédition entre le lieu de résidence habituel et le point d'entrée et de départ au Soudan des effets personnels et ménagers, y compris ceux des personnes à charge, ainsi que du matériel professionnel et technique nécessaire à l'exécution de son travail.

C) Exécution de certains projets :

- 1) Traitement des ingénieurs et des architectes et coût des autres services nécessaires à l'exécution des projets; et
- 2) Coût de l'équipement, du matériel, des fournitures et des autres biens nécessaires et frais de transport jusqu'au point d'entrée au Soudan.

II. Les contrats visant des biens ou des services payés par le Gouvernement du Canada et nécessaires à l'exécution d'un projet sont passés par le Gouvernement du Canada ou l'un de ses organismes. Cependant, il peut être convenu aux termes de toute entente subsidiaire conclue en vertu du présent Accord que ces contrats soient passés par le Soudan en conformité avec les conditions énoncées dans ladite entente subsidiaire.

III. Le Gouvernement du Canada fournit en temps voulu au Gouvernement du Soudan les noms des membres du personnel canadien et des personnes à leur charge habilités à se prévaloir des droits et privilèges exposés dans le présent Accord ou dans une quelconque entente subsidiaire.

ANNEXE « B »

RESPONSABILITÉS DU GOUVERNEMENT DU SOUDAN

I. A moins d'indications contraires prévues dans des ententes subsidiaires, le Gouvernement du Soudan fournit les services suivants ou en assume le coût :

1. Le logement temporaire des membres du personnel canadien et des personnes à leur charge, y compris les repas, pour la période écoulée entre la date de leur arrivée au Soudan et la date de leur emménagement dans un logement permanent et pour une période n'excédant pas sept (7) jours immédiatement avant leur départ, à compter de la date à laquelle ils quittent leur logement permanent;

2. Sous réserve des dispositions de l'alinéa 3, un logement pourvu d'un ameublement de base de qualité équivalant à celle du mobilier normalement fourni aux fonctionnaires du Gouvernement soudanais de rang et d'ancienneté comparables, ou une indemnité de logement dont le montant est déterminé dans des ententes subsidiaires;

3. Pour toute affectation d'un membre du personnel canadien d'une durée de moins de six (6) mois, le logement temporaire, y compris les repas, ou une indemnité équivalente dont le montant est déterminé dans des ententes subsidiaires;

4. Des locaux meublés et des services de bureau, en conformité avec les normes du Gouvernement du Soudan, y compris les installations et le matériel adéquats, le personnel de soutien, le matériel professionnel et technique et les services téléphoniques, postaux et autres dont le personnel canadien a besoin pour accomplir son travail;

5. Le recrutement et le détachement d'homologues lorsque cela est nécessaire aux fins du projet;

6. Les frais de déplacement et le coût du séjour à l'hôtel ou dans un autre logement convenable des membres du personnel canadien et des personnes à leur charge

a) Entre le point d'entrée et le lieu de résidence dudit personnel au Soudan au début de la période de service, et

b) Entre le lieu de résidence et le point de départ dudit personnel au Soudan à la fin de la période de service;

7. Le coût du transport

a) Des effets personnels et ménagers des membres du personnel canadien et des personnes à leur charge, et

b) Du matériel professionnel et technique dont lesdits membres du personnel ont besoin pour accomplir leur travail au Soudan,

entre

c) Le point d'entrée et le lieu de résidence dudit personnel au Soudan au début de la période de service, et

d) Le lieu de résidence et le point de départ dudit personnel au Soudan à la fin de la période de service;

8. Toute aide officielle nécessaire en vue de faciliter les déplacements des membres du personnel canadien dans l'accomplissement de leur travail au Soudan;

9. Toute aide officielle nécessaire en vue d'accélérer le dédouanement de l'équipement, des produits, du matériel, des fournitures et des autres biens nécessaires à l'exécution des projets, ainsi que des effets personnels et ménagers des membres du personnel canadien et des personnes à leur charge;

10. L'entreposage des articles mentionnés à l'alinéa 9 ci-dessus pendant toute la période où ils sont retenus en douane et toutes mesures nécessaires en vue de les protéger contre les éléments naturels, le vol, les incendies et tout autre risque;

11. Tous les permis, licences et autres documents, y compris les frais y relatifs, dont les sociétés canadiennes et les membres du personnel canadien ont besoin pour accomplir leur travail au Soudan;

12. Tous les visas nécessaires et tous permis d'importation ou d'exportation, selon le cas, pour les membres du personnel canadien et les personnes à leur charge ainsi que l'équipement, le matériel, les fournitures ou les biens nécessaires à l'exécution des projets, l'équipement professionnel et technique et les effets personnels desdits membres du personnel;

13. L'acheminement rapide par voie de terre de l'équipement, des produits, du matériel, des fournitures et des autres biens importés nécessaires à l'exécution des projets,

depuis le point d'entrée au Soudan jusqu'au site du projet, y compris au besoin l'obtention d'un traitement prioritaire de la part des agents d'expédition et de transport soudanais;

14. Les frais de déplacement et le coût du séjour à l'hôtel ou dans un autre logement convenable, y compris les repas, des membres du personnel canadien qui doivent se déplacer par affaires, mais non des personnes à leur charge, à un niveau compatible avec leur statut et leur rang;

15. La permission de faire usage de tous les moyens de communication tels les émetteurs et les récepteurs radio à hautes fréquences dont l'utilisation au Soudan est approuvée par les autorités intéressées, ainsi que des services téléphoniques et télégraphiques, en fonction des exigences des programmes et projets;

16. Les rapports, dossiers, cartes, statistiques et autres renseignements relatifs aux projets qui sont susceptibles d'aider les membres du personnel canadien à accomplir leur travail; et

17. Les autres mesures relevant de sa compétence qui sont susceptibles de faciliter l'exécution des projets.

II. Le Gouvernement du Soudan assure aux membres du personnel canadien et aux personnes à leur charge l'accès aux soins médicaux et hospitaliers du Soudan aux mêmes conditions que celles dont jouissent ses fonctionnaires.

III. Le Gouvernement du Soudan reconnaît que chaque membre du personnel canadien a droit à un congé annuel.

IV. Le Gouvernement du Soudan veille à ce que les boursiers soudanais qui reviennent dans leur pays à la fin de leur programme d'études soient assurés d'un emploi en conformité avec la politique du Gouvernement du Soudan pour une période d'au moins cinq (5) ans. Des rapports seront fournis chaque année sur les postes occupés par les boursiers revenus au Soudan.

No. 24885

**CANADA
and
SUDAN**

**Agreement for the training in Canada of personnel of the
armed forces of the Democratic Republic of the Sudan.
Signed at Khartoum on 31 October 1982**

Authentic texts: English and French.

Registered by Canada on 16 July 1987.

**CANADA
et
SOUDAN**

**Accord concernant la formation au Canada de personnel des
forces armées de la République démocratique du
Soudan. Signé à Kbartoum le 31 octobre 1982**

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND
THE GOVERNMENT OF THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF
THE SUDAN FOR THE TRAINING IN CANADA OF PERSON-
NEL OF THE ARMED FORCES OF THE DEMOCRATIC RE-
PUBLIC OF THE SUDAN

The Government of Canada and the Government of the Democratic Republic of the Sudan, hereinafter referred to as Canada and Sudan respectively,

Considering that Sudan has requested Canada to provide training in Canada for personnel of the armed forces of Sudan,

Have agreed as follows:

Article I. DEFINITIONS

In this Agreement:

(a) "Trainee" means a member of the armed forces of Sudan who has been authorized by his government to undergo training in Canada with the Canadian Forces and who has been accepted by Canada for training;

(b) "Training" means the military training prescribed by the Chief of the Defence Staff of the Canadian Forces.

Article II. TRAINING AND COSTS

Subject to terms and conditions of this Agreement, Canada shall provide training in Canada for trainees in such numbers as may from time to time be agreed upon by the appropriate authorities of the Sudan and Canada.

Article III

Unless other arrangements are made for particular courses of training, costs shall be borne as follows:

(a) Canada shall bear the costs of:

- (i) The allowances mentioned in subparagraphs (b) (iii) and (iv) of Article IV of this Agreement,
- (ii) Tuition, clothing and equipment required for training, and all other training costs,
- (iii) Rations and quarters,
- (iv) Duty travel in connection with the training, and
- (v) Administration, including routine medical and dental care.

(b) Sudan shall bear the cost of:

- (i) The pay and allowances mentioned in subparagraph (a) of Article IV of this Agreement,
- (ii) The maintenance allowance provided for in subparagraph (b) (i) of Article IV of this Agreement,

¹ Came into force on 31 October 1982 by signature, with retroactive effect from 1 April 1978, in accordance with article XXI.

- (iii) The clothing allowance provided for in subparagraph (b) (ii) of Article IV of this Agreement,
- (iv) Return commercial transportation between Sudan and Canada, including all in transit costs,
- (v) Major medical care relating to serious injury and illness and major dental care, and
- (vi) *Ex gratia* payments made under Article XIII of this Agreement.

Article IV. PAY AND ALLOWANCES

Trainees during their period of training in Canada shall be paid as follows:

(a) Sudan shall issue to the credit of each trainee in Sudan such pay and allowances, according to his rank, as he may be entitled to receive under Sudan regulations. The Sudanese authorities will assume responsibilities for arrangements such as assignments or deductions from such pay and allowances, which may be required to meet such obligations as the support of a trainee's dependents in the Sudan. A trainee may make private arrangements to draw upon any balance of such pay and allowances remaining to his credit to meet his personal expenses while in Canada, if and to the extent that such arrangements are permitted by the Sudanese authorities. Pay and allowances issued by the Sudan shall be exempt from Canadian taxation.

(b) Allowances shall be issued by Canada to each trainee, to meet his living and other expenses during his period of training, as follows:

- (i) A maintenance allowance at a rate appropriate to the trainee's rank,
- (ii) A clothing allowance if the trainee is in Canada for at least two months or during the winter season (October to April),
- (iii) A ration allowance, in an amount to be determined by the Minister of National Defence, at any time that rations are not provided to the trainee free of charge,
- (iv) A leave transportation allowance when appropriate, having regard to the duration of the training, and at the rates applicable to members of the Canadian Forces.

(c) The rate of the maintenance allowance and clothing allowance mentioned above will be determined in consultation with the Sudan authorities. Allowances issued by Canada shall be exempt from Sudan taxation.

Article V. MILITARY JURISDICTION

Trainees shall not, during the period of their training in Canada, be subject to the Code of Service Discipline of the Canadian Forces. The authorities of Sudan will, however, issue in advance to trainees appropriate written orders, a copy of which will be conveyed to the authorities of Canada, to ensure compliance by the trainees with orders and instructions issued to them by the authorities of the Canadian Forces during the period of their training in Canada. If, in the opinion of the authorities of the Canadian Forces, a trainee fails to comply with said orders and instructions, his training may be terminated.

Article VI. PROHIBITED ACTIVITIES

A trainee shall not during the period of training in Canada:

- (a) Be required to participate in any form of combat operations either in or out of Canada or in aid of civil power; or
- (b) Be required to perform any function, duty or act that is inconsistent with the purpose of this Agreement.

Article VII. CANADIAN LAW

Trainees will be amenable to the civil and criminal laws in force in Canada and to the jurisdiction of civil and criminal courts in Canada.

Article VIII[. SECURITY]

Canada shall take measures to ensure the security and protection within Canada of the person and property of trainees, to the extent that it does for members of the Canadian Forces.

Article IX[. SECURITY]

The Sudan shall take security measures to prevent the disclosure by a trainee, after the cessation of his training, to any other government or to any unauthorized person of classified Canadian information of which he may become cognizant in his capacity as a trainee.

Article X. CLAIMS

Canada waives all claims against the Sudan for losses of, or damage to, any property owned or used by Canada where such loss or damage is caused by a trainee acting in the course of his official duties and where there is no evidence of neglect or malice on the part of the trainee.

Article XI

Canada and the Sudan waive all claims against each other for injury or death suffered by a trainee or a member of the Canadian Forces while either is engaged in the performance of his official duties. Where a claim is made against Canada by any person for the injury or death suffered by a trainee in the performance of his duties, Sudan shall indemnify Canada in respect of costs incurred and damages paid by Canada in dealing with such a claim.

Article XII

A claim against the Sudan, or a trainee, arising out of an act or omission of a trainee in the performance of his official duties, shall be assimilated to and be dealt with by Canada as if it were a claim arising out of the activities of a member of the Canadian Forces in the performance of his official duties in Canada. This Article shall not apply to any claim arising in connection with the death or injury to a trainee.

Article XIII. "EX GRATIA" PAYMENTS

Claims against trainees arising out of acts or omissions in Canada not done in the performance of official duty may be dealt with in the following manner:

- (a) Canadian authorities may investigate the incident giving rise to the claim and prepare a report on the case including an estimate of the amount of money

which the Canadian authorities consider would represent reasonable compensation for the death, injury or property damage or loss suffered by the claimant.

(b) The report may be delivered to the Sudan authorities who, upon receipt, shall decide without delay whether to offer an *ex gratia* payment, and, if so, of what amount.

(c) Any offer of an *ex gratia* payment or payment itself by the Sudan authorities may be sent to the claimant directly or through the Deputy Minister of the Department of National Defence.

(d) Nothing in this Article affects the jurisdiction of courts in Canada to entertain an action against a trainee unless and until there has been payment in full satisfaction of the claim.

(e) Where the claim has been adjudicated by a court in Canada or the Sudan and a judgement rendered in favour of the claimant, the Sudan authorities will consider whether to make an *ex gratia* payment to satisfy the judgement, or to take such other steps as they may, within the bounds of Sudan domestic legislation, to seek compliance with the judgement.

Article XIV. IMMIGRATION

On the conditions in the second paragraph of this Article and subject to compliance with the formalities established by Canada relating to entry into, and departure from Canada, of military trainees from foreign countries, trainees shall be exempt from passport and visa regulations on entering or leaving Canada.

The following documents only will be required in respect of trainees and they must be presented on demand:

- (a) Personal identity card issued by the Sudan, and
- (b) Individual or collective movement order, in the English or French language, issued by the appropriate authorities of the Sudan.

Article XV

A trainee shall not by virtue of his presence in Canada as a trainee:

- (a) Acquire any right to remain in Canada after his training has been completed or otherwise terminated,
- (b) Acquire domicile in Canada.

Article XVI. DECEASED TRAINEES AND THEIR ESTATES

Official representatives of the Sudan shall have the right to take possession and make all arrangements in respect of the body of a trainee who dies in Canada and may dispose of the personal property of the estate after payment of debts of the deceased or the estate which were incurred in Canada and owed to persons ordinarily resident therein.

Article XVII. TERMINATION OF TRAINING

Canada or the Sudan may terminate the training of a trainee at any time and shall give to the other reasonable notification of an intention to do so.

Article XVIII

A trainee whose training is terminated for any reason whatsoever shall be repatriated with the least possible delay by the Sudan.

Article XIX. ADMINISTRATIVE ARRANGEMENTS

The appropriate military authorities of the Sudan and Canada may establish mutually satisfactory procedures not inconsistent with the provisions contained herein, to carry out the intent of this Agreement and to give effect to its provisions.

Article XX. REVISION

Either Canada or the Sudan may at any time request revision of any of the provisions of this Agreement.

Article XXI. ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

This Agreement shall enter into force upon signature and shall have effect retroactively from April 1, 1978. It shall remain in force until terminated by one of the following methods:

- (a) By either Government after six months' written notice to that effect has been given to the other Government;
- (b) Without complying with subparagraph (a) of this Article, by the withdrawal from Canada of all trainees by the Sudan where such withdrawal is in the public interest of the Sudan; or
- (c) Without complying with subparagraph (a) of this Article, by Canada without previous notification if Canada decides that such termination is in the public interest of Canada.

[For the testimonium and signatures, see p. 282 of this volume.]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE
DU SOUDAN CONCERNANT LA FORMATION AU CANADA
DE PERSONNEL DES FORCES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE DU SOUDAN

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République Démocratique du Soudan, ci-après dénommés le Canada et le Soudan respectivement,

Considérant que le Soudan a demandé au Canada d'assurer la formation au Canada de personnel des forces armées du Soudan,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. DÉFINITIONS

Dans le présent Accord :

a) « Stagiaire » signifie tout membre des forces armées du Soudan qui a été autorisé par son Gouvernement à faire un stage de formation au Canada auprès des Forces canadiennes et qui a été accepté par le Canada pour recevoir cette formation;

b) « Formation » signifie la formation militaire prescrite par le chef de l'Etat-major de la Défense des Forces canadiennes.

Article II. FORMATION ET FRAIS

Sous réserve des conditions que renferme le présent Accord, le Canada assurera la formation, en territoire canadien, du nombre de stagiaires qui sera convenu de temps à autre par les autorités compétentes du Soudan et du Canada.

Article III

A moins que d'autres arrangements ne soient conclus en vue de cours particuliers de formation, le coût de la formation sera ainsi réparti :

a) Le Canada assumera les frais suivants :

- i) Les indemnités mentionnées aux alinéas b) iii) et iv) de l'article IV du présent Accord,
- ii) Les cours, l'habillement et le matériel nécessaires pour la formation, et tous les autres frais de formation,
- iii) Les rations et le logement,
- iv) Les déplacements effectués en service au Canada, et
- v) Les frais d'administration, y compris les soins médicaux et dentaires courants.

¹ Entré en vigueur le 31 octobre 1982 par la signature, avec effet rétroactif à compter du 1^{er} avril 1978, conformément à l'article XXI.

b) Le Soudan assumera les frais suivants :

- i) La solde et indemnités mentionnées à l'alinéa a) de l'article IV du présent Accord,
- ii) L'indemnité d'entretien mentionnée à l'alinéa b) i) de l'article IV du présent Accord,
- iii) L'indemnité d'habillement mentionnée à l'alinéa b) ii) de l'article IV du présent Accord,
- iv) Le transport commercial, aller et retour, entre le Soudan et le Canada, y compris tous les frais subis en cours de route,
- v) Les soins médicaux majeurs se rattachant à des blessures ou maladies graves et les soins dentaires majeurs, et
- vi) Les indemnités *ex gratia* mentionnées à l'article XIII du présent Accord.

Article IV. SOLDE ET INDEMNITÉS

Durant la période de leur formation au Canada, les stagiaires seront rémunérés de la manière suivante :

a) Le Soudan versera au compte de chaque stagiaire au Soudan la solde et les indemnités attachées à son grade qu'il a le droit de recevoir en vertu des règlements soudanais concernant le service fait au Soudan dans les forces armées. Les autorités du Soudan veilleront à ce que des affectations ou déductions suffisantes soient effectuées à partir de la solde et des indemnités afin de pourvoir à l'entretien des personnes qui sont à la charge du stagiaire et de satisfaire, conformément aux règlements soudanais, aux autres obligations financières du stagiaire au Soudan. Le stagiaire pourra conclure des arrangements privés pour toucher toute partie de la solde et des indemnités restant à son compte afin de faire face à des dépenses personnelles durant son séjour au Canada, dans la mesure où ces arrangements sont permis par les autorités soudanaises. La solde et les indemnités versées par le Soudan seront exemptes de tout impôt canadien.

b) Le Canada versera à chaque stagiaire, pour lui permettre de faire face à ses frais de séjour et autres dépenses durant la période de formation, les indemnités suivantes :

- i) Indemnité d'entretien à un taux approprié au grade du stagiaire,
- ii) Indemnité d'habillement, si le stagiaire se trouve au Canada pour au moins deux mois ou pendant les mois d'hiver (octobre à avril).
- iii) Indemnité de ration, dont le montant doit être déterminé par le Ministère de la Défense nationale, lorsque des rations ne sont pas fournies gratuitement au stagiaire,
- iv) Indemnité de congé de permissions, s'il y a lieu, en fonction de la durée de la formation, et selon le barème applicable aux membres des Forces canadiennes.

c) Les taux de l'indemnité d'entretien et de l'indemnité d'habillement susmentionnées seront établis en accord avec les autorités soudanaises. Les indemnités versées par le Canada seront exemptées de l'impôt du Soudan.

Article V. JURIDICTION MILITAIRE

Durant leur période de formation au Canada, les stagiaires ne seront pas assujettis au Code de discipline des Forces canadiennes. Les autorités du Soudan donneront toutefois d'avance aux stagiaires les ordres écrits qui conviennent; une copie en sera transmise aux autorités canadiennes, afin d'assurer l'observance, par les stagiaires, des ordres et instructions émanant des autorités des Forces canadiennes pour la période de formation au Canada. Si, de l'avis des autorités des Forces canadiennes, un stagiaire néglige de respecter lesdits ordres et instructions, il pourra être mis fin à sa formation.

Article VI. ACTIVITÉS INTERDITES

Durant la période de formation au Canada, le stagiaire ne sera pas astreint à :

- a) Participer à une manœuvre de combat, sous quelque forme que ce soit, à l'intérieur ou à l'extérieur du Canada, ou à une opération visant à appuyer le pouvoir civil; ou
- b) Remplir une fonction ou à accomplir une action qui serait incompatible avec les fins du présent Accord.

Article VII. LOIS CANADIENNES

Les stagiaires seront soumis aux lois civiles et pénales en vigueur au Canada, ainsi qu'à la juridiction des tribunaux civils et criminels du Canada.

Article VIII. SÉCURITÉ

Le Canada assurera sur son territoire la sécurité et la protection de la personne et des biens des stagiaires, dans la même mesure qu'il le fait pour les membres des Forces canadiennes.

Article IX. SÉCURITÉ

Le Soudan prendra des mesures afin d'empêcher tout stagiaire de divulguer, après la fin de sa formation, à tout autre Gouvernement ou à toute personne non autorisée des renseignements canadiens revêtus d'une cote de sécurité dont il aurait pu prendre connaissance pendant sa formation.

Article X. RÉCLAMATIONS

Le Canada renonce à réclamer quoi que ce soit au Soudan pour toutes pertes de biens détenus ou utilisés par le Canada, ou pour tous dommages causés à ces biens, si ces pertes ou dommages sont causés par un stagiaire dans l'exercice de ses fonctions officielles et s'il n'y a aucune preuve de négligence ou de méchanceté de la part du stagiaire.

Article XI

Le Canada et le Soudan renoncent de part et d'autre à réclamer quelque indemnité que ce soit de blessure ou de décès d'un stagiaire ou d'un membre des Forces canadiennes agissant dans l'exercice de ses fonctions officielles. Si une réclamation est faite contre le Canada par un tiers en raison d'une blessure subie par un stagiaire ou en raison du décès d'un stagiaire, le Soudan doit indemniser le Canada pour les dépenses engagées et les dommages payés par lui relativement à cette réclamation.

Article XII

Toute réclamation présentée contre le Soudan ou contre un stagiaire par suite d'une action ou d'une omission de la part de celui-ci dans l'exercice de ses fonctions officielles sera assimilée par le Canada à celles qui résulteraient de l'action d'un membre des Forces armées du Canada dans l'exercice de ses fonctions au Canada et traitée de la même manière. Le présent article ne s'applique pas à une réclamation faite par suite de la mort d'un stagiaire ou par suite de blessures qu'il aurait subies.

Article XIII. INDEMNITÉS « EX GRATIA »

Les réclamations contre des stagiaires résultant d'actes ou d'omissions faits au Canada hors de l'exercice des fonctions officielles peuvent être traitées de la façon suivante :

a) Les autorités canadiennes peuvent mener une enquête sur l'incident qui a donné lieu à la réclamation et préparer sur l'affaire un rapport comprenant la somme estimative qui, de l'avis des autorités canadiennes, représente un dédommagement convenable pour la mort, les blessures, les dommages à la propriété ou les pertes subies par le requérant.

b) Le rapport peut être présenté aux autorités soudanaises qui, en le recevant, doivent décider sans délai s'il y a lieu d'offrir une indemnité *ex gratia* et, dans l'affirmative, en fixer le montant.

c) Toute offre d'indemnité *ex gratia*, ou l'indemnité elle-même, peut être envoyée par les autorités du Soudan directement au requérant ou par l'intermédiaire du Sous-Ministre de la Défense nationale.

d) Rien dans le présent article n'infirme le pouvoir des tribunaux du Canada de poursuivre un stagiaire jusqu'à ce qu'il y ait paiement complet de la réclamation.

e) Si un tribunal du Canada ou du Soudan se prononce sur une réclamation et rend sa décision en faveur du requérant, les autorités soudanaises peuvent, soit accorder une indemnité *ex gratia* pour satisfaire à la décision judiciaire, soit prendre d'autres mesures compatibles avec la législation nationale soudanaise afin de s'y conformer.

Article XIV. IMMIGRATION

Aux termes de conditions stipulées dans le deuxième paragraphe du présent article et conformément aux formalités établies par le Canada en ce qui concerne l'entrée au Canada et la sortie du Canada de stagiaires militaires des pays étrangers, les stagiaires ne sont pas soumis aux règlements concernant les passeports et les visas lors de leur entrée au Canada ou lors de leur départ.

Seuls les documents suivants sont requis en ce qui concerne les stagiaires et ils doivent être présentés sur demande :

- a) Une carte d'identité émise par le Soudan, et
- b) Un ordre de déplacement, individuel ou collectif, en français ou en anglais, émanant des autorités compétentes du Soudan.

Article XV

Le séjour d'un stagiaire en territoire canadien ne lui confère à ce titre :

- a) Aucun droit de résidence au Canada, une fois que sa formation est achevée ou qu'elle a pris fin pour quelque raison que ce soit;
- b) Aucun droit de domicile au Canada.

Article XVI. DÉCÈS DE STAGIAIRES ET SUCCESSIONS

Dans le cas du décès d'un stagiaire au Canada, le corps sera remis aux représentants officiels du Soudan qui pourront prendre toutes les dispositions nécessaires à son égard et disposer aussi des biens personnels transmis par le décès, après l'acquittement des dettes que le défunt ou sa succession aura pu contracter au Canada et envers des personnes qui y résident habituellement.

Article XVII. CESSATION DE LA FORMATION

Le Canada peut, de même que le Soudan, mettre un terme à la formation d'un stagiaire à n'importe quel moment, moyennant notification raisonnable à l'autre Partie de son intention de ce faire.

Article XVIII

Le Soudan doit rapatrier dans les plus brefs délais possibles les stagiaires dont la formation aura pris fin pour quelque raison que ce soit.

Article XIX. DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES

Les autorités militaires compétentes du Soudan et du Canada peuvent établir, pour la mise en œuvre de l'esprit et de la lettre du présent Accord, des méthodes et modalités satisfaisantes pour les deux Parties et compatibles avec les dispositions du présent Accord.

Article XX. RÉVISION

Le Canada ou le Soudan peuvent n'importe quand demander la révision de toute disposition que renferme le présent Accord.

Article XXI. ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature et aura effet rétroactif à compter du 1^{er} avril 1978. Il demeurera en vigueur jusqu'à ce qu'il ait été dénoncé de l'une des façons suivantes :

- a) L'un des deux Gouvernements adressant à l'autre, par écrit, un préavis de six mois à cet effet;
- b) Sans se conformer à l'alinéa a) du présent article, le Soudan rappelant tous les stagiaires qui sont au Canada, si cela se trouve dans l'intérêt public du Soudan de le faire; ou
- c) Sans se conformer à l'alinéa a) du présent article, le Canada décidant sans avis préalable, qu'il est dans l'intérêt du Canada de mettre fin à l'Accord.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Khartoum, this 31st day of October, 1982 in the English and French languages, each version being equally authentic.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Khartoum, ce 31^e jour d'octobre 1982, dans les langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

[Signed — Signé]

ROBERT ELLIOT

For the Government of Canada
Pour le Gouvernement du Canada

[Signed — Signé]

ABOU KADOK

For the Government of the Democratic Republic of the Sudan
Pour le Gouvernement de la République Démocratique du Soudan

No. 24886

**CANADA
and
POLAND**

Long-term Grain Agreement. Signed at Warsaw on 4 October 1979

Authentic texts: English, French and Polish.

Registered by Canada on 16 July 1987.

**CANADA
et
POLOGNE**

Accord à long terme sur les céréales. Signé à Varsovie le 4 octobre 1979

Textes authentiques : anglais, français et polonais.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

LONG TERM GRAIN AGREEMENT¹ BETWEEN CANADA AND POLAND

The Government of Canada and the Government of the Polish People's Republic, .

Desirous of concluding a new Long Term Grain Agreement,

Have agreed as follows:

Article I. The Government of the Polish People's Republic shall buy in Canada, through the Polish Foreign Trade Enterprise Rolimpex, Warszawa, hereinafter called Rolimpex, and the Government of Canada shall supply, through the Canadian Wheat Board, Winnipeg, a minimum of 3.0 million and a maximum of 4.5 million metric tons of Canadian grain, five percent more or less, quantity at Rolimpex option, for shipment from Canadian ports during the three year tenure of this Agreement from January 1, 1980 to December 31, 1982 inclusive, in the following quantities:

- In each year a minimum of 1.0 million and a maximum of 1.5 million metric tons, the precise quantity within this range at Rolimpex option at the time of concluding each specific contract, except that not less than 100,000 metric tons and not more than 150,000 metric tons shall be Canada Western Amber Durum Wheat;
- The balance shall be Canadian Feed Barley (and/or Canadian Feed Oats subject to availability) and/or Canada Western Red Spring Wheat (and/or Canada Utility Wheat subject to availability) at Buyer's option.

It is understood that the Seller will offer grain at prices competitive with grain of equal quality from other origins.

Article II. Under this Agreement the Canadian Wheat Board and Rolimpex shall conclude specific contracts in respect of each transaction. The grades of grain, delivery terms, prices and other commercial conditions will be negotiated and agreed upon by the Canadian Wheat Board and Rolimpex.

Article III. In consideration of the above undertaking, both Parties agree that the following payment terms shall apply to sales and purchases made under the provisions of this Agreement. Payment shall be by credit and the following terms shall apply:

(a) The contract price will be expressed in Canadian dollars and the financing provided in the same currency. However, at Buyer's option exercised by the notice issued not later than one month before each shipment, the financing will be provided in U.S. dollars and consequently, the value of the respective shipment converted into that currency. For the purpose of the conversion the noon rate of the Bank of Canada for U.S. dollars on the day of the Buyer's notice will be applied.

(b) Bills of Exchange (Drafts) covering 100 percent of the F.O.B. invoice value shall be prepared by the Seller and forwarded along with shipping

¹ Came into force on 4 October 1979 by signature, with effect from 1 January 1980, in accordance with article VII.

documents for acceptance by Rolimpex and guaranteed by the Bank Handlowy w Warszawie S.A., Warszawa, as set out hereunder:

- 33.333 percent of the F.O.B. St. Lawrence/Churchill Atlantic/Pacific Coast Port value of each shipment shall be available against draft payable in Montreal in the case of Eastern shipments and Vancouver in the case of shipments from the West Coast, in Canadian dollars or U.S. dollars respectively, 24 months from the date of each Bill of Lading;
- 33.333 percent of the F.O.B. St. Lawrence/Churchill Atlantic/Pacific Coast Port value of each shipment shall be available against draft payable in Montreal in the case of Eastern shipments and Vancouver in the case of shipments from the West Coast, in Canadian dollars or U.S. dollars respectively, 30 months from the date of each Bill of Lading;
- 33.334 percent of the F.O.B. St. Lawrence/Churchill Atlantic/Pacific Coast Port value of each shipment shall be available against draft payable in Montreal in the case of Eastern shipments and Vancouver in the case of shipments from the West Coast, in Canadian dollars or U.S. dollars respectively, 36 months from the date of each Bill of Lading.

(c) The Bank Handlowy w Warszawie S.A., Warszawa, shall issue and transmit to the Seller a Letter of Guarantee that the Bills of Exchange referred to in paragraph (b) above will be guaranteed by the Bank Handlowy w Warszawie S.A., after acceptance by the Buyer.

(d) After the loading of the grain the Bills of Exchange drawn by the Seller shall be sent by him to Rolimpex, for acceptance and obtaining of the guarantee of the Bank Handlowy w Warszawie S.A., Warszawa. Completed Bills of Exchange shall be returned to the Seller within 15 (fifteen) days after receipt of the Bills of Exchange by Rolimpex.

The Buyer shall have the option to repay the drafts referred to in paragraph (b) above, prior to maturity, with interest calculated to the date of actual payment at the rate applicable to said drafts, determined in accordance with procedure outlined in (e) below.

(e) Interest shall be calculated for 6 month periods on each cargo and such interest shall be added to the principal for the purposes of calculating interest for the ensuing 6 months, at the rate per annum payable by the Seller as referred to in paragraphs (f) and (g) in accordance with the Buyer's election of financing options referred to in paragraph (a), and shall be paid together with the Bills of Exchange at time of maturity as referred to above. The payment of interest on the respective due dates will be guaranteed by a Letter of Guarantee issued on the instructions of Rolimpex by the Bank Handlowy w Warszawie S.A., Warszawa. The said Letter of Guarantee shall be sent to the Seller simultaneously with the return of the completed Bills of Exchange referred to in paragraph (b) above.

(f) In the case of the credit in Canadian dollars, the rate of interest is the rate payable by the Canadian Wheat Board on its borrowings from Canadian chartered banks in this currency on the date of the Bill of Lading of each shipment. The rate payable by the Wheat Board to the chartered banks on its borrowings in Canadian dollars is currently one-quarter of one percent below the Canadian prime rate.

(g) In the case of the credit in U.S. dollars, the rate of interest is the rate payable by the Canadian Wheat Board on its borrowings from Canadian chartered

banks in that currency, i.e. at Buyer's option exercised by one month's notice referred to in paragraph (a) above:

- (i) Either the variable rate calculated on each cargo on the basis of the London Inter-Bank Offered Rate (LIBOR) for 6 months' Eurodollar deposits with the "spread" of one-half of one percent,
- (ii) Or the fixed rate calculated on the basis of the LIBOR for the periods corresponding to the maturity of the respective Bills of Exchange referred to in paragraph (b) i.e. for 2, 2½ and 3 years' Eurodollar deposits (without any "spread") at the time each cargo is shipped. In this case interest shall be calculated for yearly periods. (Article 3(g)(ii) subject to the Wheat Board being able to provide financing on such conditions).

(h) All bank charges for negotiating documents, etc., in Canada shall be for account of the Seller. All bank charges for negotiating documents, etc., in Poland shall be for account of the Buyer.

Article IV. The Buyer will have the right to convert into U.S. dollars the existing debt (Bills of Exchange) expressed in Canadian dollars, resulting from previous shipments made under the Long Term Grain Agreement of April 19, 1977¹ as amended by the Protocol of November 27, 1978. The corresponding provisions of Article III will then apply to this conversion.

The dates of the conversion, which can be made in the whole or in parts, should be harmonized with the interest periods and maturity dates of the respective Bills of Exchange.

With respect to obligations on which no interest is to be received until 24, 30, 36 months respectively, interest for the six months period in Canadian funds will be calculated and added, together with interest for preceding six months periods, if applicable, to the principal sum outstanding before conversion at the Buyer's option.

Article V. Quantities of Canadian grain which may be purchased and supplied in excess of the maximum amounts provided for in Article I will be subject to separate negotiations between the two parties on the basis of Buyer's requirements, Seller's supply position, and buying and selling terms, including the possibility of credit which will be examined in the light of circumstances prevailing at the time.

Article VI. The Government of the Polish People's Republic shall not divert to another country any grain purchased under this Agreement without obtaining prior approval from the Government of Canada.

Article VII. This Agreement shall enter into force on the date of its signature, with effect from January 1, 1980, and shall remain in effect for a period of three years, until December 31, 1982.

¹ United Nations. *Treaty Series*, vol. 1456. No. 1-24628.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized for this purpose by their respective governments, have signed the present Agreement and have affixed thereto their seals.

DONE in two copies at Warsaw this 4th day of October 1979, in the English, French and Polish languages, each version being equally authentic.

DONALD F. MAZANKOWSKI
For the Government of Canada

JERZEGO OLSZEWSKIEGO
For the Government
of the Polish People's Republic

ACCORD¹ À LONG TERME SUR LES CÉRÉALES ENTRE LE CANADA ET LA POLOGNE

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République Populaire de Pologne,

Désireux de conclure un nouvel accord à long terme sur les céréales,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. Le Gouvernement de la République Populaire achètera au Canada, par l'intermédiaire de l'Entreprise polonaise du commerce extérieur Rolimpex, Warszawa, ci-après dénommée la Rolimpex, et le Gouvernement du Canada fournira, par l'intermédiaire de la Commission canadienne du blé, à Winnipeg, un minimum de 3,0 millions et un maximum de 4,5 millions de tonnes métriques de céréales canadiennes, à cinq pour cent près, la quantité étant laissée à la discrétion de la Rolimpex, qui seront expédiées à partir de ports canadiens au cours des trois années de la durée du présent Accord, soit du 1^{er} janvier 1980 au 31 décembre 1982 inclusivement, dans les quantités suivantes :

- Un minimum de 1,0 et un maximum de 1,5 million de tonnes métriques chaque année, la quantité précise à l'intérieur de ces limites étant laissée à la discrétion de la Rolimpex au moment de la passation de chaque contrat particulier, pourvu que pas moins de 100 000 et pas plus de 150 000 tonnes métriques soient constituées de blé dur ambré de l'ouest du Canada;
- Le reste soit constitué d'orge fourragère canadienne (et/ou avoine fourragère selon la disponibilité) et/ou de blé roux du printemps de l'ouest du Canada (et/ou de blé d'utilité générale du Canada selon la disponibilité), au gré de l'acheteur.

Il est entendu que le vendeur offrira les céréales à des prix concurrentiels à ceux des céréales de qualité égale provenant d'autres sources.

Article II. Dans le cadre du présent Accord, la Commission canadienne du blé et la Rolimpex passeront des contrats particuliers pour chaque transaction. Les classes de céréales, les conditions de livraison, les prix et autres conditions commerciales feront l'objet de négociations et seront arrêtés d'un commun accord par la Commission canadienne du blé et la Rolimpex.

Article III. En considération de l'engagement susmentionné, les deux parties sont convenues d'appliquer les conditions de paiement ci-après aux ventes et aux achats effectués en vertu des dispositions du présent Accord. Le paiement sera effectué à tempérament et il sera assorti des conditions suivantes :

a) Le prix du contrat sera exprimé en dollars canadiens et le financement sera également assuré en dollars canadiens. Cependant, selon le choix de l'acheteur, exercé par un avis précédant d'au moins un mois chaque expédition, le financement sera en dollars américains et, par conséquent, la valeur de l'expédition en question sera convertie en cette devise. On appliquera à cette

¹ Entré en vigueur le 4 octobre 1979 par la signature, avec effet au 1^{er} janvier 1980, conformément à l'article VII.

conversion le taux de change du dollar américain donné par la Banque du Canada à midi le jour où l'acheteur a donné son avis.

b) Des lettres de change (traites) couvrant 100 pour cent de la valeur de facture F.A.B. seront préparées par le vendeur, envoyées avec les documents d'expédition pour approbation par la Rolimpex et garantie par la Bank Handlowy w Warszawie S.A., Warszawa, de la façon établie ci-dessous :

- 33,333 pour cent de la valeur F.A.B. ports du Saint-Laurent, de Churchill, de l'Atlantique ou de la côte du Pacifique, de chaque expédition sera disponible contre traite payable à Montréal pour les expéditions en provenance de l'Est et à Vancouver pour les expéditions provenant de la côte du Pacifique, en dollars canadiens ou américains respectivement, 24 mois après la date de chaque connaissance;
- 33,333 pour cent de la valeur F.A.B. ports du Saint-Laurent, de Churchill, de l'Atlantique ou de la côte du Pacifique, de chaque expédition sera disponible contre traite payable à Montréal pour les expéditions en provenance de l'Est et à Vancouver pour les expéditions provenant de la côte du Pacifique, en dollars canadiens ou américains respectivement, 30 mois après la date de chaque connaissance;
- 33,334 pour cent de la valeur F.A.B. ports du Saint-Laurent, de Churchill, de l'Atlantique ou de la côte du Pacifique, de chaque expédition sera disponible contre traite payable à Montréal pour les expéditions en provenance de l'Est et à Vancouver pour les expéditions provenant de la côte du Pacifique, en dollars canadiens ou américains respectivement, 36 mois après la date de chaque connaissance.

c) La Bank Handlowy w Warszawie S.A., Warszawa, émettra et remettra au vendeur une lettre de garantie selon laquelle les lettres de change mentionnées au paragraphe *b* ci-dessus seront garanties par la Bank Handlowy w Warszawie S.A., une fois qu'elles auront été acceptées par l'acheteur.

d) Après le chargement des céréales, les lettres de change tirées par le vendeur seront envoyées par celui-ci à la Rolimpex aux fins d'acceptation et d'obtention de la garantie de la Bank Handlowy w Warszawie S.A., Warszawa. Les lettres de change dûment remplies seront retournées au vendeur dans les 15 (quinze) jours suivant la réception desdites lettres par la Rolimpex.

L'acheteur aura la possibilité de payer à l'avance les traites mentionnées au paragraphe *b* ci-dessus, avant leur échéance, l'intérêt étant compté jusqu'à la date effective du paiement au taux applicable auxdites traites, déterminé selon les conditions énoncées au paragraphe *e* ci-après.

e) L'intérêt, qui sera calculé pour des périodes de six mois sur chaque chargement, sera ajouté au principal aux fins de calculer l'intérêt des six mois suivants, au taux annuel payable par le vendeur ainsi qu'il est mentionné aux paragraphes *f* et *g*, selon le choix de l'acheteur de l'une des options financières mentionnées au paragraphe *a*, et sera payé en même temps que les lettres de change mentionnées ci-dessus, au moment de leur échéance. Le paiement de l'intérêt aux échéances respectives sera garanti par une lettre de garantie délivrée par la Bank Handlowy w Warszawie S.A., Warszawa, conformément aux directives de la Rolimpex. Ladite lettre de garantie sera envoyée au vendeur en même temps que seront retournées les lettres de change dûment remplies mentionnées au paragraphe *b* ci-dessus.

f) Dans le cas du crédit en dollars canadiens, le taux d'intérêt est le taux payable par la Commission canadienne du blé sur ses emprunts à des banques à charte canadiennes en dollars canadiens à la date du connaissance de chaque expédition. Le taux payable par la Commission du blé aux banques à charte sur ces emprunts en dollars canadiens est actuellement inférieur d'un quart d'un pour cent au taux de base canadien.

g) Dans le cas du crédit en dollars américains, le taux d'intérêt est le taux payable par la Commission canadienne du blé sur ses emprunts à des banques à charte canadiennes en dollars américains, c'est-à-dire au choix de l'acheteur exercé par l'avis d'un mois mentionné au paragraphe *a* ci-dessus :

- (i) Soit le taux variable calculé sur chaque chargement sur la base du *London Inter-Bank Offered Rate* (LIBOR) pour des dépôts en eurodollars à six mois avec « l'écart » de la moitié d'un pour cent,
- (ii) Soit le taux fixe calculé sur la base du LIBOR pour les périodes correspondant à l'échéance des lettres de change respectives mentionnées au paragraphe *b*, c'est-à-dire des dépôts en eurodollars pour 2, 2½ et 3 ans (sans aucun « écart ») au moment où chaque chargement est expédié. Dans ce cas, l'intérêt sera calculé sur des périodes annuelles. (L'article 3g, ii sous réserve que la Commission du blé puisse fournir le financement à de telles conditions).

h) Tous les frais bancaires relatifs à la négociation de documents, etc., au Canada seront portés au compte du vendeur. Tous les frais bancaires relatifs à la négociation de documents, etc., en Pologne seront portés au compte de l'acheteur.

Article IV. L'acheteur aura le droit de convertir en dollars américains la dette existante (lettres de change) exprimée en dollars canadiens, résultant de chargements précédents expédiés en vertu de l'Accord à long terme sur les céréales du 19 avril 1977¹, modifié par le Protocole du 27 novembre 1978. Les dispositions correspondantes de l'Article III s'appliqueront alors à cette conversion.

Les dates de la conversion, qui peut être faite en tout ou en partie, devront être harmonisées avec les périodes d'intérêt et les dates d'échéance des lettres de change respectives.

Au titre des engagements pour lesquels aucun intérêt ne sera reçu avant 24, 30 ou 36 mois respectivement, l'intérêt pour la période de six mois en devises canadiennes sera calculé et ajouté, ainsi que l'intérêt pour la période précédente de six mois, le cas échéant, au principal à recouvrer avant la conversion au gré de l'acheteur.

Article V. Les quantités de céréales canadiennes qui pourront être achetées et fournies en excédent des quantités maximales prévues à l'Article premier feront l'objet de négociations distinctes entre les deux Parties, fondées sur les demandes de l'acheteur, les possibilités du fournisseur et les conditions d'achat et de vente, y compris une ouverture éventuelle de crédit, qui seront examinées à la lumière des circonstances qui existeront à ce moment-là.

Article VI. Le Gouvernement de la République Populaire de Pologne ne pourra envoyer à un autre pays les céréales achetées suivant ces arrangements, sans le consentement préalable du Gouvernement du Canada.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1456, n° 1-24628.

Article VII. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature avec effet rétroactif depuis le 1^{er} janvier 1980 et restera en vigueur pendant trois ans, soit jusqu'au 31 décembre 1982.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT en deux exemplaires à Varsovie ce 4^e jour d'octobre 1979, en langues française, anglaise et polonaise, chaque version faisant également foi.

DONALD F. MAZANKOWSKI
Pour le Gouvernement
du Canada

JERZEGO OLSZEWSKIEGO
Pour le Gouvernement
de la République Populaire
de Pologne

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

DŁUGOTERMINOWA UMOWA ZBOŻOWA POMIĘDZY KANADĄ A POLSKĄ

Rząd Kanady i Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej dążąc do zawarcia nowej Długoterminowej Umowy Zbożowej, uzgodniły co następuje:

Artykuł I. Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej zakupi w Kanadzie, poprzez Polską Centralę Handlu Zagranicznego Rolimpex, Warszawa, zwaną w dalszym ciągu Rolimpex, a Rząd Kanady dostarczy poprzez Kanadyjski Urząd Pszeniczny (The Canadian Wheat Board), Winnipeg, minimum 3,0 miliona i maksimum 4,5 miliona ton metrycznych zboża kanadyjskiego, pięć procent mniej lub więcej, ilość w opcji Rolimpexu, na załadunki z portów kanadyjskich w ciągu trzech lat ważności niniejszej Umowy od 1 stycznia 1980 do 31 grudnia 1982 roku włącznie, w następujących ilościach:

- Minimum 1,0 mln i maksimum 1,5 mln ton metrycznych w każdym roku; dokładna ilość w tym przedziale pozostaje w opcji Rolimpexu do ustalenia w czasie zawierania poszczególnych kontraktów, z wyjątkiem że nie mniej niż 100.000 i nie więcej niż 150.000 ton metrycznych stanowić będzie pszenica Canada Western Amber Durum;
- Pozostałą ilość stanowić będzie kanadyjski jęczmień paszowy i/lub kanadyjski owies paszowy zależnie od możliwości i/lub pszenica Canada Western Red Spring (i/lub pszenica Canada Utility zależnie od możliwości dostawy) w opcji Nabywcy.

Rozumie się, że Sprzedawca będzie oferował zboże po cenach konkurencyjnych do zboża innego pochodzenia o tej samej jakości.

Artykuł II. W ramach niniejszej Umowy Kanadyjski Urząd Pszeniczny i Rolimpex będą zawierać poszczególne kontrakty na każdą transakcję. Jakość zboża, terminy dostawy, ceny i inne warunki handlowe będą negocjowane i uzgadniane przez Kanadyjski Urząd Pszeniczny i Rolimpex.

Artykuł III. Biorąc powyższe pod uwagę, obie Strony zgadzają się na zastosowanie następujących warunków płatności do sprzedaży i zakupów dokonywanych zgodnie z postanowieniami niniejszej Umowy.

Zapłata będzie miała miejsce na następujących warunkach kredytowych:

a) Cena kontraktowa będzie wyrażona w dolarach kanadyjskich i finansowanie zapewnione w tej samej walucie. Jednakże, w opcji Nabywcy, za zawiadomieniem dokonany nie później niż na jeden miesiąc przed każdym załadunkiem, finansowanie będzie zapewnione w dolarach USA i w konsekwencji wartość odnośnych załadunków skonwertowana na tę walutę. Dla celów konwersji będzie stosowany kurs dolara USA notowany przez Bank of Canada o godzinie dwunastej w dniu dokonania zawiadomienia przez Nabywcę.

b) Weksle (traty) pokrywające 100% wartości fakturowej FOB będą wystawiane przez Sprzedawcę i wysyłane razem z dokumentami załadowniczymi do

akceptu przez Rolimpex i zaopatrzenia awalem Banku Handlowego w Warszawie S.A., Warszawa, jak ustalono poniżej:

- 33.333 % wartości każdego załadunku FOB porty St. Lawrence/Churchill porty wybrzeża Atlantyku/Pacyfiku będzie uzyskiwane w zamian za tratę płatną w Montrealu w przypadku załadunków z wybrzeża Wschodniego, a w Vancouver w przypadku załadunków z wybrzeża Zachodniego, odpowiednio w dolarach kanadyjskich lub dolarach USA, 24 miesiące od daty każdego konosamentu;
- 33.333 % wartości każdego załadunku FOB porty St. Lawrence/Churchill porty wybrzeża Atlantyku/Pacyfiku będzie uzyskiwane w zamian za tratę płatną w Montrealu w przypadku załadunków z wybrzeża Wschodniego, a w Vancouver w przypadku załadunków z wybrzeża Zachodniego, odpowiednio w dolarach kanadyjskich lub dolarach USA, 30 miesięcy od daty każdego konosamentu;
- 33.334 % wartości każdego załadunku FOB porty St. Lawrence/Churchill porty wybrzeża Atlantyku/Pacyfiku będzie uzyskiwane w zamian za tratę płatną w Montrealu w przypadku załadunków z wybrzeża Wschodniego, a w Vancouver w przypadku załadunków z wybrzeża Zachodniego, odpowiednio w dolarach kanadyjskich lub dolarach USA, 36 miesięcy od daty każdego konosamentu.

c) Bank Handlowy w Warszawie S.A., Warszawa wystawi i przekaże Sprzedawcy list gwarancyjny stwierdzający, że weksle, o których mowa powyżej w punkcie (b), będą awalizowane przez Bank Handlowy w Warszawie S.A., Warszawa, po ich akceptowaniu przez Nabywcę.

d) Po załadunku zboża weksle wystawione przez Sprzedawcę będą przesłane przez niego do Rolimpexu do akceptacji i zaopatrzenia awalem Banku Handlowego w Warszawie S.A., Warszawa.

Akceptowane i awalizowane weksle będą zwrócone Sprzedawcy w ciągu 15 (piętnastu) dni po otrzymaniu weksli przez Rolimpex. Nabywca będzie miał prawo wykupu trat, o których mowa wyżej w punkcie (b), przed terminem płatności, z odsetkami naliczonymi do dnia wykupu według stopy oprocentowania mającej zastosowanie do tych trat, określonej zgodnie z procedurą podaną poniżej w punkcie (e).

e) Odsetki będą naliczane za okresy sześciomiesięczne dla każdego załadunku i będą dodawane do kwoty kredytu w celu naliczenia odsetek za kolejne 6 miesięcy, przy zastosowaniu stopy oprocentowania per annum, według której Sprzedawca płaci odsetki, ustalonej w punktach (f) i (g), stosownie do wyboru przez Nabywcę opcji finansowania podanych w punkcie (a). Odsetki te będą płatne razem z weksłami w terminach ich płatności określonych powyżej. Zapłata odsetek w odnośnych terminach ich wymagalności będzie poręczona listem gwarancyjnym wystawionym przez Bank Handlowy w Warszawie S.A., Warszawa na zlecenie Rolimpexu. Wspomniany list gwarancyjny będzie wysłany do Sprzedawcy równocześnie ze zwrotem akceptowanych i awalizowanych weksli, o których mowa wyżej w punkcie (b).

f) W przypadku kredytu w dolarach kanadyjskich, stopą oprocentowania jest stopa, według której Kanadyjski Urząd Pszeniczny płaci odsetki od kredytów uzyskiwanych w upoważnionych bankach kanadyjskich w tej walucie w dniu wystawienia konosamentu na każdy załadunek. Stopa według której odsetki są płacone przez Urząd Pszeniczny upoważnionym bankom od kredytów w dolarach kanadyjskich, wynosi obecnie jedną czwartą jednego procenta poniżej kanadyjskiej prime rate.

g) W przypadku kredytu w dolarach USA, stopą oprocentowania jest stopa, według której Kanadyjski Urząd Pszeniczny płaci odsetki od kredytów uzyskiwanych w upoważnionych bankach kanadyjskich w tej walucie. Będzie to — w opcji Nabywcy zgłaszanej za jednomiesięcznym zawiadomieniem wymienionym wyżej w punkcie (a):

- (i) albo stopa zmienna ustalana dla każdego załadunku na bazie stopy oprocentowania dla sześciomiesięcznych depozytów w eurodolarach oferowanych na rynku londyńskim (LIBOR), powiększonej o marżę w wysokości połowy jednego procenta;
- (ii) albo stopa stała ustalana na bazie stawek LIBOR dla okresów odpowiadających terminom płatności odnośnych weksli wymienionych w punkcie (b), to jest dla 2, 2½ i 3-letnich depozytów w eurodolarach (bez jakiegokolwiek marży) w czasie każdego załadunku. W tym przypadku odsetki będą liczone za okresy roczne.

(Artykuł 3 (g) (ii) jest uzależniony od możliwości zapewnienia przez Urząd Pszeniczny finansowania na takich warunkach).

h) Wszelkie koszty bankowe z tytułu negocjowania dokumentów itd. powstałe w Kanadzie będą ponoszone przez Sprzedawcę. Wszelkie koszty bankowe z tytułu negocjowania dokumentów itd. powstałe w Polsce będą ponoszone przez Nabywcę.

Artykuł IV. Nabywca będzie miał prawo skonwertować na dolary USA istniejące zadłużenie (weksle) wyrażone w dolarach kanadyjskich, wynikające z poprzednich załadunków dokonywanych w ramach Długoterminowej Umowy Zbożowej z dnia 19 kwietnia 1977 r., zmienionej Protokołem z dnia 27 listopada 1978 r. Odpowiednie postanowienia Artykułu III będą miały wówczas zastosowanie do tej konwersji.

Daty konwersji, która może być dokonana w całości lub częściach, powinny być scharmonizowane z okresami naliczania odsetek i terminami płatności odnośnych weksli.

W odniesieniu do zobowiązań, od których odsetki są dopiero płatne odpowiednio po 24, 30 i 36 miesiącach, odsetki za okres sześciu miesięcy zostaną obliczone w kanadyjskiej walucie i dodane, razem z ewentualnymi odsetkami za poprzednie okresy sześciomiesięczne, do kwoty kredytu pozostającej do zapłaty przed konwersją w opcji Nabywcy.

Artykuł V. Ilości kanadyjskiego zboża, które mogą być zakupione i dostarczone powyżej maksymalnych ilości przewidzianych w Artykule I, będą przedmiotem oddzielnych negocjacji pomiędzy obu Stronami na podstawie zapotrzebowania Nabywcy, możliwości dostawczych Sprzedawcy oraz warunków kupna i sprzedaży, włączając możliwości kredytu, co będzie rozpatrywane w świetle okoliczności panujących w danym czasie.

Artykuł VI. Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej nie skieruje żadnych ilości zboża zakupionego w ramach niniejszej Umowy do innego kraju bez uzyskania uprzedniej zgody Rządu Kanady.

Artykuł VII. Niniejsza Umowa wchodzi w życie w dniu jej podpisania z mocą od 1 stycznia 1980 roku i będzie ważna przez okres trzech lat do 31 grudnia 1982 roku.

NA DOWÓD CZEGO niżej podpisani, należycie upoważnieni przez swoje Rządy niniejszą Umowę podpisali i opatrzyli ją odpowiednimi pieczęciami.

UMOWĘ niniejszą sporządzono w Warszawie, dnia 4 października 1979 roku, w dwóch egzemplarzach, każdy w językach angielskim, francuskim i polskim, przy czym każdy tekst ma jednakową moc.

Z Upoważnienia
Rządu Kanady:

[*Signed — Signé*]¹

Z Upoważnienia
Rządu Polskiej Rzeczypospolitej
Ludowej:

[*Signed — Signé*]²

¹ Signed by Donald F. Mazankowski — Signé par Donald F. Mazankowski.

² Signed by Jerzego Olszewskiego — Signé par Jerzego Olszewskiego.

No. 24887

**CANADA
and
POLAND**

**Agreement on their mutual fisheries relations. Signed at
Ottawa on 14 May 1982**

*Authentic texts: English, French and Polish.
Registered by Canada on 16 July 1987.*

**CANADA
et
POLOGNE**

**Accord sur leurs relations mutuelles en matière de pêche.
Signé à Ottawa le 14 mai 1982**

*Textes authentiques : anglais, français et polonais.
Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.*

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC ON THEIR MUTUAL FISHERIES RELATIONS

The Government of Canada and the Government of the Polish People's Republic,

Having regard to the concern of both Governments for the rational management, conservation and utilization of the living resources of the sea, and the concern of the Government of Canada for the welfare of its coastal communities and for the living resources of the adjacent waters upon which these communities depend,

Recognizing that the Government of Canada has extended its jurisdiction over the living resources of its adjacent waters pursuant to and in accordance with relevant principles of international law, and exercises within a zone of 200 nautical miles sovereign rights for the purpose of exploring and exploiting, conserving and managing these resources,

Taking into account the very important role played by the Polish deep sea fisheries in the economy of Poland,

Taking into account traditional Polish fishing in Canadian fisheries waters,

Reaffirming their desire to maintain mutually beneficial cooperation in the field of fisheries, and to expand their economic cooperation in this field,

Desirous of establishing the terms and conditions under which their mutual fisheries relations shall be conducted and of promoting the orderly development of the Law of the Sea,

Taking into account the consensus emerging from the Third United Nations Conference on the Law of the Sea,

Have agreed as follows:

Article I. The Government of Canada and the Government of the Polish People's Republic undertake to ensure close cooperation between the two countries in matters pertaining to the conservation and optimum utilization of the living resources of the sea. They shall take appropriate measures to facilitate such cooperation and shall continue to consult and cooperate in international negotiations and organizations with a view to achieving common fisheries objectives.

Article II. 1. The Government of Canada undertakes to permit Polish vessels to fish within the Canadian 200 mile limit, beyond the limits of the Canadian territorial sea and fishing zones off the Atlantic and Pacific coasts, as established prior to January 1, 1977, for allocations, as appropriate, of parts of total allowable catches surplus to Canadian harvesting capacity, in accordance with the provisions of paragraphs (2) and (3) of this Article.

2. In the exercise of its sovereign rights in respect of living resources in the areas referred to in paragraph (1), the Government of Canada shall determine

¹ Came into force on 15 May 1982, in accordance with article VIII.

annually, subject to adjustment when necessary to meet unforeseen circumstances:

- (a) The total allowable catch for individual stocks or complexes of stocks, taking into account the interdependence of stocks, internationally accepted criteria, and all other relevant factors;
- (b) The Canadian harvesting capacity in respect of such stocks; and
- (c) After appropriate consultations, allocations, as appropriate, for Polish vessels of parts of surpluses of stocks or complexes of stocks.

3. To fish for allocations pursuant to the provisions of paragraphs (1) and (2), Polish vessels shall obtain licences from the competent authorities of the Government of Canada. They shall comply with the conservation measures and other terms and conditions established by the Government of Canada and shall be subject to the laws and regulations of Canada in respect of fisheries.

4. The Government of the Polish People's Republic undertakes to cooperate with the Government of Canada in light of the development of fisheries relations between the two countries pursuant to the provisions of this Article, in scientific research required for the purposes of management, conservation and utilization of the living resources of the areas described in paragraph (1). For these purposes, scientists of the two countries shall consult regarding the conduct of such research and the analysis and interpretation of the results obtained.

5. The Government of Canada undertakes to authorize Polish vessels licensed to fish or to support fishing operations pursuant to the provisions of this Article, to enter Canadian Atlantic and Pacific ports, in accordance with Canadian laws, regulations and administrative requirements, for the purpose of purchasing bait, supplies or outfits, or effecting repairs, and such other purposes as may be determined by the Government of Canada, subject to the availability of facilities for these purposes and the needs of Canadian vessels. Such authorization shall become null and void in respect of any vessel upon the cancellation or termination of its licence to fish or to support fishing operations.

Article III. 1. The Government of Canada and the Government of the Polish People's Republic recognize that states in whose rivers anadromous stocks originate have the primary interest in and responsibility for such stocks and agree that fishing for anadromous species should not be conducted in areas beyond the limits of national fisheries jurisdiction. They will continue to work together for the establishment of permanent multilateral arrangements reflecting this position.

2. Pursuant to paragraph (1), the Government of the Polish People's Republic shall take measures to avoid the taking by its vessels and by persons under its jurisdiction of anadromous stocks spawned in Canadian waters.

Article IV. 1. The two Governments affirm the need to ensure the conservation of the living resources beyond the limits of national fisheries jurisdiction and, accordingly, undertake to cooperate to this end, both directly and through appropriate international organizations, in order to ensure the proper management and conservation of these resources.

2. Where the same stock or stocks of associated species occur both within and beyond Canadian fisheries waters on the Grand Banks and Flemish Cap, and Polish vessels participate or wish to participate in fisheries for such stocks in the area beyond Canadian fisheries waters, the two Governments shall seek either

directly or through appropriate international organizations to agree upon measures for the conservation and management of these stocks in the area beyond Canadian fisheries waters, taking into account the need for consistency between the measures applying within Canadian fisheries waters and those applying beyond such waters.

3. Where discrete stocks occur on the Grand Banks and Flemish Cap beyond Canadian fisheries waters and Canadian and Polish vessels participate or wish to participate in fisheries for such stocks, the two Governments shall seek either directly or through appropriate international organizations to agree upon measures for the conservation and management of these stocks.

4. Having regard to the proximity of the Grand Banks and Flemish Cap to the coast of Canada, the practice in the Northwest Atlantic Fisheries Organization of giving special consideration for Canada as a coastal state with respect to the stocks of these areas, and the extensive responsibilities and tasks undertaken by Canada in providing surveillance and inspection of international fisheries on those stocks and ensuring their protection through international action, the two Governments shall, in their cooperation pursuant to the terms of this Article, take into account the special interest of Canada, based on the foregoing factors, in the conservation of these stocks beyond Canadian fisheries waters, and in allocations therefrom, as well as Polish interests with regard to these stocks.

5. The two Governments undertake to maintain an observer program pursuant to which observers of either Government may be carried on vessels of the other Government when such vessels are engaged in fishing operations in the area beyond Canadian fisheries waters on the Grand Banks and Flemish Cap.

6. The two Governments undertake to cooperate directly or through appropriate international organizations, and particularly within the framework of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea, to ensure proper management and conservation of the living resources of the high seas beyond the limits of national fisheries jurisdiction.

Article V. The Government of the Polish People's Republic shall take measures to ensure that Polish fishing vessels operate in compliance with the provisions of this Agreement.

Article VI. 1. The Government of Canada and the Government of the Polish People's Republic shall carry out periodic bilateral consultations regarding the implementation of this Agreement and the development of further cooperation.

2. The two Governments shall promote future bilateral cooperation on such matters as exchanges of technical information and personnel, improvement of utilization and processing of catches, expansion of markets for fish and fish products originating in Canada, and, bearing in mind the obligations of both countries as contracting parties to the General Agreement on Tariffs and Trade,¹ shall promote the reduction or elimination of tariff and non-tariff barriers for such products. They shall examine jointly the facilitation of cooperative arrangements between Canadian and Polish enterprises with respect to the utilization of living resources of waters off the Canadian coast, and arrangements for the use of

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187.

Canadian ports by Polish fishing vessels to ship or discharge crew members or other persons and for such other purposes as may be agreed upon.

3. Pursuant to paragraph (2), the Government of the Polish People's Republic undertakes to maintain a satisfactory trading relationship with Canada in Canadian fish products.

4. Representatives of the two Governments shall meet annually to establish a Polish purchase commitment for Canadian fish products as the minimum level of Polish fish purchases for the relevant year, taking into account the allocations for Poland pursuant to Article II.

Article VII. The present Agreement shall be without prejudice to other existing Agreements between the two Governments or to existing multilateral Conventions to which the two Governments are party or to the views of either Government with regard to the Law of the Sea.

Article VIII. This Agreement shall enter into force on May 15, 1982. It shall remain in force until the expiration of eighteen months from the day on which either Government shall give notice of its intention to terminate this Agreement.

[*For the testimonium and signatures, see p. 306 of this volume.*]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE POLOGNE SUR LEURS RELATIONS MUTUELLES EN MATIÈRE DE PÊCHE

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République populaire de Pologne,

Considérant l'intérêt des deux Gouvernements pour la gestion, la conservation et l'utilisation rationnelles des ressources biologiques de la mer, et l'intérêt du Canada pour le bien-être de ses collectivités riveraines et pour les ressources biologiques des eaux adjacentes dont dépendent ces collectivités,

Reconnaissant que le Gouvernement du Canada a étendu sa juridiction sur les ressources biologiques de ses eaux adjacentes en vertu et en conformité des principes pertinents du droit international, et exerce à l'intérieur d'une zone de 200 milles marins des droits souverains aux fins de l'exploration et de l'exploitation, de la conservation et de la gestion desdites ressources,

Prenant en considération le rôle très important de la pêche hauturière dans l'économie de la Pologne,

Prenant en considération les activités traditionnelles de pêche polonaises dans les eaux de pêche canadiennes,

Réaffirmant leur désir d'entretenir une coopération mutuellement bénéfique en matière de pêche, et d'élargir leur coopération économique dans ce domaine,

Estimant opportun de déterminer les modalités qui régiront leurs relations mutuelles en matière de pêche et de favoriser le développement ordonné du droit de la mer,

Prenant en considération le consensus qui se dégage de la Troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République populaire de Pologne s'engagent à assurer une collaboration étroite entre les deux pays sur les questions relatives à la conservation et à l'utilisation optimale des ressources biologiques de la mer. Ils prendront les mesures propres à faciliter cette collaboration et continueront de se consulter et de coopérer dans le cadre de négociations internationales et au sein d'organisations internationales en vue de réaliser leurs objectifs communs en matière de pêche.

Article II. 1. Le Gouvernement du Canada s'engage à autoriser les navires polonais à pêcher à l'intérieur de la zone de 200 milles du Canada, au-delà des limites de la mer territoriale et des zones de pêche canadiennes au large des côtes de l'Atlantique et du Pacifique, telles qu'établies avant le 1^{er} janvier 1977, en leur attribuant des parts appropriées des prises globales autorisées qui excèdent la capacité d'exploitation canadienne, conformément aux dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent Article.

¹ Entré en vigueur le 15 mai 1982, conformément à l'article VIII.

2. Dans l'exercice de ses droits souverains sur les ressources biologiques des zones mentionnées au paragraphe 1, le Gouvernement du Canada déterminera chaque année, sous réserve de modification en cas de circonstances imprévues :

- a) Le volume total des prises autorisées pour des stocks particuliers ou des ensembles de stocks, en tenant compte de l'interdépendance des stocks, des critères reconnus à l'échelle internationale et de tous les autres facteurs pertinents;
- b) La capacité d'exploitation canadienne à l'égard desdits stocks; et
- c) Après consultations appropriées, les parts des excédents de ces stocks ou ensembles de stocks qu'il convient d'attribuer aux navires polonais.

3. Afin de pêcher les parts qui leur sont attribuées en vertu des dispositions des paragraphes 1 et 2, les navires polonais devront se procurer des licences auprès des autorités compétentes du Gouvernement du Canada. Ils se conformeront aux mesures de conservation et aux autres modalités fixées par le Gouvernement du Canada et seront assujettis aux lois et règlements du Canada en matière de pêche.

4. Le Gouvernement de la République populaire de Pologne s'engage à coopérer avec le Gouvernement du Canada, suivant l'évolution de leurs relations en matière de pêche conformément aux dispositions du présent Article, à des recherches scientifiques nécessaires aux fins de la gestion, de la conservation et de l'utilisation des ressources biologiques des zones décrites au paragraphe 1. A ces fins, des chercheurs des deux pays se consulteront sur la conduite de ces recherches, ainsi que sur l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus.

5. Le Gouvernement du Canada s'engage à permettre aux navires polonais autorisés par voie de licence à pêcher ou à soutenir des activités de pêche en vertu des dispositions du présent Article de faire escale dans les ports canadiens de l'Atlantique et du Pacifique, conformément aux lois, règlements et exigences administratives du Canada, pour y acheter des appâts, des fournitures ou des agrès ou pour y effectuer des réparations, ainsi que pour toute autre raison dont pourra décider le Gouvernement du Canada, sous réserve de la disponibilité d'installations et des besoins des navires canadiens. Cette autorisation deviendra nulle et non avenue pour tout navire dès l'annulation ou l'expiration de la licence de pêche ou de soutien des activités de pêche.

Article III. 1. Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République populaire de Pologne reconnaissent que les Etats dans les cours d'eau desquels se reproduisent des espèces anadromes sont les premiers intéressés par ces espèces et en sont principalement responsables, et ils conviennent que les espèces anadromes ne devraient pas être pêchées dans les zones s'étendant au-delà des limites de la juridiction nationale en matière de pêche. Ils continueront de travailler de concert à la conclusion d'arrangements multilatéraux permanents qui refléteront cette position.

2. Conformément au paragraphe 1, le Gouvernement de la République populaire de Pologne s'assurera que ses navires et les personnes sous sa juridiction évitent de capturer les espèces anadromes originaires des eaux canadiennes.

Article IV. 1. Les deux Gouvernements affirment la nécessité d'assurer la conservation des ressources biologiques au-delà des limites de la juridiction

nationale en matière de pêche, et s'engagent à cette fin à coopérer, directement et par l'intermédiaire des organisations internationales compétentes, à assurer une gestion et une conservation adéquates de ces ressources.

2. Lorsque le même stock ou des stocks d'espèces apparentées se retrouvent tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des eaux de pêche du Canada dans les Grands bancs et le Bonnet flamand, et que des navires polonais participent ou désirent participer à la pêche de tels stocks dans le secteur qui s'étend au-delà des eaux de pêche du Canada, les deux Gouvernements chercheront, directement ou par l'intermédiaire des organisations internationales compétentes, à s'entendre sur des mesures de conservation et de gestion desdits stocks dans ce secteur, compte étant tenu de la nécessité d'une cohérence entre les mesures applicables à l'intérieur des eaux de pêche du Canada et celles applicables aux eaux qui s'étendent au-delà.

3. Lorsque des stocks distincts se retrouvent dans les Grands bancs et le Bonnet flamand à l'extérieur des eaux de pêche du Canada, et que des navires canadiens et polonais participent ou désirent participer à la pêche de tels stocks, les deux gouvernements chercheront, directement ou par l'intermédiaire des organisations internationales compétentes, à s'entendre sur des mesures en vue de la conservation et de la gestion de ces stocks.

4. Compte tenu de la proximité des Grands bancs et du Bonnet Flamand de la côte du Canada, de la pratique de l'Organisation des pêches de l'Atlantique du Nord-Ouest d'accorder au Canada un traitement spécial en tant qu'Etat côtier pour ce qui concerne les stocks dans ces zones, ainsi que des responsabilités et des tâches importantes assumées par le Canada en assurant la surveillance et l'inspection de la pêche internationale de ces stocks ainsi que leur protection par le biais de mesures internationales, les deux Gouvernements, dans le cadre de leur coopération en application des dispositions du présent Article, prendront en considération l'intérêt spécial du Canada, sur la base des facteurs qui précèdent, en ce qui concerne la conservation de ces stocks à l'extérieur des eaux de pêche du Canada, ainsi que l'attribution des parts qui en proviennent, tout comme des intérêts de la Pologne au regard de ces mêmes stocks.

5. Les deux Gouvernements s'engagent à maintenir un programme d'observateurs dans le cadre duquel des observateurs de l'un ou l'autre Gouvernement peuvent se trouver à bord de navires de l'autre Gouvernement lorsque lesdits navires se livrent à des activités de pêche dans le secteur qui s'étend au-delà des eaux de pêche du Canada dans les Grands bancs et le Bonnet flamand.

6. Les deux Gouvernements s'engagent à coopérer directement ou par l'entremise des organisations internationales compétentes, et tout particulièrement dans le cadre de la Troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, à assurer la gestion et la conservation adéquates des ressources biologiques de la haute mer, au delà des limites de la juridiction nationale en matière de pêche.

Article V. Le Gouvernement de la République populaire de Pologne prendra les mesures nécessaires pour faire en sorte que les navires de pêche polonais se conforment aux dispositions du présent Accord.

Article VI. 1. Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République populaire de Pologne se consulteront périodiquement sur la mise en

application du présent Accord et sur les possibilités d'étendre la coopération entre les deux pays.

2. Les deux Gouvernements encourageront notamment une future coopération bilatérale dans des domaines tels que les échanges de renseignements techniques et de personnel spécialisé, les améliorations au chapitre de l'utilisation et du traitement des prises, l'expansion de débouchés pour le poisson et les produits de pêche originaires du Canada, et, compte tenu des obligations des deux pays en tant que parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce¹, ils encourageront la réduction ou l'élimination des barrières tarifaires et non tarifaires pour lesdits produits. Ils examineront conjointement l'opportunité de faciliter des ententes de coopération entre des entreprises canadiennes et polonaises relativement à l'utilisation des ressources biologiques des eaux situées au large de la côte canadienne, et aux possibilités d'arrangements sur l'utilisation des ports canadiens par les navires de pêche polonais pour recevoir à bord ou débarquer des membres d'équipage ou d'autres personnes et pour toute autre raison dont il pourra être convenu.

3. En application du paragraphe 2, le Gouvernement de la République populaire de Pologne s'engage à maintenir une relation commerciale satisfaisante avec le Canada pour ce qui est des produits de pêche canadiens.

4. Des représentants des deux Gouvernements se réuniront chaque année de manière à arrêter l'engagement qui constituera le niveau minimum d'achat de produits de pêche canadiens par la Pologne pour l'année en cause, compte étant tenu des parts allouées à la Pologne en application de l'Article II.

Article VII. Le présent Accord ne portera atteinte ni aux autres accords déjà en vigueur entre les deux Gouvernements, ni aux conventions multilatérales auxquelles les deux Gouvernements sont parties, ni aux vues de l'un ou l'autre Gouvernement en ce qui concerne le droit de la mer.

Article VIII. Le présent Accord entre en vigueur le 15 mai 1982. Il demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une période de dix-huit mois à compter de la date à laquelle l'un ou l'autre Gouvernement aura notifié son intention de dénoncer le présent Accord.

¹ Nations Unies. *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in two copies at Ottawa this 14th day of May, 1982, in the English, French and Polish languages, each version being equally authentic.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Ottawa le 14^e jour de mai 1982, en français, en anglais et en polonais, chaque version faisant également foi.

ROMÉO LEBLANC

For the Government of Canada
Pour le Gouvernement du Canada

STANISLAW PAWLAK

For the Government of the Polish People's Republic
Pour le Gouvernement de la République populaire de Pologne

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

UMOWA MIĘDZY RZĄDEM KANADY A RZĄDEM POLSKIEJ RZECZYPOSPOLITEJ LUDOWEJ W SPRAWIE WZAJEMNYCH STOSUNKÓW W DZIEDZINIE RYBOŁÓWSTWA

Rząd Kanady i Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej,

Mając na względzie zainteresowanie obu Rządów racjonalnym zagospodarowaniem, ochroną i wykorzystaniem żywych zasobów morza oraz troskę Rządu Kanady o interesy ludności rejonów przybrzeżnych tego kraju i żywe zasoby wód przylegających do tych rejonów, od których ludność ta jest zależna,

Uznając, że Rząd Kanady rozszerzył swoją jurysdykcję nad żywymi zasobami swoich wód przybrzeżnych stosownie do i zgodnie z odnośnymi zasadami prawa międzynarodowego i wykonuje suwerenne prawa w strefie 200 mil morskich w celu badania, eksploatacji, ochrony i gospodarowania tymi zasobami,

Biorąc pod uwagę bardzo ważną rolę jaką spełnia polskie rybołówstwo dalekomorskie w gospodarce Polski,

Biorąc pod uwagę tradycyjne polskie połowy w kanadyjskich wodach rybackich,

Potwierdzając ich wolę utrzymania wzajemnie korzystnej współpracy w dziedzinie rybołówstwa i rozszerzenia gospodarczej współpracy w tej dziedzinie,

Pragnąc ustanowienia zasad i warunków, w oparciu o które ich wzajemne stosunki w dziedzinie rybołówstwa będą prowadzone oraz popierając właściwy rozwój Prawa Morza,

Biorąc pod uwagę zgodność stanowisk wyłaniającą się na Trzeciej Konferencji Prawa Morza Narodów Zjednoczonych,

Postanowiły jak następuje:

Artykuł I. Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej i Rząd Kanady zobowiązują się zapewnić ścisłą współpracę między obu krajami w sprawach związanych z zachowaniem i optymalnym wykorzystaniem żywych zasobów morza. Podejmą one również odpowiednie środki dla ułatwienia tej współpracy oraz będą nadal konsultować się i współpracować zarówno w drodze międzynarodowych negocjacji jak i na forum organizacji międzynarodowych dla osiągnięcia wspólnych celów w dziedzinie rybołówstwa.

Artykuł II. 1. Rząd Kanady zobowiązuje się zezwolić polskim statkom na prowadzenie połowów wewnątrz 200 milowej strefy w obszarach objętych kanadyjską jurysdykcją rybacką, poza granicą kanadyjskiego morza terytorialnego i stref rybackich na wodach przybrzeżnych Atlantyku i Pacyfiku, które zostały ustanowione przed 1 stycznia 1977 roku, według kwot stanowiących część wielkości ogólnego dozwolonego połowu, niewykorzystanego przez kanadyjski potencjał połowowy, zgodnie z postanowieniami ustępów (2) i (3) tego Artykułu.

2. Wykonując swoje suwerenne prawa w odniesieniu do żywych zasobów w obszarach wymienionych w ustępie (1) Rząd Kanady określi corocznie, przy uwzględnieniu możliwości korekt wynikłych z nieprzewidzianych przyczyn:

- (a) ogólny dozwolony połów dla poszczególnych gatunków lub grup gatunkowych, biorąc pod uwagę ich wzajemną współzależność, uznane międzynarodowe kryteria i wszystkie inne odpowiednie czynniki,
- (b) możliwości połowowe Kanady poszczególnych gatunków oraz
- (c) po odpowiednich konsultacjach, określone wielkości połowów dla polskich statków, stanowiące część nadwyżek gatunków lub ich grup.

3. Dla dokonywania połowów w granicach wielkości ustalonych zgodnie z ustępami (1) i (2) polskie statki otrzymają licencje od właściwych władz Kanady. Statki te będą postępować zgodnie z zasadami ochrony i innymi warunkami ustanowionymi przez Rząd Kanady i będą podlegać ustawom i przepisom kanadyjskim w zakresie rybołówstwa.

4. W świetle rozwoju stosunków w dziedzinie rybołówstwa między obu krajami, zgodnie z postanowieniami niniejszego Artykułu, Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej zobowiązuje się współpracować z Rządem Kanady w badaniach naukowych dla celów gospodarowania, zachowania i wykorzystania żywych zasobów na obszarach wymienionych w ustępie (1). W tym celu naukowcy obu krajów będą konsultować się odnośnie prowadzenia takich badań, jak również analizowania i interpretowania otrzymanych danych.

5. Rząd Kanady zobowiązuje się zezwolić polskim statkom rybackim uprawnionym do połowów i statkom pomocniczym zatrudnionym przy operacjach rybackich, stosownie do postanowień niniejszego Artykułu na wejście do kanadyjskich portów u wybrzeży Atlantyku i Pacyfiku, zgodnie z kanadyjskimi ustawami, przepisami i wymogami administracyjnymi w celu zakupu przynęty, zaopatrzenia i sprzętu lub dokonania napraw oraz dla innych celów, jakie mogą być określone przez Rząd Kanady w zależności od dostępności tych ułatwień i potrzeb statków kanadyjskich. Zezwolenie takie traci moc w odniesieniu do statków, których licencja połowowa lub licencja na dokonywanie usług przy operacjach połowowych została wycofana lub straciła ważność.

Artykuł III. 1. Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej i Rząd Kanady uznają, że państwa, z których rzek wywodzą się gatunki ryb anadromicznych, są nimi szczególnie zainteresowane i ponoszą, za nie odpowiedzialność, jak również zgadzają się, że połowy tych gatunków nie będą dokonywane na obszarach poza granicą narodowej jurysdykcji rybackiej. Będą one nadal współpracować przy ustanawianiu stałych wielostronnych porozumień odzwierciedlających to stanowisko.

2. Stosownie do ustępu (1) Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej podejmie stosowne środki, aby podległe mu jednostki i obywatele unikali wyławiania gatunków ryb anadromicznych odbywających tarło na wodach kanadyjskich.

Artykuł IV. 1. Obydwa Rządy potwierdzają potrzebę zachowania żywych zasobów w obszarach poza kanadyjską jurysdykcją rybacką i stosownie do tego zobowiązują się współpracować w tym celu zarówno bezpośrednio jak i poprzez odpowiednie organizacje międzynarodowe dla zapewnienia właściwego gospodarowania i zachowania tych zasobów.

2. Kiedy ten sam gatunek lub grupa podobnych gatunków występuje zarówno w granicach jak i poza granicami obszarów kanadyjskiej jurysdykcji rybackiej na Grand Banks i Flemish Cap, a polskie statki uczestniczą lub zamierzają uczestniczyć w połowach takich gatunków na obszarach położonych poza kanadyjską jurysdykcją rybacką, to oba Rządy podejmą działania, aby bezpośrednio lub za pośrednictwem odpowiednich organizacji międzynarodowych uzgodnić sposoby zachowania i gospodarowania zasobami będącymi w obszarach poza kanadyjską jurysdykcją rybacką, zwracając uwagę na potrzebę istnienia zgodności między środkami stosowanymi na kanadyjskich wodach rybackich i poza tymi wodami.

3. Kiedy niewielkie zasoby poszczególnych gatunków występują na Grand Banks i Flemish Cap poza granicą kanadyjskich wód rybackich, a kanadyjskie i polskie statki uczestniczą lub zamierzają uczestniczyć w połowach tych gatunków, oba Rządy podejmą działania, aby bezpośrednio lub poprzez odpowiednie organizacje międzynarodowe uzgodnić sposoby zachowania i gospodarowania takimi zasobami.

4. Mając na względzie bliskość Grand Banks i Flemish Cap od wybrzeży Kanady, praktykę stosowaną w Organizacji Rybołówstwa Północno-Zachodniego Atlantyku (NAFO) specjalnego traktowania Kanady jako państwa nadbrzeżnego w odniesieniu do zasobów rybnych tych rejonów, jej rozległą odpowiedzialność i podjęte przez Kanadę działania w zakresie nadzoru i inspekcji rybołówstwa międzynarodowego prowadzącego połowy tych gatunków zapewniając ich ochronę poprzez odpowiednie działania międzynarodowe, oba Rządy, prowadzące swoje współdziałanie zgodnie z postanowieniami niniejszego Artykułu, uwzględniają specjalne zainteresowanie Kanady wynikające ze względów podanych wyżej, w ochronie gatunków przebywających poza granicą obszaru kanadyjskiej jurysdykcji rybackiej, w wielkościach kanadyjskich połowów, jak również polskie interesy w odniesieniu do tych gatunków.

5. Oba Rządy zobowiązują się realizować program inspekcji, stosownie do którego obserwatorzy każdego z Rządów mogą przebywać na statkach drugiego Rządu zatrudnionych przy połowach w obszarach poza kanadyjską strefą jurysdykcji rybackiej na Grand Banks i Flemish Cap.

6. Oba Rządy zobowiązują się współpracować bezpośrednio lub poprzez odpowiednie organizacje międzynarodowe, a w szczególności w ramach Trzeciej Konferencji Prawa Morza Narodów Zjednoczonych, aby zapewnić właściwe gospodarowanie i zachowanie żywych zasobów morza otwartego poza granicami rybackiej jurysdykcji narodowej.

Artykuł V. Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej podejmie środki dla zapewnienia, aby polskie statki rybackie postępowywały zgodnie z postanowieniami niniejszej umowy.

Artykuł VI. 1. Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej i Rząd Kanady będą przeprowadzały okresowe dwustronne konsultacje dotyczące realizacji niniejszej umowy i rozwoju dalszej współpracy.

2. Oba Rządy będą popierać przyszłą dwustronną współpracę w zakresie takich zagadnień jak: wymiana informacji technicznej i specjalistów, propraćwa metod wykorzystania i przetwarzania złowionych ryb, rozszerzenie rynków zbytu dla ryb i produktów rybnych pochodzących z Kanady, a także mając na względzie zobowiązania obu krajów jako stron Układu Ogólnego o Taryfach Celnych i

Handlu będą popierały obniżenie lub znoszenie cel i barier poza-celnych dla takich produktów. Rządy te przeanalizują wspólnie ułatwienia dla zawierania porozumień kooperacyjnych między kanadyjskimi i polskimi przedsiębiorstwami w zakresie wykorzystania żywych zasobów wód u wybrzeży Kanady oraz podejmą przedsięwzięcia organizacyjne dla korzystania z portów kanadyjskich przez polskie statki rybackie w celu zaokrętowania lub wyokrętowania członków załóg lub innych osób oraz dla innych celów, jakie mogą być uzgodnione.

3. Stosownie do ustępu (2), Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej zobowiązuje się utrzymywać z Kanadą odpowiednie stosunki handlowe w odniesieniu do kanadyjskich produktów rybnych.

4. Przedstawiciele obu Rządów będą odbywać coroczne spotkania celem ustalenia minimalnego poziomu polskich zobowiązań do zakupu kanadyjskich produktów rybnych na dany rok biorąc przy tym pod uwagę kwoty przyznane Polsce zgodnie z postanowieniami Artykułu II.

Artykuł VII. Niniejsza umowa nie narusza innych istniejących między obu Rządami umów lub istniejących wielostronnych konwencji, których uczestnikami są oba Rządy, lub poglądów któregośkolwiek z Rządów w sprawie Prawa Morza.

Artykuł VIII. Niniejsza umowa wejdzie w życie 15 maja 1982 roku. Pozostanie ona w mocy aż do czasu upływu osiemnastu miesięcy od dnia, w którym którykolwiek z Rządów złoży notę zawiadamiającą o jego życzeniu wypowiedzenia tej umowy.

No. 24888

**CANADA
and
BANGLADESH**

**General Agreement concerning development co-operation
(with annexes). Signed at Dacca on 14 December 1979**

Authentic texts: English, French and Bangla.

Registered by Canada on 16 July 1987.

**CANADA
et
BANGLADESH**

**Accord général concernant la coopération au dévelop-
pement (avec annexes). Signé à Dacca le 14 décembre
1979**

Textes authentiques : anglais, français et bangla.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

GENERAL AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BANGLADESH CONCERNING DEVELOPMENT COOPERATION

The Government of Canada and the Government of the People's Republic of Bangladesh (hereinafter referred to as "the Government of Bangladesh"), wishing to strengthen the cordial relations existing between the two countries and moved by the desire to develop mutual cooperation in conformity with the objectives and priorities of economic and social development of Bangladesh, have agreed to the following:

Article I. The Government of Canada and the Government of Bangladesh will promote a programme of development cooperation between their two countries, which programme will consist of:

- (a) The sending of expert missions to Bangladesh in order to identify, analyse, appraise and evaluate development projects;
- (b) The sending of Canadian experts, instructors and technicians to provide services in Bangladesh through individuals, institutions or firms contracted by the Government of Canada;
- (c) The provision of equipment, materials and training needed for the successful execution of development cooperation projects in Bangladesh; and
- (d) Any other form of assistance which may be mutually agreed upon.

Article II. 1. In pursuance of the objectives of this Agreement, the Government of Canada and the Government of Bangladesh may conclude subsidiary arrangements in respect of specific projects involving one or several components of the programme described in Article I.

2. These subsidiary arrangements shall make specific reference to this Agreement.

3. Unless stated otherwise, subsidiary arrangements concerning grants or contributions from the Government of Canada shall be considered as administrative arrangements.

Article III. Unless otherwise indicated, the Government of Canada shall assume the responsibilities described in Annex "A" and the Government of Bangladesh shall assume the responsibilities described in Annex "B" in respect of any specific project established under a subsidiary arrangement.

Article IV. The Annexes "A" and "B" shall be integral parts of this Agreement.

Article V. For the purpose of this Agreement:

(a) "Canadian firms" means Canadian or other non-Bangladeshi firms or institutions engaged in any project established under a subsidiary arrangement;

¹ Came into force on 14 December 1979 by signature, in accordance with article XIII.

(b) "Canadian personnel" means Canadians or non-Bangladeshi or other non-permanent residents of Bangladesh working in that country on any project established under a subsidiary arrangement; and

(c) "Dependants" means

- (i) The spouse of a member of the Canadian personnel, as described in the Regulations of the Government of Canada respecting Technical Assistance to Developing Countries,
- (ii) A child of the member of the Canadian personnel or his spouse who is
 - A) Under twenty-one years of age and dependent on the member of the Canadian personnel or his spouse for support, or
 - B) Twenty-one years of age or older and dependent on the member of the Canadian personnel or his spouse for support by reason of a mental or physical incapacity,

but not including a child from a previous marriage who does not normally reside with the member of the Canadian personnel or his spouse.

Article VI. The Government of Bangladesh shall indemnify and save harmless the Government of Canada, Canadian firms and Canadian personnel from civil liability for acts done or omitted to be done in the performance of their duties except where such acts result from gross negligence or willful misconduct.

Article VII. The Government of Bangladesh shall exempt Canadian firms and Canadian personnel including their dependants from all types of resident tax, local taxes, income tax or any other type of taxes, on income received from sources outside Bangladesh, from Canadian aid funds or on the value of goods and services received from the Government of Bangladesh as provided for in this Agreement or any subsidiary arrangement, as well as from the obligation to present any income tax declaration in relation to these exemptions.

Article VIII. The Government of Bangladesh shall extend to Canadian personnel and their dependants the exemptions, concessions, privileges and other benefits mentioned in the Government of Bangladesh Notifications Numbers S.R.O. 131/D/CUS/74 and S.R.O. 132/D/CUS/74 of 14th March, 1974, and Notifications Numbers S.R.O. 313-L/78/462/D/CUS and S.R.O. 314-L/78/463/D/CUS of 25th November 1978, as amended from time to time.

Article IX. The Government of Bangladesh shall not use or permit to be used the funds provided by the Government of Canada under any subsidiary arrangement, for the payment of import duties, customs tariff, inspection fees, storage charges and all other taxes, duties, fees or charges, on equipment, products, materials, supplies and any other goods imported in Bangladesh for the execution of projects established under any subsidiary arrangement.

Article X. The Government of Bangladesh shall grant Canadian personnel and their dependants freedom from currency exchange restrictions in respect of the re-exportation of their funds brought in or received from sources outside Bangladesh.

Article XI. Differences which may arise in the implementation of the provisions of this Agreement, or of any subsidiary arrangements shall be settled by means of negotiations between the Government of Canada and the Government of Bangladesh or in any other manner mutually agreed upon by the Contracting Parties.

Article XII. This Agreement may be amended by the Contracting Parties through an exchange of notes.

Article XIII. This Agreement shall enter into force on signature and shall remain in force for a period of five (5) years. Unless terminated as provided hereinafter, it shall be deemed to have been automatically extended for a further period of one (1) year thereafter. Either Party may at any time terminate this Agreement by giving six (6) months prior notice in writing to the other Party. On entry into force of this Agreement, the Memorandum of Understanding of April 25, 1974, shall be regarded as terminated. The responsibilities of the Government of Canada and the Government of Bangladesh with regard to specific projects being carried out by virtue of subsidiary arrangements pursuant to Article II and begun prior to receipt of the termination notice, shall continue until completion of such projects.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in two copies at Dacca, this fourteenth day of December, 1979, in the English, French and Bangla languages, each version being equally authentic.

A. M. A. MUHITH

For the Government
of the People's Republic of Bangladesh

ARTHUR R. WRIGHT

For the Government
of Canada

ANNEX "A"

RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF CANADA

I. Unless otherwise indicated in subsidiary arrangements, the Government of Canada, acting through the Canadian International Development Agency, shall pay the following expenditures in accord with its regulations:

1. The fees, salaries and other emoluments of Canadian personnel as set forth in their contracts;

2. The cost of travel for Canadian personnel and their dependants between their normal place of residence and the project location in Bangladesh;

3. The cost of transportation between the normal place of residence to the project location in Bangladesh, the household and personal effects of Canadian personnel and their dependants, plus professional and technical equipment necessary to accomplish the effective performance of their duties;

4. The cost of office accommodation, facilities, services and support for Canadian firms;

5. The cost of temporary accommodation for Canadian personnel and their dependants from the time of their arrival in Bangladesh until such time as permanent accommodation is occupied by said personnel and their dependants;

6. The difference, if any, up to such amounts as may be approved from time to time by the Canadian International Development Agency, between the actual cost of furnished accommodation, excluding utility costs, for Canadian personnel and their dependants, and the allowance paid by the Government of Bangladesh in accordance with paragraph I.1 of Annex "B" of this Agreement;

7. The cost of transportation of Canadian personnel within Bangladesh, including travel allowance where applicable;

8. The cost of inspection in Canada, freight and other shipping charges of all equipment, products, materials, supplies and goods provided by the Government of Canada; and

9. Expenses associated with project related training of citizens of Bangladesh.

II. 1. Contracts for the purchase of goods or commissioning of services financed by the Government of Canada and required for the execution of individual projects shall be signed by the Government of Canada or one of its agencies.

2. However, it may be provided for the Government of Bangladesh or one of its agencies to sign such contracts itself in compliance with the following conditions or with other conditions specified in subsidiary arrangements. Unless expressly authorized otherwise by the Government of Canada:

(a) Goods or services acquired in Canada must have a Canadian content of at least sixty-six and two-thirds percent (66 $\frac{2}{3}$ %);

(b) There must be an invitation to tender and the contract must be given to the lowest bidder provided that the goods or services conform to the specifications and the bidder fulfils all other terms and conditions;

(c) Terms of payment and other clauses in contracts must be approved beforehand by the Government of Canada; and

(d) Canadian suppliers shall be paid directly by the Government of Canada.

III. The Government of Canada shall submit to the Government of Bangladesh, for approval, the nomination of Canadian firms and Canadian personnel for assignment of ninety (90) days or more in Bangladesh.

IV. The Government of Canada shall provide the Government of Bangladesh in advance of arrival with a list of the Canadian personnel and their dependants entitled to the rights and privileges set forth in this Agreement.

ANNEX "B"

RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF BANGLADESH

I. Unless otherwise indicated in subsidiary arrangements, the Government of Bangladesh shall provide or pay for, in regard to any member of the Canadian personnel who is under contract with CIDA or who is seconded to CIDA by his employer for services in Bangladesh:

1. An allowance toward the cost of furnished accommodation for said personnel and their dependants equivalent
 - (a) To the amount paid by the Government of Bangladesh to the counterpart Bangladeshi personnel that is or could be seconded or attached to the project; or
 - (b) To the maximum amount which under its appropriate Regulations the Government of Bangladesh may pay for accommodation costs of development assistance personnel.

The amount and the method of payment of such allowance shall be determined in subsidiary arrangements;

2. Office accommodation including furnishings, telephone, office supplies, post office supplies, and other supplies, services and facilities necessary in order for them to carry out their assignments effectively. Entry and access to these facilities must be available at all times during locally established working hours. The requirements under this paragraph will be determined through mutual consultation. Office space should be assigned to them in the same or contiguous offices, as far as practicable, of their Bangladeshi colleagues to ease communications and promote cooperation;
3. Administrative support including administrative and clerical staff, qualified drivers for vehicles if and when required, translators and cost of printing translations if and when required, and other support personnel deemed necessary for the effective achievement of the assignment.

II. The Government of Bangladesh shall, within thirty (30) days of the receipt of the nomination by the Government of Canada of the Canadian firms and the Canadian personnel for assignment in Bangladesh, indicate its approval of said Canadian firms and Canadian personnel. If no objection is received by the Government of Canada within this thirty (30) day period, the Government of Bangladesh shall be deemed to have accepted such nomination.

III. It is understood that Canadian personnel on assignment of six (6) months or more shall be entitled to annual leave during the course of their assignment.

IV. The Government of Bangladesh shall provide or pay for:

1. Within ten (10) days of arrival of Canadian personnel, necessary information with regard to local laws and regulations which may affect the work of the Canadian firms and Canadian personnel;
2. Access to reports, records, maps, aerial photographs, statistics and other information, excepting classified or restricted documents, related to projects and required to assist Canadian personnel in the performance of their duties;
3. All permits, licenses and other such documents including costs related thereto, required to enable Canadian firms or Canadian personnel to carry out their respective responsibilities in Bangladesh;

4. Normal available telecommunications facilities as quickly as possible;
5. The recruiting and seconding of counterparts to Canadian personnel as required for projects;
- [6. Tax exemption certificate in the event of such document being required by Canadian personnel for themselves or their dependants while arranging leave for any reason outside Bangladesh;
7. Within twenty-one (21) days of the notification of the arrival at the port of entry, prompt clearance and expeditious transshipment through customs of
 - (a) The personal, professional and technical effects of Canadian firms, Canadian personnel and of their dependants; and
 - (b) All necessary equipment, materials, products, supplies and goods provided, furnished or supplied by the Government of Canada and imported in Bangladesh for the execution of projects established under any subsidiary arrangement;
8. The prompt inland transportation of all equipment, products, supplies, materials and goods required for the execution of projects from the port of entry in Bangladesh to the project sites including, where necessary, the obtaining of priority by Bangladesh forwarding and transportation agents.
9. Demurrage and storage of equipment, products, supplies, materials and goods when they are held on board or at customs and measures required to protect these articles against natural elements, theft, fire and any other danger;
10. All other necessary measures to facilitate the execution of projects; and
11. Non-diplomatic multi-entry visas to Canadian personnel and their dependants on the merits of the case.]

¹ The text within brackets appears in the authentic English and French texts only.

ACCORD¹ GÉNÉRAL ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU BANGLADESH CONCERNANT LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh (ci-après appelé « le Gouvernement du Bangladesh »), désireux de renforcer les liens d'amitié entre les deux pays et d'accroître la coopération mutuelle en conformité avec les objectifs et les priorités de développement économique et social du Bangladesh, sont convenus de ce qui suit :

Article I. Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Bangladesh mettront de l'avant un programme de coopération au développement entre leurs deux pays, lequel comprendra :

- a) L'envoi au Bangladesh de missions d'experts chargés de recenser, d'analyser, d'apprécier et d'évaluer les projets de développement;
- b) L'envoi de coopérants, de moniteurs et de techniciens canadiens chargés de fournir des services au Bangladesh et recrutés par le Gouvernement du Canada directement ou par voie de contrat avec un établissement ou une société;
- c) La fourniture de l'équipement, du matériel et de la formation nécessaires pour mener à bien les projets de coopération au développement au Bangladesh; et
- d) Toute autre forme d'aide dont il peut être mutuellement convenu.

Article II. 1. En vue d'atteindre les objectifs du présent Accord, le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Bangladesh peuvent conclure des ententes subsidiaires portant sur des projets particuliers qui font intervenir un ou plusieurs points du programme décrit à l'Article I.

2. Ces ententes subsidiaires comportent une mention expresse du présent Accord.

3. Sous réserve des dispositions contraires, les ententes subsidiaires ayant trait à des subventions ou à des contributions du Gouvernement du Canada sont considérées comme des arrangements administratifs.

Article III. Sous réserve d'indications contraires, le Gouvernement du Canada assume les responsabilités décrites à l'Annexe « A » et le Gouvernement du Bangladesh assume les responsabilités décrites à l'Annexe « B » au regard de tout projet particulier mis sur pied en vertu d'une entente subsidiaire.

Article IV. Les Annexes « A » et « B » font partie intégrante du présent Accord.

Article V. Aux fins du présent Accord :

- a) « Sociétés canadiennes » s'entend des sociétés ou des établissements, canadiens ou autres, qui sont étrangers au Bangladesh et qui œuvrent à un projet quelconque mis sur pied en vertu d'une entente subsidiaire;

¹ Entré en vigueur le 14 décembre 1979 par la signature, conformément à l'article XIII.

b) « Personnel canadien » s'entend des Canadiens, des étrangers et des autres résidents non permanents du Bangladesh qui travaillent dans ce pays à un projet quelconque mis sur pied en vertu d'une entente subsidiaire; et

c) Personnes à charge » s'entend

- (i) Du conjoint d'un membre du personnel canadien tel que le décrit le Règlement du gouvernement canadien sur l'assistance technique aux pays en développement,
- (ii) De l'enfant d'un membre du personnel canadien ou de son conjoint qui est
- A) Agé de moins de vingt-et-un ans et qui dépend financièrement du membre du personnel canadien ou de son conjoint, ou
 - B) Agé de vingt-et-un ans ou plus et qui dépend financièrement du membre du personnel canadien ou de son conjoint en raison d'une incapacité mentale ou physique,

mais ne comprend pas un enfant d'un mariage antérieur qui ordinairement ne réside pas avec le membre du personnel canadien ou avec son conjoint.

Article VI. Le Gouvernement du Bangladesh tient le Gouvernement du Canada, les sociétés canadiennes et le personnel canadien indemnes et à couvert de toute responsabilité civile au regard d'actes accomplis ou omis dans l'exercice de leurs fonctions, sauf lorsque ces actes découlent d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle.

Article VII. Le Gouvernement du Bangladesh exempte les sociétés canadiennes et les membres du personnel canadien, y compris les personnes à leur charge, de tous genres de taxes de résidence, de taxes locales, d'impôts sur le revenu et d'autres taxes sur les revenus provenant de sources extérieures au Bangladesh ou des crédits d'aide canadiens, ainsi que sur la valeur des biens et des services reçus du Gouvernement du Bangladesh, tel qu'il est prévu dans le présent Accord ou dans toute entente subsidiaire, et il les dispense de l'obligation de présenter quelque déclaration d'impôt sur le revenu que ce soit relativement à ces exemptions.

Article VIII. Le Gouvernement du Bangladesh étend aux membres du personnel canadien et aux personnes à leur charge les exemptions, dégrèvements, privilèges et autres avantages dont il est fait état dans les Avis (Notifications) du Gouvernement du Bangladesh n^{os} S.R.O. 131/D/CUS/74 et S.R.O. 132/D/CUS/74 du 14 mars 1974, et dans les Avis n^{os} S.R.O. 313-L/78/642/D/CUS et S.R.O. 314-L/78/463/CUS du 25 novembre 1978, lesquels sont modifiés de temps à autre.

Article IX. Le Gouvernement du Bangladesh ne fait pas usage et ne permet pas l'usage des fonds fournis par le Gouvernement du Canada en vertu de toute entente subsidiaire aux fins du paiement de droits d'entrée, de droits de douane, de droits d'inspection, de frais d'entreposage et de tous autres taxes, droits, frais ou redevances sur l'équipement, les produits, le matériel, les fournitures et tous autres biens importés au Bangladesh en vue de l'exécution de projets mis sur pied en vertu d'une quelconque entente subsidiaire.

Article X. Le Gouvernement du Bangladesh exempte les membres du personnel canadien et les personnes à leur charge des restrictions de change au regard de la réexportation des sommes qu'ils ont importées au Bangladesh ou qu'ils ont reçues de sources à l'extérieur du Bangladesh.

Article XI. Tout différend relatif à la mise en application des dispositions du présent Accord ou de toute entente subsidiaire est réglé par voie de négociation entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Bangladesh, ou de toute autre manière dont conviennent les Parties contractantes.

Article XII. Les Parties contractantes peuvent modifier les dispositions du présent Accord au moyen d'un échange de notes.

Article XIII. Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature et il le demeure pendant une période de cinq (5) ans. Sous réserve de dénonciation conformément aux dispositions ci-après, il sera réputé subséquentment prorogé d'office pour une période supplémentaire d'un (1) an. Le présent Accord peut être dénoncé à tout moment par l'une ou l'autre Partie moyennant préavis écrit de six (6) mois à l'autre Partie. Le Protocole d'entente du 25 avril 1974 est réputé dénoncé dès l'entrée en vigueur du présent Accord. S'agissant des projets particuliers exécutés en vertu d'ententes subsidiaires conclues aux termes de l'Article II et entrepris avant la réception de l'avis de dénonciation, le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Bangladesh continuent d'assumer leurs responsabilités jusqu'à que ces projets soient menés à terme.

EN FOI DE QUOI, les soussignés dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires, à Dacca, ce quatorzième jour de décembre 1979, en anglais, en français et en bengali, chaque version faisant également foi.

A. M. A. MUHITH
Pour le Gouvernement
de la République populaire
du Bangladesh

ARTHUR R. WRIGHT
Pour le Gouvernement
du Canada

ANNEXE « A »

RESPONSABILITÉS DU GOUVERNEMENT DU CANADA

I. Sous réserve de dispositions contraires prévues dans des ententes subsidiaires, le Gouvernement du Canada, par le biais de l'Agence canadienne de développement international, assume les frais suivants en conformité avec ses règlements :

1. Honoraires, traitements et autres émoluments des membres du personnel canadien conformément aux dispositions de leur contrat;

2. Frais de déplacement des membres du personnel canadien et des personnes à leur charge entre leur lieu de résidence habituel et le site du projet au Bangladesh;

3. Frais de transport entre le lieu de résidence habituel et le site du projet au Bangladesh des effets personnels et ménagers des membres du personnel canadien et des personnes à leur charge, ainsi que l'équipement professionnel et technique dont ils ont besoin pour accomplir leur travail avec efficacité;

4. S'agissant des bureaux des sociétés canadiennes, le coût des locaux, des installations, des services et du soutien;

5. Frais de logement temporaire des membres du personnel canadien et des personnes à leur charge pour la période écoulée entre la date de leur arrivée au Bangladesh et la date de leur aménagement dans un logement permanent;

6. L'écart, le cas échéant, entre le coût réel du logement meublé (à l'exclusion des services publics) des membres du personnel canadien et des personnes à leur charge, d'une part, et l'indemnité versée par le Gouvernement du Bangladesh en conformité avec l'alinéa I-1 de l'Annexe « B » du présent Accord, d'autre part, jusqu'à concurrence des sommes approuvées de temps à autre par l'Agence canadienne de développement international;

7. Les frais de déplacement des membres du personnel canadien au Bangladesh, y compris le cas échéant une indemnité de déplacement;

8. Les droits d'inspection au Canada ainsi que le coût du fret et les autres frais d'expédition pour l'ensemble de l'équipement, des produits, du matériel, des fournitures et des biens fournis par le Gouvernement du Canada; et

9. Les frais liés à la formation de citoyens du Bangladesh dans le cadre d'un projet.

II. 1. Les contrats visant des biens ou des services payés par le Gouvernement du Canada et nécessaires à l'exécution d'un projet sont signés par le Gouvernement du Canada ou par l'un de ses organismes.

2. Cependant, il peut être convenu que ces contrats seront signés par le Gouvernement du Bangladesh lui-même ou par l'un de ses organismes, en conformité avec les conditions suivantes ou avec d'autres conditions énoncées dans des ententes subsidiaires. Sous réserve d'une autorisation contraire expresse du Gouvernement du Canada :

a) Les biens et services obtenus au Canada ont un contenu canadien d'au moins soixante-six et deux tiers pour cent (66 $\frac{2}{3}$ %);

b) Il doit y avoir appel d'offres et le contrat est adjugé au moins disant, pourvu que le soumissionnaire en question offre des biens et des services qui répondent aux spécifications et qu'il remplisse toutes les autres conditions;

c) Les modalités de paiement et les autres clauses des contrats sont approuvées au préalable par le Gouvernement du Canada; et

d) Les fournisseurs canadiens sont payés directement par le Gouvernement du Canada.

III. Le Gouvernement du Canada soumet pour approbation au Gouvernement du Bangladesh les noms des sociétés canadiennes et des membres du personnel canadien devant œuvrer au Bangladesh pour une période de quatre-vingt-dix (90) jours ou plus.

IV. Avant leur arrivée, le Gouvernement du Canada fournit au Gouvernement du Bangladesh la liste des membres du personnel canadien et des personnes à leur charge qui sont habilités à se prévaloir des droits et privilèges exposés dans le présent Accord.

ANNEXE « B »

RESPONSABILITÉS DU GOUVERNEMENT DU BANGLADESH

I. S'agissant de tous les membres du personnel canadien engagés à contrat par l'ACDI ou que l'employeur détache à l'ACDI aux fins de leur affectation au Bangladesh, le Gouvernement du Bangladesh fournit les services et commodités suivants ou en assume le coût, à moins d'indications contraires prévues dans des ententes subsidiaires :

1. Une indemnité au regard du coût du logement meublé desdits membres du personnel et des personnes à leur charge équivalant
 - a) Au montant accordé par le Gouvernement du Bangladesh aux homologues du Bangladesh qui sont ou pourraient être détachés ou affectés au projet; ou
 - b) Au montant maximum que le Gouvernement du Bangladesh peut verser en vertu de ses règlements applicables au titre des frais de logement du personnel d'aide au développement.

Le montant et le mode de versement de cette indemnité sont déterminés dans des ententes subsidiaires:

2. Des locaux à bureaux, y compris l'ameublement, le téléphone, les fournitures de bureau, les fournitures postales et les autres fournitures, services et installations dont ils ont besoin pour accomplir leur travail avec efficacité. Ces commodités doivent être accessibles en tout temps durant les heures ouvrables locales. Les exigences en vertu du présent paragraphe seront déterminées par voie de consultation bilatérale. Afin de faciliter les communications et de promouvoir la coopération, les locaux assignés se trouvent autant que possible dans le bureau de leurs collègues du Bangladesh ou dans un bureau voisin;
3. Le soutien administratif, y compris le personnel administratif et le personnel de bureau, les chauffeurs qualifiés au besoin, les traducteurs et les coûts d'impression des traductions au besoin, et les autres employés de soutien tenus pour nécessaires à l'efficacité du travail.

II. Dans les trente (30) jours suivant la réception de la liste des sociétés canadiennes et des membres du personnel canadien choisis par le Gouvernement du Canada pour une affectation au Bangladesh, le Gouvernement du Bangladesh signifie son approbation desdites sociétés canadiennes et desdits membres du personnel canadien. Si aucune objection n'est reçue par le Gouvernement du Canada durant cette période de trente (30) jours, le Gouvernement du Bangladesh sera réputé avoir accepté les nominations en question.

III. Il est entendu que les membres du personnel canadien affectés pour six (6) mois ou plus ont droit à un congé annuel pendant la durée de leur affectation.

IV. Le Gouvernement du Bangladesh fournit les services et commodités suivants ou en assume le coût :

1. Dans les dix (10) jours suivant l'arrivée du personnel canadien, les renseignements nécessaires portant sur les lois et règlements locaux susceptibles d'avoir des incidences sur le travail des sociétés canadiennes et des membres du personnel canadien;
2. L'accès aux rapports, dossiers, cartes, photographies aériennes, statistiques et autres renseignements, à l'exception des documents classifiés ou de diffusion restreinte relatifs aux projets et nécessaires afin d'aider les membres du personnel canadien à accomplir leur travail;

3. Tous les permis, licences et autres documents du même genre, y compris les frais y relatifs, dont les sociétés canadiennes ou les membres du personnel canadien ont besoin pour s'acquitter des responsabilités qui leur incombent au Bangladesh;
4. L'accès dans les meilleurs délais aux installations de télécommunications normalement disponibles;
5. Le recrutement et le détachement d'homologues auprès du personnel canadien lorsque la chose est nécessaire aux fins des projets;
6. Un certificat d'exonération d'impôt lorsqu'un membre du personnel canadien en a besoin pour lui-même ou pour les personnes à sa charge au moment des préparatifs d'un congé pour quelque motif que ce soit à l'extérieur du Bangladesh;
7. Dans les vingt et un (21) jours suivant la réception de l'avis d'arrivée au point d'entrée, un dédouanement et un transbordement douanier rapides
 - a) Des effets personnels, professionnels et techniques des sociétés canadiennes, des membres du personnel canadien et des personnes à leur charge; et
 - b) De l'ensemble de l'équipement, du matériel, des produits, des fournitures et des biens fournis par le Gouvernement du Canada et importés au Bangladesh en vue de l'exécution de projets mis sur pied en vertu d'une entente subsidiaire quelconque;
8. L'acheminement rapide par voie de terre de l'ensemble de l'équipement, des produits, des fournitures, du matériel et des biens nécessaires à l'exécution des projets, depuis le point d'entrée au Bangladesh jusqu'au site du projet, y compris au besoin l'obtention d'un traitement prioritaire de la part des agents d'expédition et de transport du Bangladesh;
9. Le magasinage et l'entreposage de l'équipement, des produits, des fournitures, du matériel et des biens lorsqu'ils sont retenus à bord ou en douane et les mesures nécessaires en vue de les protéger contre les éléments, le vol, les incendies et tout autre risque;
10. Toutes autres mesures nécessaires afin de faciliter l'exécution des projets; et
11. En fonction des besoins réels, la délivrance de visas non diplomatiques pour entrées multiples à des membres du personnel canadien et à des personnes à leur charge.]¹

¹ Le texte entre crochets ne figure que dans les textes authentiques anglais et français.

[BANGLA TEXT — TEXTE BANGLA]

উন্নয়ন সহযোগিতা সম্পর্কে কানাডীয় সরকার ও গণপ্রজাতন্ত্রী
বাংলাদেশ সরকারের মধ্যে সাধারণ চুক্তি পত্র।

কানাডীয় সরকার ও গণপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকার (অন্তঃগত "বাংলাদেশ
সরকার" নামে উল্লেখিত) উভয় দেশের মধ্যে বিদ্যমান সুসম্পর্ক জোরদার করার আকাংক্ষায়
এবং বাংলাদেশের অর্থনৈতিক ও সামাজিক উন্নয়নের উদ্দেশ্যবশী ও অপ্রাধিকারের সহিত
সংগতি রক্ষা-পূর্বক পারস্পরিক সহযোগিতার ক্ষেত্রে উন্নয়নের অগ্রহে নিম্ন রূপে চুক্তি স্বাক্ষর
করিয়াছেন :

অনুচ্ছেদ - ১

কানাডীয় সরকার ও বাংলাদেশ সরকার তাহাদের উভয় দেশের মধ্যে উন্নয়ন
সহযোগিতার একটি কর্মসূচীর ব্যবস্থা করিবেন। এই কর্মসূচীতে থাকিবে :

- (ক) উন্নয়ন-প্রকল্প সমূহ চিহ্নিত করণ, বিশ্লেষণ ও মূল্যায়নের জন্য বাংলাদেশে
বিশেষজ্ঞ মিশন প্রেরণ,
- (খ) কানাডীয় সরকার কর্তৃক চুক্তিবদ্ধ বাতিলবিশেষ, প্রতিষ্ঠান বা কার্যের
মাধ্যমে বাংলাদেশে সেবাকার্যের জন্য কানাডীয় বিশেষজ্ঞ, প্রশিক্ষক ও কারিগর
প্রেরণ,
- (গ) বাংলাদেশে উন্নয়ন-সহযোগিতা প্রকল্প সুসম্পন্ন করার উদ্দেশ্যে প্রয়োজনীয়
যন্ত্রপাতি, সাজ-সরঞ্জাম ও প্রশিক্ষণের ব্যবস্থা করণ, এবং
- (ঘ) পারস্পরিকভাবে স্ফীকৃতব্য অন্য যে কোন ধরনের সাহায্য।

অনুচ্ছেদ - ২

- ১। এই চুক্তিপত্রের উদ্দেশ্যবশী অনুসারে কানাডীয় সরকার ও বাংলাদেশ সরকার
অনুচ্ছেদ - ১ এ বর্ণিত কর্মসূচীর এক বা একাধিক অংশ বিশেষের সঙ্গে সম্পর্কিত সুনির্দিষ্ট
প্রকল্প সমূহের ক্ষেত্রে সম্পূর্ণক ব্যবস্থাদির চুক্তি করিতে পারিবেন।
- ২। এই সম্পূর্ণক ব্যবস্থাদিতে এই চুক্তি সুনির্দিষ্ট উদ্দেশ্য থাকিতে হইবে।

৩। অন্যরূপ উল্লেখিত না হইয়া থাকিলে, কানাডীয় সরকার হইতে মন্ত্ররী বা দান সম্পর্কিত সম্পূরক ব্যবস্থাদিকে প্রশাসনিক ব্যবস্থা বলিয়া গন্য করা হইবে।

অনুচ্ছেদ - ৩

অন্যরূপ উল্লেখ না থাকিলে, কোন সম্পূরক ব্যবস্থাদীনে প্রতিষ্ঠিত যে কোন সুনির্দিষ্ট প্রকল্পের ক্ষেত্রে কানাডীয় সরকার পরিশিষ্ট 'ক' এ বর্ণিত দায় - দায়িত্ব গ্রহণ করিবেন ও বাংলাদেশ সরকার পরিশিষ্ট 'খ' - এ বর্ণিত দায়-দায়িত্ব গ্রহণ করিবেন।

অনুচ্ছেদ - ৪

পরিশিষ্ট 'ক' ও 'খ' এই চুক্তিপত্রের অংশ বিশেষ বলিয়া পরিগণিত হইবে।

অনুচ্ছেদ - ৫

এই চুক্তিপত্রের উদ্দেশ্য সাধনার্থে :

- (ক) " কানাডীয় কার্য " বলিতে সম্পূরক ব্যবস্থাদীনে প্রতিষ্ঠিত যে কোন প্রকল্পে নিয়োজিত কানাডীয় বা অবাংলাদেশী কার্য বা প্রতিষ্ঠানকে বুঝাইবে।
- (খ) " কানাডীয় কর্মীবৃন্দ " বলিতে সম্পূরক ব্যবস্থাদীনে প্রতিষ্ঠিত যে কোন প্রকল্পে কর্মরত কানাডীয় বা অবাংলাদেশী কিংবা বাংলাদেশের অন্যান্য অস্থায়ী বাসিন্দাকে বুঝাইবে,
- (গ) " পোষ্য " বলিতে -

(১) উন্নয়নশীল দেশসমূহে কারিগরী সহযোগিতা সম্পর্কিত কানাডীয় সরকারের বিধিতে বর্ণিত কানাডীয় কর্মীবৃন্দের কোন সদস্যের ঋণীকে বুঝাইবে,

(২) কানাডীয় কর্মীবৃন্দের কোন সদস্যের এমন সন্তান বা ঋণীকে বুঝাইবে -

(ক) যাহার বয়স ২১ বছরের নীচে এবং যিনি জীবন ধারণের জন্য কানাডীয় কর্মীবৃন্দের সদস্যটির বা তাঁহার ঋণীর উপর

নির্ভরশীল অথবা

(খ) তাঁহার বয়স ২১ বছর বা তদুর্ধে এবং যিনি মানসিক বা
 শারীরিক অক্ষমতার কারণে কানাডীয় কর্মীবৃন্দের সদস্যটির বা তাহার
 স্ত্রী উপর জীবন ধারণের জন্য নির্ভরশীল, তবে পূর্ববর্তী বিবাহের
 এমন কোন সন্ধান, যিনি সাধারণত : কানাডীয় কর্মীবৃন্দের সদস্যটির
 বা তাঁহার স্ত্রীর সহিত বসবাস করেন না, ইহার অনুরূপ হইবে না।

অনুচ্ছেদ - ৬

বাংলাদেশ সরকার কানাডীয় সরকার, কানাডীয় কার্ম ও কানাডীয় কর্মীবৃন্দকে তাঁহাদের
 দায়িত্ব পালনের ক্ষেত্রে কোন কৃতকর্মের জন্য বা কর্ম না করার জন্য দেওয়ানী দায়-দায়িত্বের
 দায়িত্ব বা শাস্তি হইতে রক্ষা করিবেন, তবে মারাত্মক অবহেলা বা ইচ্ছাকৃত অসদাচরণ
 হইতে উদ্ধৃত কার্যাবলীর ক্ষেত্রে ইহা প্রযোজ্য হইবে না।

অনুচ্ছেদ - ৭

বাংলাদেশ সরকার কানাডীয় কার্ম এবং পোষ্যবর্গসহ কানাডীয় কর্মীবৃন্দকে
 বাংলাদেশ বর্ধিত উৎস, কানাডীয় সাহায্য উহবিন হইতে প্রাপ্ত আয় কিংবা এই চুক্তি-
 পর্যায়ে বাংলাদেশ সরকারের নিকট হইতে প্রাপ্ত প্রব্য-সামগ্রী ও সেবার মূল্যের উপর
 সকল প্রকার নিবাসী কর, স্থানীয় কর, আয়কর বা অন্য যে কোন প্রকার কর হইতে
 অব্যাহতি দিবেন এবং এই সব অব্যাহতি সম্পর্কিত আরও কোন কোন প্রদানের বাধ্য-
 বাধ্যতা হইতেও অব্যাহতি দিবেন।

অনুচ্ছেদ - ৮

বাংলাদেশ সরকার সময়ে সময়ে সংশোধিত বাংলাদেশ সরকারের বিজ্ঞপ্তি
 নং এস,আর, ও ১০১/ডি/কাস/৭৪ এবং এস,আর, ও ১০২/ডি/কাস/৭৪ তাৎ ১৪ই
 মার্চ, ১৯৭৪ এবং বিজ্ঞপ্তি নং এস, আর, ও ০১০-এন/৭৮/৪৬২/ডি/কাস ও এস,
 আর, ও ০১৪-এন/৭৮/৪৬০/ডি/কাস তাৎ ২৫শে নভেম্বর, ১৯৭৮ তে উল্লেখিত অব্যাহতি,
 ছেয়াত, সুযোগ-সুবিধা ও অন্যান্য উপকার কানাডীয় কর্মীবৃন্দ ও তাঁহাদের পোষ্যদের
 প্রদান করিবেন।

অনুচ্ছেদ - ৯

কোন সম্পূর্ণরূপে ব্যবহাধীনে প্রতিষ্ঠিত প্রকল্প বাস্তুবায়নের জন্য বাংলাদেশে আমদানীকৃত যন্ত্রপাতি, উৎপন্ন প্রযা, প্রযা-সামগ্রী, সরবরাহ ও অন্য যে কোন প্রযের উপর আমদানী কর, কাফট-শুল্ক, পরিদর্শন ফিস, গুদাম জাতকল্পের ফিস বা ধার্য প্রদানের উদ্দেশ্যে বাংলাদেশ সরকার যে কোন সম্পূর্ণরূপে ব্যবহাধীনে কানাডীয় সরকার কর্তৃক প্রদত্ত তহবিল ব্যবহার করিবেন না বা ব্যবহার করিতে অনুমতি দিবেন না।

অনুচ্ছেদ - ১০

বাংলাদেশ সরকার কানাডীয় কর্মবন্দ ও তাঁহাদের পোষাপনকে বাংলাদেশের বাহিরে উৎস হইতে আনীত বা প্রাপ্ত তহবিল গুনঃপ্রেরণ সম্পর্কে বৈদেশিক বিনিময়ের বিধিনিষেধ হইতে অব্যাহতি প্রদান করিবেন।

অনুচ্ছেদ - ১১

এই চুক্তিবন্ধের বা অন্য যে কোন সম্পূর্ণরূপে ব্যবহার বিধানসমূহ কার্যকরীকরণের ক্ষেত্রে কোন মত-প্রার্থক্য দেখা দিলে কানাডীয় সরকার ও বাংলাদেশ সরকারের মধ্যে আলাপ-আলোচনার মাধ্যমে বা চুক্তিস্বারী পক্ষদ্বয়ের পারস্পরিক স্তীকৃত অন্য যে কোন পন্থায় তাহা সমাধানিত হইবে।

অনুচ্ছেদ - ১২

চুক্তিস্বারী পক্ষদ্বয়ের মধ্যে নোট বিনিময়ের মাধ্যমে এই চুক্তি পত্র সংশোধন করা যাইবে।


অনুচ্ছেদ - ১৩


এই চুক্তিবন্ধে স্মারকদানের সংপে সংপে ইহা কার্যকরী হইবে এবং ইহা ৫ (পাঁচ) বৎসরের জন্য বলবৎ থাকিবে। নিম্নে প্রদত্ত বিধান মতে এই চুক্তি সমাপ্তি টানা না হইলে, ইহা আরও ১ (এক) বৎসরের জন্য আপনা-আপনিই বর্ধিত হইয়াছে বলিয়া গন্য হইবে। যে কোন পক্ষ অন্য পক্ষকে লিখিত ৬ (ছয়) মাসের পূর্বাঙ্কি নোটিশ

প্রদানের মাধ্যমে যে কোন সময়ে এই চুক্তিপত্রের অবসান ঘটাইতে পারিবেন।
এই চুক্তিপত্র বলবৎ হওয়ার সময়ে ১৯৭৪ সনের ১৫ই মে তারিখের পারস্পরিক
বুঝাপড়ার স্মারকপত্র বাতিল বন্দিয়া গন্য হইবে। অনূচ্ছেদ - ২ যোচাবেক সম্পূর্ণক
ব্যবস্থার্থীনে চানু ও সমাপ্তি-নোটিশ প্রাপ্তির পূর্বেই পূরণ হইয়াছে এমন সুনির্দিষ্ট
প্রকল্পসমূহের ক্ষেত্রে কানাডীয় সরকার ও বাংলাদেশ সরকারের দায়িত্ব এইসব প্রকল্প
সম্পূর্ণ না হওয়া পর্যন্ত অব্যাহত থাকিবে।

ইহার স্বাক্ষরস্বাক্ষর, নিম্নস্বাক্ষরকারিগণ, তাহাদের স্ব স্ব সরকার কর্তৃক ক্ষমতাপ্রাপ্ত
হইয়া চুক্তিপত্রে স্বাক্ষর দান করিলেন।

ঢাকায় ১৯৭৯ ইং সনের ডিসেম্বর মাসের ১৪ই তারিখে ইংরাজী, ফরাসী
ও বাংলা ভাষায় দুই প্রস্তাব করা হইল। উহাদের প্রতিটি পাঠই সমতাবে সঠিক।


(আর্থার রাইট)
কানাডীয় সরকারের পক্ষে।


(এ. এম. এ. মুহিত)
গণপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকারের পক্ষে।

परिविष्ट "क"

कानातीय अरकारेर माहित्ति ।

१। अल्पपुरक बकस्यहाय अकारण उरुकर मा बाकिसे, कानातीय आसुर्राधिक उरुकर अरकार माथये कर्षित कानातीय अरकार उरार विधि-विधाय बोटवेक विर बरिड बरुटादि प्रदाय करिकेन :

- (१) कानातीय कर्षिकेकर हुडिअरे प्रदर्षित सिम,वेतन • अग्याय ताटाविमय माथिमा,
- (२) कानातीय कर्षिकेकर • ताहावेर बोवावेर द्याताधिक बानस्यहाय • बांजावेनेर प्रकल-अकारण हवेय प्रयन - बरुट,
- (३) कानातीय कर्षिकेकर • ताहावेर बोवावेर गृह-मावडी • बाडिअत प्रय-अकारण एवं उकर उरारवेर माहित्ति सुखुताये बावेर विविड प्रयोअनीय वेनाअत हकणा डि उरारवेर द्याताधिक बानस्यहाय हईके बांजावेनेर प्रकल अकारण बाकसेर बरुट,
- (४) कानातीय कर्षिकेकरेर अकिसेर स्थान, सुवाय-सुविधा, सेवा उरारुताउर उरार प्रयोअनीय बरुट,
- (५) कानातीय कर्षिकेकर • ताहावेर बोवावेर बांजावेनेर अकरण अरुठे ताहावेर स्थानी बानस्यहायेर बरुट मा बांजा वेरिड अरुठे बानस्यहायेर बरुट,
- (६) कानातीय कर्षिकेकर • ताहावेर बोवावेर उरार प्रयत अकिसेर बानस्यहायेर उरारवेर-बरुट बाये प्रुठ बरुट एवं एई हुडिअरेर 'क' परिविष्टेर १.१ अनुकरेणु बांजावेक बांजावेन अरकार कर्षिक प्रयत ताटाय हवेय यदि कोअ बांजाय हई, उवे कानातीय आसुर्राधिक उरुकर अरकार कर्षिक सेई बांजाय अरुठे अरुठे अनुवेविड परिविडाय,
- (७) बांजावेनेर अकरणुवे कानातीय कर्षिकेकरेर परिविडाय बरुट • उरुठे ये अरुठे वेरु प्रयोअ हईवे सेई अरुठे प्रयन-ताटा,

- (৮) কানাডীয় সরকার কর্তৃক প্রদত্ত সমস্ত স্বত্ববাণী , উল্লেখ করা,
 - কানাডা-বহুপক্ষী, সরকার ও মালিকদের কানাডায় পরিবর্তন - বরচ,
 - জাহাজ ভাড়া ও জাহাজের অবস্থা বাস্তু,
- (৯) বাংলাদেশের মালিকদেরকে প্রকল্প-সম্পর্কিত প্রতিকূল দায়িত্ব বরচ।

২।

- (১) কানাডীয় সরকার কর্তৃক পারিষ্কৃত মহাসাগরপ্রদত্ত, ভিন্ন ভিন্ন প্রকল্প
 - সম্পত্তিগুলোর জন্য প্রয়োজনীয় মালিকের অধিকার বা সেবার সুচনার জন্য
 - চুক্তিগত কানাডীয় সরকার বা ইহার কোন সংস্থা দ্বারা মালিকের মালিক করিয়ে।
 - (২) তবে, যিহা সীমিত পরিসীমায় বা সম্পূর্ণরূপে বাস্তুসংস্থ নির্দেশিত
 - অবস্থায় নর্থ সোউথের বিধান করা হইতে পারে যে, বাংলাদেশ সরকার
 - বা ইহার যে কোন সংস্থা এই রূপ চুক্তিগত সুবিধে দ্বারা মালিক করিয়ে।
- কানাডীয় সরকার কর্তৃক সুনির্দিষ্টভাবে অসংগত অনুমোদন বা বেওয়া হইলে:

- (ক) কানাডীয় সংগঠিত মালিকের বা সেবার কানাডীয় পরিবার
 - কমপক্ষে স্বত্ববাণী ও দুই-পক্ষীয় (৩৩ টি) থাকিতে হইবে।
- (খ) সরকার অবশ্যই আশ্রয় করিতে হইবে ও নির্দিষ্ট উল্লেখ-মালিকের
 - কর্তৃত্ব বিত্তে হইলে, তবে, নর্থ থাকিবে যে, মালিকের ও সেবা
 - নির্ধারিত পুরানো সোউথের হইলে হইবে এবং উল্লেখ-মালিকের
 - অবস্থায় নর্থ পূরণ করিতে হইবে,
- (গ) চুক্তিগতসমূহে দ্বারা পরিপোষণের নর্থ সি ও অবস্থায় নর্থ পূর্ণি
 - কানাডীয় সরকার কর্তৃক অনুমোদিত হইলে হইবে, এবং
- (ঘ) কানাডীয় সরকার কানাডায় সরকারসংক্রান্তদের মালিকের দ্বারা
 - পরিচালনা করিয়ে।

৩। কানাডীয় সরকার কানাডীয় কার্য ও কানাডীয় কর্মীদের মালিক (২০) বিধ

 যা পূর্ণি পূর্ণি জন্য বাংলাদেশে কার্যকার প্রদত্ত মালিকদের মালিকের সরকারের

 মালিক অনুমোদনের জন্য বেন করিয়ে।

৪। কানাডীয় সরকার বাংলাদেশে মালিকের পূর্ণি এই চুক্তিগত নির্ধারিত

 অধিকার ও সুযোগ-সুবিধা পাওয়ার উল্লেখী কানাডীয় কর্মীদের ও উল্লেখের মালিকের

 একটি ডাবল বাংলাদেশ সরকারের মালিক বেন করিয়ে।

বহিঃশিক্ষা 'ব'

বাংলাদেশ সরকারের দায়িত্ব

১ - সম্পূর্ণক বঙ্গদেশে অন্যতম উচ্চশিক্ষা বা থাকিলে, বাংলাদেশে চাকুরীক জন্ম যে সব কানাডীয় কর্মী কানাডীয় আনুষ্ঠানিক উন্নয়ন সংস্থার দ্বিতীয় কৃতিত্বক বা নিয়োগকারী কর্মী কানাডীয় আনুষ্ঠানিক উন্নয়ন সংস্থার নিকট অর্জিত হইয়াছেন, তাঁহাদের যে কোন সমস্যার ক্ষেত্রে বাংলাদেশ সরকার

১। উপরোক্ত কর্মীদের ও তাঁহাদের বোম্বাইয়ের অর্জিত বাসস্থানের দায়িত্ব জন্ম ভাড়া প্রদান করিবেন, যথা -

(ক) প্রকল্পে নিয়োজিত বা নিয়োজিত হইতে পারেন এমন কিংবা প্রকল্পের দ্বিতীয় সংস্থার বাংলাদেশী কর্মীদেরকে বাংলাদেশ সরকার যে পরিমাণ অর্থ প্রদান করেন তাহার সমপরিমাণ, অথবা

(খ) অত্রো যে সব সরকার উহার ব্যবস্থাপনা বিধি মোতাবেক উন্নয়ন - বাসস্থানের কর্মীদের প্রদত্ত বাসস্থান - দায়িত্ব পূর্ণতা পরিমাণ অর্ধের অধিক প্রদান করিবেন।

এইরূপ ভাড়া পরিমাণ ও ভাড়া প্রদানের পদ্ধতি সম্পূর্ণক বাসস্থান নির্ধারিত থাকিবে।

২। তাঁহাদের দায়িত্ব পূর্ণভাবে পারেন জন্ম প্রয়োজনীয় অধিনেত শ্রম ও তৎকাল জাপসাবরণ, ট্রেনিং, অফিস সংস্থার দায়িত্ব, খোঁজ অফিস সংস্থার দায়িত্ব ও অন্যতম দায়িত্ব, যেহেতু সুযোগ-সুবিধা প্রদান করিবেন। কর্মীদের কৃতিত্ব অফিস টাইমের মধ্যে কর্মকর এই সব সুযোগ-সুবিধা অবশ্যই সহজতায় হইতে হইবে। এই অনুচ্ছেদে বর্ণিত জিনিসগুলি পারমাণবিক আয়োজনার মাধ্যমে নিশ্চিত হইবে। যোগাযোগের সুবিধার্থে ও অর্থায়নিতা সুশিক্ষিত বহুসংখ্যক তাঁহাদের বাংলাদেশী কর্মীদের একই কিংবা সার্বভৌম অফিসে অফিসের শ্রম প্রদান করিবেন হইবে।

০। তাঁহাদের বাহিনী কার্যকরীভাবে পায়লের প্রয়োজ্য প্রণামনিক সংস্থা
 ও তৎসহ প্রণামনিক ও কার্যকরী কর্মচারী, প্রয়োজনবোধে যানবাহনের জন্য
 বিভিন্ন প্রবিধান, প্রয়োজনবোধে অনুজ্ঞাপত্র ও অনুবাহ তাপাইয়ার পত্র এবং
 অবসরভা ক্রমাৎ কারী কর্মীদের ব্যবস্থা করিবেন।

২ - বাংলাদেশে বাহিনী পায়লের জন্য কানাডীয় সরকার কর্তৃক যোনায়নপ্রাপ্ত
 কানাডীয় কর্মী ও কানাডীয় কর্মীদের তালিকাগুলির দিন (০০) দিনের মধ্যে বাংলাদেশ
 সরকার ৩০ কানাডীয় কর্মীদের সঙ্গে অনুবোধন প্রদান করিবেন। যদি এই দিন(০০)
 দিন পর্যন্তের মধ্যে কানাডীয় সরকার কোন আশ্রয় না পায়, তাহা হইলে বাংলাদেশ
 সরকার এই যোনায়ন প্রদান করিবারে বন্দিয়া অন্য করা হইবে।

০ - ইহা উল্লেখের অবশ্যক হইলে না যে, কানাডীয় কর্মী ০(০০) যান বা
 তদুর্থে যথেষ্ট অন্য বাহিনী ছাড়া করিলে, বাহিনী পায়ল কারী অপরে বাহিনী
 অবিকারী হইবে।

৪ - বাংলাদেশ সরকার

১। যে সব কানাডীয়, বাইরে ও বিধি কানাডীয় কর্মী ও কানাডীয় কর্মীদের
 কাজ পরামর্শ করিতে পারে, সেইগুলি সম্পর্কে প্রয়োজনীয় তথ্য কানাডীয় কর্মীদের
 বাসস্থানের পর (১০) দিনের মধ্যে সরবরাহ করিবেন,

২। প্রেসি-বিমান বা সংরক্ষিত বহিষ্কৃত-বাহিনী ব্যতীত, প্রকল্পসমূহের সহিত সম্পর্কিত
 ও কানাডীয় কর্মীদের বাহিনী বহিষ্কৃত সমস্যাভাবকারী দল ছিপোর্ট, রেকর্ড, পত্র,
 বিবরণ-সূচী, বহিষ্কৃত-বহিষ্কৃত ও অন্যভাবে তথ্য সরবরাহ করিবেন।

০। বাংলাদেশে কানাডীয় কর্মী ও কানাডীয় কর্মীদের হ্র হ্র বাহিনী বহিষ্কৃত অন্য
 প্রয়োজনীয় প্রত্যক্ষসম্পর্কিত পরামর্শসহ দক্ষ পারমিট, হাইসেল ও অনুবাহ অবসরভা
 বহিষ্কৃত-বহিষ্কৃত ব্যবস্থা করিবেন,

৪। তদুপর সম্প্রদায় প্রাথমিকভাবে প্রাথমিক-সেবারে সুবিধাধি ব্যবস্থা করিবেন,

৫। বাংলাদেশের বাহিনী যে কোন কাজে সুচিৎ ব্যবস্থা করার মধ্যে কানাডীয়
 কর্মীদের নিয়ন্ত্রণ বা তাঁহাদের ব্যবসায়ের জর্জ প্রয়োজন হইলে কর দক্ষ
 বাহিনীসহ ব্যবস্থা করিবেন,

No. 24889

**CANADA
and
BANGLADESH**

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Signed at Dacca on 15 February 1982

Authentic texts: English, French and Bengali.

Registered by Canada on 16 July 1987.

**CANADA
et
BANGLADESH**

Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signée à Dacca le 15 février 1982

Textes authentiques : anglais, français et bengali.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

CONVENTION¹ BETWEEN CANADA AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BANGLADESH FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of Canada and the Government of the People's Republic of Bangladesh desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, have agreed as follows:

Article 1. PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of each Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are:

- (a) In the case of Canada: the income taxes imposed by the Government of Canada (hereinafter referred to as "Canadian tax");
- (b) In the case of Bangladesh: the income tax and the super-tax (hereinafter referred to as "Bangladesh tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The Contracting States shall notify each other of changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. GENERAL DEFINITIONS

1. In this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) (i) The term "Canada" used in a geographical sense, means the territory of Canada, including any area beyond the territorial waters of Canada which, under the laws of Canada, is an area within which Canada may exercise rights with respect to the sea-bed and sub-soil and their natural resources;

(ii) The term "Bangladesh" used in a geographical sense, means the territory of the People's Republic of Bangladesh, including any area beyond the territorial waters of Bangladesh which, under the laws of Bangladesh, is an area within which Bangladesh may exercise rights with respect to the sea-bed and sub-soil and their natural resources;

(b) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean, as the context requires, Canada or Bangladesh;

¹ Came into force on 18 January 1985 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Ottawa, in accordance with article 28 (2).

(c) The term "person" includes an individual, an estate, a trust, a company, a partnership and any other entity which is treated as a unit for tax purposes;

(d) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes; in French, the term *société* also means a "corporation" within the meaning of Canadian law;

(e) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(f) The term "competent authority" means:

- (i) In the case of Canada, the Minister of National Revenue or his authorized representative,
- (ii) In the case of Bangladesh, the National Board of Revenue or its authorized representative;

(g) The term "tax" means Canadian tax or Bangladesh tax, as the context requires;

(h) The term "national" means:

- (i) Any individual possessing the nationality of a Contracting State;
- (ii) Any legal person, partnership and association deriving its status as such from the law in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that Contracting State relating to the taxes which are the subject of the Convention.

Article 4. FISCAL DOMICILE

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the law of that State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

(a) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) If the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;

(c) If he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;

(d) If he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is a resident of both Contracting States, then its status shall be determined as follows:

(a) It shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which it is a national;

(b) If it is a national of neither of the Contracting States, it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

4. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual or a company is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention to such person.

Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term “permanent establishment” means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term “permanent establishment” shall include especially:

- (a) A place of management;
- (b) A branch;
- (c) An office;
- (d) A factory;
- (e) A workshop;
- (f) A warehouse, in relation to a person providing storage facilities for others;
- (g) A mine, oil or gas well, quarry or other place of extraction of natural resources;
- (h) A building site or construction or installation project which exists for more than 183 days.

3. The term “permanent establishment” shall be deemed not to include:

- (a) The use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;
- (c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
- (e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research, or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

4. A person acting in a Contracting State for or on behalf of an enterprise of the other Contracting State other than an agent of an independent status, to whom paragraph 5 applies, shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned State, if

- (a) He has, and habitually exercises, in the first-mentioned State a general authority to conclude contracts for or on behalf of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise, or
- (b) He habitually maintains in the first-mentioned State a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise from which that person regularly delivers goods or merchandise for or on behalf of the enterprise, or
- (c) He habitually secures orders or is habitually instrumental in effecting sales in the first-mentioned State, wholly or almost wholly, for the enterprise itself, or for the enterprise and any other enterprise which is controlled by it or has controlling interest in it.

5. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, or merely because it maintains in that other State a stock of goods with an agent of an independent status from which deliveries are made by that agent, where such broker or agent is acting in the ordinary course of his business and his activities do not fall within the scope of paragraph 4(c).

6. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income from immovable property including income from agriculture or forestry may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. For the purposes of this Convention, the term "immovable property" shall be defined in accordance with the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture, forestry and fishery, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property and to profits from the alienation of such property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

Article 7. BUSINESS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed those deductible expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses, whether incurred in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. For the purposes of this Article the term "profits" does not include income from the operation of ships.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then, the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. AIR TRANSPORT

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits referred to in that paragraph derived by an enterprise of a Contracting State from its participation in a pool, a joint business or in an international operating agency.

Article 9. ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

- (a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State.

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where profits on which an enterprise of a Contracting State has been charged to tax in that State are also included in the profits of an enterprise of the other Contracting State and taxed accordingly, and the profits so included are profits which would have accrued to that enterprise of the other State, if the conditions made between the enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then the first-mentioned State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged on those profits in the first-mentioned State. In determining such an adjustment due regard shall be had to the other provisions of this Convention in relation to the nature of the income.

3. A Contracting State shall not change the profits of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after five years from the end of the year in which the profits which would be subject to such change would have accrued to an enterprise of that State.

4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

Article 10. DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the law of that State; but if a resident of the other Contracting State is the beneficial owner of the dividends, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends. The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company on the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income assimilated to income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State professional services from a fixed base situated therein, and the holding by virtue of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company is a resident of a Contracting State, the other Contracting State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or

insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

6. Nothing in this Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing on the earnings of a company attributable to a permanent establishment in that State, tax in addition to the tax which would be chargeable on the earnings of a company which is a national of that State, provided that any additional tax so imposed shall not exceed 15 per cent of the amount of such earnings which have not been subjected to such additional tax in previous taxation years. For the purpose of this provision, the term "earnings" means the profits attributable to a permanent establishment in a Contracting State in a year and previous years after deducting therefrom all taxes, other than the additional tax referred to herein, imposed on such profits by that State; however, it does not include the profits attributable to a permanent establishment of a company in a Contracting State earned in a year during which the business of the company was not carried on principally in that State.

Article 11. INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the law of that State; but if a resident of the other Contracting State is the beneficial owner of the interest, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2,

(a) Interest arising in a Contracting State and paid in respect of a bond, debenture or other similar obligation of the Government of that Contracting State or of a political subdivision or local authority thereof shall, provided that the interest is beneficially owned by a resident of the other Contracting State, be taxable only in that other State;

(b) Interest arising in Bangladesh and paid to a resident of Canada shall be taxable only in Canada if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by the Export Development Corporation; and

(c) Interest arising in Canada and paid to a resident of Bangladesh shall be taxable only in Bangladesh if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by such lending institution as is specified and agreed in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income assimilated to income from money lent by the taxation law of the State in

which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 10.

5. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State professional services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and that interest is borne by that permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the law of that State; but if a resident of the other Contracting State is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright, patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, and includes payments of any kind in respect of motion picture films and works on film or videotape for use in connection with television.

4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State professional services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and those royalties are borne by that permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. CAPITAL GAINS

1. Gains from the alienation of immovable property may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing professional services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such a fixed base may be taxed in the other State.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic and movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in that Contracting State.

4. Gains from the alienation of

(a) Shares of the capital stock of a company the property of which consists principally of immovable property situated in a Contracting State, and

(b) An interest in a partnership, trust or estate, the property of which consists principally of immovable property situated in a Contracting State,

may be taxed in that State. For the purposes of this paragraph the term "immovable property" includes the shares of a company referred to in subparagraph (a) or an interest in a partnership, trust or estate referred to in subparagraph (b).

5. Gains from the alienation of any property, other than those mentioned in paragraphs 1, 2, 3 and 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

6. The provisions of paragraph 5 shall not affect the right of either of the Contracting States to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting

State and has been a resident of the first-mentioned State at any time during the six years immediately preceding the alienation of the property.

Article 14. INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State. However, in the following circumstances such income may be taxed in the other Contracting State, that is to say:

- (a) If he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State; or
- (b) If his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year; or
- (c) If the remuneration for his services in the other Contracting State derived in the fiscal year from residents of that Contracting State exceeds two thousand five hundred Canadian dollars (\$2,500) or its equivalent in Bangladesh Taka or such other amount as may be specified and agreed in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if the recipient is present in the other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned, and either

- (a) The remuneration earned in the other Contracting State in the fiscal year concerned does not exceed two thousand five hundred Canadian dollars (\$2,500) or its equivalent in Bangladesh Taka; or
- (b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and such remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, shall be taxable only in that State.

Article 16. DIRECTORS' FEES

Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State.

Article 17. ARTISTES AND ATHLETES

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artistes, and musicians, and by athletes, from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised.

2. Where income in respect of personal activities as such of an entertainer or athlete accrues not to that entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply:

- (a) To income derived from activities performed in a Contracting State by entertainers or athletes if the visit to that Contracting State is wholly or substantially supported by public funds of the other Contracting State, including any political subdivision, local authority or statutory body thereof;
- (b) To a non-profit organization no part of the income of which was payable to, or was otherwise available for the personal benefit of, any proprietor, member or shareholder thereof; or
- (c) To an entertainer or athlete in respect of services provided to an organization referred to in sub-paragraph (b).

Article 18. PENSIONS AND ANNUITIES

1. Pensions or annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However such pensions or annuities may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the law of that State; but if a resident of the other Contracting State is the beneficial owner of the pensions or annuities, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the pensions or annuities. However, this limitation does not apply to lump-sum payments or to payments of any kind under an income-averaging annuity contract.

3. Notwithstanding anything in this Convention:

- (a) Periodic or non-periodic social security pensions and other similar allowances and war veterans pensions paid by a Contracting State or a political subdivision, a local authority or a governmental instrumentality thereof, shall be taxable only in that State;
- (b) Alimony and other similar payments arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is subject to tax therein in respect thereof, shall be taxable only in that other State.

Article 19. GOVERNMENT SERVICE

1. (a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to any individual in respect of services rendered to that State or subdivision or local authority thereof shall be taxable only in that State.

(b) However, such remuneration shall be taxable only in the Contracting State of which the recipient is a resident if the services are rendered in that State and the recipient did not become a resident of that State solely for the purpose of performing the services.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to remuneration in respect of services rendered in connection with any trade or business carried on by one of the Contracting States or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20. STUDENTS

Payments which a student, apprentice or business trainee who is, or was immediately before visiting one of the Contracting States, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned Contracting State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that first-mentioned State, provided that such payments are made to him from sources outside that State.

Article 21. INCOME NOT EXPRESSLY MENTIONED

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of this Article, items of income of a resident of a Contracting State which are not expressly mentioned in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that Contracting State.

2. However, if such income is derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State, such income may also be taxed in the State in which it arises, and according to the law of that State.

Article 22. ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:

(a) Subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions — which shall not affect the general principle hereof — and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Bangladesh on profits, income or gains arising in Bangladesh shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains.

(b) Subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the determination of the exempt surplus of a foreign affiliate and to any subsequent modification of those provisions — which shall not affect the general principle hereof — for the purpose of computing Canadian tax, a company resident in Canada shall be allowed to deduct in computing its taxable income any dividend received by it out of the exempt surplus of a foreign affiliate resident in Bangladesh.

2. For the purpose of paragraph 1(a), tax payable in Bangladesh by a resident of Canada

- (a) In respect of income or profits attributable to a trade or business carried on by it in Bangladesh, or
- (b) In respect of dividends or interest received by it from a resident of Bangladesh,

shall be deemed to include any amount which would have been payable as Bangladesh tax for any year but for an exemption from, or reduction of, tax granted for that year or any part thereof under

- (c) Any of the following provisions, that is to say:
- Clause (VIIa) of sub-section (2) of section 10 of the Bangladesh Income Tax Act;
 - Sub-section (2A), (2B), (2C) and (2D) of section 14A of the said Act;
 - Paragraphs (b), (c), (d), (e), (f) and (g) of Notification number S.R.O. 417A-L/76, dated 29th November, 1976;

so far as they were in force on, and have not been modified since, the date of signature of this Convention, or have been modified only in minor respects so as not to affect their general character; and except to the extent that any of the said provisions has the effect of exempting or relieving a source of income for a period in excess of ten years;

- (d) Any other provision which may subsequently be made granting an exemption or reduction of tax which is agreed by the competent authorities of the Contracting States to be of a substantially similar character, if it has not been modified thereafter or has been modified only in minor respects so as not to affect its general character.

3. Subject to the provisions of the law of Bangladesh regarding the allowance as a credit against Bangladesh tax of tax payable in a territory outside Bangladesh (which shall not affect the general principle hereof), tax payable under the laws of Canada and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, on profits, income or chargeable gains from sources within Canada shall be allowed as a credit against any Bangladesh tax computed by reference to the same profits, income or chargeable gains by reference to which the Canadian tax is computed.

4. For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a Contracting State which are taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in that other State.

Article 23. NON-DISCRIMINATION

1. The nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3. Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.

5. Nothing in this Article shall be construed as affecting any provision in the law of Bangladesh which grants rebates of tax to companies which are residents of Bangladesh and fulfil specific requirements regarding the declaration and payment of dividends.

6. In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of this Convention.

Article 24. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may, without prejudice to the remedies provided by the national laws of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within two years from the first notification of the action which gives rise to taxation not in accordance with the Convention.

2. The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.

3. A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after five years from the end of the taxable period in which the income concerned has accrued, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income which have also been charged to tax in the other Contracting State. This paragraph shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

4. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. In particular, the competent authorities of the Contracting States may consult together to endeavour to agree:

- (a) To the same attribution of profits to a resident of a Contracting State and its permanent establishment situated in the other Contracting State;
- (b) To the same allocation of income between a resident of a Contracting State and any associated person provided for in Article 9.

5. The competent authorities of the Contracting States may consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

Article 25. EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying out of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by this Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes which are the subject of the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on one of the Contracting States the obligation:

- (a) To carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) To supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 26. DIPLOMATIC AND CONSULAR OFFICIALS

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic or consular missions under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Notwithstanding Article 4 of this Convention, an individual who is a member of a diplomatic, consular or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of this Convention to be a resident of the sending State if he is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on his total world income as are residents of that sending State.

3. This Convention shall not apply to International Organizations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic, consular or permanent mission of a third State, being present in a Contracting State and who are not liable in either Contracting State to the same obligations in relations to tax on their total world income as are residents thereof.

Article 27. MISCELLANEOUS RULES

1. The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exclusion, exemption, deduction, credit, or other allowance now or hereafter accorded

- (a) By the laws of one of the Contracting States in the determination of the tax imposed by that Contracting State, or

(b) By any other agreement entered into by a Contracting State.

2. Nothing in this Convention shall be construed as preventing Canada from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of Canada according to section 91 of the Canadian Income Tax Act.

3. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of applying this Convention.

Article 28. ENTRY INTO FORCE

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Ottawa.

2. The Convention shall enter into force upon the exchange of instruments of ratification and its provisions shall have effect:

(a) In Canada:

(i) In respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after 1 January 1982; and

(ii) In respect of other Canadian tax for taxation years beginning on or after 1 January 1982;

(b) In Bangladesh, for any year of assessment beginning on or after 1 July 1982.

Article 29. TERMINATION

This Convention shall continue in effect indefinitely but either Contracting State may, on or before June 30 in any calendar year after the year of the exchange of instruments of ratification, give to the other Contracting State a notice of termination in writing through diplomatic channels; in such event, the Convention shall cease to have effect:

(a) In Canada:

(i) In respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after 1 January in the calendar year next following that in which the notice is given; and

(ii) In respect of other Canadian tax for taxation years beginning on or after 1 January in the calendar year next following that in which the notice is given;

(b) In Bangladesh, for any year of assessment beginning on or after 1 July in the calendar year next following that in which the notice is given.

[For the testimonium and signatures, see p. 367 of this volume.]

CONVENTION¹ ENTRE LE CANADA ET LA RÉPUBLIQUE
POPULAIRE DU BANGLADESH EN VUE D'ÉVITER LES
DOUBLES IMPOSITIONS ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION
FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh,

Désireux de conclure une convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article I. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article II. IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte de chacun des Etats contractants, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont :

- a) En ce qui concerne le Canada : les impôts sur le revenu qui sont perçus par le Gouvernement du Canada (ci-après dénommés « impôt canadien »);
- b) En ce qui concerne le Bangladesh : l'impôt sur le revenu et la supertaxe (ci-après dénommés « impôt du Bangladesh »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la présente Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les Etats contractants se communiquent les modifications apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article III. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) i) Le terme « Canada », employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada, y compris toute région située au-delà des eaux territoriales du Canada qui, en vertu des lois du Canada, est une région à l'intérieur de laquelle le Canada peut exercer des droits à l'égard du sol marin et son sous-sol et de leurs ressources naturelles;

¹ Entrée en vigueur le 18 janvier 1985 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Ottawa, conformément au paragraphe 2 de l'article XXVIII.

ii) Le terme « Bangladesh », employé dans un sens géographique, désigne le territoire de la République populaire du Bangladesh, y compris toute région située au-delà des eaux territoriales du Bangladesh qui, en vertu des lois du Bangladesh, est une région à l'intérieur de laquelle le Bangladesh peut exercer des droits à l'égard du sol marin et son sous-sol et de leurs ressources naturelles;

b) Les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » désignent, suivant le contexte, le Canada ou le Bangladesh;

c) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les successions (*estates*), les fiducies (*trusts*), les sociétés, les sociétés de personnes (*partnerships*) et toute autre entité considérée comme sujet aux fins d'imposition;

d) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition; il désigne également une « corporation » au sens du droit canadien;

e) Les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

f) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) En ce qui concerne le Canada, le Ministre du Revenu national ou son représentant autorisé;

ii) En ce qui concerne le Bangladesh, le Bureau National du Revenu ou son représentant autorisé;

g) Le terme « impôt » désigne, suivant le contexte, l'impôt canadien ou l'impôt du Bangladesh;

h) Le terme « national » désigne :

i) Toute personne physique qui possède la nationalité d'un Etat contractant;

ii) Toute personne morale, société de personnes et association constituées conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant.

2. Pour l'application de la Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue la législation de cet Etat contractant régissant les impôts qui font l'objet de la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article IV. DOMICILE FISCAL

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'Etat contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats contractants ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux Etats contractants ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une société est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité;

b) Si elle ne possède la nationalité d'aucun des Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant où se trouve son siège de direction effective.

4. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique ou une société est un résident des deux Etats contractants, les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la Convention à ladite personne.

Article V. ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires où l'entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier;

f) Un entrepôt, dans le cas d'une personne fournissant des installations d'entreposage à autrui;

g) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;

h) Un chantier de construction ou de montage dont la durée dépasse 183 jours.

3. On considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage ou d'exposition de marchandises appartenant à l'entreprise;

- b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage ou d'exposition;
- c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e) Une installation fixe d'affaires est utilisée pour l'entreprise aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherches scientifiques ou d'activités analogues qui ont un caractère préparatoire ou auxiliaire.

4. Une personne qui agit dans un Etat contractant pour ou pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 5, est considérée comme étant un établissement stable dans le premier Etat :

- a) Si elle dispose dans le premier Etat de pouvoirs généraux qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats pour ou pour le compte de l'entreprise, à moins que l'activité de cette personne ne soit limitée à l'achat de marchandises pour l'entreprise; ou
- b) Si elle dispose habituellement dans le premier Etat d'un stock de marchandises appartenant à l'entreprise sur lequel cette personne prélève régulièrement des marchandises aux fins de livraison pour ou pour le compte de l'entreprise; ou
- c) Si elle prend habituellement des commandes ou contribue habituellement à conclure des ventes dans le premier Etat, exclusivement ou quasi exclusivement pour l'entreprise elle-même ou pour l'entreprise et toute autre entreprise qu'elle contrôle ou dans laquelle elle a un intérêt majoritaire.

5. Une entreprise d'un Etat contractant n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, ou du seul fait qu'elle dispose dans cet autre Etat, auprès d'un agent jouissant d'un statut indépendant, d'un stock de marchandises au moyen duquel cet agent exécute des livraisons, à condition que ce courtier ou cet agent agisse dans le cadre ordinaire de ses activités et que ses activités ne tombent sous le champ d'application du paragraphe 4 c).

6. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article VI. REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus provenant de biens immobiliers, y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières, sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

2. Au sens de la présente Convention, l'expression « biens immobiliers » est définie conformément au droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles, forestières et de pêche, les droits auxquels

s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers et aux bénéfices provenant de l'aliénation de tels biens.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

Article VII. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont imputées les dépenses déductibles qui sont exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Aux fins du présent article, le terme « bénéfices » ne comprend pas les bénéfices provenant de l'exploitation de navires.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article VIII. NAVIGATION AÉRIENNE

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation, en trafic international, d'aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices visés audit paragraphe qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de sa participation à

un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article IX. ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Lorsque :

- a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que
- b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsque des bénéfices sur lesquels une entreprise d'un Etat contractant a été imposée dans cet Etat sont aussi inclus dans les bénéfices d'une entreprise de l'autre Etat contractant et imposés en conséquence, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par cette entreprise de l'autre Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, le premier Etat procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qu'il a perçu sur ces bénéfices dans le premier Etat. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention relatives à la nature du revenu.

3. Un Etat contractant ne rectifiera pas les bénéfices d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de l'année au cours de laquelle les bénéfices qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient été réalisés par une entreprise de cet Etat.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

Article X. DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet Etat; mais si un résident de l'autre Etat contractant est le bénéficiaire effectif des dividendes, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut des dividendes. Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus assimilés aux

revenus d'actions par la législation fiscale de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article [VII] ou de l'article [XIV], suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société est un résident d'un Etat contractant, l'autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situé dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

6. Aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée comme empêchant un Etat contractant de percevoir, sur les revenus d'une société imputables à un établissement stable dans cet Etat, un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société possédant la nationalité dudit Etat, pourvu que l'impôt additionnel ainsi établi n'excède pas 15 pour cent du montant des revenus qui n'ont pas été assujettis audit impôt additionnel au cours des années d'imposition précédentes. Au sens de cette disposition, le terme « revenus » désigne les bénéfices imputables à un établissement stable dans un Etat contractant, pour l'année ou pour les années antérieures, après déduction de tous les impôts, autres que l'impôt additionnel visé au présent paragraphe, prélevés par cet Etat sur lesdits bénéfices; cependant, ce terme ne comprend pas les bénéfices imputables à un établissement stable d'une société situé dans un Etat contractant et qui ont été obtenus durant une année pendant laquelle l'activité de la société n'était pas exercée principalement dans cet Etat.

Article XI. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si un résident de l'autre Etat contractant est le bénéficiaire effectif des intérêts, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2,

a) Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés sur une obligation, un billet ou autre titre semblable du gouvernement dudit Etat contractant ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant, pourvu qu'un résident de cet autre Etat en soit le bénéficiaire effectif:

b) Les intérêts provenant du Bangladesh et payés à un résident du Canada ne sont imposables qu'au Canada s'ils sont payés en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par la Société pour l'expansion des exportations; et

c) Les intérêts provenant du Canada et payés à un résident du Bangladesh ne sont imposables qu'au Bangladesh s'ils sont payés en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré par toute institution de prêts désignée et acceptée par échange de lettres entre les autorités compétentes des Etats contractants.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres produits assimilés aux revenus de sommes prêtées par la législation fiscale de l'Etat d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme « intérêts » ne comprend pas les revenus visés à l'article X.

5. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article VII ou de l'article XIV, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat contractant où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, par suite de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts payés, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont versés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article XII. REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si un résident de l'autre Etat contractant est le bénéficiaire effectif des redevances, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage

d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique; ce terme comprend aussi les rémunérations de toute nature concernant les films cinématographiques et les œuvres enregistrées sur films et bandes magnétoscopiques destinés à la télévision.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article VII ou de l'article [XIV], suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat contractant où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, par suite de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire ou que l'un ou l'autre entretiennent avec des tierces personnes, le montant des redevances payées, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont versées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article XIII. GAINS EN CAPITAL

1. Les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession libérale, y compris de tels gains provenant de l'aliénation globale de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ainsi que de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat contractant.

4. Les gains provenant de l'aliénation :

- a) D'actions de capital d'une société dont les biens sont constitués principalement de biens immobiliers situés dans un Etat contractant, et
- b) D'une participation dans une société de personnes (*partnership*), une fiducie (*trust*) ou une succession (*estate*) dont les biens sont constitués principalement de biens immobiliers situés dans un Etat contractant,

sont imposables dans cet Etat. Au sens du présent paragraphe, l'expression « biens immobiliers » comprend des actions d'une société visée à l'alinéa a) ou une participation dans une société de personnes (*partnership*), une fiducie (*trust*) ou une succession (*estate*) visée à l'alinéa b).

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux qui sont mentionnés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

6. Les dispositions du paragraphe 5 ne portent pas atteinte au droit de chacun des Etats contractants de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre Etat contractant et qui a été un résident du premier Etat à un moment quelconque au cours des six années précédant immédiatement l'aliénation du bien.

Article XIV. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes de caractère analogue ne sont imposables que dans cet Etat. Toutefois, ces revenus sont imposables dans l'autre Etat contractant dans les cas suivants :

- a) Si l'intéressé dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à cette base fixe est imposable dans l'autre Etat contractant; ou
- b) Si son séjour dans l'autre Etat contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours pendant l'année fiscale; ou
- c) Si la rémunération pour ses services dans l'autre Etat contractant excède deux mille cinq cent dollars canadiens (\$2 500) ou l'équivalent en taka du Bangladesh pendant l'année fiscale ou tel autre montant qui peut être désigné et accepté par échange de lettres entre les autorités compétentes des Etats contractants.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article XV. PROFESSIONS DÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles [XVI], [XVIII] et [XIX], les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi

y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat contractant pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année fiscale considérée, et

- a) Si les rémunérations gagnées dans l'autre Etat contractant au cours de ladite année n'excèdent pas deux mille cinq cent dollars canadiens (\$2 500) ou l'équivalent en taka du Bangladesh; ou
- b) Si les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat et si la charge de ces rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article XVI. TANTIÈMES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article XVII. ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles VII, XIV et XV, les revenus que les artistes du spectacle, tels les artistes de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision et les musiciens, ainsi que les sportifs, tirent de leurs activités personnelles en cette qualité sont imposables dans l'Etat contractant où ces activités sont exercées.

2. Lorsque le revenu d'activités exercées personnellement, et en cette qualité, par un artiste du spectacle ou un sportif est attribué à une autre personne que l'artiste ou le sportif lui-même, il peut, nonobstant les dispositions des articles VII, XIV et XV, être imposé dans l'Etat contractant où sont exercées les activités de l'artiste ou du sportif.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas :

- a) Aux revenus d'activités exercées dans un Etat contractant par des artistes du spectacle ou des sportifs, si la tournée dans cet Etat contractant est financée entièrement ou pour une large part au moyen de fonds publics de l'autre Etat contractant, y compris une subdivision politique, une collectivité locale ou un organisme de droit public de cet Etat;
- b) A une organisation sans but lucratif dont aucun revenu n'était payable à un propriétaire, membre ou actionnaire ou ne pouvait par ailleurs être disponible au profit personnel de ceux-ci; ou
- c) A un artiste du spectacle ou un sportif, au titre de services rendus à une organisation visée à l'alinéa b).

Article XVIII. PENSIONS ET RENTES

1. Les pensions ou les rentes provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces pensions ou ces rentes sont imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si un résident de l'autre Etat contractant est le bénéficiaire effectif des pensions ou des rentes, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut des pensions ou des rentes. Toutefois, cette limitation ne s'applique pas aux paiements forfaitaires ou aux paiements de toute nature en vertu d'un contrat de rente à versements invariables.

3. Nonobstant toute disposition de la présente Convention :

- a) Les pensions de sécurité sociale et les autres allocations similaires, périodiques ou non, ainsi que les pensions d'ancien combattant, qui sont payées par un Etat contractant, par une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou par une personne morale ressortissant à son droit public ne sont imposables que dans cet Etat;
- b) Les pensions alimentaires et autres paiements semblables provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant qui y est assujéti à l'impôt à raison desdits revenus ne sont imposables que dans cet autre Etat.

Article XIX. FONCTIONS PUBLIQUES

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le bénéficiaire est un résident si les services sont rendus dans cet Etat et si le bénéficiaire n'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux rémunérations payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par l'un des Etats contractants ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article XX. ETUDIANTS

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un des Etats contractants, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans le premier Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Article XXI. REVENUS NON EXPRESSÉMENT MENTIONNÉS

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant qui ne sont pas expressément mentionnés dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat contractant.

2. Toutefois, si ces revenus perçus par un résident d'un Etat contractant proviennent de sources situées dans l'autre Etat contractant, ils sont aussi imposables dans l'Etat d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat.

Article XXII. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante :

a) Sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû au Bangladesh à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant du Bangladesh est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains.

b) Sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant la détermination du surplus exonéré d'une corporation étrangère affiliée et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, une société résidente au Canada peut, aux fins de l'impôt canadien, déduire lors du calcul de son revenu imposable tout dividende reçu qui provient de surplus exonéré d'une corporation étrangère affiliée résidente au Bangladesh.

2. Pour l'application du paragraphe 1 a), l'impôt dû au Bangladesh par un résident du Canada :

a) A raison des revenus ou des bénéfices imposables à une entreprise ou un commerce qu'il exerce au Bangladesh, ou

b) A raison des dividendes ou des intérêts qu'il reçoit d'un résident du Bangladesh,

est réputé comprendre tout montant qui aurait été payable au titre de l'impôt du Bangladesh pour l'année, n'eût été une exonération ou une réduction d'impôt accordée pour cette année, ou partie de celle-ci, conformément à :

c) L'une ou l'autre des dispositions suivantes, à savoir :

— La disposition (VII a) du paragraphe (2) de l'article 10 de la Loi de l'impôt sur le revenu du Bangladesh;

— Les paragraphes (2A), (2B), (2C) et (2D) de l'article 14A de ladite Loi;

— Les alinéas (b), (c), (d), (e), (f) et (g) de l'Avis numéro S.R.O. 417 A - L/76 en date du 29 novembre 1976;

pour autant qu'elles étaient en vigueur à la date de signature de la présente Convention et n'ont pas été modifiées depuis, ou n'ont subi que des modifications mineures qui n'en affectent pas le caractère général; et sauf dans la mesure où l'une desdites dispositions a pour effet d'exonérer une catégorie de revenus ou d'en alléger l'imposition pour une période excédant dix ans;

d) Toute autre disposition subséquentement adoptée accordant une exonération ou une réduction d'impôt qui est, de l'accord des autorités compétentes des Etats contractants, de nature analogue, si elle n'a pas été modifiée postérieurement ou n'a subi que des modifications mineures qui n'en affectent pas le caractère général.

3. Sous réserve des dispositions de la législation du Bangladesh concernant l'octroi d'un crédit déductible de l'impôt du Bangladesh au titre d'un impôt dû dans un territoire situé hors du Bangladesh (qui n'affecte pas le principe général ici posé), l'impôt dû en vertu de la législation du Canada et conformément à la présente Convention, directement ou par voie de retenue, sur les bénéfices, revenus ou gains imposables provenant de sources situées au Canada est considérée comme un crédit déductible de tout impôt du Bangladesh calculé d'après les mêmes bénéfices, revenus ou gains imposables sur lesquels l'impôt canadien est calculé.

4. Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un Etat contractant ayant supporté l'impôt de l'autre Etat contractant conformément à la présente Convention, sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre Etat.

Article XXIII. NON-DISCRIMINATION

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un Etat tiers.

5. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme affectant une disposition quelconque de la législation du Bangladesh qui accorde une remise d'impôt aux sociétés qui sont des résidents du Bangladesh et remplissent des conditions particulières concernant la déclaration et le paiement des dividendes.

6. Le terme « imposition » désigne dans le présent article les impôts visés par la présente Convention.

Article XXIV. PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'un résident d'un Etat contractant estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme à la présente Convention, il peut, sans préjudice des recours prévus par la législation nationale de ces Etats, adresser à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est un résident, une

demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, ladite demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme à la Convention.

2. L'autorité compétente visée au paragraphe 1 s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Un Etat contractant n'augmentera pas la base imposable d'un résident de l'un ou l'autre Etat contractant en y incluant des éléments de revenu qui ont déjà été imposés dans l'autre Etat contractant après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de la période imposable au cours de laquelle les revenus en cause ont été réalisés. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. En particulier, les autorités compétentes des Etats contractants peuvent se consulter en vue de parvenir à un accord :

- a) Pour que les bénéfices revenant à un résident d'un Etat contractant et à son établissement stable situé dans l'autre Etat contractant soient imputés d'une manière identique;
- b) Pour que les revenus revenant à un résident d'un Etat contractant et à toute personne associée visée à l'article IX soient attribués d'une manière identique.

5. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

Article XXV. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la présente Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la présente Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article I. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par la mise à exécution de ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des Etats contractants l'obligation :

- a) De prendre des mesures administratives dérogeant à la législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

- b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;
- c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article XXVI. FONCTIONNAIRES DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

2. Nonobstant l'article IV de la présente Convention, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, consulaire ou permanente d'un Etat contractant qui est situé dans l'autre Etat contractant ou dans un Etat tiers est considérée, aux fins de la présente Convention, être un résident de l'Etat accréditant à condition qu'elle soit soumise dans l'Etat accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu, que les résidents de cet Etat.

3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, consulaire ou permanente d'un Etat tiers, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un Etat contractant et ne sont pas soumis dans l'un ou l'autre Etat contractant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble du revenu, que les résidents desdits Etats.

Article XXVII. DISPOSITIONS DIVERSES

1. Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allègements qui sont ou seront accordés :

- a) Par la législation de l'un des Etats contractants pour la détermination de l'impôt prélevé par cet Etat contractant, ou
- b) Par tout autre accord conclu par un Etat contractant.

2. Aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée comme empêchant le Canada de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident du Canada en vertu de l'article 91 de la loi de l'impôt sur le revenu du Canada.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles pour l'application de la présente Convention.

Article XXVIII. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Ottawa.

2. La Convention entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification et ses dispositions seront applicables :

a) Au Canada :

- i) A l'égard de l'impôt retenu à la source, sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1^{er} janvier 1982; et
- ii) A l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier 1982.

b) Au Bangladesh, pour toute année de répartition commençant à partir du 1^{er} juillet 1982.

Article XXIX. DÉNONCIATION

La présente Convention restera indéfiniment en vigueur; mais chacun des Etats contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile postérieure à l'année de l'échange des instruments de ratification, donner par la voie diplomatique un avis de dénonciation écrit à l'autre Etat contractant; dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable :

a) Au Canada :

- i) A l'égard de l'impôt retenu à la source, sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où l'avis est donné; et
- ii) A l'égard des autres impôts canadiens, pour toute l'année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où l'avis est donné;

b) Au Bangladesh, pour toute année de répartition commençant à partir du 1^{er} juillet de l'année civile qui suit immédiatement celle où l'avis est donné.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Dacca, this 15th day of February 1982 in the English, French and Bengali languages, each version being equally authentic.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Dacca le 15 février 1982 en langues française, anglaise et bengali, chaque version faisant également foi.

[Signed — Signé]

ARTHUR R. WRIGHT

For the Government of Canada
Pour le Gouvernement du Canada

[Signed — Signé]

ABUL KASEM AZIZUL HUG

For the Government of the People's Republic of Bangladesh
Pour le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh

[BENGALI TEXT — TEXTE BENGALI]

আয়ের উপর কর সম্পর্কে শ্বেত করারোপ পরিহার এবং রাজস্ব বাতিহার প্রতিরোধকল্পে
কানাডা ও গণপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশের মধ্যে চুক্তি।

কানাডা সরকার ও গণপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকার আয়ের উপর কর সম্পর্কে শ্বেত করারোপ পরিহার এবং রাজস্ব বাতিহার প্রতিরোধকল্পে চুক্তি সম্পাদনের সংকল্প করিয়া নিম্নোক্ত
মর্মে সন্মত হইয়াছেন:—

২

অনুচ্ছেদ ১

ব্যক্তিগত আওতা

এই চুক্তির অধিকারী এক অথবা উভয় রাষ্ট্রে বসবাসকারী ব্যক্তিদের প্রতি এই চুক্তি প্রযোজ্য
হইবে।

৩

অনুচ্ছেদ ২

চুক্তির অন্তর্ভুক্ত করসমূহ

১। আয়ের উপর চুক্তি সম্পাদনকারী প্রত্যেক রাষ্ট্রের পক্ষে আরোপিত করের প্রতি তাহা
যে প্রকারেই আরোপ করা হউক না কেন, এই চুক্তি প্রযোজ্য হইবে।

২। স্থাবর কিংবা অস্থাবর সম্পত্তি হস্তান্তরের ফলে লক্ষ মুনুফার উপর করসহ
সর্বমোট আয় অথবা আয়ের উপাদানসমূহের উপর আরোপিত সর্বপ্রকার কর আয়ের উপর
কর বলিয়া গণ্য হইবে।

৩। যে সকল প্রচলিত করের প্রতি এই চুক্তি প্রযোজ্য হইবে তাহা হইতেছে:

(ক) কানাডার ক্ষেত্রে:

কানাডা সরকার কর্তৃক আরোপিত আয়করসমূহ
(অতঃপর "কানাডা-কর" বলিয়া উল্লেখিত);

(খ) বাংলাদেশের ক্ষেত্রে:

আয়কর ও অধিকর
(অতঃপর "বাংলাদেশ-কর" বলিয়া উল্লেখিত)।

৪। প্রচলিত করসমূহের অতিরিক্ত কিংবা উহাদের স্থলে এই চুক্তি স্বাক্ষরের তারিখের
পর আরোপিত কোন অভিন্ন অথবা প্রায় সদৃশ করসমূহের প্রতিও এই চুক্তি প্রযোজ্য হইবে।
চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রদ্বয় তাহাদের নিজ নিজ কর আইনে যে পরিবর্তন করেন তাহা পরস্পরকে
অবহিত করিবেন।

অনুচ্ছেদ ৩

সাধারণ সংজ্ঞাসমূহ

২। প্রসঙ্গের প্রয়োজনে অন্যরূপ না হইলে, এই চুক্তিতে:

(ক) (১) ভৌগোলিক অর্থে “কানাডা” বলিতে, কানাডার রাষ্ট্রীয় সমুদ্রসীমার বাহিরের যে এলাকায় কানাডার আইন মোতাবেক সমুদ্রতল ও অন্তর্ভূমি এবং উহাদের প্রাকৃতিক সম্পদ সম্পর্কে কানাডা অধিকার প্রয়োগ করিতে পারে সেই এলাকাসহ কানাডা-ভূখণ্ডকে বুঝাইবে;

(২) ভৌগোলিক অর্থে “বাংলাদেশ” বলিতে বাংলাদেশের রাষ্ট্রীয় সমুদ্রসীমার বাহিরের যে এলাকায় বাংলাদেশের আইন মোতাবেক সমুদ্রতল ও অন্তর্ভূমি এবং উহাদের প্রাকৃতিক সম্পদ সম্পর্কে বাংলাদেশ অধিকার প্রয়োগ করিতে পারে সেই এলাকাসহ গণপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশের ভূখণ্ডকে বুঝাইবে।

(খ) “চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্র” এবং “চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্র” বলিতে, প্রসঙ্গ অনুযায়ী, কানাডা বা বাংলাদেশকে বুঝাইবে।

(গ) “ব্যক্তি” বলিতে কোন একক ব্যক্তি, মহাল, ট্রাস্ট, কোম্পানী, অংশীদারিত্ব এবং করারোপের উদ্দেশ্যে ইউনিটরূপে গণ্য অন্য যে কোন সত্তাকে বুঝাইবে।

(ঘ) “কোম্পানী” বলিতে কোন সংবিধিবদ্ধ সংস্থা কিংবা করারোপের উদ্দেশ্যে সংবিধিবদ্ধ সংস্থারূপে গণ্য অন্য যে কোন সত্তাকে বুঝাইবে, কানাডীয় আইনের তাৎপর্যধীনে ফরাসী ভাষায় সোসাইয়েট (Societe) বলিতেও করপোরেশন বুঝাইবে।

(ঙ) “চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্রের এন্টারপ্রাইজ” এবং “চুক্তি সম্পাদনকারী অন্য রাষ্ট্রের এন্টারপ্রাইজ” বলিতে যথাক্রমে চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্রের অধিবাসী কর্তৃক পরিচালিত এন্টারপ্রাইজ এবং চুক্তি সম্পাদনকারী অন্য রাষ্ট্রের অধিবাসী কর্তৃক পরিচালিত এন্টারপ্রাইজ বুঝাইবে।

(চ) “সোগ্য কর্তৃপক্ষ” কথার মানে—

(১) কানাডার ক্ষেত্রে, জাতীয় রাজস্ব বিষয়ক মন্ত্রী অথবা তাঁহার অনুমোদিত প্রতিনিধি;

(২) বাংলাদেশের ক্ষেত্রে, জাতীয় রাজস্ব বোর্ড অথবা উহার অনুমোদিত প্রতিনিধি।

(ছ) “কর” বলিতে প্রসঙ্গ অনুযায়ী কানাডীয় কর অথবা বাংলাদেশ কর বুঝাইবে।

(জ) “নাগরিক” বলিতে—

(১) চুক্তি সম্পাদনকারী যে কোন রাষ্ট্রের নাগরিকত্ব অর্জনকারী কোন লোককে বুঝাইবে;

(২) চুক্তি সম্পাদনকারী যে কোন রাষ্ট্রে বলবৎ আইন বলে আইনানুগ ব্যক্তি, অংশীদারিত্ব ও সমিতিরূপে মর্যাদাপ্রাপ্ত কোন আইনানুগ ব্যক্তি, অংশীদারিত্ব এবং সমিতিকে বুঝাইবে।

২। চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্র কর্তৃক চুক্তি প্রয়োগের ক্ষেত্রে, প্রসংগের প্রয়োজনে অনুরূপ না হইলে চুক্তিতে বর্ণিত হয় নাই এমন কোন শব্দ, চুক্তির প্রতিপাদ্য বিষয় কর সম্পর্কে ঐ চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রের আইনে যে অর্থে ব্যবহৃত হইয়াছে সেই অর্থেই ব্যবহৃত হইবে।

৫

অনুচ্ছেদ ৪

রাজস্ব নিবেশ

১। এই চুক্তির উদ্দেশ্যে "চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্রের নিবাসী" কথাটির দ্বারা, ঐ রাষ্ট্রে স্থায়ী বাস, নিবাস, ব্যবস্থাপনার স্থান অথবা অনুরূপ প্রকৃতির অন্য কোন নির্ণায়কের কারণে ঐ রাষ্ট্রের আইনাধীনে করারোপযোগ্য যে কোন ব্যক্তিকে বুঝাইবে।

২। (১) প্যারার বিধানসমূহের কারণে কোন ব্যক্তি চুক্তি সম্পাদনকারী উভয় রাষ্ট্রের অধিবাসী হইলে, নিম্নলিখিতরূপে তাঁহার মর্যাদা নির্ধারিত হইবে:

- (ক) চুক্তি সম্পাদনকারী যে রাষ্ট্রে তাঁহার নিজের ব্যবহারের জন্য স্থায়ী বাড়ী রহিয়াছে, তিনি ঐ রাষ্ট্রের অধিবাসী বলিয়া গণ্য হইবেন। যদি চুক্তি সম্পাদনকারী উভয় রাষ্ট্রেই তাঁহার নিজের ব্যবহারের জন্য স্থায়ী বাড়ী থাকে, তাহা হইলে, চুক্তি সম্পাদনকারী যে রাষ্ট্রের সহিত তাঁহার ব্যক্তিগত ও অর্থনৈতিক সম্পর্ক (অতীত গুরুত্বপূর্ণ স্বার্থের উৎস) অধিক ঘনিষ্ঠ, তিনি সেই রাষ্ট্রের অধিবাসী বলিয়া বিবেচিত হইবেন;
- (খ) চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রের কোনটিতে তাঁহার অতীত গুরুত্বপূর্ণ স্বার্থের উৎস রহিয়াছে তাহা নির্ধারণ করিতে না পারা গেলে অথবা চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রেই তাঁহার নিজের ব্যবহারের জন্য কোন স্থায়ী বাড়ী না থাকিলে, তিনি যে চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রে সচরাচর বসবাস করিয়া থাকেন, সেই রাষ্ট্রের অধিবাসী বলিয়া গণ্য হইবেন;
- (গ) যদি চুক্তি সম্পাদনকারী উভয় রাষ্ট্রেই তিনি সচরাচর বসবাস করেন, অথবা উহাদের কোনটিতেই তিনি সচরাচর বসবাস না করেন, তাহা হইলে তিনি চুক্তি সম্পাদনকারী যেই রাষ্ট্রের নাগরিক উহার অধিবাসী বলিয়া গণ্য হইবেন;
- (ঘ) যদি তিনি চুক্তি সম্পাদনকারী উভয় রাষ্ট্রের নাগরিক হইয়া থাকেন অথবা উহাদের কোনটিরই নাগরিক না হন, তাহা হইলে চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রদ্বয়ের যোগ্য কর্তৃপক্ষগণ পারস্পরিক সম্মতিক্রমে এই বিষয়ের মীমাংসা করিবেন।

৩। (১) প্যারার বিধানসমূহের কারণে কোন কোম্পানী চুক্তি সম্পাদনকারী উভয় রাষ্ট্রের নিবাসী হইলে, নিম্নলিখিতরূপে তাঁহার মর্যাদা নির্ধারিত হইবে:

- (ক) চুক্তি সম্পাদনকারী যে রাষ্ট্রে ইহার নাগরিকত্ব রহিয়াছে উহা সেই রাষ্ট্রের নিবাসী বলিয়া গণ্য হইবে;
- (খ) যদি চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রেরই ইহা নাগরিক না হইয়া থাকে, তবে চুক্তি সম্পাদনকারী ঐ রাষ্ট্রের ইহা নিবাসী বলিয়া গণ্য হইবে, যেই রাষ্ট্রে ইহার কার্যকরী ব্যবস্থাপনার ক্ষেত্র অবস্থিত।

১। (১) প্যারার বিধানসমূহের কারণে কোন একক ব্যক্তি বা কোম্পানী ছাড়া কোন ব্যক্তি বা সত্তা চুক্তি সম্পাদনকারী উভয় রাষ্ট্রের নিবাসী হইলে, চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রদ্বয়ের যোগে কর্তৃপক্ষগণ পারস্পরিক সম্মতিক্রমে এই বিষয়ে মীমাংসা করার চেষ্টা করিবেন এবং এরূপ ব্যক্তি বা সত্তার উপর চুক্তি প্রয়োগের প্রণালী নির্ধারণ করার প্রচেষ্টা চালাইবেন।

অনুচ্ছেদ ৫

স্থায়ী প্রতিষ্ঠান

১। এই চুক্তির উদ্দেশ্যে "স্থায়ী প্রতিষ্ঠান" কথার দ্বারা কারবারের ঐ নির্দিষ্ট স্থানকে ব্দ্বাইবে যেই স্থানে প্রতিষ্ঠানের কারবার সমগ্রভাবে বা আংশিকভাবে পরিচালিত হয়।

২। বিশেষভাবে নিম্নলিখিতগুলি "স্থায়ী প্রতিষ্ঠান" কথার অন্তর্ভুক্ত হইবে:

- (ক) বাবস্থাপনার স্থান;
- (খ) শাখা;
- (গ) অফিস;
- (ঘ) কারখানা;
- (ঙ) কর্মশালা;
- (চ) ব্যক্তি বা সত্তার ক্ষেত্রে অন্যদের জন্য গুদামজাতকরণের সুবিধা প্রদানকারী গুদাম;
- (ছ) দান, তৈল বা গ্যাস-কূপ, খাদ বা প্রাকৃতিক সম্পদ আহরণের জন্য স্থান;
- (জ) অট্টালিকা নির্মাণের স্থান বা নির্মাণ কিংবা ১৮০ দিনের অধিককাল স্থায়ী নির্মাণ প্রকল্প বা কলকল্প স্থাপন প্রকল্প (installation project)।

৩। নিম্নলিখিতগুলি "স্থায়ী প্রতিষ্ঠান" কথার অন্তর্ভুক্ত বলিয়া গণ্য হইবে না:

- (ক) প্রতিষ্ঠানের মালিকানাধীন দ্রব্য বা পণ্য-সামগ্রী কেবল সংরক্ষণ বা প্রদর্শনের উদ্দেশ্যে সুবিধাদির সম্ভাবহার;
- (খ) কেবল সংরক্ষণ বা প্রদর্শনের উদ্দেশ্যে প্রতিষ্ঠানের মালিকানাধীন দ্রব্য বা পণ্য-সামগ্রীর মওজুদ রক্ষণাবেক্ষণ;
- (গ) প্রতিষ্ঠানটির মালিকানাধীন মওজুদ দ্রব্য বা পণ্য-সামগ্রী অন্য প্রতিষ্ঠান কর্তৃক কেবলমাত্র প্রক্রিয়াকরণের জন্য রক্ষণাবেক্ষণ;
- (ঘ) প্রতিষ্ঠানের জন্য কেবল মালামাল বা পণ্যদ্রব্য ক্রয় করার উদ্দেশ্যে কিংবা তথ্য সংগ্রহের নিমিত্ত কারবারের নির্দিষ্ট স্থানের রক্ষণাবেক্ষণ;
- (ঙ) কেবলমাত্র বিজ্ঞপ্তি দান, তথ্য সরবরাহ, বৈজ্ঞানিক গবেষণা অথবা প্রস্তুতিমূলক বা উহার সহায়ক প্রকৃতিবিশিষ্ট অনূরূপ কার্যবলী চালাইবার উদ্দেশ্যে প্রতিষ্ঠানের জন্য কারবারের নির্দিষ্ট স্থান রক্ষণাবেক্ষণ।

৪। ৫ প্যারার বিধান-এর আওতায় স্বাধীন মর্যাদাবিশিষ্ট প্রতিনিধি ছাড়া, কোন ব্যক্তি চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রে চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের কোন প্রতিষ্ঠানের জন্য কিংবা

প্রতিষ্ঠানের পক্ষে কার্য চালাইয়া গেলে, উহা প্রথমোক্ত রাষ্ট্রের স্থায়ী প্রতিষ্ঠান হিসাবে গণ্য হইবে, যদিঃ

- (ক) প্রতিষ্ঠানের পক্ষে বা প্রতিষ্ঠানের হইয়া প্রথমোক্ত রাষ্ট্রে চুক্তি সম্পাদন করার সাধারণ ক্ষমতা তাহার থাকে এবং তিনি উহা সচরাচর প্রয়োগ করেন, তবে, তাহার কার্যকলাপ প্রতিষ্ঠানের জন্য দ্রব্য-সামগ্রী বা পণ্য সম্ভার ক্রয়ের মধ্যে সীমিত থাকিলে তিনি ঐরূপ গণ্য হইবেন না, অথবা
- (খ) সেই ব্যক্তি প্রথমোক্ত রাষ্ট্রে প্রতিষ্ঠানের মালিকানাধীন মওজুদ দ্রব্য বা পণ্য-সামগ্রী সচরাচর রক্ষণাবেক্ষণ করেন যাহা হইতে তিনি ঐ প্রতিষ্ঠানের পক্ষে বা প্রতিষ্ঠানের হইয়া নিয়মিতভাবে দ্রব্য বা পণ্য-সামগ্রী সরবরাহ করেন, অথবা
- (গ) সম্পূর্ণরূপে বা প্রায় সম্পূর্ণরূপে স্বয়ং প্রতিষ্ঠানের জন্য বা অন্য কোন প্রতিষ্ঠান যাহা উক্ত প্রতিষ্ঠান কর্তৃক নিয়ন্ত্রিত হয়, বা উহাতে নিয়ন্ত্রণমূলক স্বার্থ রহিয়াছে, উহার জন্য তিনি প্রথমোক্ত রাষ্ট্রে সচরাচর অর্ডার গ্রহণ করেন বা বিক্রয়ের ক্ষেত্রে সচরাচর সহায়ক হন।

৫। চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্রের কোন প্রতিষ্ঠান, চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে স্বাভাবিকভাবে কারবার পরিচালনায় রত এবং যাহাদের কার্যকলাপ ৪ (গ) প্যারার আওতাধীন নহে এমন দালাল, সাধারণ কমিশন এজেন্ট বা স্বাধীন মর্যাদাসম্পন্ন অন্য কোন এজেন্টের

৭

মাধ্যমে ঐ রাষ্ট্রে শুধুমাত্র কারবার পরিচালনা করার কারণে কিংবা স্বাধীন মর্যাদাসম্পন্ন কোন এজেন্টের মাধ্যমে ঐ অপর রাষ্ট্রে মওজুদ মালামাল রক্ষণ করেন যাহা হইতে ঐ এজেন্ট কর্তৃক মালামাল সরবরাহ করা হয় শুধুমাত্র এই কারণেই, ঐ অপর চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রে স্থায়ী প্রতিষ্ঠানের অধিকারী বলিয়া গণ্য হইবে না।

৬। চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্রের নিবাসী কোম্পানী চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের নিবাসী অথবা ঐ অপর রাষ্ট্রে (স্থায়ী প্রতিষ্ঠানের মাধ্যমে বা অন্য যেভাবেই হউক না কেন) কারবার পরিচালনাকারী কোম্পানীকে নিয়ন্ত্রণ করিলে, বা তম্বারা নিয়ন্ত্রিত হওয়ার কারণে যে কোন একটি কোম্পানী অপর কোম্পানীর স্থায়ী প্রতিষ্ঠান হইবে না।

৮

অনুচ্ছেদ ৬

স্বাবর সম্পত্তির আয়

১। কৃষি কিংবা বন সম্পদ হইতে প্রাপ্ত আয়সহ স্বাবর সম্পত্তির আয় কেবলমাত্র সেই রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইতে পারে যে চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রে এইরূপ স্বাবর সম্পত্তি অবস্থিত।

২। চুক্তি সম্পাদনকারী যেই রাষ্ট্রে আলোচ্য সম্পত্তি অবস্থিত সেই রাষ্ট্রের আইন অনুসারে এই চুক্তির উদ্দেশ্যে "স্বাবর সম্পত্তি" শব্দের সংজ্ঞা নিরূপিত হইবে। যাহা হউক, স্বাবর সম্পত্তির আনুষংগিক সম্পত্তি, গবাদি পশু এবং কৃষি, বন ও মৎস্য-সম্পদে ব্যবহৃত ধ্বংসপ্রাপ্তি, যেই সব অধিকারের ক্ষেত্রে ভূ-সম্পত্তি বিষয়ক সাধারণ আইনের বিধানসমূহ প্রযোজ্য

তাহা, স্থাবর সম্পত্তির উপসত্ত ভোগ করার অধিকার, আকরিক দ্রব্য, উৎস বা অন্যান্য প্রাকৃতিক সম্পদ খননের বা খনন করার অধিকারের মূল্যস্বরূপ পরিবর্তনীয় বা স্থায়ী লেনদেনের উপর অধিকার "স্থাবর সম্পত্তি" কথার অন্তর্ভুক্ত হইবে; জাহাজ, নৌকা ও উড়োজাহাজ, স্থাবর সম্পত্তিরূপে বিবেচিত হইবে না।

৩। ১ প্যারার বিধানাবলী স্থাবর সম্পত্তি সরাসরি ব্যবহার, ভাড়া দেওয়া, বা অন্য কোন প্রকারে ব্যবহার বাবদ প্রাপ্ত আয়ের উপর এবং এইরূপ সম্পত্তির অধিকার হস্তান্তরের ফলে প্রাপ্ত মূল্যের উপর প্রযোজ্য হইবে।

৫। (১) ও (৩) প্যারার বিধানাবলী কোন এন্টারপ্রাইজের স্থাবর সম্পত্তি হইতে প্রাপ্ত আয় এবং পেশাগত কার্য সম্পাদনে ব্যবহৃত স্থাবর সম্পত্তি হইতে প্রাপ্ত আয়ের ক্ষেত্রেও প্রযোজ্য হইবে।

৯

অনুচ্ছেদ ৭

ব্যবসায়ের মূল্য

১। চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্রের কোন এন্টারপ্রাইজের মূল্য কেবলমাত্র ঐ রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে—যদি না উক্ত এন্টারপ্রাইজ চুক্তি সম্পাদনকারী অন্য রাষ্ট্রে স্থায়ীভাবে অবস্থিত কোন প্রতিষ্ঠানের মাধ্যমে উক্ত অন্য রাষ্ট্রের মধ্যে ব্যবসায় পরিচালনা করেন। যদি উক্ত এন্টারপ্রাইজের উপর উক্ত ব্যবসায় পরিচালনা করে বা করিয়া থাকে তাহা হইলে উক্ত এন্টারপ্রাইজের লাভ অন্য রাষ্ট্রে করযোগ্য হইবে, তবে কেবলমাত্র উক্ত স্থায়ী প্রতিষ্ঠানের প্রতি আরোপযোগ্য মূল্যই করযোগ্য হইবে।

২। ৩ প্যারার বিধানসমূহ সাপেক্ষে, চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের কোন এন্টারপ্রাইজ যে ক্ষেত্রে চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে স্থায়ীভাবে অবস্থিত কোন প্রতিষ্ঠানের মাধ্যমে উক্ত অপর রাষ্ট্রের সহিত ব্যবসায় পরিচালনা করেন সেই ক্ষেত্রে যদি ইহা স্বতন্ত্র প্রতিষ্ঠান হিসাবে নিয়োজিত থাকিয়া একই বা অনুরূপ শর্ত মোতাবেক একই বা অনুরূপ কার্যাদি পরিচালনা করিত এবং ইহা যে এন্টারপ্রাইজের স্থায়ী প্রতিষ্ঠান, উহার সহিত সম্পূর্ণ স্বাধীনভাবে ব্যবসায় করিত তবে উহার নিকট হইতে যে মূল্য আশা করা যাইত তাহা চুক্তি সম্পাদনকারী উক্ত রাষ্ট্রে উক্ত স্থায়ী প্রতিষ্ঠানের উপর আরোপিত হইবে।

৩। কোন স্থায়ী প্রতিষ্ঠানের মূল্য নির্ধারণকালে স্থায়ী প্রতিষ্ঠান যে রাষ্ট্রে অবস্থিত সেই রাষ্ট্রে বা অন্যত্র উক্ত স্থায়ী প্রতিষ্ঠানের জন্য নির্বাহী ও সাধারণ প্রশাসনিক ব্যয়সহ বাদযোগ্য খরচাদি বাদ দেওয়া যাইবে।

৪। কোন স্থায়ী প্রতিষ্ঠান উক্ত এন্টারপ্রাইজের জন্য পণ্যদ্রব্য বা বাণিজ্যিক পণ্যাদি ক্রয় করিয়াছে শুধুমাত্র এই কারণে ঐ স্থায়ী প্রতিষ্ঠানের উপর কোন মূল্য আরোপিত হইবে না।

৫। প্রতিকালে কোন সঠিক ও পর্যাপ্ত কারণ না থাকিলে পূর্ববর্তী প্যারাসমূহের উদ্দেশ্যে, স্থায়ী প্রতিষ্ঠানের উপর আরোপিত মূল্য প্রতি বৎসর একই পদ্ধতিতে নির্ধারণ করিতে হইবে।

৬। এই অনুচ্ছেদের উদ্দেশ্যে, 'মুনাফা' বলিতে জাহাজ পরিচালনা বাবদ অর্জিত আয় অন্তর্ভুক্ত হইবে না।

-। যে ক্ষেত্রে এই চুক্তির অন্যান্য অনুচ্ছেদে পৃথকভাবে ব্যবস্থা গৃহীত হইয়াছে এমন সব প্রায় মুনাফার অন্তর্ভুক্ত হয়, সেই ক্ষেত্রে এই অনুচ্ছেদের বিধানাবলীর দ্বারা ঐ সকল অনুচ্ছেদের বিধানাবলী প্রভাবিত হইবে না।

১০

অনুচ্ছেদ ৮

বিমান পরিবহন

১। চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্রের কোন এন্টারপ্রাইজ আন্তর্জাতিক বিমানপথে বিমান চলাচল হইতে যে মুনাফা অর্জন করিবে তাহা কেবলমাত্র উক্ত রাষ্ট্রে করযোগ্য হইবে।

২। কোন পূর্বে যৌথ কারবার অথবা আন্তর্জাতিক পরিচালন সংস্থায় অংশগ্রহণের দ্বারা চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্রের কোন এন্টারপ্রাইজ কর্তৃক মুনাফা যাহা ১ প্যারায় উল্লিখিত হইয়াছে তাহার ক্ষেত্রেও উক্ত ১ প্যারায় বিধানসমূহ প্রযোজ্য হইবে।

১১

অনুচ্ছেদ ৯

সহযোগী প্রতিষ্ঠানসমূহ

১। (ক) চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্রের কোন এন্টারপ্রাইজ চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের কোন এন্টারপ্রাইজের ব্যবস্থাপনা, নিয়ন্ত্রণ অথবা মূলধনে প্রত্যক্ষ বা পরোক্ষভাবে অংশগ্রহণ করিলে, অথবা

(খ) একই ব্যক্তিবর্গ চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্রের কোন এন্টারপ্রাইজের এবং চুক্তি সম্পাদনকারী অন্য রাষ্ট্রের কোন এন্টারপ্রাইজের ব্যবস্থাপনা, নিয়ন্ত্রণ ও মূলধনে প্রত্যক্ষ বা পরোক্ষভাবে অংশগ্রহণ করিলে,

এবং যে কোন ক্ষেত্রে, উহাদের বাণিজ্যিক অথবা অর্থনৈতিক সম্পর্কের ব্যাপারে স্বাধীন এন্টারপ্রাইজের জন্য প্রণীত শর্তসমূহ হইতে স্বতন্ত্র শর্তাবলী উভয় এন্টারপ্রাইজের মধ্যে প্রণীত কিংবা আরোপিত হইলে, উক্ত শর্তাবলীর কারণে যেই মুনাফা উক্ত প্রতিষ্ঠানগুলির যে কোনটির ক্ষেত্রে উপাচিত হইতে পারে নাই, তাহা উক্ত প্রতিষ্ঠানের মুনাফায় অন্তর্ভুক্ত হইয়া তদনুযায়ী করারোপিত হইবে।

২। যে ক্ষেত্রে চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্রের কোন এন্টারপ্রাইজের ঐ রাষ্ট্রে করারোপিত মুনাফা চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের কোন এন্টারপ্রাইজের মুনাফার অন্তর্ভুক্ত হইয়াছে ও তদনুযায়ী উহার উপর কর ধার্য হইয়াছে এবং ঐ এন্টারপ্রাইজসমূহের মধ্যে স্থিরীকৃত শর্তাদি স্বতন্ত্র এন্টারপ্রাইজসমূহের মধ্যে স্থিরীকৃত শর্তাদির অনুরূপ হইলে ঐ অপর রাষ্ট্রের ঐ এন্টারপ্রাইজ যেরূপ মুনাফা অর্জন করিতে পারিত ঐরূপে অন্তর্ভুক্ত মুনাফাসমূহ

তদনুরূপে হয়, সেরূপ ক্ষেত্রে প্রথমোল্লিখিত রাষ্ট্র, সেই রাষ্ট্রে ঐ সব মূনাফার উপর আরোপিত করের পরিমাণের সহিত যথাযথ সমন্বয় সাধন করিবে। এইরূপ সমন্বয় নির্ধারণের বেলায় আরো প্রকৃতির সহিত সম্পর্কিত এই চুক্তির অন্যান্য বিধানের প্রতি যথারীতি লক্ষ্য রাখিতে হইবে।

৩। ১ প্যারায় বর্ণিত অবস্থার পরিপ্রেক্ষিতে চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রে তাহার জাতীয় আইনসমূহে ব্যবহৃত সময়সীমা অতিক্রান্তের পর এবং যে কোন ক্ষেত্রে, পরিবর্তনের আওতাধোগ্য মূনাফাসমূহ চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রের কোন এন্টারপ্রাইজ যে বৎসর অর্জন করিতে পারিত, সেই বৎসরের শেষ হইতে পাঁচ বৎসর পরে, কোন এন্টারপ্রাইজের মূনাফাসমূহ পরিবর্তন করিবে না।

৪। ২ ও ৩ প্যারার বিধানসমূহ প্রতারণা, ইচ্ছাকৃত খেলাপ অথবা অবহেলার ক্ষেত্রে প্রযোজ্য হইবে না।

১২

অনুচ্ছেদ ১০

লভ্যাংশসমূহ

১। কোন চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রের অধিবাসী এমন কোন কোম্পানী কর্তৃক চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের অধিবাসীকে প্রদত্ত লভ্যাংশসমূহের উপর উক্ত অন্য দেশে করারোপ করা যাইবে।

২। তবে, লভ্যাংশ প্রদানকারী কোম্পানী যেই চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রের অধিবাসী সেই রাষ্ট্রে এইরূপ লভ্যাংশের উপর কর আরোপ করা যাইতে পারে এবং তাহা সেই দেশের আইনানুযায়ী হইবে। কিন্তু চুক্তি সম্পাদনকারী অন্য রাষ্ট্রের কোন অধিবাসী যদি লভ্যাংশের সুবিধাভোগী গ্যালিক হন, তাহা হইলে এইরূপ দাবীকৃত কর মোট লভ্যাংশের শতকরা ১৫ ভাগের বেশী হইবে না। কোম্পানীর যেই মূনাফা হইতে এই লভ্যাংশ প্রদান করা হইতেছে তাহার উপর করারোপের ক্ষেত্রে এই প্যারার বিধি বিধান বাধার সৃষ্টি করিবে না।

৩। এই অনুচ্ছেদে "লভ্যাংশ" বলিতে শেয়ার, খনিজ-শেয়ার, প্রতিষ্ঠাতা-শেয়ার, শেয়ারের মূনাফাকে অথবা ঋণের দাবী নহে এমন অন্যসব অধিকার যাহা মূনাফাজনিত কার্যে নিয়োজিত রহিয়াছে তাহা বুঝাইবে। অধিকন্তু, বিতরণকারী কোম্পানী যেই দেশের নিবাসী সেই দেশের কর-আইনের মাধ্যমে শেয়ারের আয়রূপে অঙ্গীভূত মূনাফাও "লভ্যাংশের" অন্তর্ভুক্ত হইবে।

৪। যদি কোন চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্রের অধিবাসী হইয়াও যদি লভ্যাংশ প্রদানকারী কোম্পানী চুক্তি সম্পাদনকারী যেই অপর রাষ্ট্রের অধিবাসী বলিয়া পরিগণিত, সেই অন্য রাষ্ট্রে অবস্থিত স্থায়ী প্রতিষ্ঠানের মাধ্যমে ব্যবসায় পরিচালনা করেন বা সেই অন্য রাষ্ট্রের নির্দিষ্ট স্থান হইতে পেশাগত কাজ চালাইয়া যান, এবং যেই হোল্ডিং-এর বদৌলতে লভ্যাংশ প্রদান করা হয় তাহা এইরূপ স্থায়ী প্রতিষ্ঠান বা নির্দিষ্ট স্থানের সহিত কানেক্টিভভাবে সম্পর্কিত হয়, তাহা হইলে প্যারা ২-এর বিধি-বিধান প্রযোজ্য হইবে না।

৫। কোন কোম্পানী কোন চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রের অধিবাসী হইলে, সেই কোম্পানী কর্তৃক প্রদত্ত লভ্যাংশের উপর চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্র কর ধার্য করিতে পারিবে না। তবে, অপর অন্য রাষ্ট্রের অধিবাসীকে প্রদত্ত লভ্যাংশের ক্ষেত্রে কিংবা সেই অন্য দেশের যেই স্থানীয় আইন-এর ব্যাপারে লভ্যাংশ প্রদান করা হয় তাহা নির্দিষ্ট বিনিয়াদ বা স্থায়ী প্রতিষ্ঠানের সহিত কার্যকরীভাবে সম্পর্কিত হইলে ইহার ব্যতিক্রম হইবে। প্রদত্ত লভ্যাংশ বা অবশিষ্ট মুনুফা এইরূপ অপর রাষ্ট্রে অর্জিত মুনুফা বা আয়ের সম্পূর্ণ বা উহার অংশ বিশেষ হইলেও কোম্পানীর অবশিষ্ট মুনুফার উপর অবশিষ্ট মুনুফা হিসাবে করারোপ করা যাইবে না।

৬। এই চুক্তির কোন কিছু, চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রকে ঐ রাষ্ট্রের অধিবাসী কোম্পানীর উপার্জনসমূহের উপর ধার্যযোগ্য হইবে এমন কর ছাড়াও ঐ রাষ্ট্রের স্থায়ী প্রতিষ্ঠানের কারণে অর্জিত কোম্পানীর উপার্জনসমূহের উপর কর আরোপণের ক্ষেত্রে অন্তরায় বলিয়া ব্যাখ্যা করা যাইবে না; তবে, এইরূপ আরোপিত যে কোন আতিরিক্ত কর, পূর্ববর্তী কর-বৎসরসমূহে অতিরিক্ত করের আওতাধীন হয় নাই এইরূপ উপার্জনসমূহের শতকরা ১৫ ভাগের বেশী হইবে না। এই বিধানের উদ্দেশ্যে, 'উপার্জনসমূহ' কথার দ্বারা, ইহাতে উল্লিখিত অতিরিক্ত কর ছাড়া, চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্র কর্তৃক ঐ রাষ্ট্রের স্থায়ী প্রতিষ্ঠানের কারণে অর্জিত মুনুফাসমূহের উপর ধার্যকৃত যাবতীয় কর উহা (মুনুফাসমূহ) হইতে কর্তন করার পর কোন বৎসর এবং পূর্ববর্তী বৎসরসমূহে অর্জিত এরূপ মুনুফা বৃদ্ধি হইবে। তবে, চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্রের কোন কোম্পানীর কাজ-কারবার যে বৎসর উক্ত রাষ্ট্রে প্রধানতঃ পরিচালিত হয় নাই সেই বৎসর কোম্পানীর স্থায়ী প্রতিষ্ঠানের কারণে অর্জিত মুনুফা 'উপার্জন'-এর অন্তর্ভুক্ত হইবে না।

অনুচ্ছেদ ১১

সুদ

১। চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্রে লক্ষ সুদ চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের অধিবাসীকে প্রদান করা হইলে তাহা সেই অপর রাষ্ট্রে করযোগ্য হইতে পারে।

২। অবশ্য, এইরূপ সুদ চুক্তি সম্পাদনকারী যে রাষ্ট্রে লক্ষ সেই রাষ্ট্রের আইন অনুযায়ী সেই রাষ্ট্রে করযোগ্য হইতে পারে, কিন্তু চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের কোন অধিবাসী যদি সুদের সর্বাধিকারী মালিক হন, তাহা হইলে, এইরূপ ধার্যকৃত কর সুদের মোট পরিমাণের শতকরা ১৫ ভাগের বেশী হইবে না।

৩। (ক) ২ প্যারার বিধানাবলী সত্ত্বেও, চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রে উদ্ভূত সুদ যাহা মুচলেন্থা, ঋণপত্র বন্ড, অথবা চুক্তি সম্পাদনকারী ঐ রাষ্ট্রের সরকারের বা উহার কোন রাজনৈতিক উপ-বিভাগ বা স্থানীয় কর্তৃপক্ষের অন্যান্য অনুরূপ ঋণ বাবদ প্রদত্ত হইয়াছে তাহা, চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের অধিবাসী এইরূপ কোন সুদ সর্বাধিকারী মালিক হইলে, কেবলমাত্র ঐ অপর রাষ্ট্রে করযোগ্য হইবে।

(খ) বাংলাদেশে উদ্ভূত সুদ যাহা, কানাডার কোন অধিবাসীকে প্রদান করা হইয়াছে তাহা যদি রফতানী উন্নয়ন কর্পোরেশন (Export Development Corporation) কর্তৃক সম্পাদিত, গ্যারান্টিকৃত বা বীমাকৃত ঋণবাবদ অথবা তৎকর্তৃক সম্প্রসারিত, গ্যারান্টিকৃত অথবা বীমাকৃত ক্রেডিট বাবদ প্রদত্ত হয়, তবে তাহা কেবলমাত্র কানাডায় করযোগ্য হইবে; এবং

(গ) বাংলাদেশের কোন অধিবাসীকে প্রদত্ত কানাডায় উদ্ভূত সুদ যদি চুক্তি সম্পাদনকারী উভয় রাষ্ট্রের যোগ্য কর্তৃপক্ষগণের মধ্যে বিনিময়কৃত পত্রে নির্দিষ্ট ও স্বীকৃত কোন ঋণদান

সংস্থা কর্তৃক সম্পাদিত, গ্যারান্টিকৃত বা বীমাকৃত ঋণ বাবদ অথবা তৎকর্তৃক সম্প্রসারিত, গ্যারান্টিকৃত বা বীমাকৃত ক্রেডিট বাবদ প্রদত্ত হয়, তবে তাহা কেবলমাত্র বাংলাদেশে করযোগ্য হইবে।

১। এই অনূচ্ছেদে "সুদ" অর্থ বন্ধকের মাধ্যমে নিরাপত্তা নিশ্চিত হউক বা না হউক এবং ঋণ গ্রহীতার মূনাফায় অংশগ্রহণের অধিকার থাকুক বা না থাকুক এইরূপ প্রত্যেক প্রকারের ঋণের দাবী হইতে প্রাপ্ত আয় এবং বিশেষ করিয়া, সরকারী সিকিউরিটি বন্ড বা ডিবেণ্ডারের সহিত সংশ্লিষ্ট প্রিমিয়াম ও পুরস্কারসহ এরূপ সিকিউরিটি বন্ড বা ডিবেণ্ডার হইতে প্রাপ্ত আয়, এবং যে রাষ্ট্রে আয়ের উৎপত্তি, উহার কর আইন বলে প্রাপ্ত ঋণের টাকা হইতে প্রাপ্ত মূল আয়ের অংগীভূত আয় বন্ধাইবে। অবশ্য, সুদ বলিতে ১০ অনূচ্ছেদে বর্ণিত গ্রন্থ অন্তর্ভুক্ত হইবে না।

২। সুদ গ্রহীতা চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্রের নিবাসী হিসাবে চুক্তি সম্পাদনকারী অপর যে রাষ্ট্রে সুদের উৎপত্তি সেই রাষ্ট্রে অবস্থিত কোন স্থায়ী প্রতিষ্ঠানের মাধ্যমে এই রাষ্ট্রে কারবার পরিচালনা করিলে অথবা সেই অপর রাষ্ট্রে অবস্থিত কোন নির্দিষ্ট কেন্দ্র হইতে (এ অপর রাষ্ট্রে) পেশাগত কার্য সম্পাদন করিলে এবং যে ঋণদাবী সম্পর্কে সুদ প্রদান করা হয় তাহা ঐ স্থায়ী প্রতিষ্ঠান বা নির্দিষ্ট কেন্দ্রের সহিত সক্রিয়ভাবে সম্পর্কযুক্ত হইলে ২ প্যারার বিধানসমূহ প্রযোজ্য হইবে না। এইরূপ ক্ষেত্রে ক্ষেত্রমত ৭ অনূচ্ছেদ বা ১৪ অনূচ্ছেদের বিধানসমূহ প্রযোজ্য হইবে।

৬। চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রে সুদ তখনই উদ্ভূত হইয়াছে বলিয়া গণ্য হইবে যখন সুদদাতা স্বয়ং সেই রাষ্ট্রে, কোন রাজনৈতিক উপ-বিভাগ, কোন স্থানীয় কর্তৃপক্ষ বা ঐ রাষ্ট্রের কোন অধিবাসী হন। চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রের নিবাসী হউক বা না হউক, যদি চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রে সুদ প্রদানকারী ব্যক্তির কোন স্থায়ী প্রতিষ্ঠান বা নির্দিষ্ট কেন্দ্র থাকে এবং যে ঋণবাবদ সুদ প্রদান করা হয় সেই ঋণ উহার ব্যাপারে হইয়া থাকে এবং ঐ সুদ ঐ স্থায়ী প্রতিষ্ঠান বা নির্দিষ্ট কেন্দ্রকে বহন করিতে হয়, তাহা হইলে, এরূপ সুদ চুক্তি সম্পাদনকারী ঐ রাষ্ট্রে উদ্ভূত বলিয়া গণ্য হইবে যে রাষ্ট্রে ঐ স্থায়ী প্রতিষ্ঠান বা নির্দিষ্ট কেন্দ্র অবস্থিত রাখিয়াছে।

৭। যে ক্ষেত্রে সুদ দাতা ও সুদ গ্রহীতার মধ্যে অথবা তাহাদের উভয়ের ও অপর কোন ব্যক্তির মধ্যে বিশেষ সম্পর্ক হেতু যে ঋণ দাবী বাবদ সুদ প্রদত্ত হয়, তৎপ্রতি লক্ষ্য রাখিয়া প্রদত্ত সুদের পরিমাণ এরূপ সম্পর্কের অবর্তমানে দাতা ও গ্রহীতার সম্মতিক্রমে স্থিরীকৃত পরিমাণ অপেক্ষা অধিক হয়, সেই ক্ষেত্রে এই অনূচ্ছেদের বিধানসমূহ কেবল শেষোক্ত অর্থের পরিমাণের বেলাই প্রযোজ্য হইবে। এইরূপ ক্ষেত্রে আর্ভারিত প্রদত্ত অর্থ চুক্তি সম্পাদনকারী প্রত্যেক রাষ্ট্রের আইনানুযায়ী করযোগ্য হইবে। তবে, এই চুক্তির অন্যান্য বিধানের প্রতি যথাযথ লক্ষ্য রাখিতে হইবে।

অনূচ্ছেদ ১২

রয়্যালটি

১। চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রে অর্জিত রয়্যালটি চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের অধিবাসীকে দেওয়া হইলে তাহা সেই অপর রাষ্ট্রে করযোগ্য হইবে।

২। অবশ্য, চুক্তি সম্পাদনকারী যে রাষ্ট্রে এরূপ রয়্যালটি অর্জিত হয় সেই রাষ্ট্রের আইনানুযায়ী তাহা সেই রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইতে পারে তবে, চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের

অধিবাসী যদি রয়্যালটি'র সন্বিধাভোগী মালিক হন তাহা হইলে ঐরূপ ধার্যকৃত কর রয়্যালটি'র মোট পরিমাণের শতকরা ১০ (দশ) ভাগের বেশী হইবে না।

৩। এই অনূচ্ছেদে রয়্যালটি বলিতে কোন গ্রন্থ স্বত্ব, প্যাটেন্ট, ট্রেড মার্ক, নকশা বা মডেল, পত্রিকাস্থ গোপন ফরমূলা বা প্রক্রিয়ার ব্যবহার বা ব্যবহারের অধিকারের বিনিময়ে অথবা শিল্প, বাণিজ্যিক বা বৈজ্ঞানিক যন্ত্রপাতির ব্যবহার বা ব্যবহারের অধিকার বিনিময়ে অথবা শিল্প, বাণিজ্যিক বা বৈজ্ঞানিক অভিজ্ঞতা সম্পর্কিত তথ্যের জন্য প্রাপ্ত যে কোন প্রকার অর্থ বন্ধ হইবে এবং টেলিভিশনে ব্যবহারের জন্য চলচ্চিত্র ফিল্ম ও ফিল্ম বা ভিডিওটেপ সংক্রান্ত কাজ বাদে যে কোন প্রকার অর্থ প্রদান ইহার অন্তর্ভুক্ত হইবে।

৪। রয়্যালটি প্রাপক যদি চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্রের অধিবাসী হইয়া, চুক্তি সম্পাদনকারী অপর যে রাষ্ট্রে রয়্যালটি অর্জিত হয় সেই রাষ্ট্রে অবস্থিত কোন স্থায়ী প্রতিষ্ঠানের মাধ্যমে ব্যবসা পরিচালনা করেন অথবা সেই অপর রাষ্ট্রে অবস্থিত কোন নির্দিষ্ট কেন্দ্র হইতে ঐ অপর রাষ্ট্রে পেশাগত কার্য সম্পাদন করেন এবং যে অধিকার বা সম্পত্তি বাদে রয়্যালটি প্রদত্ত হয় তাহা ঐরূপ স্থায়ী প্রতিষ্ঠান বা নির্দিষ্ট কেন্দ্রের সহিত সক্রিয়ভাবে সম্পর্ক-যুক্ত হইলে, ২ প্যারার বিধানসমূহ প্রযোজ্য হইবে না। ঐরূপ ক্ষেত্রে, ক্ষেত্রমত ৭ অনূচ্ছেদ বা ১৪ অনূচ্ছেদের বিধানসমূহ প্রযোজ্য হইবে।

৫। রয়্যালটি চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রে অর্জিত হইয়াছে বলিয়া সেই ক্ষেত্রে গণ্য হইলে যেক্ষেত্রে রয়্যালটি প্রদান করেন স্বয়ং সেই রাষ্ট্র, কোন রাজনৈতিক উপ-বিভাগ, স্থানীয় কর্তৃপক্ষ অথবা ঐ রাষ্ট্রের কোন অধিবাসী চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রের অধিবাসী হউক বা না হউক, যদি চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রে রয়্যালটি প্রদানকারী ব্যক্তির কোন স্থায়ী প্রতিষ্ঠান বা নির্দিষ্ট কেন্দ্র থাকে যাহার ব্যাপারে রয়্যালটি প্রদানের বাধ্যবাধকতা উদ্ভূত হইয়াছে এবং ঐ স্থায়ী প্রতিষ্ঠান বা নির্দিষ্ট কেন্দ্রকে ঐ রয়্যালটি বহন করিতে হয় তাহা হইলে ঐরূপ রয়্যালটি চুক্তি সম্পাদনকারী ঐ রাষ্ট্রে অর্জিত বলিয়া গণ্য হইবে যে রাষ্ট্রে ঐ স্থায়ী প্রতিষ্ঠান বা নির্দিষ্ট কেন্দ্র অবস্থিত রহিয়াছে।

৬। যে ক্ষেত্রে দাতা ও গ্রহীতার মধ্যে অথবা তাহাদের উভয়ের ও অপর কোন ব্যক্তির মধ্যে বিশেষ সম্পর্ক হেতু, যেমন ব্যবহার, অধিকার বা তথ্যের জন্য রয়্যালটি প্রদত্ত হয়, তৎপ্রতি লক্ষ্য রাখিয়া প্রদত্ত রয়্যালটির পরিমাণ ঐরূপ সম্পর্কের অবর্তমানে দাতা ও গ্রহীতার সম্মিত-ক্রমে স্থিতিকৃত পরিমাণ অপেক্ষা অধিক হয়, সেই ক্ষেত্রে এই অনূচ্ছেদের বিধানসমূহ কেবল শোষণ ক্ষেত্রেই প্রযোজ্য হইবে। ঐরূপ ক্ষেত্রে, অতিরিক্ত প্রদত্ত অর্থ চুক্তি সম্পাদনকারী প্রত্যেক রাষ্ট্রের আইন অনুযায়ী করযোগ্য হইবে, তবে এই চুক্তির অন্যান্য বিধানের প্রতি যথাযথ লক্ষ্য রাখিতে হইবে।

১৫

অনূচ্ছেদ ১৩

মূলধনী মূল্য

১। ইস্তান্ভুরযোগ্য স্থাবর সম্পত্তি হইতে মূল্যমূল্য চুক্তি সম্পাদনকারী সেই রাষ্ট্রে করযোগ্য হইবে যে রাষ্ট্রে অনুরূপ সম্পত্তি অবস্থিত রহিয়াছে।

২। চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রের এন্টারপ্রাইজের মালিকানাধীন চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের অপর রাষ্ট্রে অবস্থিত কোন স্থায়ী প্রতিষ্ঠানের কারবারী সম্পত্তি অংশ বিশেষ এমন অবস্থায় সম্পত্তি অথবা পেশাগত কার্যাদি সম্পাদনের উদ্দেশ্যে চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রের অধিবাসী মালিকানাধীন চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে অবস্থিত কোন নির্দিষ্ট কেন্দ্র সম্পর্কিত কোন অস্থাবর সম্পত্তি হস্তান্তরের ফলে প্রাপ্ত মূলধন ঐরূপ স্থায়ী প্রতিষ্ঠান (এককভাবে বা সমগ্র এন্টারপ্রাইজ সমেত) অথবা ঐরূপ নির্দিষ্ট কেন্দ্র হস্তান্তরের ফলে প্রাপ্ত ঐরূপ মূনাফাসহ উক্ত অপর রাষ্ট্রে করযোগ্য হইতে পারে।

৩। (এই অনুচ্ছেদের) ২ প্যারার বিধানসমূহ সত্ত্বেও আন্তর্জাতিক পথে পরিচালিত জাহাজ ও বিমান এবং চলাচলযোগ্য ঐসব জাহাজ ও বিমান পরিচালনার সহিত সংশ্লিষ্ট অস্থাবর সম্পত্তি হস্তান্তরের ফলে চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রের অধিবাসী কর্তৃক প্রাপ্ত মূনাফা কেবল চুক্তি সম্পাদনকারী উক্ত রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইতে পারে।

৪। (ক) চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রে অবস্থিত স্থাবর সম্পত্তি সম্বন্ধে প্রধানতঃ যে কোম্পানীর সম্পত্তি গঠিত সেই কোম্পানীর পুঁজি সম্ভারের শেয়ারসমূহ হস্তান্তরজনিত কারণে অর্জিত মূনাফা, এবং

(খ) চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রে অবস্থিত স্থাবর সম্পত্তি সম্বন্ধিত প্রধানতঃ যাহার সম্পত্তি গঠিত তেমন কোন অংশীদারিত্ব, ট্রাস্ট বা এস্টেটের স্বার্থ হস্তান্তরজনিত কারণে অর্জিত মূনাফা উক্ত রাষ্ট্রে করযোগ্য হইবে। এই প্যারার উদ্দেশ্যে, "স্থাবর সম্পত্তি" বলিতে (ক) উপ-প্যারায় বলিতে বর্ণিত কোম্পানীর শেয়ারসমূহ অথবা (খ) উপ-প্যারায় বর্ণিত অংশীদারিত্ব, ট্রাস্ট বা এস্টেটের স্বার্থ অন্তর্ভুক্ত হইবে।

৫। ১, ২, ৩ ও ৪ প্যারায় উল্লেখিত মূনাফা ছাড়া অন্য কোন সম্পত্তি হস্তান্তরের ফলে প্রাপ্ত মূনাফা হস্তান্তরকারী যে চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রের অধিবাসী কেবলমাত্র সেই রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে।

৬। চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রের ইহার আইনানুযায়ী চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের অধিবাসী এবং সম্পত্তি হস্তান্তরের অব্যবহিত পূর্বে ছয় বৎসরের মধ্যে যে কোন সময়ে প্রথমোক্ত রাষ্ট্রের অধিবাসী ছিলেন এমন ব্যক্তি কর্তৃক লক্ষ্য সম্পত্তি হস্তান্তরের মাধ্যমে প্রাপ্ত উপার্জনের উপর কর ধার্যের যে অধিকার রহিয়াছে, তাহা ৫ প্যারার বিধানসমূহ দ্বারা ক্ষুণ্ণ হইবে না।

১৬

অনুচ্ছেদ ১৪

স্বতন্ত্র ব্যক্তিগত কার্যাদি

১। পেশাগত কার্যাদি অথবা অনুরূপ প্রকৃতির অন্যান্য স্বতন্ত্র কার্যাবলী বাবদ চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রের অধিবাসী কর্তৃক অর্জিত আয় কেবল উক্ত রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে। তবে, নিম্নলিখিত অবস্থায় এইরূপ আয় চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে করযোগ্য হইতে পারে, যথা :

(ক) যদি তাহার কার্যাদি সম্পাদনের উদ্দেশ্যে চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে তাহার জন্য নিয়মিত ব্যবহারযোগ্য নির্দিষ্ট কেন্দ্র থাকে তাহা হইলে আয়ের যতটুকু

অংশ উক্ত নির্দিষ্ট কেন্দ্রের সহিত সম্পর্কযুক্ত ততটুকু মাত্র চুক্তি সম্পাদনকারী ঐ অপর রাষ্ট্রে করযোগ্য হইবে; অথবা

- (খ) যদি চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে তাহার অবস্থানকাল অর্থ-বৎসরের মোট ১৮০ দিন অথবা ততোধিক হয়; অথবা
- (গ) যদি চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের অধিবাসীদের নিকট হইতে উক্ত অর্থ-বৎসরে চুক্তি সম্পাদনকারী সেই রাষ্ট্রে তাহার কাজের বিনিময়ে প্রাপ্ত পারিশ্রমিক ২,৫০০ কানাডীয় ডলার (২,৫০০) বা উহার সমমূল্যের বাংলাদেশী টাকা অথবা চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রবয়ের যোগ্য কর্তৃপক্ষগণের মধ্যে বিনিময়েকৃত পত্রের মাধ্যমে নির্দিষ্ট ও স্বীকৃত অর্থ অপেক্ষা বেশী হয়।

২। "পেশাগত কার্যাদি" বলিতে বিজ্ঞান, সাহিত্য, শিল্প, শিক্ষাবিষয়ক বা শিক্ষাদান কার্যাবলী এবং চিকিৎসক, আইনজীবী, প্রকৌশলী, স্থপতি, দস্তাচিকিৎসক ও হিসাব রক্ষকগণের বিশেষ স্বতন্ত্র কার্য অন্তর্ভুক্ত হইবে।

১৭

অনুচ্ছেদ ১৫

নির্ভরশীল ব্যক্তিগত সার্ভিস

১। ১৬, ১৮ ও ১৯ অনুচ্ছেদের বিধানসমূহ সাপেক্ষে চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রের অধিবাসী কর্তৃক চাকুরী বাবদ প্রাপ্ত বেতন, মজুরী ও অনুরূপ অন্যান্য পারিশ্রমিক কেবল ঐ রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে, যদি না ঐ চাকুরী চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে সম্পাদিত হয়। যদি চাকুরী ঐ ভাবে সম্পাদিত হয়, তাহা হইলে উহা হইতে প্রাপ্ত অনুরূপ পারিশ্রমিক উক্ত রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে।

২। ১ প্যারার বিধানাবলী সত্ত্বেও চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্রের অধিবাসী কর্তৃক চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে সম্পাদিত কোন চাকুরী বাবদ প্রাপ্ত পারিশ্রমিক কেবলমাত্র প্রথমোক্ত রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে, যদি প্রাপক অপর রাষ্ট্রে সংশ্লিষ্ট কর-বৎসরে সর্বমোট অনধিক ১৮০ দিন অবস্থান করিয়া থাকেন, এবং

- (ক) সংশ্লিষ্ট আর্থিক বৎসরে চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে অর্জিত পারিশ্রমিক দুই হাজার পাঁচশত (২,৫০০) কানাডীয় ডলার অথবা ইহার সমমূল্যে বাংলাদেশী টাকার বেশী না হয়; অথবা
- (খ) অপর রাষ্ট্রের অধিবাসী নন এইরূপ কোন নিয়োগকারী কর্তৃক অথবা তাহার পক্ষ হইতে যদি পারিশ্রমিক প্রদান করা হয় এবং নিয়োগকারীর মালিকানাধীন অপর রাষ্ট্রে অবস্থিত কোন স্থায়ী প্রতিষ্ঠান বা নির্দিষ্ট কেন্দ্র কর্তৃক পারিশ্রমিক বহন না করা হয়।

৩। এই অনুচ্ছেদের পূর্ববর্তী বিধানাবলী সত্ত্বেও, চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রের কোন এণ্টারপ্রাইজ কর্তৃক আন্তর্জাতিক চলাচল ব্যবস্থাধীন পরিচালিত কোন জাহাজ বা বিমান সম্পাদিত কর্ম বাবদ পারিশ্রমিক কেবল ঐ রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে।

১৮

অনুচ্ছেদ ১৬

পরিচালকদের ফিস

চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের নিবাসী এইরূপ কোম্পানীর পরিচালকমণ্ডলী কিংবা অনুরূপ অংগ সংস্থার সদস্য হিসাবে চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের অধিবাসী কর্তৃক প্রাপ্ত পরিচালকদের ফিস এবং অনুরূপ প্রাপ্তি প্রথমোক্ত রাষ্ট্রে করযোগ্য হইবে।

১৯

অনুচ্ছেদ ১৭

পেশাদার শিল্পী ও ক্রীড়াবিদ

৭. ১৪ এবং ১৫ অনুচ্ছেদের বিধানাবলী সত্ত্বেও, নাট্যশালা, চলচ্চিত্র, বেতার বা টেলিভিশন শিল্পী ও সংগীতজ্ঞ এবং ক্রীড়াবিদদের ন্যায় চিত্তবিনোদনকারীগণ কর্তৃক তাহাদের এতদ্বিধ ব্যক্তিগত কার্যের মাধ্যমে অর্জিত আয়, চুক্তি সম্পাদনকারী যে রাষ্ট্রে তাহাদের কার্যকলাপ প্রদর্শিত হয়, সেই রাষ্ট্রে করযোগ্য হইবে।

২। যেই ক্ষেত্রে ব্যক্তিগত কার্যাবলীর জন্য কোন চিত্তবিনোদনকারী ক্রীড়াবিদের আয় সেই চিত্তবিনোদনকারী অথবা ক্রীড়াবিদের নিজের জন্য সঞ্চিত না হইয়া অন্য ব্যক্তির জন্য সঞ্চিত হয়, সেই ক্ষেত্রে ৭. ১৪ এবং ১৫ অনুচ্ছেদের বিধান সত্ত্বেও, তাহার ব্যক্তিগত কাজের মাধ্যমে অর্জিত আয় চুক্তি সম্পাদনকারী যে রাষ্ট্রে তাহার কার্যকলাপ প্রদর্শিত হয় সেই রাষ্ট্রে করযোগ্য হইবে।

৩। ১ ও ২ প্যারার বিধানাবলী নিম্নলিখিত ক্ষেত্রে প্রযোজ্য হইবে না:

- (ক) চিত্তবিনোদনকারী বা ক্রীড়াবিদগণ কর্তৃক চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রে প্রদর্শিত কার্যকলাপ হইতে অর্জিত আয়, যদি ঐ সফরের ব্যয় চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের রাজনৈতিক উপ-বিভাগ, স্থানীয় কর্তৃপক্ষ অথবা বিধিবদ্ধ সংস্থাসহ ঐ রাষ্ট্রের সরকারী তহবিল হইতে সম্পূর্ণরূপে বা মোটামুটি নির্বাহ হইয়া থাকে:
- (খ) খেলাভজনক সংস্থা, যাহার আয়ের কোন অংশ উহার কোন মালিক, সদস্য অথবা অংশীদারকে প্রদেয় ছিলনা অথবা তাহার ব্যক্তিগত উপকারার্থে উহা অন্যভাবে পাওয়া যায় নাই; অথবা
- (গ) উপ-প্যারা (খ)-এ বর্ণিত কোন সংস্থাকে প্রদত্ত কোন চিত্তবিনোদনকারী অথবা ক্রীড়াবিদের কার্যাবলী।

২০

অনুচ্ছেদ ১৮

অবসর ভাতা ও বার্ষিক বৃত্তি

১। চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রে অর্জিত এবং চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের অধিবাসীকে প্রদত্ত অবসর ভাতা বা বার্ষিক বৃত্তি উক্ত অপর রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে।

২। তবে, চুক্তি সম্পাদনকারী যে রাষ্ট্রে এই অবসর ভাতা বা বার্ষিক বৃত্তি অর্জিত হয় চুক্তি সম্পাদনকারী সেই রাষ্ট্রের আইনানুযায়ী উহা উক্ত রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইতে পারে। কিন্তু চুক্তি সম্পাদনকারী অন্য রাষ্ট্রের কোন অধিবাসী যদি উক্ত অবসর ভাতা বা বার্ষিক বৃত্তির সুবিধাভোগী মালিক হন তাহা হইলে ঐ রূপে ধার্যকৃত কর অবসর ভাতা বা বার্ষিক বৃত্তির মোট পরিমাণের শতকরা ১৫ ভাগের অধিক হইবে না। তবে, এই পরিসীমা এককালীন অর্থ প্রদান বা আয় গড়করণের বার্ষিক বৃত্তির চুক্তির অধীনে যে কোন ধরনের অর্থ প্রদানের ক্ষেত্রে প্রযোজ্য নহে।

৩। এই চুক্তিতে যাহাই থাকুক না কেনঃ

- (ক) চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্র অথবা উহার রাজনৈতিক উপ-বিভাগ, স্থানীয় কর্তৃপক্ষ অথবা উহার সরকারী ব্যবস্থাদি প্রদত্ত নিয়তকালিক অথবা অনিয়তকালিক সামাজিক নিরাপত্তামূলক অবসর ভাতা এবং অনুরূপ অন্যান্য ভাতা ও প্রাপ্ত সৈনিকদের অবসর ভাতা কেবলমাত্র সেই রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে;
- (খ) চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রে দারপোষ এবং অন্যান্য অনুরূপ টাকা অর্জিত হইয়া থাকিলে এবং উক্ত বিষয়ে করের আওতাধীন চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের অধিবাসীকে তাহা প্রদান করা হইলে কেবলমাত্র উক্ত অপর রাষ্ট্রেই তাহা করযোগ্য হইবে।

২১

অনুচ্ছেদ ১৯

সরকারী চাকুরী

১। (ক) চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্র অথবা উহার রাজনৈতিক উপ-বিভাগ অথবা স্থানীয় কর্তৃপক্ষকে প্রদত্ত কার্যের বিনিময়ে সেই রাষ্ট্র অথবা উহার রাজনৈতিক উপ-বিভাগ অথবা স্থানীয় কর্তৃপক্ষ কোন ব্যক্তিকে অবসরগ্রহণ ভাতা ছাড়া অন্য পারিশ্রমিক প্রদান করিলে তাহা সেই রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে।

(খ) তবে, যে ক্ষেত্রে প্রাপক কেবলমাত্র কার্য সম্পাদন করার উদ্দেশ্যেই চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রের অধিবাসী না হইয়া সেই রাষ্ট্রের কার্য সম্পাদন করেন, সেই ক্ষেত্রে প্রাপক যে রাষ্ট্রের অধিবাসী কেবল সেই রাষ্ট্রেই উক্ত পারিশ্রমিক করযোগ্য হইবে।

২। চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রস্বয়ের একটি অথবা উহার রাজনৈতিক উপ-বিভাগ বা স্থানীয় কর্তৃপক্ষের পরিচালিত কোন বাবসা বা কারবার সংক্রান্ত কার্য সম্পাদনের বাবদ পারিশ্রমিকের ক্ষেত্রে ১ প্যারার বিধানসমূহ প্রযোজ্য হইবে না।

২৬

অনুচ্ছেদ ২০

ছাত্র

চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রদ্বয়ের একটি পরিদর্শনের অব্যবহিত পূর্বে চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের অধিবাসী অথবা উহার অধিবাসী ছিলেন এবং কেবল শিক্ষা বা প্রশিক্ষণের উদ্দেশ্যে প্রথমোক্ত রাষ্ট্রে অবস্থান করিতেছেন এইরূপ ছাত্র, শিক্ষানবিশ অথবা ব্যবসায় প্রশিক্ষণ গ্রহণকারী নিজের ভরণ-পোষণ, শিক্ষা অথবা প্রশিক্ষণের জন্য যে টাকা গ্রহণ করেন তাহা ঐ প্রথমোক্ত রাষ্ট্রে করযোগ্য হইবে না, যদি অনুরূপ টাকা উক্ত রাষ্ট্র-বহির্ভূত উৎসসমূহ হইতে তাহাকে প্রদান করা হয়।

২৭

অনুচ্ছেদ ২১

স্পণ্ডটরূপে অনুল্লিখিত আয়

১। এই অনুচ্ছেদের ২ প্যারার বিধানাবলী সাপেক্ষে, চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্রের কোন অধিবাসীর আয়ের খাতসমূহ যাহা এই চুক্তির পূর্ববর্তী অনুচ্ছেদে স্পণ্ডটরূপে উল্লিখিত হয় নাই তাহা কেবলমাত্র সেই চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে।

২। তবে, চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রের অধিবাসীর আয় যদি চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের উৎস হইতে আসে তাহা হইলে যে রাষ্ট্রে অনুরূপ আয় অর্জিত হয় সেই রাষ্ট্রের আইনানুযায়ী উহা উক্ত রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে।

২৮

অনুচ্ছেদ ২২

শ্বেত করারোপ পরিহার

১। কানাডার ক্ষেত্রে, শ্বেত করারোপ নিম্নরূপে পরিহার করা হইবে:

(ক) কানাডার বাহিরে কোন ভূখণ্ডে প্রদত্ত কর কানাডায় প্রদেয় কর হইতে কর্তন সম্পর্কিত কানাডীয় আইনের বর্তমান বিধানসমূহ এবং ঐ সব বিধানের সাধারণ নীতি ব্যাহত করিবে না উহাদের এমন কোন পরবর্তী সংশোধন সাপেক্ষে, এবং কানাডার আইনসমূহের অধীনে অধিকতর কর্তন বা সাহায্যের ব্যবস্থা না থাকিলে, বাংলাদেশে অর্জিত মূনাফা, আয় বা লাভের উপর বাংলাদেশে প্রদেয় কর ঐরূপ মূনাফা, আয় বা লাভ বাবদ প্রদেয় যে কোন কানাডীয় কর হইতে কর্তন করা হইবে;

(খ) কানাডীয় করের হিসাবে নির্ণয়ের উদ্দেশ্যে, বিদেশী সহযোগী প্রতিষ্ঠানের রিয়ালতী উল্লেখ নির্ধারণ সম্পর্কিত কানাডীয় আইনের বর্তমান বিধান এবং ঐ

সকল বিধানের সাধারণ নীতি ব্যাহত করিবেনা উহার এমন কোন পরবর্তী সংশোধন সাপেক্ষে, কানাডা নিবাসী কোন কোম্পানীকে ইহার করযোগ্য আয়ের হিসাব নির্ণয়ে বাংলাদেশ নিবাসী বিদেশী সহযোগী প্রতিষ্ঠানের রিয়ালী উল্লেখ হইতে প্রাপ্ত কোন লভ্যাংশ কর্তন করিতে দেওয়া যাইবে।

২। ১ (ক) প্যারার উদ্দেশ্যে:

(ক) বাংলাদেশে কানাডার অধিবাসী কর্তৃক পরিচালিত কোন ব্যবসা বা কারবারের আয় কিংবা মূনাফা বাবদ, অথবা

(খ) বাংলাদেশের অধিবাসীর নিকট হইতে কানাডার অধিবাসী কর্তৃক প্রাপ্ত লভ্যাংশ বা সুদ বাবদ কানাডার অধিবাসী কর্তৃক বাংলাদেশে প্রদেয় করের অন্তর্ভুক্ত বলিয়া গণ্য এইরূপ কোন অর্থও হইবে যাহা (গ) ও (খ) উপ-প্যারায় বর্ণিত বিধানসমূহের অধীনে রিয়াল বা হ্রাস করা না হইলে বাংলাদেশ কর হিসাবে প্রদেয় হইত:

(গ) বাংলাদেশ আয়কর আইনের ১০ ধারার (২) উপ-প্যারার (৭ক) দফা, উক্ত আইনের ১৪ক ধারার (২ক), (২খ), (২গ), (২ঘ) উপ-ধারা; বিজ্ঞপিত নং এস. আর. ও ৪১৭এ-এল/৭৬ তারিখ ২৯শে নভেম্বর, ১৯৭৬-এর (বি), (সি), (ডি), (ই), (এফ) এবং (জি) প্যারা:

যতদূর উক্ত বিধানসমূহ এই চুক্তি স্বাক্ষরের তারিখে বলবৎ ছিল এবং উহার পরে সংশোধিত হয় নাই, অথবা কেবল ছোটখাট বিষয়ে সংশোধিত হইয়াছে কিন্তু তাহাতে উহাদের সাধারণ বৈশিষ্ট্য ক্ষুণ্ণ হয় নাই; এবং দশ বৎসরের অধিককালের জন্য আয়ের উৎসকে বিয়াত বা অব্যাহতি দানের উক্ত বিধানসমূহের কোনটির কার্যকারিতা ব্যতিরেকে:

(ঘ) চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রসমূহের যোগ্য কর্তৃপক্ষগণ কর্তৃক মোটামুটি সব এক প্রকৃতির বলিয়া স্বীকৃত কোন কর রিয়াল বা কর হ্রাস মঞ্জুরপূর্বক পরবর্তী-কালে প্রণীত অন্য কোন বিধান, যদি ইহা পরবর্তী সময়ে সংশোধিত না হইয়া থাকে অথবা উহার সাধারণ বৈশিষ্ট্য অক্ষুণ্ণ রাখিয়া কেবল ছোটখাট ব্যাপারে সংশোধন করা হইয়াছে।

৩। বাংলাদেশের বাহিরে কোন দেশে প্রদেয় করকে বাংলাদেশ করথাতে জমা হিসাবে মোদন সম্পর্কিত বাংলাদেশ আইনের বিধান (যাহা এই সম্বন্ধে সাধারণ নীতি ব্যাহত কর-সাপেক্ষে কানাডার অভ্যন্তরস্থ উৎসসমূহ হইতে প্রাপ্ত মূনাফা, আয় বা ঋণ ধার্যযোগ্য উপর কানাডার আইন অনুযায়ী এবং এই চুক্তি মোতাবেক সরাসরি অথবা কর্তনপূর্বক করকে, কানাডীয় কর কোন খাতে হিসাব করা হইয়াছে তাহা পূর্বক ঐ মূনাফা, আয় বা ধার্যযোগ্য লাভের সূত্রসহকারে হিসাবকৃত যে কোন বাংলাদেশ কর জমা হিসাবে অনুমোদন করা যাইবে।

৪। এই অনুচ্ছেদের উদ্দেশ্যে চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্রের কোন নিবাসীর মূনাফা বা উপার্জনের উপর চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে সেই রাষ্ট্রের উৎস হইতে প্রাপ্ত কর দেয়া হইলে, তাহা ঐ অপর রাষ্ট্রের উৎস হইতে উল্লেখিত বলিয়া গণ্য হইবে।

২৫

অনুচ্ছেদ ২৩

বৈষম্য অপনয়ন

১। চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রের নাগরিকগণ যে সকল অবস্থায় কোন করারোপ ও তৎসংশ্লিষ্ট প্রয়োজনীয়তার আওতাধীন হইয়া থাকেন বা হইতে পারেন, সেইরূপ শর্তে চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের নাগরিকগণ ঐ রাষ্ট্রে তাহা হইতে ভিন্নতর বা অধিকতর দূর্বহ কোন কর বা তৎসংশ্লিষ্ট কোন প্রয়োজনীয়তার আওতাধীন হইবেন না।

২। চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রের কোন এন্টারপ্রাইজের স্থায়ী প্রতিষ্ঠান চুক্তি সম্পাদনকারী অন্য রাষ্ট্রে অবস্থিত থাকিয়া ঐ অন্য রাষ্ট্রের এন্টারপ্রাইজের ন্যায় একই অবস্থায় ও একই শর্তে একই ধরনের কার্যাবলী পরিচালনা করিতে থাকিলে সেই প্রতিষ্ঠানের উপর করারোপ উক্ত অন্য রাষ্ট্রের অনুরূপ প্রতিষ্ঠানের উপর করারোপের তুলনায় কম অনুরূপ দৃষ্টিভঙ্গী সম্পন্ন হইবে না।

৩। এই অনুচ্ছেদের কোন কিছু চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্র ইহার নিজ অধিবাসীকে বেসামরিক মর্যাদা বা পারিবারিক দায়িত্বের কারণে করারোপের উদ্দেশ্যে যে ব্যক্তিগত ভাতা, সাহায্য এবং হ্রাস মঞ্জুর করিয়া থাকে তাহা চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের অধিবাসী প্রদানের জন্য ঐ রাষ্ট্রকে বাধ্য করিতেছে বলিয়া বঝাইবে না।

৪। চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রের এন্টারপ্রাইজসমূহের পূর্জির সমগ্র অংশ বা অংশ বিশেষ প্রত্যক্ষ বা পরোক্ষভাবে চুক্তি সম্পাদনকারী অন্য রাষ্ট্রের এক বা একাধিক অধিবাসীর মালিকানাধীন বা নিয়ন্ত্রণাধীন হইলে প্রথমোক্ত রাষ্ট্রের অনুরূপ অন্যান্য প্রতিষ্ঠান যেসব অবস্থায় ও শর্তে তৃতীয় রাষ্ট্রের অধিবাসী কর্তৃক প্রত্যক্ষ অথবা পরোক্ষভাবে কোন কর অথবা তৎসংশ্লিষ্ট প্রয়োজনীয়তার আওতাধীন হইয়া থাকেন বা হইতে পারেন সেই সকল প্রতিষ্ঠান অনুরূপ অবস্থায় ও শর্তে উক্ত প্রথমোক্ত রাষ্ট্রে তদপেক্ষা ভিন্নতর বা অধিকতর দূর্বহ কোন কর বা প্রয়োজনীয়তার আওতাধীন হইবেন না।

৫। বাংলাদেশের আইনের যে বিধানমতে লভ্যাংশ ঘোষণা ও প্রদানের ক্ষেত্রে, সূনির্দিষ্ট শর্তাবলী পরগণকারী বাংলাদেশ নিবাসী কোম্পানীসমূহকে কর রিয়ানত মঞ্জুর করা হয় এই অনুচ্ছেদের কোন কিছুই তাহা প্রভাবিত করিতে পারে বলিয়া ব্যাখ্যা করা চলিবে না।

৬। এই অনুচ্ছেদে "করারোপ" বলিতে এই চুক্তির আওতাভুক্ত করসমূহ বঝাইবে।

২৬

অনুচ্ছেদ ২৪

পারস্পরিক মতৈক্যের কার্যপ্রণালী

১। যে ক্ষেত্রে চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রের অধিবাসী মনে করেন যে, চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্রের অথবা উভয় রাষ্ট্রের গৃহীত ব্যবস্থার ফলে তাহার উপর এই চুক্তির বরখেলার করারোপ করা হইয়াছে অথবা হইবে, সেই ক্ষেত্রে এই সকল রাষ্ট্রের জাতীয় আইনে

বাদস্বাকৃত প্রতিকারের প্রতি বিরূপ মনোভাব পোষণ না করিয়া চুক্তি সম্পাদনকারী যে রাষ্ট্রের তিনি অধিবাসী সেই রাষ্ট্রের উপযুক্ত কর্তৃপক্ষের নিকট এই কর পরিবর্তনের দাবীর সপক্ষে কারণ দেখাইয়া আবেদন করিতে পারেন। যে ব্যবস্থার ফলে চুক্তির বরখেলাফ করারোপ করা হইয়াছে তৎসম্পর্কিত প্রথম বিজ্ঞপ্তিদানের দুই বৎসরের মধ্যে আবেদন অবশ্যই দাখিল করিতে হইবে নতুবা উহা গ্রাহ্য হইবে না।

২। যদি আপত্তিটি ১ প্যারায় বর্ণিত উপযুক্ত কর্তৃপক্ষের নিকট ন্যায়সংগত বলিয়া প্রতীয়মান হয় এবং উক্ত কর্তৃপক্ষ নিজে ইহাতে সন্তুষ্টি সমাধানে পৌঁছিতে অপারগ হন, তবে চুক্তি বরখেলাফ করারোপ পরিহারের উদ্দেশ্যে উক্ত কর্তৃপক্ষ চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের উপযুক্ত কর্তৃপক্ষের সহিত পারস্পরিক চুক্তির মাধ্যমে বিষয়টি মিমাংসার জন্য প্রচেষ্টা চালাইবেন।

৩। চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রের জাতীয় আইনে প্রদত্ত সময়সীমা অতিক্রান্ত হওয়ার পর এবং যে কোন ক্ষেত্রে, যে করারোপযোগ্য সময়ের মধ্যে সংশ্লিষ্ট আয় উপাচিত হইয়াছে তাহা শেষ হওয়ার পর হইতে পাঁচ বৎসর পর, কোন চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্র, চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের আয়ের যেসব আইনগত উপর কর ধার্য করা হইয়াছে সেইগুলি অন্তর্ভুক্ত করিয়া চুক্তি সম্পাদনকারী যে কোন রাষ্ট্রের অধিবাসী করভিত্তিক বৃদ্ধি করিবে না। এই প্যারা প্রত্যারণা, ইচ্ছাকৃত খেলাফ বা অবহেলার ক্ষেত্রে প্রযোজ্য হইবে না।

৪। এই চুক্তি ব্যাখ্যা বা প্রয়োগ সম্পর্কে কোন সংকট বা সংশয় দেখা দিলে তাহা চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রসমূহের উপযুক্ত কর্তৃপক্ষগণ পারস্পরিক মতৈক্যের মাধ্যমে নিরসনের জন্য প্রচেষ্টা চালাইবেন। বিশেষ করিয়া, চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রসমূহের উপযুক্ত কর্তৃপক্ষগণ নিম্নোক্ত বিষয়ে সম্মত হওয়ার প্রচেষ্টায় পরামর্শ করিবেন:

- (ক) চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রের অধিবাসী এবং অপর রাষ্ট্রের অধিবাসী উহার স্থায়ী প্রতিষ্ঠানের উপর একইরূপে মূল্যায়ন আরোপণ;
- (খ) ৯ অনুচ্ছেদের বিধৃত চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্রের অধিবাসী এবং কোন সহযোগী ব্যক্তির মধ্যে একইরূপে আয় বণ্টন।

৫। এই চুক্তিতে কোন ব্যবস্থা করা হয় নাই এমন সব ক্ষেত্রে ঠিকত করারোপ পরিহারের জন্য চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রসমূহের যোগ্য কর্তৃপক্ষগণ একত্রে আলোচনা করিতে পারেন।

২৭

অনুচ্ছেদ ২৫

তথ্য বিনিময়

১। চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রসমূহের যোগ্য কর্তৃপক্ষগণ এই চুক্তি পালনার্থে অথবা এই চুক্তির আওতাধীন কর সম্পর্কে চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রসমূহের আভ্যন্তরীণ আইনসমূহ যাহার অধীন করারোপ এই চুক্তির পরিপন্থী নহে—পালনার্থে প্রয়োজনীয় তথ্য বিনিময় করিবেন। তথ্য বিনিময় অনুচ্ছেদ-১ দ্বারা নিয়ন্ত্রিত নহে। চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্র কর্তৃক প্রাপ্ত যে কোন তথ্য সেই রাষ্ট্রের আভ্যন্তরীণ আইনধীনে প্রাপ্ত তথ্যের ন্যায় গোপনীয় বলিয়া বিবেচিত হইবে এবং তাহা এই চুক্তির বিষয়বস্তু কর আরোপণ বা সংগ্রহ, উহা বলবৎকরণ বা তৎসংশ্লিষ্ট আপীল নিষ্পত্তিকরণের সহিত সংশ্লিষ্ট ব্যক্তিবর্গ বা কর্তৃপক্ষের (আদালত ও

প্রশাসনিক কর্তৃপক্ষসহ) নিকটই কেবল প্রকাশ করা যাইবে। ঐ ব্যক্তিবর্গ অথবা কর্তৃপক্ষগণ কেবলমাত্র এইরূপ উদ্দেশ্যেই তথ্য ব্যবহার করিবেন।

২। কোন অবস্থায়ই ১ প্যারার বিধানসমূহ চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রের উপর নিম্নলিখিত ক্ষেত্রে বাধ্যবাধকতা আরোপ করিতেছে বলিয়া ব্যাখ্যা করা যাইবে নাঃ

- (ক) চুক্তি সম্পাদনকারী ঐ রাষ্ট্র বা অন্য রাষ্ট্রের আইনসমূহ অথবা প্রশাসনিক রীতির পরিপন্থী প্রশাসনিক ব্যবস্থা কার্যকর করা;
- (খ) চুক্তি সম্পাদনকারী ঐ রাষ্ট্র বা অন্য রাষ্ট্রের আইনসমূহের অধীন অথবা স্বাভাবিক প্রশাসনিক পদ্ধতি অনুযায়ী সরবরাহ করা যায় না এমন বিবরণ সরবরাহ করা;
- (গ) কোন ব্যবসা, কারবার, শিল্প, বাণিজ্য বা পেশা সংক্রান্ত গোপনীয়তা বা ব্যবসা সংক্রান্ত প্রক্রিয়া ফাঁস হইয়া যায় এমন তথ্য অথবা বে তথ্যের প্রকাশ সরকারী নীতির পরিপন্থী হইতে পারে তাহা সরবরাহ করা।

২৮

অনুচ্ছেদ ২৬

কূটনৈতিক ও বাণিজ্যিক দূতাবাসের অফিসারবৃন্দ

১। এই কনভেনশনের কোন কিছুর আন্তর্জাতিক আইনের সাধারণ নিয়ম-কানুন অথবা বিশেষ চুক্তির বিধানসমূহের আওতায় কূটনৈতিক অথবা বাণিজ্যিক দূতাবাসের সদস্যবৃন্দকে প্রদত্ত আর্থিক সন্যোগ-সুবিধা ব্যাহত করিবেনা।

২। এই চুক্তির ৪ অনুচ্ছেদ সত্ত্বেও চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে অথবা তৃতীয় রাষ্ট্রে অবস্থিত চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রের কূটনৈতিক, বাণিজ্যিক অথবা স্থায়ী মিশনের সদস্য এইরূপ ব্যক্তি এই চুক্তির উদ্দেশ্যে প্রেরক রাষ্ট্রের অধিবাসী বলিয়া গণ্য হইবেন, যদি তিনি তাহার মোট বিশ্ব আয়ের উপর কর সংক্রান্ত বিষয়ে উক্ত প্রেরক রাষ্ট্রের অধিবাসীদের ন্যায় অনুরূপ বাধ্যবাধকতার মধ্যে থাকেন।

৩। আন্তর্জাতিক সংস্থা, উহার শাখাসমূহ অথবা কর্মচারীবৃন্দ এবং চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রে বর্তমানে উপস্থিত তৃতীয় রাষ্ট্রের কূটনৈতিক, বাণিজ্যিক অথবা স্থায়ী মিশনের সদস্য ও মোট বিশ্ব আয়ের উপর কর সংক্রান্ত বিষয়ে সেই রাষ্ট্রের অধিবাসীদের ন্যায় অনুরূপ বাধ্যবাধকতার জন্য চুক্তি সম্পাদনকারী যে কোন রাষ্ট্রের নিকট দায়ী নহেন, এইরূপ ব্যক্তিবর্গের ক্ষেত্রে এই চুক্তি প্রযোজ্য হইবে না।

২৯

অনুচ্ছেদ ২৭

বিবিধ বিধিসমূহ

১। এই চুক্তির বিধানসমূহ স্ভারা—

- (ক) চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রসমূহের একটি রাষ্ট্র কর্তৃক ধার্যকৃত কর নির্ধারণের ক্ষেত্রে চুক্তি সম্পাদনকারী ঐ রাষ্ট্রের আইন-বলে, অথবা

(খ) চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্র কর্তৃক সম্পাদিত অন্য কোন চুক্তিমূলে; বর্তমানে বা অতঃপর প্রদত্ত কোন প্রকার বর্জন, অব্যাহতি, কর্তন, ঋণ বা অন্য ভাষা কোন প্রকারে সীমায়িত হইতেছে বলিয়া ব্যাখ্যা করা যাইবে না।

২। এই চুক্তির কোন কিছু, কানাডীয় আয়কর আইনের ৯১ ধারা মতে কানাডার অধিবাসীর আয়ের অন্তর্ভুক্ত অর্থের উপর কর আরোপ করা হইতে কানাডাকে নিবৃত্ত করিতেছে বলিয়া ব্যাখ্যা করা যাইবে না।

৩। চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রের উপযুক্ত কর্তৃপক্ষগণ এই চুক্তি পালনের উদ্দেশ্যে পরস্পরের সহিত সরাসরি যোগাযোগ করিতে পারেন।

৩০

অনুচ্ছেদ ২৪

বলবৎ হওয়া

১। এই কনভেনশন অনুসমর্থিত হইবে এবং অনুসমর্থনের দলিলসমূহ স্টোয়াতে..... হস্তান্তর করা হইবে। (স্থানের নাম)

২। অনুমোদন সংক্রান্ত দলিলপত্র বিনিময়ের পর চুক্তিটি বলবৎ হইবে এবং ইহার বিধানাবলীসমূহ নিম্নরূপে কার্যকর হইবে:

- (ক) কানাডায়, অধিবাসীদিগকে প্রদত্ত বা তাহাদের নামে জমাকৃত অর্থের উপর উৎস-স্থলে স্থগিত করের ক্ষেত্রে ১লা জানুয়ারী, ১৯৮২ তারিখে বা উহার পর; এবং অন্যান্য কানাডীয় করের ক্ষেত্রে ১লা জানুয়ারী, ১৯৮২ তারিখে বা উহার পর হইতে আরম্ভ কর বৎসরসমূহের জন্য;
- (খ) বাংলাদেশে ১লা জুলাই, ১৯৮২ তারিখে বা উহার পর হইতে আরম্ভ যে কোন কর নির্ধারণের বৎসরের জন্য।

৩১

অনুচ্ছেদ ২৯

অবসান

এই চুক্তির কার্যকারিতা অনির্দিষ্টকাল অব্যাহত থাকিবে, কিন্তু অনুমোদন সংক্রান্ত দলিল বিনিময়ের বৎসরের পর যে কোন পঞ্চ বৎসরের ৩০শে জুন বা তৎপূর্বে চুক্তি সম্পাদনকারী উভয় রাষ্ট্রের যে কোন রাষ্ট্রে কূটনৈতিক কর্তৃপক্ষের মাধ্যমে চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রকে লিখিতভাবে চুক্তি অবসানের নোটিশ প্রদান করিতে পারিবেন, এইরূপ অবস্থায়:

- (ক) (১) কানাডায় অধিবাসীদিগকে প্রদত্ত বা তাহাদের নামে জমাকৃত অর্থের উপর উৎসস্থলে স্থগিত করের ক্ষেত্রে যে বৎসর নোটিশ প্রদান করা হইয়াছে উহার পরবর্তী পঞ্চ বৎসরের ১লা জানুয়ারী বা উহার পর; এবং

(২) অন্যান্য কানাডীয় করের ক্ষেত্রে যে বৎসর নোটিশ প্রদান করা হইয়াছে উহার পরবর্তী বৎসরের ১লা জানুয়ারী বা উহার পর হইতে আরম্ভ কর বৎসরসমূহের জন্য:

(খ) বাংলাদেশে, যে বৎসরে নোটিশ প্রদান করা হইয়াছে উহার পরবর্তী বৎসরের ১লা জুলাই বা উহার পর হইতে আরম্ভ যে কোন কর নির্ধারণের বৎসরের জন্য;

ইহার কার্যকারিতা থাকিবে না।

স্বাক্ষর করিবার জন্য যথাযথ ক্ষমতা প্রাপ্ত হইয়া নিম্নস্বাক্ষরকারীগণ এই চুক্তির স্বাক্ষরস্বরূপ এই দলিলে স্বাক্ষর করিলেন।

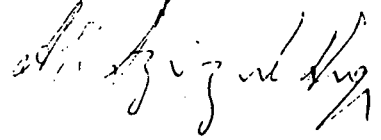
এই চুক্তি স্বাক্ষর-২৫ই ফেব্রুয়ারীতারিখে১৯৮৩.৩.৩..... ইংরেজী, ফরাসী ও
(স্থানের নাম)

বাংলাভাষায় দুই প্রস্থে সম্পাদিত হইল। প্রত্যেক ভাষাই সমভাবে নির্ভরযোগ্য।

কানাডা সরকারের পক্ষে:



গণপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকারের পক্ষে:



ANNEX A

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A — ANNEXE A

No. 17718. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA CONCERNING THE COMMERCIAL DEVELOPMENT OF AN AREA OF THE UNITED STATES NAVAL STATION, ARGENTIA, NEWFOUNDLAND. OTTAWA, 6 JUNE 1978¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT (WITH ANNEXES). ST-JOHNS, NEWFOUNDLAND, CANADA, 22 MAY 1985

Authentic texts: English and French.

Registered by Canada on 16 July 1987.

I

Note No. 159

I have the honor to refer to recent discussions between officials of our two Governments concerning commercial development of an area of the United States Naval Facility, Argentia, Newfoundland (the "Facility"). The Facility is leased by the United States Government under the Leased Naval and Air Bases Agreement of March 27, 1941, as amended.¹ By an exchange of Notes on June 6, 1978,² the United States subleased to the Government of Canada portions of the Northside Properties for commercial and other purposes. In recent discussions Canadian officials have taken the position that the terms and conditions of the sublease have hindered, in some respects, the economic development of the subleased property.

The United States takes this opportunity to reaffirm its right and ability to reactivate the Northside Airfield and essential adjacent facilities for United States military operations. In the event of airfield reactivation, any increase in United States military population could be absorbed on the Southside where all United States activity is now consolidated. The United States agrees to relinquish its right to immediate reentry of the "Management Area" described in Annex A and partially depicted in Annex C. United States reentry to the Management Area would be based solely on agreement between the Government of the United States and the Government of Canada. The United States in addition agrees to sublease to Canada the "Airfield Area" as described in Annex A and depicted in Annex C, but retains its right of unilateral and immediate reentry to that Airfield Area. Furthermore, in connection with any decisions with regard to reentry by the United States into any part of the subleased areas (as described in Annex A), it is understood that the Government of Canada would have the option, if United States reentry would disrupt a critical wartime industry, of offering to the United States, in lieu of reentry, access to other military or civil airfields or facilities which the United States determines would fulfill its military requirements.

The United States Government proposes that the Government of Canada Sublease, agreed in the exchange of Notes on June 6, 1978, be revised and replaced by this Note and its Annexes. The revised sublease would be in effect for a term commencing on October 1,

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1133, p. 169.

² Came into force on 22 May 1985, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

³ League of Nations, *Treaty Series*, vol. CCIV, p. 15.

⁴ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1133, p. 169.

1985 and continuing up to and including the 25th day of March 2040, subject, however, to the terms and conditions set forth in Annex B.

I have further the honor to propose that, if the arrangement outlined in this Note with its attached Annexes A, B, and C is acceptable to your Government, this Note, together with its Annexes and your reply to that effect, shall constitute an Agreement between our two Governments made as of the date of your reply.

The Embassy of the United States of America takes this occasion to renew to the Department of External Affairs the assurances of its highest consideration.

[Signed — Signé]

PAUL H. ROBINSON

Embassy of the United States
of America

Ottawa, May 22, 1985

ANNEX A

1. The Airfield Area is described as follows:

Beginning at the intersection of the shore line (at approximately mean tide) on the southwest coast of the Argentia Peninsula with latitude 47 degrees, 17 minutes, 49.678 seconds North and longitude 53 degrees, 59 minutes, 46.399 seconds West; thence northerly following the sinuosities of the shore line of Placentia Bay, around the entire Argentia Peninsula and the shore of Argentia Harbor to the intersection on the northeast coast of the Argentia Peninsula with latitude 47 degrees, 18 minutes, 56.723 seconds North and longitude 53 degrees, 58 minutes, 31.425 seconds West; thence southwest, parallel to the N/E-S/W Runway taxiway, the following courses and distances: South 43 degrees, 10 minutes West, 2,530 feet, more or less, to a point; thence South 01 degree, 05 minutes West, 160 feet, more or less, to a curve to the left; thence along the curve, 180 feet, more or less, to a point; thence South 47 degrees, 30 minutes East, 128 feet, more or less to a point; thence along the south side of North Barracks Avenue, South 43 degrees, 00 minutes West 1,720 feet, more or less, to a curve to the left; thence along the curve, 330 feet, more or less, to the intersection with Tower Drive; thence along Tower Drive, South 21 degrees, 30 minutes East, 370 feet, more or less, to the intersection with Placentia Pike; thence along the south side of Placentia Pike, South 45 degrees, 55 minutes West, 1,750 feet, more or less, to a curve to the left; thence along the curve, 725 feet, more or less, to a point; thence South 00 degrees, 35 minutes West, 695 feet, more or less, to a point; thence South 05 degrees, 00 minutes West, 155 feet, more or less, to a point; thence departing Placentia Pike following the south side of an unnamed road, North 88 degrees, 45 minutes West, 990 feet, more or less to the point of beginning. The fuel storage area, described immediately below, is included in the Airfield Area.

Beginning at the intersection of the shore line (at approximately mean tide) on the southeast coast of the Argentia Peninsula with latitude 47 degrees, 17 minutes, 40.037 seconds North and longitude 53 degrees, 59 minutes, 10.603 seconds West, thence North 50 degrees, 25 minutes West, 685 feet, more or less, to the True Point of Beginning; thence North 50 degrees, 25 minutes West, 265 feet, more or less to a curve to the right; thence along the curve 1,000 feet, more or less, to a point; thence North 24 degrees, 30 minutes East, 390 feet, more or less, to a point; thence North 83 degrees, 30 minutes East, 880 feet, more or less, to a curve to the right; thence along the curve, 1,040 feet, more or less, to a point; thence North 63 degrees, 15 minutes West, 375 feet, more or less, to a point; thence South 29 degrees, 35 minutes West, 760 feet, more or less, to the True Point of Beginning.

2. The management Area is described as follows:

Argentia

Beginning at the intersection of the shore line (at approximately mean tide) on the southwest coast of the Argentia Peninsula with latitude 47 degrees, 17 minutes, 22.732 seconds North and longitude 53 degrees, 59 minutes, 44.796 seconds West; thence northerly following the sinuosities of the shore line of Placentia Bay to latitude 47 degrees, 17 minutes, 49.678 seconds North and longitude 53 degrees, 59 minutes, 46.399 seconds West; thence easterly and northerly the following courses and distances: South 88 degrees, 45 minutes East, 990 feet, more or less along the south side of an unnamed road to the intersection with the east side of Placentia Pike; thence North 05 degrees, 00 minutes East, 155 feet, more or less, to a point; thence North 00 degrees, 35 minutes East, 695 feet, more or less, to a curve to the right; thence along the curve, 725 feet, more or less, to a point; thence North 45 degrees, 55 minutes East, 1,750 feet, more or less, to the intersection with Tower Drive; thence along the east side of Tower Drive North 21 degrees, 30 minutes West, 370 feet, more or less, to a curve to the right; thence along the curve 330 feet, more or less, to the intersection with the south side of North Barracks Avenue; thence along North Barracks Avenue, North 43 degrees, 00 minutes East, 1,720 feet, more or less, to a point; thence North 47 degrees, 30 minutes West, 128 feet, more or less, to a curve to the right; thence along the curve, 180 feet, more or less, to a point; thence North 01 degrees, 05 minutes East, 160 feet, more or less, to a point; thence North 43 degrees, 10 minutes East, 2,530 feet, more or less, to the intersection with the northeast coast of Argentia Peninsula at latitude 47 degrees, 18 minutes, 56.723 seconds North and longitude 53 degrees, 58 minutes, 31.425 seconds West; thence southerly around the sinuosities of the Argentia Peninsula to the intersection on the southeast coast of the Argentia Peninsula with latitude 47 degrees, 17 minutes, 22.732 seconds North and longitude 53 degrees, 59 minutes, 35.194 seconds West; thence due West 661,904 feet, more or less, to the point of beginning, excepting the fuel storage area, as described above. There is reserved from the foregoing all those areas, contained within a right-of-way of the Newfoundland Railway; its wharf, property and station at Argentia, as may be mutually determined to be essential to the operation of the said railway. All water area within Argentia Harbor lying Southwest of a line drawn between Virgin Point and Broad Cove Point having as its termini 47 degrees, 18 minutes, 53.5 seconds North latitude, 53 degrees, 58 minutes, 17.5 seconds West longitude and 47 degrees, 18 minutes, 17.5 seconds North latitude, 53 degrees, 57 minutes, 15.5 seconds West longitude, which excepted water area shall for the purposes of this Agreement constitute a portion of the Management Area.

Isaac Point and land east of Isaac Head, Placentia Bay

Being the entire peninsula known as Isaac Head and described as follows: beginning at a point on the South shoreline of Ship Harbor, said point being North 53 degrees, 54 minutes, 21.05 seconds West 15,210.88 feet from point A-1 as described in the piece or parcel of land above described under the heading Argentia and Broad Cove, Placentia Bay, said point being the principal point of beginning; thence South 20 degrees, 19 minutes, 03.61 seconds West 367 feet more or less to the North shore line of Placentia Sound; thence along the said North shore line of Placentia Sound southerly and westerly 8,500 feet more or less to Isaac Point; thence along the South shore line of Ship Harbor northerly and easterly 7,500 feet more or less to the principal point of beginning. The said peninsula contains in all approximately 0.4 square miles or 256 acres; all bearings are True.

Cooper Head, Placentia Bay

All that portion of Cooper Head fronting on the South side of Ship Harbor, Placentia Bay, Newfoundland, North of an East and West line passing 100 feet South of a point defined by latitude 47 degrees, 20 minutes, 30 seconds North, longitude 53 degrees, 54 minutes, 34 seconds West and West of a North and South line which passes 100 feet east of the aforesaid defined point. The area is approximately 0.7 of an acre.

Ship Harbor Property

All that piece or parcel of land containing Ship Harbor Point and vicinity and described as follows: Beginning at a point as marked by a bronze tablet cemented in solid rock on the first point North of Seal Cove Pond just over high water mark said point being marked Ship No. 6 as related to Fort McAndrew triangulation system said point being the principal point of beginning; thence North 39 degrees, 57 minutes, 40 seconds East, 3,363.61 feet to an iron pin driven into the ground; thence North 39 degrees, 42 minutes, 49 seconds East, 2,984.80 feet to a bronze marker set in a large boulder on the hillside northwest of Deep Pond; thence North 61 degrees, 41 minutes, 04 seconds East 2,546.27 feet to a bronze marker cemented into a large boulder on the hill on the left bank of the inlet to Deep Pond; thence South 12 degrees, 55 minutes, 04 seconds West 1,787.56 feet to a bronze marker set on top of the hill on the northeast side of Deep Pond; thence South 32 degrees, 40 minutes, 10 seconds West 5,121.77 feet; thence South 15 degrees 51 minutes, 58 seconds West 1,487.81 feet to an iron pipe; thence due South for a distance of 462 feet more or less to the northwest corner of the property of Patrick Murphy; thence southerly and easterly along the West line of the said property of Patrick Murphy South 43 degrees, 30 minutes East 139 feet more or less to the southwest corner of the property of Patrick Murphy; thence along the boundary line between the property of Mary Ann Murphy and the property of Patrick Murphy the following bearings and distances: North 44 degrees, 50 minutes East 77 feet more or less; thence North 52 degrees, 40 minutes East 141 feet more or less; thence South 54 degrees, 50 minutes East 208 feet more or less to the shore line of Conway's Cove; thence following the sinuosities of the shore line southerly and westerly 227 feet more or less to a point due East from the northeast corner of the property of James Griffen; thence due West 36 feet more or less to the northeast corner of the property of the said James Griffen; thence along the north boundary line of the said property of the said James Griffen South 81 degrees, 20 minutes West 52 feet more or less; thence north 18 degrees, 00 minutes West 19 feet more or less; thence North 83 degrees, 10 minutes West 181 feet more or less; thence North 44 degrees, 30 minutes West 173 feet more or less; thence North 56 degrees, 30 minutes West 260 feet more or less to the northwest corner of the property of the said James Griffen; thence due West 250 feet; thence due South 2,029 feet more or less; thence due East 540 feet more or less to the shore line at Ship Harbor, thence following the sinuosities of the shore line to the principal point of beginning via Sparrow Point, Ship Harbor Point and Big Seal Cove the said piece or parcel of land containing in all approximately 903.20 acres; all bearings are True.

Black Point, Cape Shore, Placentia Bay

Parcel No. 1. Being an area of land at Black Point in Placentia Bay and described as follows: Beginning at an iron pipe marked No. 2 on the West side of the St. Bride's-Placentia Highroad approximately 0.68 miles northerly by said road from the bridge over Little Barchoix River said point being at coordinates South 23,000 West 6,469 of the survey control system at Fort McAndrew and being the principal point of beginning; thence due West 408 feet to a point on the property line of John Foley, Little Barchoix; thence along the easterly and northerly boundaries of the property of the said John Foley on the following lines: North 04 degrees, 04 minutes East 60 feet; North 58 degrees, 20 minutes West 96 feet; South 28 degrees, 10 minutes West 58 feet; South 68 degrees, 00 minutes West 81 feet to the top of the bank; thence continuing South 68 degrees, 00 minutes West approximately 50 feet to the high water mark on the shore line of Placentia Bay; thence northerly following the sinuosities of the said shore line approximately 2,030 feet to a point; thence due East approximately 375 feet to a point on the West edge of the St. Bride's-Placentia Highroad, said point being marked by an iron pipe No. 1 being North 32 degrees, 44 minutes, 28.47 seconds West 364.93 feet from triangulation point "NED" of Fort McAndrew Survey Control System; thence southerly along the West edge of the right of way of said road approximately 1,770 feet to the principal point of beginning the said piece or parcel of land containing, in all, approximately 17.0 acres; all bearings are True.

Parcel No. 2. Being an area of land at Black Point adjacent to Parcel No. 1 described above and abutted and bounded as follows: Beginning at the iron pipe marked No. 2 and being the principal point of beginning described in the immediately preceding parcel No. 1; thence due East 33 feet to an iron pipe on the easterly edge of the St. Bride's-Placentia Highroad, said point being the principal point of beginning for this Parcel; thence northerly along the easterly edge of the right of way of said highroad approximately 270 feet to an iron pipe; thence North 45 degrees, 00 minutes East 316.66 feet; thence South 45 degrees, 00 minutes East 290.53 feet; thence South 45 degrees, 00 minutes West 390 feet; thence due West 100 feet to the principal point of beginning the said piece or parcel of land containing, in all, approximately 2.6 acres; all bearings are True.

Fox Island

All of Fox Island, located in Placentia Bay, Newfoundland, north of Argentia Peninsula, near Ship Harbor, at latitude 47 degrees, 21 minutes, 25 seconds North, and longitude 53 degrees, 59 minutes, 28 seconds West, containing 58.50 acres more or less.

ANNEX B

Hereinafter, unless the context otherwise requires, "Canada" means the Government of Canada, "United States" means the Government of the United States of America, and the "Management Authority" means that authority designated by the Government of Canada to manage, in whole or in part, the area sublet by this Agreement.

1. The United States agrees to and does hereby sublease to Canada that part of the area of the Facility, described in Annex A and partially depicted in Annex C as the "Management Area" for the purpose of this Agreement, subject to the condition that the United States may resume full and exclusive occupancy of the whole or such part thereof as it may require, at such time as may be mutually agreed upon by the Government of the United States and the Government of Canada. Upon such reentry, and for so long as such reoccupancy shall continue during the term of the lease (hereinafter called "the Headlease") under the Leased Naval and Air Bases Agreement of March 27, 1941, as amended (hereinafter called the "1941 Agreement"), the United States shall, as necessary, have the right to control access to and usage of the airfield and surrounding airspaces and shall have all rights of ownership, including rights of use, alteration and removal (subject, however, to the rights of removal provided for in paragraph 7), in any and all permanent improvements located within the Management Area or such part thereof as it shall have reoccupied hereunder. Such reentry shall terminate the Canadian sublease of the reoccupied property.

2. The United States agrees to and does hereby sublease to Canada that part of the area of the Facility, described in Annex A and depicted in Annex C as the "Airfield Area" for the purposes of this Agreement, subject to the condition that the United States may unilaterally and immediately resume full and exclusive occupancy of the whole or such part thereof as it may require. Upon such reentry, and for so long as such reoccupancy shall continue during the term of the Headlease under the 1941 Agreement, the United States shall control access to and usage of the airfield and surrounding airspaces and shall have all rights of ownership, including rights of use, alteration and removal (subject, however, to the rights of removal provided for in paragraph 7), in any and all permanent improvements located within the Airfield Area or such part thereof as it shall have reoccupied hereunder. Such reentry shall terminate the Canadian sublease of the reoccupied property.

3. The United States shall have the right, upon reasonable notice to the Management Authority, to the use of wharves in the Management Area, free of charge, for the loading and unloading, by United States Navy personnel or employees, of ships in support of the Facility, together with necessary rights of ingress and egress over the Management Area for such purposes.

4. In the event the United States shall reenter and reoccupy all or any part of the Management or Airfield Areas pursuant to paragraphs 1 and 2 of this Annex, and for so long as such reoccupancy continues, the provisions of paragraph 3 of this Annex shall not apply to any wharves reoccupied but the provisions of the 1941 Agreement shall apply thereto for purposes of allowing the United States the unimpeded use of such wharves.

5. Canada will from time to time designate to the United States in writing a Management Authority responsible in full or in part for the administration of the Agreement and Canada's sublease.

6. Canada has the right to execute additional subleases of both areas which are the subject of this Agreement. Canada will take all necessary measures to ensure that any additional sublessee (it is understood that the Province of Newfoundland shall be considered as an additional sublessee in the event that Canada transfers the administration and control of part of the Management or Airfield Areas to Newfoundland) of the whole or any part of the Management or Airfield Areas does not interfere with the activities, including communications, of the United States at the Facility, or with the security of those activities or with the rights of the United States under this Agreement. To this limited end, the Management Authority will forward all applications for additional subleases to the Commanding Officer of the Facility who will provide findings and recommendations to the Management Authority as to the granting of each application. A recommendation that a sublease should not be granted on the grounds of security or interference with United States activities at the Facility shall be binding upon Canada. Any additional sublease granted will specify the use to which the subleased property may be put. Any change of use without the written consent of the Management Authority and the Commanding Officer of the Facility shall not be permitted. Any additional sublease granted shall be terminated by the Management Authority in the event that any activity of the additional sublessee, its agents, employees, or contractors shall be determined by the Commanding Officer of the Facility to constitute an interference with Facility activities. Such determination shall be binding upon the Management Authority. The Management Authority will be notified in writing by the Commanding Officer of the Facility concerning his determination relative to such interference and his request for termination of the additional sublease. Within a reasonable time after receipt of such notice, the Management Authority shall effect such terminations.

7. The Management Authority may, at its own expense, during the term of the sublease erect or construct or authorize erection or the construction of buildings and other improvements within the Management and Airfield Areas. Any buildings so erected or constructed or so authorized since June 6, 1978 may be removed at its own expense by the Management Authority at any time; provided, that any such removal after termination of the sublease from any portion of the Management and Airfield Areas reoccupied by the United States under paragraphs 1 or 2 of this Annex shall be subject to the prior consent of the Commanding Officer of the Facility and any conditions thereof. New construction or modification of existing structures shall be subject to the approval of the Commanding Officer and shall be carried out in such a way as not to preclude the use of the airfield runway in the event of a determination to reenter under paragraphs 1 or 2 of this Annex. Nor shall any structure or building be erected which would be an obstruction to air navigation at a military airfield in violation of the standards set forth in Canadian Department of Transport publication TP-312 (Aerodrome Standards, Physical Characteristics and Zoning Requirements), Chapter 4, to the extent not inconsistent with subpart C — "Obstruction Standards," of part 77 of the Regulations of the United States Federal Aviation Administration (14 Code of Federal Regulations 77.21 to 77.29), as the same shall be amended.

8. This Agreement does not create or recognize any licenses, easements or rights of way outside the Management and Airfield Areas which are not expressly stated in this Agreement. Licenses, easements, or other encumbrances outside the Management and Airfield Areas may be created by local agreement between the Commanding Officer of the

Facility and the Management Authority. Local agreements respecting utilities, the electrical system, fire protection and other services and matters related or incidental thereto may be entered into between the Commanding Officer of the Facility and the Management Authority. All such licenses, easements, rights of way or other local agreements or encumbrances shall be subject to such termination or modification as may be required incidental to the exercise by the United States of its reentry rights under paragraphs 1 or 2 of this Annex.

9. The Management Authority will maintain the security fence along the ferry access road in a reasonable condition. The Management Authority will be responsible for road maintenance in the Airfield Area and that portion of the Management Area identified as "Argentia" in Annex A. These responsibilities shall be subject to such termination or modification as may be required incidental to the exercise by the United States of its reentry rights under paragraphs 1 or 2 of this Annex. The Management Authority will take such other measures as the Commanding Officer of the Facility determines are necessary to prevent unauthorized access from the Management or Airfield Areas to that part of the Facility not within the Management or Airfield Areas.

10. Canada will accept the Management and Airfield Areas as is; will waive any claim or cause of action that might otherwise exist against the United States, its agents, servants or employees by reason of any patent or latent conditions of the Management and Airfield Areas, any part thereof or equipment or object thereon; and will indemnify and hold harmless the United States, its agents, servants or employees or contractors with respect to any claims or liability that may arise out of the use of the Management and Airfield Areas by Canada, her agents, employees, sublessees, contractors or others, provided that the responsibility of Canada with respect to any claims or liability arising out of acts of negligence occurring subsequent to the date of this sublease and attributable to the United States, members of the force or civilian component, acting within the course of their official duties, shall be determined in accordance with the applicable provisions of the NATO Status of Forces Agreement.

11. The United States Government will incur no tax or other financial liability from any activities within the Management or Airfield Areas. The United States Government will not be required to compensate Canada for losses incurred in the event of reentry.

12. The United States will continue to control access to and usage of the waters adjacent to, or in the vicinity of, the Management and Airfield Areas, as those waters are delineated in the exchange of Notes signed August 13 and October 23, 1947, as corrected by the 1978 sublease, except to the extent that such waters are included in the description of the Management Area set out in Annex A. Control over the portion of the waters described in Annex A will be exercised by the Management Authority as necessary for safety and efficient operation of the Management Area, anchorages, moorings and movements of ships and waterborne craft within Argentia Harbor.

13. The provisions of the 1941 Agreement shall apply to the Management and Airfield Areas while this Agreement is in force to the extent that they are not inconsistent with or superseded by the provisions of this Annex.

14. All subleases granted by Canada of the whole or any part of the Management and Airfield Areas shall contain a provision to the effect that the same are issued subject to the provisions of this Agreement, including the right of reentry set forth in paragraphs 1 and 2 of this Annex, and the restrictions contained in paragraph 6 of this Annex.

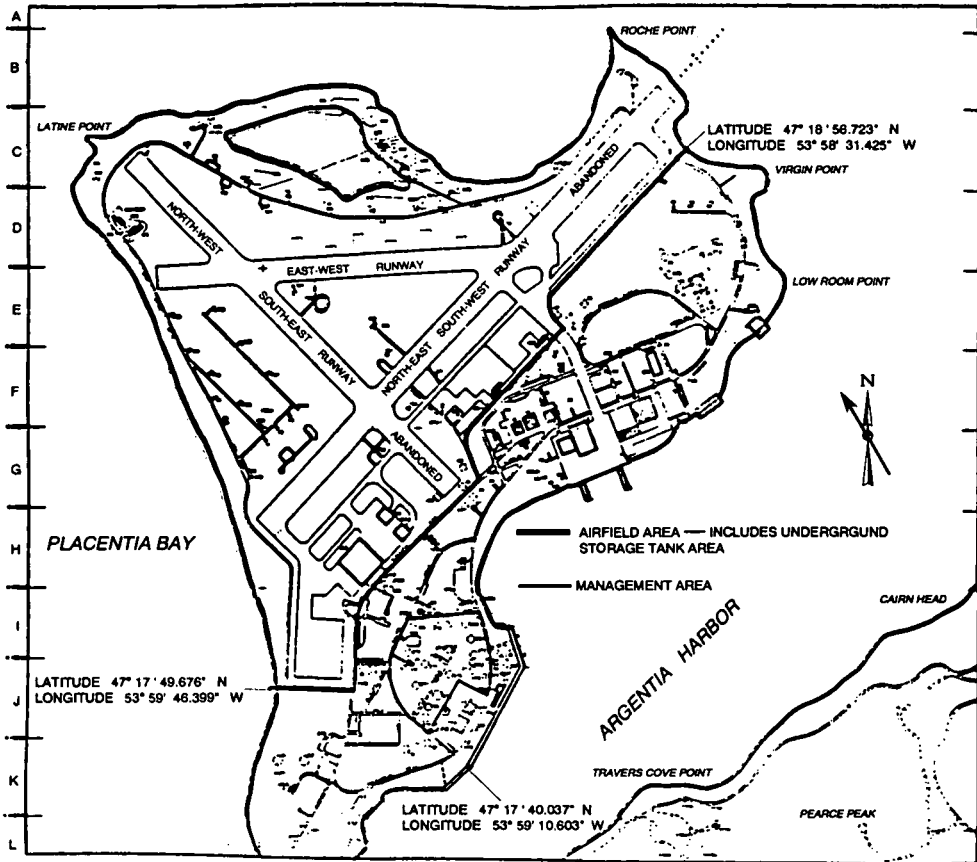
15. This Agreement and the sublease of Canada shall be free from the payment of all rent and charges other than the indemnification required by paragraph 10 of this Annex.

16. Subject to the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Annex, the Government of the United States covenants with the Government of Canada for the quiet enjoyment of the Management and Airfield Areas.

ANNEX C

MAP OF AIRFIELD AND MANAGEMENT AREAS

(Reduced copy is attached. Original has been transmitted to Department of External Affairs, Ottawa.)



3809x

II

May 22, 1985

SFP-0828

Sir,

I have the honour to refer to your Note No. 159 of May 22, 1985, together with the Annexes A, B and C attached thereto, which sets forth terms and conditions for the sublease of an area of the United States Naval Facility, Argentia, Newfoundland for a term commencing the 1st day of October, 1985 and continuing up to and including the 25th day of March, 2040, subject, however, to the said terms and conditions.

I have the honour to state that the Government of Canada accepts the proposals set out in your Note, and agrees that your Note, together with its Annexes A, B and C, and this reply thereto, which is authentic in English and French, shall constitute an Agreement between our two Governments regarding this matter, made as of the date of this reply.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

[Signed]
JOHN C. CROSBIE
Minister of Justice

His Excellency
Mr. Paul H. Robinson
Ambassador
Embassy of the United States
of America
Ottawa

N° 17718. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE CONCERNANT LE DÉVELOPPEMENT À DES FINS COMMERCIALES DE L'AIRE DE LA STATION NAVALE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE À ARGENTIA, TERRE-NEUVE, OTTAWA, 6 JUIN 1978¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ (AVEC ANNEXES). ST-JEAN (TERRE-NEUVE, CANADA) 22 MAI 1985

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

I

Note n° 159

J'ai l'honneur de me reporter aux discussions qu'ont eues récemment les représentants de nos deux Gouvernements concernant la mise en valeur commerciale d'une partie de la base navale américaine d'Argentia, à Terre-Neuve (ci-après dénommée la « base »). Cette base est louée par le Gouvernement des Etats-Unis en vertu de l'Accord du 27 mars 1941 concernant les bases de Terre-Neuve cédées à bail tel que modifié³. Par un échange de notes en date du 6 juin 1978⁴, les Etats-Unis ont rétroloué au Gouvernement du Canada des parties du secteur nord de la base, à des fins commerciales et autres. Lors des récentes discussions, les représentants du Canada ont fait valoir que les modalités et conditions de la rétroclocation entravent, à certains égards, le développement économique de la propriété rétroclocuée.

Les Etats-Unis saisissent cette occasion pour réaffirmer leur droit et leur capacité de remettre en service l'aérodrome du secteur nord ainsi que les installations essentielles qui lui sont adjacentes, aux fins de leurs opérations militaires. En cas de remise en service de l'aérodrome, toute augmentation des effectifs militaires américains pourrait être absorbée dans le secteur sud où sont actuellement regroupées toutes les activités américaines. Les Etats-Unis consentent à abandonner leur droit de reprise de possession immédiate de la « zone d'aménagement » décrite à l'Annexe A et illustrée en partie à l'Annexe C. Toute reprise de possession de ladite zone par les Etats-Unis s'effectuerait uniquement par l'accord entre le Gouvernement des Etats-Unis et le Gouvernement du Canada. Les Etats-Unis consentent par ailleurs à rétroclocuer au Canada la « zone de l'aérodrome » décrite à l'Annexe A et illustrée à l'Annexe C, mais conservent leur droit de reprendre possession de ladite zone de façon unilatérale et immédiate. De plus, en ce qui concerne toute décision quant à la reprise de possession par les Etats-Unis d'une partie quelconque des zones rétroclocuées (décrites à l'Annexe A), il est entendu que, si ladite reprise de possession devait perturber une industrie vitale en temps de guerre, le Gouvernement du Canada aurait la possibilité, en lieu et place, d'offrir aux Etats-Unis l'accès à d'autres aérodromes ou installations militaires ou civils dont les Etats-Unis détermineraient qu'ils répondent aux impératifs militaires américains.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1133, p. 169.

² Entré en vigueur le 22 mai 1985, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

³ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CCIV, p. 15.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1133, p. 169.

Le Gouvernement des Etats-Unis propose que le bail de rétrolocation au Gouvernement du Canada, conclu par l'Echange de notes du 6 juin 1978, soit révisé et remplacé par la présente note et ses Annexes. Le bail de rétrolocation révisé serait en vigueur pour une période allant du 1^{er} octobre 1985 au 25 mars 2040 inclusivement, sous réserve toutefois des modalités et conditions énoncées à l'Annexe B.

Si les dispositions énoncées dans la présente note et dans ces Annexes A, B et C agréent à votre Gouvernement, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et ses Annexes, ainsi que votre réponse à cet effet, constituent entre nos deux Gouvernements un Accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des Affaires extérieures les assurances de sa très haute considération.

[Signé]

PAUL H. ROBINSON

Ambassade des Etats-Unis d'Amérique

Ottawa, le 22 mai 1985

ANNEXE A

1. La zone de l'aérodrome est ainsi décrite :

Commençant à l'intersection de la ligne littorale (approximativement au niveau moyen de la marée) sur la côte sud-ouest de la péninsule d'Argentia, avec la latitude 47 degrés 17 minutes 49,678 secondes Nord, et la longitude 53 degrés 59 minutes 46,399 secondes Ouest; de là, en direction nord en suivant les sinuosités du littoral de la baie de Placentia, de la péninsule d'Argentia et du littoral du port d'Argentia jusqu'à l'intersection du littoral nord-est de la péninsule d'Argentia avec la latitude 47 degrés 18 minutes 56,723 secondes Nord, et la longitude 53 degrés 58 minutes 31,425 secondes Ouest; de là, en direction sud-ouest parallèlement à la piste N/E-S/O, selon les directions et les distances suivantes : au sud 43 degrés 10 minutes et à l'ouest sur une distance d'environ 2 530 pieds jusqu'à un point donné; de là, au sud 01 degré 05 minutes et à l'ouest sur une distance d'environ 160 pieds jusqu'à une courbe à gauche; de là, le long de la courbe sur une distance d'environ 180 pieds jusqu'à un point donné; de là, au sud 47 degrés 30 minutes et à l'est sur une distance d'environ 128 pieds jusqu'à un point donné; de là, le long du côté sud de l'avenue North Barracks, au sud 43 degrés 00 minute et à l'ouest sur une distance d'environ 1 720 pieds jusqu'à une courbe à gauche; de là, le long de la courbe sur une distance d'environ 330 pieds jusqu'à l'intersection avec Tower Drive; de là, le long de Tower Drive, au sud 21 degrés 30 minutes et à l'est sur une distance d'environ 370 pieds jusqu'à l'intersection avec Placentia Pike; de là, le long du côté sud de Placentia Pike, au sud 45 degrés 55 minutes et à l'ouest sur une distance d'environ 1 750 pieds jusqu'à une courbe à gauche; de là, le long de la courbe sur une distance d'environ 725 pieds jusqu'à un point donné; de là, au sud 00 degré 35 minutes et à l'ouest sur une distance d'environ 695 pieds jusqu'à un point donné; de là, au sud 05 degrés 00 minute et à l'ouest sur une distance d'environ 155 pieds jusqu'à un point donné; de là, à partir de Placentia Pike en suivant le côté sud d'une route non dénommée, au nord 88 degrés 45 minutes et à l'ouest sur une distance d'environ 990 pieds jusqu'au point de départ. La zone d'entreposage du carburant, décrite ci-dessous, fait partie de la zone de l'aérodrome.

Commençant à l'intersection de la ligne littorale (approximativement au niveau moyen de la marée) sur la côte sud-est de la péninsule d'Argentia avec la latitude 47 degrés 17 minutes 40,037 secondes Nord, et la longitude 53 degrés 59 minutes 10,603 secondes Ouest; de là, au nord 50 degrés 25 minutes et à l'ouest sur une distance d'environ 685 pieds jusqu'au point de départ vrai; de là, au nord 50 degrés 25 minutes et à l'ouest sur une distance d'environ 265 pieds jusqu'à une courbe à droite; de là, le long de la courbe sur une distance d'environ 1 000 pieds jusqu'à un point donné; de là, au nord 24 degrés 30 minutes

et à l'est sur une distance d'environ 390 pieds jusqu'à un point donné; de là, au nord 83 degrés 30 minutes et à l'est sur une distance d'environ 880 pieds jusqu'à une courbe à droite; de là, le long de la courbe sur une distance d'environ 1 040 pieds jusqu'à un point donné; de là, au nord 63 degrés 15 minutes et à l'ouest sur une distance d'environ 375 pieds jusqu'à un point donné; de là, au sud 29 degrés 35 minutes et à l'ouest sur une distance d'environ 760 pieds jusqu'au point de départ vrai.

2. La zone d'aménagement est ainsi décrite :

Argentia

Commençant à l'intersection de la ligne littorale (approximativement au niveau moyen de la marée) sur la côte sud-ouest de la péninsule d'Argentia, avec la latitude 47 degrés 17 minutes 22,732 secondes Nord, et la longitude 53 degrés 59 minutes 44,796 secondes Ouest; de là, en direction nord en suivant les sinuosités du littoral de la baie de Placentia jusqu'à la latitude 47 degrés 17 minutes 49,678 secondes Nord, et la longitude 53 degrés 59 minutes 46,399 secondes Ouest; de là, en direction nord-est selon les directions et les distances suivantes : au sud 88 degrés 45 minutes et à l'est sur une distance d'environ 990 pieds le long du côté sud d'une route non dénommée jusqu'à l'intersection avec le côté est de Placentia Pike; de là, au nord 05 degrés 00 minute et à l'est sur une distance d'environ 155 pieds jusqu'à un point donné; de là, au nord 00 degré 35 minutes et à l'est sur une distance d'environ 695 pieds jusqu'à une courbe à droite; de là, le long de la courbe sur une distance d'environ 725 pieds jusqu'à un point donné; de là, au nord 45 degrés 55 minutes et à l'est sur une distance d'environ 1 750 pieds jusqu'à l'intersection avec Tower Drive; de là, le long du côté est de Tower Drive, au nord 21 degrés 30 minutes et à l'ouest sur une distance d'environ 370 pieds jusqu'à une courbe à droite; de là, le long de la courbe sur une distance d'environ 330 pieds jusqu'à l'intersection avec le côté sud de l'avenue North Barracks; de là, le long de l'avenue North Barracks, au nord 43 degrés 00 minute et à l'est sur une distance d'environ 1 720 pieds jusqu'à un point donné; de là, au nord 47 degrés 30 minutes et à l'ouest sur une distance d'environ 128 pieds jusqu'à une courbe à droite; de là, le long de la courbe sur une distance d'environ 180 pieds jusqu'à un point donné; de là, au nord 01 degré 05 minutes et à l'est sur une distance d'environ 160 pieds jusqu'à un point donné; de là, au nord 43 degrés 10 minutes et à l'est sur une distance d'environ 2 530 pieds jusqu'à l'intersection avec le littoral nord-est de la péninsule d'Argentia à la latitude 47 degrés 18 minutes 56,723 secondes Nord, et à la longitude 53 degrés 58 minutes 31,425 secondes Ouest; de là, en direction sud en suivant les sinuosités de la péninsule d'Argentia jusqu'à l'intersection sur la côte sud-est de la péninsule d'Argentia avec la latitude 47 degrés 17 minutes 22,732 secondes Nord, et la longitude 53 degrés 59 minutes 35,194 secondes Ouest; de là, franc ouest sur une distance d'environ 661 904 pieds jusqu'au point de départ, en excluant la zone d'entreposage du carburant décrite ci-dessus. De cette superficie, sont réservés tous les terrains compris dans l'emprise de la voie ferrée dite « Newfoundland Railway », son quai, son emplacement et sa station à Argentia, que l'on pourra estimer, d'un commun accord, essentiels à l'exploitation de ladite voie ferrée. Aux fins du présent Accord, sera considéré comme partie de la zone d'aménagement tout le plan d'eau compris dans le port d'Argentia au sud-ouest d'une ligne tirée entre Virgin Point et Broad Cove Point et ayant pour limites la latitude 47 degrés 18 minutes 53,5 secondes Nord, la longitude 53 degrés 58 minutes 17,5 secondes Ouest, la latitude 47 degrés 18 minutes 17,5 secondes Nord, et la longitude 53 degrés 57 minutes 15,5 secondes Ouest.

Isaac Point et terrains à l'est d'Isaac Head, baie de Placentia

Constituant l'entière péninsule dénommée Isaac Head et décrite comme suit : à partir d'un point sur la ligne littorale sud de Ship Harbor, point situé à 53 degrés 54 minutes 21,05 secondes Nord et à 15 210,88 pieds à l'ouest du point A-1 l'identifié dans la parcelle de terrain décrite ci-dessus à la rubrique Argentia et Broad Cove, baie de Placentia, ledit point étant le principal point de départ; de là, au sud, 20 degrés 19 minutes 03,61 secondes et à l'ouest sur une distance d'environ 367 pieds jusqu'à la ligne littorale nord de Placentia Sound; de là, le long de ladite ligne littorale nord de Placentia Sound, en direction sud-ouest

sur une distance d'environ 8 500 pieds jusqu'à Isaac Point; de là, le long de la ligne littorale sud de Ship Harbor en direction nord-est sur une distance d'environ 7 500 pieds jusqu'au principal point de départ, ladite péninsule couvrant environ 0,4 mille carré ou 256 acres. Tous les relèvements sont vrais.

Cooper Head, baie de Placentia

Toute la partie de Cooper Head faisant face au côté sud de Ship Harbor, baie de Placentia, Terre-Neuve, au nord d'une ligne est-ouest passant à 100 pieds au sud d'un point situé à la latitude 47 degrés 20 minutes 30 secondes Nord et à la longitude 53 degrés 54 minutes 34 secondes Ouest et à l'ouest d'une ligne nord-sud passant à 100 pieds à l'est du point défini ci-dessus, le tout couvrant environ 0,7 acre.

Propriété de Ship Harbor

Toute la parcelle de terrain contenant Ship Harbor Point et les environs et décrite comme suit : commençant à un point identifié par une plaquette de bronze cimentée dans le roc solide au premier point au nord de Seal Cove Pond, juste au-dessus de la ligne de marée haute, ledit point étant marqué Ship n° 6 et correspondant à un indicateur de relèvement croisé de Fort McAndrew, ledit point étant le principal point de départ; de là, au nord 39 degrés 57 minutes 40 secondes et à l'est sur une distance de 3 361,61 pieds jusqu'à une tige de fer plantée dans le sol; de là, au nord 39 degrés 42 minutes 49 secondes, et à l'est sur une distance de 2 984,80 pieds jusqu'à un repère de bronze cimenté dans un gros bloc erratique situé sur la colline au nord-ouest de Deep Pond; de là, au nord 61 degrés 41 minutes 04 secondes et à l'est sur une distance de 2 546,27 pieds jusqu'à un repère de bronze enchâssé dans un gros bloc erratique sur la colline située sur la rive gauche de l'anse menant à Deep Pond; de là, au sud 12 degrés 55 minutes 04 secondes et à l'ouest sur une distance de 1 787,56 pieds jusqu'à un repère de bronze situé sur le faite de la colline sise du côté nord-est de Deep Pond; de là, au sud 32 degrés 40 minutes 10 secondes et à l'ouest sur une distance de 5 121,77 pieds; de là, au sud 15 degrés 51 minutes 58 secondes et à l'ouest sur une distance de 1 487,81 pieds jusqu'à un tuyau de fer; de là, franc sud sur une distance d'environ 462 pieds jusqu'au coin nord-ouest de la propriété de Patrick Murphy; de là, en direction sud-est le long de la ligne ouest de ladite propriété de Patrick Murphy, au sud 43 degrés 30 minutes et à l'est sur une distance d'environ 139 pieds jusqu'au coin sud-ouest de la propriété de Patrick Murphy; de là, le long de la ligne de démarcation entre les propriétés de Mary Ann Murphy et de Patrick Murphy, les relèvements et distances suivants : nord 44 degrés 50 minutes, est sur une distance d'environ 77 pieds; de là, au nord 52 degrés 40 minutes, est sur une distance d'environ 141 pieds; de là, au sud 54 degrés 50 minutes, est sur une distance d'environ 208 pieds jusqu'à la ligne littorale de Conway's Cove; de là, en suivant les sinuosités de la ligne littorale en direction sud-ouest sur une distance d'environ 227 pieds jusqu'à un point franc est à partir du coin nord-est de la propriété de James Griffen; de là, franc ouest sur une distance d'environ 36 pieds jusqu'au coin nord-est de la propriété dudit James Griffen; de là, le long de la ligne de démarcation nord de ladite propriété dudit James Griffen, au sud 81 degrés 20 minutes, à l'ouest sur une distance d'environ 52 pieds; de là, au nord 18 degrés 00 minute, à l'ouest sur une distance d'environ 19 pieds; de là, au nord 83 degrés 10 minutes, à l'ouest sur une distance d'environ 181 pieds; de là, au nord 44 degrés 30 minutes, à l'ouest sur une distance d'environ 173 pieds; de là, au nord 56 degrés 30 minutes, à l'ouest sur une distance d'environ 260 pieds jusqu'au coin nord-ouest de la propriété dudit James Griffen; de là, franc ouest sur une distance de 250 pieds; de là, franc sud sur une distance d'environ 2 029 pieds; de là, franc est sur une distance d'environ 540 pieds jusqu'à la ligne littorale de Ship Harbor; de là, en suivant les sinuosités de la ligne littorale jusqu'au principal point de départ en passant par Sparrow Point, Ship Harbor Point et Big Seal Cove, ladite parcelle de terrain couvrant en tout approximativement 903,20 acres. Tous les relèvements sont vrais.

Black Point, Cape Shore, baie de Placentia

Parcelle n° 1. Constituant une aire de terrain à Black Point, baie de Placentia, et décrite comme suit : commençant à un tuyau de fer marqué n° 2 situé sur le côté ouest de la

grand-route St. Bride-Placentia, à environ 0,68 mille au nord de ladite route à partir du pont enjambant la rivière Little Barchoix, ledit point étant aux coordonnées sud 23 000 et ouest 6 469 du système de contrôle des relevés de Fort McAndrew et constituant le principal point de départ; de là, franc ouest sur une distance de 408 pieds jusqu'à un point situé sur la ligne-limite de la propriété de John Foley, à Little Barchoix; de là, le long des limites est et nord de la propriété dudit John Foley, selon les directions suivantes : au nord 4 degrés 04 minutes, à l'est sur une distance de 60 pieds; au nord 58 degrés 20 minutes, à l'ouest sur une distance de 96 pieds; au sud 28 degrés 10 minutes, à l'ouest sur une distance de 58 pieds; au sud 68 degrés 00 minute, à l'ouest sur une distance de 81 pieds jusqu'au sommet du talus; de là, en direction sud 68 degrés 00 minute, à l'ouest sur une distance d'environ 50 pieds jusqu'à la ligne de marée haute sur la ligne littorale de la baie de Placentia; de là, au nord en suivant les sinuosités de ladite ligne littorale sur une distance d'environ 2 030 pieds jusqu'à un point donné; de là, franc est sur une distance d'environ 375 pieds jusqu'à un point situé sur le côté gauche de la grand-route St. Bride-Placentia, ledit point identifié par un tuyau de fer marqué n° 1 et placé à 32 degrés 44 minutes 28,47 secondes nord et à 364,93 pieds à l'ouest du point géodésique de triangulation « NED » du système de contrôle des relevés de Fort McAndrew; de là, au sud le long du côté ouest de l'emprise de ladite route, sur une distance d'environ 1 770 pieds jusqu'au principal point de départ, ladite parcelle de terrain couvrant en tout approximativement 17,000 acres. Tous les relèvements sont vrais.

Parcelle n° 2. Constituant une aire de terrain à Black Point, adjacente à la parcelle n° 1 décrite ci-dessus et délimitée comme suit : commençant au tuyau de fer marqué n° 2 et identifié comme le principal point de départ décrit dans le paragraphe précédent; de là, franc est sur une distance de 33 pieds jusqu'à un tuyau de fer situé sur le côté est de la grand-route St. Bride-Placentia, ledit tuyau constituant le principal point de départ de la présente parcelle; de là, au nord le long du côté est de l'emprise de ladite route sur une distance d'environ 270 pieds jusqu'à un tuyau de fer; de là, au nord 45 degrés 00 minute, à l'est sur une distance de 290,53 pieds; de là, au sud 45 degrés 00 minute, à l'ouest sur une distance de 390 pieds; de là, franc ouest sur une distance de 100 pieds jusqu'au principal point de départ, ladite parcelle de terrain couvrant en tout approximativement 2,6 acres. Tous les relèvements sont vrais.

Ile Fox

Toute l'île Fox, située dans la baie de Placentia, Terre-Neuve, au nord de la péninsule d'Argentia, près de Ship Harbor, à la latitude 47 degrés 21 minutes 25 secondes Nord et à la longitude 53 degrés 59 minutes 28 secondes Ouest, toute l'île ayant une surface d'environ 58,50 acres.

ANNEXE B

Aux fins des présentes, et sauf interprétation contraire exigée par le contexte, « Canada » signifie le Gouvernement du Canada, « Etats-Unis » signifie le Gouvernement des Etats-Unis, et « autorités administratives » signifie les autorités désignées par le Gouvernement du Canada pour administrer, en totalité ou en partie, la zone rétrologuée en vertu du présent Accord.

1. Les Etats-Unis acceptent par les présentes de rétrocéder au Canada la partie du secteur de la base décrite à l'Annexe A et illustrée en partie à l'Annexe C et ci-après désignée « zone d'aménagement » aux fins du présent Accord, sous réserve que les Etats-Unis puissent reprendre l'entière et exclusive possession de la totalité ou d'une partie de ladite zone, selon leurs besoins, et à tel moment dont il pourra être convenu entre le Gouvernement des Etats-Unis et le Gouvernement du Canada. Dès cette reprise de possession et aussi longtemps que continuera l'occupation des lieux pendant la durée du bail (ci-après appelé « bail principal ») aux termes de l'Accord du 27 mars 1941 dans sa forme modifiée concernant les bases navales et aériennes cédées à bail (ci-après appelé « Accord de 1941 »), les Etats-Unis auront le droit de contrôler l'accès et l'utilisation de

l'aérodrome des espaces aériens environnants, et auront tous les droits de propriété, y compris les droits d'usufruit, d'aménagement et d'enlèvement (sous réserve toutefois des droits d'enlèvement stipulés au paragraphe 7) de toute amélioration effectuée dans la zone d'aménagement ou dans toute partie de celle-ci dont ils auront repris possession en vertu de la présente, cette reprise de possession entraînera la résiliation du bail de rétrolocation au Canada de la propriété réoccupée.

2. Les Etats-Unis acceptent par la présente de rétrocéder au Canada la partie du secteur de la base décrite à l'Annexe A et illustrée à l'Annexe C et ci-après désignée « zone de l'aérodrome » aux fins du présent Accord, sous réserve que les Etats-Unis puissent reprendre unilatéralement et sans délai l'entière et exclusive possession de la totalité ou d'une partie de ladite zone, selon leurs besoins. Dès cette reprise de possession et aussi longtemps que continuera l'occupation des lieux pendant la durée du bail principal aux termes de l'Accord de 1941, les Etats-Unis contrôleront l'accès et l'utilisation de l'aérodrome et ses espaces aériens environnants, et auront tous les droits de propriété, y compris les droits d'usufruit, d'aménagement et d'enlèvement (sous réserve toutefois des droits d'enlèvement stipulés au paragraphe 7) de toute amélioration effectuée dans la zone de l'aérodrome ou dans toute partie de celle-ci dont ils auront repris possession en vertu de la présente. Cette reprise de possession entraînera la résiliation du bail de rétrolocation au Canada de la propriété réoccupée.

3. Les Etats-Unis auront le droit, sur préavis raisonnable aux autorités administratives, d'utiliser sans frais les quais de la zone d'aménagement pour le chargement et le déchargement, par des employés ou du personnel de la marine des Etats-Unis, de navires desservant la base et jouiront à cette fin des droits nécessaires d'entrée et de sortie au regard de la zone d'aménagement.

4. Dans l'éventualité où les Etats-Unis reprendraient possession de la totalité ou d'une partie de la zone d'aménagement ou de la zone de l'aérodrome et l'occuperaient en conformité avec les paragraphes 1 et 2 de la présente Annexe, et pendant toute la durée de cette occupation, les dispositions du paragraphe 3 de la présente Annexe ne s'appliqueront pas à tout quai réoccupé; les dispositions de l'Accord de 1941 s'appliqueront cependant afin de permettre aux Etats-Unis d'utiliser librement lesdits quais.

5. Le Canada désignera de temps à autre par écrit aux Etats-Unis les autorités administratives responsables de la totalité ou d'une partie de l'administration de l'Accord et du bail de rétrolocation au Canada.

6. Le Canada a le droit de céder des baux de sous-location additionnels à l'égard des deux zones faisant l'objet du présent Accord. Le Canada prendra les mesures nécessaires pour s'assurer que tout sous-locataire additionnel (il est entendu que la province de Terre-Neuve sera considérée comme sous-locataire additionnel si le Canada lui transfère l'administration et le contrôle d'une partie de la zone d'aménagement ou de la zone de l'aérodrome) au regard de la totalité ou d'une partie de la zone d'aménagement ou de la zone de l'aérodrome n'entravera pas les activités, y compris les communications, des Etats-Unis à la base, ni ne portera atteinte à la sécurité desdites activités ou aux droits des Etats-Unis en vertu du présent Accord. A cette fin précise, les autorités administratives communiqueront toute demande de sous-location additionnelle au commandant de la base, qui leur fera connaître toute décision et recommandation concernant ces demandes. Les autorités administratives seront liées par toute recommandation de refus pour des motifs de sécurité ou d'entrave. Le commandant de la base fera état par écrit aux autorités administratives de ses constatations quant à l'entrave et de sa demande de résiliation du bail de sous-location additionnel. Dans un délai raisonnable suivant la réception d'un tel avis, les autorités administratives résilieront le bail de sous-location.

7. Les autorités administratives peuvent, à leurs propres frais, pendant la durée du bail de rétrolocation, ériger ou construire des immeubles, ou en autoriser l'érection ou la construction, et procéder à d'autres améliorations dans la zone d'aménagement et la zone de l'aérodrome. Elles peuvent également, à leurs propres frais, et à tout moment pendant la

durée du bail, enlever tout immeuble ainsi érigé ou construit ou dont elles ont autorisé l'érection depuis le 6 juin 1978, sous réserve toutefois que tout enlèvement de cette nature, après la résiliation du bail de rétrolocation, de toute partie de la zone d'aménagement ou de la zone de l'aérodrome réoccupée par les Etats-Unis en vertu des paragraphes 1 et 2 de la présente Annexe soit autorisé au préalable par le commandant de la base et satisfasse aux conditions prescrites. Toute nouvelle construction ou modification d'ouvrages existants devra être approuvée par le commandant de la base et ne sera permise que si elle n'empêche pas l'utilisation de la piste de l'aérodrome dans le cas où les Etats-Unis décideraient de réoccuper les lieux en vertu des paragraphes 1 et 2 de la présente Annexe. Il est également interdit d'ériger tout ouvrage ou immeuble qui constituerait un obstacle à la navigation aérienne à un aérodrome militaire, en contravention des normes établies au chapitre 4 de la publication TP-312 de Transports Canada (Aérodromes, normes et pratiques recommandées), dans la mesure où ces normes ne sont pas incompatibles avec la dernière version en date des dispositions de la section C de la partie 77 (*Obstruction Standards*) du Règlement de la United States Federal Administration (Volume 14, Code du Règlement fédéral n° 77.21 à 77.29).

8. Le présent Accord ne crée ni ne reconnaît de permis d'exploitation, de droit d'usage ou de droit d'emprise en dehors de la zone d'aménagement et de la zone de l'aérodrome qui n'y soient expressément précisés. Les permis d'exploitation, les droits d'usage et les autres charges en dehors de la zone d'aménagement et de la zone de l'aérodrome peuvent faire l'objet d'une entente entre le commandant de la base et les autorités administratives, lesquels peuvent également convenir d'ententes touchant les services d'utilité publique, le système d'électricité, la protection contre les incendies et les autres services relatifs ou accessoires à l'Accord. Les ententes de ce genre relatives notamment aux permis d'exploitation, aux droits d'usage et aux droits d'emprise ainsi que les charges seront sujettes aux résiliations ou modifications qui pourraient se révéler nécessaires si les Etats-Unis exerçaient leur droit de reprise de possession en vertu des paragraphes 1 et 2 de la présente Annexe.

9. Les autorités administratives maintiendront en bon état la barrière de sécurité le long de la voie d'accès aux traversiers. Elles seront également responsables de l'entretien des routes dans la zone de l'aérodrome et dans la partie de la zone d'aménagement désignée « Argentia » à l'Annexe A. Ces responsabilités seront sujettes aux résiliations ou modifications qui pourraient se révéler nécessaires si les Etats-Unis exerçaient leur droit de reprise de possession en vertu des paragraphes 1 et 2 de la présente Annexe. Les autorités administratives prendront toute autre mesure que le commandant de la base jugera nécessaire pour empêcher l'accès non autorisé à la partie de la base, qui n'est pas incluse dans la zone d'aménagement ou la zone de l'aérodrome à partir desdites zones.

10. Le Canada accepte la zone d'aménagement et la zone de l'aérodrome dans leur état actuel et abandonne tout droit d'action qui pourrait autrement exister contre les Etats-Unis, leurs représentants, leurs fonctionnaires ou leurs employés en raison de défauts évidents ou cachés de la zone d'aménagement et de la zone de l'aérodrome, ou d'une partie de celles-ci ou du matériel ou des objets qui s'y trouvent: en outre, le Canada indemnisera et tiendra à couvert les Etats-Unis, leurs représentants, leurs fonctionnaires ou leurs employés ou mandataires relativement à toute réclamation ou responsabilité qui pourrait découler de l'utilisation de la zone d'aménagement et de la zone de l'aérodrome par le Canada, ses représentants, ses employés, ses sous-locataires, ses mandataires ou autres, sous réserve que soit déterminée conformément aux dispositions de la Convention sur le statut des forces de l'OTAN la responsabilité du Canada à l'égard de toute réclamation ou responsabilité découlant d'actes de négligence survenu après la date du présent bail de rétrolocation et imputables à des militaires ou civils des Etats-Unis, agissant dans l'exercice de leurs fonctions officielles.

11. Le Gouvernement des Etats-Unis ne sera assujéti à aucun impôt ni à aucune autre responsabilité financière découlant de toute activité dans la zone d'aménagement ou

la zone de l'aérodrome. Les Etats-Unis ne seront pas tenus de dédommager le Canada pour les pertes subies dans le cas d'une reprise de possession des lieux.

12. Les Etats-Unis continueront de contrôler l'accès aux eaux adjacentes à la zone d'aménagement et à la zone de l'aérodrome et situées dans les environs ainsi que l'utilisation faite de ces eaux, lesquelles ont été délimitées par l'échange de Notes signées le 13 août et le 23 octobre 1947 et modifiées par le bail de rétrolocation de 1978, sauf si lesdites eaux font partie de la description de la zone d'aménagement donnée à l'Annexe A. Les autorités administratives exerceront le contrôle de la partie des eaux décrite à l'Annexe A, de manière à assurer la sécurité et l'efficacité de l'exploitation de la zone d'aménagement, du mouillage, de l'amarrage et du mouvement des navires et autres embarcations à l'intérieur du port d'Argentia.

13. Dans la mesure où elles ne sont pas incompatibles avec les dispositions de la présente Annexe, et que celles-ci ne les annulent pas, les dispositions de l'Accord de 1941 s'appliqueront à la zone d'aménagement et à la zone de l'aérodrome tant que le présent Accord demeurera en vigueur.

14. Tous les baux accordés par le Canada pour la sous-location de la totalité ou d'une partie quelconque de la zone d'aménagement et de la zone de l'aérodrome contiendront une clause stipulant que lesdits baux sont assujettis aux dispositions du présent Accord, y compris celle du droit de reprise de possession énoncée aux paragraphes 1 et 2 de la présente Annexe, ainsi qu'aux restrictions énoncées au paragraphe 6 de la présente Annexe.

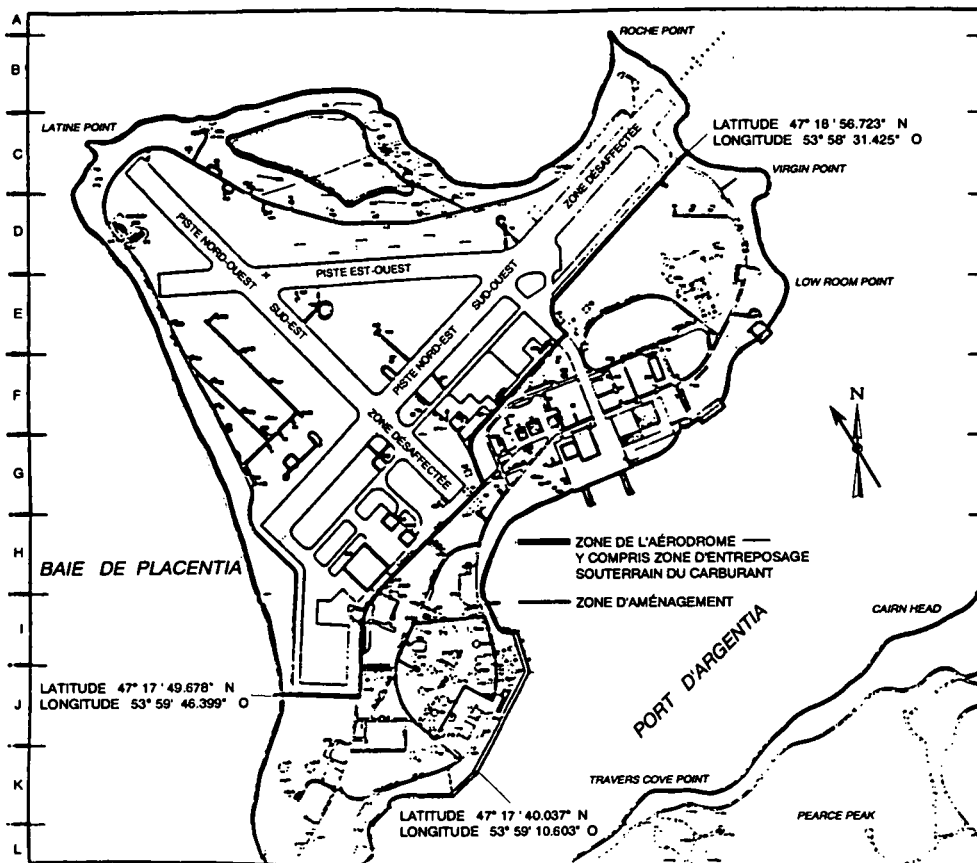
15. Le présent Accord et le bail de rétrolocation au Canada n'entraîneront pour les parties aucun frais de loyer et de servitude autre que les indemnités exigées au paragraphe 10 de la présente Annexe.

16. Sous réserve des dispositions des paragraphes 1 et 2 de la présente Annexe, le Gouvernement des Etats-Unis convient avec le Gouvernement du Canada de la jouissance paisible de la zone d'aménagement et de la zone de l'aérodrome.

ANNEXE C

CARTE DE LA ZONE D'AMÉNAGEMENT ET DE LA ZONE DE L'AÉRODROME

(L'original a été transmis au Ministère des Affaires extérieures, à Ottawa.)



3809x (F)

II

Le 22 mai 1985

SFP-0828

Monsieur.

J'ai l'honneur de me référer à votre Note n° 159 du 22 mai 1985, ainsi qu'aux Annexes A, B et C y attachées, exposant les termes et conditions de la sous-location d'une partie de la base navale américaine d'Argentia, située à Terre-Neuve, pour une période commençant le premier jour d'octobre 1985, jusqu'à et y compris le 25^e jour de mars 2040, sujette cependant auxdits termes et conditions.

J'ai l'honneur de vous indiquer que le Gouvernement du Canada accepte les propositions contenues dans votre Note, et convient que votre Note, y compris ses Annexes A, B et C, ainsi que cette réponse, laquelle est authentique en anglais et en français, constitueront un accord entre nos deux Gouvernements à ce sujet, conclu à la date de la présente réponse.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma très haute considération.

[Signé]

JOHN C. CROSBIE
Ministre de la Justice

Son Excellence
Paul H. Robinson
Ambassadeur
Ambassade des Etats-Unis
d'Amérique
Ottawa

No. 18177. AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND CANADA ON GREAT LAKES WATER QUALITY, 1978. SIGNED AT OTTAWA ON 22 NOVEMBER 1978¹

SUPPLEMENTARY AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT (WITH ANNEX). SIGNED AT HALIFAX, CANADA, ON 16 OCTOBER 1983

Authentic texts: English and French.

Registered by Canada on 16 July 1987.

The Government of Canada and the Government of the United States of America,
Desiring to amend the Agreement on Great Lakes Water Quality, 1978¹ to incorporate a Supplement on Phosphorus Load Reduction,

Have agreed as follows:

Article I. Annex 3 of the Great Lakes Water Quality Agreement, 1978 is amended by adding to that Annex the Supplement on Phosphorus Load Reduction in the Great Lakes attached hereto. This Supplement shall be regarded as an integral part of the Great Lakes Water Quality Agreement, 1978.

Article II. This Supplementary Agreement shall enter into force on signature.

[For the testimonium and signatures, see p. 413 of this volume.]

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1153, p. 187.

² Came into force on 16 October 1983 by signature, in accordance with article II.

N° 18177. ACCORD DE 1978 ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE CANADA RELATIF À LA QUALITÉ DE L'EAU DANS LES GRANDS LACS. SIGNÉ À OTTAWA LE 22 NOVEMBRE 1978¹

ACCORD² SUPPLÉMENTAIRE MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ (AVEC ANNEXE). SIGNÉ À HALIFAX (CANADA) LE 16 OCTOBRE 1983

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique,

Désirant modifier l'Accord de 1978 relatif à la qualité de l'eau dans les Grands Lacs¹, afin d'y incorporer un Supplément sur la réduction de la charge en phosphore;

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. L'Annexe 3 de l'Accord de 1978 relatif à la qualité de l'eau dans les Grands Lacs est modifiée par l'ajout d'un Supplément sur la réduction de la charge en phosphore, annexé au présent document. Ce Supplément fait partie intégrale de l'Accord de 1978 relatif à la qualité de l'eau dans les Grands Lacs.

Article II. Le présent Accord supplémentaire entre en vigueur au moment de sa signature.

¹ Nations Unies. *Recueil des Traités*. vol. 1153, p. 187.

² Entré en vigueur le 16 octobre 1983 par la signature, conformément à l'article II.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Supplementary Agreement.

DONE in duplicate at Halifax this 16th day of October 1983, in the English and French languages, each version being equally authentic.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord supplémentaire.

FAIT en double exemplaire à Halifax, ce 16^e jour d'octobre 1983, dans les langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

CHARLES CACCIA

[Signed — Signé]

For the Government
of Canada
Pour le Gouvernement
du Canada

WILLIAM RUCKLESHAUS

[Signed — Signé]

For the Government
of the United States of America
Pour le Gouvernement
des Etats-Unis d'Amérique

ALLAN J. MACEachEN

[Signed — Signé]

For the Government
of Canada
Pour le Gouvernement
du Canada

GEORGE P. SHULTZ

[Signed — Signé]

For the Government
of the United States of America
Pour le Gouvernement
des Etats-Unis d'Amérique

PHOSPHORUS LOAD REDUCTION — SUPPLEMENT TO ANNEX 3 OF THE 1978 AGREEMENT BETWEEN CANADA AND THE UNITED STATES OF AMERICA ON GREAT LAKES WATER QUALITY

1. The purpose of this Supplement is to outline measures to fulfill the commitments undertaken pursuant to paragraph 3 of Annex 3 of the 1978 Great Lakes Water Quality Agreement which requires that:

“ . . . The Parties, in cooperation with the State and Provincial Governments, shall within eighteen months after the date of entry into force of this Agreement confirm the future phosphorus loads, and based on these establish load allocations and compliance schedules, taking into account the recommendations of the International Joint Commission arising from the Pollution from Land Use Activities Reference . . . ”

Phosphorus Target Loads

2. Table 1 establishes the recommended phosphorus target loads which represent planning guides for the Parties. Table 1 replaces the table contained in paragraph 3 of Annex 3 of the 1978 Great Lakes Water Quality Agreement (GLWQA).

TABLE I

<i>Basin</i>	<i>Phosphorus Target Loads (metric tonnes per year)</i>
Lake Superior	(See Section 3 (b) below)
Lake Michigan	(See Section 3 (b) below)
Main Lake Huron	(See Section 3 (b) below)
Georgian Bay	(See Section 3 (b) below)
North Channel	(See Section 3 (b) below)
Saginaw Bay	440 (Note 1)
Lake Erie	11,000 (Note 2)
Lake Ontario	7,000 (Note 2)

NOTE 1. Target load designed to alleviate drinking water taste and odour problems.

NOTE 2. Target loads proposed to meet ecosystem objectives in Annex 3. The allocation of the phosphorus target loads between the two countries shall be consistent with the equal rights of both Parties in the use of their boundary waters.

3. *Phosphorus Load Reductions*

(a) *Lower Lakes.* Table 2 summarizes the estimated phosphorus loadings that will be discharged to the Lower Lakes basins when all municipal waste treatment facilities over one million gallons per day achieve compliance with the 1 milligram per litre (1 mg/l) effluent concentration (on a monthly average basis) as required by article VI, 1(a) of

the 1978 GLWQA. The table also shows the further reductions required to meet the Phosphorus Target Loads.

TABLE 2. PHOSPHORUS LOAD REDUCTION TARGETS
(METRIC TONNES PER YEAR)

<i>Basin</i>	<i>Estimated loadings at 1 mg/l (Note 1)</i>	<i>Phosphorus target load</i>	<i>Estimates of further reductions required</i>
Lake Erie	13.000	11.000	2.000
Lake Ontario	8.210	7.000	1.210

NOTE 1. Estimated loading when all municipal waste treatment facilities over one million gallons/day achieve 1 mg/l phosphorus effluent target levels.

(b) *Upper Lakes.* Load reductions for the Upper Lakes will be accomplished by achieving the 1 mg/l phosphorus effluent concentration (on a monthly average) at municipal waste treatment facilities discharging more than one million gallons per day. The Parties further agree to maintain the present oligotrophic state of the open waters and relative algal biomass of Lakes Superior and Huron. In addition, the United States agrees to undertake efforts to achieve the substantial elimination of algal nuisance growths in Lake Michigan. Further measures will be implemented as required for Saginaw Bay, various localized nearshore problem areas and Green Bay.

(c) Table 3 presents the distribution of further reductions in phosphorus loading required for Lake Erie (in metric tonnes/year) in order to achieve the estimated target loads. These figures will be used by the Parties in the development of detailed plans for achieving further phosphorus reductions as described in 4(a) and (b) below.

TABLE 3. ALLOCATION OF REDUCTIONS TO MEET TARGET LOADS
FOR LAKE ERIE AS SHOWN IN TABLE 1

<i>Canada</i>	<i>U.S.</i>	<i>Total</i>
300	1.700	2.000

(d) For Lake Ontario, the Parties, in cooperation and full consultation with State and Provincial governments, agree to review the measures to achieve further phosphorus reductions in this Basin and will, within one year, meet to allocate the further phosphorus reductions between the Parties. Plans to achieve the required reductions set out in Table 2 will be developed using these figures in accordance with the procedures described in 4(a) and (b) below.

4. Phosphorus Load Reduction Plans

(a) Phosphorus load reduction plans will be developed and implemented by the Parties in cooperation and full consultation with State and Provincial governments to achieve the phosphorus reductions for Lakes Erie and Ontario described in Table 2. The plans will include phosphorus control programs and other measures as outlined in Section 5 and will describe any additional measures which will be undertaken to evaluate and review progress in achieving the phosphorus load reductions. A staged approach, incorporating target dates for achieving further reductions, will be included in the plans to provide the Parties and State and Provincial governments with a framework for implementing and evaluating the effectiveness of controls.

(b) These detailed plans shall be tabled by the Parties with the International Joint Commission 18 months after agreement on this Supplement to Annex 3. The Parties will provide the Commission with progress reports and annual updates of these plans.

5. *Programs and Other Measures*

The following phosphorus control programs and measures will be developed and implemented by the Parties in cooperation and full consultation with State and Provincial governments to achieve the required reductions in accordance with the plans developed pursuant to Section 4. The Parties recognize that the responsibility for the control of nonpoint sources is shared between the Parties and the State and Provincial governments.

(a) *Municipal Waste Treatment Facilities*

(i) Priority will be given to the continuation and intensification of efforts to ensure that municipal waste treatment facilities discharging more than one million gallons per day achieve an effluent concentration of 1 mg/l total phosphorus on a monthly average.

(ii) Where necessary, consideration will be given to operating facilities capable of greater phosphorus reduction at higher levels of phosphorus removal than that required in 5(a)(i).

(iii) Where necessary, municipal waste treatment facilities designed, built, expanded or modified after October 1, 1983 should allow for later modification to provide for greater removal of phosphorus than that required under 5(a)(i).

(b) *Detergent Phosphorus Limitation*

Priority will be given to continuing efforts to limit phosphorus in household detergents.

(c) *Industrial Discharges*

Reasonable and practical measures will be undertaken to control industrial sources of phosphorus.

(d) *Nonpoint Source Programs and Measures*

Priority management areas will be identified and designated for application of urban and agricultural programs and measures which include:

(i) Urban drainage management control programs where feasible consisting of level 1 measures throughout the Great Lakes Basin; and level 2 measures where necessary to achieve reductions or where local environmental conditions dictate (Note 1); and

(ii) Agricultural nonpoint source management programs where feasible consisting of level 1 measures throughout the Basin and level 2 measures where necessary to achieve reductions or where local environmental conditions dictate (Note 1).

(e) *Research*

Pursuant to the provisions of paragraph 2(e) of Annex 3, the Parties will make special efforts to assure that their research activities will be responsive to the Programs and Other Measures described herein.

(f) *Monitoring and Surveillance*

The Parties will develop and implement surveillance and monitoring measures to determine the progress of the Phosphorus Load Reduction Plans for the Lower Lakes as called for under Section 4 above, and to evaluate efforts taken by the Parties to reduce phosphorus in the Great Lakes Basin. These measures will include an inventory of areas treated, watershed modelling and improved measurement of tributary loadings to the Lower Lakes for the purpose of providing improved nonpoint source loading estimates and the monitoring of mass loadings to the Upper Lakes to maintain or improve the environmental conditions described in Section 3(b)

6. Review

The Parties shall meet no later than December 31, 1988, to review the effectiveness of the programs and measures described herein, and any remaining load reduction measures required to achieve the target loads.

NOTE 1. Level 1 nonpoint source control options include:

Agricultural: adoption of management practices such as animal husbandry control measures, crop residue management, conservation tillage, no-till, winter cover-crops, crop rotation, strip cropping, vegetated buffer strips along stream and ditch banks, and improved fertilizer management practices.

Urban: adoption of management practices such as erosion controls, use of natural storage capacities and street cleaning.

Level 2 nonpoint source controls include Level 1 plus:

Agricultural: adoption of intensive practices such as contour plowing, contour strip cropping, contour diversions, tile outlet-terraces, flow control structures, grassed waterways, sedimentation basins and livestock manure storage facilities.

Urban: adoption of practices such as artificial detention and sedimentation of stormwater and runoff, and reduction of phosphorus in combined sewer overflows.

RÉDUCTION DES APPORTS DE PHOSPHORE — SUPPLÉMENT À L'ANNEXE 3 DE L'ACCORD DE 1978 ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF À LA QUALITÉ DE L'EAU DANS LES GRANDS LACS

1. L'objet de ce supplément est d'exposer les mesures destinées à remplir les engagements pris conformément au paragraphe 3 de l'annexe 3 de l'Accord de 1978 relatif à la qualité de l'eau dans les Grands Lacs (l'Accord de 1978), selon lequel,

« . . . Les Parties, en collaboration avec le gouvernement des États et de la Province doivent, dans les dix-huit mois suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord, confirmer quels seront les apports futurs de phosphore et, d'après ces derniers, établir des limites d'apport et des calendriers d'application, en tenant compte des recommandations de la Commission mixte internationale découlant de son étude de la pollution due à l'utilisation des terres. . . »

Apports visés de phosphore

2. Le tableau I énumère les apports visés de phosphore, recommandés pour que les Parties orientent leur planification. Le tableau I remplace celui du paragraphe 3 de l'annexe 3 de l'Accord de 1978 relatif à la qualité de l'eau dans les Grands Lacs (l'Accord de 1978).

TABLEAU I

<i>Bassin</i>	<i>Apports visés de phosphore (tonnes métriques par an)</i>
Lac Supérieur	(V. art. 3 b ci-dessous)
Lac Michigan	(V. art. 3 b ci-dessous)
Lac Huron, cuvette principale	(V. art. 3 b ci-dessous)
Baie Georgienne	(V. art. 3 b ci-dessous)
Chenal nord	(V. art. 3 b ci-dessous)
Baie Saginaw	440 (Note 1)
Lake Erié	11 000 (Note 2)
Lake Ontario	7 000 (Note 2)

NOTE 1. Pour améliorer le goût et l'odeur de l'eau potable.

NOTE 2. Pour atteindre les objectifs concernant l'écosystème, énumérés à l'annexe 3. La répartition des apports entre les deux pays doit être compatible avec les droits égaux des deux Parties à utiliser leurs eaux limitrophes.

3. *Réduction des apports de phosphore*

a) *Pour les lacs de la partie inférieure du bassin des Grands Lacs* : Le tableau 2 donne les rejets estimatifs de phosphore quand les effluents de toutes les installations municipales de traitement des eaux usées produisant plus d'un million de gallons par jour respecteront la limite de 1 milligramme le litre (1 mg/l), moyenne mensuelle, prescrite à l'article VI, 1a)

de l'Accord de 1978. Le tableau donne également les réductions supplémentaires nécessaires pour atteindre les objectifs.

TABLEAU 2. RÉDUCTION VISÉE DES APPORTS DE PHOSPHORE
(EN TONNES MÉTRIQUES PAR AN)

Bassin	Apport estimatif à 1 mg/l (Note 1)	Apport visé de phosphore	Réduction supplé- mentaire
Lac Érié	13 000	11 000	2 000
Lac Ontario	8 210	7 000	1 210

NOTE 1. Apport estimatif quand les effluents de toutes les installations municipales de traitement des eaux usées qui en produisent plus d'un million de gallons par jour atteindront le niveau cible de 1 mg/l de phosphore.

b) *Pour les lacs de la partie supérieure du bassin* : Les apports seront réduits quand la concentration en phosphore des effluents des installations municipales de traitement des eaux usées qui en produisent plus d'un million de gallons par jour sera de 1 mg/l, moyenne mensuelle. De plus, les Parties conviennent de maintenir l'oligotrophie actuelle des eaux libres et la biomasse relative des algues dans les lacs Supérieur et Huron. Les Etats-Unis conviennent également d'entreprendre des efforts pour réduire considérablement la prolifération des algues dans le lac Michigan. D'autres mesures seront mises en vigueur, au besoin, dans la baie Saginaw, en divers endroits à problèmes localisés près des rives et dans la baie Green.

c) Le tableau 3 répartit les réductions supplémentaires (en tonnes métriques/an) afin d'atteindre les apports visés de phosphore dans le lac Érié. Les Parties s'inspireront des chiffres dudit tableau pour élaborer les plans détaillés décrits aux alinéas 4 a) et b) ci-dessous.

TABLEAU 3. RÉPARTITION DES RÉDUCTIONS DES APPORTS POUR
ATTEINDRE LES APPORTS VISÉS DU TABLEAU 1, RELATIFS AU LAC
ÉRIÉ

Canada	Etats-Unis	Total
300	1 700	2 000

d) De concert et d'accord avec les gouvernements des Etats et de la Province, les Parties conviennent de revoir les mesures destinées à réduire davantage les apports de phosphore dans le lac Ontario et se rencontreront, dans moins d'un an, pour se répartir la tâche entre elles. Les plans pour réaliser les réductions supplémentaires exposées au tableau 2 seront élaborés à partir de ces chiffres, conformément aux modalités des alinéas 4 a) et b) ci-dessous.

4. Plans pour réduire les apports de phosphore

a) Ils seront élaborés et mis en œuvre par les Parties, de concert et d'accord avec les gouvernements des Etats et de la Province, à l'égard des lacs Érié et Ontario et conformément au tableau 2. Ils incluront des programmes et d'autres mesures, décrits à l'article 5, et décriront toutes les mesures supplémentaires qui seront mises en œuvre pour contrôler et évaluer les progrès réalisés. Un calendrier de réalisation des réductions supplémentaires sera joint aux plans pour guider les Parties et les gouvernements des Etats et de la Province dans l'exécution des mesures et l'évaluation de leur efficacité.

b) Les Parties doivent déposer ces plans détaillés devant la Commission mixte internationale, 18 mois après qu'elles se seront entendues sur le présent supplément. Elles feront périodiquement rapport à la Commission sur la réalisation et la mise à jour annuelle de ces plans.

5. *Programmes et autres mesures*

Les Parties élaboreront et mettront en œuvre les programmes et les mesures de déphosphatation qui suivent, de concert et d'accord avec les gouvernements des Etats et de la Province, pour aboutir aux réductions conformes aux plans établis en vertu de l'article 4. Elles reconnaissent que la responsabilité de la déphosphatation aux sources non ponctuelles est partagée entre les Parties et les gouvernements des Etats et de la Province.

a) *Installations municipales de traitement de déchets*

i) La priorité sera accordée à la poursuite et à l'intensification des efforts pour s'assurer que les installations qui rejettent plus d'un million de gallons par jour d'effluents en abaissent la concentration de phosphore total à 1 mg/l, moyenne mensuelle.

ii) S'il y a lieu, l'attention portera sur les installations capables d'éliminer davantage de phosphore à des taux de déphosphatation supérieurs à celui qui est exigé au sous-alinéa 5 a) i).

iii) S'il y a lieu, les installations conçues, construites, agrandies ou modifiées après le 1^{er} octobre 1983 devraient pouvoir être ultérieurement modifiées de façon à éliminer plus de phosphore que ce qui est exigé au sous-alinéa 5 a) i).

b) *Limitation du phosphore dans les détergents*

La priorité sera accordée aux efforts soutenus pour limiter la quantité de phosphore dans les détergents ménagers.

c) *Rejets industriels*

Des mesures raisonnables et pratiques seront prises pour neutraliser les sources industrielles de phosphore.

d) *Programmes et mesures pour les sources non ponctuelles*

Les secteurs prioritaires de gestion seront déterminés et désignés pour l'application de programmes et de mesures urbains et ruraux qui comprennent :

i) En milieu urbain, des programmes de correction de l'évacuation des eaux comportant des mesures de niveau 1, pour l'ensemble du bassin des Grands Lacs, et des mesures de niveau 2, là où il faut réduire les apports ou là où les conditions d'environnement local l'exigent (Note 1);

ii) En milieu rural, des programmes de neutralisation des sources agricoles non ponctuelles, là où c'est faisable, comportant des mesures de niveau 1 pour l'ensemble du bassin et des mesures de niveau 2, là où il faut réduire les apports et là où les conditions d'environnement local l'exigent (Note 1).

e) *Recherche*

Conformément aux clauses de l'alinéa e de l'annexe 3, les Parties feront des efforts particuliers pour s'assurer que leur recherche correspondra aux programmes et aux autres mesures décrits dans le présent supplément.

f) *Contrôle et surveillance*

Les Parties mettront au point et appliqueront des mesures de surveillance et de contrôle pour mesurer les progrès des plans de réduction des apports de phosphore dans les lacs de la partie inférieure du bassin des Grands Lacs, prévus à l'article 4 ci-dessus et pour évaluer leurs efforts en vue de réduire le phosphore dans tout le bassin. Ces mesures comprendront un inventaire des régions affectées, la modélisation de la ligne de partage des eaux et des déterminations plus exactes des apports des affluents des lacs de la partie

inférieure du bassin pour mieux estimer les apports des sources non ponctuelles et la surveillance des apports massiques dans les lacs de la partie supérieure, afin de maintenir ou d'améliorer les conditions environnementales décrites à l'article 3 b).

6. *Examen*

Les Parties doivent se rencontrer pas plus tard que le 31 décembre 1988 pour examiner l'efficacité des programmes et des mesures décrits ci-dessus et toute réduction qui restera à réaliser pour atteindre les apports visés.

NOTE 1. Les mesures de niveau 1 comprennent :

En milieu rural : adoption de techniques de gestion telles que réglementation des élevages, gestion des résidus de récolte, labours de conservation, travail nul du sol, cultures de couverture d'hiver, assolement, culture en bande, lisières tampons de végétation le long des cours d'eau et des fossés, et emploi à meilleur escient des amendements, par exemple.

En milieu urbain : adoption de techniques de gestion telles que défense contre l'érosion, utilisation de moyens naturels de stockage et nettoyage des rues.

Les mesures de niveau 2 comprennent celles du niveau 1, plus :

En milieu rural : adoption de techniques intensives telles que le labour suivant les courbes de niveau et la dérivation des eaux, la culture en bandes suivant les courbes de niveau, le stockage de l'eau sur les terrasses dotées de conduits de trop-plein, des ouvrages pour régulariser l'écoulement, le gazonnement des chenaux, des bassins de sédimentation et des installations pour emmagasiner le fumier, par exemple.

En milieu urbain : adoption de techniques telles que retenue et décantation des eaux de pluie dans des ouvrages à cette fin et de ruissellement, déphosphatation du trop-plein des égouts unitaires.

No. 19947. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CUBA AND THE GOVERNMENT OF CANADA ON HIJACKING OF AIRCRAFT AND VESSELS AND OTHER OFFENSES. SIGNED AT OTTAWA ON 15 FEBRUARY 1973¹

N° 19947. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CUBA ET LE GOUVERNEMENT DU CANADA RELATIF AUX DÉTOURNEMENTS D'AVIONS, DE VAISSEaux ET À D'AUTRES INFRACTIONS. SIGNÉ À OTTAWA LE 15 FÉVRIER 1973¹

EXTENSION

By an agreement in the form of an exchange of notes dated at Havana on 25 April 1984, which came into force on 25 April 1984 by the exchange of the said notes, with retroactive effect from 15 February 1983, in accordance with their provisions, it was agreed to extend the above-mentioned Agreement for a period of five years.

Certified statement was registered by Canada on 16 July 1987.

PROROGATION

Aux termes d'un accord sous forme d'échange de notes en date à La Havane du 25 avril 1984, lequel est entré en vigueur le 25 avril 1984 par l'échange desdites notes, avec effet rétroactif au 15 février 1983, conformément à ses dispositions, il a été convenu de proroger l'Accord susmentionné pour une période de cinq ans.

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Canada le 16 juillet 1987.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1236, p. 109.
Vol. 1468, A-19947

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1236, p. 109.